la bienveillance qu'il témoigna toujours à l'Eglise catholi-

Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 4 AOUT 1934 ROTOGRAVURE

L'avenue Portage, est l'artère principale de la ville de Winnipeg. Elle a une physionomie qui est propre aux grands centres de l'ouest canadien. Charles Simpson qui s'est fait une spécialité de crayonner les rues principales des métropoles du Canada, sait donner à chacune d'elles sa véritable caractéristique. (Gracieuseté de Howard Smith Paper Mills Limited.)

Une belle famille canadienne-française: de gauche à droite, Mme O. Legault (Annette), Sœur Marie-Ange de la Croix, des SS. de Ste-Anne (Gilberte), le R. P. Paul Bergeron, de l'Ordre du S.-Esprit, Mme Arthur Bergeron; 2e rangée: Gaston, Paulette, Cécile, Antonio, M. Arthur Bergeron, Mme A. Leboeuf (Yvette), Gérard Bergeron, de Montréal.

Coucher de soleil à Fisher's Point, sur le lac Brôme, Qué. — (Envoi d'Hermance Larose, de Sutton, Qué.).

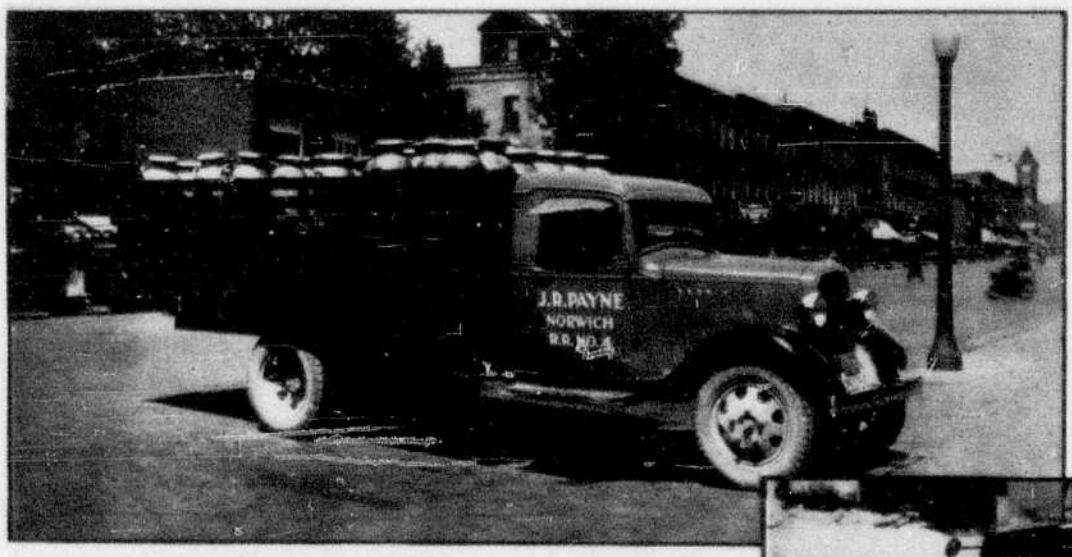
Les élèves finissantes de l'Académie Marie-Immaculée, de Montréal. 1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Gabrielle Benoit, Hélène Duchesne, Françoise Desroches, Lucille Robert, Carmen Mathieu; 2e rangée: Mlles Lucette David, Gisèle Joly, Lorraine Hance, Gilberte Letellier, Louisette de Nourry; 3e rangée: Mlles Agathe Denis, Georgette Spedding, Hélène Leclaire, Françoise Lacroix, Paule-Armande Durand, Yvette Forest.

William-Byrd, enfant de M. et Mme Percy-R. Minto, de Notre-Dame de Grâce.

M. l'abbé Roland Favreau, fils de Mme Xavier Favreau, de Montréal, ordonné prêtre récemment.

la bienveillance qu'il témoigna toujours à l'Eglise catholi-

CETTE ANNONCE A ETE ECRITE PAR DES PROPRIETAIRES DE CAMIONS!



"LE CHEVROLET EST LE PLUS ECONOMIQUE"

"J'ai conduit des camions de marques différentes depuis plusieurs années, mais je trouve que le Chevrolet est le plus économique," dit Mr. J. R. Payne de Tillsonburg, Ont. "Ce camion (ci-dessus) transporte 7 tonnes de lait, 7 jours par semaine. Il faut que le lait soit livré en temps. C'est pour cela que j'ai choisi le Chevrolet . . ."

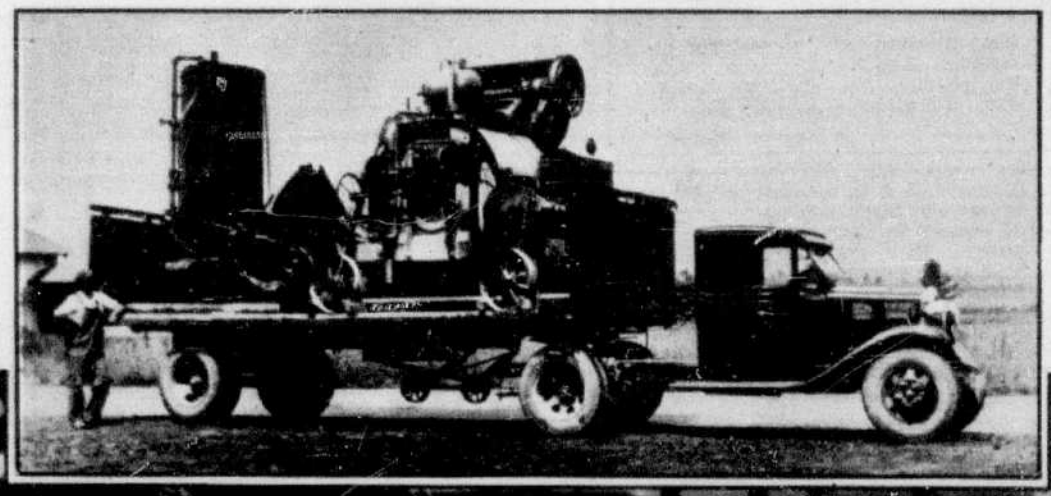
(On peut obtenir une copie de la lettre de Mr. Payne sur demande).

TIRE UNE CHARGE PAYANTE DE 12 TONNES!

Voilà ce qui s'appelle solidité et capacité! Ce tracteur Chevrolet Maple Leaf de 2 tonnes tire une charge payante de 12 tonnes, pour le compte de Mr. Elgin Cronkwright de Simcoe, Ont. "J'ai possédé et conduit des camions de différentes marques, et je trouve que le Chevrolet est le plus digne de confiance et le plus économique," dit Mr. Cronkwright.

TRANSPORTE 1000 GALS RAYON DE 300 MILLES!

Chargé et prêt à partir! La photo fait voir un nouveau Camion Maple Leaf Heavy Duty, modèle 1934, quittant les réservoirs d'approvisionnement de la Great West Distributors, Limited, Calgary, Alta. Ce camion spécial démontre bien comment le Chevrolet assure un service ininterrompu en transportant 1,000 gallons de gazoline par voyage à des stations de service situées dans un rayon de 300 milles autourde Calgary.



CHEVROLET

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

UNE VALEUR GENERAL MOTORS PRODUITE AU CANADA

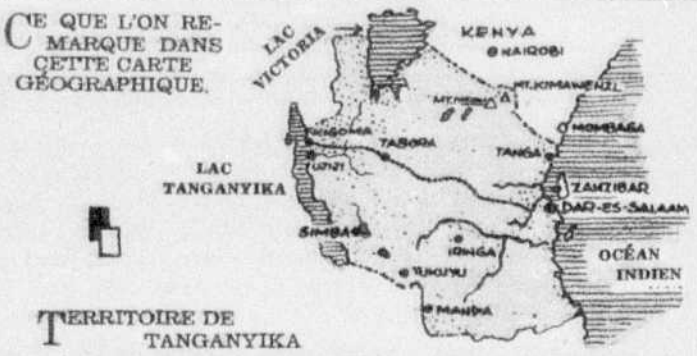
"CONSOMMATION D'HUILE NULLE"

Ce Camion Chevrolet Maple Leaf 1934 de 2 tonnes est la propriété de la Jas. McKenzie Cartage Co., Fort William, Ont., 5,000 milles de service à date — pas de réparations—et consommation d'huile nulle — disent les propriétaires. Il a transporté des charges de 5½ à 6 tonnes sur des distances de 175 milles par jour. La compagnie dit que son prochain camion sera un autre Chevrolet.

CAMIONS CHEVROLET ET MAPLE LEAF

A Travers l'Histoire du Monde

CE QUE L'ON REMARQUE DANS CETTE CARTE GÉOGRAPHIQUE.



TERRITOIRE DE TANGANYIKA

TERRITOIRE DE TANGANYIKA

Autrefois une colonie allemande, qui, depuis 1918, est sous le contrôle de la Grande-Bretagne.—Située dans l'Afrique Orientale.

SUPERFICIE: 373,494 milles carrés;

POPULATION: 4330 habitants de race blanche et 4,310,000 indigènes;

PRINCIPALES RESSOURCES: fibre, coton, café, cuirs et peaux vertes, noix, (pistaches de terre), or et diamants.

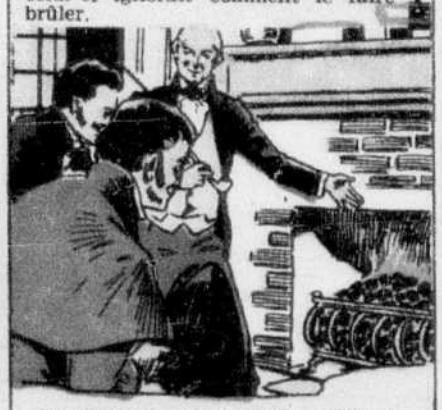
No 251— Histoire du feu. 8e partie.

(Tous droits de reproduction réservés)

Ce ne fut que plusieurs années apres sa découverte, que l'usage du charbon se vulgarisa.

C'est Obadian Gore, un forgeron demeurant dans la vallée de Wyoming, Pensylvanie, qui, en 1769, adopta dans la pratique le charbon dur.

Le charbon rencontra difficilement, dès le début, la faveur du public, car celui-ci ignorait comment le faire brûler.



En 1808, le juge Jesse Fell, de Wilkes-Barre, réussit à faire se consumer convenablement "cette pierre noire", dans un gril qu'il avait installé dans sa cheminée. Il en fit même la démonstration à ses voisins.

UN POELE DE L'ÉPOQUE COLONIALE

Les poèles consumant du bois, commencèrent à apparaitre vers le milieu du XVIIIe siècle. Les champions du charbon menèrent alors campagne pour faire brûler du charbon, convenablement, dans ces poèles.

La vraie méthode de brûler de l'anthracite fut découverte accidentellement en 1813.

Un chauffeur, employé aux forges de la "White and Hazard", à Schuylkill Falls, ayant essayé de faire du feu, mais en vain, avec du charbon dur, abandonna son travail, dégoûté, et retourna chez lui, laissant la porte de la fournaise, fermée, et les clés du tuyau, ouvertes.

Retournant à la fonderie, plusieurs heures plus tard, l'homme fut surpris de trouver les charbons brûlant avec ardeur. Pour une fois, le secret du brûlage de l'anthracite venait d'être découvert et sur-le-champ les maîtres de forges commencèrent à se servir du nouveau combustible.

Le remplacement du bois par le charbon révolutionna l'industrie. L'usage du charbon fut la base du coulage du fer et par écho l'érection de la grande machinerie moderne et industrielle.

Aux premiers temps, les locomotives à vapeur et les moteurs stationnaires, usaient du bois. L'avènement du charbon fut pour cette mécanique un bienfait qui augmenta ou sa vitesse ou conservant à l'état permanent, l'énergie dont ils avaient besoin.

On acquit bientôt la preuve que le charbon était préférable au bois pour les besoins domestiques, en ce qu'il brûlait plus longtemps, sans être surveillé. Le poêle à ronds ne tarda pas à remplacer le foyer d'hier, dans la cuisine.

En dépit de l'usage sans cesse augmentant du charbon, l'importance du bois ne fut guère assaillie, car dans plusieurs districts ruraux, ce dernier combustible était le seul qu'on se servit.

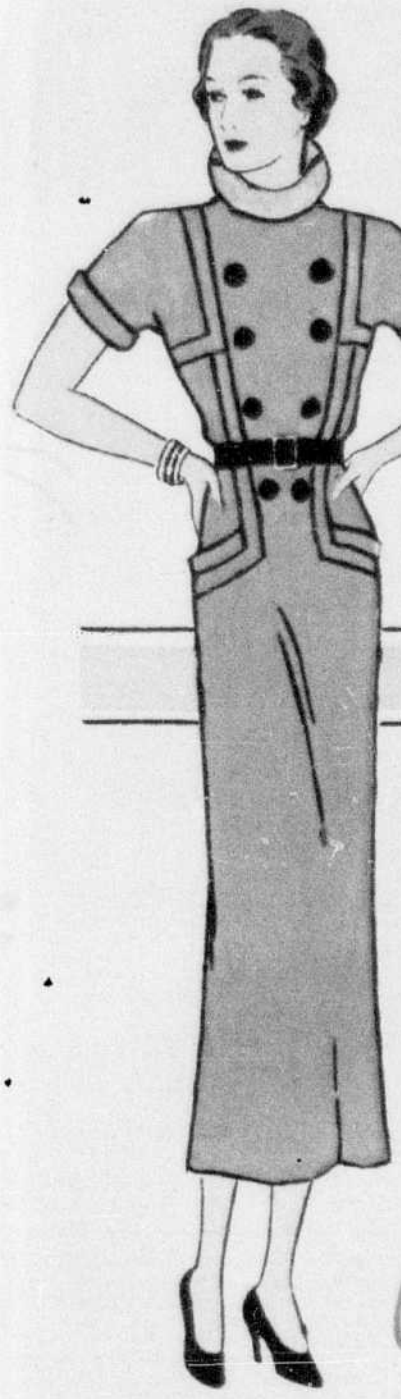
Les poèles dits de salon, de différents modèles, pénétrèrent dans la plupart des habitations, donnant aux appartements une chaleur douce, sous l'influence de dispositifs spéciaux.

Avec l'avénement de la fournaise "a air chaud", qui chauffait l'habitation entière, cette fournaise se trouvait reléguée dans la cave, et avec elle disparaissaient de la maison les poussières de cendres et autres incommodités.

Le développement de l'eau chaude et de la chaleur procurée par la vapeur, fut très progressif. Aujourd'hui, domiciles, édifices publics, maisons de rapport, dans les grandes villes et dans la plupart des régions rurales, sont chauffés par la fournaise à eau chaude et la chaleur que l'on peut tempérer à volonté, se répand dans les appartements, par le moyen de radiateurs. (à suivre).

Enfin de SAISON

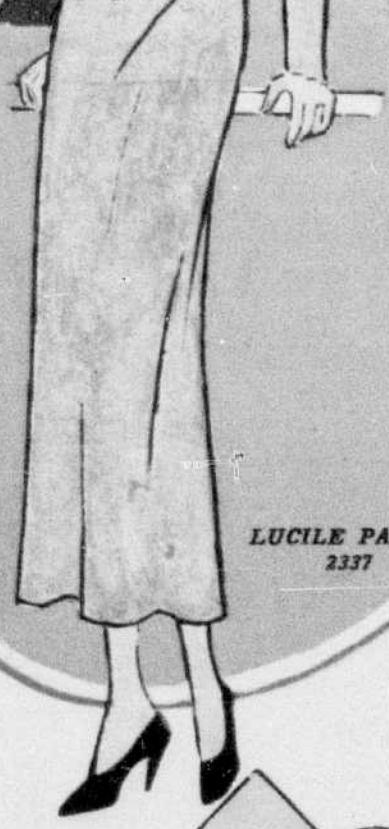
par Laure



3893

SCHIAPARELLI
2335

3891



LUCILE PARAY
2337

MOLYNEUX
2338

3889

MAINBOCHER
2332

Reproduction exacte des célèbres patrons "Paris" et Style". Pour descriptions complètes voir "Paris Propose", page 20.

POUR VOUS MESDAMES

FRAIS COMME LA BRISE

Manteau d'organdi blanc recouvrant une robe de crêpe imprimé vert et rose.

Une bonne idée, mais...

A Margate (Angleterre), plage charmante, on vient de décréter la villégiature gratuite pour les jeunes mariés en "honey moon" (lune de miel). Le certificat de mariage dûment daté leur sera seul réclamé, et la ville offrira au jeune couple un portefeuille bourré de... billets pour les cinémas, théâtres et fêtes municipales. L'idée vient de Belgique, et il est question d'organiser un service d'échange permettant aux couples belges de venir à Margate, et vice-versa.

Mussolini offre le voyage gratuit en Italie aux jeunes mariés!. Songer à favoriser le mariage, c'est très bien; mais ne ferait-on pas mieux d'alléger les parents en instituant des semaines gratuites pour les enfants, car il est plus humain de se préoccuper d'eux sérieusement, une fois qu'ils sont au monde, que de songer à accroitre leur nombre en favorisant les unions.

Pour l'intérieur

Pyjamas de crêpe mat rose cendré avec fichu orné d'une large frange de soie nouée.

Un prince est né !

Nos amis Belges, dont le sourire est toujours si près des larmes, sont en fête; un troisième petit prince est né dans la famille de leur Roi !

Il n'est pas besoin de rappeler l'extrême popularité des jeunes souverains belges, si simples et si sympathiques. L'affection des Bruxellois et par là même de toute la Belgique, s'est traduite comme toujours, avec une spontanéité charmante.

Les aristocratiques et admirables avenues de la capitale, aussi bien que ses interminables faubourgs, sont abondamment pavoisés. Et par ce gai matin de juin, les cloches sonnent joyeusement, mêlant leurs voix profondes ou cristallines au bruit sourd du canon, annonciateur plus solennel.

Au Palais de Stuyvenberg, dans ce parc royal de Laeken encore plein de tristes souvenirs, les personnages officiels arrivent et aussi les fleurs: somptueuses corbeilles et bouquets plus modestes se mêlent dans un fraternel et commun hommage. Bientôt la charmante résidence princière est entourée par un immense parterre embaumé et le spectacle est véritablement délicieux de cette jolie maison aux proportions modestes dans sa décoration florale imprévue.

Le petit prince qui vient d'être ondoyé par le doyen de Laeken a reçu le prénom d'Albert, et le titre de Prince de Liège.

Albert ! Nul doute que le troisième fils du roi Léopold et de la reine Astrid ne devienne secrètement l'enfant chéri des bons belges ! Albert ! nom vénéré et glorieux de l'aïeul dont le souvenir est encore si vivant dans le coeur de tous ses sujets.

—La Providence nous a redonné notre symbole, disait un Bruxellois tout heureux.

Et c'est bien vrai. En flânant dans les rues de Bruxelles, on retrouve sur les visages cet air placidement gai et finement ironique d'autrefois.

L'idée que, de nouveau, le majestueux palais abritera un Albert leur donne ce sourire optimiste et leur semble d'heureux augure.

Aujourd'hui, le petit prince repose endormi et tranquille dans son précieux berceau de dentelle et de satin rose, tendrement gardé par la sollicitude de sa jeune maman, la charmante reine Astrid, à laquelle il ressemble, paraît-il.

Déjà bien des personnages officiels se sont penchés sur son sourire, mais quand il paraîtra en public, si petit et si menu encore auprès de son frère aîné et de sa jeune soeur, je crois que le peuple belge fera au Prince de Liège un bien joli accueil ! Ne portet-il pas, ce minuscule bébé, les deux plus beaux noms du monde, symboles de leur patrie tout entière: la Bravoure et l'Héroïsme du Roi Chevalier, unis au souvenir de la vieille cité martyre ! (Du "Journal de la Femme").

Le refuge du coeur

Nous ne saurions nous dissimuler que la vie publique a beaucoup perdu de son agrément d'autrefois. Quiconque avait déjà, avant 1914, l'âge de la connaissance, même tout de suite après la fin de la guerre, appréciait les loisirs, les plaisirs, les satisfactions d'une existence dans laquelle les tracas n'occupaient pas toute la place. Que les temps sont changés! dirons-nous avec le poète... Les préoccupations, les calculs, les soucis, l'appréhension justifiée ou non finissent par altérer les plus heureux caractères. C'est pourquoi nous avons toutes le plus grand intérêt, au nom de notre bonheur, à sauvegarder plus que jamais notre domaine sentimental.

Plus nous nous heurterons à des difficultés extérieures, plus nous devrons chercher un refuge dans nos joies privées. On pourrait presque dire: c'est dans les jours compliqués que notre bien le plus précieux, l'amour, doit être le plus simple. Non seulement parce qu'il est pour nous un réconfort, mais aussi parce que les coeurs étroitement unis ne redoutent rien en ce monde.

Je m'empresse d'ajouter que mon allusion aux rigueurs de la vie concerne exclusivement les embarras économiques. Nous vivons, nul ne l'ignore, sous le signe de la parcimonie. Les conditions matérielles pourraient être plus clémentes, n'est-il pas vrai? Comment ne pas accorder une pensée un peu inquiète au proverbe où il s'agit de chevaux qui se battent devant le râtelier mal garni de foin! ... Mais les chevaux ne peuvent être invoqués comme exemple aux humains doués de raison et que conduit un idéal!

Gardons-nous de tolérer que les pensées amères s'installent tout à leur aise parmi nous et trouvent justement dans nos ennuis provisoires un trop favorable terrain. C'est maintenant qu'il faut s'aimer, se soutenir, se donner confiance, s'épauler; c'est parce que nous avons des tourments extérieurs que notre devoir est d'intensifier nos satisfactions intimes. Ainsi, nous braverons les épreuves, nous triompherons finalement des circonstances, nous obligerons les événements à nous servir.

Ce n'est pas dans l'inaction que le courage doit se manifester. De même, ce n'est pas dans la sécurité que l'amour, la tendresse, la sollicitude ont le plus de mérite. A quoi sert la lumière, si ce n'est à dissiper les ténèbres, à écarter les ombres néfastes! Eh bien, tout ce qu'il y a en nous et autour de nous de sensible, d'attentif, de prévenant et de généreux, tout cela équivaut à une clarté précieuse. Fermons notre porte au vent de l'adversité, et, dans le cercle restreint de l'amour, sachons trouver la patience qui vient à bout de tout.

Il faut bien croire que ces réflexions ne me sont pas personnelles, puisque les publications de mariages n'ont jamais été aussi nombreuses. On jurerait que les jeunes gens s'efforcent de conjurer les heures pénibles par l'union et la solidarité. L'histoire nous enseigne, au surplus, que les périodes difficiles virent se fonder le plus de foyers, comme si la recherche de l'amour partagé était l'antidote le plus sûr aux heures de dépression collective.

Une société ne tire ses facultés de résistance que des liens par lesquels les coeurs sont attachés l'un à l'autre. Cette fameuse confiance dont on parle tant et qui s'obstine à fuir, elle renaîtra dans les affaires de la nation, lorsque les individus auront commencé par l'admettre dans leur propre intérieur... Admettons, par simple hypothèse, qu'à la même heure la plupart des hommes et des femmes s'associent de plein coeur dans un effort de travail, de tendresse et de foi, il ne resterait guère de champ libre pour le funeste découragement. Ne nous laissons pas déprimer, réagissons de toutes les forces de notre âme; nous puiserons dans l'amour digne de nous la raison d'être heureuses en dépit des circonstances... Et, pour toute femme, est-il un autre bonheur que celui d'aimer et d'être aimée?

(De "La Mode du Jour")

Même le soir

Le coton a tant de succès cette saison qu'il n'est pas exclu de l'élégance aux lumières. Cette robe de gingham en fait foi.

Bien élégante

Robe d'intérieur en velours paradis saphir garnie de frange de soie.

La famille de M. et Mme François Roy, de Montréal-Est. — (Cliché J.-F. Gagné).

R.-F. Gabriel, des Frères de l'Instruction chrétienne, directeur du Collège de Farnham.

M. Paul Descent, de Verdun, qui vient d'être nommé commissaire de la cour supérieure.

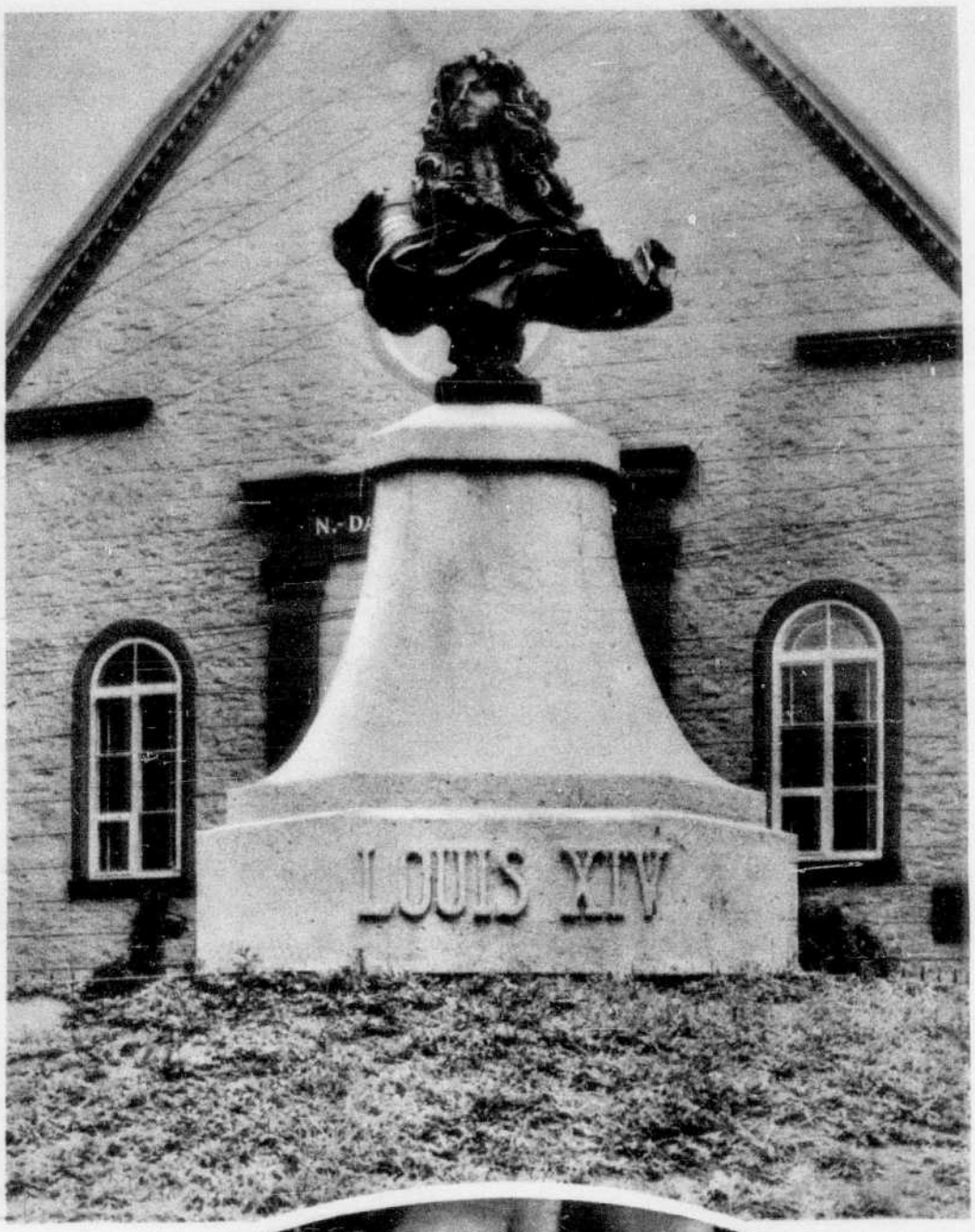
M. O. Dufresne, nommé récemment commissaire de la cour supérieure.

Cinq générations: Mme Olivier Savignac, 87 ans; Mme Cléophas Martineau, 67 ans; Mme Oguinas Bellemare, 43 ans; M. Viateur Bellemare, 25 ans; Hélène Bellemare, 5 ans.

NOUS, LES BÉBÉS, REVENDIQUONS NOS DROITS

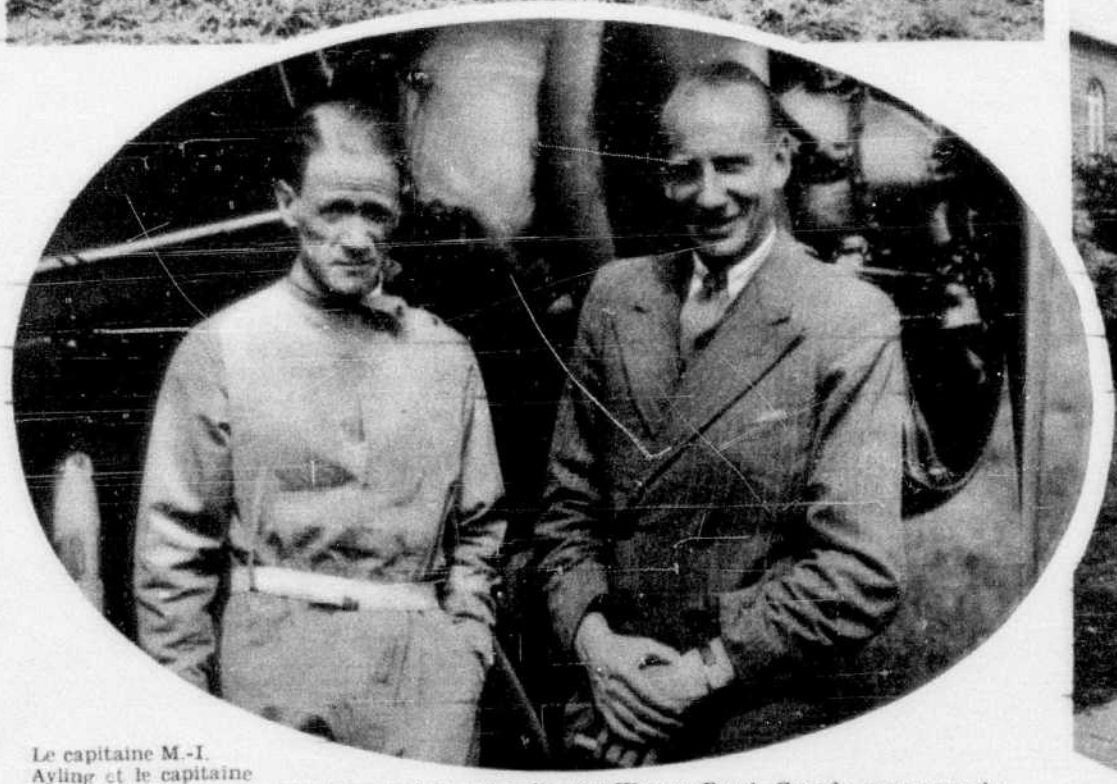
Notre peau a besoin de ce doux savon... fait d'huile d'olive!

Les médecins disent "Sans danger même pour la peau d'un bébé"



LE BUSTE DE LOUIS XIV, roi de France, sur la Place Notre-Dame des Victoires, à Québec: Cette œuvre d'art a pour auteur l'un des plus fameux sculpteurs de l'époque du grand siècle, le Bernin (dit Bernini). Le Roi-Soleil avait daigné accordé à l'artiste dix séances de pose. Ce monument est une restauration dûe à la générosité de feu M. Bokaweski, ancien ministre du commerce de la République Française, à la suggestion de M. Emile Vaillancourt d'Outremont. Le buste original avait été érigé par l'intendant Bochart de Champigny, à la fin du XVIIème siècle, puis enlevé et irrémédiablement perdu à la suite d'une querelle de ce personnage avec le Gouverneur Général d'alors, M. Louis Hector de Callières. Ce souvenir de l'ancien régime ajoute une véritable note pittoresque aux nombreux attraits touristiques de la vieille capitale québecoise.

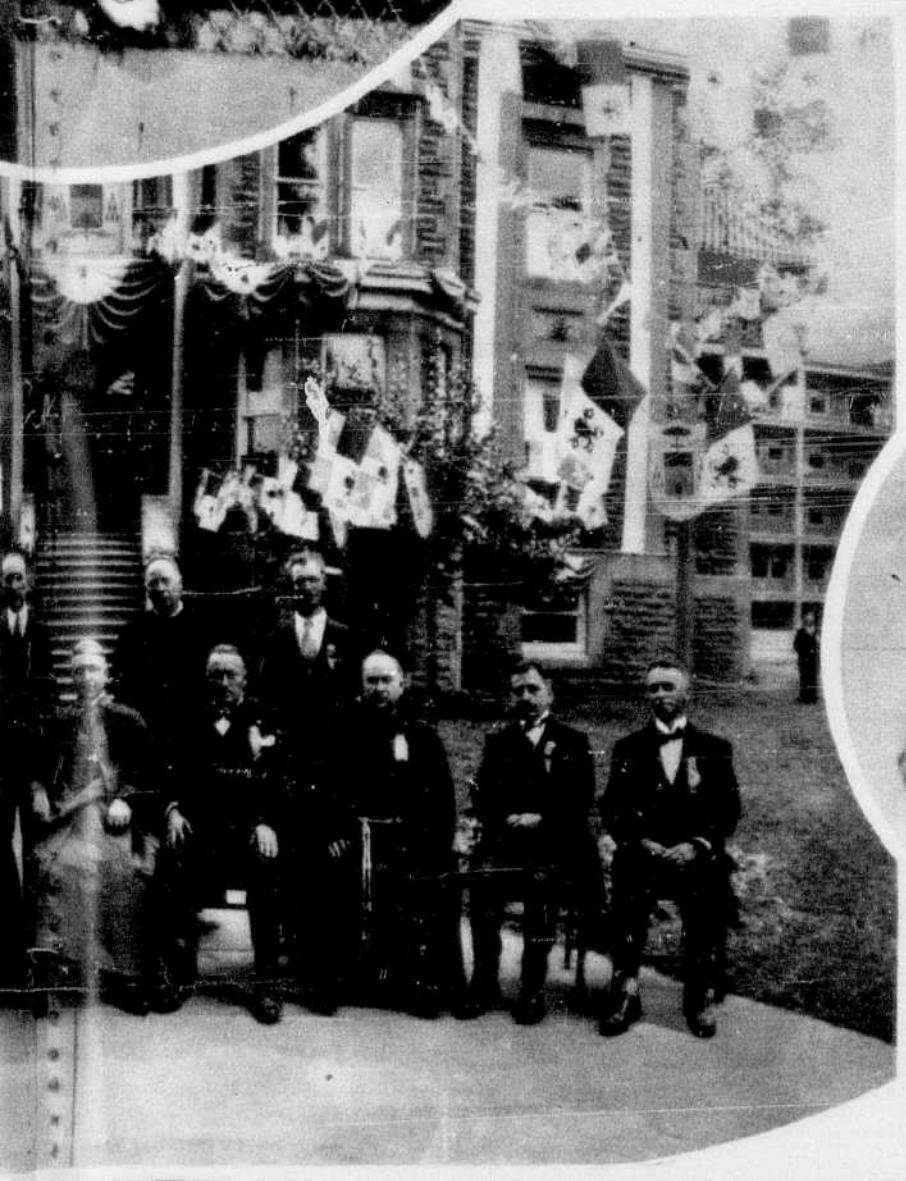
André Basque et Madeleine Renaud, deux artistes français, très distingués, qui personnifieront les deux rôles-types dans "Maria Chapdelaine", que l'on est actuellement en train de filmer à Péribonka, Qué., dans le cadre même où se déroula le roman immortel de Louis Hémon.



Le capitaine M.-I. Ayling et le capitaine Léonard-G. Reid, deux aviateurs anglais, qui quitteront Wasaga Beach, Canada, pour se rendre à Baghdad. Ils effectueront cette périlleuse randonnée sans arrêt, par voie de l'Atlantique et de l'Irlande. Leur but est d'établir un record dans ce genre d'envolée.

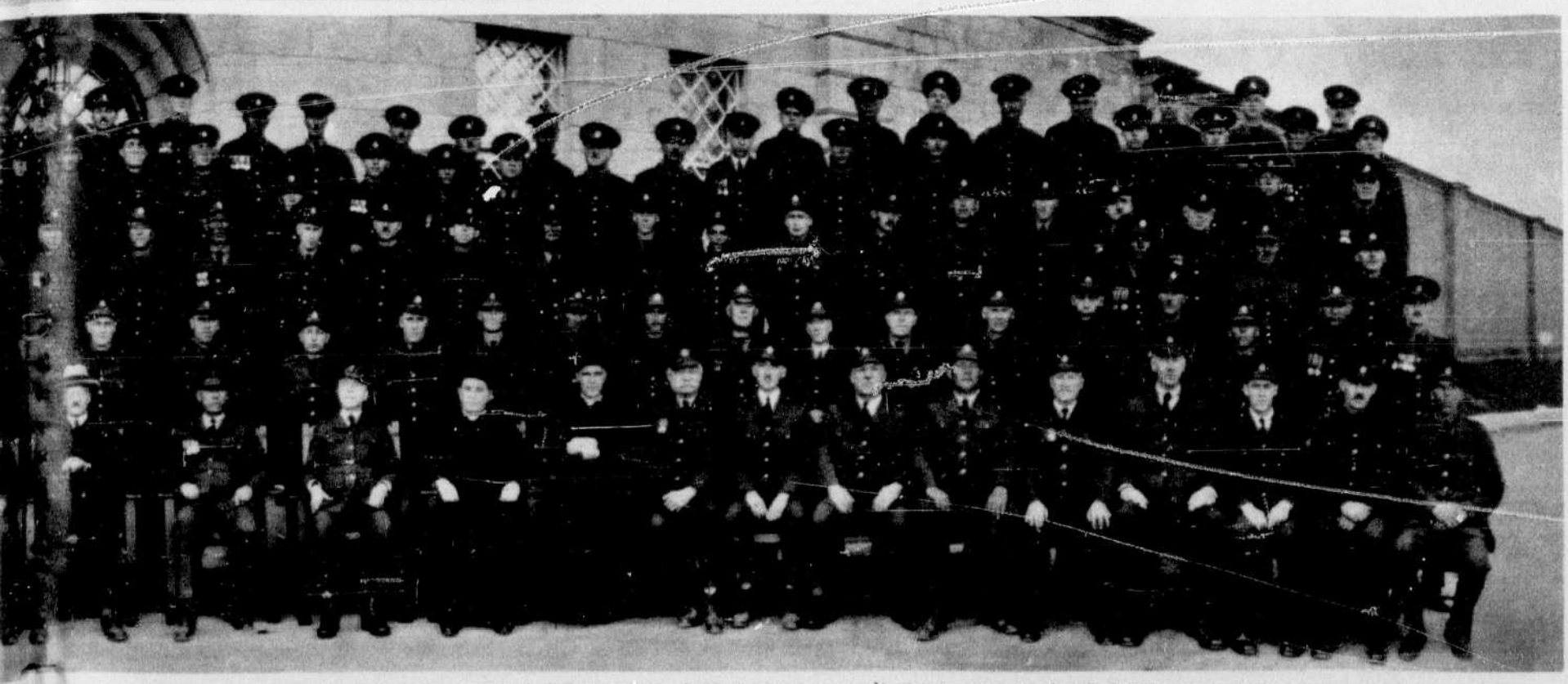
Les officiers supérieurs, chefs de département, secrétariat, instructeurs et officiers de police du pénitencier de S.-Vincent de Paul. Sur la première rangée, de gauche à droite, [illegible] Bélanger; chef des ateliers, major J.-F.-X. Hallé; assistant-aumônier, M. l'abbé J. Deschênes; aumônier, M. l'abbé J. Dalpé; comptable, E. Garceau; sous-préfet, C.-E. Timlin; [illegible], [illegible]; A. Provost; chef des industries, J. Dorais; instituteur, J.-A. Fiset; garde-magasin, D.-M. Reside; économe, C. Dupuis; commis, W. Piché; commis, A. Leclaire; commis, J.-B. [illegible]

Célèbre argentier japonais dont l'administration est soumise actuellement à une enquête sévère: Korekiyo, ministre des finances que l'on accuse de concussions et qui vient de démissionner.



Groupe de confrères de Son Excellence Mgr Anastase Forget qui ont assisté à son sacre à Saint-Jean, le 29 juin dernier. Assis de gauche à droite: Dr Adrien Larose, le R. P. Victor Jodoin, supérieur du juniorat de Chambly M. Hector Charland, avocat; le R. P. Ambroise, O.F.M.; Son Excellence Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean; M. Emile Sasseville, avocat; le R. P. Placide DeGrandpré, Dr Henri Coupal et Armand Poitras, notaire; en arrière: M. Adélard Marsolais, M. O. Courchesne, M. l'abbé Eugène Laporte, curé de Saint-Jacques le Mineur, et M. Jos. Lajoie, de Worcester, Mass. M. l'abbé Alexandre Bélanger, président du 66e cours, le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal et M. Avila Gravel, ingénieur civil, trois autres confrères n'apparaissent pas sur la photographie. — (Cliché F.-E. Marsan).

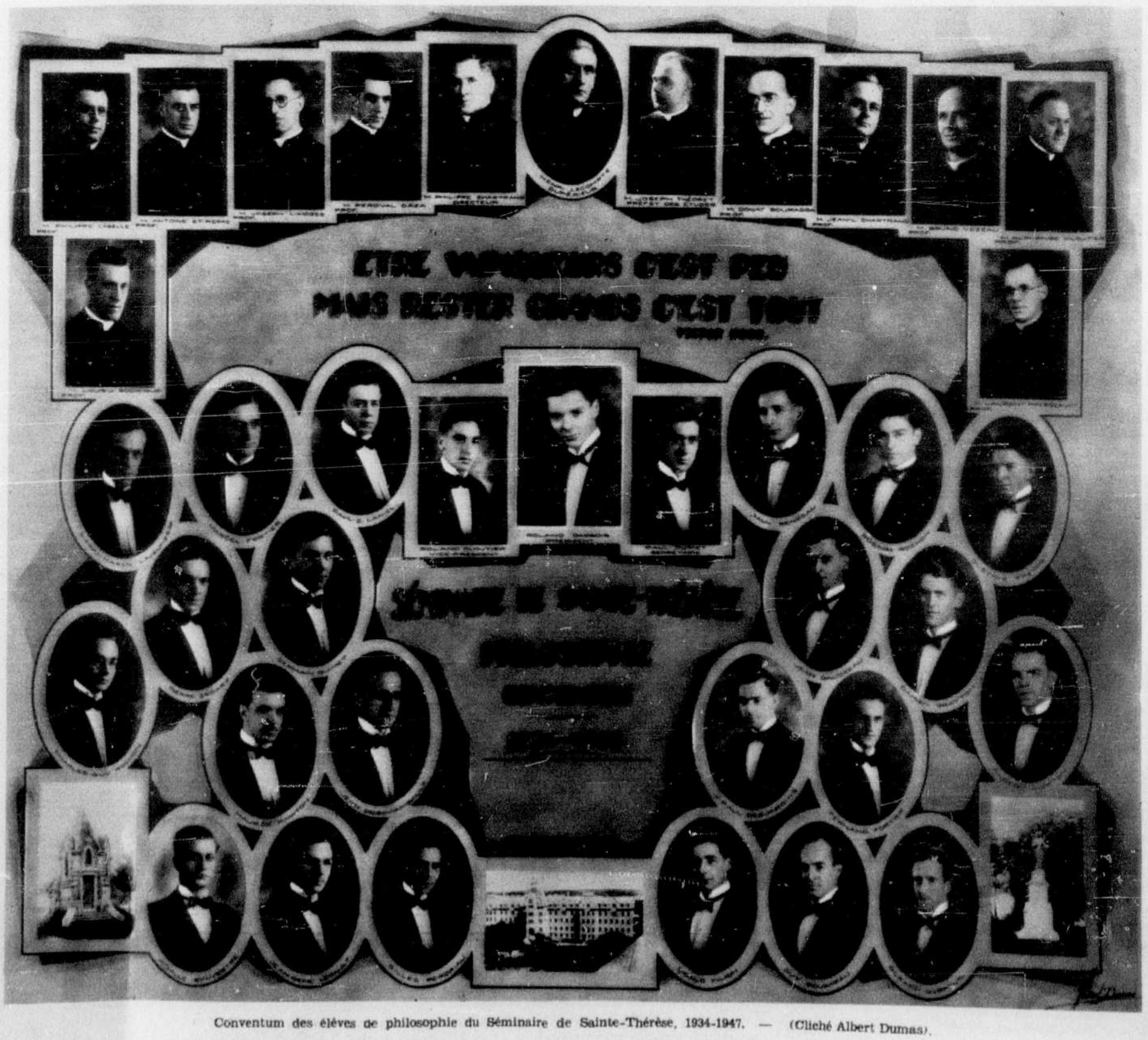
M. Barthou, ministre des affaires étrangères, dans le cabinet Doumergue, accompagné de M. Corbin, ambassadeur français, à Londres, Angleterre, et de M. Piétri, ministre de la marine, ont conféré récemment avec le ministre anglais des Affaires étrangères, sur les problèmes que l'Europe a à envisager et sur les projets d'armement ou de désarmement.



...marque: surveillant, A. Miron; surveillant, Z. Aubé; commis, A. Julien; commis, J.-M.-R. Murphy; commis, E. Jobin, inst. fermier, H. Godin; commis, J.-E. Labrecque; ingénieur, J.-C.-A. ...t, lt-col. P.-A. Piuze; chef des gardes, E. Brodeur; Dr A. Desjardins; chapelain protestant, Rév. G. Oliver; Rabbin, M. A.-L. aplansky; surveillant Sr, U. Jetté; chef des industries, ...eau; surveillant, P.-F. Payne. — (Cliché F.-E. Marsan).

M. Michel Seymour-Tripier et Mme Seymour-Tripier (Margaret Wright), dont le mariage eut lieu, à Montréal, ces jours derniers.

La famille de M. et Mme Adolphe Laurin (Berthe Robertson), de Montréal. 8 enfants vivants.



Conventum des élèves de philosophie du Séminaire de Sainte-Thérèse, 1934-1947. — (Cliché Albert Dumas).

M. et Mme P.-C.-Arthur Rondeau (Germaine Séguin), d'Ottawa.

M. et Mme Jean-Paul Trudel (Marie-Laure Marcoux), de Montréal.

Récents mariages

M. et Mme Aurélien Groulx (Jeannette Limoges), de Montréal. — (Cliché W. Blanchet).

M. et Mme Armand Homier (Adrienne Durand), de Montréal. — (Cliché F.-E. Marsan).

Au mariage de M. et Mme Ovila Miron (Germaine Boucher), de l'Abord-à-Plouffe. — (Cliché F.-E. Marsan)

M. et Mme Auguste Martel (Yvonne Poitras), de Montréal. (Cliché R. Gravel).

M. et Mme E. Charette (L. Lauzon), de Montréal. (Cliché Van Dyck Studios).

M. et Mme Claude Giroux (Annette Duplessis), de Montréal. — (Cliché W. Blanchet).

M. et Mme René Houle (Solange Desnoyers), à l'Ange Gardien de Rouville.

M. et Mme Donat Charbonneau (Anna Connery), de Montréal. — (Cliché R. Gravel).

M. et Mme Armando Tétreault (Emma Dicaire), de Montréal.

Paulette

par FRANK GODWIN

Mademoiselle, je suis de la compagnie d'assurance "Spes" et mes patrons désireraient que vous les aidiez à résoudre le problème d'un vol dans un coffre-fort, dont a été victime un de nos clients.

Mon cher monsieur, laissez-moi le temps de chercher mon chapeau et je vous suis à l'instant !

M. Hyposulfite, je vous présente Mlle Paulette, qui va nous aider à découvrir le voleur qui a fait "s'évanouir" l'argent qu'il y avait dans votre coffre-fort !

Bonjour, monsieur !

Charmé de vous rencontrer, mademoiselle ! Veuillez prendre un siège et je vais vous donner les quelques détails que je connais, et, qui, selon moi, ont entouré le vol.

Ceci est arrivé mardi dernier dans la nuit. J'étais dans mon bureau et l'heure était avancée. Soudain, j'entendis qu'on ouvrait la contre-porte de mon bureau. Admettez ici que je fus effrayé de la chose, d'autant plus que personne n'est supposé venir ici, après les heures de fermeture.

Qu'avez-vous fait alors ?

Le coffre-fort était ouvert, vu que j'y avais pris certains livres dans lesquels je travaillais; ceci survint de bonne heure dans la soirée ! Je pris alors livres et papiers dans mes bras, et mes mains, n'étant pas libres, je fermai la porte du coffre-fort, à l'aide de mon pied.

Et alors . .

Alors, je m'enfuis dans l'antichambre avec les livres et les papiers dans mes bras, ayant soin de fermer le commutateur électrique, de cette manière-ci . . . .

Ensuite, je regardai comme çà, dans le trou de la serrure, et je vis deux hommes pénétrer dans mon bureau. L'un était blond et de petite taille; le second était grand et noir, avec une cicatrice sur l'œil gauche. Grâce à la lumière de la lune je pouvais distinguer ses traits clairements. Ils se dirigèrent vers le coffre-fort et...

. . . ils travaillèrent quelque temps, pour trouver le secret de la combinaison; ouvrirent la porte et s'emparant de l'argent, ils filèrent . . .

Pourrais-je voir le coffre-fort?

Croyez-vous qu'il y ait quelque espoir de trouver le coupable ?

Oh ! pour cela, monsieur, il n'y a aucun doute !

Merveilleux ! Il est vrai que la perte que je subis est couverte par l'assurance, mais je serais heureux que la Justice mette la main sur le cambrioleur !

Je crois qu'il n'existe aucune loi contre l'homme qui prend de l'argent dans son coffre-fort, mais la loi existe quand il s'agit de sévir contre les réclamations frauduleuses d'assurance.

M'accusez-vous d'escroquerie ? Vous osez me dire ça ?

Certainement, monsieur ! Pourquoi avoir essayé de me tromper, en accumulant mensonges sur mensonges ?

Vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez fermé la porte du coffre-fort, à l'aide de votre pied, parce que vos mains étaient chargés de livres et de papiers. Comment avez-vous pu fermer le commutateur électrique ? De plus, le coffre-fort ne s'est pas barré seul, alors pourquoi ont-ils eu à travailler la combinaison ? Vous m'avez dit ensuite que par la lumière de la lune, vous aviez distingué les traits de ces individus, or, mardi, il a plu toute la soirée. Non, monsieur, vous êtes pris à votre piège ! !

!

FRANK GODWIN

CES TROIS JOURS DE GRÂCE . . .

Voici le géolier; je vais lui demander si je demeurerai longtemps dans cette cellule !

Combien de temps vais-je être le pensionnaire de cette prison ?

Trois jours, signor !

3 jours, c'est épatant ! Etes-vous bien sûr de ce que vous me déclarez là ?

Absolument sûr, signor, que vous ne demeurerez ici que trois jours, car . . .

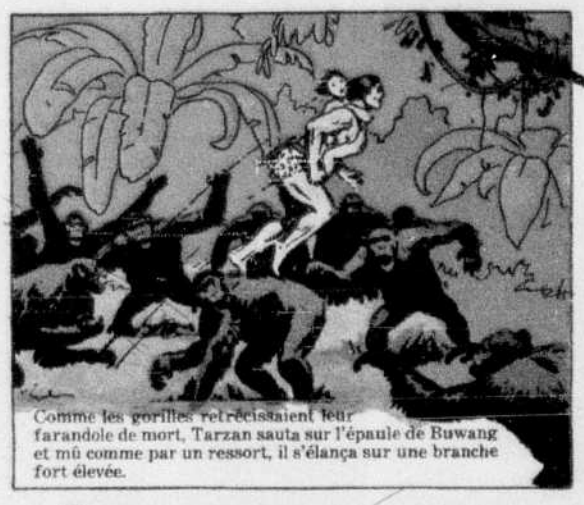
. . . après on vous fusillera ! !

!

L'ESPRIT GAULOIS

—Chez-nous, en Argentine, on attrape tous les animaux avec une corde, qu'on appelle un lazo . . . .
—Avec quoi l'amorcez-vous ?

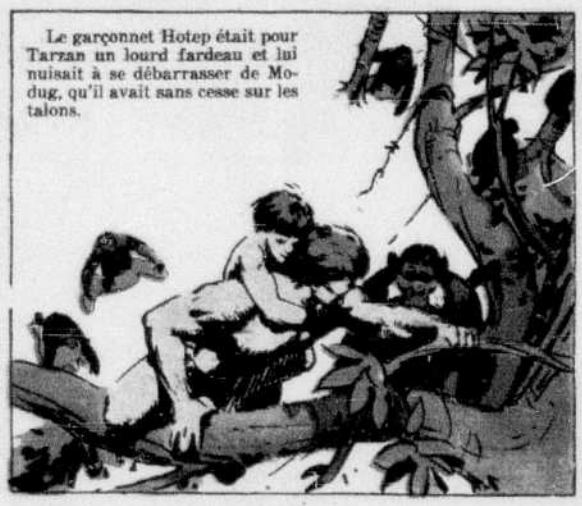
—Tu refuses de me prêter 1,000 francs ! Tu sais pourtant bien qu'on doit s'aider les uns les autres ! . .
—Oui, mais toi, tu es toujours du côté des autres !


Comme les gorilles retrécissaient leur farandole de mort, Tarzan sauta sur l'épaule de Buwang et mû comme par un ressort, il s'élança sur une branche fort élevée.

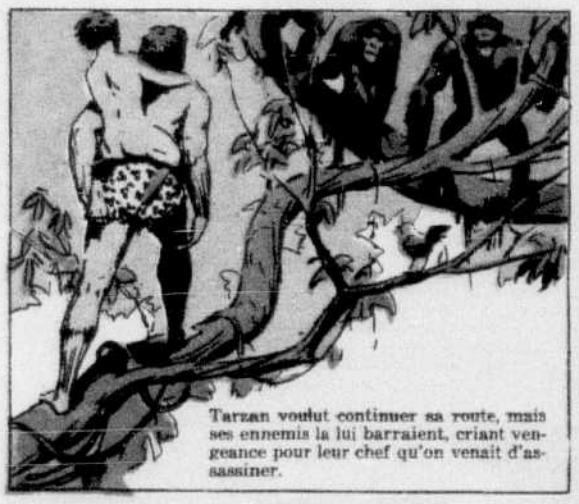
Deux gorilles, doués d'une force herculéenne, firent sauter dans les airs Mudog qui atteignit une branche, lui permettant de poursuivre Tarzan.

Modug s'arrêta un instant pour donner un commandement, qui pourrait se résumer dans ce cri: "Aahal Goro!" (Vers la lune!). Cette exclamation se répercuta à tous les coins de la jungle.

Les gorilles surgirent alors de toutes les branches des arbres de la forêt immense et 50 d'entre eux se lancèrent sur les pistes de notre héros.


Le garçonnet Hotep était pour Tarzan un lourd fardeau et lui nuisait à se débarrasser de Modug, qu'il avait sans cesse sur les talons.

Soudain Tarzan s'arrêta et mit son pied avec force sur le museau de Modug. Le gorille-géant devant cette attaque, perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le sol.


Tarzan voulut continuer sa route, mais ses ennemis la lui barraient, criant vengeance pour leur chef qu'on venait d'assassiner.

En bas, la retraite était impossible également.

Durant la nuit, les bêtes exercèrent une vigilance étroite sur Tarzan, car elles croyaient que le spectacle de leur victime était agréable aux yeux de Goro (la lune).

Lorsque le soleil se leva, Buwang s'avança et lança à Tarzan le défi suivant: "Ka-Goda" (Te rends-tu?) A ceci l'homme-gorille répondit: "Tarzan Nal-Goda!" ("Tarzan ne se rend jamais!")

C'est alors que Tarzan fonça sur le gorille-géant, espérant ainsi briser le cercle de mort et trouver, dans sa propre chute, l'occasion de saisir une branche...

...mais le choc détacha Hotep de ses bras et Tarzan, lui-même, plongea vertigineusement vers le sol!

SEMAINE PROCHAINE: *LE ROI CAPTIF.*

L'ESPRIT GAULOIS

—Ben quoi! monsieur le Professeur? Ces pauvres enfants ne seraient pas arrivés à la rompre tout seuls!

—Et les journalistes vont encore dire que j'ai "jonglé" avec les records!!!

Beauté Brunette

Pour donner aux cheveux bruns ou foncés une exquise beauté, se servir régulièrement du shampoo Evan Williams "Ordinaire", le shampoo Henna original.

Pour les cheveux blonds se servir du shampoo Evan Williams "Camomille".

Fameux depuis 35 ans et au service des jolies femmes de par le monde entier.

EN VENTE PARTOUT

EVAN WILLIAMS
SHAMPOOS
NE LAISSEZ PAS VIEILLIR VOS CHEVEUX

NOS DIPLÔMÉS

Les élèves qui ont passé leurs examens en musique au Collège Dominion, récemment. Assis, de gauche à droite: Mlles Liana Beaulieu, Mary Kovatchuck, Louise Acal, M. Jean-M. Soucie, Mlles Marguerite Durette, Agnès-Dahl; debout: Mlles Marguerite Anderson Lucille Falardeau, Mme L. Vaudette, professeur, Mlles Aurore Bayeur et Lucille Yelle, tous de Kaspuskasing, Ontario.

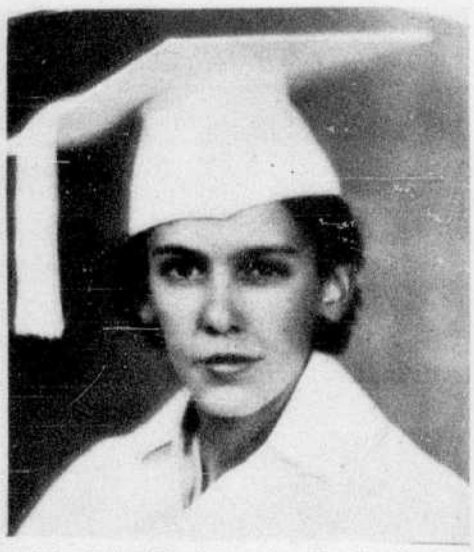
Beauté instantanée pour vos YEUX

Foncez vos cils avec la *nouvelle* Maybelline. Ils paraîtront plus épais et magnifiquement luxuriants, et vos yeux deviendront instantanément fascinants. Mais... ne manquez pas d'employer l'authentique nouvelle Maybelline... parce que cette substance non cuisante et inoffensive ne fait pas larmoyer et s'applique facilement. Noir pour brunettes ou brun pour blondes, 75c. A tous les comptoirs d'articles de toilette. Palmers Ltd, Montréal, concessionnaires.

LA NOUVELLE
Maybelline
POUR LES CILS

Mlle Gisèle Gagnon, fille de M. et Mme C. Gagnon, qui a obtenu son diplôme de piano, cours lauréat, avec distinction, au Conservatoire Royal.

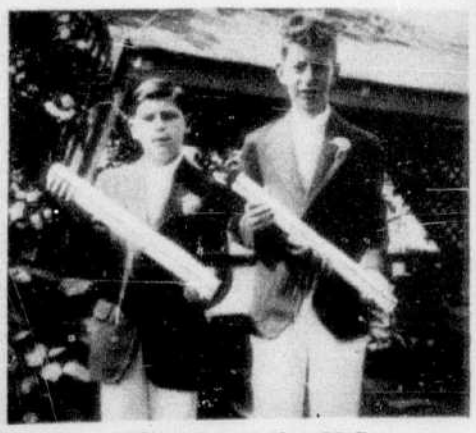
Mlle Eléonor Moisan, fille de M. et Mme Arthur Moisan (Valérie Simoneau), de Northampton, qui a reçu récemment son diplôme de garde-malade du "Holyoke City Hospital", à Holyoke, Mass.



Mlle Anita Courtemanche, fille de M. et Mme Ex. Courtemanche (Emilia Dubois), diplômée de l'Ecole supérieure (St. Mary's High School), de Claremont, N.-H.

Bertha, fillette de M. et Mme H.-J. Dufficy (Mabel Smith), de Montréal, qui a reçu son diplôme intermédiaire de piano, avec grande distinction au Conservatoire royal.

M. Roland Dagenais, de l'Ecole Supérieure Saint-Louis, gagnant d'un concours oratoire qui eut lieu récemment en l'hôtel Mont-Royal, entre les écoles techniques françaises et anglaises de la province de Québec et organisé par la Ligue de Sécurité de cette province.



MM. Henri Tétreault et Arthur McCann, tous deux, diplômés de l'Ecole du Sacré-Coeur, de Taftville, Connecticut.

Mlle Georgette Spedding, fille de M. et Mme Johnny Spedding (M.-L. Cardinal), finissante de l'Académie Marie-Immaculée, de Montréal.

Les élèves finissantes, cours commercial, 10e année, de l'Académie Notre-Dame des Sept Douleurs, de Verdun. 1ère rangée, de gauche à droite: Mlles Clémence Gingras, Thérèse Lépine, Rita Lalonde, Madeleine Corbeil; 2e rangée: Mlles Rita Séguin, Laurette Chabot, Pauline Leduc, Madeleine Oulimar, Yvette Charron, Léa Aumais; 3e rangée: Mlles Rose-Claire Bélisle, Rollande Beaudin, Blandine Morin, Marguerite Dulude, Thérèse Gariépy, Bella Dagenais, Madeleine Brosseau; 4e rangée: Mlles Béatrice Chabot, Rita Descheneaux, Jeannette Dumesnil, Aline Robidoux, Anita Emond, Laurette Cuerrier, Liliane Verville, Rollande Poirier.

Aux POSSESSEURS DE REFRIGERATEURS AUTOMATIQUES!

METHODE DU Lait Eagle
CREME GLACEE AUX PECHES

⅔ tasse Lait Eagle Condensé-Sucré	1 tasse pulpe de pêches mûres
⅓ tasse eau	¼ tasse sucre à glacer
	1 tasse crème à fouetter

Diluez le Lait Eagle Condensé-Sucré avec l'eau. Ajoutez les pêches préalablement écrasées en pulpe et sucrées. (Il faut en moyenne ¼ tasse de sucre). Refroidissez. Fouettez la crème à la consistance d'une cossetarde et incorporez-la au démêlé froid. Versez dans le moule et mettez dans la case à congeler. Quand le mélange est pris en bouillie ferme, (il faut une ou deux heures), retirez du réfrigérateur. Démoulez en raclant les côtés et le fond du moule. Battez deux minutes. Egalisez et remettez une heure dans la case à congeler, ou jusqu'à congélation requise pour servir. (Temps de congélation, au total, de deux à cinq heures). Recettes pour six convives.

● Qui vous a dit que vous deviez brasser et brasser encore? Ou bien employer une grande quantité de crème? Voici une méthode facile pour préparer une crème glacée, veloutée. Essayez-la. Vous n'en emploierez plus aucune autre!
● *Mais rappelez-vous ceci:* le Lait Evaporé ne convient pas et ne peut réussir cette recette. Vous devez faire usage du *Lait Condensé-Sucré*. Il suffit de vous souvenir du nom: *Lait Eagle*.

GRATIS! Merveilleux Livre de Recettes Nouvelles
Enseigne de nombreux raccourcis pour faire des crèmes glacées, des friandises au chocolat et au citron—et des trucs magiques pour réussir bonbons, petits fours, mayonnaises, etc.

THE BORDEN CO. LIMITED, Yardley House, Toronto. 18-1127
Veuillez m'envoyer votre livre de recettes, "Etonnants Raccourcis".

Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

X-BAZIN
Enlève les POILS

N'ayez pas honte, enlevez ces poils hideux de vos bras et de vos jambes. La crème X-Bazin bannit ces laideurs vitement, facilement et sûrement. Rien de mieux.

Prix 55c.

TENEZ LE BÉBÉ EN SANTÉ

Protégez la santé du bébé en lui donnant des Poudres Steedman pour vaincre la constipation sûrement et doucement, pour soulager les troubles de la dentition et la colique. Comme léger laxatif fait spécialement pour les bébés et les enfants qui grandissent, les Steedmans n'ont pas d'égales.

GRATIS—*Brochurette sur les bébés et échantillon*

La fameuse brochurette rouge Steedman "Suggestions aux Mères", est un précieux guide pratique pour le traitement des malaises des bébés. Envoyée gratis avec échantillon des Poudres Steedman, sur demande adressée à John Steedman & Co., 504 Blvd St-Laurent, Montréal, P. Q. 39F

Violette, fillette de M. et Mme Léo Lataille (Liliane Taranto), de Woonsocket, R.-I., et Marie-Claire, fillette de M. et Mme Henri Lapointe (Amélie Clermont), de Montréal.

Mme Napoléon Fillion (Maria Garceau), dont le mariage a été célébré, dernièrement, en l'église Saint-Edouard.

RIEN ne contribue aussi sûrement et n'est aussi rapide à rendre une jeune fille impopulaire auprès des hommes que la désagréable odeur de transpiration sous les aisselles.

Et vraiment, c'est chose presque impardonnable. Il suffit d'une demi-minute pour appliquer un peu de Mum sous les aisselles et d'être ainsi protégée contre tout danger de transpiration pour toute la journée ou la soirée.

Vous pouvez avoir recours à Mum en tout temps. Il est inoffensif pour les vêtements, calmant pour la peau —*même après le rasage.*

Mum constitue une protection certaine contre l'odeur de transpiration — cependant il ne contrecarre nullement la transpiration. Soyez certaine de vous, faites usage de Mum.

MUM élimine l'odeur de transpiration

SUR LES SERVIETTES HYGIENIQUES. Mum assure aussi aux femmes protection complète contre une autre source fréquente de désagréments.

Mme Emile Giguère et ses deux enfants, Claude et Raymonde, de Québec.

Au mariage du docteur C. Baribeau et de Mme Baribeau (Cécile Boivin), célébré récemment en l'église Sainte-Famille, de Granby. (Cliché la "Presse").

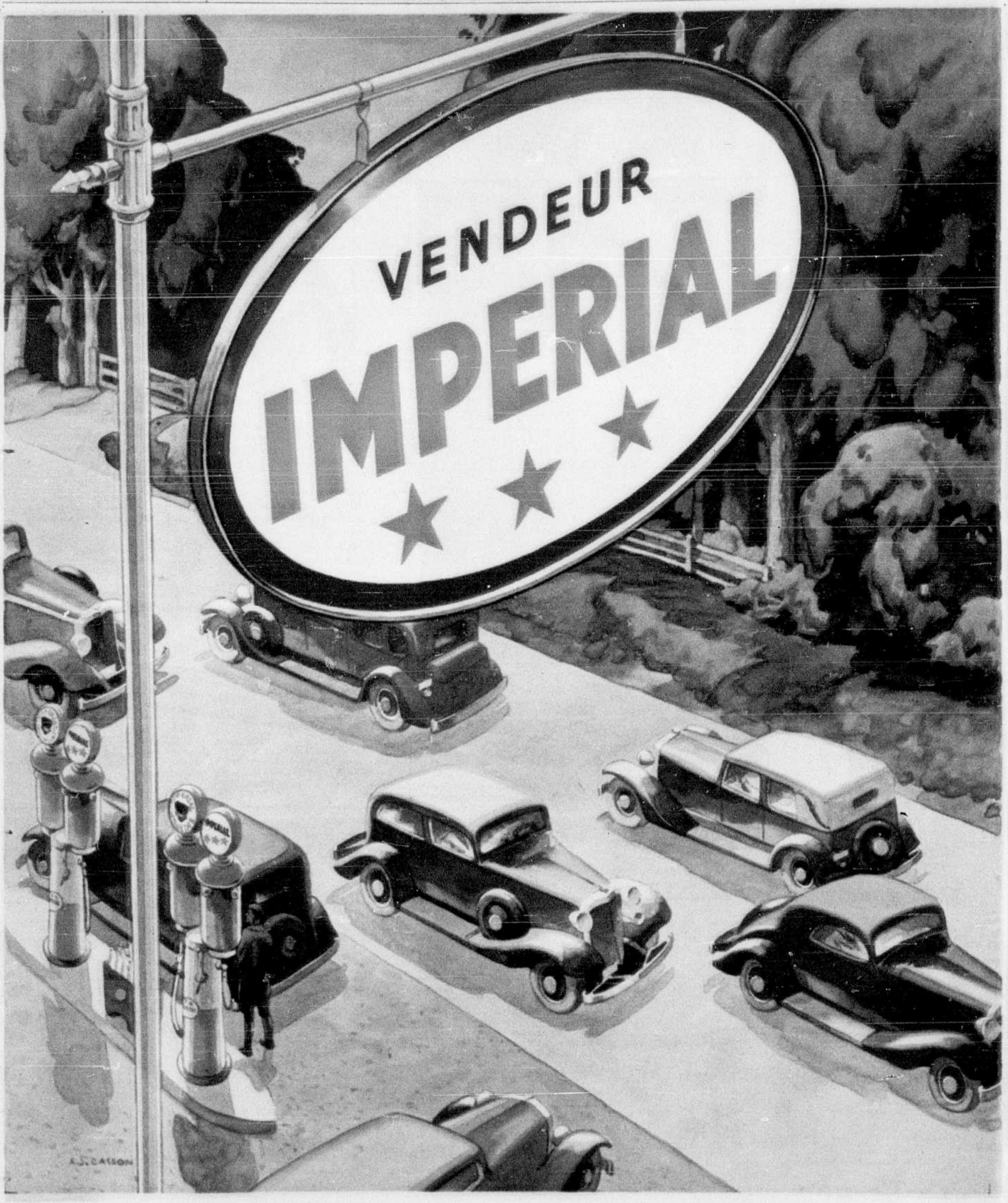
Jean-Paul Dupuy, fils du docteur Eugène Dupuy, décédé et de Mme Dupuy, qui vient d'être promu notaire et qui s'est classé premier aux examens de la Chambre des notaires.

Un Régal dont on se Délecte!

Le Paris-Pâté a toujours bon goût . . . à la maison . . . au dehors . . . entre les repas . . . n'importe quand.

38F

DEMANDEZ-LE À VOTRE ÉPICIER



DIX MILLE FOIS!

10,000 de ces enseignes — partout au Canada — annoncent aux automobilistes autant d'endroits où ils peuvent acheter gazoline et huiles à moteur en toute confiance.

Chacune de ces enseignes dit: "Voici un vendeur choisi par l'Imperial Oil. C'est un homme qui est intéressé dans cette localité et qui a tout à gagner à vous bien servir. Il croit que le meilleur moyen d'augmenter ses affaires et de se faire des clients réguliers, est de vendre de bons produits."

Chacune de ces enseignes dit: "Achetez ici en toute confiance. Ce vendeur a été choisi parce qu'il est convaincu que la qualité importe avant tout — parce qu'il ne refusera pas de se déranger pour vous plaire. Il fait partie de la plus puissante compagnie de produits pétroliers du pays. Seule l'Imperial Oil possède l'outillage et l'expérience requis pour fabriquer des huiles et gazolines de qualité Imperial."

Très souvent on nous a demandé pourquoi nous n'avions pas une enseigne quelconque, de forme standard, qui permettrait de reconnaître aisément les bons dépositaires.

L'enseigne ovale bleu-blanc-rouge Imperial que vous voyez ci-dessus est notre réponse à ces personnes. Vous pouvez acheter gazoline et huiles à moteur en toute confiance où vous l'apercevez.

IMPERIAL OIL, LIMITED

PRODUITS VENDEUR IMPERIAL ★★★ IMPERIAL

FETE DU JOUR
SAINT DOMINIQUE
Soleil: lever 4 h. 40; coucher 7 h. 20
Lune: lever 11 h. 54; coucher 3 h. 44
TEMPS PROBABLE
Beau et modérément chaud avec vents de l'ouest

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

30e ANNEE—No 245—2e SECTION— —52 PAGES EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 4 AOUT 1934 PRIX: CINQ CENTINS

Le Vatican répond à des critiques allemandes

L'Osservatore Romano" loue le feu président pour la bienveillance qu'il témoigna toujours à l'Eglise catholique.

Contre les faux prophètes

Cité du Vatican, 4 (P. A.) — L' "Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, oppose aujourd'hui un démenti véhément à certaines accusations venues d'Allemagne qui prétendaient que l'épiscopat catholique de ce pays s'était éloigné de sa sphère spirituelle pour se mêler à la politique du temps.

L' "Osservatore" loue feu le président Hindenburg pour la bienveillance qu'il témoigna toujours à l'Eglise catholique et pour sa modération remarquable dans les questions religieuses.

Le journal reproduit une lettre signée récemment par les différents évêques du Reich en réponse à ceux qui accusaient les autorités religieuses de nuire aux intérêts de la nation allemande. La lettre en question déplorait la fondation d'une Eglise nationale et l'apparition de "faux prophètes".

Le testament d'Hindenburg est disparu

On le cherche partout à Neudeck sans le trouver.

Les journalistes enfin admis à voir la dépouille

Berlin, 4. — Le testament de von Hindenburg est introuvable. On l'a cherché en vain au bureau du président ici et à sa demeure de Neudeck. Apparemment, l'absence de ce document officiel est la cause principale de l'indécision qui règne au sujet de l'inhumation du défunt.

Le secrétaire d'Etat, le Dr Othon Meissner, poursuit des recherches fébriles dans les tiroirs du président à Berlin. Le colonel Oscar Von Hindenburg suit son exemple au château de Neudeck, mais jusqu'ici ces recherches n'ont donné aucun résultat. Cette disparition revêt un caractère mystérieux pour ceux qui connaissent les habitudes méticuleuses d'Hindenburg.

* * *

Par Guenther Beukert
(Correspondant de la Presse Associée)

Neudeck, 4 — Des représentants de toutes les classes de la société sont venus rendre leurs derniers hommages au président du Reich, Paul von Hindenburg, dont la mort mercredi dernier a eu une si forte répercussion par toute l'Allemagne. En attendant le jour des funérailles, la dépouille du "vieux chêne" de l'Allemagne est exposée dans une chambre du château de Neudeck, au milieu des objets qui lui étaient les plus chers. Parmi les visiteurs de marque hier se trouvaient l'ex-prince héritier de l'empire allemand, Friedrich Wilhelm, et Franz von Papen, récemment nommé ministre du Reich à Vienne. Ce dernier devait à la protection d'Hin-

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

Napoléon III aura-t-il un imitateur ?

Hitler amènerait l'Allemagne à restaurer l'empire et à le proclamer, lui, empereur.

Hindenburg est devenu le plus grand ami des nazis

Par Louis-P. Lochner
(Correspondant de la Presse Associée)

Berlin, 4. — Les événements des derniers jours en Allemagne ont forcé certains observateurs qui se souviennent de leur histoire à se demander si le pays n'est pas en marche vers une nouvelle monarchie dont Hitler—et non pas les Hohenzollern—serait le chef.

La façon dont le Fuhrer s'est emparé du pouvoir absolu après la mort du président Hindenburg, puis son recours à un plébiscite, ressemblent étrangement aux tactiques de Napoléon III.

Le 7 novembre 1852, Napoléon III fut élevé du rang de président à celui d'empereur avec le concours du Sénat et, cinq jours plus tard, un plébiscite mettait le sceau de l'approbation populaire sur cette nomination.

Un bon nombre d'Allemands se posent aujourd'hui la question suivante: "La présidence d'Hitler (bien qu'il ait renoncé nominalement à ce titre) n'est-elle qu'un signe avant-coureur d'un retour au système monarchiste? Aurons-nous un nouveau Kaiser qui, sous le régime nazi, ne pourrait être autre qu'Hitler lui-même?"

Simple formalité

Personne ne doute que le plébiscite du 19 août ne résulte en un triomphe pour Hitler. Il est admis d'avance que le peuple se verra forcé d'approuver la confusion du poste de président avec celui de chancelier.

Entre temps, le parti nazi s'est hâté de transformer en excellent ca-

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

Des villages menacés par un feu de forêt

LETHBRIDGE, Alberta, 4. — Un changement de vent chassa les flammes du village de Frank, hier soir, mais elles reparurent plus tard, malgré les efforts de 300 hommes occupés à les combattre. Pourtant, si le feu de forêt menace encore sérieusement Frank, approchant à un demi-mille du village, il apparait maintenant que le village voisin, celui de Blairmore, dans la vallée de Crow's-Nest, est en pire danger, à mesure que les flammes traversent les grands bois qui descendent vers la place.

En Quelques Lignes

Cameron-Bay, T.-N.-O., 4. — Lord Duncannon est arrivé hier en avion pour sa visite des Territoires du Nord-Ouest. Une expédition de pêche a été organisée et il assiste aujourd'hui à une fête de trappeurs et d'indigènes.

Victimes de l'air

Santiago, Chili, 4. — Les cadavres carbonisés de trois aviateurs militaires engagés dans du service cartographique ont été découverts mercredi à côté de leur avion brisé, à Los-Sauces, dans la province de Coquimbo.

Poderjay à extrader

Vienne, 4. —On a laissé entendre semi-officiellement hier que Poderjay, le mari de la disparue Agnes Tufverson, pourra être extradé aux Etats-Unis dès que la demande officielle en sera faite.

Cartel de l'essence

Toronto, 4. — Le maire de Windsor a autorisé le solliciteur municipal à réclamer d'Ottawa que le rapport soit rendu public sur la dénonciation récente faite par la ville du cartel de l'essence qui y existe.

L'Armistice chômé

Toronto, 4. — Le brigadier-général Alex Ross, président de la Légion canadienne, a suggéré hier au 8e congrès ontarien que les municipalités voient à faire du jour de l'Armistice une fête civique qui affecte tous les magasins et bureaux sans exception.

Taxe nouvelle pour les automobilistes

Londres, 4.—(P.C.)—Une taxe du bruit est à la veille d'être imposée aux automobilistes afin de ménager les nerfs de la population du Royaume-Uni. Un projet à cet effet a été soumis par Leslie Hore-Belisha, ministre du transport, à la ligue contre le bruit d'Oxford.

Tous les camions mis sur la route depuis janvier 1933, dit-il, devront être munis de pneus gonflés au lieu de pneus durs. On s'efforcera de plus d'empêcher l'usage des cornes d'automobile à certaines heures et dans certaines zônes de silence.

Des experts sont employés par le gouvernement pour faire une étude du bruit, de ses causes et des moyens de l'éliminer.

Attaque contre 300 chartes de la NRA

Washington, 4. — Environ 300 chartes de la NRA ont été représentées à la commission fédérale du commerce comme ayant les caractères d'un monopole et d'une oppression. Trois compagnies de chaussures de caoutchouc et une compagnie de glace ont proféré ces accusations en réponse à des plaintes émises par la commission à la demande de la NRA.

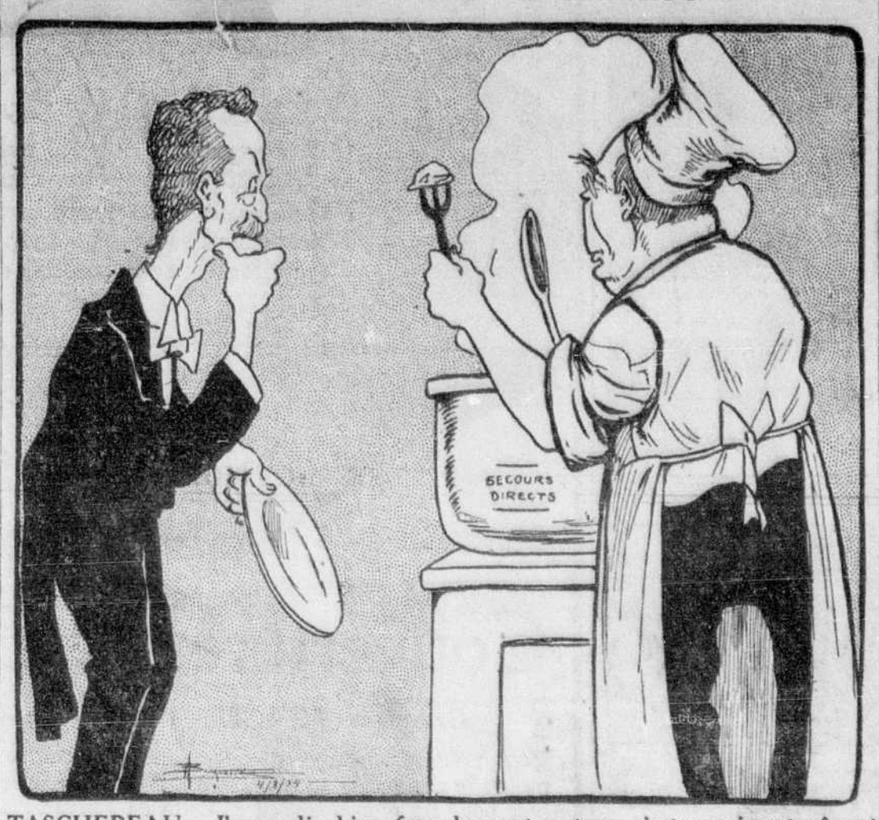
Les compagnies de caoutchouc ont été accusées de ne pas avoir présenté leurs listes de prix aux administrateurs de leurs chartes; la compagnie de glace est accusée d'avoir omis de demander la permission d'augmenter sa production.

Mgr F.-X. Ross, malade

(Du correspondant de la PRESSE)

Gaspé, 4. — Nous apprenons avec regret que Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, est retenu à l'hôpital Notre-Dame des Neiges, de Gaspé. Monseigneur est au lit depuis quelques jours mais son état s'améliore.

LE NOUVEAU MENU DE BENNETT



TASCHEREAU.—J'vous dis bien franchement, patron, c'est quasiment gênant d'offrir c'poulet-là aux bonnes pratiques.

L'ex-président Machado poursuivi sans relâche

La Havane, 4. — Le département d'Etat a donné instruction aujourd'hui au ministre cubain en la république dominicaine de demander l'arrestation de l'ancien président Gerardo Machado, en attendant une requête pour extradition, basée sur sept accusations, dont une de meurtre.

La grève dure à Minneapolis

Les camionneurs refusent les offres avancées par leurs employeurs.

Minneapolis, 4.—Les camionneurs en grève ont rejeté les recommandations faites par les employeurs pour mettre fin à une grève de 18 jours.

Cette décision a été prise bien que le gouverneur Floyd-B. Olson ait annoncé que toutes les rues seraient fermées aux camions, sauf pour les choses essentielles à la vie, si un accord n'était pas conclu pour minuit (hier).

Si l'on acceptait les propositions de paix du comité consultatif des patrons, dit Vincent Dunne, un des chefs de la grève, ce serait un compromis dans lequel le gouverneur, l'Etat, le gouvernement fédéral et les grévistes céderaient à l'Alliance des citoyens".

Les grévistes objectent fortement aux clauses sur le réengagement des conducteurs à la fin de la grève, prétendant que les briseurs de grève auraient la préférence en vertu de cet arrangement.

De bonne heure hier soir, une escouade de dix gardes nationaux prit possession des bureaux de l'Alliance des citoyens sur l'ordre du gouverneur Olson. Le gouverneur dit qu'il expliquerait plus tard cette occupation.

Un noir fouetté à mort puis pendu

(Service de la Presse Associée)
(Service de la Presse Associée)

SHREVEPORT, Louisiane, 4. — D.-D. Page, un nègre âgé de 30 ans, a été lynché, hier soir, par un petit groupe d'hommes à environ un mille à l'est de Bethany. Le shérif T.-R. Hughes, ses adjoints ainsi que le coroner sont partis immédiatement pour se rendre sur les lieux en apprenant la nouvelle.

Des rapports disent que le malheureux noir a été fouetté à mort avant d'être pendu.

On ignore la cause de cette tragédie.

Renvoi d'un consul voulu

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Juarez, Mexique, 4. — Le renvoi de Thomas-D. Bowman, consul général des Etats-Unis au Mexique, a été demandé par les unions ouvrières de Juarez hier.

Les unions ont protesté contre les déclarations de Bowman qui mettait en doute la validité des divorces mexicains accordés à des plaideurs américains qui n'avaient pas résidé au Mexique.

Le bilan de la tempête s'élève à onze victimes

Les dégâts font perdre plusieurs millions de dollars aux Etats-Unis. — Une pluie plus dommageable que bienfaisante. — Ville inondée.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

DETROIT, 4. — **Un examen de l'étendue des ravages exercés par la tempête de pluie et de vent qui a balayé l'Etat du Michigan, jeudi soir, a révélé que la liste des victimes avait atteint onze morts et que les dommages s'élevaient à des millions de dollars.**

La pluie qui a mis fin à une longue période de sécheresse a été plus nuisible que bienfaisante et dans le seul comté de Genesee, l'étendue des dommages aux récoltes a excédé $2,000,000. Les rues de la ville de Flint, qui fut la plus affectée par la tempête, étaient jonchées de débris. Des équipes d'ouvriers se sont mis immédiatement au travail pour débarrasser les routes d'arbres déracinés, de fils électriques et de planches arrachées aux granges voisines.

Altoona, Pennsylvanie, 4. — Une des plus violentes tempêtes qu'aient vues les vieux citoyens de la région d'Altoona a inondé les rues du quartier des affaires, hier, et causé des dommages considérables à la propriété. Quelques citoyens se sont rendus dans la basse ville, en grandes bottes, et plusieurs caves furent remplies d'eau.

La compagnie de chemin de fer Pennsylvania s'est servie de camions à marchandises pour transporter les passagers des hôtels à la gare et vice versa. Les récoltes, près d'Altoona et dans l'ouest de la Pennsylvanie en général, furent ravagées par la tempête qui a interrompu la circulation et les services de communications dans la ville de Pittsburg et plusieurs autres villes de l'Etat de la Pennsylvanie.

La voie ferrée du Pennsylvania Railroad, près de Townsend, Delaware, fut emportée par les eaux sur une distance de 138 pieds, interrompant ainsi le service de transport entre Wilmington et Cape Charles.

26 nations en ligue contre deux autres

L'embargo international contre la Bolivie et le Paraguay suggéré par la Société des nations est adopté presqu'à l'unanimité.

Genève, 4 — On espère compléter sous peu un embargo international sur l'envoi du matériel de guerre au Paraguay et à la Bolivie, embargo qui mettrait enfin un terme aux hostilités du Gran Chaco. Les réponses reçues par la Société des Nations montrent que 26 nations ont déjà consenti à cesser leurs envois d'armements aux deux pays ennemis de l'Amérique du Sud. Les dix nations qui n'ont pas encore répondu, ont auparavant signifié leur intention d'adopter la mesure prohibitive suggérée par la SDN.

Les 26 nations qui ont envoyé leur réponse à Genève peuvent être divisées comme suit:

Premièrement, les nations qui ont déjà mis cet embargo à exécution—les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, le Brésil, le Canada, le Danemark, la France, l'Irlande libre, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse et la Russie.

Deuxièmement, les gouvernements qui ont promis de décréter l'embargo aussi tôt que possible: La Lithuanie, la Lettonie, le Mexique, Panama, le Portugal et l'Espagne.

Troisièmement, les gouvernements qui ont promis d'accepter sous certaines conditions, le Chili, l'Allemagne et l'Uruguay. Le Japon fait remarquer qu'il n'a jamais expédié d'armes au Paraguay et à la Bolivie.

Le néo-paganisme proposé à Berlin

Berlin, 4. — (Havas-P.C.) — Les milieux catholiques sont indignés de la publication par la revue nationaliste "Nortland" d'un article affirmant que le crucifix et l'image du Christ sont indignes d'un Allemand nordique 100% du 20e siècle.

Cet article, reproduit dans le Bulletin catholique, commençait par cette pensée: "L'âme nordique sur laquelle la civilisation repose est le phare de l'humanité".

Le passage qui a le plus irrité les catholiques est le suivant. "Convient-il que, dans le 20e siècle de cette ère chrétienne, on aperçoive encore, tolérée partout, à tous les coins de rues, dans les endroits publics et parmi les plus beaux sites de la campagne allemande l'image de ce Juif crucifié qui, à ce qu'on prétend, a sauvé le monde"?

L'avocat de Planetta arrêté

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Vienne, 4. —Erich Fuehrer, l'avocat qui défendit Otto Planetta, pendu pour le meurtre du chancelier Dollfus, a été arrêté vendredi pour agitation en faveur des nazis, annonçait hier la police viennoise.

Les autorités nient que son arrestation ait quelque rapport avec sa défense de Planetta.

L'état de Rintelin

Vienne, 4 (P. A.) — Le Dr Anton Rintelin, ancien ministre autrichien en Italie, gravement malade depuis qu'il fut atteint par une balle lors du "putsch" nazi du 25 juillet dernier, a souffert une crise de paralysie au côté gauche. Son état est considéré comme précaire.

Johnson compte régler la grève des abattoirs

Chicago, 4 — Le général Hugh-S. Johnson, administrateur de la NRA, après une conférence de cinq heures avec les intéressés de la grève des abattoirs, a déclaré hier soir que les chances de règlement étaient bonnes.

Johnson, qui a rappelé qu'il n'était pas entré intentionnellement dans cette affaire, a refusé de divulguer quoi que ce soit des négociations parce que "cela pourrait entraver le règlement de la grève".

Aujourd'hui, dit-il, il y aura d'autres conférences pour faire cesser la paralysie partielle des abattoirs où 200 employés sont en grève depuis le 22 juillet.

Transport du blé américain par barge vers le Pacifique

Tel est le projet conçu par Roosevelt et en cours d'exécution avec le barrage de Bonneville, Orégon. — Pour découvrir si l'électricité coûte trop cher.

Bonneville, Orégon, 4. — Le président Roosevelt est revenu aux Etats-Unis hier et, sur les bords de la rivière Columbia, il a déclaré carrément que le gouvernement prendra des entreprises hydroélectriques sous son contrôle et travaillera à assurer la sécurité des vieillards et à fonder une assurance-chômage.

Parlant à "ses amis de l'Orégon et du Washington", sur le site où le gouvernement dépensera $31,000,000 pour une centrale électrique, le président a dit "que l'énergie que nous allons produire appartiendra toujours au gouvernement" et il a ajouté que ces harnachements de rivières aideront à déterminer si le public paie un prix convenable pour l'électricité.

Roosevelt dit qu'il se représente le temps où la rivière Columbia portera des océaniques au nord loin dans l'Etat de Washington et à l'est dans l'Idaho. "C'est un rêve, mes amis, dit-il, mais pas un vain rêve. Tandis que nous améliorons la navigation, nous créons de l'énergie Je ne crois pas que vous puissiez pour longtemps encore avoir assez d'énergie électrique."

M. Roosevelt dit que les projets gouvernementaux qui serviraient de "mesures" pour déterminer le juste prix de l'électricité étaient ceux de la rivière Colorado (Boulder Dam), du Tennessee, de la Colombie, le projet de la Grande Coulée qui coûtera $83,000,000 et la canalisation du Saint-Laurent.

Dans sa brève allocution, le président laisse entendre que l'on commanderait des écluses pour le barrage de Bonneville qui profitera à la navigation et au développement hydroélectrique, permettant aux océaniques de remonter jusqu'aux Dalles.

"Il y a bien des gens, dit-il, qui voudraient s'en venir dans l'ouest où il y a de meilleures chances d'avenir pour eux et pour leurs enfants. Il affirma qu'il fallait faire place aux familles des régions encombrées. Dans plusieurs sections de notre pays, la situation est mauvaise, le sol a épuisé sa fertilité ou il a été mal utilisé.

Quand les navires de haute mer pourront se rendre jusqu'aux Dalles, dit le président, nous nous efforcerons de poursuivre ce travail en sorte que le transport par barges puisse atteindre le pays du blé.

"J'ai toujours considéré la rivière Columbia comme l'une des plus grandes richesses non seulement du nord-ouest mais de tous les Etats-Unis", dit-il.

Aujourd'hui, M. Roosevelt inspecte les travaux à la Grande Coulée dans le haut de la Columbia.

M. Henderson ne veut que d'une armée mondiale

Pour assurer la paix, supprimer toutes les armées nationales.

Londres, 4. — Arthur Henderson, président de la conférence du désarmement à la Société des nations, a suggéré de substituer une force policière internationale aux armées nationales comme contribution la plus sûre à la paix mondiale, cela dans un message envoyé hier à l'occasion du vingtième anniversaire de la déclaration de la grande guerre.

Dans un message en réponse à une requête du correspondant du "Pravda" de Moscou à Londres, Henderson a répondu "qu'aucune action concertée en vue d'établir une plus grande sécurité, ou encore de bannir la guerre et de détruire toute menace d'agression, ne serait plus efficace que l'abolition totale des forces armées nationales et l'organisation d'une force policière internationale.

"Le vingtième anniversaire de la grande guerre, a dit Henderson, doit nous rappeler que celle-ci fut la pire calamité de l'histoire. Le grand facteur de paix sera la répudiation de la guerre par les peuples de toutes les nations. Quand on saura que, quelles que soient les circonstances, aucune nation ne peut en attaquer une autre ou s'allier à elle dans un but d'agression, toute possibilité de guerre sera finalement disparue du monde. On n'aura plus, en effet, à essayer de justifier une agression ou à protester.

"Le covenant de la Ligue des nations et le pacte de Paris, où l'on a renoncé à la guerre comme instrument de police des nations, assurent un juste règlement des disputes internationales par des moyens pacifiques, cependant que les pactes régionaux de non-agression et d'assistance mutuelle devraient suffire pour soustraire collectivement et individuellement les nations à la guere.

"Mais l'esprit de ces différents pactes ne saurait être respecté tant et aussi longtemps que le monde sera comme une espèce de vaste camp militaire, chaque nation décidant elle-même de son sort".

$4,000,000 accordés à la Colombie Britannique

OTTAWA, 4. — Une somme dépassant quatre millions de dollars est accordée à la Colombie-Britannique par trois arrêtés-en-conseil passés par le gouvernement fédéral. Voici le détail de cette nouvelle aide financière à la province de la côte du Pacifique, $3,176,268 pour le renovellement d'emprunts dûs le 15 juillet dernier et le 22 du courant; $500,000 pour la part de la province en secours directs et $250,000 pour prêts à certaines municipalités concernant leur part de secours directs; $500,000 pour permettre au gouvernement provincial de rencontrer l'intérêt sur ses obligations.

Stanislas Krauss condamné à 5 ans de prison pour espionnage en France

L'officier polonais affirme avoir payé $4,200 au capitaine Georges Froge, quartier-maître de l'armée française à Belfort, pour d'importants documents.

TRAQUENARD DE LA POLICE

PARIS, 4. — A la suite d'un procès tenu secret, Stanislas Krauss, ancien officier de l'armée polonaise, a été trouvé coupable d'espionnage au profit de l'Allemagne et il a été condamné à cinq ans d'emprisonnement et à une amende de 500 francs.

Cette sentence, la peine maximum d'après la Loi, a été imposée à cause de la gravité des accusations portées contre Krauss et le capitaine Georges Froge, du corps des quartiers-maitres de l'armée française. La Cour n'a pas été émue par les menaces de Krauss qui a déclaré qu'il ne témoignerait pas contre Froge à moins qu'on ne lui donne le bénéfice des "circonstances atténuantes" pour l'assistance qu'il fournirait aux autorités.

Froge et Krauss sont accusés de complicité pour passer outre-Rhin des informations au sujet des secrets militaires français, particulièrement en ce qui se rapporte aux plans de défense de Belfort, une importante ville-frontière où Froge était de service.

Un piège de la police

Krauss fut pris dans un piège que lui avait tendu la police, à Paris. La police affirme qu'il a fait une confession impliquant Froge mais ce dernier nie hautement cette accusation et prétend ne même pas connaître Krauss. L'importance des documents fournis à l'étranger, ainsi que la haute réputation dont jouissait Froge parmi les citoyens de Belfort mettent cette cause au-dessus des procès ordinaires pour espionnage, en France.

D'après les autorités, Krauss affirme avoir payé 105,000 francs (environ $4,200) à Froge pour les différents documents qui lui furent fournis depuis leur première rencontre, dans un café situé près de l'école militaire de Paris, en avril, 1931.

Des petites annonces publiées dans les journaux de Paris ont amené l'arrestation de Krauss. La police secrète, en scrutant les journaux, avait remarqué des annonces offrant des prêts aux fonctionnaires et aux officiers. Vers le même temps, un officier français répondit à une annonce, bien innocemment, et il ap-

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

STANISLAS KRAUSS

Le deuil allemand à Londres

Londres, 4 (P. C.) — Sa Majesté le roi George V a donné ordre à tous les édifices du gouvernement de baisser leurs pavillons à mi-mât mardi prochain, par respect pour la mémoire du président von Hindenburg dont les funérailles auront lieu ce jour-là à Tannenberg.

Retour du Dr Luther

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Bremen, Allemagne, 4. — Le Dr Hans Luther, ambassadeur de l'Allemagne aux Etats-Unis, s'est embarqué pour New-York, hier, à bord du paquebot "Europa". Il reprendra bientôt son poste à Washington.

Chômeur qui se payait des chevaux de course

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

NEW-YORK, 4. — Pasquale Mucciolo, de Brooklyn, père de neuf enfants, recevait $31.50 en secours directs toutes les deux semaines pour ses dépenses journalières et $22 par mois pour son loyer. Ce système durait depuis des années.

La police vient d'arrêter Mucciolo hier qui a avoué posséder une ferme de 50 acres dans le New-Jersey, sept chevaux de course enregistrés avec le New-York Jockey Club, plusieurs tracteurs et deux automobiles. Il emploie aussi deux hommes.

Des boulangers opposés au prix minimum du blé

Paris, 4 (P.C.-Havas)—Les autorités ont ouvert une enquête sur l'activité de l'Association nationale française des boulangers laquelle vota une résolution le 25 juillet dernier protestant contre les prix adoptés par le gouvernement pour le blé disant que de tels prix conduiraient leur industrie à la ruine.

Les boulangers, au cours d'une assemblée spéciale, ont décidé d'acheter du blé à un prix qui serait avantageux pour chaque boulanger en particulier et décidèrent de payer les amendes imposées par le gouvernement lorsqu'ils violeront le prix minimum fixé par le ministre de l'agriculture.

Cinq jumeaux naissent en Argentine et meurent

BUENOS-AYRES, 4. — Des dépêches reçues d'Iriville, Argentine, disaient hier que Mme Teresa Moscoloni avait mis au monde en même temps quatre filles et un garçon et que tous cinq étaient morts en l'espace de deux heures.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 20, 21, 23, 24, 25
EDIT. . . . . page 22
VIE RELIGIEUSE. . page 30
FINANCE . . . . page 32
THEATRES . . . . page 35
RADIO . . . . . page 38
VIE AGRICOLE . . page 39
SPORT . . . . . page 40
AUTOMOBILE . . . page 42
VIE OUVRIERE . . . page 44

La réaction du Canada en face des hostilités

Le gouvernement ordonna dès le 5 août 1914 la formation d'un contingent.

MARINE RENFORCIE

(Ecrit pour la Presse Canadienne par le capitaine W.-W. Murray. Droits réservés.)

La réaction du Canada à la déclaration de guerre par la Grande-Bretagne à l'Allemagne fut rapide. Depuis plusieurs jours les Canadiens suivaient avec anxiété le développement du grand drame européen; même pendant les efforts désespérés du gouvernement anglais pour le maintien de la paix, des préparatifs étaient faits ici pour prévoir le conflit.

Le 5 août le gouvernement d'Ottawa ordonna la formation d'un contingent de 21,000 hommes pour le service outre-mer. De ce nombre, 13,000 hommes devaient faire partie de l'infanterie, et la balance versée dans l'artillerie, la cavalerie et l'administration.

"Cette armée", expliquait la déclaration officielle, "sera impériale et aura le même statut que les réguliers anglais. L'enrôlement sera volontaire pour tous les rangs. L'examen physique régulier sera aussi de rigueur. La durée du service suivra celle de la guerre.

Achat de deux sous-marins

La préférence dans le choix des volontaires devra être donnée par conséquent aux célibataires, aux hommes mariés sans enfants, et enfin aux hommes mariés avec enfants, tandis que la limite d'âge s'étendra entre 18 et 45 ans.

Connaissant la faiblesse de la marine canadienne particulièrement sur la côte du Pacifique où se trouvaient les croiseurs allemands Leipzig et Nuranberg, le gouvernement canadien conclut rapidement avec la république de Chili l'achat de deux nouveaux sous-marins qui étaient alors mouillés à Seattle, Washington. Les navires furent immédiatement envoyés à Esquimault.

Une édition spéciale de la Gazette du Canada fut publiée donnant 24 heures aux navires ennemis pour quitter les ports canadiens, pourvu qu'ils n'aient pas de cargaisons de contrebande de guerre.

Le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, exhorta la presse à exercer une discrétion sage concernant les nouvelles des opérations militaires.

Napoléon III aura-t-il...

SUITE DE LA PAGE 17

pital politique la mort du vieux chef von Hindenburg. Durant sa vie, il mit un frein aux excès des nazis ; après sa mort, ces derniers proclament partout qu'il fut "le plus grand nazi du Reich".

Les nazis ont joué gros jeu en arrachant un serment de fidélité à l'armée et à la marine alors qu'elles étaient encore sous le coup de l'émotion causée par la mort du président. L'appel fait à leur sentiment patriotique en ce moment d'épreuve, était habilement calculé.

Les troupes de choc, ou chemises brunes, n'ont pas encore été invitées à prêter serment, mais la garde personnelle d'Hitler a été assermentée de nouveau hier.

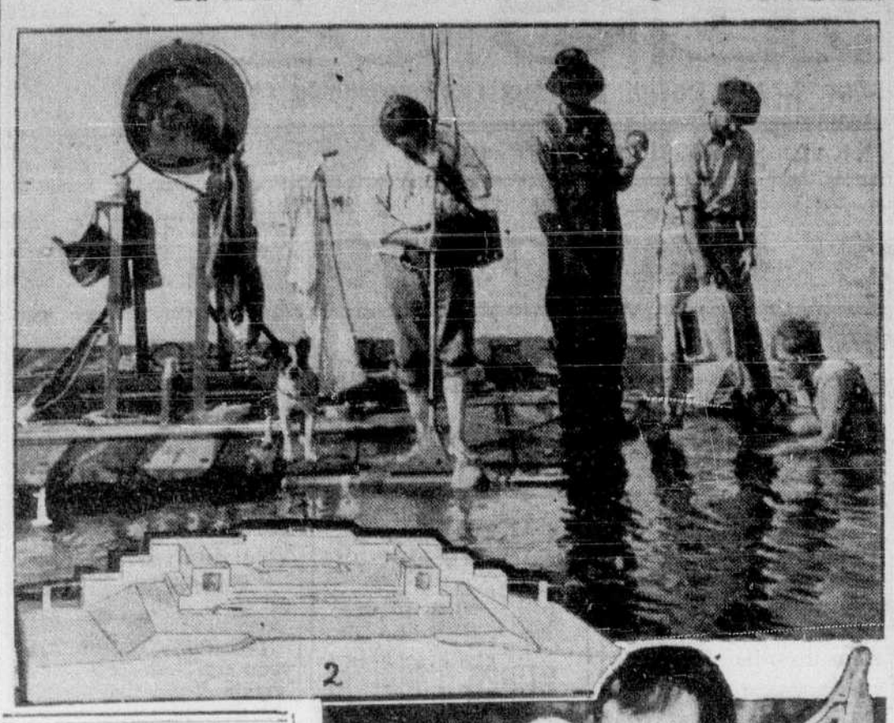
On ignore qui sera le substitut d'Hitler. Son nom ne sera pas révélé avant le plébiscite et d'aucuns prétendent qu'Hitler n'est pas prêt à combler immédiatement le vide laissé par le départ de von Papen.

Tentative de suicide

On a transporté à l'hôpital Saint-Luc, hier après-midi, Mme William Archert, 24 ans, 1091 Hôtel de Ville, qui avait été trouvée dans la chambre qu'elle occupait à l'adresse mentionnée. La jeune femme souffrait d'empoisonnement dû à l'absorption d'une dose d'un désinfectant à base d'acide phénique.

Le cas de la patiente est assez grave. Elle a été admise immédiatement et placée sous les soins des médecins. Elle est surveillée par une matronne à l'hôpital. Aussitôt rétablie, elle devra comparaître sous une accusation de tentative de suicide. La malade a refusé de dire à la police quelle était la raison qui l'avait déterminée à accomplir cet acte de découragement.

La reconstitution du vieux fort Niagara



2

3

La science moderne est mise en jeu pour repérer au fond du lac Ontario des boulets de canons et autres reliques du passé qui serviront à une restauration exacte du vieux fort Niagara, aux fêtes de septembre prochain.

1—Shirl Herr, un savant de Crawfordsville, Ind., que l'on voit au centre de la vignette se sert d'une baguette électro-magnétique grâce à laquelle il peut repérer les métaux sous l'eau. Le scaphandrier Thor Borresen vient de remonter avec un boulet de canon que tient dans sa main gauche l'ouvrier en salopettes.

2—Une maquette du monument qui sera élevé en souvenir du traité Rush-Bagot, signé en 1817 par l'Angleterre et les Etats-Unis, qui mit fin aux hostilités entre ces deux pays.

3—L'enfant d'un chef indien de Tuscaroras qui jouera un rôle dans le pageant historique à la célébration des fêtes des quatre nations à Niagara.

Propagande de la sécurité au moyen de l'auto-cinéma

Poursuivant sa campagne à travers la province en faveur de la sécurité publique, l'auto-cinéma de la Ligue de sécurité publique a donné sa 40e représentation de l'été en se rendant avant-hier soir à Ahuntsic où elle a offert un programme choisi de films sonores ou parlants à près de 2,000 citoyens sur le terrain de l'école Saint-Nicolas.

Cette semaine, la voiture-école du service de propagande circulait dans le district de Montréal. Chambly, Pont-Viau, Lachine et Ahuntsic furent successivement visités ; une séance de cinéma industriel fut donnée aux employés de Crane Ltd. Partout, les foules se sont intéressées aux représentations portant sur des sujets de toute actualité comme le sauvetage, la natation et la respiration artificielle, le danger des incendies, la prudence sur la route, l'observance des règlements de la circulation, l'arrêt obligatoire aux passages à niveau, la sécurité des enfants, les soins d'urgence aux blessés et accidentés et la prévention des accidents dans les établissements industriels.

Prochainement, l'auto-cinéma de la Ligue de sécurité visitera Longueuil, Verchères, Boucherville, S.-Jérôme, S.-Thérèse, Dorval et plusieurs autres municipalités du district de Montréal.

Grand jamboree scout aux Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 4. — De 600 à 800 scouts catholiques sont actuellement à préparer leur campement individuel, pour le grand jamboree scout qui durera jusqu'à jeudi prochain. La plupart des troupes sont sur les lieux et achèvent le dressage des tentes. Il y en a des paroisses suivantes de Montréal: Notre-Dame de Grâce, Saint-Jacques, Saint-Henri et Sainte-Elisabeth. Le diocèse de Joliette fournit trois troupes, Joliette, Rawdon et Saint-Jacques. La ville de Québec en a 4, Saint-Hyacinthe, Granby et Grand'Mère, chacune une troupe. Shawinigan-Falls en a deux et la ville de Trois-Rivières, cinq.

Le campement est situé sur le terrain d'exposition municipal et présente l'aspect d'un vrai camp militaire.

Un programme très chargé a été élaboré, comprenant un spectacle scout ressemblant fort à un pageant avec cette différence que les tableaux vivants ont pour thème des scènes de la vie scoute.

On croit que Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, honorera les scouts d'une visite, dimanche soir.

Le testament...

SUITE DE LA PAGE 17

denburg, dont il était ami intime, d'avoir conservé son poste de vice-chancelier sous le régime hitlérien.

Des centaines de personnes ont pu aussi pénétrer au château, y compris les journalistes qui en avaient d'abord été exclus.

Le départ pour Tannenberg, endroit des funérailles mardi prochain, se fera à minuit lundi soir. Un déploiement militaire sans précédent s'étendra sur les 60 milles qui séparent Neudeck de Tannenberg. Deux rangées de soldats feront une haie humaine tout le long du parcours.

Il n'est pas encore certain si le monument érigé en mémoire de la victoire d'Hindenburg sur les troupes russes servira de cénotaphe au grand maréchal. Ses proches semblent insister pour qu'il soit inhumé au cimetière de Neudeck, aux côtés des autres membres de sa famille. Leur intention serait d'y élever plus tard un mausolée digne de lui. Le gouvernement, de son côté, insiste pour que le corps soit placé dans l'une des tours du monument de Tannenberg.

Si la famille finit par céder aux instances de l'Etat, l'inhumation ressemblera assez à celle de Frédéric le grand. Ce dernier, avant de mourir, avait exprimé le désir d'être enterré dans son domaine préféré, mais on l'inhuma à l'église de la garnison à Berlin, tout près de son père qu'il n'avait jamais aimé à cause de sa cruauté envers lui.

Hier soir, le progamme officiel n'était fixé que pour la translation des restes à Tanneberg. Le Fuhrer, Adolf Hitler, prononcera l'oraison funèbre du grand homme d'Etat aux funérailles qui promettent d'être fort imposantes.

Pendant que l'on discute ces détails des cérémonies, le défunt repose à Neudeck. Une expression de paix infinie est empreinte sur ses traits. Quatre officiers de l'armée régulière montent la garde autour de son lit, qui est entouré de fleurs et de cierges.

Les Juifs allemands pleurent Hindenburg

Berlin, 4. — "Judische Rundshaw", premier journal juif à sortir une édition depuis la mort du président Hindenburg, entoure la nouvelle de sa mort d'une épaisse bordure noire et reproduit le texte d'un message de sympathie envoyé au bureau du président par le rabbin Baeck et le rabbin Hirsch au nom des juifs allemands. Dans ce message, les juifs assurent leur loyauté à la mémoire d'un homme "qui fut toujours juste pour tous les éléments de la nation".

"L'Allemagne moderne nous interdit toute participation à la vie politique et publique, dit un éditorial du journal, mais nous croyons qu'il est de notre devoir de nous associer au chagrin que ressent la nation devant le cercueil d'Hindenburg."

Stanislas Krauss...

SUITE DE LA PAGE 17

prit qu'une personne mystérieuse offrait avec empressement de l'argent en "échange de documents concernant la défense nationale". L'officier avertit ses supérieurs et prit un rendez-vous pour rencontrer l'étranger, à Paris. L'argent pour son voyage lui fut envoyé dans une pseudo lettre d'amour signée "Germaine".

La main dans le sac

La police, cachée dans les jardins des Tuileries, au coeur de Paris, surveilla la rencontre de l'officier et de l'étranger. L'officier donna des documents. L'étranger les examina et parut satisfait. Il les mit dans sa poche et donna un rouleau de billets de banque à l'officier. L'étranger fut arrêté. C'était Krauss.

Ce dernier raconta qu'il avait été à l'école militaire de Varsovie et qu'il avait volé $4,000. Il s'était alors enfui dans l'espoir d'atteindre la France. Il aurait été pris par la police allemande et menacé d'être renvoyé en Pologne s'il ne devenait pas un espion. Il affirme qu'il passa alors en France et parvint à se mettre en communication avec Froge. Plus tard, Froge fut accusé de trahison à la suite de la disparition de certains documents des quartiers-généraux de Belfort. Krauss perdit alors tout contact avec Froge et c'est pour trouver d'autres complices qu'il avait publié les annonces.

Froge nie avoir pris part à ce complot et l'avocat de la défense déclare qu'il a été victime d'un guet-apens.

Des voleurs experts en fait de bijouterie

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 4. — Comme la "Presse" l'annonçait hier l'établissement de M. Oscar Pothier, le plus vieux bijoutier de cette ville, à 177, rue des Cascades, a été cambriolé aux petites heures, vendredi. Or, nous donnons ici quelques détails complémentaires.

Il semble que les voleurs n'étaient pas sans s'y connaître en fait de bijouterie, car ils n'ont pris que les articles de valeur réelle, négligeant le reste. Ils se sont introduits par l'arrière du magasin, employant un cric d'automobile, "jack", pour soulever et briser des barres de fer qui fermaient la porte. Le propriétaire de l'édifice, M. V. Kakos, restaurateur, fit une tournée vers les 3 h. 30 du matin, avant de s'aller coucher, et ne remarqua rien d'anormal. La bijouterie a été mise sens dessus dessous, les voleurs s'emparant des bijoux dans les vitrines aussi bien que des articles laissés au département des réparations, faisant aussi l'inventaire du bureau de M. Pothier, dans l'espoir de trouver de l'argent ou des chèques. Les détectives de la police provinciale ont relevé nombre d'empreintes digitales dans le magasin, et ont aussi en main le cric qui servit à enfoncer la porte. Les traces d'une automobile, dans la ruelle à l'arrière du magasin, laissent croire que les voleurs quittèrent Saint-Hyacinthe aussitôt après leur exploit. La police locale a fait une enquête dans la ville, mais elle n'a retracé aucune piste sérieuse.

Comment l'administration...

SUITE DE LA PAGE 27

re. Tant que son administration n'aura pas démontré son aptitude à faire disparaître tout gaspillage de l'hôtel de ville, M. Houde éprouvera de la difficulté à obtenir les crédits dont il a besoin pour faire face aux lourdes échéances du présent exercice. Heureusement, les banques sont mieux disposées à l'égard de la Ville, depuis quelque temps, à cause de la bonne volonté manifestée par l'Administration.

Un mois de répit

Le déficit budgétaire de $6,731,291 accusé en mai pour l'exercice courant signifie que la Ville a tout juste assez de fonds pour administrer tous les services jusqu'au premier septembre; après cette date—c'est l'inconnu.

Cette date fatidique, si elle donne des ailes au maire pour courir au plus pressé, n'en impose pas moins aux administrateurs le devoir de rétablir la paix au sein du personnel du chantier, de la commission du chômage, et de redonner au rouage interne l'efficacité qu'il a perdue depuis quelques années à cause du patronage politique.

D'où les guerres intestines qui donnent la migraine aux commissaires-administrateurs. L'administration Savignac doit en outre désigner un remplaçant à l'inspecteur de la Sûreté, M. Victor Foucault, qui vient de prendre sa retraite; un successeur au recorder-suppléant Morrison, décédé; évincer des hospices les pique-assiette qui s'y faufilent; calmer l'inquiétude des propriétaires et des marchands; adapter sa politique de secours à la nouvelle loi de chômage promulgué par M. Bennett le 31 juillet, etc.

Comme on voit, le mois d'août sera pour l'administration municipale une période hérissée d'obstacles.

Épargnez de l'argent!

LES 3 POUR 49¢

FABRIQUEE AU CANADA

2 tubes de Crème Dentifrice Ruban Colgate de 25c

Une brosse à dents Colgate de qualité garantie

LES 3 POUR 49c

CHEZ TOUS les marchands maintenant... et pour un temps limité ...2 tubes, format régulier, de Crème Dentifrice Ruban Colgate et une brosse à dents de haute qualité garantie... les trois pour 49 ! Procurez-vous cette valeur économique maintenant. La quantité est limitée. Approvisionnez-vous. Achetez-en pour toute la famille.

QUANTITE LIMITEE CHEZ VOTRE MARCHAND

2009-RF

Henry Morgan & Co., Limited

Le Magasin Identifié à Montréal depuis 1843

Samedi le magasin ferme à 1 p.m. | *Le Grill est ouvert jusqu'à 2 p.m.* | *Le salon de barbier de 8 a.m. à 9 p.m.*

Vente de Couvertures d'Août

Ces couvertures ont été achetées avant la hausse considérable du prix de la laine — Achetez maintenant tout ce dont vous aurez besoin — Rappelez-vous le froid extrême de l'hiver dernier.
Malgré les bas prix — la qualité ne dévie nullement du haut prototype d'excellence reconnue des couvertures Morgan.

Utilisez notre Plan Budgétaire

Les achats de 25.00 ou plus peuvent être effectués comme suit: 25% d'acompte lors de l'achat, le solde en 3 versements mensuels égaux.
Les couvertures achetées durant août seront gardées sur demande pour être livrées en septembre, octobre ou novembre.
Téléphonez, écrivez ou télégraphiez à notre Service d'Emplettes, PLateau 6261. Transport des marchandises payé pour l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes.

Couvertures de Bruyère Pure Laine

Grandeur 60 x 80 — Très Spécial, chacune **2.95**

Vous pouvez acheter ces couvertures en toute confiance — elles valent au moins le double de ce prix. Très douces, chaudes et extrêmement confortables pour les plus rigoureuses nuits de l'hiver.
Des couvertures tout laine de cette haute qualité à ce très bas prix s'enlèveront sûrement très rapidement. Seulement 200 en vente, magasinez ou téléphonez de bonne heure, si vous en désirez.

—Morgan—Troisième étage.

Couvertures Pure Laine de Couleur

Grandeur 60 x 80. Spécial, chacune **4.85** — Grandeur 70 x 84. Spécial, chacune **6.85**

Couvertures canadiennes à bouts bordés de satin, de fils de laine pure et vierge importés d'Australie. Ces splendides couvertures sont de nuance rose, bleu, vert, or, orchidé ou beige et toutes sont de première qualité.

—Morgan—Troisième étage.

Jetés de Lit de Couleur Reversibles

Grandeur 60 x 80. Spécial, chacune **6.85** — Grandeur 70 x 84. Spécial, chacune **8.75**

Le maximum de qualité et de valeur à ces prix! Couvertures pure laine, sans envers, deux tons des plus populaires parce qu'elles sont jolies et très pratiques. Bordure de ruban satin s'harmonisant aux nuances deux tons. Cinq combinaisons de couleurs au choix.

—Morgan—Troisième étage.

Couvertures Blanchies Pure Laine

Grandeur 60 x 80. Spécial, la paire **6.50** — Grandeur 72 x 84. Spécial, la paire **8.50**

Couvertures de lit, garanties de première qualité, faite de laine spécialement traitée. Achetez à ces prix de vente d'août toutes les couvertures dont vous aurez besoin l'hiver prochain. Bouts faufilés, bordures bleue ou rose.

—Morgan—Troisième étage.

Couvertures à Point Anglais

3½ point. 63 x 81. La paire.. **14.00** — 4 points. 72 x 90. La paire.. **16.00**

Ces résistantes couverture pure laine sont les meilleures du genre. Ne craignez pas que le thermomètre descende à zéro si vous avez sur votre lit une paire de ces splendides couvertures. Blanche à bordure rayé prononcée de couleurs inaltérables en vert, rouge, or ou noir.

—Morgan—Troisième étage.

La Vente d'Août de Meubles et Effets de Ménage

Bat Maintenant son Plein

15,000 articles de meubles de très belle qualité à des prix que nous savons les plus bas en ville pour la qualité.

Utilisez notre mode de paiement différé — le moyen le plus pratique d'acheter — 12 mois pour payer.

—Morgan—Cinquième étage.

AVIS IMPORTANT

Si vous désirez économiser tout en vous procurant les plus élégants manteaux de drap, garnis de fourrure, lisez la bonne nouvelle que Morgan publie dans les journaux de lundi. Le 7 août est le premier jour de notre Vente de Manteaux d'Hiver aux rayons des dames et jeunes filles.

—Morgan—Deuxième étage.

POUR L'ÉCOLE OU LE TRAVAIL SERGE TOUT LAINE

54 pouces de largeur. La verge . . . **1.65**

Belle serge de laine très souple de la haute qualité reconnue Morgan. Pesanteur appropriée pour robes de tous les jours. Marine, brun, noir et blanc.

Nouveaux Tweeds à Robes pour l'Automne

54 pouces de largeur. La verge . . . **2.50**

Nouveaux lainages pour l'automne non seulement des plus élégants, mais aussi de très belle qualité. Texture homespun à pois et traits divers. Fond foncé avec brillantes couleurs contrastantes. Très chic pour robes ou costumes swagger.

—Morgan—Rayon des tissus à la verge—Troisième étage.

À Écouler: Crêpes Imprimés

"BEMBERG" CHIFFONS IMPRIMES TOUT SOIE

Valeurs cette saison jusqu'à 1.95.
Maintenant, la verge **89c**

Deux robes pour le début de l'automne pour le prix d'une seule. Crêpes semi-clairs Bemberg de belle qualité, garantis irrétrécissables et qui ne s'étireront ni se déchireront aux coutures. — Exquis chiffons imprimés tout soie. Grande variété de jolis dessins imprimés dans les deux tissus. — 38" de largeur.

—Morgan—Rayon de la soie—Troisième étage.

Exposition et Vente d'Articles de Ménage

Ne manquez pas cette occasion de visiter notre carnaval d'articles de cuisine qui est fait d'une façon instructive et met en pleine lumière les articles de ménage et de cuisine les plus pratiques et les plus modernes.

VOYEZ LA DEMONSTRATION DE PLUSIEURS DE CES ACCESSOIRES QUI EPARGNENT BEAUCOUP DE TRAVAIL.

—Morgan—Quatrième étage.

3 Merveilleuses Occasions d'Économiser au Rayon des Articles Divers

Nécessaires de Fers à Friser Sterno

Ci-devant 50c. Maintenant, au complet **25c**

Le nécessaire comprend le fer, le support, l'extincteur et une boîte de combustible. Très pratique en voyage ou à la maison.

Bonnets de Bain

A moitié prix et moins — A écouler à **10c — 15c** et **20c** chacun

Valeurs extraordinaires — vous ne vous attendriez sûrement pas à avoir d'aussi beaux bonnets de bain à ces bas prix. Modèles moulant la tête.

Tabliers de Caoutchouc

Fabriqués pour se vendre à 45c. Maintenant, chacun **19c**

Tabliers de caoutchouc de très belle qualité en deux modèles très populaires: couvre-tout et à thé. Bords et poches frangés.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 4 AOUT 1934

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Le capital fictif de l'Hudson Power

Il est révélé à l'enquête royale que le contrat de vente signé avec le Commission hydro-électrique avait pour but de lancer aussitôt $20,000,000 d'obligations.

Le président touchait $100,000

Toronto, 4 — L'enquête royale sur l'achat de l'actif de l'Ontario Service Corporation par la Commission hydraulique d'Ontario a été ajournée jusqu'au 14 août, après deux séances au cours desquelles, hier, W.-H. Smith, l'ancien trésorier de l'Abitibi Power and Paper Company, a été questionné.

W.-H. Smith, actuellement directeur-gérant de la compagnie en liquidation, a révélé qu'Alexander Smith, président de l'Abitibi Company recevait un salaire de $50,000 par année et autant pour ses dépenses d'affaires.

Il a également expliqué comment J.-H. Black, directeur de l'Ontario Power service Corporation, avait quitté la compagnie pour entrer au service de la Dominion Construction Company, qui obtint un contrat pour construire l'usine de la Power Company.

Une façade pour le public

La Dominion Securities Company brisa en 1930 son contrat avec la Hudson Bay Power Company, par lequel elle s'engageait à vendre $20,000,000 d'obligations, lorsqu'il parut que la Hudson Bay Power, compagnie qui préluda à l'Ontario Power Service Corporation, ne pouvait conclure ses contrats de vente d'énergie en dedans des trois jours qui suivaient le 15 juillet 1930. Les ventes dont il s'agissait pour la Hudson Bay Power, filiale de l'Abitibi Power, en comprenait une de 100,000 c.v. à la Commission hydro-électrique d'Ontario. Mais une semaine après la Hudson Power trouvait à signer son contrat avec la Commission, et une nouvelle émission de $20,000,000 d'obligations fut décidée par contrat avec Wood, Gundy and Company à 90, pour être plus tard offerte au public à 94. Le contrat de l'Hudson Power pour la vente de 100,000 c.v. à la Commission d'Ontario fut signé après le rejet de financement de la Dominion Securities mais avant que le second lancement d'obligations n'ait été conclu.

Aussi bien, Arthur-G. Slaght, procureur de la Commission royale, a-t-il laissé entendre maintes fois au cours du témoignage de Smith que le contrat de la Hudson Bay Power avec la Commission hydro-électrique n'avait été fait que pour permettre le lancement des obligations, puisque la Hudson Bay Power n'avait pas de capital en propre. Smith a admis que la Hudson Bay Power n'avait pas de capital en propre, mais il n'a pas voulu dire que le contrat ait eu pareille fin pour seul objet.

Séances ajournées

Le juge-en-chef F.-R. Latchford et l'hon. Robert Smith ont ensuite ajourné l'enquête jusqu'au 14 août, alors que W.-N. Tilley, l'avocat de certains membres de l'ancien gouvernement ontarien impliqués dans l'affaire, fera probablement son plaidoyer.

Des souvenirs de France dans une fête de vétérans

Toronto est parsemé de couleurs distinctives des anciennes unités canadiennes.

Toronto, 4. — Les anciens combattants du contingent canadien recevaient hier soir leurs derniers ordres de marche avant la prise de Toronto et il semblait qu'un citoyen sur deux portait un béret, un brassard ou un insigne rappelant qu'il fit partie d'une unité qui porta les couleurs du Canada d'Ypres au Rhin, durant la guerre. Le béret de la 1ère division était d'un rouge brillant; celui de la 2e, bleux Oxford, celui de la 3e, gris horizon rappelant l'uniforme du poilu français, celui de la 4e était vert. Les artilleurs de la 5e division avaient des bérets pourpres. Les troupes impériales portaient le khaki. L'association de la 3e division portait le bleu horizon pour rappeler qu'elle fut formée en France.

Hier soir, les vieux soldats ont rencontré leurs hôtes d'honneur le feld-maréchal vicomte Allenby, conquérant de la Palestine, et sir Reginald Tyrwhitt, amiral de la flotte et héros de Heligoland.

Aujourd'hui, il y aura une cérémonie en l'honneur des morts canadiens au champ d'honneur. Les drapeaux des régiments canadiens défileront en face du cénotaphe érigé devant l'hôtel de ville.

Borden et le colonel Vanier

Ces hommages suivront ceux qui seront rendus à Ottawa et à Londres. Dans la capitale, sir Robert Borden, premier ministre du Canada durant la guerre, déposera une couronne sur l'autel du sacrifice dans la chambre du souvenir à la Tour de la paix. A Londres, le colonel Georges-P. Vanier, ancien commandant du 22e bataillon canadien-français, fera le même geste. La "British Empire Service League" et la "British Legion" déposeront aussi des couronnes au cénotaphe de Whitehall en mémoire des morts canadiens.

Toronto était rempli d'anciens combattants hier soir. On calcule que 60,000 à 70,000 anciens combattants seront présents quand les principales cérémonies commenceront. Plusieurs unités auront leurs banquets de ralliement dans les hôtels de Toronto ce soir.

Mais le centre de toute cette activité sera le village français érigé sur les terrains de l'exposition comme une réplique d'un hameau de France dévasté par la guerre. Cette reconstruction sera fidèle "avec les estaminets et tout".

Les gagnants du concours de la "Guilde Fisher"

Trois garçons de la province de Québec figurent parmi les huit gagnants.

Toronto, 4. — La province de Québec a fourni trois gagnants parmi les huit heureux concurrents qui se partageront les prix offerts pour le troisième concours annuel de la Guilde Fisher en carrosserie, a-t-il été annoncé, hier soir, à l'hôtel Royal York, par le lieutenant-gouverneur Bruce, de l'Ontario.

Les gagnants de la province de Québec sont Nicolas Dudkoff, 5524, rue Verdun, Verdun; André Leprohon, 1853 est, rue Sherbrooke, Montréal; et Jérôme Lanouette, 87, rue de Montmorency, Québec.

Ils ont construit chacun l'un des carrosses miniature de Napoléon qui ont été choisis parmi les huit plus beaux, dans la section canadienne. Ils ont donc droit à un voyage au congrès de Toronto et à l'Exposition de Chicago, du 20 au 25 août.

Les cinq autres gagnants sont J.-Ross Farquharson, de Vancouver; Alan McLean, de Collingwood, Ontario; Lawrence Drebert, d'Edmonton, Alberta; Vernon-M. Parish, de Medicine-Hat, Alberta, et Harold-E. Rasmussen, de Winnipeg, Saskatchewan.

Lors du congrès international, à Chicago, ils apprendront s'ils ont gagné une bourse de $5,000, de $2,000, de $1,000 ou de $500. Un total de $17,000 sera distribué en bourses parmi les huit gagnants canadiens.

Dangereuse chute dans un escalier

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 4—Hier soir, vers 7 h., deux Montréalais, MM. Frank Soucy, âgé de 47 ans, 247 Boulevard S.-Joseph, et J.-A. Lefebvre, âgé aussi de 47 ans, 210 rue Vitré Est, qui marchaient sur le Blvd LaSalle à Ville LaSalle, remarquèrent, près du pont Honoré Mercier, un escalier qui conduit à un quai situé au bas d'un remblai d'une trentaine de pieds de hauteur. Ils décidèrent d'aller se reposer sur ce quai. Malheureusement, en descendant ils firent un faux pas et dégringolant l'escalier tombèrent à l'eau. M. Soucy fut retiré par M. J. Bélanger, de Ville LaSalle, témoin de l'accident, et M. Lefebvre put sortir de l'eau seul. Tous deux cependant étaient assez grièvement blessés à la tête et aux bras. M. Soucy fut transporté à l'hôpital Général à Lachine, et M. Lefebvre, à l'hôpital Saint-Joseph.

Nettoyez les reins en 15 minutes

Des milliers de gens qui souffrent du mauvais fonctionnement des reins se débarrassent maintenant de l'obligation de se lever la nuit, de douleurs aux jambes, de nervosité, raideur, douleurs humatismales, brûlement, démangeaisons, acidité et perte de vitalité, avec une prescription de médecin appelée Cystex. Elle commence à agir au bout de 15 minutes, aidant les reins à chasser les acides et les rebuts empoisonnés. Adoucit, cicatrise, nettoie et tonifie les reins irrités et endoloris. Elle apporte santé, vitalité et énergie nouvelles en 48 heures et devrait vous remettre d'aplomb en 8 jours, sinon le remboursement est assuré. Le Cystex ne coûte que 3c la dose. En vente dans les pharmacies.

ABONNEMENTS DE VACANCES

TARIF
(Au Canada seulement)

1 semaine	$0.15
2 semaines	0.30
3 semaines	0.40
1 mois	0.50
2 mois	1.00
3 mois	1.50

La Presse est, par excellence, le compagnon de vacances, comme il est celui du foyer. L'Abonnement est payable d'avance. Tous les pharmaciens sont des représentants de la "Presse" et prennent les abonnements.

Descendants d'esclaves qui déclarent loyauté au roi

Saint-Jean, Antigue, 4. — Une assemblée publique a eu lieu à l'occasion du centenaire de l'émancipation des esclaves des Indes occidentales britanniques, assemblée au cours de laquelle fut adoptée une résolution à l'effet d'abolir l'esclavage dans le monde entier.

Les descendants de ceux qui furent libérés à la suite d'un acte de la Chambre des Communes britanniques adopté il y a cent ans ont profité de l'occasion pour protester de leur loyauté envers le roi George V.

Meurtrier recherché

Harrow, Ont., 4. — Claude Coates a été tué d'une balle sur la voie publique en un endroit situé à trois-quarts de mille d'ici. La police a déclaré qu'elle recherchait Howard Mulder pour le questionner en rapport avec cet assassinat.

DES YACHTS HUMAINS

Les jeunes filles que l'on voit ici servaient de "coques" pour ces bateaux à voiles d'un type nouveau qui ont participé à une course, récemment, au bain Southland, à Londres.

Session spéciale de Québec à l'automne puis des élections?

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — La rumeur veut, et elle est de plus en plus persistante, qu'il y ait, à l'automne, une session provinciale spéciale dont la tenue serait devenue nécessaire par suite de la nouvelle attitude prise par l'hon. M. Bennett concernant le chômage et les secours directs.

Cette session spéciale serait convoquée pour étudier la nouvelle forme du problème et l'on élaborerait en même temps le nouveau programme de colonisation que le gouvernement de la province veut mettre en pratique.

* * *

Et Montréal ajoute

La rumeur circule également à Montréal, depuis la conférence interprovinciale de lundi dernier à Ottawa, d'une session provinciale quelconque à l'automne, session spéciale ou session régulière, laquelle, anticipe-t-on en certains milieux semi-officiels, serait suivie d'élections générales. L'hon. L.-A. Taschereau et son gouvernement, le gouvernement fédéral ayant résolu de laisser aux provinces l'administration des secours directs tout en étant prêt à leur verser un certain montant à cette fin, songeraient à dépenser pour fins de colonisation, d'agriculture et de travaux de voirie dans les environs de trente millions de dollars, c'est-à-dire dix millions sous le contrôle de chacun des trois ministères intéressés, et un appel au peuple aurait lieu dans le but de faire appuyer ce programme par le peuple.

Comme on le sait, l'hon. premier ministre de la province a laissé entendre depuis déjà plusieurs mois que les municipalités sont de plus en plus dans l'impossibilité de verser leur part d'argent nécessaire aux secours directs et il lui semble plus pratique et efficace de revenir au système des travaux contre le chômage.

L'argent requis pour la colonisation, l'agriculture et la voirie serait prélevé au moyen d'un emprunt à trente ou quarante ans et remboursable au moyen de taxes spéciales.

La session projetée, session spéciale ou régulière encore une fois, serait convoquée, s'il y a lieu, dès que la ville de Montréal sera prête à présenter le bill annoncé au lendemain des dernières élections municipales et qui aurait pour but de lui procurer les sources de revenus nécessaires à boucler son budget ainsi qu'à rencontrer ses obligations découlant du chômage.

Au cas où il y aurait session régulière, mais sans appel au peuple, on s'y occuperait tout d'abord des affaires de Montréal puis elle serait ensuite ajournée au mois de janvier, ce qui éviterait à la province les frais d'une session spéciale.

Précautions prises à Stellarton, N.-E.

Stellarton, N.-E., 4 — La police de Stellarton a envoyé des renforts hier soir comme 1,000 grévistes se préparaient à retourner aux puits, laissant un comité livrer bataille aux officiers de "Acadia Coal Co."

Toutefois, la crainte des violences s'est atténuée hier quand les mineurs ont décidé de mettre la grève de côté pour 48 heures pour faciliter les négociations, la compagnie ayant affirmé qu'il ne saurait y avoir de règlement tant que les mines seraient inactives.

Les mineurs se sont mis en grève il y a une semaine parce qu'un des leurs, William McPherson, a été suspendu pour avoir parlé grossièrement à un gérant de mine en demandant que la compagnie répare le toit d'une de ses maisons qu'il occupait; McPherson demandait depuis longtemps à la compagnie ces réparations.

La crise atteignit son point culminant mardi quand les grévistes jetèrent dans un étang sept non-grévistes.

Aux funérailles de M. T.-H. Blacklock

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4 — Les funérailles de T.-H. Blacklock, journaliste bien connu dans tout le pays et membre de la Galerie de la presse de la Chambre des communes depuis un grand nombre d'années, mort jeudi, ont eu lieu hier à Ottawa et l'inhumation sera faite aujourd'hui à Campbellville, Ontario. Le service religieux a été fait par le rév. Dr T.-J. Thompson, de l'Eglise Unie Glebe. Au nombre des personnes présentes étaient le très hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada ; sir Robert Borden, ancien premier ministre; l'hon. Dr Manion, ministre des chemins de fer; le major M.-F. Gregg, sergent d'armes de la Chambre des communes; l'hon. W.-H. Sharpe, sénateur de l'Ouest; le colonel Mackie, ancien député fédéral; M. E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa à la Chambre des communes; l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la justice et plusieurs autres citoyens éminents de la capitale. Tous les membres de la Galerie de la presse étaient présents. Le défunt laisse une veuve, une sœur et un frère.

La propagande naziste

Vienne, 4—(Havas-P.C.)—Hier, la police découvrait un poste de radio que les nazis avaient dissimulé dans le château Hornstein à Krumpendorf, en Carinthie, et elle y arrêtait deux nazis, le propriétaire et le jardinier du château.

Deux sacs de touristes gonflés de révolvers de fabrication allemande ont été confisqués.

Voleurs qui ont eu tort de trop parler

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 4. —Ovila Bilodeau, de Montréal, et Joseph Gélinas, de notre ville, ont été aujourd'hui condamnés à 6 mois de prison, pour avoir volé chez M. P.-F. Pinsonnault, des "kodaks" valant une centaine de dollars.

Clément Thibault, comparse des prévenus, s'en tira avec huit jours.

Le plus étrange c'est que le vol s'est commis sans que le propriétaire s'en aperçut. Les individus furent arrêtés à Montréal pour une autre offense, et comme la Sûreté découvrit les appareils photographiques, on fit parler les coupables qui dirent les avoir volés ici. Averti de la chose, M. Pinsonnault procéda à un examen de ses vitrines et constata qu'en effet il lui manquait bel et bien six kodaks.

Trop de faux indigents seraient hospitalisés

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Le maire P.-J. Nolan, d'Ottawa, a reçu une lettre du Dr J.-A. Faulkner, ministre de la santé publique dans la province d'Ontario demandant d'exercer la plus stricte surveillance en ce qui concerne les indigents pauvres dans les hôpitaux dont le coût à la province augmente considérablement. Le ministre voudrait que personne ayant les moyens de payer soit admis dans les hôpitaux comme indigents. On suggère la nomination d'un comité de trois personnes qui ferait une enquête dans chacun des cas 24 heures après l'acceptation des patients dans les hôpitaux afin de constater s'ils sont réellement pauvres. Le gouvernement d'Ontario paie 67 sous par jour par patient pauvre et la municipalité jusqu'à $1.50 par jour.

M. Oliver Master enquêtera sur les affaires de l'Alberta

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Le gouvernement fédéral a nommé M. Oliver Master, du ministère du commerce, secrétaire de la Commission chargée de faire une enquête et de préparer un rapport sur la justification de tout paiement additionnel à l'entente conclue avec l'Alberta concernant le transfert des ressources naturelles à cette province. L'enquête dans ce cas commencera aussitôt que la commission de la Saskatchewan aura présenté son rapport au gouvernement.

Décès de M. F.-X. Talbot fonctionnaire, à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — M. F.-X. Talbot a succombé à une courte maladie à l'âge de 63 ans. Pendant quelques années il fut à l'emploi de l'Union S.-Joseph du Canada et devint, il y a une vingtaine d'années, comptable au ministère de la défense nationale. M. Talbot, veuf depuis quatre ans, laisse un fils, M. J.-Ernest Talbot, d'Ottawa, et une sœur, Mme A.-J. Makely, de Buffalo. Il était le fils de feu F.-X. Talbot, du comté de Montmagny.

Un médecin gravement blessé par un client

VANCOUVER, 4. — Une tragédie est survenue hier dans le bureau du médecin en chef du Pacifique Canadien, le Dr A.-P. Proctor, alors que l'un de ses patients, un mécanicien de locomotive du nom de T.-A. Sargood, lui tira un coup de revolver dans l'estomac à bout portant. Après avoir accompli son acte, l'assaillant tourna son arme contre lui et se tira une balle dans la tête. Ce drame rapide a eu des témoins qui n'ont pas eu le temps d'intervenir.

Le Dr Proctor et Sargood ont été transportés à l'hôpital où leur état inspire des craintes. On ignore le motif qui a pu pousser Sargood à agir avec cette cruauté et ce désespoir.

Le vieux Dussault mort subitement à la prison

Le fermier septuagénaire qui devait subir son procès pour infanticide aux Assises de Mont-Laurier, a été trouvé mort dans une cellule de la prison commune.

Xavier Dussault, 72 ans, de Nominingue, qui attendait à la prison commune son procès aux prochaines Assises de Mont-Laurier, pour homicide, est décédé subitement dans sa cellule, jeudi soir. Le cadavre a été transporté à la morgue, hier, où le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, a rendu un verdict de mort naturelle. Dussault souffrait d'une affection cardiaque. Il a succombé à une syncope.

La Sûreté provinciale était à préparer le dossier de la cause Dussault lorsqu'elle apprit la nouvelle de sa mort si soudaine.

A l'enquête, la police avait informé la Cour du coroner que Dussault avait été arrêté le 14 juin dernier, à la suite de déclarations faites par sa fille qui amenèrent la découverte du cadavre d'un enfant nouveau-né, tué il y a sept ans et enterré quelque part sur la ferme que le vieux exploitait à Nominingue.

Le 5 juillet, Dussault avait comparu devant le juge D. Lalande. Puis il avait été incarcéré en attendant les Assises de l'automne. Il était à la prison commune de Montréal et son état de santé n'était pas florissant.

Dussault a été trouvé mort dans sa cellule par un garde qui lui apportait sa ration.

Le détective Mérineau, de la Sûreté provinciale, qui cherchait sur la ferme de Dussault pour trouver le cadavre d'un autre enfant nouveau-né tué et enterré par le vieillard il y a dix ans, a dû être rappelé par le chef Louis Jargaille.

Des entrepôts frigorifiques sur les fermes

Ce serait un moyen d'utiliser le surplus d'énergie électrique en Ontario.

Toronto, 4. — Un commencement d'enquête sur le service aérien de l'Ontario a été le principal développement d'hier dans la campagne du gouvernement Hepburn pour réorganiser les services gouvernementaux de l'Ontario.

D. W. Lang, commissaire en vertu de la Loi des enquêtes, a institué une enquête sur les patrouilles aériennes des forêts de l'Ontario avec D.-J. Coffey comme conseil. E. J. Zavitz, sous-ministre des forêts, leur a donné un exposé général du travail du service aérien et l'enquête a été ajournée à mardi à Sault Sainte-Marie, centre de l'aviation forestière.

Le premier ministre Hepburn a annoncé hier que le gouvernement avait conçu le projet d'augmenter les aménagements de l'Ontario pour l'entreposage à froid. Il a conféré hier avec Robert-O. Sweezy, ancien président de la "Beauharnois Power Co." et des ingénieurs de la commission hydraulique de l'Ontario.

Les entrepôts frigorifiques font défaut en Ontario et il y a surabondance d'énergie électrique. Aussi M. Hepburn songe-t-il à faire servir l'excédent d'électricité aux nécessités de l'heure.

Un des points du plan à l'étude est l'établissement de petits entrepôts frigorifiques sur les fermes. Le premier ministre espère par là faciliter la vente délibérée des produits périssables par les cultivateurs. Hepburn dit qu'on lui a affirmé que de petits entrepôts de ce genre coûteraient une centaine de dollars chacun.

Guerre sans merci à la fièvre des foins

Chicago, 4. — L'Etat de l'Illinois entreprendra bientôt une guerre imposante à la fièvre des foins, maladie bien connue qui a pour cause l'odeur de certaines herbes. Pas moins de $700,000 seront dépensés pour détruire toutes ces plantes nuisibles et 4,166 chômeurs seront employés à les arracher partout où ils les trouveront, dans les champs, les jardins, les parterres et les lots vacants.

Mise en vigueur de cette réduction de quote part d'Ottawa

(Service de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 4—La réduction projetée, mais deux fois retardée dans les contributions du gouvernement fédéral sur fonds de secours aux chômeurs a été mise en vigueur, annonce l'hon. W.-R. Clubb, ministre des travaux publics et du travail au Manitoba, dans un télégramme qu'il a envoyé d'Ottawa. La réduction a été mise en vigueur le 1er août, alors que la part fédérale dans les contributions a été réduite d'un tiers à 25 pour cent du coût total.

Embargo contre le homard

Augusta, Maine, 4—(P.A.)—On fera appel aux administrateurs de la NRA leur demandant de protéger les pêcheurs de homards de la région contre la concurrence canadienne. Une assemblée des pêcheurs aura lieu le 17 août, à Rockland et l'on décidera s'il est nécessaire de demander au gouvernement fédéral de placer un embargo ou un tarif de protection sur les homards canadiens.

Envolée qui est regardée comme un grand succès

L'aéroplane réussit à laisser tomber ses trois planeurs. — En léger retard.

Washington, 4.—Le premier convoi aérien a réussi hier sa première envolée quelque peu en retard. Toutefois, Jack O'Meara qui avait préparé le voyage, a déclaré que c'était un succès en dépit des deux jours passés à détacher les planeurs entre la capitale américaine et New-York.

L'aéroplane n'ayant plus qu'un planeur apparut hier au-dessus de la Maison Blanche. Le planeur se détacha et, piloté par O'Meara, il parvint à se poser gracieusement sur les terrains présidentiels.

Quarante minutes auparavant, l'aéroplane piloté par Edwood Keim avait quitté Baltimore où il avait fait provision d'essence et laissé tomber son second planeur piloté par Stanley Smith, le champion planeur de 1933. L'envolée de deux heures entre la métropole et Baltimore avait été retardée par une tempête au sud de Philadelphie, après avoir laissé libre le premier planeur.

Le pilotage de l'avion tout à fait simplifié

Paris, 4. — L'armée française a acheté hier, dit-on, une invention pour aéroplane qui permettrait plus ou moins le décollage aussi bien que l'atterrissage automatique. La transaction aurait été faite après une année d'expériences faites à l'aérodrome d'Istres.

Cette invention, qui est le résultat du travail de quatre ingénieurs français, serait susceptible de permettre à un enfant de piloter un avion.

On dit que le contrôle se résume à une série de boutons à presser, l'un pour le départ, les autres pour la direction, l'atterrissage, etc. Tout fonctionnerait automatiquement.

Tous les drapeaux en berne, mardi à Ottawa

Ottawa, 4 — Le secrétaire d'Etat, l'hon. C.-H. Cahan, a annoncé que tous les drapeaux des édifices publics de la capitale flotteraient à mi-mât, mardi, jour des funérailles du président von Hindenburg, d'Allemagne.

Information Immobilière

(Du Daily Commercial News and Building Record)

Le contrat a été accordé à Alfred Filion, 6901, rue S.-Denis, pour la construction d'une addition à l'arrière d'une maison située à 462, chemin S.-Catherine, Outremont, et pour des transformations à l'intérieur de la maison. M. de Gaspé Beaubien, même adresse et 660 ouest, rue S.-Catherine, est propriétaire. Frederick Dumfries, 10 est, rue S.-Jacques, est l'architecte. Une aile de deux étages, ayant 28 pieds de large par 22 pieds de long, sera construit à l'arrière de la maison actuelle. Les estimés sont de $10,000.

* * *

Le contrat a été accordé à René Lafleur, 8442, rue de Gaspé, pour approximativement $64,000, par la Commission des écoles catholiques de Montréal pour la construction d'une école temporaire de 15 classes, à l'angle des rues Garnier et de Castelneau. "La Presse" annonçait en primeur la construction de cette école, dès mardi dernier. Les travaux devront être terminés le 1er septembre, par conséquent la construction devra se faire en moins d'un mois. L'école n'ara qu'un étage, c'est dire que les 15 classes seront au rez-de-chaussée, et elle aura 250 pieds de long par 120 pieds de large. L'architecte est Henri-Talbot Gouin, 117 ouest, rue S.-Catherine.

* * *

Le contrat a été accordé à A. Janin & Company, Limited, 1490 ouest, rue Sherbrooke, pour des transformations qui seront effectuées à la chaufferie du collège Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke. Les RR. FF. des écoles chrétiennes, 949, rue Côté, sont propriétaires. L'architecte est Charles David, 1440 ouest, rue S.-Catherine. Les estimés sont de $15,500.

* * *

Le contrat a été accordé à James Thom & Company, Limited, 660 ouest, rue S.-Catherine, pour des transformations qui seront effectuées à la succursale de la Banque de Montréal, coin nord-ouest des rues Notre-Dame et S.-Rémi. On y aménagera des voûtes pour la conservation des livres. Les estimés sont de $12,000.

Le programme des fêtes de Cartier dans la métropole

Toute la population est invitée à la démonstration du vendredi soir 31 août au parc Lafontaine, puis à la dédicace du pont Jacques-Cartier le lendemain après-midi.

Les fêtes de Cartier à Montréal, à l'occasion du Quatrième Centenaire de la découverte du Canada, seront parmi les plus imposantes qui auront eu lieu dans la métropole, si on en juge par le programme élaboré par le comité d'organisation. Le peuple tout entier sera appelé à y prendre part et à entendre les éminents délégués de France. Quatre d'entre eux adresseront la parole au parc Lafontaine, au cours d'une imposante démonstration, le vendredi soir 31 août. Le lendemain après-midi, aura lieu la dédicace du pont Jacques-Cartier qui porta jusqu'ici le nom de Pont de la Commission du port, et la présentation par la France d'un buste du fondateur de notre pays.

Les villes environnantes seront appelées à prendre part à ces fêtes, car les délégués de France, d'Angleterre et des Etats-Unis passeront en cortège par toutes les villes de l'ouest de l'île de Montréal ainsi que par les municipalités de la rive sud qui s'échelonnent du pont Jacques-Cartier au pont Honoré Mercier.

Réunion du comité

Le Comité de Montréal pour la préparation des fêtes s'est réuni, à 5 h. hier soir, au Château de Ramezay, sous la présidence du sénateur C.-P. Beaubien, président du Comité national de la célébration, et de Me Victor Morin, président du Comité de Montréal. Les membres présents étaient le sénateur J.-H. Rainville, le juge Edouard Fabre-Surveyer, le Dr Eudore Dubeau, le Dr D.-W. Linghthall, MM. A. Beaugrand-Champagne, Alfred Tarut, Jean Bruchési, J.-P. Malo, G.-R. Brunet, Lionel Leroux et L.-A. Renaud.

Quelques détails restent à régler mais le programme a été établi dans ses grandes lignes et les divers comités formés. Les délégués étrangers arriveront donc à Montréal à 10 h. 30 le jeudi soir 30 août, gare Windsor. Le vendredi aura lieu à 1 h. au chalet du Mont-Royal le déjeuner offert par la ville de Montréal. Le maire Houde souhaitera la bienvenue aux hôtes d'honneur et un représentant de chacune des trois délégations y répondra.

Visite de la ville

Une visite de la ville et des environs suivra. Le cortège passera par Westmount, Lachine, les municipa-

A SUIVRE SUR LA PAGE 42

Lord Tomlin fait un court séjour en la métropole

L'éminent juriste anglais visite le Canada pour la troisième fois.

C'est un accueil extrêmement cordial que reçut le représentant de la "Presse", lorsqu'il fut introduit dans le compartiment particulier de Lord et Lady Tomlin, à leur arrivée de Québec hier soir en la gare Windsor. L'éminent juriste anglais et sa femme semblaient complètement remis des fatigues de la traversée accomplie sur l'"Empress of Britain", et bien décidés à poursuivre leur itinéraire qui va les conduire jusqu'à Vancouver, après un court séjour dans les montagnes Rocheuses. Ils reviendront à Montréal au début de septembre pour assister au congrès de l'Association du Barreau canadien où Lord Tomlin représentera le Barreau anglais. Un groupe d'avocats s'étaient rendus à la gare pour souhaiter la bienvenue aux distingués visiteurs. On remarquait principalement Mes J.-A. Mann, représentant de l'Association du Barreau, Pierre Beullac, président du comité de réception du Barreau de Montréal, A. Papineau-Mathieu, président du Cercle des Avocats, R.-G. de Lorimier et quelques autres.

Visites en 1930 et 1932

Lord Tomlin avoua au représentant de la "Presse" qu'il était heureux de revenir au Canada qu'il a déjà visité en 1930 et en 1932 comme représentant du Barreau d'Angleterre. "Je me trouve donc", déclara-t-il, "dans un pays que je connais bien et où je possède de précieuses amitiés".

"D'ailleurs en ma qualité de membre du comité judiciaire du conseil privé, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de plusieurs avocats canadiens éminents, parmi lesquels quelques Canadiens-français tels que Mes Aimé Geoffrion et Louis Saint-Laurent".

Interrogé sur les conditions économiques de la Grande-Bretagne, lord Tomlin affirma catégoriquement que la prospérité était en voie de retour et que l'on pouvait espérer d'ici quelques années le rétablissement complet de l'activité industrielle et commerciale. "Je m'aperçois aussi que l'optimisme règne en votre pays" poursuivit-il, "et c'est le meilleur signe d'un avenir rempli de promesses".

Lady Tomlin

Quant à lady Tomlin, c'est une femme charmante qui parle un français impeccable. Pour elle, le Canada est un pays nouveau puisque c'est la première fois qu'elle y vient. "J'ai fait une bonne traversée", déclara-t-elle, "et ce que j'ai le plus admiré lorsque notre navire remontait le fleuve Saint-Laurent, ce sont les coquets villages échelonnés le long des rives avec leurs clochers étincelants sous le soleil. Si les loisirs de mon séjour au Canada me le permettent, je vais essayer d'entrer en contact plus intime avec la vie canadienne. L'histoire de votre pays qui m'apparaît déjà bien belle m'intéresse au plus haut point avec l'existence harmonieuse de deux nationalités".

Comme le groupe d'avocats quittaient le compartiment, un employé de la compagnie de chemin de fer venait placer délicatement au milieu de l'appartement une magnifique gerbe de roses pour lady Tomlin.

Lord et lady Tomlin ont été hier soir les hôtes de Me J.-A. Mann. Ils continuent aujourd'hui leur voyage vers l'ouest canadien.

La maison des Dionne se construit à Callander

Callander, 4. — On songe maintenant à construire à Callander plutôt qu'à Corbeil la maison qui abritera les cinq petites Dionne et leur famille. Le canton où habite actuellement la famille est assez perdu et l'on craint que l'hiver les routes ne soient peu praticables pour s'y rendre. Si la maison était construite à Callander elle pourrait plus tard être utilisée comme école.

Pluie par bombardement

Waxahachie, Texas, 4. — Deux hommes qui veulent "occasionner" de la pluie en bombardant les nuages du haut d'un avion devront attendre la permission du Département du Commerce des Etats-Unis, a-t-il été annoncé, hier. Wilfrid Bottenfield, le pilote de l'avion, était prêt à s'envoler.

Congrès de métallurgie

Winnipeg, 4. — Le congrès de l'Association canadienne de métallurgie se tiendra l'an prochain à Winnipeg. Il aura lieu en mars ou en avril.

RAYONS X
ELECTRICITE MEDICALE
Maladies du Sang, des Voies Digestives, Genito-Urinaires.
Dr JEROME FOURNELLE
2087 ST-DENIS
Près Sherbrooke. BEL. 1809
12-G.A.n

MODERN MOTOR SALES
LIMITED
1400 RUE DORCHESTER O.
VENTES ET SERVICE
Distributeurs des nouveaux et sensationnels
DE SOTO
et des fameux
DODGE
Pièces de Rechange
Véritables Neuves et Usagées pour tous les modèles Dodge, De Soto, Plymouth et Peerless.
100 chars usagés
toutes marques et modèles entièrement remis à neuf vendus avec garantie.
Termes Faciles
— REPARATIONS —
sur toutes marques d'autos. outillage moderne, mécaniciens experts — prix modérés.
21.38.4 G

Vos roues ballottent-elles?
(SHIMMY)
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant
(à genou mécanique).
INSPECTION GRATUITE
Service complet de la direction.
Cisson Frères LIMITEE
1168 RUE CRESCENT
PLateau 7969
21.28.4 G

CROISIERE de QUEBEC à N.-YORK
AVEC LE
CHAMPLAIN
de la cie Générale Transatlantique
$45 Minimum Classe Cabine
A NEW YORK POUR la FETE du TRAVAIL
Choix d'itinéraires comprenant tous les services
VOYAGE SPECIAL
organisé par La PATRIE
$67.50
tous frais principaux compris
Profitez maintenant du bon choix de cabines, en vous inscrivant sans retard aux
VOYAGES HONE
Suite 103, "University Tower"
660 Ste-Catherine Ouest
HA. 3284

LA VIE FÉMININE

Un joli modèle

Robe d'organza rose et blanc avec ruchers de tissu, à la jupe et aux épaulettes. (Modèle porté par Bette Davis).

Nos fillettes en vacances

Les jeunes mères qui regrettent de n'avoir pas de fille, costument volontiers en "poupée" leur petit garçon... Mais bien plus nombreuses encore sont celles qui ont une fille et regrettent de n'avoir pas de fils! Celles-là sont favorisées par la mode et l'habitude, du moins pendant toute la période des vacances. Il leur est loisible d'habiller leur fillette en garçonnet pendant toute la journée. Le soir seulement (pour certains après-midi mondains), l'élégance féminine reprend ses droits; la petite robe de crêpe de chine, de voile, d'organdi ou de shantung, restitue à notre enfant la grâce de son sexe.

Le short

Le short — qui commence à nous séduire pour nous-mêmes — convient parfaitement à une fillette, dès l'âge de six ans. On le coupe un peu plus large qu'une culotte de petit garçon et on le monte à la taille sur un élastique plat qui remplace la ceinture. Accompagné d'une blouse à manches courtes ou d'un chandail, ce short tient lieu de jupe, avec l'avantage pratique d'être en même temps une culotte. Il se porte beaucoup aussi sur le maillot de bain. La fillette le quitte pour se baigner et le remet ensuite, quand son maillot a séché sur elle... (C'est la une méthode de plus en plus admise parmi nos enfants, et qui n'a nul inconvénient pendant les semaines de grand soleil.)

Le short peut rendre service ailleurs que sur la plage: nous y voyons une excellente formule d'habillement pour les promenades dans la campagne, et surtout pour l'alpinisme. C'est en montagne qu'il est "né", si l'on peut dire. Il faut reconnaître que pour les ascensions hardies, le short parut d'emblée tout indiqué (et même fort bien compris).

Le short se prête à l'élégance sportive de la fillette aussi bien que la courte jupe; nous pouvons le choisir en étoffe claire ou foncée, en lainage ou en piqué, et même en toile de soie: quoique la flanelle et la toile de fil restent les plus pratiques, les mieux adaptées au caractère de ce vêtement.

Le soir

L'enfant qui aura pu s'ébattre très librement tout le jour dans ces vêtements réduits, devra apprendre à s'habiller un peu pour le soir... Nous estimons que c'est une nécessité d'éducation qu'il ne faut pas négliger pour une fillette. Qu'elle ait, assez jeune, le respect d'elle-même et la coquetterie naturelle à la femme qu'elle sera plus tard. De grandes fillettes, trop garçonnières, à qui peu importe d'être mal vêtues, mal tenues, sans élégance, risquent de ne pas savoir s'habiller quand elles atteindront seize ans et que le désir de plaire naîtra en elles. C'est à la jeune mère qu'il appartient de diriger le goût de l'enfant et de le former s'il en est besoin.

Une jolie robe, bien choisie, peut suffire: n'hésitons pas à lui donner toute la séduction possible: que l'étoffe en soit de belle qualité, le coloris fin et seyant, les détails de coupe ou de garniture très soignés.

Notre fillette comprendra vite le raffinement de sa petite toilette; elle la portera avec plus de plaisir et de soin, et l'élégance de sa robe se communiquera à ses manières et à son esprit.

PARIS PROPOSE

Par Laure

L'ETE bat son plein, cependant l'élégance nous commande de toujours voir de l'avant, aussi, au domaine de la mode, en est-ce fini de la mousseline et des organzas dont nous avons fait nos délices, ces dernières semaines!

Nous visons maintenant à des façons plus conformes à la saison qui s'annonce et que trahit parfois une légère brise. Nous n'avons pas encore relégué nos cotonnades que déjà nous songeons à tout ce que comporte la fin de la saison.

LA fin de saison, c'est aussi le début de la suivante, aussi choisirons-nous des façons facilement adaptables. Les lainages légers, les crêpes souples sont aimés pour leurs caractères pratiques.

L'élégance ne se traduit jamais plus heureusement que par la simplicité, mais une simplicité empreinte d'originalité autant que d'inédit. Le service de patrons de la "Presse", permet à la femme chic de se conformer aux derniers décrets de la nouveauté.

EN FIN DE SAISON

2332—Création de Mainbocher, ce costume à robe tunique, est l'un des points les plus importants des nouvelles collections. Les tuniques rajeunissent toujours, aussi les voit-on aussi fréquemment chez les jeunes filles que chez leurs mères. Ce modèle de tunique à devant croisé a un col rabattu et des poches insérées en flèche en avant. Le dos est en deux pièces, se joignant sous la ceinture. Avec un col ou une étole de fourrure la robe tunique est idéale pour le début de l'automne. Tailles de 30 à 40 de buste. Prix du patron: 75c.

2335—Usant de la plus grande simplicité, Schiaparelli a créé cet élégant modèle. La ceinture est en forme, le bord des poches est évasé; le col est fini par une écharpe; les manches raglan, peuvent être longues ou courtes. Pour finir l'été ou commencer l'automne ce vêtement est vraiment idéal. Prix du patron, 75c.

2337—Lucile Paray joint la simplicité à la dignité en ce modèle conforme à tous les décrets de la mode pour l'automne. Les manches se confondent avec l'empiècement du corsage; le col est original et habilement dessiné et les manches sont simples. A tout prendre ce modèle est charmant, facile à porter et simple à faire. Le patron se fait dans les tailles 32 à 42 de buste. Prix du patron, 75c.

2336—Dessiné par Molyneux, ce modèle comporte un "peplum de côté" et suscite un grand intérêt dans les cercles élégants. Celles qui s'y connaissent reconnaîtront instantanément ses possibilités. Le col en pétale éventail est un autre détail intéressant et l'emploi généreux des boutons ajoute à l'élégance du dessin. Le patron se fait en tailles de 32 à 40 de buste. Prix du patron, 75c.

3889—Une blouse de ce genre a sa place dans la garde-robe d'une femme chic. Boutonnée en arrière, comme nombre de vêtements chics cette saison, elle a un double col qui forme pointe en avant en un effet masculin. Les manches peuvent être longues ou courtes; les poches par-dessus avec plis retournés sont facultatives. Prix du patron, 50c.

3891—L'influence du tailleur persiste et on le voit dans les meilleures collections pour la saison prochaine. Ce modèle n'a pas son égal pour la rue au début de l'automne. Il n'a de contraste que dans les boutons. Se fait en tailles de 30 à 40 de buste et le patron se vend 75c.

3893—Aucune femme moderne ne peut méconnaître cette saison l'encolure roulée. Cette robe adopte aussi les piqures et la profusion des boutons. Se fait dans les tailles de 32 à 38 de buste. Prix du patron, 75c.

Adressez vos commandes de patrons à LAURE, Chroniqueuse de la Mode, La Presse, Montréal.

NB—Les commentaires et descriptions ci-dessus se rattachent aux modèles publiés aujourd'hui même en page 5 de notre supplément illustré. Les personnes qui désirent se procurer ces patrons sont priées de nous en faire la demande par lettre adressée comme suit: Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse" Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Veuillez faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

L'AGE INGRAT

Ce tournant dangereux de la vie, d'autres l'ont appelé l'âge ingrat. En tout cas, c'est une période qui se fixe aux alentours de la onzième année, une période où les garçonnets ne sont pas encore des jeunes gens et où les fillettes ne sont pas encore des jeunes filles.

Il y a, à ce moment-là, dans l'organisme, une poussée vitale qui se prépare et qui ne va pas toujours s'accomplir sans la menace de dégâts. C'est l'époque des déficiences glandulaires, ne l'oublions pas. C'est la troisième enfance.

La paresse

Depuis quelque temps, on semble avoir constaté que nombre d'enfants sont paresseux à cet âge et ne le sont que par insuffisance endocrinienne. C'est un résultat. Autrefois on les punissait, aujourd'hui on les soigne.

La première chose à faire, c'est d'éviter la fatigue. Exces en rien, telle est la formule. Pas plus d'excès de jeux que d'excès de travail.

Air et lumière

De l'air? Oui, bien sûr. Cela tout le monde le sait. Ce que l'on sait moins, c'est l'importance capitale de la lumière. Une atmosphère lumineuse est obligatoire à la santé de ces enfants qui "poussent". La troisième enfance est moins chargée de maux dans le Sud que dans le Nord. Lumière, tout est là! Le soleil, par le travail de ses rayons ultra-violets, aide nos tissus à fixer les matériaux utiles. Dans la première enfance, si on ne fait pas vivre le nourrisson dans un milieu lumineux, il fait du rachitisme, si bien alimenté qu'il soit. Dans cette troisième enfance à ce tournant dangereux, il ne s'agit plus de rachitisme, mais il reste encore assez de maladies qui guettent le jeune organisme si celui-ci n'a pas son compte de luminosité. Sous ce rapport, les jeux en plein air constituent un élément de santé incomparable et qu'on a eu raison d'intensifier.

Cela aussi

Un conseil encore, en dehors de toute drogue, de toute opothérapie, soignez l'alimentation de l'enfant, et surtout soignez-la dans la façon de manger. Si vous obtenez qu'il mange lentement et qu'il mâche à fond, vous avez déjà gagné la première partie de la santé.

On voit aussi des gants en taffetas rayé, à pois ou quadrillé et d'une amusante originalité. Parfois le gant est entièrement de tissu, parfois, il est en peau avec le revers mousquetaire de taffetas.

Journée missionnaire demain, à Donnacona

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4 — S. E. Mgr F.-X. Lacoursière, vicaire apostolique au Rwenzori, Afrique, célébrera une grand'messe pontificale, demain à Donnacona, à l'occasion d'une journée missionnaire. Le sermon sera donné par le T. R. P. Bissonnette, provincial des Pères Blancs.

Le beau travail de cette Amicale

Le conseil de l'Amicale Saint-Antoine-sur-Richelieu, avait décidé, au début de l'année 1933-34 que ses membres mettraient leurs moments de loisir au service de la charité en travaillant pour les missionnaires en pays infidèles et en faveur des oeuvres paroissiales. Un travail persévérant et enthousiaste a eu pour résultat de multiplier des articles d'ordre pratique et de toute première nécessité.

Lors de la réunion venant clore les activités de l'année, la présidente, Mme C. Colette, dans une intéressante causerie a fait part de son bonheur d'avoir pu contribuer au développement de cette oeuvre sous l'égide de la Rév Soeur Saint-Alfred, supérieure.

Un programme artistique fut exécuté.

DANS LE MONDE

Comment rendre à ses amis le séjour agréable, à la campagne

Peu importe que l'on soit propriétaire d'un château, d'un vieux moulin restauré ou d'une chaumière modernisée, on a toujours plaisir à faire les honneurs de ses terres. La pêche et ses attraits au printemps, la chasse en automne, sont autant de prétextes aux invitations multiples.

Un art

Savoir recevoir est un art, tissé de mille petits secrets, que l'intuition et le tact féminins ont tôt fait de découvrir.

Il s'agit tout d'abord de réunir sous son toit quelques "élus" susceptibles de sympathiser. Cela crée toujours une ambiance cordiale, propice à la "détente" que chacun souhaite trouver en dehors de chez soi.

Un souci

Puis, le second souci de la maîtresse de maison est de rendre son home accueillant. Si la température est froide et humide, un feu de bois réchauffera l'atmosphère et ranimera la gaieté; si au contraire la saison se révèle torride, les volets clos durant les heures chaudes laisseront filtrer le soleil avec parcimonie. Nul n'est insensible à la joie de trouver un coin frais et sombre, pour se reposer de la fatigue d'une longue marche.

Les chambres

La préparation des chambres est aussi une grave préoccupation, dont l'hôtesse doit assumer la responsabilité; car vous n'ignorez pas qu'une domestique demeure totalement étrangère aux menus raffinements que l'on aime à rencontrer sur sa table de toilette.

Tenez-vous prête à accueillir vos invités: s'ils arrivent par la route, ils espèrent vous apercevoir dès qu'ils auront dépassé le porche, pour leur souhaiter la bienvenue, ou bien encore ils chercheront instinctivement votre silhouette, lorsque le train stoppera devant la petite station.

Des détails

Accompagnez-les ensuite à leurs chambres respectives, où vous ferez monter un broc d'eau chaude, si celle-ci n'est pas distribuée directement, et pendant qu'ils répareront rapidement le désordre du voyage, faites servir au jardin le thé ou le porto selon l'heure. N'omettez pas de vous conformer à ce rite, ce serait, croyez-moi, priver vos convives du moment le plus délicieux que le week-end ait créé: celui où l'on goûte dans toute sa plénitude la joie de se laisser vivre, et c'est un "quart d'heure" qui ne se présente pas si souvent actuellement, pour quon ne le savoure comme il se doit.

Vous devrez cependant rompre cette douce béatitude et entraîner "tout votre monde" faire un tour de jardin, en attendant l'heure du dîner.

Les veillées sont courtes à la campagne, on bridge, on danse, mais chacun ne tarde pas à ressentir l'engourdissement, prélude du sommeil; aussi les cartes seront vite abandonnées, pour rejoindre les chambres où le lit confortable fleurant la lavande, accueillera les hôtes.

Une attention

Vos invités protesteront pour la forme, mais ils seront ravis si vous leur proposez de faire monter le petit déjeuner à la chambre; on ne se méfie jamais assez de la paresse matinale!

Il vous faudra aussi songer à satisfaire les appétits, aiguisés par l'air pur, des gourmets et des gourmands! Une table joliment décorée est déjà un régal pour leurs yeux: nappe, serviettes de couleurs, porcelaines fleuries, cristaux, forment un ensemble rustique, qui s'harmonise à merveille avec le décor champêtre. Les légumes du potager, les fruits du verger seront d'un grand secours pour la composition des menus; la cuisine devra être saine et simple, entourée d'un service sans faste. Les repas, d'ailleurs, seront assez courts; faire longue table est un plaisir réservé à la ville, mais la campagne présente une foule d'attractions plus agréables et je suis sûre que vous avez parfois honni les lois de la civilisation qui, en vous obligeant à respecter le caprice d'une maîtresse de maison, vous privait injustement du plaisir de vagabonder, au gré de votre caprice.

Aussi, sachez réunir une pléiade de projets séduisants, qui fermeront trop vite la boucle du temps, et lorsque l'heure du retour sonnera, chacun emportera avec quelques fleurs du jardin une nouvelle provision de joie et un regain de courage.

De l'autre côté

Mais si l'on dit avec juste raison que savoir recevoir est un art, en retournant les rôles on s'aperçoit qu'une invitation crée des obligations et des devoirs.

Tout d'abord, la maîtresse de maison sera sensible, au fait que vous lui apporterez: une glace, un panier de friandise, un livre ou toute autre fantaisie qu'elle ne peut aisément se procurer à la campagne.

Elle n'acceptera sûrement pas l'aide bénévole que vous lui offrirez dès votre arrivée, pour la suppléer dans sa charge souvent écrasante, mais cependant cette attention lui fera plaisir, et cela est si naturel. Et puis, quoiqu'elle s'en défende, elle sera enchantée si vous lui tenez compagnie, alors que tous ses invités se sont égayés vers les plaisirs champêtres, qui sont légions.

L'heure des repas

Sachez aussi respecter l'heure des repas, en dépit du contentement que vous éprouveriez à prolonger une partie de canotage ou à poursuivre un lièvre qui fuit obstinément le coup de fusil.

Au départ

Malheureusement tout divertissement a une fin, et il vous faudra songer à reprendre le chemin du retour. Ne laissez pas derrière vous une chambre en désordre, c'est un mauvais souvenir.

Un domestique se chargera sans doute de descendre vos bagages, n'oubliez pas qu'il vous a rendu service et soyez généreuse. Et, dès que vous aurez retrouvé votre home et repris vos occupations, envoyez, à moins qu'une grande intimité ne vous en dispense, quelques mots de remerciements à l'hôtesse aimable qui a su vous procurer quelques instants de bonheur!...

OUVRAGES DE FANTAISIE

Planche de 42 motifs. Patron à tracer 25c. Patron au fer chaud 35c.

N.B. — On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée pour les jeunes filles, du 24 au 28 août, par le R. P. Ouimet, s.j. à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue Delorimier. On peut, dès maintenant, s'y inscrire. Les retraitantes sont priées de se munir d'une Imitation de Jésus-Christ, d'un voile, pour la chapelle et de leur nécessaire de toilette. (Communiqué)

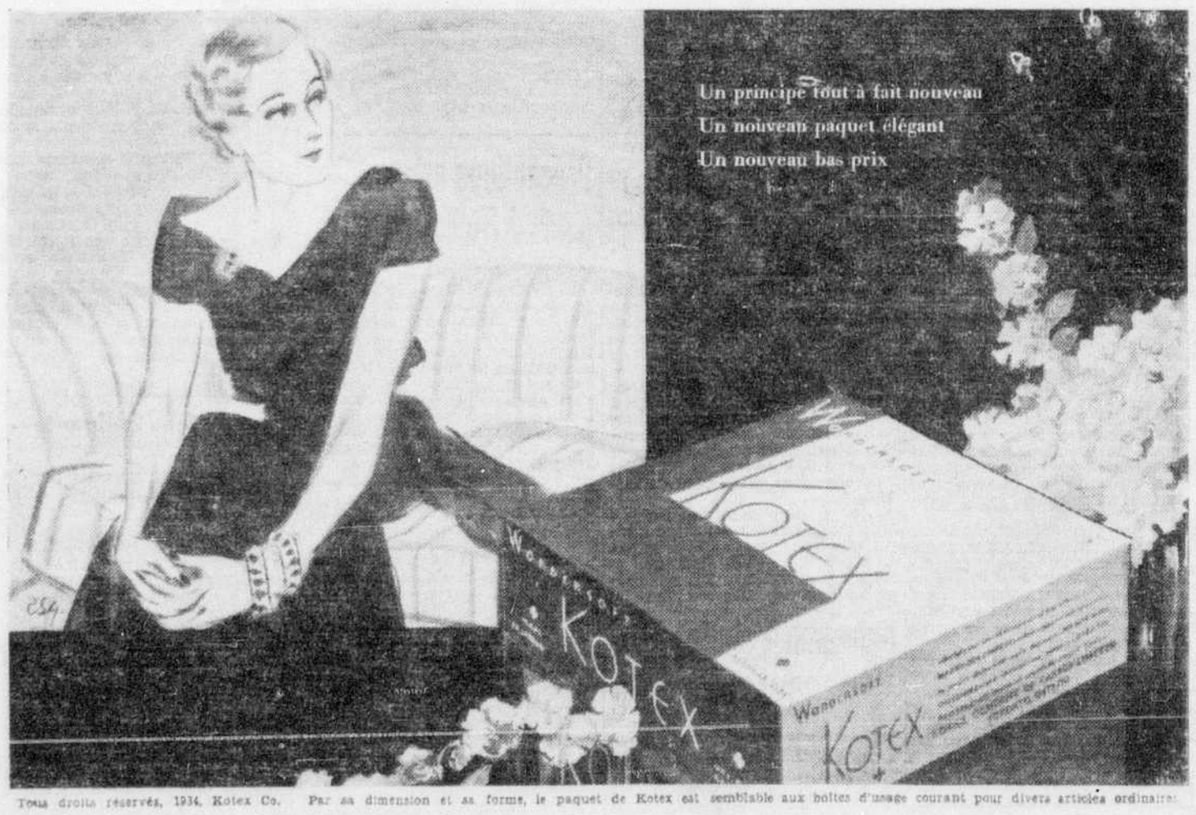
Une nouveauté pour l'été et les plages: le collier aquarium. Le pendentif central est une petite boule remplie d'eau et dans laquelle évolue un malheureux petit poisson.

Retraite fermée pour les employées de bureau

Au Monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mt-Royal ouest, Outremont, retraite pour les employées de bureau du 31 août au 3 septembre.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Comment ne pas signaler la vogue de la sandale sur les pieds nus? Marie-Rose Réparatrice de Waleffe la voulait, dernièrement: les pieds et les mains des femmes devraient être nus à l'intérieur et, seulement, être recouverts de bas ou de gants pour se préserver de la poussière. Avec certaines robes du soir, simples de lignes, en effet, pourquoi ne pas faire revivre la sandale antique lacée sur le pied aux ongles vernis? Que diront les fabricants de bas... mais, par contre, les pédicures travailleront.



Tous droits réservés, 1934, Kotex Co. Par sa dimension et sa forme, le paquet de Kotex est semblable aux boîtes d'usage courant pour divers articles ordinaires.

Abandonnez les anciennes méthodes..

adoptez la nouvelle!

LE NOUVEAU KOTEX ULTRA-DOUX 1934

apporte un grand changement dans la vie des femmes

AVEZ-VOUS déjà eu à vous plaindre des serviettes sanitaires que vous avez connues? Avez-vous déjà éprouvé une certaine gêne avec les anciennes serviettes? Si oui, voici une nouvelle qui ne manquera pas de vous intéresser.

C'est avec beaucoup de soins et une assiduité laborieuse, que les savants des laboratoires Kotex ont, pendant 2 ans, consulté le Personnel d'Epreuves, composé de 600 clientes — un projet auquel on n'avait même jamais songé auparavant. Le résultat de ces recherches scientifiques est maintenant offert à toutes les femmes — C'est le Nouveau Kotex Ultra-Doux 1934. — Un succès qui se classe au nombre des plus grandes découvertes scientifiques contribuant à la santé, au bonheur et au confort de la femme.

ULTRA-DOUX — *la troisième caractéristique Kotex exclusive*

Trois fois, dans l'espace de deux ans — Kotex a présenté des perfectionnements de tout premier ordre. Chacun de ces perfectionnements a solutionné un problème difficile pour des millions de femmes. Chacun d'eux est exclusif à Kotex. ***Premièrement*** — les ***bouts aplatis et amincis.*** Ils permirent une protection invisible sous la robe la plus ajustée. ***Deuxièmement*** — la ***fameuse bande dite "Egalisateur"***. L'Egalisateur, on le sait, a accru la sécurité en prolongeant les heures de protection. Et maintenant — le troisième et le plus révolutionnaire de tous les perfectionnements du Kotex: — le ***nouveau Kotex Ultra-Doux 1934.***

Ce que le Kotex* ULTRA-DOUX *signifie pour les femmes

Le Kotex Ultra-Doux 1934 est une merveille scientifique de douceur. Une garniture légère de ouate douce est appliquée aux bords — et seulement aux bords. *C'est un point important* — car de cette manière, on prévient l'irritation tout en laissant pleine liberté à la surface absorbante. Cela — les femmes nous l'ont dit — constituait le plus grand besoin de toute la protection sanitaire. Le Kotex Ultra-Doux conserve sa souplesse et sa douceur merveilleuses pendant des heures. Des vingtaines de femmes nous ont avoué que l'Ultra-Doux a produit un très grand changement dans leur vie. Et — ce qu'il y a de plus important — cette douceur merveilleuse a été réalisée sans sacrifier la moindre des caractéristiques incomparables que vous avez toujours connues au Kotex. Une fois que vous aurez fait usage du Nouveau Kotex Ultra-Doux—nulle autre serviette sanitaire ne vous donnera satisfaction. Aucune autre serviette n'est ou ne peut lui être semblable.

Un nouveau paquet — nouveau par sa forme, sa couleur et son dessin, pour votre protection

Afin de vous assurer que vous obtenez l'Ultra-Doux — et non pas un autre produit — nous le présentons dans un nouveau paquet moderne — totalement différent de la boîte de Kotex que vous connaissez.

Hâtez-vous de la voir, cette nouvelle boîte, afin de la reconnaître à l'avenir. Demandez le Nouveau Kotex Ultra-Doux à votre marchand aujourd'hui. Le Kotex Ultra-Doux est présenté au plus bas prix qui ait jamais été demandé pour le Kotex au Canada.

Embellit!

Confère à votre teint la note printanière, l'éclaircit et en ravive la fraîcheur en lui communiquant une apparence d'un blanc de perle. Exerce une douce action antiseptique, astringente et blanchissante.

Employez-la!
BLANCHE CHAIRE RACHEL

CREME ORIENTALE
Gouraud

21—

GRAND PAQUET 15¢
GRANDE VALEUR

Entière Satisfaction garantie ou Argent Remboursé

FLOCONS DE SAVON
PRINCESS
PALMOLIVE

MÊME BONNE QUALITÉ - LES VÊTEMENTS DURENT PLUS LONGTEMPS

Echantillon 25c
CHEVEUX GRIS SHADEINE
est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de dommageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintes naturelles dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus. Bouteille échantillon 25c. Autres bouteilles à $0., $1.00, $1.50.

PERMANENTE
CROQUIGNOLE $1.00
A L'HUILE $1.50
PINE-APPLE $1.75 et plus
Barbier expert à votre service.
Ouvrage garanti — Ouvert tous les soirs
SALON THOMAS
3661 Ste-Catherine Est, près Chambly
FRontenac 4715
21,28,41

PILULES ORIENTALES
toniques et bienfaisantes,
employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.
J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes Pharmacies

SALON MARIE-ANTOINETTE
PERMANENT INDEFRISABLE
Spécial Pine Apple de $5.50 pour $2.00
A L'HUILE $1.75 et $3
Spécial à $1.00
Garantie de 6 mois se plaçant seuls
Boucles très bouclés
2117 DESERY (près Ontario)
CR. 4243
21,25,28,1,4

SAVON BABY'S OWN
Le Meilleur pour Bébé et pour Vous

SALON BELANGER
Mme A. SAUSSEREAU ENRG.
PERMANENT A $1.00 et $1.50
Shampoo et ondul. compris — A l'huile $2.50 et $3.50
Essayer notre nouveau Permanent à l'huile d'Iris $3.50
Perm. Shell $5.00
Tonic
Satisfaction garantie
521 Bélanger E. DO. 4880

Avant votre départ pour vacances . . .
Confiez vos vêtements à nettoyer à nos experts.
PRIX MODERES.
TRAVAIL GARANTI.
"CRYSTAL"
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
LA. 5294

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME
Employé avec succès depuis un quart de siècle par des milliers de femmes et jeunes filles.
Pâleur, Faiblesse, Douleurs du dos, etc.
$1.25 la bout. — 3 pour $3.50
Les Tablettes du Bienfaiteur contre constipation, dyspepsie, maux de tête, 25c la boîte.
Les Emplâtres du Bienfaiteur Pour mal de reins, entre les épaules, etc. 25c chacun.
Poudres Névralgines Pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.
Pharmacie MAILLET
COIN CRAIG ET MONTCALM
Succursale: Pharmacie G.-E. Maillet, Coin des Carrières et St-Denis.

Annoncez dans la "Presse"

SALON ROSE-MARIE
PERMANENT à l'huile $1.00
$1.50 ondulation à l'eau et shampoos compris.
6229 St-Hubert CR. 8650

Quel que soit votre âge, ne désespérez pas!
RENOVAL LISON
PEUT vous donner une belle poitrine
Comme l'attestent une foule de lettres reconnaissantes, à cinquante ans, comme à vingt ou à trente, son action est infaillible. Ne vous laissez donc pas vieillir, Madame, lorsque, grâce à ce traitement merveilleux, vous pouvez obtenir ou recouvrer le charme de la femme: une belle poitrine. Inoffensif et durable. Ecrire pour détails, à
MADAME LISE
CASIER POSTAL 282 — STATION "B"
MONTREAL, Que.
(Prière d'inclure un timbre pour la réponse) 21 L.P.

La Vie Sociale

MacAgy-Power

—A Québec, cet après-midi, à quatre heures et demie, sera célébré le mariage de Mlle Eileen Power, fille de l'honorable et de Mme W.-G. Power, avec le lieutenant J.-Kenneth MacAgy, fils de M. et de Mme William--C. MacAgy, de Toronto. La cérémonie, présidée par le Révérend Père Coghlin, aura lieu à la demeure de l'honorable et de Mme Power, Grande Allée, où les salons seront décorés de pois de senteur, de palmiers et de fougères. Les témoins des mariés étaient: l'honorable Power et le major E.-C. Campbell. La mariée portai t une robe à longue traine en dentelle peau d'ange neige; son voile en souffle de soie était orné d'un diadème de dentelle; des roses blanches et du muguet composaient sa gerbe. Mme A.-H.-C. Smith, la dame d'honneur, portait une robe de chiffon, aux lignes grecques, nuance pétunia, avec bandeau de gardénias et bouquet de roses Johanna Hill. Mme Power, mère de la mariée, portait une robe de chiffon orchidée, un grand chapeau de velours noir et une touffe de pensées à la taille. Après une réception, le lieutenant et Mme MacAgy partirent pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme MacAgy portait un ensemble de lainage marine et un petit chapeau assorti.

Déplacemtns

—Mme Sévérin Létourneau et sa soeur, Mme Raymond Loranger.

—M. et Mme Nap. Lafleur et leurs enfants passent la saison estivale à Old Orchard Beach.

—Mlle Louise Plamondon doit s'embarquer dans quelques jours sur le "Lady Rodney", pour une croisière à la Jamaïque.

—Mme G.-A. Bourdeau, Mlles Marguerite et Madeleine Bourdeau

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

Mlle Thérèse Picard, fille de Mme Napoléon Picard, de Saint-Paul l'Ermite, et M. Charles-V. Charron, fils de M. et de Mme Charles Charron, de Montréal, dont le mariage aura lieu le 25 août à dix heures à l'église paroissiale Saint-Paul l'Ermite.

Mlle Anita Lecavalier, fille de M. et de Mme Emile Lecavalier et M. Raoul Hade, fils de M. et de Mme Antoine Hade dont le mariage sera célébré le 11 août en l'église Notre-Dame des Anges de Cartierville. — (Clichés D. Léonard, avenue Mont-Royal Est.)

Mlle Rachel Létourneau font actuellement un séjour à Old Orchard Beach.

—Mme Paul Wiallard et Mlle Pauline Wiallard se sont embarquées, hier matin, sur l'"Ascania" pour retourner à Paris, après un séjour prolongé à Montréal, chez le docteur et Mme Paul-E. Bousquet.

—M. et Mme Pierre Beullac et leur famille sont revenus d'une villégiature à Ogunquit.

—M. et Mme Paul Laurendeau, Mlle Jacqueline Dorais sont partis, Mlle Jaacqueline Dorais sont partis, ce matin, en automobile, pour Old Orchard où ils passeront environ deux semaines.

—M. et Mme Henri Brabant se sont embarqués à bord de l'Ascania hier pour un voyage de quelques mois en Europe.

—Mme J.-T. Cardinal, Mlle Juliette Cardinal et Mme J.-O. Baillargeon sont à Old Orchard Beach.

—Mlle Irène LeMesurier est de retour à Québec, après avoir passé quelque temps à Kamouraska.

—Mlles Louise McNichols et Paule Normandin passent la fin de semaine au Lac des Quatorze Iles, les invitées de Mlle Andrée Champagne.

—M. et Mme Paul Mathieu et leurs enfants sont rentrés en ville, après uen villégiature à Old Orchard Beach.

—Mlle Jacqueline Desaulniers a passé quelques jours au Lac Nicolet, l'invitée de Mlle Jacqueline Paradis.

—Mme Lucien Miller est de retour à Montréal après avoir passé une quinzaine à la Malbaie et à Sainte-Siméon, l'invitée du docteur et de Mme J.-C. Miller.

—M. et Mme Charles Mayer et leur fils, Lambert, sont revenus d'une villégiature de quelques semaines à Old Orchard.

—Mlle Alice Forest, de L'Assomption, est de retour de Québec, où elle a passé quelques semaines chez

Décès d'un industriel bien estimé, à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4—M. John-R. Buchanan, président et propriétaire de la "Capital Wire Cloth and Manufacturing Company Limited", d'Ottawa, est mort subitement hier à sa résidence. Il était âgé de 63 ans. M. Buchanan était né aux Etats-Unis et demeurait à Ottawa depuis 1912, alors qu'il vint établir une industrie dans le genre de celle que son père exploitait aux Etats-Unis.

M. W.-N. Goodier, en deuil

La mère de M. W.-N. Goodier, membre local éminent de l'Armée du Salut, est décédée, jeudi, à Peterboro, Ontario. La dépouille mortelle a été transportée à Montréal et les funérailles auront lieu, cet après-midi, à 3 h. 15, à la chapelle funéraire Armstrong.

Gros travail pour la Commission du tarif

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — La commission du tarif reprendra ses séances publiques à la fin du mois prochain. On annonce le programme suivant pour trois séances: le mardi, 25 septembre, requête de "The General Motor of Canada, Limited", d'Oshawa, pour obtenir que le tarif soit amendé de façon que le "drawback" soit accordé sur l'acier à ressort importé utilisé dans la fabrication des ressorts à spirales pour véhicules autres que les voitures de chemin de fer et tramways; requête de Tudhope-Henderson Co. Ltd., d'Orillia, pour obtenir que les roues d'acier employées à la fabrication d'instruments aratoires soient admis en douanes sous l'article 442A du tarif et au taux général de 35%; requête de "The Sylvester Manufacturing Company Ltd", de Lindsay, pour obtenir une réduction des droits sur l'entrée en franchise des roues d'automobiles, des bobines d'allumage et des carburateurs lorsqu'ils sont employés dans la fabrication d'automobiles pour voies ferrées.

Le mercredi 26, septembre, requête du gouvernement du Royaume-Uni pour obtenir une révision des droits sur les portes de bois; requête de Hallman and Sable, Ltd, de Toronto, pour le relèvement des tarifs intermédiaires et généraux sur les peaux de lapin, apprêtées et teintes.

Le jeudi, 27 septembre, requête de Wilson Coal and Coke Limited, de Calgary, pour obtenir une réduction des droits de douane sur les glacières pour le lait, sur l'appareil frigorifique Servel et sur la glacière "Electrolux" qui fonctionnent au moyen d'un brûleur à pétrole; requête de W.-J. Gage and Co, de Toronto, pour obtenir l'entrée en franchise de toutes les matières premières importées du Royaume-Uni qui entrent dans la confection des manuels scolaires (livres de classe) d'une catégorie ou espèce actuellement admise au Canada en franchise.

Les institutions qui se dévouent pour les marins

"Durant la saison maritime de 1933 pas moins de 150,000 marins entrèrent dans le port de Montréal et sur ce nombre, 625 logèrent au Sailors Institute, l'une des deux maisons consacrées aux marins dans la métropole du Canada", affirmait ces jours derniers, M. J.-Ritchie Bell, gérant du Sailors' Institute, lors d'une causerie qu'il donnait à la radio, sous les auspices de la ligue du progrès civique.

Le Sailors' Institute fut fondé en 1862 et le Catholic Sailors' Club, dont le gérant est le Dr W.-H. Atherton, et fut organisé 31 ans plus tard.

Ces deux institutions, continua M. Baker, travaillent au bien-être des marins et les directeurs font tout en leur possible pour rendre agréable la vie des marins durant leur séjour dans notre ville. Ces deux institutions possèdent aussi un dispensaire, des salles de récréations en un mot, tout ce que peut désirer un marin qui n'a pas de parents à Montréal.

Nommé maitre de port

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — M. Emile Comeau, de Metaghan, N.E., a été nommé maitre du port de cette localité en remplacement de M. Arthur Robichaud qui se retire du service.

Fête patronale des Artisans, le 12 août

La fête patronale de la Société des artisans canadiens-français aura lieu, cette année, le dimanche, 12 août.

Voici le programme qui a été adopté: Le départ de la procession se fera à 9 h. 15 a.m. précises, de la place du Marché Maisonneuve, angle de la rue Ontario et du boulevard Morgan. La procession défilera par les rues suivantes: boulevard Morgan, Lafontaine, Orléans, Adam, Dezéry, Ontario, jusqu'à l'église de la Nativité de la Bienheureuse-Vierge-Marie.

Plusieurs dames sociétaires précéderont la procession en automobile.

Les enfants ayant à leur tête la bannière infantile marcheront ensemble dans la procession.

A l'église: A 10 h. 45 a.m., il y aura messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique, en l'église de la Nativité d'Hochelaga, coin des rues Ontario et Dezéry.

"J'étais comme paralysée"
"...et c'est la vérité toute la vérité", dit, dans un témoignage volontaire de Mme Albert Paré, qui recommande
SUNODIUM
Voici des extraits de son témoignage certifié dont l'original est à nos bureaux.
"Il y a 4 ans, à la suite d'un accouchement, j'étais comme paralysée, le coeur très faible, les membres engourdis, comme prise pour mourir. Système congestionné, foie, rein, intestins fonctionnaient mal. J'avais des douleurs partout... Bref, j'étais épuisée, malade.
J'entends parler du Sunodium, que je décide d'essayer, et dès la première bouteille, il est impossible de décrire le changement qui s'est opéré dans tout mon système. Ce fut un nettoyage complet du foie, du rein et de l'intestin, mes jambes et mes mains sont toutes désenflées, jusqu'à mon cerveau qui s'est clairé et je me sens une toute autre personne aujourd'hui en parfaite santé.
"Toute personne désireuse d'avoir plus d'informations sur mon cas sera bienvenue."
Mme Albert PARE, 2109 Jolicoeur, Ville-Emard.
Tel. DU 4063
GRATIS—Notre livret explicatif sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.
SUNODIUM COMPANY OF CANADA,
8644 St-Denis, Montréal.
Messieurs: Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant la Sunodium.
Nom.....
Adresse.....
Dépt. L.P.....

Simpson-Draps Wabasso

Ourlets à Jour
Régulier 3.95 à 6.00 la paire
1000 Paire à La paire 2.98
Dim. 63" x 100" 72" x 100" 90" x 108" 81" x 100"
Ces draps sont parmi les meilleurs fabriqués par Wabasso. Mis de côté à cause de légères imperfections, mais qui n'affecteront en rien leur bonne apparence et durée. Ne manquez pas cette occasion. Ces draps, parfaits, se vendent de 3.95 à 6.00 la paire.

Taies d'Oreillers de Toile Irlandaise 1
300 paires au prix régulier de 1.50 la paire
Taies d'oreillers de vraie toile au prix de taies de coton, toile bien blanchie, très bien tissée. Bords ourlés à jour, 42" de dimension. Faites-en une provision, elles sont une aubaine à ce prix.
Simpson, au quatrième.

Douces Serviettes de Bain
Dim. 20" x 40" à un prix d'occasion lundi. Chacune .20
Serviettes très absorbantes, séchant rapidement. Excellente qualité. Bordures de couleur, rose, bleue, verte et mauve.

Couvre-lits de Rayon
Rég. 6.25 — Spécial
Très élégants couvre-lits en rayon broché à dessins argentés sur fond rose, bleu, or, vert et mauve. D'une qualité légère, souple qui ne se froisse pas et bien durable. 4.29
Garantis indécolorables.

Ravissantes Taies d'Oreillers
Travaillées à la main, la paire
Ce que vous payeriez ordinairement 2.00 la paire. Quelques-unes avec dessins de richelieu et insertions de dentelles de Venise et filet. D'autres travaillées à la main dans le genre Madère. Toutes de très belles valeurs. Venez de bonne heure, car nous n'avons que 300 paires. 1.29
Commandes téléphoniques acceptées.—PL. 7221.

Couvertures tout Laine
Dim. 58" x 72" — Spécial lundi
Belles couvertures à écossais de douce laine, chaudes et confortables, appropriées pour l'auto ou pour le divan. Une réelle aubaine à ce prix. 3.98
Simpson, au quatrième.

Les derniers modèles de New-York
Salon Français
Nouvelles couleurs, nouveaux tissus et nouveaux genres dans une superbe collection de robes du soir, robes de dîner et vêtements pour la rue, récemment arrivés de New York.
Les couleurs sont: noir, marron, vert, rouille et vin, et autres riches couleurs pour le soir. Nous illustrons un costume 2 pièces avec parements de cellophane accentuant la note du clair et du sombre—un autre d'alpaga vert sombre avec col et boutons de velours rayé.
29.50 à 49.50
Simpson, au troisième.

Services de Dîner Combinés
— 124 Pièces —
Rég. $35 $25
• Service pour 8 personnes.
• 65 morceaux de porcelaine anglaise.
• 42 morceaux d'argenterie "Rogers" de table.
• Service de 16 morceaux en cristal comprenant gobelets et coupes.
• 1 nappe de toile irlandaise damassée, 72" x 90".
Le service à dîner est de belle qualité de semi-porcelaine anglaise dans un choix de trois dessins. L'argenterie Rogers est dans le modèle "Viking", les verres et coupes dans un dessin de fleurs taillées. Pour augmenter cette valeur spéciale pour demain, nous ajoutons une nappe de toile irlandaise—72" x 90".
Achetez aux conditions du "Home Lovers Club": 2.50 comptant, solde en 10 mensualités égales
SERVICE DE DINER
8 assiettes pour pain et beurre
8 assiettes à thé
8 assiettes à dîner
8 assiettes à soupe
8 soucoupes à fruit
8 tasses et soucoupes
1 Plat à légumes couvert
1 Plat à légume ouvert
1 Petit plat
1 Grand Plat
1 saucier
1 Pot à crème
1 saucière
L'ARGENTERIE
8 cuillères à thé
8 cuillères à dessert
8 fourchettes à salade
8 grandes fourchettes
8 couteaux de table avec lames d'acier
1 couteau à beurre
1 coquille à sucre
LES CRISTAUX
8 gobelets
8 coupes à Sorbet
1 NAPPE DE TOILE IRLANDAISE 72" x 90"
Commandes téléphoniques acceptées.
Simpson—au cinquième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

WANNERS
18 coiffeuses expertes à votre service — venez sans rendez-vous
Croquignole
— Belle — ondulation. Bouts bien bouclés. Garanti pour 6 mois. 2.00
Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.
Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.
NOUVEAU SPIRALETTE À L'HUILE Rég. $10.00 7.50
TRES SPECIAL POUR CHEVEUX FINS, BLANCS ET TEINTS
Le coup difficile et rarement bien faite qui est le principal pour ces permanents est exécutée par M. Wanners lui-même.
1194 rue STE-CATHERINE OUEST — OUVERT LE SOIR — Entre Simler et Drummond Tél. LA. 5158

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE, Limitée.

F.-E. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q. Tél. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 15 décembre 1933, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 4 AOUT 1934

L'ŒUVRE D'EDUCATION

La tâche d'instruire et surtout d'éduquer la jeunesse exige une abnégation, une patience, un dévouement dont le grand public ne se fait pas toujours une assez juste idée. Dans un article récent, le P. Alexandre Dugré, jésuite, montrait précisément la grandeur du rôle de l'éducateur et rappelait les raisons qui doivent nous faire entourer d'estime et de considération les personnes qui l'exercent avec la pleine conscience de leurs responsabilités, prêtres, religieux, religieuses, laïques des deux sexes.

Mais, en même temps, le P. Dugré soulignait l'importance pour ceux et celles qui se livrent à l'enseignement, aux différents degrés, d'avoir, en quelque sorte, lorsqu'ils professent, l'œil au dehors. C'est-à-dire qu'ils doivent avoir à cœur de former leurs élèves de manière qu'ils soient en état, tout en poursuivant la carrière de leur choix ou le métier qu'ils auront embrassé de rendre le plus de services possibles à la société en contribuant à son élévation morale, à son perfectionnement intellectuel, à sa prospérité matérielle.

D'où l'utilité, comme le conseille le P. Dugré, d'employer, dans les classes, "une méthode exaltante plutôt que comprimante", autrement dit, une méthode qui développe chez les enfants l'initiative, le courage, la volonté agissante. Certains éducateurs se bornent trop souvent à apprendre à leurs élèves à ne pas faire le mal et ne se soucient pas assez de leur apprendre à faire le bien. C'est ce qui explique sans doute pourquoi nombre de gens n'osent jamais se risquer à appuyer une entreprise ou un mouvement dont ils reconnaissent cependant par devers eux l'opportunité et l'excellence. Ils manquent de préparation, d'entraînement, et par crainte de se tromper, ils préfèrent s'abstenir.

Pour donner à l'éducation un caractère pratique, sans toucher à ses idéals et à ses principes, pour former l'élève à l'action catholique, patriotique et sociale, le P. Dugré suggère de tenir cet élève au courant de ce qui se passe en dehors des murs de l'école ou du collège. "Il faudrait presque, dit-il, donner des cours sur la manière de lire les journaux, pour qu'on fasse mieux que "suivre" les événements; pour qu'on les comprenne, pour qu'on les mène et qu'on les provoque". En effet, l'éducation portera de meilleurs fruits si le professeur l'éclaire et l'affermit par un enseignement judicieux de la vie courante, environnante, même mondiale. C'est ce que l'on a pu constater dans plusieurs maisons d'éducation où l'on tire un excellent parti de la lecture des journaux.

Ne négligeons pas l'aide que peut fournir le journal dans la formation de notre jeunesse; entre les mains de personnes averties, aptes à dégager les leçons des événements, il devient un instrument précieux pour l'éducateur.

SŒUR BONNEAU

Les vieillards miséreux et indigents de Montréal ont perdu leur plus insigne bienfaitrice dans la personne de Soeur Rose-de-Lima Bonneau, mieux connue sous l'appellation de "Soeur Bonneau", victime du cancer et qui vient de succomber à l'infirmerie des Soeurs Grises, rue Guy, à l'âge de 74 ans. Toute notre population regrettera vivement la mort de cette religieuse, modèle de charité, qui remplissait avec tant de zèle et d'intelligence la mission qu'elle avait assumée d'hospitaliser, de nourrir et de vêtir les plus pauvres d'entre les pauvres de notre ville. Le divin Maître lui aura sans doute donné une place de choix là-haut.

C'est dans la généreuse ambition qui l'animait de réconcilier au moins ses protégés avec leur triste sort que Soeur Bonneau n'hésitait pas devant les démarches et les travaux les plus pénibles mais capables d'adoucir un peu leur condition. Dans le quartier des affaires surtout, parce que c'est là que son hospice était situé, elle avait coutume de faire sa tournée dans les bureaux et les magasins où on la recevait avec la plus grande déférence. Elle savait plaider avec éloquence la cause de ses chers vieux et elle repartait rarement les mains vides. De retour, elle avait un don particulier pour soulager le plus grand nombre de souffrances et de misères avec le minimum de ressources: l'argent ou les effets qu'elle recevait n'étaient certes pas perdus.

Entrée chez les Soeurs Grises à l'âge de 18 ans, Soeur Bonneau s'était dévouée à différentes oeuvres de charité lorsque, il y a quelque vingt ans, elle devint visiteuse de l'hospice Saint-Antoine, rue Friponne, ministère dont elle ne se dissimulait pas les difficultés mais dont elle s'acquitta à merveille. Combien de vieillards lui doivent de ne pas avoir désespéré de la vie ou d'être revenus dans la voie du bien, car Soeur Bonneau ne pensait pas seulement aux besoins du corps, mais aussi aux besoins de l'âme.

Avant de fermer les yeux, la bonne religieuse aura éprouvé la grande consolation de voir ses pauvres installés dans un magnifique hôpital, à l'épreuve du feu, construit dans un site enchanteur, sur les bords de la rivière des Prairies, grâce aux largesses des citoyens qu'elle avait su intéresser à son oeuvre. Ayant toujours travaillé pour Dieu et pour l'humanité souffrante, elle ne pouvait pas craindre la mort, même sous la forme particulièrement pénible où elle se présentait; elle l'a vue venir avec une résignation parfaite, heureuse de recevoir la récompense de ses charitables travaux. Le nom de Soeur Bonneau a sa place marquée dans les annales de la métropole parmi ceux de ses principaux bienfaiteurs.

LES EXPOSITIONS AGRICOLES

Nous arrivons bientôt au terme où les expositions agricoles seront tenues dans tous les comtés de la province. Août et septembre sont les deux mois de l'été qui se prêtent le mieux à ces foires de la classe rurale, si intéressantes et instructives non seulement pour les cultivateurs, mais aussi pour les citadins, qui y trouvent, les uns et les autres, d'utiles leçons de choses.

Mais pour que ces démonstrations agricoles aient une signification pratique, donnent la pleine mesure des bons résultats que l'on en attend, il importe qu'elles conservent leur caractère intégral et ne dégénèrent pas en stériles attractions. Ce n'est pas à dire qu'il faille en proscrire totalement les amusements et les spectacles récréatifs, remarque à ce propos l'organe du ministère provincial de l'Agriculture, les populations rurales sentent le besoin de tels dérivatifs, mais encore faut-il que leur attention ne soit pas complètement détournée du but principal de l'exposition qui est de les instruire, non de les divertir bruyamment et leur donner l'occasion de faire de folles dépenses.

Les foires agricoles peuvent contribuer beaucoup à l'amélioration des produits de la terre et partant des méthodes culturales. En comparant leurs exhibits avec ceux des autres, les exposants se rendent compte de l'efficacité des moyens qu'ils mettent en oeuvre et trouvent dans les étalages de leurs concurrents une source féconde de suggestions qui les incitent à redoubler d'efforts et d'initiatives. Tel cultivateur, par exemple, qui n'a pas remporté les prix qu'ils convoitaient cette année, s'appliquera davantage à perfectionner ses opérations pour conquérir la première place à l'exposition prochaine, s'il sait marcher sur les traces de ceux qui ont fait un succès plus marquant de leur exploitation, soit en grande culture, soit en culture maraîchère ou en élevage. De là naît une émulation salutaire entre les exposants d'un même comté ou d'une même région. Beaucoup d'agriculteurs ont pu, à pareille école, atteindre à un haut degré l'art difficile d'amender leur système de production et acquérir des connaissances pratiques qui leur ont permis de sortir des sentiers battus.

Les juges jouent un rôle important dans les foires agricoles. Leurs appréciations sont toujours attendues avec un vif intérêt et sont quelquefois l'objet de critiques plus ou moins justifiées. C'est pourquoi le ministère de l'Agriculture conseille-t-il aux organisateurs d'expositions de ne jamais attendre à la dernière minute pour s'assurer les services de personnes absolument compétentes. Car il importe que les juges sachent non seulement apprécier la juste valeur des exhibits, mais soient assez bien doués pour expliquer les raisons sur lesquelles ils s'appuient pour rendre leur verdict et attribuer sagement les récompenses aux plus méritants. Ceux-ci, naturellement, ne doivent pas exposer des exhibits qu'ils sont appelés à apprécier, car on pourrait leur reprocher de n'être pas impartiaux, aussi avise-t-on de les choisir de préférence dans un comté étranger ou une région du voisinage. Ils sont de la sorte plus à l'abri des influences indues et, de leur côté, les organisateurs d'expositions sont moins exposés à encourir de blâme.

Comme les années passées, en dépit de la crise agricole, les cultivateurs voudront rivaliser d'entrain pour faire un succès remarquable de leurs foires locales et régionales et prendre part aussi à l'exposition provinciale qui se clôture par la proclamation des chevaliers du Mérite Agricole. La campagne de 1934 n'a pas été favorisée d'une température propice dans certains districts de la province. C'est une raison de plus, cependant, de mettre en relief les succès qui ont couronné le travail intelligent et qui démontreront que, même dans les circonstances adverses, les agriculteurs avisés peuvent triompher des éléments et maintenir leur production à un haut niveau de rendement supérieur.

REORGANISATION ECONOMIQUE

Selon les calculs du département du Travail à Washington, environ 6,500,000 jours-homme, c'est-à-dire autant de jours durant lesquels un homme aurait pu travailler s'il était resté attaché à son emploi, ont été sacrifiés aux Etats-Unis en conséquence des grèves générales au cours de l'année 1932, et 11,000,000 de jours pendant les six premiers mois de 1933. Combien en comptera-t-on en 1934? Nul ne le sait encore, cependant l'on estime que jusqu'à la date du 31 juillet ils excédaient le chiffre de 15,000,000.

Ce que représentent en pertes économiques ces jours de grève est énorme et démontre que les grévistes, même s'ils finissent par triompher, paient si chèrement leurs victoires qu'ils n'y gagnent pas grand'chose en somme. Depuis quelques décades, observe un confrère de l'un des plus grands centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, des grèves générales saluent dans le monde entier chaque reprise des affaires après les périodes de longue dépression. Les fomenteurs de discorde sont habiles à profiter des moindres variations du baromètre industriel pour soulever contre les patrons les travailleurs épris de rêves chimériques. Aux Etats-Unis en particulier, les prêcheurs de grève savent toujours trouver des auditoires attentifs qu'ils transforment bientôt en foyers de révolte. Les émeutes de 1914, les 2,000 grèves de 1919, les virulentes réclamations des mineurs en 1922 furent aussi tristement célèbres que la paralysie générale causée dernièrement sur la côte du Pacifique par les débardeurs. Et que voit-on durant ces jours troublés où malheureusement la violence l'emporte trop souvent sur la raison?: des millions d'artisans désoeuvrés, des milliers de familles plongées dans une abjecte misère, des villes florissantes en temps normal réduites à l'état d'anarchie. Ce sont autant de désastres qui s'ajoutent aux dépenses publiques pour le maintien de l'ordre et l'alimentation des grévistes. La grève des débardeurs a coûté un million de dollars par jour à la ville de San Francisco, un million et demi à la ville de Seattle, bien davantage aux industriels et aux commerçants.

Une double leçon ressort de ces conflits du travail: premièrement, que la révolte est, en règle générale, futile et dangereuse pour l'ouvrier; en second lieu, que le besoin d'une économie nouvelle se fait de plus en plus sentir dans les pays industrialisés. En effet, après tant d'émeutes soulevées aux Etats-Unis depuis une trentaine d'années, soit dans les houillères, dans les chantiers du bâtiment, dans les filatures ou dans les ateliers de la cordonnerie, etc., il n'appert pas encore qu'aucun problème industriel ait été résolu de façon à satisfaire les réclamations, même les plus justes, des travailleurs. C'est que l'économie actuelle n'est pas en mesure de donner aux différends entre le capital et le travail les solutions efficaces et durables qui s'imposent. Le progrès du machinisme a été trop rapide. Toutes les forces économiques en ces dernières années ont été mises en oeuvre, surtout pendant la grande guerre mondiale, pour décupler le rendement de l'agriculture et de l'industrie, car alors il fallait sustenter des millions d'hommes sur les champs de bataille. Mais la situation a changé au lendemain de l'armistice, cependant que la surproduction s'est prolongée de façon désordonnée, au delà de la capacité d'absorption des consommateurs. Nous avons aujourd'hui deux fois trop de tout de ce que nous pouvons consommer, tandis que les machines sont aptes à produire cent fois plus que nous pouvons acheter, à tel point que les gouvernements s'ingénient pour rétablir l'équilibre entre la production et le pouvoir d'achat de la consommation. On réduit les emblavures, on détruit les récoltes et les excédents des produits industriels. Tout cela réagit sur les conditions du travail et nécessite des rajustements, un système nouveau d'économie dirigée, afin que toutes les classes de la société aient une juste part de rémunération, d'où il importe que le capital et le travail coopèrent par des moyens pacifiques à la réorganisation de la production sur des bases à la fois solides et équitables.

Fruits amers du bolchévisme

"La malice de ton ennemi est comme l'airain que couvre la rouille"

par l'abbé HENRI JASMIN
professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal

(Ecrit spécialement pour la "Presse").

Parmi les exemples sans nombre que la Russie soviétique offre au monde entier dans sa résolution de propager chez elle d'abord les doctrines communistes par tous les moyens à sa disposition, surtout par la violence et la corruption, dans toutes les couches populaires à commencer par l'enfance et la jeunesse, nous en citerons un en particulier qui permet de constater jusqu'à quel point le fanatisme peut aveugler ses maîtres ès-science antireligieuse et antisociale dans les efforts qu'ils déploient sans relâche pour arriver à endoctriner les jeunes, à se faire avec eux et par eux de fidèles adeptes pour le présent et pour l'avenir, à les amener à étouffer en eux-mêmes les lumières de la conscience et les sentiments du coeur que l'Auteur de la nature entretient au plus intime de tout être humain vis-à-vis de ceux qui ont le droit de compter sur l'attachement le plus loyal, sur la reconnaissance la plus sincère et la plus constante de la part de leurs enfants, car "celui qui craint le Seigneur honore ses parents, comme l'esclave son maître, il sert ceux qui lui ont donné le jour. Il ressemble au blasphémateur celui qui délaisse son père; il est maudit de Dieu celui qui irrite sa mère" (Eccli., III, 7 et 16).

* * *

Pour assurer sa survivance, l'Union soviétique fonde naturellement de grandes espérances dans le travail qui s'opère au sein de l'organisation officielle de la jeunesse communiste: le Komsomol. En vue des prochaines moissons, la direction générale a publié cette année un manifeste qui montre avec évidence ce qu'elle attend de ses membres dans la vigilance qu'ils ont à exercer et dans la lutte qu'ils ont à engager et à poursuivre jusqu'au bout à l'égard de ceux qui, à l'époque des récoltes, font preuve de leur intention d'éluder les prescriptions de la loi en se préparant à des réserves clandestines.

Cette coopération des membres du Komsomol, chacun a le devoir de la fournir en renversant tous les obstacles et en brisant toutes les résistances. Ni les liens de la parenté ou de l'amitié, ni les sympathies pour les nécessiteux, les infirmes, les vieillards, ne peuvent suggérer quelque excuse en faveur de ceux qui n'obéissent pas aux ordres que l'on a donnés au sujet des moissons. Aussi les jeunes communistes, s'ils tiennent à ce qu'on les considère, par suite de leur zèle et de leurs services, comme vraiment dignes de leur titre, n'ont-ils pas à hésiter un instant à faire les dénonciations requises, même quand il s'agit de leurs parents qui se sont rendus coupables d'une infraction quelconque. C'est en fait ce qui a décidé un enfant de treize ans qui n'a pas craint de se comporter en Judas envers sa propre mère en rapportant à ses chefs qu'elle avait caché un peu de blé.

Cacher un peu de blé pour elle et son fils? — "Quel crime abominable! Rien que l'exil n'était capable d'expier son forfait!" Aux yeux des autorités, cette mère indigente "n'avait nul droit de chercher le soutien d'une mourante vie" en dissimulant une petite provision de ce grain précieux: "sa pacadille fut jugée un cas pendable". En oui: "rien que l'exil n'était capable" de lui donner une leçon exemplaire. "On le lui fit bien voir" en l'expulsant en Sibérie pour trois ans. Quant à l'exécrable louveteau que "quelque diable avait poussé" à pareille trahison, on le récompensa en ARGENT et on le cita à l'ORDRE DU JOUR en inscrivant son nom — Pronya Kolibin — sur le tableau d'honneur (!!) du Komsomol et en le proclamant comme un MODELE vraiment propre à susciter de nombreux IMITATEURS dans les rangs de la jeunesse communiste.

* * *

N'est-ce pas un spectacle des plus attristants que celui de ce gamin de treize ans, de ce myrmidon sans âme, de ce nabot sans coeur, qui se croit assez de maturité pour se permettre de sacrifier froidement l'affection et le respect envers celle qui lui avait donné la vie, pour consentir à remplir, auprès de sa propre mère, le rôle d'un ignoble espion qui convoite le salaire d'une basse trahison, qui se laisse griser par l'espoir d'entendre mentionner son nom comme prix d'une inqualifiable perfidie, qui brûle de se faire inscrire au nombre des "héros" du Komsomol en récompense d'une impardonnable vilenie, qui livre, à la merci et à la fureur de ses corrupteurs, pour quelques pièces d'argent, la liberté et la santé de celle que l'instinct, la raison et la conscience lui avaient appris à aimer et à vénérer par toutes les fibres de son être?

Après quinze ans de terrorisme et de dépravation, le bolchévisme continue de démoraliser le monde entier qu'il s'applique à recueillir les fruits amers, les fruits empoisonnés de ses enseignements et à exercer une influence on ne peut plus déplorable par son éducation de la jeunesse au sein de laquelle il travaille à recruter une armée longuement et minutieusement entraînée à faire oeuvre de destruction à l'endroit de la famille, à faire oeuvre de destruction à l'endroit de toute civilisation, de toute société.

Avec des théories et des pratiques qui ignorent le respect le plus élémentaire vis-à-vis du Créateur et de ses créatures, le bolchévisme reste absolument incapable de contribuer à la paix et au progrès du monde civilisé, car il donne la preuve la plus irrécusable de son opiniâtreté à semer partout le malaise et la discorde, la défiance et la fourberie, quand on le voit sans cesse occupé à lacérer, à disloquer, à désagréger la famille, à poursuivre une guerre à mort contre une institution qui mérite à tous égards le plus d'encouragement et de protection, contre une institution sacrée, établie et organisée par Dieu, contre une institution essentiellement et historiquement nécessaire à toute l'humanité: "Ne te fie JAMAIS à ton ennemi, car sa MALICE est comme l'airain que couvre la rouille; alors même qu'il se montre humble et marche courbé, fais ATTENTION et GARDE-TOI de lui. Ne le mets pas A COTE DE TOI, de peur qu'il ne te RENVERSE et ne prenne TA PLACE. Ne le fais pas asseoir à ta droite de peur qu'il ne cherche à occuper TON SIEGE, et qu'à la fin, reconnaissant la vérité de mes discours, tu n'aies du chagrin au souvenir de mes paroles", c'est-à-dire "de ne pas avoir suivi mon conseil", dit l'Esprit-Saint lui-même au livre de l'Ecclésiastique (XII, 10-12).

Abbé Henri Jasmin Ptre

CAUSERIE PRATIQUE

Le soin des oreilles

(Service d'hygiène de l'association médicale canadienne et de compagnies d'assurance-vie du Canada)

Le mal d'oreilles est assez commun chez les enfants et malheureusement il est trop souvent négligé donnant ainsi lieu à des complications, comme la surdité, qui pourraient être évitées si le mal était pris à temps.

La négligence et le retard apportés à l'application des traitements sont dus, la plupart du temps, au fait que les parents ignorent ce qui se passe à l'intérieur des oreilles de leurs enfants. Puis souvent ils se fient à l'opinion inexpérimentée des voisins qui déclarent que les maux d'oreilles chez les enfants ne sont pas graves et que le plus souvent ils sont dus aux malaises de la dentition.

L'oreille moyenne est reliée au pharynx par un canal appelé trompe d'Eustache qui sert à ventiler et à drainer l'oreille lorsqu'on avale, tousse, éternue, ou que l'on se mouche fort. Il est facile à comprendre que si l'arrière-gorge ou le nez sont obstrués par les sécrétions occasionnées par le rhume, l'infection peut s'étendre à la trompe d'Eustache et de là à l'oreille moyenne si l'on tousse ou éternue.

L'infection de l'oreille moyenne,—partie située à l'arrière du tympan—donne une sensation de plénitude dans la tête, suivi de douleurs aiguës qui, pour une raison inconnue, sont plus vives durant la nuit. L'enfant n'a pas de position, il est irritable, puis il perd l'appétit et, quelquefois, a des vomissements. Cet état durera quelques jours, jusqu'à ce que l'infection cesse ou qu'il y ait un écoulement abondant de l'oreille, qui apportera un soulagement immédiat.

Pendant le développement de ces symptômes, le pus se forme dans l'oreille moyenne et il ne peut s'écouler par la gorge à cause de l'inflammation de la trompe d'Eustache; le drainage normal se trouve ainsi empêché. Le pus ne pouvant être expulsé, pousse sur le tympan et c'est de là que vient la douleur aiguë. Finalement, l'infection cesse d'elle-même ou le tympan se crève, d'où écoulement de l'oreille et soulagement du malade.

Si le pus ne peut s'écouler, ou s'il n'est pas complètement drainé, l'infection peut gagner l'apophyse mastoïde; dans ce cas, une opération chirurgicale s'impose.

Dans les cas d'inflammation de l'oreille moyenne, un point pratique et important consiste dans la perforation du tympan par l'extérieur; ce traitement prévindra la souffrance et les complications; de là l'importance de ne jamais négliger le moindre mal d'oreilles chez l'enfant.

L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES

Ce qu'on y enseigne

L'enseignement de l'Ecole est divisé en deux sections: la section sociale, économique et politique et la section journalisme.

Les élèves ont le choix entre ces deux sections. Elles offrent, l'une et l'autre, un remarquable complément d'études professionnelles et de culture général. Tous ceux qui veulent comprendre les problèmes de ce temps, si inquiétants et si nombreux; tous ceux qui veulent jouer un rôle, exercer une action efficace, se rendre utiles à la société, trouveraient profit à s'y intéresser.

Comme on le verra par le programme que nous publierons bientôt, l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques se préoccupe aussi bien des questions de pratique financière et d'hygiène que d'économie politique et sociale, de législation financière et d'industrie, de science politique et de journalisme.

Pour tous renseignements s'adresser au directeur de l'Ecole, 1365 rue Saint-Denis.

LE SOURIRE DE LA VIE

—Es-tu gentille? Aides-tu ta maman?

—Ah! mais oui, c'est moi qui compterai les petites cuillers quand vous serez partis!...

* * *

—Comment! un congé de trois semaines parce que vous avez perdu votre femme? Quand j'ai perdu la mienne je n'ai pris que quinze jours, vous n'allez pas comparer votre douleur d'employé avec celle que j'ai eue, moi, votre chef de bureau!

* * *

AU CATECHISME A LA CAMPAGNE

—Voyons, petit Louis, quelle est la plus grande fête de l'année?

—M. le curé, c'est quand nous tuons not' cochon.

* * *

DEVEINE

—J'ai rêvé, cette nuit, que j'étais né en Angleterre.

—C'est affreux

—Pourquoi donc?

—Mais... parce que tu ne connais pas un mot d'anglais!

* * *

UNE NOUVELLE QUI JETTE UN FROID

Mme Grandole à son mari:

—J'ai une nouvelle à t'annoncer...

—Elle est fraîche, au moins?

—Si elle est fraîche? Je me suis enrhumée pendant qu'on me la racontait.

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 6 août 1894, il y aura 40 ans lundi:

La Chambre de Commerce de Montréal a décidé d'acheter le terrain situé entre les rues Saint-Jacques, Saint-Lambert et la ruelle des Fortifications pour y construire un édifice dont la construction coûtera environ $100,000.

Il est rumeur que M. Dupont, député de Bagot à la Chambre des Communes, sera bientôt nommé sénateur pour succéder à l'hon. M. Chaffers.

Les dépêches annoncent que la Chambre des représentants en est venue à une entente sur le bill du tarif des Etats-Unis et que ce bill sera signé par le président, aujourd'hui même.

On lisait dans la "Presse", le 5 août 1904, il y aura 30 ans demain :

Le lieutenant-colonel J.-P.-A. Des-Trois-Maisons, depuis cinq ans commandant du 85e régiment vient de donner sa démission.

On vient d'inaugurer, à Londres, un nouveau système de livraison des lettres et des colis postaux. La transmission se fait par tubes pneumatiques de dimensions respectables.

M. Rodolphe Plamondon, ténor canadien bien connu, vient de conclure un engagement pour la prochaine saison d'opéra, à Monte-Carlo.

La "Presse" écrivait, le 5 août 1914, il y aura 20 ans demain:

La Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne, à 7 heures, hier soir, parce que le gouvernement de Berlin a refusé de respecter la neutralité de la Belgique. L'Allemagne a riposté, ce matin, par une déclaration de guerre à la Grande-Bretagne.

Des ordres sévères ont été donnés à tous les journaux de Québec leur défendant d'imprimer quoi que ce soit sur les opérations militaires regardant la défense de Québec ou tout autre préparatif défensif dans les environs de Québec.

M. E.-A. Robert a été réélu, hier, président de la Montreal Tramways Company. Les autres officiers sont: MM. J.-W. McConnell et F.-H. Wilson, vice-présidents; Patrick Dubee, secrétaire-trésorier; A.-E. Shaw, assistant secrétaire-trésorier; et J.-E. Hutchison, gérant-général.

La "Presse" relatait, le 5 août 1924, il y aura 10 ans demain:

Un journal de Rome annonce que la célébration de l'Année Sainte sera probablement retardée jusqu'à 1926, à cause des délais dûs à la préparation du Concile oecuménique auquel participeront plus de 800 prélats de toutes les parties du monde.

Le professeur Einstein, le célèbre auteur de la théorie de la relativité, a annoncé son intention de se faire naturaliser citoyen suisse, à cause des progrès de l'esprit antisémite en Allemagne.

M. William-M. Birks a accepté de se porter candidat conservateur à l'élection partielle fédérale qui sera tenue dans la division Montréal-Saint-Antoine, le 2 septembre prochain.

LA SANTÉ POUR TOUS

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche — Petit déjeuner: omelette française, tranche de jambon, pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: fruits de la saison, un grand verre de lait.

Dîner: poulet rôti, pommes de terre nouvelles au beurre, salade d'épinards, gelée avec crème.

Lundi — Petit déjeuner: jus de tomates, oeufs bouillis, pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: céleri, olives, salade de tomates et concombres.

Dîner: bifteck, pommes de terres frites, salade de cresson et laitue, crème glacée.

Mardi — Petit déjeuner: jus d'orange, oeuf poché sur pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: consommé aux légumes, rôti de veau, chou au jus, salade de chou-fleur, tarte aux raisins.

Mercredi — Petit déjeuner: oeufs frits, tranche de bacon, pain grillé, compote de figues.

Déjeuner: asperges sur pain grillé, un verre de lait.

Dîner: consommé aux tomates, poisson, pommes de terre en robe de chambre, salade de chou haché et persil, gelée avec crème.

Jeudi — Petit déjeuner: jus de tomates, oeufs bouillis, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits pois.

Dîner: rôti de boeuf, épinards, salade de laitue, tomates et concombres, tarte aux pommes.

Vendredi — Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, compote de poires.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: soupe au chou, poisson, pommes de terre nouvelles au beurre, salade d'asperges, compote de pommes.

Samedi — Petit déjeuner: jus d'oranges, oeufs frits, tranche de bacon, pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et pommes de terre.

Dîner: soupe aux pois, rôti d'agneau, flageolets, salade de laitue et cresson, pomme cuite au four.

"L'AUBE":

Le problème capital de l'heure consiste à discerner dans le passé ce qu'il est nécessaire de préserver de ce qu'il est nécessaire d'abandonner, dans l'avenir ce qu'il est salutaire d'entreprendre de ce qu'il serait téméraire ou néfaste de tenter. Ces distinctions sont difficiles à toute époque, plus difficiles aujourd'hui dans le tourbillon de la tempête.

C'est cependant à cette tâche que devraient avant toutes choses se consacrer ceux qui, comprenant que le statu quo est condamné, n'ont cependant aucun goût pour l'aventure aveugle et violente. Le premier mot de la politique, c'est de savoir ce qu'on veut. Combien y a-t-il aujourd'hui de groupes ou de partis — si on excepte les extrêmes, dont, par définition, le but est aussi net qu'impossible — à pouvoir dire sans ambiguïté vers quoi ils sont en marche?

La grandeur et le passionnant intérêt de notre époque, mais aussi les poignantes inquiétudes qu'elle suscite, proviennent de cette immense incertitude. Car même ceux qui, par clairvoyance précoce ou, au contraire, par incompréhension permanente, se trouvent dans la situation de n'avoir pas eu à changer, sont environnés de changements. Et beaucoup de ces changements s'acheminent par des voies obscures vers un terme imprévisible.

—Marie est le ministre de Dieu au département de la bonté. Elle ne condamne pas, elle ne brise pas; mais elle ranime, elle vivifie tout ce qu'on lui présente. L'amour des mères a des bornes, le sien n'en a pas. (BOSSUET).

Il y a 20 ANS en image

par [illegible]

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

Rhumatisants!..Avez-vous Essayé AREX?

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut
En vente dans toutes les pharmacies

AREX CONTRE LE RHUMATISME

3 BROCHURETTES

- *L'art de recevoir.*
- *L'art d'acheter les aliments et de composer des menus hygiéniques.*
- *L'art de réussir les gâteaux.*

"La Méthode à Portée de tous"

La dernière édition s'enlève rapidement. Nous conseillons aux personnes qui désirent en faire l'acquisition de se les procurer dans le plus bref délai possible.

En vente au bureau de LA PRESSE, chez EATON et chez DUPUIS

Commandes par la Poste

Nos lectrices de Montréal et du dehors de la ville qui désirent recevoir ces brochurettes par la poste n'ont qu'à adresser à MARTHE MIRAL, la "Presse". Montréal, un mandat de poste ou d'express au montant de 25 cents.

91A TIMBRES POSTE

ACHAT—Nous achetons au comptant timbres-poste oblitérés, lots, collection. Ne pas envoyer sans entente préalable de prix d'achat envoyés contre retour. Miron, Case 332, Station postale Montréal.

ALBUM illustré pour 3000 timbres. Collection de 1000 timbres différents. 80 timbres Canada, tous différents. 30 timbres rares et différents. 100 beaux timbres couverts variés, charnières, 6.10. Ajoutez 10 cents pour nada Stamp Shop Reg. Ouest.

POURQUOI et comment collectionner les timbres, catalogue illustré du Canada et Terre-Neuve, 0.25. Incrément, agent d'Yvert et Tellier, Sherbrooke Ouest, Québec, à Paris, 294 Ste-Catherine Ouest. 91A—7,14

TIMBRES à vendre. Grand rabais sur prix de catalogue. Nous achetons aussi timbres, collections, lots, etc. Liste gratuite. 314 Ste-Catherine Est, Montréal. 91A—

TIMBRES différentes Illustrations Inconnus. Des surprises vous attendent. Timbres non usagés acceptés. Imperial Co., Allahabad 37, Inde. 91A—30,7,14

DIENNES, demandez notre catalogue gratuit. 7 A. VINCENT le plus grand choix de timbres, d'albums et catalogues, 294 Ste-Catherine Ouest, près Bleury, tous les jours de 9 à 6 heures. 91A—7,14

ANTIQUAIRES NUMISMATES et PHILATÉLISTES trouvent toujours avantage à lire régulièrement les nouvelles rubriques 71-89A-91A dans les annonces classées de

LA PRESSE

Ces rubriques paraissent tous les jours et intéressent grandement tous ceux qui s'occupent de collectionner des timbres-poste, neufs et oblitérés, des monnaies rares, de vieux objets de toutes sortes.

Elles sont l'endroit tout indiqué pour vendre, acheter, échanger ces divers articles.

Faites-en votre profit !

Annoncez dans la "Presse"

SCIATIQUE

Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"J'eus une terrible sciatique qui me fit souffrir à la jambe droite, de la hanche au talon, autant qu'un mal de dents," écrit M. Edmond Landry, de Drapeau, P.Q. "Les choses allaient très mal quand je lus quelque chose sur les Capsules Antirhumatismales Templeton. La première dose me procura du soulagement." **Egalement bonnes** contre Rhumatisme, Névrite, Lumbago. Point de drogues nocives. 50¢ et $1 chez votre pharmacien.—Templetons, Toronto. 2387

Faites cesser d'inutiles souffrances—Prenez LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES

TEMPLETON

Salon PERREAULT
PERMANENT à l'huile française 75c
PINE-APPLE $1.50 et plus
Garanti 6 mois
4538 RUE CHAMBORD au nord de Mont-Royal. CH. 9214

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH, l'offensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleuses! 14 F
RAZ-MAH

SALON ROMEO Enrg
SPECIAL pour une semaine
PERMANENT PINE APPLE $1.25 à l'huile
Autres permanents $1 $2 $3 $5
Garanti 6 mois
1486 Demontigny E. FR. 5225

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

SALON OVIDE
Spécial d'ouverture:
PERMANENT indéfrisable
50c, 75c, $1.00
à l'huile française $1.50
Ondulation à l'eau 25c
Venez sans appointement.
Ouvert tous les soirs
1281 rue BERRI coin Ste-Catherine

Enraye la démangeaison en 30 minutes

Si votre peau démange, brûle, se tiraille ou pèle, si vous souffrez de porrigo, eczéma, boutons, démangeaison dans la main, pied d'athlète, démangeaison dans la fourche, n'attendez pas une minute de plus. Pour enrayer la démangeaison en 30 minutes et obtenir une prompte cicatrisation de la peau, ayez recours à Nixoderm du Dr Nixon. C'est une prescription basée sur la découverte d'un célèbre spécialiste anglais dans le traitement des maladies cutanées. Elle doit vous soulager et cicatriser rapidement votre peau à votre entière satisfaction ou l'argent est remis contre retour du paquet vide. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien le Nixoderm du Dr Nixon.

SALON **I. BOIVIN**
PERMANENT garanti $1.00
Spécial à l'huile $3.50
4506 PAPINEAU coin Mt-Royal AM. 6562

Pour détruire Sûrement et vite
les mouches et les punaises
—employez le
LIQUIDE **MYSTERIEUX**
Vendu partout
10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.
40 ozs $1.00
MYSTERIOUS CHEMICAL CO. Montreal, P.Q.

SALON JEANNINE
16 ans d'expérience
Spécial Permanent $1.50 et plus
Garanti 9 mois. Boucles très bouclées se plaçant seuls. Aussi tout autre genre de coiffure et teinture
Ouvert tous les soirs
2112 rue AMHERST — AM. 4863
Entre Ontario et Sherbrooke

Hommes — Attention

Voici une annonce spéciale qui intéressera tout homme parvenu à l'"âge mûr" et qui sent le besoin d'un TONIQUE nourrissant. Afin de mettre à la portée de milliers de personnes qui peuvent hésiter ou retarder l'acquisition de

Nuga-Tone

directement du dépositaire, cette prescription de médecin est maintenant vendue chez les pharmaciens. Un dollar pour un traitement d'un mois — remettez-vous — procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui — garanti.

Salon MARIANO
Spécial pour 3 jours
Permanent Croquignole à l'huile 75c
2 pour $1
Permanent Pine Apple $1.25—2 pour $2 Ond. à l'eau comprise. Boucles très bouclées se plaçant seuls. Garanti 2 mois.
HA. 5884
Venez sans appointement. Ouvert le soir
1215 ST-CHRISTOPHE, près Dorchester. 244-2

Le PARFUM INCOMPARABLE
TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris
Rien n'égale ce parfum pour sa délicatesse et la distinction de son arome persistant. Il a conquis d'emblée les faveurs des canadiennes élégantes.
POUDRE TULIPE NOIRE
Veloutée et adhérente. Complément idéal de la toilette.
Canada Drug Co. Dépositaires — Montréal

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 21

et Mlle M.-A. Young sont en villégiature à Old Orchard Beach.

—Mlle Rita Hémond est revenue d'un voyage de quelques semaines dans la Gaspésie.

—M. et Mme Henri Monty sont partis, hier, pour Old Orchard Beach et Boston. Ils seront absents une quinzaine de jours.

—Mme Louis Chevalier ainsi que Miles Annette, Blanche et Bernadette Chevalier et M. et Mme Ernest Gauthier sont en villégiature au Lac des Quatorze Iles, chez M. Ernest Gagné.

—Mlle Juliette Archambault et Mlle Marguerite Trottier passent quelques semaines à Old Orchard Beach.

—Mlle Patricia MacDonald, qui était au Lac Muskoka, chez Mlle Marion McInnis, est revenue en ville.

—Mlle Gertrude Papineau, de Québec, actuellement en villégiature à Métis, partira prochainement pour la Gaspésie.

—Mme Lewis-O. Dowd et Miles Louise et Patricia Dowd sont en villégiature à Old Orchard pour quelques semaines.

—Mme Lucien Daigneault et Mme Madeleine, avec M. Louis-Philippe L'Heureux, fils de M. et de Mme Victor L'Heureux, de Saint-Pie de Bagot. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Pierre Claver, le 11 août à dix heures. Il y aura réception chez Kerhulu et Audiau.

M. Victorin Langevin et Mme Langevin (Gabrielle Asselin) dont le mariage fut béni à Sainte-Philomène de Rosemont, dernièrement. — Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.

M. Léopold Desnoyers et Mme Desnoyers (Malvina Lebel), mariés récemment en l'église Saint-Vital. — Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.

M. Louis Desjardins et Mme Desjardins (Irène Larin), mariés en l'église Saint-Jean-de-la-Croix. — Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.

M. Fernand Legault et Mme Legault (Régina Lebel) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Vital. — Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.

C. Poirier sont les hôtes de M. et Mme Charles Gagnon et de M. et Mme Emile Bourdeau, à leurs villas, au lac des Plages.

—M. et Mme J.-Amédée Desautels, de Saint-Hilaire et M. et Mme Albert Desautels, de Saint-Charles-sur-Richelieu, leur fillette, Cécile, étaient de passage à Joliette, en fin de semaine, chez M. Arsène Lavallée.

Prochains mariages

—On annonce pour le 25 août le mariage de Mlle Marcelle Tétrault, fille du docteur et de Mme J.-W. Tétrault de Saint-Laurent, avec le docteur Georges Cousineau, fils de M. et de Mme Adélard Cousineau. Pas de faire-part.

—On annonce pour le 11 août le mariage de Mlle Anita Lecavalier, fille de M. et de Mme Emile Lecavalier avec M. Raoul Hade, fils de M. et de Mme Antoine Hade. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures en l'église Notre-Dame des Anges de Cartierville. Pas de faire-part.

—M. et Mme François Toupin font part du mariage de leur fille Dame de Lourdes. Pas de faire-part.

—On annonce le mariage de Mlle Germaine Cusson, fille de M. et de Mme Edouard Cusson, avec M. Hector Comtois, fils de M. et Mme Toussaint Comtois, décédés. La bénédictio nnuptiale leur sera donnée le 13 août à huit heures en l'église Notre-Dame de Lourdes. Pas de faire-part.

—On annonce pour le samedi 11 août le mariage de Mlle Yvette Berthiaume, fille de Mme L.-J. Denis, avec M. A. Legault. La cérémonie aura lieu à neuf heures, à l'église Notre-Dame de Grâce.

SALON GRACIA
Venez nous consulter pour votre prochain
PERMANENT sans ammoniaque. Garanti ne pas blanchir les cheveux. $1.50 et plus
Garanti 8 mois.
GRATIS SHAMPOO
1241 RUE BERRI près Ste-Catherine PL. 9993

La cire mercolisée glorifie le teint

Donnez à votre peau la beauté, le velouté et la douceur qui accentuent la jeunesse et l'individualité de votre figure en employant la Cire Mercolisée pure. Appliquez la cire rapidement sur votre visage, votre cou, vos bras, chaque soir, comme du cold cream. Elle fait disparaître la peau de surface décolorée enlevant en même temps les taches de rousseur, de tan, hépathique et autres imperfections. La Cire Mercolisée fait ressortir la beauté cachée de votre peau. Le Saxolite en poudre réduit les rides et autres signes de vieillesse. Faites simplement dissoudre 1 once de Saxolite dans un demiard de witch hazel et servez-vous-en comme astringent. Dans toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons.
DEARBORN SUPPLY CO. WINDSOR, ONT.

Salon CASTLE
Mad. DROLET, prop.
PERMANENTS à l'huile 1.25
Pineapple . . 1.50
Complet — Coupe de cheveux comprise.
5249 Ave du Parc Tél. DOllard 4207

M. Hervé Rozon et Mme Rozon (Valentine Sanche) photographiés à l'issue de leur mariage célébré à Saint-Eusèbe de Verceil. — Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford.

Dîner

—M. Mme J.-A. Mann ont reçu à dîner, hier soir, en l'honneur de lord et lady Tomlin, de Londres, arrivés ces jours derniers sur l'"Empress of Britain" pour un séjour au Canada.

Réceptions

—Une fête champêtre, organisée par Mlle Marguerite Noiseux, avait lieu, mercredi soir, à Beloeil en l'honneur de M. et de Mme Lucien Hémond. Les invités étaient: Mme Gaspard Hémond, M. et Mme Eugène Bouchard, M. et Mme L.-P. Caisse, M. et Mme Eugène Lemoine, M. et Mme T. Lemoine, M. et Mme Claude Leduc, M. et Mme E. Lagacé, M. et Mme Fortunat Noiseux, M. et Mme Louis Noiseux, Mme P.-E. Champoux, Mme Joseph Godbout, Mlle Germaine Brunelle, Mlle Yvonne Brunelle, Mlle Mérilla Godbout, Mlle Rita Hémond ,Mlle Gaby Patenaude, M. Albert Brunelle, M. Philippe Godbout, M. Henri Guertin, M. Gilles Leblanc, M. C. Sullivan.

—Dans un but charitable, une fête champêtre a été donnée, samedi dernier, au Camp Killarney situé sur les bords du lac Mercier. Parmi les personnes qui y prirent part, on remarquait: M. Georges Mantha,Mlles Florence Hackett, Florence Bodine, Adeline Capello, Patricia Delaney, Alice O'Reilly, Marguerite O'Reilly, Anna-Maria Trabanino, Carmen Battle, Ethel Swettenham, Joséphine Reidy, Mary West, Ann Munn, Margot Vincent, Mary Yeatman, Gabrielle Monette, Suzanne Dreolt, Johanna Walsh, Mme M. Barrie, Beryl Stevens, M. Ellen McDonald, de Winnipeg, Man.

Autres mondanités

—M. et Mme J.-L.-A. Gravel et leurs enfants, Huguette, Normand

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

Bon Appétit — *Menu du Dimanche* — *Bonne Santé*

DEJEUNER
ABRICOTS CONFITS
RIZ SOUFFLE A LA CREME
BRIOCHES
FROMAGE
THE — CAFE
CHOCOLAT

DINER
HORS D'OEUVRE
CONSOMME DE VOLAILLE
POULE AU BLANC
POMMES NATURE
CREME GLACEE
GATEAU MOUSSELINE
AMANDES SALEES
THE — CAFE

SOUPER
TOMATES — CONCOMBRES
SALADE DE POULET
POMMES FRITES
NEIGE DE POMMES
GATEAU
POIRES
THE — CAFE

Poule au blanc

Après avoir retiré la volaille du consommé, réservez une partie du bouillon pour faire la sauce blanche. Découpez la volaille et remettez là dans la sauce pour servir le tout ensemble. La sauce blanche se fait comme suit: Prenez un bon morceau de beurre et faites-le fondre à la casserole avec 2 c. à soupe de farine. Versez en brassant continuellement suffisamment de bouillon pour obtenir une belle sauce onctueuse, portez à ébullition et retirez ensuite sur le côté du poêle. Délayez à part 2 jaunes d'oeufs avec un peu de bouillon et joignez cette préparation à la sauce tout en brassant bien afin que les oeufs ne cuisent pas. Assaisonnez la sauce au goût et relevez à l'aide d'un jus de citron ou d'un filet de vinaigre. Vous pouvez aussi y ajouter des champignons ou du persil haché.

Consommé de volaille

1 poule
3 pintes d'eau
1 pied de céleri
1 poireau
1 carotte
1 navet
sel, poivre.

Mettez la poule à bouillir dans l'eau bouillante, salée et poivrée, avec les légumes. Tenez à bouillir doucement pendant 3 à 4 heures, coulez le bouillon et servez en tasses.

Gâteau mousseline

4 oeufs
1 tasse de sucre
½ tasse de fécule
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé d'essence de vanille.

Battre les jaunes séparément, les battre de nouveau avec les blancs, ajouter le sucre et battre encore, la farine de fécule, la poudre à pâte et l'essence. Cuire à four modéré dans un moule profond et beurré.

Amandes salées

Décortiquez les amandes, faites-les frire à l'huile d'olive jusqu'à ce qu'elles prennent couleur. Egouttez sur un papier brun et saupoudrez de sel fin. Laissez refroidir.

Salade de poulet

Coupez en petits dés les chairs de la volaille ou une desserte de poulet que vous mélangez à du céleri finement découpé, à des carottes cuites et découpées également et à des petits pois. Mouillez de mayonnaise et assaisonnez au goût. Placez le tout dans un bol et au frais. Démoulez un peu plus tard sur de la laitue, nappez de mayonnaise et décorez de tranches d'oeufs durs et de losanges de betteraves.

Neige de pommes

Râpez et sucrez des pommes tendres; fouettez-les énergiquement jusqu'à ce que la masse soit blanche et mousseuse; mélangez-y délicatement des blancs d'oeufs battus en neige ferme. Servez immédiatement.

PHARMACIE MONTREAL

VENTE DE PROGRES

Durant la Construction

LA PHARMACIE MONTRÉAL appartient à et est exploitée exclusivement par CHARLES DUQUETTE qui est actuellement à ériger la plus considérable et la plus moderne pharmacie de l'Amérique du Nord.

$100,000 de remèdes brevetés, articles divers et de toilette doivent être vendus!

"Ma pharmacie ne ferme jamais. Je suis à votre service 24 heures par jour".
CHARLES DUQUETTE
Seul propriétaire

NOUS NE DORMONS JAMAIS

"Mon service de livraison est le plus rapide et le plus efficace de Montréal — 24 heures par jour".
CHARLES DUQUETTE
Seul propriétaire

Ordonnances

Toutes les ordonnances sont remplies par des pharmaciens diplômés — telles que faites par les médecins. Téléphonez, notre messager ira chercher votre ordonnance et vous la livrera dès qu'elle sera prête, sans frais additionnels, A N'IMPORTE QUELLE HEURE DU JOUR OU DE LA NUIT.

. Spéciaux .

Co. VEGETAL LYDIA PINKHAM	.87
EXTRAIT NOIROT	.29
A. B. S. C., 100 .09 3 pour	.25
OVALTINE, grand format	.93
POUDRE COTY	.69
SEL DE FRUITS ENO	.57

Livraisons

Téléphonez — épargnez-vous du temps et des ennuis. Nous livrerons en tout temps, sans frais additionnels, quel que soit le montant de votre commande, la distance ou l'heure. NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE 24 HEURES PAR JOUR — NOTRE PHARMACIE NE FERME JAMAIS.

Essence d'épinette	.14
	2 pour .25
Lithinés Groc.	.35
Gardenal	.44
U-No Fruit Saline	.50
Poudre Swan-Down	.23
Boldine Houdé	.88
Savon Lux .06, 2 pour	.11
Castoria	.23
Talc Djer Kiss	.14
Pepsodent	.33
Sani-Flush	.29
Lysol, petit	.28
Arex Co.	.62
Dextri Maltose	.68
Nourriture Nestle	.66
Bromo-Seltzer	.19, .39, .79, 1.58
Sel Jad cond.	.44
Neurophosphates Eskay	1.63
Urodonal	1.08
Salvitae, grand format	1.23
Sedlitz Chanteaud	.99
Bon-Kora	.89
Sal Lithofos .22, .48,	.85
Abbé Warré	.29
1 livre huile de castor	.69
Shu-Milk	.19
Parfum Heure Bleue, drachme	.48
Parfum Shalimar, drachme	.68
Shampooing à la camomille,	.04, 3 pour .10
Absorbine Jr. .93,	1.94
Curatine, 6x	.49
Pâte dentifrice Spearmint	.09
Eurythmine Dethan	1.39
Alepsal	.71
Ocréine Gremy	1.79
Carnine, grand format	3.77
Sirop Hemostyl	1.69
Lifebuoy, pâte à barbe	.35

RAYON des COMMANDES POSTALES

Nous expédions dans les 24 heures de leur réception toutes les commandes postales, pourvu que vous payiez les frais de retour. Nous conseillons à nos clients de nous adresser un mandat-poste couvrant le prix des marchandises et les frais de poste.

PARFUM COTY DRACHME .34

CAROID et SEL de BILE Véritable en 100 .80

Pâte à dents Dr West .15 — 2 tubes .25

SAVON Manyflowers .5 — 6 pour .25

VICHY CÉLESTINS .26 — VICHY PURGATIVE .19 ORANGEADE

KOTEX .18

Peroxyde, 16 onces	.23
Pyridium	2.77
Savon de Castille Vinolia	
la livre .08 — 4 pour	.25
1 livre glycérine	.39
Neurinase	.73
Sirop Fellow	.96
Sirop Roche	.84
Cigarettes Legras	.59
Ozonol, tube	.24
Sel Vichy, 16 onces	.68
Eau Apollo	.19
Savon Many Flowers, 6 p.	.25
Aloine Houdé	.93
Iode forte, 2 onces	.25
Papier de toilette	.03
Talc Quelques Fleurs	.89
Eau de quinine Pinaud	.58, .78, .97
Petrolagar	.94
Tissues Ponds .09 et	.16
Aspirine Bayer	.22
Kola Astier	.76
Talc Colgate .14, 2 pour	.25
Lavoris .18,	.36, .66
Graine de lin, la livre	.13
Elixir Ducro	.99
Histogénol Ed.	1.66
Ampoules Hémostyl.	1.19
Urapseptine Rogier	1.27
Passiflorine	1.04
Sirop Famel	1.29
Eau de Floride .22,	.66
Pulmosérum	1.49
Liquide Sapho	.23
Lait de magnésie U-no, 32 onces	.69
Ex-Lax chocolat .15,	.33
Savon Cuticura	.19
Capsules U-No contre le mal de tête	.25

OUVERT JOUR ET NUIT
HA. 7251

GRATIS Qui a peur du gros loup? **GRATIS**

Samedi, Dimanche, Lundi **(Gratis)** avec ce coupon un petit cochon en porcelaine vous sera donné pour votre enfant.

LIVRAISON JOUR ET NUIT
HA. 7251

La plus importante pharmacie indépendante du Canada

1014 rue SAINTE-CATHERINE Est, 2 portes à l'ouest de la rue Amherst

BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Casier Postal 50.

Culture de Beauté Orientale

MARQUE DE COMMERCE — Station "N". Montréal, P.Q.

Salon ROSETTE

Croquignole Spécial

Comprenant ondulation à l'eau et coupe — 1.25

PINE APPLE de 1ère qualité — 1.50

A L'HUILE — 1.75 à 7.00

Ouvert le soir

GARANTIE POUR 6 MOIS

2451 NOTRE-DAME O. WI. 4831

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 50 en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER

1477 DEMONTIGNY EST.

Ayez de belles vagues et de beaux rouleaux avec nos fameux

PERMANENTS à l'HUILE, 75c

Garanti ne pas brûler les cheveux. Garanti 6 mois. Ondulation à l'eau comprise.

"M U R A" $2 produit importé de Paris VERITABLE PINE APPLE réduit à $1.50

Salon MOULIN ROUGE — Ouvert tous les soirs — Venez sans appointement

1345 MONTCALM, Coin Ste-Catherine

En face du Magasin "Teco" — FR. 1949

VOICI LE REMEDE pour

La jeune fille, au cours de la transition qui s'opère, à l'âge venu, est susceptible de contracter des maladies sérieuses.

La jeune mère est aussi sujette à de nombreuses maladies particulières à la maternité et ses suites.

La femme au moment du retour d'âge entre dans une période de transition encore plus pénible et dangereuse.

A chacune de ces époques il s'agit d'employer un remède ayant une action toute spéciale afin de décongestionner, de tonifier et de prévenir ainsi des maladies graves qui souvent nécessitent une opération douloureuse et coûteuse. Les Pilules Femol composées de plantes bienfaisantes et inoffensives sont le remède efficace que l'on devra employer. Des milliers de femmes en ont fait l'expérience et s'en sont très bien trouvées. Suivez leur exemple.

Brochure médicale gratuite

INSTITUT CAZO (L. P.)

Place Royale — Montréal

PILULES FEMOL

Salon Rosetta

Prop.: Mme M. A. Ménard

PERMANENTE $1

A l'Huile $1.75

Genre désiré

Garantie de première classe

Réduction sur tout autre genre de travail.

Pour informations appelez FR. 6696

3303 STE-CATHERINE E.

Coin Darling — FR. 6696

Développez votre poitrine

L'Elixir de Santé SOLIUS

développe la poitrine. C'est un tonique bienfaisant, efficace, reconnu inoffensif. Le flacon $1.50 ou traitement complet de 6 flacons pour $8.00.

La Crème Printanière pour embellir le cou, épaules, bras et raffermir la poitrine. Prix $1.50

L'Eau Egyptienne pour blondir vos cheveux d'un beau blond naturel; quelle que soit la couleur actuelle. $1.50 le flacon.

Le Misopile Egyptien détruit graduellement et pour toujours la racine des poils laids. $1.50.

Crème Egyptienne, une préparation à base d'astringents pour resserrer les chairs et effacer les petites rides autour des yeux et sur le front. Prix $1.50.

Commandes postales et téléphoniques exécutées.

Demandez brochurette gratuite des produits de Beauté Jeanne d'Orléans.

Jeanne d'Orléans

1989 rue Sherbrooke Est

MONTREAL — AMh. 1411

Aussi en vente chez Dupuis Freres, Pharmacie Montreal et Pharmacie Couture, à Quebec.

LE COURRIER DE COLETTE

Gardons-nous d'accepter sans examen tout ce qu'on lit ou tout ce que l'on entend. La vraie science est dans la réflexion et dans l'observation.

D.—Je vous écris sur une question que je ne puis confier à personne. Si j'ouvre la bouche, ce que je fais très rarement, on se moque de moi et l'on tourne ma question en ridicule. Pourquoi prétend-on faire suivre la même vocation à toutes les femmes et pourquoi les hommes reçoivent-ils plus d'instruction que nous? N'est-ce pas, à cause de cette instruction mineure que les femmes passent auprès de certaines personnes pour être d'intelligence inférieure? Une injustice entre mille. Il y a des cours d'été pour les chômeurs et il n'y en a pas pour les chômeuses. Quant à moi, j'ai terminé ma huitième année et, malgré ma demande, mes parents n'ont pas songé à me faire poursuivre mes études; j'ai dû continuer à m'instruire, de ma propre initative. Vous direz qu'une fois mariée, les femmes n'ont pas autant besoin de savoir que les hommes, mais plus une mère est instruite plus elle est intéressante pour ses enfants. A mon avis, la femme devrait entrer partout où entre l'homme et elle devrait être l'égale de l'homme; alors l'humanité serait plus heureuse. Qu'en pensez-vous? — SENORITA.

R.—C'est, en résumé, toute la théorie féministe. Les femmes ont, depuis quelques années, obtenu beaucoup plus de libertés et de privilèges qu'elles n'en avaient aux temps anciens. Cependant, nul ne peut sérieusement soutenir qu'elles-mêmes, ni l'humanité en général en soient plus heureuses. Jamais le monde n'a entendu tant de plaintes ni de récriminations. Les prérogatives et l'égalité des sexes sont une chose, le bonheur en est une autre et il ne faut pas les confondre.

La nature a établi elle-même les fonctions de chacun des deux sexes, et comme ces fonctions diffèrent, il est vain de parler d'égalité. Il convient de réfléchir à ces choses, ma chère amie, et de former son opinion non d'après les élucubrations imprimées ou débitées par des apôtres qui ne sont pas toujours sincères, mais à la lumière du simple bon sens.

Alors, vous vous direz qu'il est peut-être juste que l'homme gagne la vie de la famille et que la femme s'occupe des travaux d'intérieur et du soin des enfants, que pour ces tâches différentes, il est sage que chacun reçoive une formation différente aussi. Vous reconnaîtrez qu'après tout les femmes ne sont pas aussi persécutées qu'on veut bien le dire, que, de tout temps, elles ont exercé, plus ou moins directement une influence considérable sur les mœurs, la politique et la société; qu'aujourd'hui encore, il existe des écoles supérieures spécialement créées pour elles et qui sont remplies. S'il se donne des cours d'été pour les chômeurs, les chômeuses, depuis longtemps peuvent suivre les classes gratuites que des religieuses, comme les sœurs de Marie Réparatrice ou les sœurs de Notre-Dame du Bon Conseil ont instituées à l'usage des jeunes filles pauvres.

Vous avez raison du reste, de penser que la mère instruite, réussira mieux à élever ses enfants et à les intéresser que l'ignorante. Mais c'est là, je crois, une vérité qui n'est contestée par personne. J'estime fort votre goût pour l'étude, et je vous engage à continuer de vous cultiver seule. A peine oserais-je vous mettre en garde contre les erreurs de jugement qu'amène parfois un choix de lectures mal éclairé ou mal dirigé. Les livres ne doivent pas dispenser de réfléchir ni d'observer ce qui se passe autour de soi. La vraie science s'acquiert ainsi, du reste. — COLETTE.

D. — Est-ce qu'il faut dire un épi de blé d'Inde ou une quenouille de maïs, ainsi que le prétend un monsieur qui est d'avis aussi que les Canadiens-français ne savent pas leur langue. Qu'en pensez-vous ? — GASTON QUI VEUT SAVOIR.

R. — Blé d'Inde n'est pas français, en effet. Il faut dire maïs et on peut dire: un épi de maïs. Votre ami a partiellement raison. Beaucoup de Canadiens-français ne savent pas leur langue. Si au moins ils avaient tous, comme vous, le désir de l'apprendre, ce serait demi-mal.

D. — Pour devenir consul faut-il posséder des talents particuliers? L'étude de plusieurs langues est-elle nécessaire? L'Annuaire du Canada est-il encore publié et pensez-vous que je me le procurer gratuitement? — CICERON.

R. — Le Canada n'a pas de corps consulaire; ni aucune école où l'on forme des diplomates. L'Annuaire du Canada est publié chaque année ; il se vend, je crois, $1. On peut le demander à l'imprimeur du Roi, Hôtel du Gouvernement fédéral, Ottawa, Ont.

D.—Que faut-il faire pour avoir une belle taille? Je mesure cinq pieds, sept pouces; je mesure trente-six de buste, trente de taille et quarante-trois de hanches.—GROS MERCI.

R.—Une belle taille est un don de la nature. Il faut accepter celle que l'on a; la modifier est souvent impossible et serait parfois dangereux pour la santé. Sauf vos hanches que vous pourriez peut-être amincir un peu en portant un bon corset, vous pouvez considérer vos mesures comme assez normales.

D.—En général, les garçons préfèrent-ils une jeune fille qui a l'air plus jeune ou plus vieux que son âge? J'ai dix-neuf ans et j'ai adopté un genre de coiffure qui, au dire de mes amies, me vieillit un peu. Que me conseiller-vous?—BRUNETTE QUEBECQUOISE.

R.—Je vous conseille de changer votre coiffure. On a toujours tort de se vieillir et on a plus de chance de plaire quand on paraît plus jeune que son âge, même si on est encore très jeune.

D.—Je me suis fait une amie, il y a quelques mois, qui me suis très dévouée et qui m'est très fidèle et je le suis, de même, envers elle. La semaine dernière, au moment de partir pour un assez long séjour à la campagne, elle m'a fait cadeau d'une jolie plume en me disant que c'était pour m'inciter à lui écrire; elle ajouta qu'elle savait qu'une jeune fille ne devait pas faire de cadeaux, mais que cette petite plume ne devrait faire de remarques, vu que cette plume devait servir pour notre correspondance. Alors, mes amis et ses amies à elle l'ont critiquée pour avoir ainsi agi. Qu'en pensez-vous?—R. TI-COEUR.

R.—En effet, une jeune fille ne doit pas, ordinairement, offrir de cadeau à son amoureux, mais elle peut faire exception à cette règle qui n'a rien d'obligatoire en somme, elle en est libre et, comme ce n'est des affaires de personne, nul n'a à la critiquer.

D.—J'ai en ma possession un violon datant d'une centaine d'années et j'aimerais connaître sa valeur s'il en a une. Il est signé Johanna Cottlieb ou Cottlieb, je ne sais; le nom est un peu effacé; le nom de la ville est Neukirchen, est-ce une ville allemande? Le reste de l'inscription de lit: aime. Adorf inn Voigtlande.—UN AMI DU COURRIER.

R.—Je ne possède aucun renseignement qui puisse vous éclairer. Le violon est de facture allemande, en effet, d'après l'inscription. Un luthier, en le voyant, vous dirait probablement tout ce que vous désirez savoir ainsi que le prix que peut valoir un tel instrument.

D.—D'où nous vient la coutume des arbres de Noël? — DLAUMOR DE LA SAVANE.

R.—D'Angleterre.

D.—Je suis majeure et je gagne $9 par semaine, sur lesquels je paie pension à ma famille et solde mes propres dépenses. Suis-je responsable des dettes que peut faire mon père?—INQUIETE.

R.—Nullement.

D.—Où puis-je adresser une lettre pour qu'elle atteigne la "Revue des Deux-Mondes?—UNE ERUDITE.

R.—A la revue même, 15 rue de l'Université, Paris, France.

D.—Que doit-on écrire sur sa carte de visite, avec un cadeau d'ordination?—COLOMBINE.

R.—Un mot de félicitations et des souhaits de fructueuse carrière.

D.—Je voudrais peindre mon mobilier de chambre à coucher ; quelle couleur me conseiller-vous de choisir? La chambre est très grande et j'ai une douillette vieil or? — L'AMIE DE VOTRE COURRIER.

R.—Vos meubles pourraient être gris ou bleu; ce sont des couleurs qui vont bien avec le vieil or. Aussi, imitation de noyer ou de chêne.

D.—Voilà à peu près vingt ans, il a paru dans la "Presse" une annonce au sujet d'un héritage à réclamer pour les Dufresne, pourriez-vous me dire où me procurer des détails?—UN ABONNE.

R.—Je ne connais malheureusement rien de cette affaire. Si quelque lecteur peut vous fournir des renseignements, je servirai volontiers d'intermédiaire. Il faudra donner une adresse et m'autoriser à l'insérer ici.

D.—Une jeune fille de vingt ans, assez bien constituée, pourrait-elle gagner sa vie en faisant de l'aviation? Un léger défaut de vue peut-il entraver sa carrière? — AYLE BLANCHE.

R.—Oui, sans doute, à condition de trouver un engagement régulier. Cependant, je crois qu'il faut une vue parfaite pour obtenir son diplôme de pilote d'avion.

D.—Je suis mariée et très heureuse; ce qui ajoute encore à mon bonheur, c'est notre fillette; je voudrais l'élever avec soin. Lui enseigner la propreté d'abord, puis le bon langage et la politesse. Puis, lui choisir ses compagnes de jeu. Je voudrais que, tout en s'amusant, elle garde ses vêtements propres et qu'elle reste bien mise. Ma belle-sœur n'est pas de mon avis; elle prétend que je suis vaniteuse et qu'un enfant normal a besoin d'un tas de sable pour ses jeux; qu'il faut laisser la petite se salir à son gré et ne la laver qu'au moment du coucher. Est-ce là la vraie manière d'élever un enfant pour qu'il profite de ses jeux?—PURE COMME UN LIS.

R.—Vous avez raison de vouloir élever votre fillette avec soin. La propreté, le bon langage, la politesse s'apprennent par l'exemple et je suis sûre que vous les inculquerez à votre enfant en les pratiquant vous-même naturellement, à chaque heure du jour. La petite, ne connaissant pas autre chose, grandira en étant soigneuse, polie et en s'exprimant correctement. Les enfants ont l'esprit d'imitation. Tout au plus aurez-vous à la reprendre quand elle commettra de petits manquements. Vous avez raison aussi de lui choisir ses compagnons de jeux, parmi des enfants que vous supposerez bien élevés et de bon caractère. Mais, votre belle-sœur n'a pas tort de penser que les enfants heureux sont ceux qui peuvent jouer librement sans penser sans cesse à leur belle robe ou à leurs petits mains bien nettes. Il convient de parler de toilette le moins possible à une petite fille; l'instinct de la vanité lui viendra tout seul et toujours assez vite. Mettez à l'enfant une petite salopette, elle aura l'air fin comme tout et laissez-la jouer dans le sable, se rouler dans l'herbe, barboter sous les flaques d'eau, se salir les mains et les jambes tant qu'elle le voudra, se barbouiller un peu de fruits sauvages, si vous êtes à la campagne. Sa santé en profitera et son esprit de propreté n'en souffrira aucunement. Le soir et le matin, un bon bain; avant le somme de l'après-midi, débarbouillage, après, petite robe nette, et c'est tout. Vous verrez que de cette façon, votre fille se développera en beauté et en santé et que les bonnes habitudes que vous lui inculquerez par vos exemples n'en souffriront nullement.

D.—Nous sommes quelques jeunes filles que l'on dit jolies, distinguées et gentilles, mais nous n'avons pas d'amoureux et nous cherchons vainement l'occasion de rencontrer des garçons qui nous plaisent. Nous sommes filles de cultivateurs et les garçons de notre localité ne nous conviennent pas; nous nous efforçons, alors, de plaire à ceux qui nous plairaient, mais nous trouvons qu'ils sont volages et s'occupent des filles qui "en font" plus que de nous. Que pensez-vous de ces jeunes gens qui passent leur temps à flirter avec l'une et avec l'autre, sans se fixer plus que quelques semaines? Une fois mariés, ces garçons seront-ils fidèles à leur femme ?—MUSICIENNE.

R.—Je pense que vous commettez une erreur sérieuse en dédaignant les jeunes gens de votre paroisse et en cherchant à plaire à ceux qui ne songent qu'à s'amuser. C'est la meilleure voie que l'on puisse prendre pour ne jamais trouver à se marier. Si vous êtes sérieuses et intelligentes, vous comprendrez que les apparences ne sont rien, que les beaux habits n'ont que le prix qu'en demande le tailleur, tandis que les qualités du cœur, l'honnêteté, le goût du travail et de l'économie, la sobriété, la fidélité à un seul amour, méritent d'être considérés. La sagesse, pour tout le monde, est de ne pas sortir de sa sphère. Instruites, musiciennes, gentilles et jolies, vous pourriez avoir de l'influence sur vos maris, à condition de les choisir parmi ceux qui ont été élevés parmi vous, vous seriez les premières dames de votre village, tandis que vous supposant plus que vous trouviez des époux parmi les gars de la ville, bien habillés et beaux parleurs, mais souvent infatués d'eux-mêmes, vous serez considérés par eux comme inférieures et jamais vous ne sortirez des rangs de la médiocrité. C'est ce que l'on devrait faire comprendre très jeune, il me semble, aux filles de cultivateurs, pour leur propre bonheur, d'abord, puis pour aider aussi à ce retour à la terre, si prêché. Comment le métier de colon tentera-t-il les jeunes gens et comment les jeunes paysans ne se dégoûteront-ils pas de leur métier, si leurs sœurs, leurs compagnes, leurs amies les dédaignent et leur préfèrent les fêluqueis de la ville? La vie des champs est pourtant bien plus noble, plus large et plus libre que la vie des villes.

D.—Il y a quelques années, j'ai rencontré un jeune homme qui disait m'aimer beaucoup et que je n'ai pas voulu encourager parce qu'un autre, à ce moment, occupait ma pensée. Quelques mois plus tard, il se mariait et mon ami m'abandonnait. Je n'ai pas revu le premier de ces jeunes gens depuis trois ans, mais je pense à lui continuellement et je suis tellement malheureuse que je ne sais plus que faire de moi. Voulez-vous me dire ce que cela signifie et me donner un conseil s'il vous plaît ?—VOISIN DU DESESPOIR.

R.—C'est une obsession, probablement de caractère maladif, mais à laquelle, par tous les moyens possibles, vous devez vous soustraire. Il ne peut vous mener à rien de penser à cet homme qui est maintenant marié. Alors, distrayez-vous, dès que son image se présentera à votre esprit, soit en prenant un livre, soit en entamant une conversation ou vous absorbant dans un travail quelconque. Puis, tâchez de vous faire un autre ami, de sortir un peu, de vous intéresser à la vie.

D.—Je désire donner un shower à l'occasion du prochain mariage de mes cousins et mon intention est de demander une contribution fixe à chacune de mes invitées. Est-ce que je dois, avec la somme perçue, acheter moi-même le cadeau et payer les frais de ma réception ou si ces derniers doivent être à ma charge personnelle? — MIREILLE.

R.—Il est d'usage qu'on se mette à deux ou trois pour acheter le cadeau; vos amies sans doute ont confiance en votre probité, mais, de votre part, il sera plus délicat d'avoir des témoins qui pourront s'assurer que vous employez bien tout l'argent reçu. Il va sans dire que les frais de votre réception sont à vos charges personnelles.

D.—Je désire apprendre la langue allemande. Dites-moi si je le puis sans maître, au moyen de manuels? — R. B.

R.—Je ne pense pas qu'il soit possible, du moins sans fréquenter des Allemands et se familiariser ainsi l'oreille avec leur langue, d'apprendre l'allemand sans maître.

D.—Quelle est la signification des noms Noëlla, Roma, Marcel, Yvette, Gérard, Madeleine, Bernard, Jeanne, Richard, Marguerite? — UNE QUI VOUS LIT SOUVENT.

R.—Noëlla, bonne nouvelle, Roma, ville des loups, Marcel, frappant, Yvette, la fidèle, Gérard, brave, Madeleine, brillante, Bernard, trompeur, Jeanne, gracieuse, Richard, fortune, Marguerite, perle.

D.—Où faut-il s'adresser pour s'engager dans la Légion Etrangère de France? — M. A. C.

R.—Il n'y a pas, au pays, de bureau de recrutement pour la Légion; mais en vous adressant directement au Ministère de la Guerre, à Paris (adresse suffisante) vous obtiendrez peut-être votre engagement. On accepte presque toutes les recrues.

D.—Que veulent dire les noms Philippe, Marcel, Gédéon, Germaine et Adélina? — SHERBROOKOISE.

R.—Philippe, ami des chevaux, Marcel, trappant, Gédéon, ruthlant, Germaine, de noble naissance, Adélina, émouvante.

D.—J'aimerais avoir une recette de petite bière d'épinette?—LUCIE.

R.—J'en publierai une avec plaisir, si quelque lectrice me l'envoie.

D.—Une de mes cousines est entrée en communauté et elle doit prendre le voile prochainement. Je recevrai une invitation pour la cérémonie. Est-ce que je devrai lui apporter un cadeau et à quel moment le lui présenterai-je? Est-il préférable de s'habiller en foncé?—INQUIETE.

R.—Vous pouvez soit envoyer le cadeau au couvent la veille de la cérémonie, soit l'apporter avec vous et le faire remettre à la destinataire par la portière; on ne le présente pas soi-même. Vous pouvez porter une toilette de nuance claire ou foncée, au moment qu'elle sera assez montante et à manches longues.

D.—Comment placera-t-on les convives à un banquet donné dans une salle, à l'occasion de la première messe d'un jeune religieux? Il y aura plusieurs autres religieux, le curé et l'aumônier sont de la paroisse, le père et la mère, les grands-parents maternels et quelques autres parents âgés du jeune religieux? Conviendrait-il de lire une adresse à celui-ci?—M. L. L.

R.—On place le héros de la fête à la place la plus en vue, qui est la place d'honneur, c'est ordinairement le haut bout de la table; à sa droite et à sa gauche, son père et sa mère, puis les prêtres et les religieux, par rang d'âge ou de dignité, toujours à droite et à gauche, en descendant, ensuite les parents, en commençant par les plus âgés. Il n'y a rien de fixe dans cet ordre, du reste, et on peut le varier à son gré. Il n'est pas d'usage que l'on prononce une adresse ou un speech si on le désire, néanmoins. Généralement, on prie, un peu à l'avance, l'un des personnages invités, à proposer la santé du héros, ce qui donne lieu à un ou deux discours. Je le regrette, mais il m'est impossible de répondre par lettres personnelles à mes correspondants. Ce courrier est public et les renseignements qui y sont donnés doivent être au bénéfice de tous les lecteurs de la "Presse".

D.—Je suis une jeune fille de vingt ans, en service chez des gens riches de ma localité. J'ai un ami qui sera mon mari et qui demeurera probablement toujours dans ce village. Or, j'aurais l'intention d'aller quelque temps travailler à la ville pour gagner plus d'argent en vue de mon trousseau et de mon installation, car j'aime le luxe et le confort que j'ai appris à connaître chez mes maîtres. J'hésite à accomplir ce dessein parce que je crains de trop m'attacher à la ville. Je ne veux pas gâcher ma vie. Pensez-vous qu'il vaille mieux vivre plus modestement parmi les siens que de risquer l'abandon et l'exil pour se procurer du luxe? Mes parents sont indifférents à mes projets?—MI MI SERIEUSE.

R.—Je n'hésite pas à vous conseiller de rester dans votre village et à vous contenter de la vie modeste que pourra vous offrir votre fiancé. D'abord, il est fort douteux que vous puissiez trouver à la ville, du travail et de l'argent. Il y a d'innombrables chômeuses qui cherchent à se placer soit comme ouvrières ou comme domestiques et qui n'y arrivent point et les gages ou les salaires sont extrêmement bas, la crise économique qui se fait peu sentir peut-être dans votre lointaine paroisse est terrible dans les villes. Ensuite, il vaut toujours mieux ne pas prendre de risques, quand on a en mains un avenir auquel on a raison de tenir. Le bonheur n'est pas dans le luxe mais dans la sécurité et la paix de la conscience.

D.—Mon frère doit se marier prochainement; pourrais-je, étant en deuil de mon père, porter une cravate de couleur pour cette circonstance et un chapeau de feutre gris ou perlé—il aussi bien qu'un autre dur noir ?—MERCI.

R.—Vous pouvez porter cravate grise et feutre gris.

D.—Il y a quatre ans que je suis mariée à un homme qui est bon et fait son possible pour me plaire. Moi aussi, mais je suis de caractère un peu violent et je me fâche facilement. Or, j'ai une sœur qui est mariée aussi et fait mauvais ménage. Non seulement elle ne s'entend pas avec son mari, mais elle est coureuse et essaie de séparer les bons ménages. Nous sortions souvent, mon mari et moi, mais mon mari en est venu à ne presque plus pouvoir se passer de sa présence. Je crois qu'elle l'a enjôlé. Il prétend que je suis jalouse et si je parle d'elle, je m'aperçois que le désaccord se met dans notre ménage. Donnez-moi un conseil s'il vous plaît. Que faire pour qu'il ne pense plus à cette détraquée. Je suis pourtant plus jolie qu'elle et j'ai toujours été bonne pour elle. J'aime mon mari à la folie et, jusqu'ici, il m'a été très fidèle. Voilà un mois que nous ne sortons plus ensemble, cependant, mais elle l'occupe quand même et comme nous sommes voisins, il a souvent l'occasion de la voir. Que faire ?—PIERRETTE.

R.—Evitez de parler de votre sœur à votre mari ; il ne sert de rien de lui faire penser au mal. Mais, discrètement, veillez sur votre bonheur. Tâchez que les deux ne se trouvent jamais seuls ensemble; lorsque vous être présente, il n'y a aucun danger. Puis, faites de votre mieux pour plaire, pour rendre votre intérieur préféré. Il serait sans doute inutile de parler à votre sœur de vos inquiétudes, ou de faire appel à ses bons sentiments. Les femmes comme elles n'écoutent que leurs mauvais instincts. Vous lutterez donc seule, mais en usant de tout votre tact et de toute votre diplomatie. Je crois que vous finirez par triompher. Est-ce-à-dire que vous saurez conjurer le danger qui vous menace.

D.—Je suis un garçon de vingt-et-un ans, demeurant avec mes parents et je pleure souvent parce que je n'connais. J'ai eu une déception d'amour et je pense constamment à celle que j'aimais. Elle avait fait les premiers pas pour me rencontrer et malheureusement, elle m'a fait que je suis trop sérieux pour elle. Il m'a fait mon possible pour lui plaire et elle m'a laissé entendre que plus tard, elle me reconsidérait peut-être encore. Dois-je avoir confiance en l'avenir?—CRUELLE DECEPTION.

R.—Votre avenir sera ce que vous ferez. Un homme ne pleure pas et ne se laisse pas abattre par l'ennui. Si vous voulez plaire à une jeune fille, montrez-vous fort, gai, confiant en vous-même, il vous faudra les mêmes qualités, du reste, pour réussir dans la vie.

D.—Quelle est la communauté des religieuses qui portent un costume blanc à ceinture bleue?—C. V. K.

R.—Ce sont, je crois, les Filles de Marie-Immaculée, qui ont leur couvent principal à Hull, P. Q.

D.—Auriez-vous la bonté de me procurer par l'entremise de votre courrier une bonne recette de petite bière d'épinette ? — UN GROS MERCI.

R.—Si quelque lectrice veut bien vous communiquer cette recette, je la publierai ici pour vous, avec plaisir.

D.—Lorsqu'on sort avec un jeune homme depuis trois ans et qu'on n'a rien, absolument, à lui reprocher si ce n'est qu'il est chômeur, peut-on lui refuser quelques baisers ? Le mariage peut être encore assez éloigné, bien qu'il en ait été question ?—YAVE II.

R.—Une jeune fille a toujours tort au point de vue de la conscience et aussi au point de vue de son avenir, d'accorder ses baisers à un garçon qu'elle n'est pas sûre d'épouser dans un avenir très prochain. Et, encore, dans ce cas, il ne convient pas d'en abuser. C'est un cas de confession, au surplus et je vous engage à parler de la chose à votre directeur de conscience.

WILFRID S.—Je le regrette, mais je ne possède pas de notes généalogiques concernant votre famille.

OISEAU TROUVE.—La personne qui m'a écrit il y a quelque temps qu'elle avait trouvé un oiseau portant à la patte un anneau avec une inscription, voudrait-elle, si elle lit ces lignes, m'envoyer son nom et son adresse, pour une communication urgente.

ZENON V.—Je ne possède aucun renseignements au sujet de cette succession. En vous adressant au greffe du palais de Justice (greffe des Tutelles) vous obtiendrez peut-être des détails. Je ne puis répondre par lettres personnelles.

HERMANCE.—Je le regrette, mais je n'ai pas l'adresse de la correspondante qui vous intéresse.

ALFRED M. SOREL.—Je ne connais personne qui fabrique ou qui vende des métiers à tisser. Une petite annonce dans la "Presse" vous serait peut-être utile.

UNE ABONNEE A LA "PRESSE".—Personne ne se rappelle avoir reçu cet envoi. Je continuerai mes recherches et si je trouve la photographie de votre mari, j'essaierai de vous donner satisfaction.

—M. Paul-Emile Sirois, Mont-Joli, Matane, demande la chanson: Personne ne t'aimera comme moi.

—M. Raymond Gendron, Mont-Joli, Matane, demande la chanson: Aime-moi, comme on aime une rose.

—Mlle Mathilde Castonguay, 296 rue Sainte-Marguerite, Montréal, demande la chanson: Les gars de la marine.

—M. E. Leclaire, 5735A rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Deux beaux grands yeux bleus.

—Mlle Jeannette Turcotte, Sainte-Clothilde de Châteauguay, demande la chanson: Votre avion va-t-il au paradis?

—Mlle Gilberte Duquesne, rue Saint-Jacques, Grand'Mere, demande la chanson: Le pardon d'une mère.

—Mlle Madeleine Casaubon, Berthier Jonction, R.R. No 2, demande la chanson: Si petite.

—Mlle Lucienne Lauzon, 3417 rue Gerin-Lajoie, Verdun, Montréal, demande la chanson: Personne ne t'aimera comme moi.

—Mlle Pierrette Duclos, 90 rue Saint-Ignace, Saint-Malo, Québec, demande la chanson: Fumée d'amour.

—Mlle Stella Pollow, 34 rue Marris, Halifax, N.S., demande la chanson: Aime-moi comme on aime une rose.

—Mlle Jeanne d'Arc Gravel, 272 rue Georges, Saint-Marc de Shawinigan, demande la chanson: Souvenir du jeune âge.

—M. Roland Ménard, 632 rue Jarry, Montréal, demande la chanson: Il fait si bon près de toi.

—Mlle Yvette Lamarche, 565 rue Desjardins, Montréal, demande la chanson: Pourquoi n'as-tu parlé d'amour?

—Mlle Simone-Viola Maynard, Dresser-Hill, Dudley, Mass., demande la chanson: Le ver luisant.

—Mlle Jeanne Beaulieu, Sainte-Elisabeth de Joliette, R. R. No 2, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle Yvette Côté, Desbiens, Lac Saint-Jean, demande la chanson: Les roses blanches.

—Mlle Marie Monbleau, 272 rue Laurier, Saint-Jean, P.Q., demande à échanger des timbres-poste.

—Mlle Adrienne Blais, Napierville, demande la chanson: A dix-huit ans, je sortais d'une église.

—M. Emilien Vigneault, 75A rue Galt, Sherbrooke, demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle Alice Daoust, Saint-Benoit-des-Deux-Montagnes, demande la chanson: Il lisait le "Petit Parisien".

—Mlle Irene Campeau, Saint-Benoit des Deux-Montagnes, demande la chanson: Le petit prisonnier.

—Mlle Thérèse Labonté, Saint-Benoit des Deux-Montagnes, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle Emma Letourneau, Massawipi, Stanstead, demande la chanson: Viens danser quand même.

—Mlle Simone Sirois, 1233 rue Island, Pointe Saint-Charles, Montréal, demande la chanson: Quand j'entre et j'endors.

—Mme Armand Saint-Louis, casier 232, Danville, demande à échanger des chansons françaises.

—Mlle Agathe Chevrier, Rigaud (Dragon), demande la chanson: Le tango des roses.

—Mlle Annette Soucy, Lac des Iles, Labelle, demande la chanson: Une larme pour un baiser.

—Mlle Germaine Bédard, Notre-Dame des Laurentides, route du Lac Beauport, demande la chanson: C'est un chagrin de femme.

—Mlle Ruth Grégoire, poste restante, Saint-Jean, P.Q., demande la chanson: Quand on laisse entrer trop de femmes dans son cœur.

—M. Albert Trottier, Tahawus N.Y., Essex Co., demande la chanson: J'ai deux amours.

—Mlle Yvette Saint-Hilaire, casier 1, Saint-Pamphile de l'Islet, demande la chanson: Evangeline.

—Mlle Irène Nadeau, Sainte-Sophie d'Halifax, Mégantic, demande la chanson: Les heures.

—Mlle Rose-Hélène Durocher, Saint-Gérard d'Yamaska, demande la chanson: C'est chez moi.

—Mlle Laurianne Allard, Saint-Rosaire d'Arthabaska, demande la chanson: Rêve d'un soir.

—Mlle Jeanne-Rose Turcotte, Institutrice, Sainte-Hélène de Chester, Arthabaska, demande la chanson: Tu vas partir, ô ma douce hirondelle.

—Mlle Madeleine Charbonneau, Sainte-Rose de Laval, demande la chanson: Si petite.

—Mlle Liane Couture, 57 rue David, Montréal Est, demande la chanson: Bonne grand'maman.

A L'ACADEMIE SAINT-EUSEBE

Les finissantes de cette année.—Première rangée, de gauche à droite: Mlles Dolorès Racine, Cécile Parent, Pierrette Laporte, Gertrude Bellerose, Marguerite Fournier, Lucille Primeau, Cécile Chartier, Imelda Chagnon, Yvette Thériault. Deuxième rangée, de gauche à droite: Mlles Germaine Comte, Marie-Ange Audet, Annette Halley, Juliette Larin, Isabelle Duffy, Gisèle Morasse, Laure Desaulniers, Lauriette Santerre, Cécile Plante. (Cliché O. Allard, ave. Mont-Royal Est).

SALON "CHEZ MADAME"

Permanent Croquignole à l'huile $1

Spécial permanent sans odeur $5 pour $3

Ouvert le soir

6953 ST-DENIS

(En face du Théâtre Château)

DO. 1883

POURQUOI UN TEINT TERNE, UN DOS VOUTÉ?

Pourquoi être languissante ? Ne savez-vous pas que les bonnes PILULES ROUGES, mieux que crème et poudre, pourraient vous faire retrouver un teint animé et une belle apparence ? Tel est bien l'heureux changement qu'elles ont produit dans le cas de Madame A. Pilotte :

"J'étais jeune fille et j'avais une très mauvaise digestion, je ne pesais que 98 lbs. La faiblesse générale me causait des douleurs dans le dos et aux reins. Je voyais dans le journal que les PILULES ROUGES étaient un remède efficace dans un cas semblable. Je les ai essayées. En moins de deux mois mon teint devint meilleur avec le retour de ma santé. J'engraissai à 115 lbs et mes forces revenaient de jour en jour. Il m'en a fallu un traitement de 12 boites pour me changer au point que je n'en étais pas la même, grâce aux PILULES ROUGES".

(SIGNE) — Madame A. Pilotte,
St-Georges de Champlain, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI, notaire à GRAND'MERE, ce 17 août 1933.

(Signé) — L.-J. DOSTALER, notaire.

Les bonnes PILULES ROUGES sont, en tout point, le remède qui convient à l'organisme féminin dans les cas de :

Pâleur — Fatigues — Irrégularités
Faiblesse — Douleurs de dos, de reins — Troubles internes
Manque d'appétit — Périodes douloureuses — essentiellement féminins.
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "LA FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

PILULES ROUGES, partout ou par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

Aux enfants faibles, donnez
OVONOL
le tonique au goût de bonbon

EXIGEZ TOUJOURS LES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Au Sous-Sol lundi! Grande vente spéciale pour dames!

Souliers "Arch Comfort" du Dr Young

Souliers confortables et bien fabriqués avec support d'acier spécial, pour gardes-malades, ménagères et toutes celles qui sont debout une partie de la journée et demandent un confort véritable ! Tous en veau noir... choix d'oxfords lacés, modèles à lanières, escarpins "Gore" ou escarpins. Talons cubains. Pointures 3 à 8 et largeurs C à EEE. Venez choisir une paire de ces souliers bien connus et d'un parfait ajustement..., offerts lundi à bas prix de vente.

*Sp

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 23

et Jocelyn, ainsi que M. et Mme T. Boucher, tous de Montréal, ont passé la fin de semaine à Cowansville, les invités de M. et Mme Henri-L. Boucher.

Mlle Lucette Tellier, fille de M. et de Mme Octave Tellier et M. Roger Saint-Pierre, fils de Mme L. Saint-Pierre, dont le mariage aura lieu le 20 août, en l'église Saint-Jean-Baptiste.—(Clichés Van Dyck et Boris.)

—Mlle Georgette Crompt est actuellement au Lac Champlain, l'invitée de M. et de Mme Eddy Sauvé.

—Mme Napoléon Lafortune, sa fille, Berthe, et son fils, Emile, et Mlle Henriette Dubé, de Verdun, sont de retour du Lac Placide, N.-Y., où elles furent les invitées de M. et de Mme Joseph Bruce.

—Mlles Rita et Gaby Savard sont de retour de Sainte-Marguerite où elles ont passé deux mois.

—Mlles Jeannette et Germaine Gélinas partiront le 4 août, en automobile, pour New-York et la Nouvelle-Angleterre.

—Mlle Gisèle McDuff est à Saint-François de Salles l'invitée de M. et de Mme Frank Viau.

—M. Paul Théoret est revenu d'un séjour d'un mois, à Edmunston, N.B., où il était l'invité de M. et Mme Gaspard Boucher.

—Mlle Léa Boyer, de Saint-Rémi, passe quelques semaines aux Cèdres.

—Mlle Antoinette Bouvier est à Mariette pour une quinzaine l'invitée de sa soeur Mme Rosario Rondeau.

—Mlle Clarisse Vien est en villégiature au Lac Castor, (L'Association) pour trois semaines chez M. et Mme P. Pilon.

—Le samedi 28 juillet, à huit heures, en l'église de la Pointe Saint-Charles, fut béni le mariage de Mlle C. Laberge, fille de M. et de Mme A. Laberge, avec M. J.-E. Robichaud, fils de M. et de Mme J.-A. Robichaud, et celui de Mlle Y. Gélinas avec M. A. Laberge. Mme Robichaud portait un modèle Patou en crêpe Madeleine rose tendre et un grand chapeau de même ton; son bouquet se composait de lis. Mme A. Laberge portait une création Patou en crêpe Madeleine bleu et un chapeau assorti; son bouquet se composait de lis. Mme A. Laberge mère de la mariée, portait un ensemble bleu marine et un feutre marine. Mme J.-A. Robichaud, mère du marié, portait une robe en crêpe imprimé et chapeau de bakou noir. Après la cérémonie il y eut réception. Les mariés partirent ensuite en voyage. Mme Robichaud portait un ensemble brun et un feutre de même teinte. Mme Laberge, un ensemble mauve et blanc et un feutre blanc. M. et Mme J.-E. Robichaud partirent pour Saint-Paul Lake, et M. et Mme A. Laberge, pour Shawinigan Falls. Parmi les personnes qui assistaient au mariage, on remarquait: M. et Mme Charlebois, de S.-André Avelin, M. Gélinas, de Shawinigan Falls.

—En l'église Sainte-Cunégonde, a eu lieu, ces jours derniers, le mariage de Mme C.-J. Spénard avec M. Joseph Delisle. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage dans la Gaspésie.

M. et Mme Emile Robichaud (Charlotte Laberge) et M. et Mme Arthur Laberge (Yvette Gélinas) dont le mariage a été célébré récemment en l'église de la Pointe Saint-Charles. — (Cliché J.-E. Viens).

M. Herman GIRARD et Mme GIRARD (Blanche Blouin) dont le mariage fut célébré à Richmond, dernièrement.

Quartier Saint-Jacques

Le grand festival d'enfants qui devait avoir lieu mardi le 7 août prochain, est remis au 20 à cause de circonstances incontrôlables. Les invités étant absents de la ville, le comité s'est vu obligé d'agir ainsi. Ce festival devait avoir lieu à l'Ile Sainte-Hélène.

L'influence française

Ankara, 4. — A Stamboul s'impriment cinq journaux quotidiens en langue française.

Projet pour développer la vallée de l'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Il y a un projet à l'étude par le Board of Trade d'Ottawa dans le but d'organiser le "Ottawa Valley Industrial Bureau" qui s'occuperait du développement industriel de la région. Il s'agit d'améliorer la situation ouvrière dans tout le district. Au commencement de septembre il y aura une assemblée des représentants des différentes villes situées dans un rayon de plusieurs milles afin de prendre une décision finale concernant ce projet.

NOUVEAUX, ATTRAYANTS, COMMODES

Goulot élargi pour remplir ou tremper facilement.

10¢

Encre supérieure pour stylographes

'CUBES' D'ENCRE CARTER

VENTE SEMESTRIELLE EATON

49.50 achètent une nouvelle laveuse électrique lundi

où vous pouvez en acheter une pour seulement **2.50** de dépôt — Le solde en 12 versements mensueis égaux

Economisez sur le poêle que vous désirez

Achetez chez EATON où vous pouvez avoir qualité, économie, efficacité à très bas prix de vente, lundi

Poêle Québec et four

Poêle Québec No 4, avec four, dessus a 4 ronds. Porte du four émaillée en blanc, et thermomètre. Grilles à rouleaux, avec plat à cendres.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi **19.75**

Poêle à gaz "Acme"

Avec boite à feu carrée et profonde, donnant une chaleur égale. Dessus poli. Four mesurant environ 14" x 18". Avec thermomètre sur la porte du four.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi **27.50**

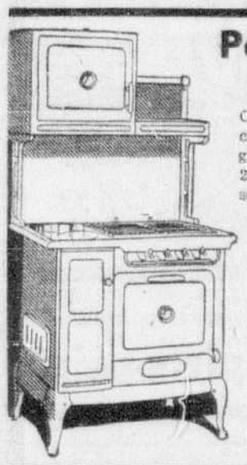
Par Paiements Différés: 5.50 de dépôt et 10 versements mensuels de 2.35. Prix total par Paiements Différés: 29.04.

Poêle à gaz cabinet

Emaillé porcelaine, comprenant doublures du gril et four, aussi plat à gril. Fini en nuances de vert et ivoire. Entièrement garantis.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi **39.50**

Par Paiements Différés: 7.90 de dépôt et 10 versements mensuels de 3.38. Prix total par Paiements Différés: 41.71.



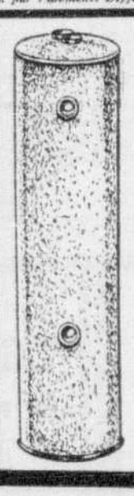
Poêle "Cukrite" combiné

C'est une grande aubaine en poêles combinés à gaz et charbon. 4 ronds à gaz, et boite à feu, profonde, dessus poli, 2 fours séparés, et les deux peuvent servir en même temps.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi chacun **69.75**

Par Paiements Différés: **13.95** de dépôt et **10** versements mensuels de **5.97**. Prix total par Paiements Différés: **73.66**.

Au sous-sol chez Eaton —Rue Université



Réservoirs de 30 gallons

En fer galvanisé soudé, de bonne qualité. Environ 5 pieds de hauteur.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi, chacun **7.50**

Chaufferettes "Huron" à jaquette

Brûlant du charbon. Pouvant chauffer réservoirs de 30 à 40 gallons. 2 ronds. Très économiques.

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi **10.95**

★ Nouvelles laveuses 'Gyrex' 1934

arrivées récemment de la manufacture fabriquant une des laveuses les meilleures et les mieux connues au Canada.

Le coût des laveuses électriques est à la hausse—mais vous ne le croiriez jamais à voir cette offre. C'est une des aubaines les plus remarquables depuis des mois. Pensez donc! Une nouvelle machine à laver, de pleines dimensions, bien construite, puissante, pour moins de 50.00! Et, remarquez bien ces caractéristiques:

- Cuve émaillée porcelaine d'une capacité de 5 draps, deux-tons de vert combiné.
- Agitateur en fonte d'aluminium à 3 ailes.
- Moteur genre marin Westinghouse de ¼ c.v.
- Conduite directe — pas de courroies.
- Nouvelle essoreuse, ajustable en 4 positions.
- Relâche instantanée de l'essoreuse.
- Tous les engrenages sont dans des bains d'huile pour plus longue durée.

Spécial extraordinaire de la Vente Semestrielle lundi, au comptant.

49.50

Par Paiements Différés: **2.50** de dépôt et **12** versements mensuels de **4.23** Prix total par Paiements Différés **53.26**.

Au sous-sol chez Eaton —Rue Université

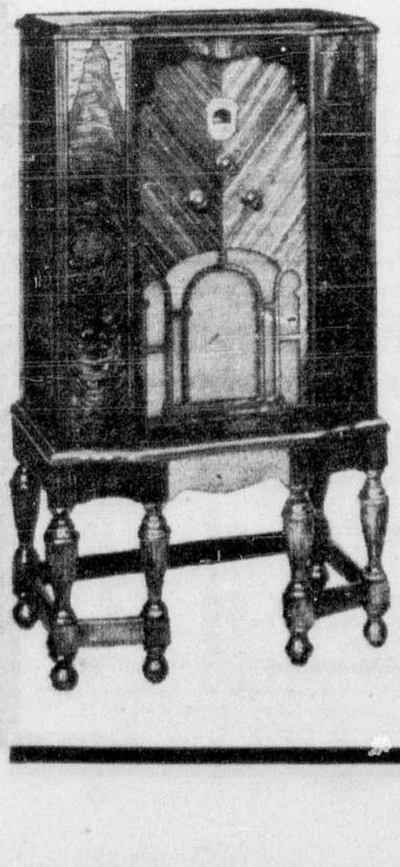
Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Ste-Catherine Est.

Spécial sensationnel en vente lundi!

Radios 1934 à 6 lampes

à prix qui vous montre la logique d'acheter votre nouveau radio dès maintenant

Voyez le dessin. Il vous donnera une faible idée de la beauté exceptionnelle de ce gros et nouveau radio 1934. Venez voir le beau cabinet de plaqués noyer.



Pressez un bouton—entendez un des programmes irradiés — jetez un coup d'oeil en arrière du cabinet — remarquez les nouvelles caractéristiques de construction 1934 — voyez les nouvelles lampes — le gros haut-parleur dynamique — le condensateur de captation — le contrôle de tonalité—et le contrôle automatique du volume.

Ces radios vous feront apprécier les programmes d'automne et de l'hiver.

Chaque appareil est garanti contre les défauts mécaniques et les lampes défectueuses peuvent être remplacées dans les 90 jours. Portant aussi la Garantie EATON : "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Spécial de la Vente Semestrielle, lundi au comptant

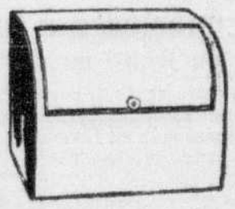
59.50

Par Paiements Différés: **5.95** de dépôt et **10** versements mensuels de **5.73**. Prix total par Paiements Différés: **63.25**.

Au cinquième chez Eaton—Rue Université

★ Grands spéciaux lundi en articles de ménage, etc.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.



BOITES A PAIN AVEC COUVERCLE. En vert ou ivoire. Lundi **.93**

CASSEROLES D'ALUMINIUM ANGLAIS. Lundi **.98**

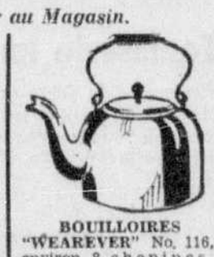
BOUILLOIRES A LAVAGE. Entièrement galvanisées, avec couvercle. Lundi **1.29**

SEAUX GALVANISES. No 14. Lundi **.25**

POUBELLES A CENDRES. Fer galvanisé; environ 20¾" de hauteur et 16¼" de largeur. Lundi **1.39**

BALANCES DE SALLE DE BAIN. Capacité jusqu'à 200 livres. Approuvées par le gouvernement. En vert ou ivoire. Lundi **8.95**

RIDEAUX DE DOUCHE. De canevas blanc, environ 6' x 6'. Lundi **1.98**



BOUILLOIRES "WEAREVER" No. 116, environ 8 chopines. Lundi **2.49**

CASSEROLES A FRITURE ANGLAISES — Complètes avec panier en broche. Lundi **.69**

BAINS-MARIE "WEAREVER" — No 141, env. 3 chopines. Lundi **1.19**

MARMITES "WEAREVER" No. 130, environ 6 chopines. Lundi **.98**

POUBELLES AVEC PEDALE. Vert ou ivoire. Lundi **.93**

EPOUSSETTES. De coton de bonne qualité. Lundi, chacune **.25**

VADROUILLES. De coton de bonne qualité. En blanc, noir ou bleu. Lundi **.39**

ENSEMBLES DE VADROUILLES— Une vadrouille brune et 1 blanche, avec manche. Lundi l'ensemble **1.00**

GARAGES RECOUVERTS DE METAL. En fer épais galvanisé et ondulé sur cadre de bois de 2" x 4". — Lundi 10' x 16' **57.50**, 10' x 20' **85.50**

PANIERS A LINGE

Fabriqués de forte saule. Lundi **.69**

ECHELLES EXTENSIBLES. En pin de la Colombie Britannique, avec échelons de "Hickory". Lundi 24' **7.25**, 36' **10.25**

SECHOIRS A LINGE. Modèle 3 branches. Lundi 4' **.75**, 5' **.89**, 6' **.93**

CORDES A LINGE. Echeveau de 100'. Lundi **.98**

EPINGLES A LINGE. Genre ressort. Lundi **6 douz. pour .19**

PLANCHES A LAVER. Dimensions régulières, surface en verre. Lundi **.45**

PLANCHES A LAVER. Dimensions régulières, surface en zinc. Lundi **.29**

PLANCHES A LAVER. Dimensions régulières, surface en émail. Lundi **.55**

ETAUX. Modèle à établi avec étreinte de 3". — Lundi **2.98**

ETAUX. Modèle mobile, avec étreinte de 3". — Lundi **3.95**

FORETS A MAIN. Lundi **.69**

EQUERRES COMBINEES. Lundi, chacune **.75**

VILEBREQUINS. Faisant cercle de 10". Lundi **.98**

EGOUTTOIRS, pour vider ou remplir les cuves. — Lundi **1.89**

FORETS A MAIN. Lunli **1.93**

AIGUISEURS Lundi **1.19**

TORCHES. Lundi **3.49**

DOUCHES PORTATIVES. Plaqué chromium, complètes avec caoutchouc, etc., mais sans le rideau. Lundi **5.98**

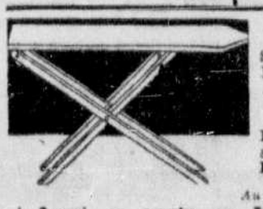
BALAIS DE MAIS SIMMS 5 cordes. Lundi **.39**

BOITES A OUTILS, Pratiques pour agrès de pêche ou outils, avec tablettes intérieures se levant avec le couvercle. Environ 12" x 5" x 4". Lundi **.77**

ENSEMBLES DE BOITES. Nuances vert ou ivoire. Ensemble de 4 articles — farine, sucre, thé et café. — Lundi **.93**

HACHE-VIANDE. Hachant gros, moyen ou fin. Lundi **.73**

EGOUTTOIRS A VAISSELLE. Tout en broche avec espace à couteillerie. Lundi **.39**



TABLES A REPASSER Se pliant à volonté. Lundi **.98**

TABLES A REPASSER De qualité bien supérieure. Lundi **1.59**

TABOURETS - ESCABEAU. Non peints Lundi **1.29**

ESCABEAUX — Avec lourdes chevilles sous chaque marche. Lundi env. 4' **.93**, env. 5' **1.09**, env. 6' **1.29**

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

★ Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine Est

No 204, avec couvercle, environ 7 chopines **1.00**

FINI A TOITURE Lundi, épaisseur

No 1 **1.39**

No 2 **1.89**

No 3 **2.10**

FINI A TOITURE A SURFACE d'ARDOISE. Rouge ou vert. Lundi **2.39**

MARMITES A POMMES DE TERRE WEAREVER

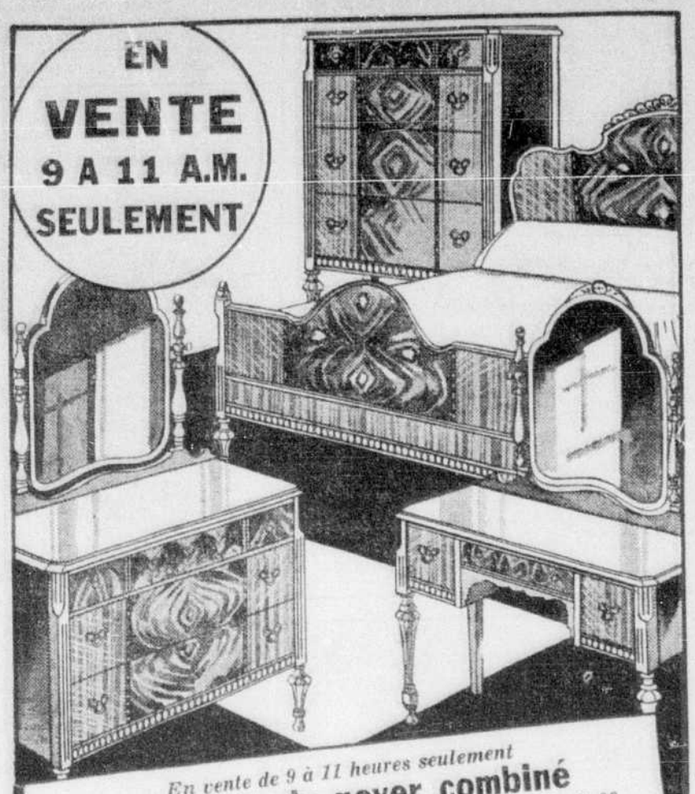
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

VENTE SEMESTRIELLE EATON

Le solde du surplus d'un manufacturier rend possibles de grandes économies lundi

Une offre qui vous surprendra! Vous serez convaincu que les beaux meubles que vous avez toujours désirés — vous pouvez maintenant les acheter pour moins que jamais auparavant.

Les meubles dont vous serez fiers — les meubles qu'EATON est fier de vendre. Achetés à prix de solde... offerts aux mêmes grands escomptes. Ce sera sans doute un autre record dans la grande Vente Semestrielle EATON. Venez voir ces mobiliers, remarquez les beaux dessins, la qualité des matériaux et les finis excellents. Puis la grande surprise!... l'étiquette des prix! Nous croyons que c'est la grande opportunité que vous attendiez.



En vente de 9 à 11 heures seulement

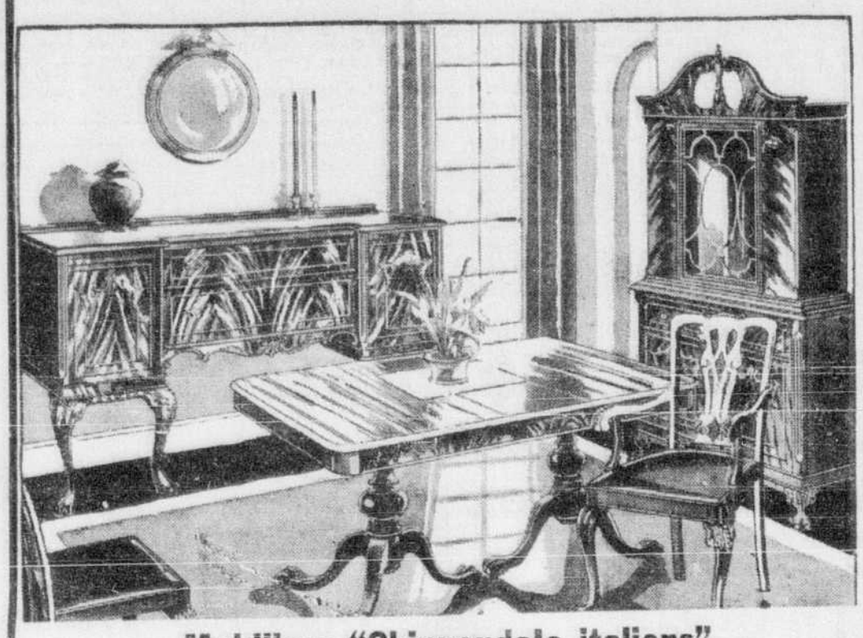
Mobiliers de noyer combiné

Vous ne vous attendriez pas de les voir à moins de 135.00

Venez préparé à une grande aubaine — vous ne serez pas désappointé. Mobiliers de beau dessin, avec devants incrustés et noyer madré. Fonds des tiroirs en acajou, et guides au centre — très rares à ce prix. Coiffeuse, bureau, chiffonnier et lit double.

Spécial de 9 à 11 heures, lundi **100.00**
4 meubles au comptant

Par Paiements Différés: 20.00 de dépôt et 10 versements mensuels de 8.56. Prix total par Paiements Différés: 105.60. *Au cinquième chez Eaton*



Mobiliers "Chippendale italiens"

A prix qui montre que de beaux meubles ne doivent pas nécessairement se vendre cher! En noyer ou acajou de choix. Devants de noyer madré sur les mobiliers de noyer, et plaqué acajou sur les mobiliers d'acajou. Intérieurs de chêne — spacieux — bien finis. Spacieux vaisselier. Spécial de la Vente Semestrielle lundi, 9 meubles au comptant **198.50**

Par Paiements Différés: 39.70 de dépôt et 10 versements mensnels de 16.99
Prix total par Paiements Différés: 209.62 *Au cinquième chez Eaton*

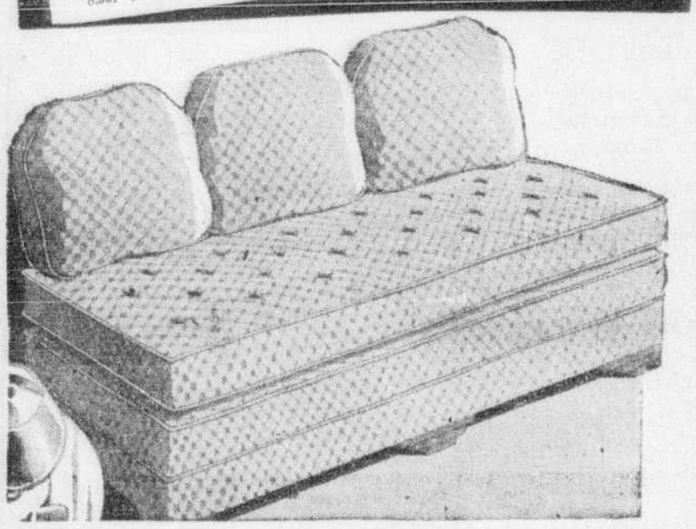
Economisez plusieurs dollars sur ce mobilier

Bonnes dimensions — forte construction. Coiffeuse Hollywood. Remarquez les plaqués en cœur de noyer sur le devant des meubles. Coiffeuse, bureau, chiffonnier et lit double.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, au comptant **145.00**
4 meubles

Par Paiements Différés: 29.00 de dépôt et 10 versements mensuels de 12.41. Prix total par Paiements Différés: 153.12.

Au cinquième chez Eaton



Divans-jumeaux de studio

Aubaine remarquable lundi! . . Voyez-les!

Construction à ressorts... trois gros coussins rembourrés de kapok. S'ouvrant en lits "jumeaux" ou lit double. Bon choix de couvertures, offertes habituellement sur des divans se vendant beaucoup plus cher.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi **21.50**

Au quatrième chez Eaton

Il est facile d'acheter les nouvelles choses qu'il vous faut, d'après notre

Mode de Paiements Différés

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de meubles et certains articles d'ameublement au montant de 25.00 ou plus; 20% de dépôt, le solde, plus un supplément équitable, en 10 versements mensuels égaux.

Les clients ayant déjà un compte avec Paiements Différés peuvent y ajouter des achats de 10.00 ou plus — pas d'attente — pas d'autres renseignements — il faut simplement signer le contrat supplémentaire et verser le dépôt habituel.

Bureau des Paiements Différés —Cinquième étage

Spécial! Ensembles de lits — 3 articles

Typique des grandes aubaines EATON en literie durant cette vente

Lit d'acier rond tubulaire avec large panneau décoratif, joliment fini en brun. Sommier élevé à câble d'acier.

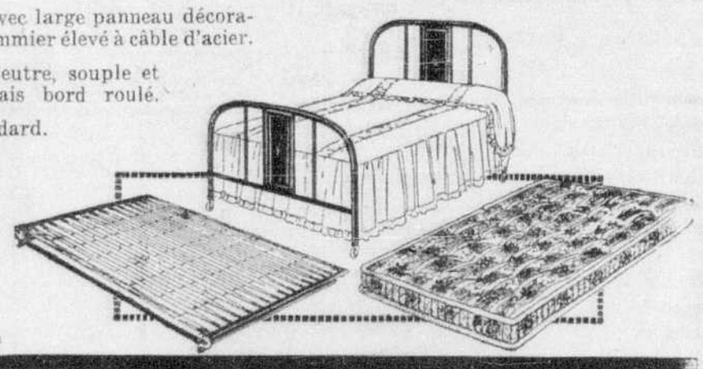
Matelas avec couches de feutre, souple et confortable, fini avec épais bord roulé.

Toutes les dimensions standard.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, **3** *articles*

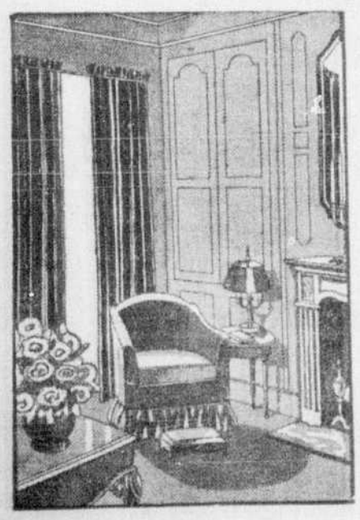
14.50

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria



Spécial! Velours à draperies... à prix rarement égalé

Bénéficiez de ce grand spécial lundi. Achetez maintenant ce dont vous aurez besoin pour remplacer vos draperies cet automne



Velours de qualité épaisse et riche... d'apparence luxueuse... se drapant bien et durant longtemps! De ferme coton avec soies profondes et brillantes donnant un très joli effet de lumière et nuance. Choisissez de bleu foncé, vert pâle ou foncé, rouille, acajou, taupe, rose, mûre et nuance or. Confectionnez-en de nouvelles portières ou draperies. 48"/50" de largeur. **1.39**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Tapisserie importée — 48" de largeur

Tapisserie de forte qualité durable, en petits dessins pour la plupart, en deux et trois teintes. Vous serez surpris de constater combien vous pouvez améliorer l'apparence d'un fauteuil, sofa-lit, chesterfield, etc. Fonds en nuances brun, vert, sable, taupe et noir.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge **1.69** à **1.95**

Filet de qualité supérieure à bas prix!

Nuances écrue ou ivoire au choix!

Spécialement importé pour cette vente et certainement à prix très spécial! 45" de largeur en 4 petits dessins floraux et conventionnels. Bordures tissées très en faveur, se lavant plus facilement. Achetez-en pour toutes vos fenêtres.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge **.45**

Marquisette écrue de 38"-48" jolie et pratique

à très peu de frais

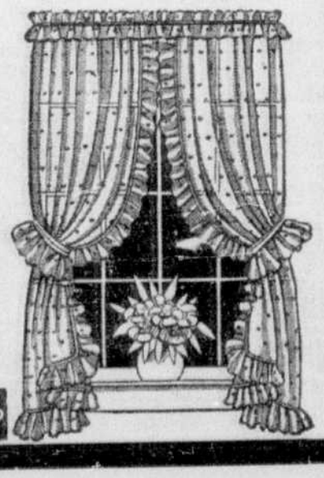
Changez vos rideaux défraichis dans le vivoir ou salle à manger maintenant. Remplacez-les de cette marquisette fraiche et pimpante. **.19**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Rideaux de marquisette avec cantonnière Priscilla

Marquisette de qualité supérieure et très bien confectionnée. Teinte pâle — écrue français... convenant pour vivoir ou chambre à coucher. Achat avantageux à ce prix. Tous 2¼ verges de longueur et 28" de largeur. Volants de 3" aux côtés et au bas. Prêts à être enfilés sur baguette simple. **1.59**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la paire



Frange à carpettes de 2½"

Qualité remarquable de jolie frange à carpettes, durable et épaisse à bas prix remarquable. Nuance sable seulement, s'harmonisant avec n'importe quel thème décoratif. Venez ou téléphonez votre commande de bonne heure — PLateau 9211. **.19**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Toiles imprimées anglaises de 30"/31"

De bon goût — durables — et à prix très spécial!

Ravissants imprimés... dessins modernes ou floraux en une échelle complète de nuances. Nouvellement importées de Grande Bretagne — à prix bien moindre que l'année dernière. **.59**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Tissu ombré 46"/47" de largeur

Assortiment des plus complets de tissus ombrés à bas prix! Toujours en demande... et doublement à ce bas prix. Fonds de façon, bleu, vert et brun. **.45**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la verge

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Aubaine spéciale en papiers-peints, lundi!

1600 rouleaux papiers-peints

Ce prix représente une économie substantielle!

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, le rouleau simple **.17**

Bordure, la verge **.05**

Jolis dessins de petites fleurettes avec nœuds bouclés sur fonds de rayures de crayon en bleu, vert, jaune, ivoire ou crème, pour chambre à coucher. Aussi groupe de papiers finis hygiéniques, à effets de marbres ou cubes, pour passages ou autres chambres.

Lincrusta de 21" de largeur

Spécial de la Vente Sementrielle lundi, la verge **.19**

Epais relief en nuance brun pâle pour lambris de passage ou salle à manger. Convenant également pour bureaux ou maisons appartements.

Papiers de qualité supérieure

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, le rouleau simple **.39**

Bordure, la verge **.05**

Dessin conventionnel gravé, en tan ou jaune. Magnifiques modèles pour vivoir ou passage.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

La qualité est bien connue... ces prix sont rarement vus!

★ Peinture Diamond "E"

Réduite pour un jour de vente — lundi

Même aux prix réguliers, cette peinture est toujours un achat très avantageux! Offerte à ces prix spéciaux lundi... il devrait y avoir foule pour bénéficier de cette bonne fortune. Choisissez de toutes les nuances les plus en demande comprenant: blanc, crème, gris, chamois, brun, vert, bleu, ainsi que gris et ardoise pour portique et véranda.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la pinte **.85**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, le demi-gallon **1.60**

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, le gallon **3.00**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

50e ANNEE — No 245
MONTREAL, SAMEDI, 4 AOUT 1934

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 27
A 34

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

Des statistiques ont déjà démontré

Que les accidents dont les adultes ont été victimes, à leur foyer,

Entre les années 1924 et 1933, ont augmenté dans une proportion de plus de 42 pour cent.

Cela signifie que, malheureusement, les règles de l'élémentaire prudence ne sont pas toujours observées au logis familial.

Ou bien les grandes personnes, occupées à protéger les jeunes,—les accidents ont diminué paraît-il dans leur cas—oublient de veiller à leur propre sécurité.

Il devrait y avoir un moyen, pourtant, de concilier les deux en redoublant d'attention chaque fois qu'on se livre à une occupation ou qu'on fait une démarche qui comporte un risque sérieux d'accident.

C'est avec beaucoup d'égards et une joie véritable que le pape Pie XI a reçu en audience les soixante instituteurs canadiens qui étaient de passage à Rome et qu'il leur a souhaité la plus amicale bienvenue. Il en a profité pour souligner en quelques phrases émouvantes les sentiments qu'il entretenait à l'égard de ceux qui travaillent à la formation de la jeunesse. Il a démontré que le rôle du pédagogue est magnifique, délicat, efficace et il a même ajouté qu'il était plus fécond que celui des peintres et des sculpteurs parce que le professeur ou la maîtresse d'école façonne les âmes tandis que les artistes se servent de matière inerte. Tous les apôtres de l'enseignement verront dans ces paroles du Saint-Père un puissant réconfort et aussi un gage précieux d'admiration.

Le maréchal Pétain ne demandera pas la prolongation de durée du service militaire en France. Il l'a déclaré explicitement: "En ce qui concerne la durée du service, je tiens à vous dire que nous prétendons rester dans le cadre de la loi d'un an et qu'à moins d'événements nécessitant des mesures exceptionnelles de sécurité, une augmentation de la durée du service militaire ne sera pas envisagée. Néanmoins je me réserve de posséder aux aménagements d'effectifs nécessités par la situation extérieure". Le ministre de la Guerre ne tient pas à imposer de nouvelles charges à la nation et d'autres sacrifices à la population. Mais il entend bien faire appel à toutes les énergies disponibles en cas d'alerte. Il n'y a pas là, que l'on sache, d'atteinte aux droits de défense des peuples et aux principes de désarmement établis et spécifiés au cours des conférences de désarmement à Genève.

Comment l'administration Savignac est en voie de réorganiser les services

M. Houde s'occupe tout particulièrement du problème financier, mais la régie interne est intimement liée aux démarches du maire auprès des banquiers.

REMANIEMENT DIFFICILE

Pendant que le maire de Montréal, M. Camillien Houde, multiplie ses démarches auprès des banquiers pour épargner à la municipalité l'humiliation de subsister à crédit après le premier septembre, l'administration Savignac s'occupe tout particulièrement de la réorganisation des services.

Et cela veut dire dans plusieurs cas un remaniement qui suscite du mécontentement. S'inspirant du principe de stricte économie recommandé par les contribuables influents et les prêteurs, le Comité exécutif a fait enquête à la Commission du chômage et au chantier municipal, avec le résultat que des employés ont été mis à pied et que d'autres, dont les noms sont déjà connus, le seront prochainement. C'est au chantier que les effets de cette réorganisation se sont fait sentir le plus, et la raison en est bien simple.

But manqué

On avait organisé un chantier municipal: atelier de confection, garage, boutique de menuiserie, de mécanique, etc., dans le but de faire échec aux tentatives éventuelles de conspiration chez les entrepreneurs à qui les travaux étaient autrefois confiés. Le principe avait été jugé excellent, il y a quelques années mais, depuis, mainte constatation des administrateurs a révélé l'absence de contrôle suffisant, au chantier, et une réorganisation complète a été décrétée qui, selon ce qu'en dit lui-même M. J.-M. Savignac, a déjà produit d'avantageux résultats.

Cependant, il faut concevoir qu'une administration, quelle qu'elle soit, ne saurait se mettre au courant, en un rien de temps, des défectuosités d'un service aussi complexe que le chantier municipal. Et c'est là que les délations et la "politique de bureau" devient précieuse. Jamais un comité exécutif n'a été assailli avec autant d'acharnement, et de divers angles, que l'administration Savignac depuis deux mois.

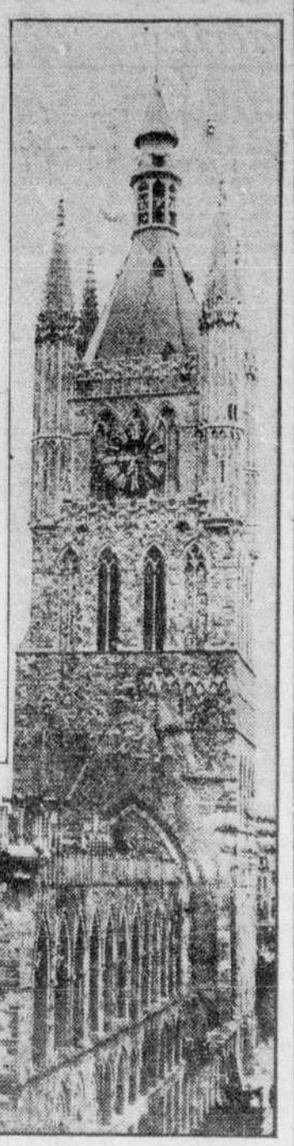
Des employés mis à pied avant l'avènement du groupe houdiste à l'hôtel de ville livrent une guerre sans merci à ceux qui les ont remplacés. Des affidavit accusateurs sont déposés chez M. Savignac chaque semaine et le président, pressé de tous côtés, a tout juste le temps d'entendre tout le monde, réservant sa décision pour plus tard. Dans la plupart des cas, les accusations sont bien fondées, nous dit-on, mais cela ne veut pas nécessairement dire que ceux qui les formulent feraient mieux, au chantier, que ceux qu'ils entendent remplacer. Et là réside le problème que le comité exécutif doit élucider.

Condition sine qua non

Que le comité exécutif le veuille ou non, il faut qu'il prête l'oreille à tous ces chuchottements, car les révélations justes qu'il peut y trouver servent efficacement la politique qu'il s'est tracée dès le début de son régime: administrer la municipalité à meilleur compte possible. C'est la condition posée par les banques, du reste, et, somme toute, ce sont les banquiers qui auront toujours le dernier mot: ils ont le nerf de la guer-

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

Monument de guerre



Le beffroi et le carillon que l'on voit ici ont été érigés à Ypres comme un monument de guerre. L'inauguration officielle a eu lieu le 29 juillet. Le roi et la reine de Belgique présidaient la cérémonie.

Les éditeurs de journaux feront une dure lutte

Leur association s'oppose unanimement à la fondation d'un comité de la NRA.

Washington, 4. — Les éditeurs de journaux ont averti, hier, les administrateurs de la NRA qu'ils livreraient "une lutte à mort" pour entraver les opérations d'un comité projeté qui serait muni de pouvoirs spéciaux sur les prix et le matériel des journaux. L'association des éditeurs de journaux américains s'est unanimement opposée à ce projet qu'elle qualifie de monopole.

Ce comité serait composé de neuf membres — trois de l'industrie du papier à journal, trois pour les éditeurs de journaux, un ouvrier de chacun de ces groupes et un membre désintéressé de l'administration de la NRA. Ce comité serait muni de certains pouvoirs sur le matériel et les prix toujours sujets à être revisés par Hugh-S. Johnson.

Le comité consultatif des consommateurs de la NRA a endossé le projet mais a déclaré que la limitation des prix n'est pas le moyen propice pour résoudre les problèmes de cette industrie.

Le sergent Brown vainqueur

Halifax, 4 — Le sergent F. Brown, d'Halifax, qui vient d'assister à son 66ème concours de tir annuel, a été porté en triomphe hier au champ de tir de Bedford après avoir gagné la coupe accordée pour le meilleur tireur dans le concours de l'Association de tir de la Nouvelle-Ecosse lequel s'est terminé hier.

Mais le résultat le plus sensationnel durant les quatre jours que dura le tournoi est celui du jeune soldat, C.-P. Kennedy, qui a gagné le trophée Stanfield en obtenant le maximum de points à 300 et 800 verges.

Une boisson qui tue: l'alcool à friction

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — Ignorant sans aucun doute que l'alcool à friction, lorsque absorbé, est un poison violent, deux mendiants en tournée ici, ont été cause, indirectement et inconsciemment, de la mort d'un citoyen de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Joseph Lévesque journalier, décédé après avoir bu de ce poison qu'ils lui avaient présenté.

L'un d'eux, Israël Barribeau, a été aussi trouvé inconscient dans le chemin et est mort peu de temps après malgré les soins qui lui furent prodigués. Son compagnon et quelques autres jeunes gens qui ont bu de ce liquide empoisonné ont été gravement malades, également.

Décision pouvant affecter 50,000 ouvriers anglais

Manchester, Angleterre, 4. — Les exportateurs anglais de fil de coton en Allemagne ont décidé à une réunion tenue aujourd'hui de suspendre les livraisons immédiatement, en attendant le règlement de tous les comptes en suspens présentement et des arrangements pour une méthode de paiement en ce qui concerne les nouvelles expéditions.

Cette décision des exportateurs aura un effet vital sur le commerce de Lancashire avec l'Allemagne et peut signifier une perte d'emploi, directement ou indirectement, pour 50,000 ouvriers.

Une délégation britannique est présentement en Allemagne à ce sujet et l'on espérait qu'à la réunion d'aujourd'hui on en viendrait à conclure des arrangements sur les questions les plus importantes. En attendant, la conférence des exportateurs a été ajournée jusqu'au 10 août.

Unionistes en grève

Toronto, 4. — Un millier d'unionistes ont déclaré la grève, hier, pour protester contre les actions des autorités de la United Shoe Machinery Company, qui obligeait des mécaniciens à montrer les manoeuvres de la machinerie de la Tilley-Williams Shoe Co., à des hommes sans expérience, pendant qu'une grève fomentait à cette compagnie.

Il convient de modifier la dernière liste du personnel de la Commission du chômage

Au su des journalistes, l'administration municipale s'est fait remettre, depuis avril, deux listes du personnel de la Commission du chômage: l'une en même temps que la liste des employés de chaque service municipal, et l'autre il y a quelque deux semaines. Les journaux avaient parlé de la première, au moment où elle fut déposée sur le pupitre de M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif.

Celui-ci prend connaissance, depuis quelques jours, de la seconde liste. Mais, il serait inutile de se fier à ce document pour constater les remaniements qui ont été accomplis à la Commission du chômage depuis avril, car la besogne de réorganisation se continue. Ainsi, on lit sur la dernière liste du personnel que M. René Marion a la charge du service des enquêtes; or, cela n'est plus vrai, M. Marion ayant été affecté à d'autre besogne depuis la rédaction de la liste. On peut également y voir que le quartier Saint-Denis, représenté par M. Savignac, compte 41 employés à la Commission du chômage, alors que le quartier Saint-Henri, représenté par M. J.-Allan Bray, n'en compte que 15, bien que le nombre des personnes secourues y soient en plus grand nombre. Dans ce cas comme dans le précédent, il est impossible de savoir exactement si les proportions ont été, ou non, rétablies. C'est pourquoi cette liste fournie à l'administration Savignac ne saurait donner une idée de la situation actuelle, à la Commission de chômage.

Un seul chemin de fer devrait exister au pays

M. Beatty déclare que c'est un gaspillage que de posséder deux services.

Windsor, Ontario, 4. — "Même lorsque les conditions des affaires sont bonnes, il n'y a pas de justification pour un gaspillage économique représenté par l'existence de deux grands systèmes de chemins de fer trancontinentaux au Canada", a déclaré, hier, M. E.-W. Beatty, président du chemin de fer Pacifique Canadien, au cours d'une entrevue.

"Il n'y a aucun doute qu'il existe un gaspillage énorme dans la duplication de services comme cela existe au Canada présentement", déclara M. Beatty.

Le président du C. P. R. fait une randonnée en automobile dans l'ouest de l'Ontario, en compagnie de sir Charles Gordon, président de la banque de Montréal, et M. H.-C. Grout, surintendant du Pacifique Canadien, à Toronto.

M. Beatty a affirmé que les conditions des affaires au Canada s'étaient beaucoup améliorées et "elles continuent de progresser", dit-il.

"Il y a toutefois une industrie sur laquelle on ne peut rien prédire et c'est celle du blé. Nous ne pouvons rien dire sur la prochaine récolte; tout dépend de la température. Il y a amélioration sensible dans toutes les autres branches industrielles et les affaires retournent certainement au normal. Je crois que le Canada est aujourd'hui le pays qui fait le plus de progrès dans le recouvrement économique à l'exception de la Grande-Bretagne", déclara-t-il en terminant.

James Beck décrie le dictateur Roosevelt

Plymouth, Vermont, 4. — Près de 5,000 personnes se sont réunies hier dans la paisible vallée où Calvin Coolidge a été inhumé, pour rendre hommage à la mémoire d'un ancien président des Etats-Unis et entendre des critiques contre l'administration du président actuel.

A l'occasion du 11e anniversaire de l'entrée à la Maison Blanche de Calvin Coolidge, le sénateur Warren-P. Austin, du Vermont, le représentant J.-M. Beck, de la Pennsylvanie et d'autres orateurs ont prétendu que la nouvelle ère (new deal) avait amené la bureaucratie et la dictature économique.

"La nouvelle ère, fonctionnant par ses organes bureaucratiques, prend pour acquis qu'elle connaît mieux ce qu'il faut au citoyen pour son bien-être que le citoyen lui-même. La théorie du droit divin des rois est devenue celle du droit divin des dictateurs, dit le représentant Beck. Le pouvoir dictatorial de la NRA et de l'administration d'ajustement agricole n'en reste pas moins une dictature bien qu'elle soit exercée avec des ménagements pour l'opinion publique.

M. Ferguson en vacances

Toronto, 4 — L'hon. G.-Howard Ferguson, haut commissaire canadien au Royaume-Uni, est arrivé ici hier avec Mme Ferguson pour des vacances. Avec lui est arrivé W.-C. Noxon, agent-général d'Ontario, rappelé de Londres par le gouvernement provincial.

Quand on lui fit part de la rumeur récente qui assignait l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances, au poste de haut-commissaire à Londres. M. Ferguson a refusé de faire des commentaires et s'est contenté de faire savoir qu'il lui faut être de retour à Londres en fin de septembre.

Prochain feuilleton

Notre prochain roman-feuilleton, dont la publication commencera au milieu de la semaine prochaine, sera un grand roman de mystère et d'amour, qui ne saurait manquer d'intéresser vivement nos lecteurs.

Nous les invitons à suivre dès le début cette histoire passionnante.

H. Long se paie encore la tête des électeurs

Il annonce en riant que son lieutenant Allen l'a envoyé promener hier à Bâton Rouge.

La Nouvelle-Orléans, 4. — Le sénateur Huey-P. Long a plaisanté hier sur la tension qui existe entre sa faction et celle du maire T. Semmes Walmsley comme les autorités municipales cherchaient à faire traduire en justice et le sénateur Long et l'adjoint-général Fleming pour avoir désobéi à un ordre judiciaire de licenciement de la garde nationale.

On se prépare à citer en justice l'adjudant-général parce qu'au lieu de licencier ses troupes il les a renforcées. De son côté, le sénateur Long s'est rendu en auto à la capitale de la Louisiane, Bâton Rouge, et là, en riant, il a annoncé qu'il avait demandé au gouverneur O. K. Allen, un de ses lieutenants politiques de licencier la milice et que le gouverneur l'en avait défié.

"Il m'a dit d'aller au diable", dit en riant le sénateur qui a dicté la politique de la Louisiane pendant cinq ans.

Les Américains sont en sûreté, en Chine

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 4. — Des bandes de communistes ont cerné la ville de Yuki, à 40 milles au sud de Yenping, en Chine, mais tous les Américains qui habitent cette section sont en sûreté, d'après un rapport que Gordon-L. Burke, consul américain à Foochow, a envoyé au département d'Etat, hier. Les fiches du département montrent qu'il y a 139 Américains à Fouchow, 17 à Yenping, 3 à Kienningfu et 2 à Kienyang.

Burke informe le département que les communistes, au nombre de 1,500 ou 2,000, opèrent près de la rivière Min, plus haut que Suikow. Les lignes télégraphiques à Yuki ont été coupées, dit Burke.

M. Mackenzie King à Toronto

Toronto, 4. — L'hon. W.-L. Mackenzie King, chef de l'opposition à Ottawa, est arrivé à Toronto, hier, pour assister à certaines réunions des troupes canadiennes. Il a déclaré que sa visite n'avait rien de politique et qu'il n'avait pas en vue de consulter l'hon. M. Hepburn sur quelque question particulière.

M. André Hone se spécialisera en métallurgie

Montréalais créé docteur de l'Institute of Technicology de Pittsburgh.

Après quatre ans

L'un des diplômés de l'Ecole polytechnique de Montréal qui ont le plus fait honneur à cette école à l'étranger, M. André Hone, fils du directeur de l'agence de voyages montréalaise, M. Jules Hone, vient de rentrer à Montréal. On n'appartient pas au monde du transport et du tourisme pour rien. Aussi, M. André Hone a-t-il soutenu une thèse de doctorat ès-sciences au Carnegie Institute of Technology, de Pittsburg, qui se rattache à l'industrie du transport. Il a pris pour sujet: "Le mécanisme des réactions dans les systèmes solides métalliques".

—Pour découvrir les alliages cherchés, a déclaré M. Hone au cours d'une entrevue, il faut connaître les réactions des métaux. Cela exige des séries d'expériences. A l'heure présente, on se consacre principalement dans les laboratoires à la recherche d'alliages légers, propres aux moyens de transport, principalement par air. Il va sans dire que ces recherches sont extrêmement intéressantes à cause des développements certains qui vont se produire dans le domaine de l'aviation.

Paris-New-York

On parle, à l'heure actuelle, d'organiser de façon régulière la traversée de l'Atlantique par voie des airs. Demain, l'avion sera peut-être le moyen de transport le plus répandu. Les savants de laboratoire ont donc du travail devant eux, quand aux alliages légers à découvrir.

Le jeune ingénieur dit ensuite qu'il est de la promotion de 1929 de l'Ecole Polytechnique; qu'après une année environ de travail au service de la Commission de l'aqueduc de Montréal, sous la direction de l'ingénieur DesBaillets, il partit à l'automne de 1930, pour un séjour d'un an au Carnegie Institute of Technology, à Pittsburg. Le printemps suivant il obtenait sa maîtrise ès-sciences.

Son succès attira les yeux des autorités de l'enseignement technique de la province sur lui, et, au cours de l'été de 1931, il apprenait avec plaisir qu'il était au nombre des boursiers de la province. Par exception, il put continuer à étudier au même institut américain, au lieu d'aller en Europe, vu que les bourses sont généralement accordées pour des études dans des universités européennes.

Docteur ès-sciences

Au mois de juin dernier, il obtenait son doctorat ès-sciences avec spécialisation en métallurgie.

Le jeune ingénieur est déjà à l'oeuvre à Montréal. Il est vice-président de la Compagnie des appareils industriels et scientifiques.

M. Hone a ajouté que si les années qu'il a passées à Pittsburg furent fructueuses, c'est grâce à l'enseignement solide et pratique qu'il a d'abord reçu à l'Ecole Polytechnique de Montréal, enseignement que surveille étroitement M. Augustin Frigon, son directeur.

EN MARGE DU REPORTAGE

Du tac au tac

—La locomotive a-t-elle rendu tous les services qu'on en pouvait attendre? Son rôle est-il fini: est-elle en train de disparaître?

—Va-t-on mettre en service ces trains légers à trois wagons qui roulent sans bruit et sans vibration, sans poussière ni fumée à l'allure moyenne de cent quinze milles à l'heure?

—C'est possible m'avouait hier une compétence de nos voies de chemins de fer.

—Il est certain, poursuivit-il, que la locomotive est capricieuse et de santé délicate. Après chaque course on doit la laisser souffler. Chaque jour on doit la rentrer au garage, la frictionner, lui remettre de l'huile. Au bout d'un mois on la vérifie; au bout du trimestre, on la démonte. Elle mange tant de charbon que le chauffeur armé de sa pelle a peine à la nourrir. Elle est lourde: avec le train qu'elle remorque, elle pèse près de deux millions de livres. Elle roule sur des rails d'acier qui coûtent cher et sa vibration démolit la voie dont l'entretien est très coûteux.

La locomotive nouvelle, à moteur Diesel qui actionne une dynamo, est moins lourde et coûte moins cher. Son rendement est-il meilleur? On le dit.

Nos voisins sont enthousiasmés de leurs nouveaux trains. Pour eux, c'est tout nouveau, tout beau. Pour nous c'est différent, nous jugeons le matériel roulant à l'usage. Si vous voulez nous en reparlerons dans un an. Nous serons alors plus près de la solution du problème.

—Supposez que cette solution nous amène à arracher nos rails et nos dormants. Il nous serait facile de transformer notre voie en une admirable route autodrome à courbes allongées, à rampes à peine sensibles, à ponts visibles de loin. Il nous suffirait de jeter du ciment sur le cailloutis, de le revêtir d'une couche d'asphalte.

—Imaginez les vitesses que pourraient atteindre les voitures à grande puissance que nous lancerions sur cette route idéale. Elles se rendraient à Québec en moins d'une heure et demie, à Ottawa en trois quarts d'heure. Le prix du billet serait minime et la compagnie gagnerait beaucoup d'argent.

—L'entretien de la route coûterait peu de chose: des charrues, l'hiver, débarrasserait à peu de frais la neige de cette route, unique qui permettrait de se rendre, en toute sûreté, à l'allure de bolide, de Halifax à Vancouver. Nous pourrions vendre aux particuliers un permis de circuler sur notre route, nous pourrions leur délivrer nous aussi moyennant finance, une plaque chaque année.

Les gouvernements des provinces nous font une concurrence ruineuse par le transport sur route qu'elles ont développé. Qui sait si nous ne leur répondrons pas bientôt du tac au tac?

Pierre LEFORT

Nouvelle division de pilotage à Montréal

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — L'arrêté-en-conseil concernant la nouvelle division du pilotage "S.-Laurent Kingston Ottawa" est publié aujourd'hui dans la Gazette du Canada. La "Presse" a déjà donné les renseignements concernant cette nouvelle division qui commence à l'entrée est du Canal Lachine, port de Montréal, et qui se termine à l'île Wolfe, à la frontière internationale.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

M. ANDRE HONE, ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique, qui revient à Montréal après avoir étudié quatre ans au Carnegie Institute of Technicology de Pittsburgh et y avoir obtenu le titre de maître, puis de docteur ès sciences. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse" d'après cliché Albert Dumas, Ste-Catherine près S.-Denis).

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITÉ

Effectifs communistes

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse".)

Paris. — Le parti communiste vient d'annoncer avec éclat que six membres de l'action socialiste (fraction communiste du parti S. F. I. O.) lui avaient donné leur adhésion. Mais il n'a pas ajouté que ces six membres avaient été au préalable exclus du parti S. F. I. O. et que plusieurs d'entre eux étaient appointés dans les Comités relevant de Moscou. Par ailleurs en province, le déclin du parti communiste s'accentue.

Impressions d'un témoin

(Service de la Presse Associée Française, spécial à la "Presse".)

Paris. — M. Mennevée, directeur des importantes publications documentaires rend compte dans les "Informations politiques" de son audition devant la Commission Stavisky et fait l'observation suivante:

"Je dois bien dire qu'il semble régner dans les auditions de la Commission Stavisky une atmosphère un peu spéciale qui fait considérer chaque témoin comme un accusé — j'ai dû, à un certain moment, rappeler à la Commission que, tout de même, ce n'était pas en cette dernière qualité que je comparaissais devant elle — et qui entraîne les débats quelque peu hors de la mission qui a été confiée à la Commission, à savoir de "rechercher toutes "les responsabilités politiques et administratives" ayant permis à Stavisky de faire ses opérations délictueuses."

Les éleveurs de vers à soie seront aidés

Tokio, 4. — Le gouvernement a décidé de venir en aide aux éleveurs de vers à soie à la suite d'une requête qui lui avait été adressée à cette fin.

Un fonds de 30,000,000 d'yen avait été voté pour fins de prêts à intérêt bas qui vient d'être porté à 60,000,000 (environ $18,000,000).

Un fonds sera aussi employé à l'emmagasinage des cocons et à l'amélioration de l'élevage.

Les membres du cabinet ont décidé, en plus, de donner un octroi de 3,000,000 d'yen ($900,000) aux intéressés de cette industrie en compensation des bas prix qu'ils reçoivent.

A travers l'actualité de la semaine

Un pont branlant. | Le retour. | Le premier fruit. | Sera-t-il longtemps en liberté? | Les chaussures qu'il convoitait.

Le tour de la Gaspésie

De Percé à Mont-Joli

Nous avons laissé nos voyageurs, samedi dernier, à Percé, pour se reposer un peu et admirer à satiété cette nature probablement unique au monde. C'est bien à regret que nous nous éloignons de ce joli coin de terre Gaspésienne. Dans quelques minutes, nous atteignons la Côte de la Surprise et nous jetons un dernier coup d'oeil en arrière de nous, pour mieux graver dans notre souvenir cette image du Rocher de la Montagne et des murailles naturelles de Percé et, un instant après, nous descendons la Côte de la Surprise, laissant derrière nous ce tableau quasi magique. Bientôt, nous arrivons à l'Anse à Beaufils, petit port de mer offrant un asile de toute sûreté à une cinquantaine de jolis bateaux de pêche aux couleurs les plus variées, bateaux que nous pouvons toucher du doigt au passage, tant la route nationale passe près d'eux. Encore une petite course de 3 à 4 milles et nous voilà à L'Anse du Cap ou Cap d'Espoir, jolie paroisse, où se fait de la belle et bonne culture et même sur une grande échelle; L'Anse du Cap est certainement une des paroisses les plus agricoles de tout le comté de Gaspé. De là à Grande-Rivière, il y a une distance d'une dizaine de milles et, sur le parcours, nous passons devant l'église de Sainte-Thérèse de Gaspé, sanctuaire gaspésien dédié à la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Grande-Rivière est une des plus anciennes paroisses de Gaspé; la plage est belle et la population vit d'agriculture, mais les habitants qui sont près de la mer vivent aussi de pêche.

Des bosquets de bois francs, d'une teinte vert sombre en été, mais des plus brillantes couleurs en automne, attirent le regard, lorsque nous nous dirigeons vers Sainte-Adélaide de Pabos, notre prochain arrêt, un beau village, où se fait la pêche, surtout la pêche au homard, et sur une très grande échelle; on y fait là la mise en conserve de ce poisson et cette industrie locale aide beaucoup la population, surtout dans un temps de crise comme celui que nous traversons actuellement. De Pabos à Chandler, il n'y a que quatre milles.

Chandler était une petite ville industrielle très prospère, à cause de l'immense usine de pulpe chimique qui donnait du travail à des centaines et des centaines d'ouvriers, mais cette usine est fermée depuis plus de deux ans. De Chandler, en suivant toujours la route nationale, nous passons par New-Port et Gascons, deux jolis villages qui vivent surtout de la pêche à la morue, au saumon et au homard. Nous arrivons enfin à Port-Daniel, paroisse fondée en 1860, curé, et un des centres de villégiature de la nomination du premier ture les plus pittoresques de la Baie des Chaleurs. Arrivés au sommet de la fameuse côte qui porte un nom infernal: "Cap à l'Enfer", on aperçoit la Baie de Port-Daniel, qui va rencontrer la rivière du même nom, en se rétrécissant légèrement; à l'entrée de cette baie, il y a deux pointes très longues, qui forment une magnifique anse et, c'est dans ce refuge sûr que Jacques Cartier pénétra et où il passa quelques jours, d'où il visita toute la Baie des Chaleurs. Port-Daniel offre une belle station balnéaire et surtout un paysage remarquablement beau, outre cette baie large et paisible, bordée à l'ouest de forêts vertes, au nord par une jolie chaine de montagnes pas très élevées mais bien régulières, à l'est par une belle rivière non affermée, où la truite et le saumon abondent. Une promenade splendide au bord de la baie, en suivant les échancrures que la mer y a faites, nous conduit à un quai à eau profonde, où vont aborder en toute sécurité. Près les bateaux d'assez fort tonnage peuple ce quai se trouve le fameux tunnel du C. N. R. qui traverse le Cap à l'Enfer de part en part. Le chemin national longe cette baie de Port-Daniel jusqu'à Port-Daniel Ouest, où nous entrons dans une belle région agricole appelée Shigawake, une des plus prospères de toute la Baie des Chaleurs. Puis c'est S.-Godefroi, belle paroisse semi-agricole, semi-livrée à la pêche. Enfin, c'est Paspébiac, construit sur une pointe qui s'avance dans la mer. Très beau et très ancien, ce village a été fondé en 1796.

Il y a à Paspébiac un bon nombre de jersiais et d'anglais loyalistes. Il y a aussi un beau port de mer et des quais à eau très profonde.

Après une course de 4 milles seulement, nous sommes à New-Carlisle, chef-lieu du comté de Bonaventure et centre anglais le plus populeux de toute la Gaspésie. New-Carlisle est un village d'un genre à part en Gaspésie, à cause de ce fait que l'élément anglais domine; seulement, hâtons-nous d'ajouter que les deux éléments, français et anglais, y vivent dans une parfaite harmonie. Les rues de New-Carlisle sont larges et bien droites; en les parcourant, on a l'impression de passer dans un "arche de triomphe continuée", tant la route est bordée de beaux et grands arbres, qui projettent leur ombre sur tout le parcours de cette route. Le palais de justice, les hôtels, les bureaux d'avocats, les très belles résidences privées donnent à New-Carlisle l'aspect d'une jolie petite ville.

Enfin, après une course d'une dizaine de milles, nous arrivons à Bonaventure. De New-Carlisle à Bonaventure, nous traversons une belle région agricole, une des plus belles de la Baie des Chaleurs, qui, à cet endroit encore plus qu'ailleurs, nous rappelle plutôt la Méditerranée par le bleu de ses eaux. Bonaventure et Carleton sont les deux plus anciennes paroisses fondées en Gaspésie. Bonaventure est un endroit de villégiature des mieux réputés de la Baie des Chaleurs; son immense plage de sable fin et doux, le peu de profondeur des eaux le long de cette plage offrent toute la sécurité possible aux enfants pour jouer dans l'eau sous l'oeil de leurs parents ou gardiens, sans courir le moindre danger. Le touriste qui désire passer quelques jours à Bonaventure, pour se reposer et faire du "sport", trouvera facilement toutes les accommodations pour faire une excursion de pêche à la morue ou au saumon dans la rivière Bonaventure, en s'entendant avec un des nombreux détenteurs de "pools" ou fosses au saumon. La rivière Bonaventure est l'une des plus riches rivières au saumon de la province et la deuxième de tout le pays pour la limpidité de ses eaux.

Il ne serait peut-être pas hors de propos de donner ici quelques détails sur cette fameuse pêche au saumon, si recherchée des amateurs de pêche. En effet, c'est là un genre de "sport" bien captivant. Vous abordez avec précaution une de ces fosses remplies de beaux saumons, vous jetez l'ancre à une vingtaine de pieds des bords de la fosse et, tranquillement, vous commencez à jeter la ligne, à laquelle vous avez attaché un hameçon-mouche qui porte nom: "Jack Scot", "Black Dose", "Silver Doctor", "Silver Gray", ou encore un autre nom; mais voilà qu'après quelques minutes de "casting", le poisson lève, remonte un peu vers la surface, fait un bond, se jette sur le hameçon avec une grande voracité et de suite prend la fuite avec une rapidité vraiment étonnante. Alors, le bon pêcheur lui donne toute la liberté de fuir à son aise, en laissant se dérouler son moulinet et c'est ainsi que le saumon qui est accroché solidement par la bouche s'enfuit parfois à une distance de plusieurs cent pieds; d'ordinaire, il s'en va dans la tête d'un "rapide", s'il s'en trouve pas trop loin et c'est là que commence cette belle lutte entre le pêcheur habile et ce poisson aussi fort que souple et rapide. Le pêcheur tâche de reprendre toute la longueur de sa ligne que lui a enlevé le saumon dans sa première fugue; il fait tourner son moulinet sans laisser de lâche à sa ligne, fatiguant ainsi le poisson jusqu'à ce que celui-ci, à bout de force, se laisse traîner jusqu'à proximité du canot, où le guette une grande puise, où on le fait entrer tête première; mais il n'est pas rare que le poisson, se voyant à la veille d'être capturé par la puise, ramasse le reste de ses énergies et fuit encore aussi loin que possible et alors recommence ce même jeu d'enroulement de la ligne autour du moulinet, jusqu'à ce que le saumon épuisé se laisse enfin capturer; et cette lutte, où l'habileté joue un grand rôle, peut durer parfois une bonne heure, surtout si le saumon pris est de grande taille. A Bonaventure, on peut assister à une lutte du genre de celle que je viens de décrire.

Nous nous mettons de nouveau en route; le long du parcours, nous rencontrons Saint-Siméon, paroisse fondée en 1915, dont la population vit d'agriculture surtout; on y fait aussi la pêche à la morue et au homard. Puis, c'est Saint-Charles de Caplan, paroisse exclusivement agricole. De là, la route s'élève un peu par l'ascension du Cap-Noir, d'où la vue du panorama est superbe. On aperçoit, à une faible distance, une magnifique petite baie, toute petite mais aussi charmante que petite; c'est la Baie de New-Richmond, où nous arrivons à l'instant. New-Richmond est un centre important, où résident les deux éléments, anglais et français, en nombre à peu près égal; la culture et le commerce du bois sont les deux principales industries auxquelles se livre la population de cette jolie paroisse. On y trouve de très chics établissements pour le touriste. De New-Richmond à Maria, en passant par le pont bâti sur la grande Cascapédia, il y a 10 milles; en passant par Saint-Jules, il y a 16 milles.

Maria est un genre un peu à part, par ce fait que cette paroisse est bâtie sur le bord de la baie et presque au niveau de la mer, de sorte que nous avons d'un côté une série de belles propriétés, de beaux champs de blé, de foin et d'avoine, de magnifiques jardins potagers, etc., et de l'autre côté, une grève interminable de sable fin et doux. A notre droite, en montant, nous apercevons une chaine de montagnes vertes et assez élevées, qui s'approchent graduellement de la falaise et qui, à Carleton, seront bien près de la baie, mais sans l'atteindre, cependant.

Enfin, nous voilà à Carleton, le refuge des Acadiens et certainement le plus populaire endroit de villégiature de toute la côte sud de Gaspé. Carleton est attrayant et bien pourvu de tout ce qui peut attirer le touriste. D'abord, les hôtels sont nombreux, spacieux, bien aménagés et la pension y est excellente; la plage est idéale et ce qu'il faut noter, c'est qu'à Carleton l'eau est beaucoup moins froide qu'à Percé et vraiment très rares sont les jours où, même les faibles tempéraments ne peuvent se livrer au sport d'un bon bain qui stimule et tonifie à la fois. La longue chaine de montagnes de Tracadièche, qui se trouve à l'arrière du village, fournit un divertissement sain et fortifiant aux villégiateurs de Carleton.

L'ascension de ces sommets, situés à dix-huit cents pieds au-dessus du niveau de la mer, ne manque pas d'intéresser les touristes énergiques. De plus, il y a à Carleton un excellent jeu de golf et de très bon jeux de tennis; on peut aussi y faire la pêche à la truite dans les rivières Nouvelle et Escuminac, des promenades en canot ou en chaloupe, des excursions de tous genres. Carleton a vu sa population augmenter, surtout près de l'église, par la construction de grandes usines de sciage, qui emploient des centaines d'hommes et tout ceci sans troubler moindrement le repos des touristes, puisque la plage est 2 milles. Il y a également à Carleton un congélateur construit par le Gouvernement Provincial et qui garde, en tout temps de l'année, une quantité de de poissons de toutes espèces, de sorte que le voyageur si friand de poisson frais peut se régaler en tout temps de homard, de saumon, de truites, de morue, de filet d'aiglefin, pétoncles "scalops" d'éperlans, etc., etc. La chasse aux oiseaux aquatiques peut se faire aussi très avantageusement. Carleton est à juste titre un endroit idéal pour les vacances.

En quittant Carleton, on voit se rétrécir la baie des chaleurs très rapidement et bientôt après avoir dépassé St-Omer, qui n'est qu'à 5 milles de Carleton, nous atteindrons St-Jean l'Evangeliste et la Baie des Chaleurs fera place à la rivière Restigouche, remarquable comme sa mère, la Matapédia, pour la pêche au saumon. De St-Jean l'Evangeliste ou "Nouvelle" à Matapédia, la population n'est pas dense, si on excepte Cross Point et la réserve indienne qui se trouve à Restigouche et qui fait corps avec Cross-Point.

En suivant la route nationale, nous arrivons ville à Matapédia, où un bon hôtel nous attend pour dîner et nous continuons ensuite notre course de Matapédia à Mont-Joli en longeant d'abord la Rivière Matapédia, entre une magnifique chaine de montagnes d'un côté et, de l'autre, la rivière et la ligne du chemin de fer C. N. R.; ces montagnes s', versus et si épaisses en bois, en sap, peuplent une belle durée et abondante propice à l'érable dont elles sont couvertes, en fin de septembre. Le parcours est charmant; rien de plus beau que ce panorama de la Matapédia en automne et le gibier le gros gibier qui y abonde attire les chasseurs en grand nombre, en fin de semaine.

Après une randonnée de 35 milles nous sommes à Causapscal, important village où on s'occupe de culture et aussi du commerce du bois sur un haut pied; les lacs et les clubs de pêche abondent aux environs. La route nationale passe devant le Lac-au-Saumon, qui se trouve de l'autre côté de la Rivière, puis c'est Amqui, qui est maintenant constitué en petite ville; là encore, le commerce du bois a joué un grand rôle et a aidé beaucoup à la prospérité de la localité. De Amqui à Val-Brillant, il y a une dizaine de milles, toujours à travers une région agricole très prospère. Val-Brillant est surnommé La Reine de la Vallée et, vraiment, je crois que c'est juste. En filant toujours, nous passons par Sayabec, St-Moïse, St-Joseph de Lepage et, enfin, nous sommes à Mont-Joli, qui finit la boucle du chemin de ceinture que nous venons de parcourir, de Ste-Flavie à Mont-Joli, via le fleuve.

"UN GAPESIEN"

S.-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

—La Supérieure des Oblates et Sr Camille, fille de M. Télesp. Sarant, en visite chez son père, avant son départ pour l'Ouest.

—De Chicago: Mme Honoré Buteau; le R. Perland, du collège de Lévis, ainsi que MM. Valère Lord, des Pères Blancs.

—M. Eugène Picard ainsi que sa dame à Thetford, pour deux semaines.

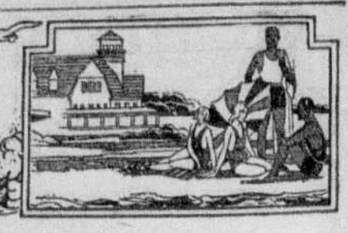
—Mme Jos. Beaudoin, à Amos, Abitibi, chez sa fille, Mme Pierre Trudelle.

—M. et Mme Perreault, de Lévis, ainsi que Mlle Eva Lespérance, d'Ottawa, en visite chez des amis.

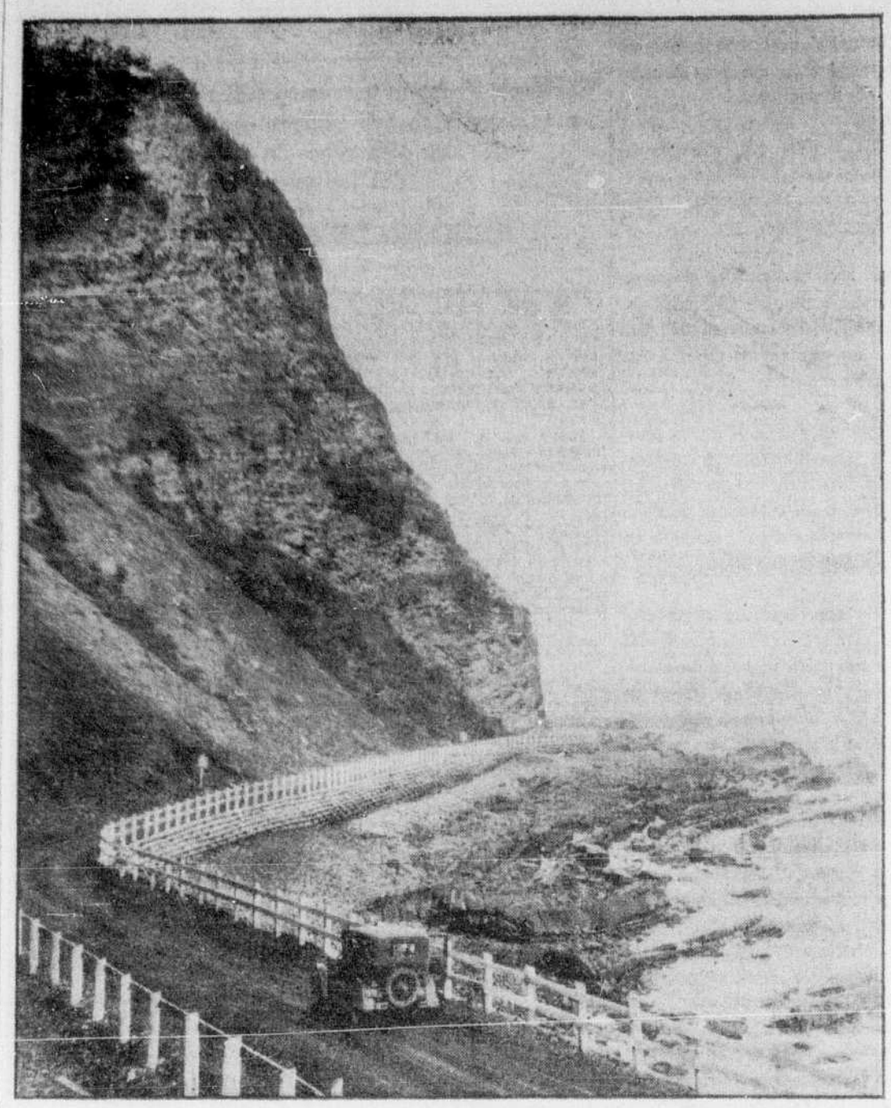
—M. Xavier Montminy, de Chicago, en vacances pour une quinzaine.

La Gaspésie

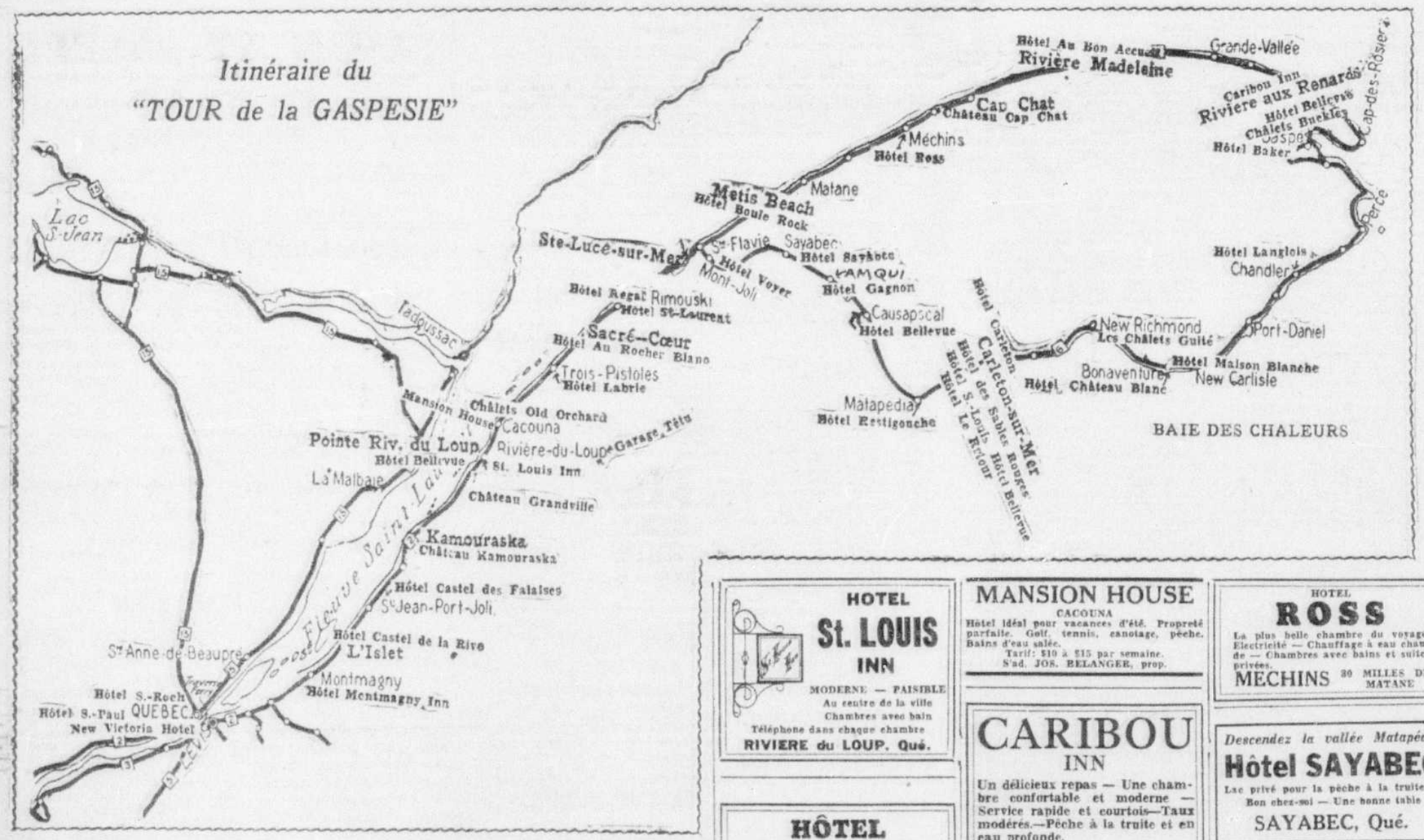
et le quatrième centenaire du Canada



Autour de la péninsule gaspésienne



Le tour de la Gaspésie est l'un des plus beaux qu'on puisse faire en auto dans la province de Québec. La route, qu'on a améliorée chaque saison au cours des dernières années, est maintenant excellente. Elle a de plus l'avantage de sillonner tous les accidents géographiques désirables pour rompre la monotonie d'un long parcours. Longeant la mer presque continuellement, elle passe, à partir des environs de Sainte-Anne-des-Monts, au pied d'énormes caps, de falaises et de montagnes. Le paysage, féerique et pittoresque, varie à chaque instant. Tout autour de la péninsule proprement dite, la nature offre une quantité de tableaux aussi admirables que celui du Gros Morne photographié ici.



Gaspé pourra loger et nourrir tout le monde

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4.—De retour d'une tournée d'inspection dans la Gaspésie, M. Loic Trudel chef du service des hôtelleries de la province a fait hier aux représentants des journaux d'importantes déclarations au sujet de l'accommodation que les touristes peuvent s'attendre de trouver à Gaspé, lors des fêtes.

"Tous les visiteurs qui se rendront à Gaspé pour assister aux fêtes du quatrième centenaire de Jacques-Cartier", dit M. Loic Trudel, peuvent être assurés de trouver toutes les accommodations voulues, à des prix raisonnables.

"A Gaspé même, en outre des hôtels et des maisons de pension, le collège et le couvent seront aménagés de manière à pouvoir recevoir des centaines de touristes. De plus les voyageurs qui viendront en bateau pourront évidemment se loger à bord de ces navires. Le bureau de renseignements pour touristes, organisme du gouvernement provincial donnera aux visiteurs de Gaspé tous les renseignements requis. Un personnel nombreux s'empressera auprès des voyageurs.

CAP S.-IGNACE

—Mlle Rolande Duchêne, de Shawinigan Falls passe les vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Géo. Richard.

—Mme Eugène Caron, de Montréal passe quelque temps chez des parents.

—Mlles Lumina Richard et M.-Anna Picard, sont revenues d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Gérard Boulnotte sont venus visiter des parents et amis.

—Mlles Germaine et Jeanne D'Arc Matte, Mlle Gilberte Thomassin, de Québec, étaient de passage ici ces jours derniers.

—Mme Wilfrid Fortin est revenue d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Auguste Paradis et leurs enfants de Montréal ont passé quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Freddy Gagné sont revenus de leur voyage de noces à Montréal.

—MM. Louis et Robert Mercier, de Montréal, sont chez leur père M. Léon Mercier.

—Mlle Eliane Ouellet a passé une quinzaine à Montmagny l'invitée de ses soeurs Mmes Boulanger et Corriveau.

—M. et Mme Cléophas Gagné sont partis pour une quinzaine à Montréal.

—M. et Mme Alp. Bernier et leur famille sont actuellement en voyage aux Etats-Unis.

En arrivant à Petite Madeleine, continuez trois milles jusqu'à Rivière Madeleine où vous trouverez à votre droite —
Au BON ACCUEIL
25 Chambres, eau courante chaude et froide — Bains, douche. — Suite avec salle à manger privée.
Rivière Madeleine, Qué.

Old Orchard Cabins
J.-A. THIBEAULT, prop.
Chalets chauffés, avec eau courante. Toilette privée. Lits neufs très confortables. Repas à l'hôtel.
CACOUNA — 4 milles en dehors du village

Arrêtez à Trois-Pistoles
HOTEL LABRIE
35 chambres avec eau courante, chaude et froide — Chambre avec bain—Taux très modérés pour pension.
Trois-Pistoles — Tournez à gauche au village

Arrêtez pour un bon repas ou un bain d'eau salée durant votre voyage.
CHATEAU CAP CHAT
PH. CACNE, Prop.
Très moderne — Electricité — Eau courante, chaude et froide. — Tennis. Plage — Bière et vins.
CAP CHAT — 85 milles de Sainte-Flavie.

FOUR UN SEJOUR SUR LA BAIE DES CHALEURS
avec promenade sur le bord de la mer
CHATEAU BLANC
Salle à diner sur la mer — Plage — Taux modérés — Bière et Vins
BONAVENTURE, QUE.

CHATEAU GRANDVILLE
80 chambres — 40 avec bains
Un chez-soi loin du foyer
Tarif très modéré.—A l'épreuve du feu
RIVIERE du LOUP, Qué.

Votre dernière chance de faire vérifier vos FREINS,enligner vos ROUES avant d'atteindre la Gaspésie.
GARAGE TETU
Le plus complet garage en bas de Québec. Station officielle du Québec Automobile Club. Service de General Motors.
Rivière du Loup — coin Iberville et Lévis

Sur la baie des Chaleurs
HOTEL
ST-LOUIS
Bonne table — Chambres avec eau courante, chaude et froide.
PENSION A PRIX TRES MODIQUE
Carleton sur mer, Qué.

Arrêtez pour une délicieuse Salade aux Homards — Prenez un bain d'eau salée sur notre grève.
HOTEL
BELLEVUE
Nos produits viennent de notre ferme. Chambres confortables, eau chaude et froide. — Pension à très bas prix.
Pêche à la truite et à la morue.
RIVIERE-AU-RENARD

Le plus beau coin de la MATAPEDIA
Le paradis de la pêche
HOTEL BELLEVUE
près de la rivière Matapédia. — Tennis très bien éclairé pour jouer le soir. — Club de pêche au saumon, à la truite, etc. — Chasse à l'orignal. — Chambres avec bain, eau courante chaude et froide dans chaque chambre.
CAUSAPSCAL près de la gare du C.N.R.

Une des plus belles grèves de la Baie des Chaleurs
HOTEL
LA MAISON BLANCHE
Venez y passer une vacance agréable ou y prendre un succulent repas.
NEW CARLISLE — en dehors du village

PARKWOOD HOTEL
METIS BEACH
est l'endroit idéal où vous jouirez de beaucoup de satisfaction et de confort.
Tous spécialement réduits pour le mois d'août. Ne tardez pas à réserver vos places.
G. N. Aboussafy, prop.

Juste en arrivant à Gaspé en venant de Matane, vous goûterez un séjour aux
Chalets Buckley
BUCKLEY'S COTTAGE INN & CABINS
Chalets chauffés avec eau courante — Site merveilleux sur la baie — Cuisine de chez-soi—Le meilleur confort
GASPE, Qué.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

HOTEL
St. LOUIS INN
MODERNE — PAISIBLE
Au centre de la ville
Chambres avec bain
Téléphone dans chaque chambre
RIVIERE du LOUP, Qué.

MANSION HOUSE
CACOUNA
Hôtel idéal pour vacances d'été. Propreté parfaite. Golf, tennis, canotage, pêche. Bains d'eau salée.
Tarif: $10 à $15 par semaine.
S'ad. JOS. BELANGER, prop.

HOTEL
ROSS
La plus belle chambre du voyage. Electricité — Chauffage à eau chaude — Chambres avec bains et suites privées.
MECHINS — 30 MILLES DE MATANE

CARIBOU INN
Un délicieux repas — Une chambre confortable et moderne — Service rapide et courtois—Taux modérés.—Pêche à la truite et en eau profonde.
RIVIERE AUX RENARDS

Descendez la vallée Matapédia
Hôtel SAYABEC
Lac privé pour la pêche à la truite — Bon chez-soi — Une bonne table
SAYABEC, Qué.

HÔTEL
REGAL
Pour un excellent repas
CAFE attaché à l'hôtel.
Rafraichissements
A TOUTES HEURES
RIMOUSKI, QUE.

CASTEL DES FALAISES
Saint-Jean-Port-Joli, Qué.
Place idéale pour vacances. Magnifique site, loin de la poussière et du bruit de la route. 60 milles en bas de Québec, 240 milles de Montréal.
Service courtois — prix modérés. Ecrivez pour réservations:
A. FORTIN, prop. — St-Jean-Port-Joli Qué.

PRES DE LA RIVIERE MATAPEDIA
HOTEL
GAGNON
Arrêtez pour un succulent repas et une chambre moderne et confortable — Eau courante, chaude et froide — Chambres avec bains.
AMQUI — 36 milles de Ste-Flavie

Pour une agréable vacance au bord de la mer.
"LE RETOUR"
est l'endroit idéal par son confort et son site.
CARLETON-SUR-MER

HOTEL LANGLOIS
Eau chaude et froide. Aussi chambres avec bains privés — Table abondante — Bière et vins.
Magnifique plage avec accommodation gratuite pour les clients.
CHANDLER, Qué.

A l'embouchure des Rivières
MATAPEDIA et RESTIGOUCHE
Venez y faire la pêche au Saumon
Le Coin le plus pittoresque que vous puissiez voir
Un hôtel comparable seulement aux meilleurs hôtels des grands centres. Tout le confort possible
Une table recherchée.
VENEZ CHASSER L'ORIGNAL et le CARIBOU
Sur une réserve privée où le gros gibier abonde
Camps à la disposition des clients.
HÔTEL RESTIGOUCHE
MATAPEDIA, QUE.

Visitez la "GASPESIE"
en passant par la Vallée de la
MATAPEDIA
Vous avez le plus beau du paysage en face de vous.
Hôtel VOYER
Où vous dormirez bien
Renommé pour le service et le confort.
MONT-JOLI — Tournez à droite à Ste-Flavie

Le seul hôtel sur le bord du Oeuve
HOTEL
BELLEVUE
Près de la traverse de Tadoussac et St-Siméon. 75 chambres. Eeau courante et bain. — Place idéale pour vacances.
POINTE DE LA RIVIERE DU LOUP

Arrêtez-vous et reposez-vous quelques jours avant et après le tour de la Gaspésie à
HOTEL DES PEUPLIERS
SAINTE-LUCE (sur mer)
Sainte-Luce sur mer, à 400 MILLES DE MONTREAL est la dernière place que vous trouvez avant d'arriver à Sainte-Flavie, le commencement et la fin du TOUR DE LA GASPESIE et c'est, sans contredit, la plus belle plage de sable du Bas Saint-Laurent. L'hôtel des Peupliers, construit d'après les plans de M. Dupaigne, architecte renommé, est un des plus beaux hôtels de campagne de toute la province et c'est un des mieux tenus. Il a 45 chambres dont plusieurs avec eau courante, de superbes salles, de spacieuses vérandas et de nombreux amusements. On n'y danse pas. La nourriture y est excellente. Il est d'une propreté remarquable. — $2.50 par jour. Tarif spécial à la semaine. Sur demande, on vous enverra une circulaire avec carte routière de la Gaspésie.

Durant votre séjour à "QUEBEC"
Soyez les Invités du . . .
— New —
Victoria
Hotel
250 Chambres au centre des Théâtres et Magasins
56 RUE ST-JEAN
Coin Côte du Palais, Haute Ville
QUEBEC

L'ARRET LORIQUE de QUEBEC
HOTEL
ROCHER BLANC
Le Old Orchard de La Gaspésie
50 chambres — 30 avec bains
Le rendez-vous du touriste
Plage d'eau salée.—Danse, tennis, etc.
SACRE-COEUR DE RIMOUSKI

EN VISITANT RIMOUSKI
HOTEL
ST-LAURENT
Vous offre une luxueuse hospitalité
75 chambres avec bains
Le voyageur y retrouve son chez-soi
Sur la rue principale
RIMOUSKI, QUE.

N'attendez pas qu'il y ait foule pour visiter Gaspé. Le mois de juillet offre une splendide opportunité pour voir le site où sera érigée la croix.
Hôtel moderne—Le plus grand de la péninsule de Gaspé.
HOTEL
BAKER
GASPE, Qué.

Vous trouverez une cuisine que vous goûterez le plus de votre voyage à
L'HOTEL
CARLETON
Chambres comme au foyer
L'hôtel le plus près du Golf
En venant de Gaspé c'est juste avant d'arriver à l'église
CARLETON-CENTRE, QUE.

Juste en arrivant à Gaspé en venant de Matane, vous goûterez un séjour aux
Chalets Buckley
BUCKLEY'S COTTAGE INN & CABINS
Chalets chauffés avec eau courante — Site merveilleux sur la baie — Cuisine de chez-soi—Le meilleur confort
GASPE, Qué.

Annoncez dans la "Presse"

Villégiature

SAINT-ANICET

M. et Mme Charles Désautels, de Montréal, occupent leur chalet.

—M. et Mme Alpha Génier et famille, de S.-Jean, ont passé la fin de semaine chez M. J.-B. Caza.

—M. Lionel Dupuis, Mlle Edna Dupuis, de Montréal, sont venus chez M. Olivier Dupuis.

—M. et Mme Frédéric Caza et famille, Mlle Jeanne Caza, de Montréal, sont chez M. Donald Caza.

—M. Georges Laurendeau, Mlle Agnès Quennerville, de Montréal, chez M. tSanislas Beauchêne.

—Mlle Marie-Ange Aubertin, M. et Mme

VILLEGIATURE - LAURENTIDES

LES PINS
Lac Maskinongé, St-Jovite, Q.
Moderne — Tennis, plage, danse et cabaret tous les soirs avec l'orchestre. Nous avons encore les taux de dépression
P. Marion, prop. — Tél: St-Jovite 48-13

VILLEGIATURE QUEBEC

CHÂTEAU de BLOIS
TROIS-RIVIERES
175 chambres. 75 bains
Prix modérés — Chambres depuis $1.50. Petit déjeuner depuis 25c — Lunch depuis 50c — Service à la carte de 6 a.m. à minuit. 225—8m3

Villégiature — Cantons de l'Est

TIFFANY HOUSE
SUR LE LAC BROME FOSTER, P. Q.
J. Verrier, gérant
VILLEGIATURE D'ETE, EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE DANS CHAQUE CHAMBRE.
Canotage, tennis. Cuisine domestique. Pension $12.00. Pour renseignements, de 5 à 7 p.m. Téléphone, LA. 4957.

—AVEZ-VOUS FAIM ?—
ARRETEZ AU
DEW DROP INN
CHERCHEZ L'IMMEUBLE ORANGE et NOIR.
Cigares, cigarettes et accessoires de fumeurs, notre spécialité.
FARNHAM, QUE. ROUTE 40

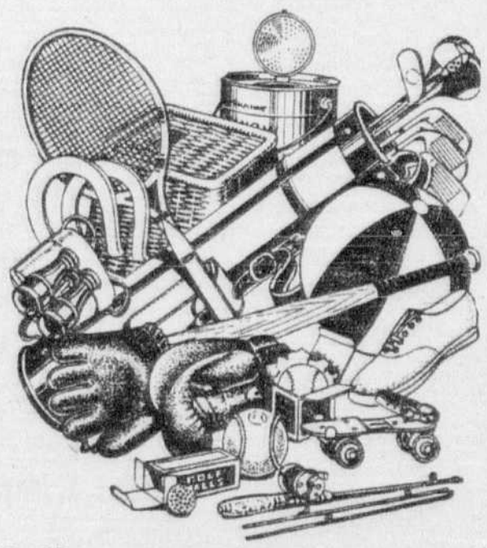
L'HOTEL MODERNE DE SHERBROOKE
THE NEW SHERBROOKE
Wm. WRIGHT, prop.
Situé au centre de la ville.
165 chambres — 75 avec bain à même
SERVICE D'ASCENSEUR

VILLEGIATURE — MONTREAL ET SES ENVIRONS

Hôtel Plage Châteauguay
CHATEAUGUAY, Que.
Chambres et repas. Prix très modérés. Service courtois. Unique plage de sable naturel aux environs de Montréal. Location chaloupe, canots. Service d'autobus. Bière et Vin.
Tél. Bell 660 R. 13

PLAGE ILE BIZARD
(côté nord) — Pointe aux carrières
LAC DES DEUX MONTAGNES
Eau limpide — Sable naturel — Restaurant toujours ouvert
Autos 50c — Tél.: Pointe-Claire 258 s. 2

Avant de Partir en Vacances



Ne Manquez pas de vous Faire suivre par Votre Journal Favori...

LES beaux jours de soleil et de chaleur battent leur plein et chacun prend ses dispositions pour les vacances prochaines.

Où que vous alliez, quelle que soit la durée de votre séjour à la campagne ou à la plage, votre plaisir ne sera pas complet si vous ne pouvez, le soir, prendre connaissance des nouvelles de chez vous.

Pratiquement tous les pharmaciens prennent des abonnements de vacances. Adressez-vous chez celui qui est le plus près de chez vous.

Abonnement de Vacances : — 15c par Semaine

LA PRESSE

Edouard Ramsay, de Montréal, sont chez Mme Y. Ramsay.

—M. et Mme Ovila Pilon, M. et Mme Alfred Renaud et famille, de Montréal, chez M. Avila Pilon, père.

—Mlles Laure et Jeanne Dupuis, de Montréal, sont chez leur mère, Mme J.-E. Dupuis.

—MM. Norman et Raymond Finegan, M. Art. Lane, de Montréal, sont venus chez M. Michel Primeau.

—Mlle Alice Guernon est revenue de Montréal, où elle a passé une quinzaine.

—Mlle Jeanne Quesnel, de Montréal, passe ses vacances dans sa famille.

MONT S.-GREGOIRE

Mme Horace Lareau, de Montréal, est retournée à son foyer, après un repos de quelques semaines dans la famille Hermas Jetté.

—M. A.-E. Moquin, de Brattleboro, chez sa sœur, Mme Alp. Quintin; M. Nap. Choquette, de Montréal, chez M. J.-S. Besette; M. et Mme D. Poirier et famille, de Pawtucket chez MM. Philias et Lucien Quintal; Mme D. Gervais, de Fall-River, chez M. Aug. Savaria; Mme L. Mezzier, de Pawtucket, chez M. W Ostiguy.

—En visite ici: MM. A.-E. Moquin, de Brattleboro, Adélard et Hector Moquin, de S.-Jean; Mme D. Gervais, de Fall-River; D. Mezzier, de Pawtucket; Mlles M.-Jeanne Bérard, Granby; Patricia Quintin, d'Iberville; Claire S.-Germain, S.-Jean; Mlles Charlotte et Laura Messier, d'Iberville.

BEDFORD

M. J.-R.-B. Langevin et Mlle Germaine Langevin ont passé une journée à Montréal récemment.

—Mlles Yvonne et Florida et M. Aldi Ménard, et M. A. Lebel, de Farnham, en visite chez M. I. Ménard.

—Mlle Annette Gilmore et Mm A. Brault son de retour d'un voyage à New-Bedford.

—M. et Mme Edw. Lapalme, du Mont-S.-Grégoire, en visite chez M. et Mme Aristide Déry.

—Mlles Simone et Rose-Hélène Moreau sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

—M. et Mme Nérée Dagenais, de Springfield, Mass., et ses enfants, en visite chez ses parents, M. O. Gendron.

—Mme D. Martel et M. et Mme A. Riberdy, M. A. Bouchard, de Frelighsburg, de passa ge ici, récemment.

—Le Rév. Père Laurent Poirier, O.M.I., missionnaire au Keewatin, est venu visiter ses parents, Mme L. Lajoie et M. et Mme H. Grenier.

—Mme G.-A. Poirier, de Verdun, Mlles Ant. et Ernestine Lajoie, de Granby, chez Mme et Mlle Lajoie.

—Mme H. Maurice est retournée à Three-Hill, Alb., après avoir passé un mois chez ses frères et sa sœur, Mlle Alice Couture.

—Mme Aldéi Bourdeau et ses enfants, Gérard, Pauline, à Sutton, récemment.

—Mlle Germaine Campbell, à Montréal, passer une fin de semaine, visiter ses cousines, Mlles Quintin.

—Mlle Yvonne Déry a passé une huitaine à Johnson, Vt., chez des parents, M. et Mme H. West.

—M. Henri Labonté, de S.-Simon de Bagot, et ses deux filles, Mlles Labonté, ont visité M. et Mme A.-N. Bail.

SAINTE-ROSALIE

M. Fayland Ladd, de Fondville, est en visite chez M. Xavier Côté, pour une partie de ses vacances.

—Ces jours derniers, MM. Lucien Lefebvre, Honoré Corbeil et Duval sont allés rendre visite à M. Joseph Duponi, à Valcourt.

—M. et Mme Wilfrid Des noyers, de Farnham, ainsi que Mlle Mariette Jacques et Paul Desnoyers sont en visite chez leur sœur, Mme Joseph Lemonde.

—M. l'abbé David Petit, vicaire de notre paroisse, en visite chez M. Janvier Coderre.

BROWNSBURG

M. et Mme Aldé alacelle, leur fillette, Jeannine, leur fils Gérard, leur nièce, Mlle Marie-Paule Hénault, Mme Bob Levack, son petit-fils, Henri, M. et Mme Bélanger, Mme Lapierre, Mme Marcotte, Mme Robert Levack, ses enfants, Victor et Gisèle, M. et Mme R. Vaillancourt, leur fillette, Rita, tous de Montréal, étaient en visite chez M. Xavier Proulx.

STE-PERPETUE

M. le vicaire A. Proulx est allé passer une semaine dans sa famille à Montmagny.

—M. et Mme Joseph Cloutier et Mme Emile Guertin, étaient à S.-Cyrille chez des parents dernièrement.

—Mlles Lucia et Honorine Robichaud, de Québec, sont en vacances dans leur famille.

—Mlle Simone Robichaud, de Québec chez son père, M. Joseph Robichaud.

—Mlle Jeanne Parent de S.-Hyacinthe, est pour quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Gérard Dumas, à Ste-Louise, dimanche, le 22.

—Mlle Anatole Lebel, de Montréal, en vacances chez sa mère, Mme veuve David Lebel.

LAC AUX SABLES

Mlle Cécile Beaupré, de retour d'un voyage à Grand'Mère.

—M. Antoine Paquin, de retour d'un voyage à Amos.

—Mme Duquis à S.-Thècle.

—Mlle Constance Lambert, de Notre-Dame-des-Anges, en visite chez son amie, Mlle Simonne Durocher.

—Mlle Madeleine Brachôt, de Grand'Mère, en visite ici pour quelques jours.

—M. le curé A. Lemire, curé de la paroisse de Ste-Cécile de Trois-Rivières, en vacances pour un mois à son club.

—M. Raymond et sa sœur, Gilberte Bourassa, sont de retour d'un voyage à Garneau.

LACADIE

M. et Mme Joseph Langevin, son fils, Maurice, sa fille, Gilberte, ainsi que Mme D. Lecuyer, son fils Clet, de Côteau du Lac en visite chez leurs parents et amis de Lacadie.

S.-ESPRIT

M. et Mme Louis-A. Raymond, ainsi que leur fils, de Ogden, Utah., N.S. sont de passage ici chez leur mère, Mme veuve J.-Alcide Perreault, ainsi que chez leurs parents de Montréal.

VARENNES, CO. VERCHERES

M. et Mme Eugène Simard, étaient pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Oscar Payette.

—M. et Mme Hector Dubois et leurs enfants sont dans leur maison d'été.

—Mlle M. Dansereau est retournée à Longueuil après avoir passé la semaine chez son oncle, M. Ernest Collette.

—Mme F. Laviolette et sa petite-fille, Monique Prénovost, ont passé la semaine chez M. et Mme J. Trudeau.

—Mlle Yvette Sauvé passe l'été chez sa grand'mère, Mme Charbonneau.

—M. René Dalpé est en vacances chez ses parents pour une quinzaine de jours.

—Mlle Claire Dupré était depuis quelques temps l'invitée de M. et Mme Aimé Langlois.

—M. et Mme Lefèvre et leur famille sont ici pour la saison.

—Mme J. Brunelle, Mlle Marguerite Brunelle occupent leur maison pour l'été.

—Mlles Bernard ont passées la fin de semaine à S.Jacques l'Achigan, les invitées de M. et Mme Vermette.

—Mlles Delorme font une promenade de quelques semaines chez Mlles Sénécal.

—M. Claude Lamy passe une quinzaine ici.

STE-VICTOIRE

En villégiature, chez M. Adélard S.-Martin : M. et Mme J.-B. Ethier, de Montréal; chez M. Noel Péloquin, M. et Mme Charles Péloquin, de Montréal; chez M. Nap. Cournoyer, Mlle Lucille Lemoine, de la rue Drolet, à Montréal; Mlle Camille Lemoine, de Sorel.

—M. et Mme Joseph Cournoyer, de Sorel, ainsi que leur famille, sont en villégiature à La Villa des Sourires.

—M. l'abbé Léo Larochelle, vicaire à Biddeford, a passé ses vacances chez son père, M. Israël.

—M. l'abbé Adélard Lavallée, vicaire à S.-Hugues, a passé ses vacances chez son frère, Wilfrid.

—Chez M. Aristide Robidoux, Mlle Candide Villiard, de Yamaska.

—Chez M. et Mme Michel Mathieu, Mme Arthur Lamoureux, de Montréal.

—Chez M. Jos. Cournoyer, Mme George Morency, de Montréal.

RIVIERE BEAUDETTE

—Etaient en visite chez M. et Mme Adélard Roy, de Rivière Beaudette, les parents suivants: M. Joseph Roy et sa fille, Alma; M. et Mme Alfred Roy, M. et Mme Wilfrid St-Denis, M. et Mlle Dumoulin, Mlle Lucille St-Denis, M. René Roy et Gérard St-Denis, tous de Ste-Marthe, M. et Mme Adrien Houle, M. et Mme Joseph Biron et leur fille Germaine, M. Maurice Lalonde, tous de Rivière Beaudette, M. J. Brosseau, de S.-Rédempteur, M. et Mme Avila Roy, de Vaudreuil, M. Amidas Roy, de Rigaud.

BUCKINGHAM

—Mme Wilfrid Paquette et ses enfants sont en visite chez leurs parents.

—Mlle Madeleine Côté de l'Orphelinat St-Joseph d'Ottawa, a rendu une courte visite à son cousin, Honorius Côté.

—Mme Raymond Rattey et sa fillette, Madeleine, de Windsor, Ont., sont en visite chez M. Stanislas Côté.

—M. Stanislas et Mme Honorius Côté sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec où ils ont rendu visite à la famille de M. Omer Côté.

—M. Jules Thibault employé à la Banque Canadienne Nationale est allé en vavance chez ses parents à Armagh, Qué.

—M. Albert Mongeon est retourné à Timmins, Ont., après avoir passé quelque temps chez ses parents et amis.

—Mme Ludger Bertrand est en voyage à Timmins.

—M. Albert Jémus est de retour d'un court voyage à Montréal.

—Mme F. Loiseau de Ste-Agathe, était en promenade chez sa fille, Mme Joseph Portelance.

—M. et Mme J. Prevost et M. et Mme Jean Lafontaine de Montréal, étaient de passage à Buckingham, récemment.

PLAISANCE

—Chez M. P. Lalande: MM. Léonard Landriault et Alec Whetherstone, de North Bay. Mlle Leda est partie avec eux pour North Bay.

—M. René Muro, d'Ottawa, chez M. J.-B. Nadeau.

—Chez M. J. S.-Pierre: M. et Mme Angers et leurs enfants, d'Ottawa.

—M. Ernest Decôteau et Oscar Aregheur, de Montréal, en visite ici.

SAINTS-ANGES

—M. et Mme Arthur Labbé, (Yvonne Poulin) et leur fils, Robert, d'Meeriden, Conn., à Sainte-Anne de Beaupré, visitant Sœur Marie Germain, des Dominicaines.

—Mme Gédéon Labbé et Mlle Rosée Labbé, à Québec visitant le frère Oséa, des Ecoles Chrétiennes.

—Le Dr et Mme Arisitde Tardif, de Lévis, dans leur famille.

—Mlle Ernestine Turmel, de Québec, chez des parents.

SAINTE-FLORENCE

—M. et Mme Emile Morissette, de Sainte-Hélène de Bagot et leurs enfants Aime et Roger en promenade chez des parents.

—M. et Mme Alexis Desrosiers, de Lévis et leurs enfants Germain et Simonne en visite chez M. Philippe Lévesque.

—Mme Emile Lévesque, de Milnikek était en visite chez des parents ces jours derniers.

—M. et Mme Ovide Levasseur, de Val D'Amour, N.B., étaient en visite chez M. Philippe Lévesque ces jours derniers.

—Mlle Belzile, de Price était en promenade chez M. J.-B. Thibault la semaine dernière.

—Mlle M. Blanche Lavoie est revenue après avoir passé quelque temps dans sa famille à Amqui.

—Mme Auguste Piola, de Sayabec ainsi que sa fille Alphonsine étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

—M. N. O. Sirois, de Rivière-du-Loup était de passage ici ces jours derniers.

—M. l'abbé J. Ross est revenu d'un voyage à St-Gabriel de Rimouski.

—M. et Mme Delphis Lévesque ainsi que M. Emilien Lévesque de Val D'Amour, N.B. étaient en visite chez des parents ces jours derniers.

—M. et Mme Adrien Marmen, d'Amqui étaient en visite chez M. A. R. Bélanger dimanche dernier.

—M. Aurèle Lévesque, de St-Gabriel et Hilaire Demeules d'Albertville, tous deux ecclésiastiques ainsi que MM. Oscar Vien et Alphonse Tremblay de Causapscal en visite chez leur confrère M. Rosario Lévesque dernièrement.

—MM. Paul et Cyr et Jos. Lepage et Omer Richard sont revenu d'un voyage à la Baie des Sables.

—M. et Mme Herménégilde Jean, fils et leurs enfants sont revenu d'un voyage à Amqui.

—M. Romeo Lévesque est revenu d'un voyage à Lac-au-Saumon.

ST-ANDRE DE KAMOURASKA

—M. Roger Sirois, des Pères Eudistes chez son père M. Odilon Sirois.

—Mme A. Beaulieu et sa fillette Jeannette de Detroit en promenade chez ses parents M. et Mme Pro Boucher.

—Mme O. Lemieux, de Lévis et ses enfants passe une quinzaine chez son père M. H. Morin.

—Sont dans leurs villas pour la vacance les familles de M. L. J. Roberge, de Lévis, M. A. Darisse, Léo Fillon, d'Arvida.

—Etaient en visite chez M. Oct. Lemieux, M. et Mme J.-E. Ouellet.

—Mme S. Brassard, de Québec, chez Mme Alfred Dubé.

—M. et Mme Albert Tremblay leur jeune fils Roland, de St-Léonard, Mlles Imelda et Jeannine Tremblay, de Kamouraska.

SAINT-JEAN-BAPTISTE ROUVILLE

—Sont venus en visite chez le Dr et Mme J.-O. Bellemare, M. et Mme Ferdinand Lesage et leur famille de Beloeil; M. Alexandre Dessaulniers, des Trois-Rivières.

SAINT-TELESPHORE

—M. et Mme Napoléon Hémond, de Montréal.

—M. Alfred Hémond ainsi que Mlle Marie Zora Hémond, de Saint-Vincent de Paul.

—Mme Lavoie, de Lewiston, Maine, ont visité les familles Alfred Charlebois et Albert Poirier.

—M. et Mme Joseph Labour ont visité leurs amis, ici.

GRANDES BERGERONNES

M. l'agronome Potvin est allé au Sacré-Cœur.

—M. Télesphore Ratté des Escoumains, à Bergeronnes.

—MM. Honoré Hervieux du Sacré-Cœur a passé quelques jours ici.

—Mlle Jeannette Lepointe, étudiante garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Québec est parmi ses parents.

—Mlle Lilianne Chassé, étudiante garde-malade à Chicoutimi, est parmi ses parents.

—M. et Mme Philippe Bouchard, et leurs fillettes de S.-Félix d'Otis, sont venus résider parmi nous.

LAC BELLEMARE

M. et Mme Rotorius Déziel et leurs enfants de même que M. et Mme Brownie Déziel, de S.-Marc du Shawinigan, en visite chez Mme veuve Thomas Déziel.

—Mlle Imelda Hervieux, garde-malade de Montréal, en promenade pour une quinzaine chez M. et Mme M. Philias Héroux.

—M. et Mme Adam Blais, en visite à Sterlore, chez des parents.

—M. et Mme Ephrem Poudrier, de S.-Gérard, de passage chez M. Adélard Héroux.

SWEETSBURG

Mlle Aline Roy, à Montréal.

—Mlle Juliette Déguire, de Québec dans sa famille.

—M. Cordeau, de Ste-Madeleine, chez son fils, M. l'abbé Victor Cordeau.

—Mlle Mélina Loiselle, de Dunham, chez Mme E. Bolduc.

—Le Rév. Père Bernard Rainville, chez M. E. Bolduc, avant son départ pour sa nouvelle mission à Grouard.

S.-AUBERT DE L'ISLET

M. et Mme Elie Soucy, de Nashua, N.H. était en visite chez M. A. Picard, dernièrement.

—Mme Omer Dubé, de l'Ouest Canadien, passe quelque temps chez son père, M. Victor Gendron.

—M. l'abbé Aubert Chouinard, de Québec est chez son père, M. Joseph Chouinard.

—La révérende sœur Ste-Cécile, était de passage chez sa sœur, Mme Joseph Ouellet, dernièrement.

—Mlle Jeanne Pelletier, de S.-Romuald, est l'invitée de son frère, M. Gildas Pelletier.

S.-AGAPIT

—M. et Mme Benjamin Paquet, M. Louis enfants, MM. Paul-Emile, Rolland et Mlles Yvette et Claire Bourgault, sont allés en visite chez des parents à Laconia, N.H. Ils font le trajet en auto.

—M. et Mme Benjamin Paquet, M. Louis Caquette, de S.-Nicolas, chez Mme Joseph Gosselin.

—M. Paul-Emile Demers et son amie, Mlle Jeanne Dubé, de Québec, chez M. J. N. Demers.

—Mlles Cécile Carrière et Bertha Méthot, de Québec, sont actuellement en vacances dans leurs familles.

—M. le curé A. Castonguay, M. Alfred Paquet, Mlles Rose-Anna Paquet, Pauline Bergeron et Marie-Anne Têtu ont visité le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Ces dernières ont aussi rendu visite à la famille de M. Omer Têtu, de Sainte-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Adélard Têtu, de Montréal, chez M. Thomas Boucher; en compagnie de Mme Boucher ils sont allés visiter leur sœur, Mme Louis Marois, de S.-Etienne.

—M. et Mme Joseph Boucher, leur bébé, Guy, de Montréal, ont passé quelques semaines chez M. Thomas Boucher.

—Mlle Yvonne Olivier, de Sherbrooke, a rendu visite à son père et à sa mère, M. et Mme Joseph Olivier.

—Le Rév. Frère Armand, des Frères des Ecoles Chrétiennes, chez ses parents, M. et Mme Télesphore Barron.

—Mme Benjamin Demers chez M. Alfred Bergeron.

MASKINONGE

Mlle Simone Vanasse est retournée à S.-Maurice après quelques jours chez sa sœur, Mme Aimé Dugas.

—Mlles I. et G. Lessard, de Montréal, passent quelque temps dans notre localité.

—M. et Mme Antoine Préchette étaient à Montréal ces jours derniers.

—M. et Mme L. J. Caron, de Montréal, et leurs enfants, ont passé quelques jours ici, les invités du Dr et Mme L. T. Caron.

—Mme A. Boucher, de Montréal, étaient ces jours derniers chez sa mère, Mme Louis Bélair.

—Mlles Michaud, de Loville, étaient dernièrement les invités de leur sœur, Mme Dora Boucher.

—Mlle Aurore Dionne, de Québec, passe quelques semaines chez sa sœur, Mme P. Lemire.

—Mlle Rachel Gallipeault passe quelques jours chez sa tante, Mme Hebée Gallipeault.

—Mlles Lafrenière, de Montréal, passent une semaine chez leurs grands-parents, M. et Mme François Lafrenière.

—M. Charles Caron, de Trois-Rivières, accompagné de ses deux jeunes filles, de passage chez le Dr L. T. Caron.

—Mme T. Lefebvre, de Montréal, en promenade chez ses sœurs, Mmes Donat Guinard et M. Guinard.

—M. et Mme Hubert Ruest, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme veuve Louis Landry.

—L'hon. juge Aimé Marchand, de la Cour supérieure, et Mme Marchand, de Trois-Rivières, étaient, ces jours derniers les invités de Mme J. J. M. Marchand et de M. et Mme Bélanger.

—M. Avellin Dalcourt, E.E.M., de passage dans sa famille.

—Mme Alfred S.-Onge de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Edmond Loranger, de S.-Tite, de passage chez M. Fabien L'Heureux, dernièrement.

MILAN

—M. et Mme Odias Bolduc, et leurs enfants, de Springfield, Mass., ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Adélard Roberge.

—M. et Mme Joseph Poulin et Mlle Célanire Grenier, de Augusta, Me., ont visité les familles C. Poulin et Frs. Proulx.

—Mlle Lucienne Poulin était l'invitée de Mlles Breault à Val Racine.

—Mlle Christine MacLeod, G.M.G., de Bury, a visité de nombreux amis à Milan, au cours de cla semaine.

—Mmes Pierre Grenier et Wilfrid Cantin, de passage à Lac Mégantic, ces jours derniers.

LA MACAZA

Sont à la "Villa des Pins" pour une quinzaine M. et Mme Richard et leur fils, André; M. et Mme Contant; M. L. Champagne; Mlle A. Jolicoeur; M. et Mme J. D. Dufresne. Au Camp Trudeau: Mme Sauriol; Mlles Marie-Reine et Cécile Sauriol; M. Lucien Sauriol; M. et Mme Lorenzo Sauriol; Mlles Richer, Vogin et Sauvé; M. et Mme Lacasse et le bébé Gilles; M. Jean Gauthier; M. et Mme Maurice Goudreault, ainsi que Pierre, Jacques et Michelle Goudreault.

WICKHAM OUEST

M. et Mme A. Paul et leur fils, Pierre, de Montréal, chez M. Pierre Paul.

—M. et Mme Omer Leclerc et leur fils, Donald, de Montréal, de passage ici.

—Mme H. Timmons se rendait à Trois-Rivières dernièrement.

—M. Arthur Lemoyne est retourné à Montréal.

—Mlles Noella et Cora Lepage, de Drummondville, chez Mme A. Timmons.

—Chez Mme L. P. Boire dernièrement: M. l'abbé J. N. Boire, curé de Manchester, N.H. M. et Mme A. Poliquin, de Montréal; M. et Mme John Charland, de S.-François-Xavier de Brompton.

—Le Dr Edgar Galarneau, de Montréal, chez sa mère.

—M. Edgar Adam, de Montréal chez son père.

—MM. Gérard et Jules Boire, Mlle Rachel Boire, M. Maurice Lemoyne et Mlle Gertrude Martin, à S.-Hyacinthe.

—M. Edgar Lemoyne, de Montréal, chez son père.

—M. Lucien Girard, de Montréal, chez Mmes P. Boire et D. Paul.

BUCKLAND

M. et Mme Ovila Corriveau, M. et Mme Edouard Labbé, M. et Mme Armand Laperle étaient en visite chez le maire et Mme Jean Ruel et chez M. et Mme Arthur Ruel.

—M. et Mme Philippe Métivier, de Williamantic, en promenade chez leurs parents, la semaine dernière.

—M. et Mme Joseph Morin et leurs fils, Raymond et Emilien, et Mme et Mme Robert Morin et leur bébé, Lucien, des Etats-Unis, ont visité MM. et Mmes Théophile Morin, Edouard Morin, Arthur Fontaine, Joseph Corriveau, Joseph Bolduc, Joseph Bélanger et plusieurs amis.

—M. Joseph Verreault, de S.-Magloire, a visité sa mère, dernièrement.

—M. et Mme Pierre Corriveau sont allés à Funeral assister au service de Mme Arthur Lavallée, sœurs de Mme Corriveau.

—M. et Mme Alphonse Mathieu, de Québec, et leur fille, Dolorès, ainsi que M. Alphonse Lemieux, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Georges Lemieux.

—M. l'abbé Joseph Mathieu en vacances ici.

ST-DAVID, YAMACHICHE

—Rév. Fabien-Aimé Joyal, du diocèse de Laurien, chez sa tante Charles Cyr.

—Emile Joyal, de S.-Bonaventure et Louis Janelle, de S.-Guillaume, chez leur tante charles Cyr.

—Henri Cotnoir, de Montréal, chez ses neveux Lindor et Conrad Joyal.

—Mme France Fleury avec sa fille, Jeanne d'Arc et ses fils Raymond, Vincent et Jean-Denis, passent leurs vacances, dans leur maison, au village de S.-David.

—Mlle Elzire Beauchemin est revenue d'un voyage au Témiskamingue, chez sa sœur, veuve d'Edouard Joyal.

—Mme Charles Joyal, de Montréal, passe les vacances chez Mme Varin, avec sa fille Antoinette.

—Dorilla et Alfred Laramé, des Etats-Unis, ont passé quelques jours à S.-David, à l'occasion des noces d'or de leur frère Joseph, de S.-Gérard Magella.

—Mme A. Nadeau, de Clairmont, N.H., passe la vacance chez ses frères, Albert et Joseph Danis.

—M. le notaire A. Jasmin et l'avocat E. Desjarlais de Montréal, ont fait visite à leurs parents de S.-David.

—Le Dr Joyal et Jacob Paré ont fait visite à M. Fabien Vanasse, à Abénakis Spring, de S.-François du Lac.

—Le Rév. J. A. Phaneuf de S.-Cécile de Wilton, est passé chez le Dr Joyal, à S.-David, et ce dernier avec sa femme sont allés le visiter à S.-Cécile, puis ont fait une promenade dans les Cantons de l'Est, jusqu'à Sutton.

—M. Robert Phaneuf, de Fiskeville, R.I., passe une vacance chez son oncle, Félix Salois, à S.-David.

L'ISLET STATION

—Mme Amédée Gamache et sa famille, des Etats-Unis, ont visité Mme Chrysologue Thibault et M. et Mme Ouesime Gamache.

—Mme Edmond Bélanger, de Québec, chez Mme Amédée Bélanger.

—M. Lactare Morin, de Québec, chez MM. Alphonse et Joseph Morin.

—MM. les abbés Henri Tremblay, de Sainte-Marguerite, de Dorch.; Maurice Roy, du Séminaire de Québec, le R. P. A. Gilbert, O. M. I.; M. et Mme J. Painchaud, Mlles Y. et Jeanne Painchaud et Mlle A. Gamachhe, de Brunswick; Mlles Marguerite Fortin et Marguerite Stephens, de Québec, les invités des M. et Mme Joseph Poitras.

—Mme Nap. Pelletier et sa famille, de Danielson, E.-U., les invités de MM. Victor et Léonce Moreau.

—Mlle Clothilde et Thérèse Poitras sont allées à Québec, dernièrement.

—Mlle Ludivine Poitras, en voyage au Bic et à Rimouski.

—Mlle Maire-Berthe Poitras a passé une huitaine à S.-Paul de Montmagny.

—M. et Mme Onésiphore Carbonneau, de Brunswick, Me., les hôtes de Mme Amédée Bélanger et M. et Mme Dominique Lord.

—Mlle Antoinette Thibault, en voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Antoinette Thibault est revenue d'un court voyage à Québec et à Montmagny.

—M. Florian Fortin et Mlle Yvette Legaré, de Québec, les invités de M. et Mme César Fortin.

—M. et Mme Ludger Tondreau et Mlle J. Leclerc, de Montréal, chez M. et Mme Léonce Moreau et autres parents.

—Mlles Blanche Bélanger et Louisette Gagné, de North Attleboro, Mass., ont passé quelques jours dans leurs familles.

—M. et Mme J. Métivier, des Etats-Unis, chez M. et Mme Napoléon Gendron.

—MM. et Mmes H. Jutras et Fernand Caouette, des Etats-Unis, en visite ici.

—M. et Mme Jos.-Edmond Bélanger, des Etats-Unis, les hôtes de M. Alphonse Bélanger.

—Mme Anne-Marie Tardif, de Cahane, chez son frère, Antonio.

—MM. Roger Caron et Richard Laberge ont visité leur ami, M. Gaston Beaulieu, à Lévis.

—Mlle Gertrude Gagnon, en voyage à Brunswick, Portland et Lewiston, Me. pour une quinzaine.

—Mlle Monique Milice, de Québec, chez M. et Mme Léon Laberge.

—M. et Mme Camil Bernier et leur fils, Mme P. Charron, et Mlle Gratia Thibault, de Brunswick, Me, les invités de M. et Mme Auguste Thibault et autres parents.

—Mme Jos. Marois, de Cap S.-Ignace, l'invitée de M. et Mme Henri Laberge.

—M. et Mme Romée Pageau, de Québec, chez M. Léonce Lamarre.

—Mlle Berthe-Irène Beaulieu, de Québec, chez son père, M. Jos. Beaulieu.

—M. et Mme Jos. Beaulieu et Mme Léonce Lamarre sont allés à Lévis, dernièrement.

—M. Rosaire Caron, en voyage à Beloeil.

—Le R. P. Laurent, Rédemptoriste de Montréal, était dernièrement chez son père, M. Joseph Morin, et autres parents.

—Mlle A. Leclerc, d'Ottawa, en vacances chez son père, M. Nilus Leclerc.

S.-BRUNO, LAC S.-JEAN

—M. et Mme Sylvio Jauvin, M. Antonio Turcotte, de Montréal, MM. et Mmes R. Desbiens et Jos. Boivin, et Mlle Noella Fortin, de S.-Joseph d'Alma, les hôtes de M. et Mme Ludger Jauvin.

—M. et Mme Diamide Lapointe et leur famille, de Labarre, sont de retour de Normandin et de Roberval.

CLORIDORME

—M. le curé est de retour d'un voyage à Québec.

—Mme J.-M. Morris, de Cap d'Espoir, est venue rencontrer sa fille, Bérénice.

—M. Wilfrid Levesque, de Sainte-Anne des Monts, l'hôte de M. Louis Huot.

MARIEVILLE

—M. J.-N. Archambault et ses deux fils, Paul-Emile et Jacques, de Montréal, en visite chez Mme Joseph Houle.

—M. Gilbert Ostiguy est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme P. Thibault, de S.-Jean, chez Mme J.-N. Ledoux.

—Mme J.-N. et Mlle Isabelle Ledoux, à S.-Hyacinthe.

—M. l'abbé Pepin, curé de Sainte-Sabine, était au presbytère, ces jours derniers.

—Mlle Fleur-Ange Boisclon, est de retour d'un voyage à Montréal.

S.-EMILE DE SUFFOLK

—La famille Alphonse Bisson, de Montréal, passe l'été ici.

—Mlles Marguerite Bisson et Solange Désormeaux, de Montréal, en vacances chez leurs parents.

—M. Antoine Thomas est parti pour Drift Wood.

—La famille Assel, de Montréal, passe l'été parmi nous.

—La famille Zotique Dinel, au Témiscamingue.

—M. et Mme Beauchamp, de Montréal, et Mme Ovila Larose, chez M. Polydore Larose.

—Mlle Dorothée Duchesneau, d'Ottawa, chez sa grand'mère, Mme Damase Duchesneau.

THURSO

Mlles Pareide Maillé, de Buckingham, et E. Nadon ont passé une semaine au Lac Simon.

—Mlle Yvonne Gagnon, de Buckingham, en vacances ici.

—Mme J. Robillard, a passé une quinzaine à Montréal.

—M. Johnny Gagnon, de Murray Bay, et son fils, le Dr Cyprien Gagnon, de Montréal, de passage ici.

—Mme Alice Desrosiers et ses enfants, d'Ottawa, chez Mlle Blanche Robillard.

—Mlle Marie-Louise Beauchamp, a passé un mois à Dorval, Valleyfield et Montréal.

—Mlle Marie-Anne Frappier a passé une quinzaine à Grenville.

—Mme Napoléon Prud'homme, à Buckingham.

—Mme J.-M.-O. Gagnon et sa famille, de Montréal, passent l'été au Lac Coeur.

—Mlles Antoinette et Georgette Frappier, d'Ottawa, chez leurs parents.

—M. et Mme George Black, de Toronto, en visite ici.

—M. et Mme Joseph Sedue et leur fils, Sylvio, nous ont quittés pour Témiscamingue-Nord.

—M. et Mmes Léo et Oscar Frappier, à Chelmsford.

—M. et Mme Paul Boisvert, à Sainte-Croix de Lotbinière.

—M. et Mme Arthur Sicotte et Mlles Mildred et Anita, ont visité les Cantons de l'Est.

—Mlle Yvonnette Delâseleux, a passé quelque temps à Montréal.

—M. et Mme Alex. Johnson et leur fillette, Isabelle, d'Ottawa, chez M. Thomas Larche.

—M. Wilfrid Chatelain, à Ottawa.

—Mme J. Sullivan, de Noranda, chez M. Emard.

—Mlle Gilberte Quevillon, en visite à Québec, chez sa sœur, Mme L.-R. Poulin.

—M. Paul Beauchemp, de Montréal, de passage ici.

PORT ALFRED

M. Hubert Girard, en voyage à Québec, Trois-Rivières et Shawinigan.

LES CEDRES

Mlle Rollande Castonguay, et M. Gérard Guilmette, chez Mlles G. et T. Séguin.

SOREL

Mme (Dr) Beaupré, de Québec, a passé une semaine chez ses sœurs, Mmes J.-B.-A. Fauchereau et L.-S. Robitaille.

—M. et Mme Frank Bittner, de Jonquière, et leur famille, ont passé une semaine, chez Mme J.-P. Héroux.

—Mme Henri Emery a passé quelques jours à Saint-Hilaire, où elle a visité des parents et des amis.

—M. Arthur Guilbault, de Montréal, et sa famille, en visite chez son frère, Adrien.

—Mlles Jacqueline Giroux et M. Filiatreault, de Montréal, en visite ici.

—Mlles Albina Petitclerc, Thérèse Cadoret, Marcelle Robitaille et Jeanne Petitclerc, sont revenues du chalet "Robitaille", à Sainte-Anne de Sorel, où elles ont passé une semaine.

LEEDS VILLAGE

Ont visité dernièrement MM. et Mmes Georges, Arthur et G. Vachon; Mlles Léontine et Albertine Vachon, de Détroit, Mich.; M. et Mme Arcade Lemay, de Montréal, et leurs enfants; Mlles Alexina Vachon, de New-York, et Alice Vachon, de Boston.

—MM. et Mmes Lauréat Nadeau et Rémi Noel, de Québec, en visite chez M. Eleusippe Lapointe.

—M.

LA VIE RELIGIEUSE

Grand besoin des Ursulines des Barbades

Ces religieuses demandent de l'aide dans des circonstances difficiles.

DES CONTRIBUTIONS

Les Ursulines des Barbades, aux Antilles, petite communauté de huit membres, demandent aux lecteuurs du journal "La Presse" de vouloir bien leur aider dans des circonstances difficiles. Depuis plusieurs années elles ont tenu une école Supérieure qui s'est toujours suffi à elle-même, mais avec la dépression générale elle ne peut continuer. En outre les Religieuses ont été obligées de faire des dettes considérables pour réparer la maison qui menaçait ruine

Elle n'osent pas faire un nouvel emprunt d'argent et toutefois il y a encore le toit du couvent qui est en mauvais état. La pluie jointe à la grande chaleur fait pourrir les poutres, les chevrons et les lattes. Dans deux endroits l'humidité endommage les murs de la maison.

Ecole élémentaire

Comme il n'y avait pas d'école catholique pour les enfants pauvres les Religieuses ouvrirent une école élementaire en février 1932. Sept petites noires se présentèrent le premier jour et le nombre a augmenté si bien que maintenant cent-cinquante élèves fréquentent l'école. La photographie ci-jointe a été prise tout récemment. Deux religieuses enseignent à l'école St-Patrick et elles sont obligées de pourvoir aux salaires de quatre institutrices. Aucun secours ne peut être obtenu des autorité publiques locales et il va sans dire que les enfants ne paient rien. On a un besoin urgent de livres et de papeterie. Quelques magasins pourraient peut-être envoyer un paquet de cahiers d'exercices, de crayons de plomb, de plumes etc

Cours suivis

Il y a toujours des femmes qui suivent les cours d'instructions pour l'admission dans l'église et outre l'Ecole dominicale pour les enfants, les Religieuses ont des "Classes de Persévérance" fréquentées par environ une centaine de femmes et filles. Pour aider cette branche de l'oeuvre elles sollicitent une quantité de manuels de prières neufs ou vieux en langue anglaise.

Il arrive quelquefois que des femmes pauvres en guénilles et affamées se présentent au couvent. Quand on les questionne elles disent qu'elles sont catholiques mais qu'elles n'avaient pas pratiqué leur religion depuis longtemps parce qu'elles n'avaient pas de vêtements convenables pour la Messe du dimanche. Comme cette excuse est vraiment fondée les religieuses font tout ce qu'elles peuvent pour leur en procurer. Ainsi l'envoi des vêtements de rebut, sera un moyen direct d'aider à sauver des âmes.

Des contributions en argent ou en objets utiles seront reçues avec la plus grande reconnaissance, si elles sont envoyées à la R. Mère Prieure, Couvent des Ursulines, Coldymore Rock, Barbados, B.W.I. et la communauté, les femmes et les enfants pauvres prieront pour les donateurs.

Réception épiscopale en Océanie

Des festins groupent 12,000 indigènes autour de Mgr Leven à Ndona-Ende.

Ndona-Ende — Petites Iles de la Sonde. — La réception d'un évêque en pays de mission revêt souvent un caractère pittoresque digne d'être relevé. Le nouveau vicaire apostolique des Petites Iles de la Sonde, Son Exc. Mgr Leven, de la Société du Verbe Divin, sacré évêque en Hollande en novembre 1933, débarquait à Ende le 21 avril 1934. Ses diocésains l'attendaient impatiemment et lui avaient préparé une réception triomphale.

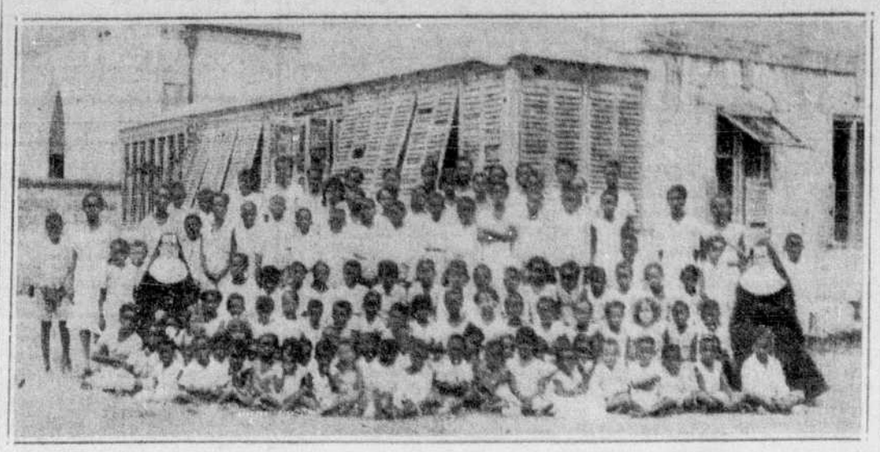
Le côté le moins curieux de la réception ne fut pas celui de la cuisine, si l'on peut dire: le premier jour de la fête — qui dura trois jours — il fallait faire manger 5,000 indigènes et le lendemain, 7,000 ! Un radjah catholique, Pius Rassi Wangge, se chargea de recevoir tout le monde et fit construire à cet effet tentes et cabanes. Il fournit le riz, plus de mille kilogrammes! il fournit aussi trois boeufs, tandis que les chefs de district et les villages devaient pourvoir au reste du ravitaillement: 8 boeufs, 12 cochons, 20 chèvres.

La fête devait se prolonger toute la nuit, ainsi le veut la coutume du pays. Et l'évêque, après les cérémonies à l'église, assista jusqu'à l'aube aux fameux "gavi", les danses indigènes: au milieu des danseurs figurait un immense baquet plein de vin, où chacun venait puiser entre deux danses:. A noter que personne dans toute cette foule ne s'ennivra. Réjouissances primitives, peut-être, mais réjouissances empreintes toujours de dignité, la joie des fils à recevoir leur père, après son absence. Inutile de dire que la brillante réception de l'évêque a vivement impressionné les païens de la région, et s'il fallait expliquer l'enthousiasme des indigènes à voir revenir au milieu d'eux leur evêque, il suffirait de rappeler que c'est aux îles de la Sonde que le mouvement des conversions est le plus fort pour toute l'Océanie: le vicariat de Mgr Leven, l'an dernier, en enregistrait à lui seul plus de 10,000, les deux tiers des conversions de toute l'Océanie. — Fides.

Asile d'incurables

TIENTSIN (Chine). — Les Lazaristes de Tientsin ont ouvert, grâce aux libéralités d'un catéchiste chinois, dans le quartier de Nan Leou T'Sounn, près de l'ancienne concession allemande, un asile d'incurables. (Fides)

DES ECOLIERS QUI N'ONT PAS DE LIVRES



Ces cent-cinquante petits écoliers de la mission des Ursulines aux Barbades dans les Antilles sont des écoliers studieux mais ils manquent de livres et de cahiers. Aussi seraient-ils reconnaissants aux bienfaiteurs qui leur permettraient de poursuivre leurs études à l'école catholique.

Païen conquis à la foi par l'honnêteté

FENYANG (Chansi, Chine). — Son Exc. Mgr Liou, vicaire apostolique de Fenyang, au Chansi, rentrant d'une tournée pastorale dans la sous-préfecture de Fsongyang raconte les origines chrétiennes de cette région montagneuse de son territoire. "Un prêtre chinois, que je me souviens d'avoir vu dans mon enfance, le P. Jang, du vicariat apostolique de Luanfu, s'en vint il y a quelque soixante ans dans la région pour y prêcher le christianisme. Un soir il entre dans une auberge, le mauvais temps l'oblige à rester plusieurs jours, puis il règle sa note et reprend sa route. Mais après deux heures de marche, le prêtre s'aperçoit que par erreur il n'a pas donné à l'hôtelier tout ce qu'il lui devait et rebrousse chemin pour payer la différence. L'hôtelier n'avait jamais de sa vie rencontré un voyageur d'une aussi scrupuleuse honnêteté ! Il s'informa de la profession du P. Jang, et quand il sut que celui-ci prêchait une religion nouvelle il le pria de rester chez lui quelques jours encore pour lui en parler un peu. L'hôtelier s'intéressa vivement aux conversations de son client et devint peu après le premier chrétien du pays". Son exemple fut suivi par d'autres, et la sous-préfecture compte aujourd'hui 400 chrétiens. (Fides).

Histoire des missions catholiques en Chine

Rome. — A l'occasion du dix-neuvième centenaire de la Rédemption, le R. P. Pascal D'Elia, s.j., missionnaire en Chine pendant dix-sept ans, actuellement professeur à la Faculté de missiologie de l'Université Grégorienne à Rome, a publié en chinois et en anglais une histoire des missions catholiques en Chine, des origines à nos jours.

L'ouvrage est paru à la "Commercial Press", de Shanghai, la plus grande maison d'éditions chinoise. Le fait qu'une maison d'éditions non-confessionnelle publie une oeuvre franchement catholique dit assez le chemin parcouru ces dernières années par l'église catholique en Chine.

L'édition chinoise parait dans deux grandes collections d'ouvrages chinois, la "Bibliothèque complète" et la "Petite Encyclopédie". Les jésuites du vicariat apostolique d'Anking ont publié à Shanghai, une édition espagnole du livre du P. D'Elia. — Fides.

Exposition à Tokio

TOKIO (Japon). — La troisième exposition des Artistes Catholiques s'est tenue du 12 au 20 mai 1934, dans un grand magasin de laques, dans le quartier central de Nihonbashi à Tokio. Elle reçut une affluence considérable de visiteurs.

Son Exc. Mgr Marella, délégué apostolique au Japon, se rendit acquéreur d'une toile représentant l'église d'Oura, à Nagasaki, où les missionnaires découvrirent les descendants des anciens chrétiens. L'exposition comprenait plusieurs bons tableaux, entre autres: "L'enfant aimé", un enfant reposant sur un lit de fleurs; "Soixante-dix ans de mission", le regretté P. Villion en méditation devant un paysage japonais, et les portraits du P. Mayrand et du P. Candau, des Missions Etrangères de Paris; le premier est un vieux missionnaire de Tokio, l'autre est supérieur du grand séminaire. (Fides)

Le roi du Cambodge

PNOM - PENH (Indochine). — Sa Majesté Monivong, roi du Cambodge, avait délégué pour le représenter à la fête sainte Jeanne d'Arc, le 13 mai, plusieurs de ses ministres qui prirent place dans la cathédrale aux premiers rangs de la foule, avec les autorités constituées, à la messe pontificale que chanta l'évêque de Pnom-Penh, Son Exc. Mgr Hergott. (Fides)

Médecin aux missions

Ukerewe (Mwanza, Tanganyika). — Un médecin allemand, le Dr Selbiger, est arrivé avec sa femme et son fils à Ukerewe, au vicariat apostolique de Mwanza (Tanganyika). Il doit se consacrer au service médical de la mission, comblant ainsi le désir du vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Comen, des Pères Blancs. Le Dr Selbiger aura sa résidence à Isumve, où bientôt s'ouvrira un hôpital et une maternité. (Fides)

La sociologie au Japon

TOKIO (Japon). — Le R.P. Kraus, S.J., professeur d'économie politique à l'Université catholique de Tokio, a donné une conférence intitulée "Universalisme et solidarité" au congrès de sociologie de Sendai le 5 mai. En le remerciant, le représentant du gouvernement mit en relief la portée historique et culturelle de l'ambassade envoyée il y a trois siècles au pape par le daimio de Sendai. — (Fides).

Don au Musée de Latran

Rome. — Un jésuite irlandais d'Aberdeen, Hong-Kong, le R. P. Finn, a fait don au Musée Missionnaire du Latran, d'une collection d'environ deux cents objets relatifs au culte des ancêtres en Chine: statuettes de défunts, tablettes de prières, etc. Statues et tablettes ayant été faites par ordre des nécromanciens, la collection comprend aussi des tables et des instruments magiques de ces derniers. Le P. Finn a dressé de sa collection un catalogue détaillé contenant sur chaque objet de précieuses explications. — Fides.

Maison Lacordaire d'Hanoi au Tonkin

HANOI (Tonkin). — Les Missions Etrangères de Paris ouvraient l'an dernier une maison qui répondait aux voeux des familles indigènes et des familles françaises du Tonkin, la Maison Lacordaire, une maison de famille pour les étudiants qui visent à faire leur éducation religieuse et morale, physique et intellectuelle et compléter ainsi l'instruction qu'ils reçoivent dans les établissements de la ville.

La Maison Lacordaire, dirigée par les Dominicains, est située dans la banlieue de Hanoi, près du champ de courses. Confortable, elle pourrait contenir une centaine de pensionnaires et une cinquantaine de demi-pensionnaires. Elle compte pour sa première année d'existence 75 élèves, que des autocars conduisent chaque jour aux cours du Lycée Sarraut. Le chiffre, qui sera naturellement surpassé à la rentrée prochaine, marque un beau succès pour les Dominicains. L'administration de la Maison Lacordaire, comprenant que le montant de la pension, pourtant réduite, — $40 par mois, — dépasse encore les moyens de beaucoup de familles annamites, a créé pour la rentrée d'octobre dix demi-bourses pour les enfants de ces familles les plus méritants, préalablement admis comme externes au Lycée Sarraut.— (Fides).

Les missions mongoles

Tatungfu, (Mongolie, Chine). — Les dix jeunes missionnaires belges de Scheut qui achèvent leur année d'étude du chinois à Pékin ont reçu leur affectation aux diverses missions de la Mongolie; un autre jeune prêtre les a rejoints; et comme à la fin de juin le grand séminaire de Tatungfu a donné six prêtres chinois, la Mongolie va donc avoir cette année dix-sept nouveaux missionnaires. — (Fides).

Libération difficile

Shanghai, (Chine). — Le P. Anselmo, lazariste du vicariat de Kianfu, au Kiangsi, enlevé le soir de Noël 1933 par les communistes vit encore et des pourparlers aboutiraient prochainement, à sa libération.

Les deux prêtres chinois de la préfecture apostolique de Puchi, au Houpé, tombés aux mains des communistes le 1er mars 1934, le P. Joseph Liou et le P. Luc Wan, ont pu donner de leurs nouvelles: les rouges les traitent bien, mais exigent une très grosse rançon pour leur rendre la liberté. — Fides

Mariages d'enfants

Trichinopoly, (Inde). — Une loi, dite "Sarda Act", empêche aux Indes les mariages d'enfants, mais elle ne se révèle pas d'une grande efficacité. Un exemple récent: une indienne, à Trichinopoly, marie sa fille, trois ans, à son neveu, dix ans; on la dénonce aux tribunaux, qui condamnent les époux à chacun dix roupies (soixante francs) d'amende. Mais une fois l'amende payée, par les beaux-parents sans doute, le jeune couple reste légitimement uni pour toute la vie ! — (Fides).

Flatteuse appréciation

ITCHANG (Houpé, Chine). — Le mandarin de Li-Tchwan, au vicariat apostolique d'Itchang au Houpé (Chine), reconnaissant la haute valeur de l'enseignement des religieuses indigènes, leur demanda de vouloir bien donner des cours aux jeunes filles de l'école officielle. Comme les religieuses ne pouvaient accéder à sa demande, il leur a proposé d'envoyer à leur école toutes les élèves de l'école officielle. (Fides).

Jubilé d'une école

MARIANNHILL (Sud Africain). — L'école normale de Mariannhill, la Saint Francis School, a fêté le 15 mai 1934 le cinquantième anniversaire de sa fondation. C'est un des premiers élèves de l'école, le R. P. Mnanga, qui prononça l'allocution de circonstance à la messe pontificale chantée par le vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Fleischer. (Fides).

Belle victoire du catholicisme

(Spécial à la PRESSE)

MADRAS, 4. — Le gouvernement de Madras annonçait, il y a quelque temps, la fondation prochaine de cliniques malthusiennes. Les catholiques s'émurent. On se rendit chez Mgr l'archevêque pour aviser à la défense. Les journaux aussitôt entrèrent en campagne. Le P. Basenach, s. j., intervint, domina bientôt la situation et fut vite reconnu comme le champion incontesté de la vérité. Bon nombre de protestants et même de païens le félicitèrent avec beaucoup de sincérité.

Cette discussion marque un beau triomphe catholique, d'autant que l'Eglise parait officiellement pour la première fois devant le grand public du sud de l'Inde.

Sur l'invitation d'une dame protestante, et à ses frais, les articles et les discours du P. Basenach, s. j., ont été réunis en brochure et lancés de nouveau dans le public afin de mieux répandre la saine doctrine. "C'est un beau titre de gloire pour l'Eglise catholique, disait-elle, de s'être levée pour la défense de la morale".

Aujourd'hui l'affaire semble finie; le gouvernement a retiré sa proposition.

Grande fête présidée par Mgr E. Michaud

KATENDE (Ouganda). — Le collège Sainte-Marie de Kisubi, dans l'Ouganda, fêtait, le 3 juin 1934, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Le vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Edouard Michaud, des Pères Blancs, ancien supérieur du collège, présida la cérémonie, et le P. Dupupet, ancien supérieur lui aussi, aujourd'hui supérieur du grand séminaire de Katigondo, prononça, à la grand'messe, une allocution. La cérémonie se trouvant à coincider avec la Fête-Dieu, cinq cents anciens élèves, accourus de toutes les coins de l'Ouganda, prirent part à la procession du Saint-Sacrement.

Le collège Sainte-Marie, fondé en 1909 par le R. P. Roux, actuellement supérieur de la mission de Katendé, resta sous la direction des Pères Blancs jusqu'à 1926. Il est depuis cette date dirigé par les Frères de Ploermel. Il a vu passer sur ses bancs 36 chefs indigènes, et nombre de ses anciens élèves occupent des places de premier plan dans les services publics du protectorat; 105 d'entre eux, avec Mgr Michaud,—canadien, — et 5 professeurs, ont servi pendant la guerre dans l'armée anglaise. — (Fides).

Prémices du Cameroun

Douala, (Cameroun). — Son Exc. Mgr Le Mailloux, de la Congrégation du Saint-Esprit, vicaire apostolique de Douala, vient de conférer la tonsure et les premiers ordres mineurs à quatre de ses grands séminaristes. Ces jeunes gens seront dans deux ans les premiers prêtres indigènes du Cameroun.

Sacrifices sanglants

AGRA (Inde). — Les habitants d'Ellore, dans la présidence de Madras, ont assisté, le dernier dimanche de mai 1934, à un spectacle d'un autre âge, le sacrifice de 6,000 têtes de bétail à la déesse Poleramma.

Il s'agissait d'apaiser le courroux de cette divinité et mettre fin à une épidémie de petite vérole. Les protestations indigènes que souleva le projet d'un pareil sacrifice restèrent sans effet, et n'empêchèrent pas les organisateurs de transformer la ville en une sanglante boucherie. (Fides)

La 2e carmélite japonaise

Tokio (Japon). — A moins d'un mois de distance le Carmel de Tokio, fondé l'an dernier par le monastère de Cholet, a vu la prise d'habit de ses deux premières religieuses japonaises. Le 18 avril 1934 c'était la fille du comte Ogomachi, la vieille famille des Fuziwara, une des plus anciennes de la cour impériale, et le 5 mai la fille du docteur Tashiro, ancien professeur de médecine à l'université de Tokio. Mlle Tashiro, qui fit ses études chez les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, enseigna quelque temps chez les Dames de Saint-Maur avant d'entrer au Carmel.—(Fides)

La vie écrite

L'homme s'établit et ouvre des comptoirs mais c'est Dieu qui fait les âmes

Un Canadien

par ERNEST BILODEAU

(Collaboration spéciale à la "Presse").

(suite et fin)

La vie des affaires est surtout une lutte entre concurrents, et ceux-ci ne manquaient pas au jeune audacieux qui s'était établi à côté des Pâquet, des Brunet et Laurent, des Quatre-Saisons, du Syndicat de Québec, de plusieurs autres. Pour éviter tant de dangers, le débutant doit posséder les qualités de caractère les plus remarquables. Prudence dans les achats, courtoise activité auprès de la clientèle, surveillance et formation des employés, tact et fermeté dans l'octroi du crédit, bref des qualités de chef, d'homme du monde et d'homme d'affaires. Il y faut avant tout du courage, et du coup d'oeil.

"Attirer une clientèle, la satisfaire et la garder, dira-t-il plus tard, quels problèmes ! Et quelle secrète angoisse si vous la sentez vous échapper, attirée ailleurs par on ne sait quelle raison, quel caprice !"

Il connut cette angoisse et la but jusqu'à la lie. Puis lorsqu'il vit que la bataille était perdue, il la trancha du coup. Décision énergique qui fut extrêmement sensible à sa fierté comme on put le deviner dans la suite de sa vie. Il perdait toutes les économies de sa jeunesse laborieuse, le prestige de ses succès passés se trouvait diminué, il aurait peut-être à quitter la ville où il s'était déjà taillé un rang si flatteur.

"Je ne sais comment j'ai pu résister, écrira-t-il l'année suivante à sa sœur Jessie, maintenant mariée; seules la douceur et les prévenances de ma femme m'ont retenu sur la voie du découragement; sois toujours douce et attentive envers ton mari, c'est le plus grand trésor de la vie à deux".

Déjà à ce moment, il avait quitté le vieux Québec où l'entouraient tant d'amis distingués, pour accepter la direction d'une succursale à St-Raymond, au long du nouveau chemin de fer qui se dirigeait depuis deux ou trois ans vers le nord et... le lac St-Jean. Trois étapes franchies déjà, depuis la maison paternelle: Deschambault, Québec, St-Raymond. Ce dernier village était situé à environ deux heures de chemin de fer, sur une coquette petite rivière, et c'était déjà un bourg d'allure cossue, entouré de fermes prospères, muni d'une belle et grande église. Comment exprimer l'âme d'un village canadien, semblable, et pourtant différente de celle de ceux qui l'entourent ? Peut-être se résume-t-elle le mieux dans celle du prêtre qui la dirige ? M. le curé Bergeron était presqu'un colosse, souriant et bon, âgé d'environ quarante ans et devant vivre jusqu'à quatre-vingt-cinq, entouré jusqu'à son dernier moment de la vénération de ses ouailles.

Nous-même, par une insigne faveur, il nous a été donné de le revoir peu de jours avant son décès et d'en recevoir les plus paternelles marques de bonté. Après plus de quarante années! Qui dira la somme de bons exemples, de secrètes charités, morales et matérielles, et de grâces d'En-haut que sécrète l'une de ces vies sacerdotales tout imprégnées d'éternité! Notre jeune marchand n'était pas arrivé inconnu du curé de St-Raymond, et il en avait été parternellement accueilli. Un an plus tard, lorsqu'il se sentira appelé plus loin, au terminus même de la voie ferrée, le bon curé écrira à son paroissien, au moment du départ, une lettre si flatteuse, si encourageante, que notre héros en sera réconforté pour la vie, sa vie énergique soutenue, à plusieurs reprises, par la rencontre de prêtres du Seigneur d'une rare et souvent inestimable valeur.

"Ma chère Jessie, écrit-il à sa sœur, je viens de faire le plus beau voyage que tu puisses imaginer. Figure-toi que je me suis rendu jusqu'au grand lac Saint-Jean, dont on parle tant. Et je n'ai eu à payer que mes frais d'hôtel, ayant obtenu une "passe" gratuite, en compagnie de M. Ulric Barthe, le journaliste bien connu. Que c'est un beau pays, que cette vallée du grand lac! Tellement que je n'ai pu résister à l'envie d'aller m'y établir pour gagner ma vie. Je partirai bientôt avec des marchandises, et ma femme et les enfants me rejoindront à l'automne".

Il existe une lettre de sa femme, datée du 7 novembre 1887, dont voici un extrait:

"Je suis heureuse d'avoir une si bonne occasion de te faire parvenir cette lettre. M. Bergeron te dira que j'ai hâte d'être rendue à Roberval, mais il ne juges pas les chemins assez beaux... M. le curé et M. le vicaire Préchette sont venus me voir et je reçois les journaux tous les soirs. J'ai fait une caisse de toute la musique, de l'"Opinion publique", du "Monde Illustré", etc., etc. M. Chs Alain a eu une attaque de paralysie et France Châteauvert va mieux..."

Au bas de la lettre est la première signature de l'héritier présomptif, âgée de six ans, qui depuis mais alors...

Nous voici donc au Lac St-Jean, dont s'occupait depuis dix ans la conscience nationnale. Les journaux du temps mentionnent à chaque instant quelque exploration d'ingénieur, quelque rapport d'explorateur, quelque conférence de chroniqueur. Taché, Barthe ou Arthur Buies. Un grand souffle de colonisation passait sur la race. Foin des Etats-Unis, avec leurs rudes briqueteries, leurs tènements sordides et leurs moulins à coton. "Emparons-nous du sol!" criait Honoré Mercier de la voix virile qui remuait alors les coeurs. On souscrivait au chemin de fer, qui rejoindrait les pionniers partis de Kamouraska et de Charlevoix, déjà établis, accrochés, tirés d'affaires encore que la "maladie du lac" (la misère noire) les ait poignés" longtemps. Bah! on mangeait du poisson, les pommes de terre et des bluets. Ce temps semblait déjà lointain aux colons établis, que des magasins locaux fournissaient maintenant des choses essentielles; pas toujours à bas prix cependant! Il fallait compter avec le coût des transports et avec le désir de faire fortune comme en tous les pays nouveaux. Il y avait Ménard à Roberval, Félix Roy à St-Félicien etc. et l'on s'approvisionnait en gros à Chicoutimi, distance d'une semaine. On y va en trois heures aujourd'hui. A Québec, le "défunt St-Hilaire", comme on dit encore là-bas, était député provincial et remuait les sympathies, lorsque la récolte était courte. On lit dans les journaux de 1880 qu'une nouvelle presse à foin a été inventée au Cap-Rouge par Pierre-Léandre Marcotte... qui sera cinq ans plus tard député du Lac St-Jean, et mourra agent des Sauvages à la Pointe-Bleue, sa femme dévouée, mère de dix enfants, lui survivant jusqu'en 1933. A Roberval, petite capitale sise au bord même du Lac, et de tout temps la plus belle et la plus recherchée, M. le curé Lizotte a obtenu en 1882 la venue des religieuses Ursulines, détachées du couvent de Québec, et qui ont célébré leur cinquantenaire en 1932. Quand à M. l'abbé Lizotte, qui a vécu jusqu'en juin 1934 entouré de la fervente vénération de tout un peuple, on ne saurait en quelques lignes donner une idée de cette forte personnalité, véritable "curé Labelle" du Lac St-Jean, et type accompli du Canadien de la tradition ancienne.

Grand et robuste, visage franc, le coeur ouvert et la main tendue, la voix cordiale au plein sens du mot, sa seule présence était une leçon, une consolation, une ferveur mystique et gaie comme la "joie parfaite" des légendes franciscaines. Son départ pour un autre diocèse, en 1900, fut une calamité publique pour les vingt paroisses tout entières. Il ne revint qu'après vingt ans, mais dans l'intervalle les visites qu'il faisait chaque année, son apparition à l'église le dimanche, ou dans quelque famille amie lorsqu'il apparaissait à la porte, souriant, sans mot dire, le coeur dans les yeux, c'était comme le divin Maître lui-même apparaissant aux disciples d'Emmaüs. N'avions-nous pas le coeur battant et réchauffé?" D'avoir connu ce prêtre, entouré de tant d'autres d'âme semblable, on était gâté, on ne pouvait plus jamais, dans l'air vicié de nos grandes villes entendre s'attaquer au clergé canadien, à l'"influence des prêtres", sans penser à "M. Lizotte" et sans sentir des larmes de sang vous peser sur le coeur.

Encadré ainsi, un peuple se formait autour de la grande masse d'eau à l'attrait magnétique. Peuple au rude langage, souvent, mais au coeur courageux, et aux types nombreux. Il faut séjourner quelque peu au milieu d'un groupement de ce genre pour en apprécier la variété, la diversité des allures et des caractères, sous l'apparente uniformité de la foi et de l'éducation. Des figures plus accentuées se dégagent peu à peu de l'ensemble, des traits originaux se dessinent, des personnalités plus marquées. Chaque paroisse en contient plusieurs, qui augmentent la joie de vivre, même dans la gêne matérielle, à cause du rayonnement qu'elles dégagent. On pourrait ici citer des noms pour chacune des trente belles paroisses qui enserrent le Lac, assez souvent sans le voir à cause des distances. Mais quelle âme collective savoureuse, d'une âpre saveur canadienne, se dégage d'une entreprise de colonisation de ce genre! Et que le jeune marchand québécois se trouvait bien doué pour la comprendre, pour s'y intéresser et s'y attacher à jamais! Le Lac, tout d'abord, l'avait conquis par sa beauté, sa grandeur encore sauvage, dont le chroniqueur Buies parlait avec enthousiasme. Puis ces braves gens, gais et optimistes, qui parlaient de villes de vingt milles âmes à naître là où l'on ne voyait présentement que sentiers et clairières; ils ne se rompaient guère que sur le chiffre. Il y avait place, en tout cas, pour un négociant de plus et l'avenir sut le prouver. "Je vous félicite, écrira plus tard le Président de la Banque Nationale à Québec, de la belle situation que vous vous êtes créée au Lac St-Jean".

Il existe des témoignages équivalents signés de noms comme Wilfrid Laurier, qui offrit à notre héros la candidature fédérale en 1895, de l'hon. F.-G. Marchand, premier ministre à Québec, de Mercier, de Buies, bref des plus éminentes personnalités. Ces marques d'amitié n'étaient pas plus précieuses à celui qui les recevait que celles des humbles compagnons d'existence qui l'entouraient. L'arrivée de tel ami de la deuxième paroisse du "haut", ou du "bas" du lac, était un événement joyeux qui réchauffait le coeur, et qu'on célébrait par de longues causeries entre deux emplettes. Le thème en était souvent le progrès rapide de la région, la richesse des moissons, l'arrivée de nouveaux immigrants. Il venait aussi d'éminents visiteurs qui s'appelaient par exemple Jules Cambon, Gaston Menier, de Virgile, de la Bigne, de la Boissière, en attendant un Louis Hémon. Et les journaux extérieurs s'ouvraient tout grands à la chronique, au "Courrier de Roberval" que signait chaque semaine l'ancien président de la "Ste-Cécile de Québec". Il rendait de tels services et avec tant de bonne humeur qu'on s'accoutuma vite à le voir au premier rang, et de conseiller du village il fut promptement appelé à la mairie, en 1893. Il y était encore sept ans plus tard lorsque certaines difficultés de voisinage lui firent penser qu'il était temps de demander à la Législature une charte de ville, qui fut promptement obtenue par ses soins assidus. Entre temps, il avait négocié avec des Frères instituteurs et obtenu, conjointement avec M. le curé Lizotte, l'ouverture d'un collège commercial, et fondé avec le même le premier journal régional, le "Lac St-Jean". Et tant d'autres initiatives, auxquelles il avait participé avec d'autres citoyens entreprenants, comme cette région en a toujours compté un si grand nombre. L'esprit d'entreprise et de risque est ici une vertu fondamentale, nous disions-nous aujourd'hui même en visitant, à S.-Félicien, une prospère fabrique de paniers et cassots à fruits que nous avait signalé à bord du Chemin de fer National un homme me d'affaires de l'endroit, M. Sarkis. Mais ceci nous éloigne de l'essai biographique que nous avons tenté d'esquisser à l'occasion d'un anniversaire. Peut-être aura-t-on saisi notre intention, qui était de rappeler les réserves morales immenses du peuple canadien, et comme on ne doit jamais désespérer de lui, qui a toujours grandi en espérant". La dureté des temps se fait sentir comme ailleurs, dans la fertile "province" lacustre qu'il vient de nous être donné de visiter, après Nicolet, Joliette et Cornwall, mais ici aussi les coeurs sont restés forts, les terres fertiles, et tout commence à faire espérer des temps nouveaux pleins de hautes récompenses. Comme le chantait jadis celui dont nous venons de parler bien imparfaitement:

"La foi dans l'avenir fait braver la douleur.
Tout en nous se flétrit quand s'éteint la croyance
Et le jour n'a plus de lueur."

Le cardinal Villeneuve visite les petits enfants

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — Son Eminence le cardinal Villeneuve a causé hier aux enfants du camp Taschereau la joie de leur vie. En dépit d'une pluie torrentielle, le cardinal s'est rendu à S.-Foy, a célébré la Sainte messe, puis rencontré les enfants dont il a reçu les hommages et auxquels il a adressé de chaleureuses paroles.

Invité de se rendre au camp Taschereau à l'occasion du 15e anniversaire de cette oeuvre, Son Eminence le cardinal n'a pas voulu manquer l'occasion de souligner le zèle de Mlle Raymond, le dévouement du personnel médical et de dire aux enfants combien la Providence, la science et la charité veillent sur eux.

Le cardinal était accompagné de Mgr Eugène-C. Laflamme, M. l'abbé Alexandre Renaud, aumônier du camp; M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du collège de Lévis; M. l'abbé Dupuis, le frère Dupuis, l'abbé B. Desrochers et M. Corriveau, camérier. Les visiteurs furent reçus par Mlle Raymond, les Drs Georges Grégoire, directeur du camp, le Dr Roland Desmeules, surintendant de l'hôpital Laval, Mme Raymond, Mlles Dorion, M. et Mme Nadeau.

Les pèlerins affluent à S.-Anne de Beaupré

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4.—Le nombre des pèlerins au sanctuaire de Beaupré a augmenté substantiellement cette année. Le jour de la fête a été une journée record. Jamais depuis plusieurs années on n'avait vue pareille foule. On calcule à date que les touristes ont augmenté de 100 p.c. et les pèlerins de près de 50 p.c.

Voici les pèlerinages organisés enregistrés à date: le 5, S.-Fidèle, 400; 12, S.-François d'Assise, 600; de S.-Marie à Breakeyville, 500; la Catholic Daughters of America, N.Y., 200; Stadacona, 400; Limoilou, 900; 20, Cleveland, 50; 25, Buffalo, 50; 26, les Zouaves de Québec.

En croisières: 9, New-York, 600; 16, New-York, 1000; 23, New-York, 500; 30, New-York, 1000.

De plus, Baltimore, Chicago, Cleveland, New-York, Toronto, Philadelphie, Moston, Ohio, amèneront aussi au sanctuaire, en différents temps plusieurs autres milliers de pèlerins.

Jubilé d'or de quatre religieuses à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — D'impressionnantes fêtes religieuses ont souligné hier et ce matin chez les Soeurs de la Charité, le jubilé d'or de quatre religieuses. Une messe très solennelle d'actions de grâces a été célébrée à six heures par M. l'abbé A.-S. Deschesnes, le frère de l'une des jubilaires, la R. S. Saint-Lazare. C'est M. l'abbé Joseph Ferland, curé de Saint-Roch, qui a donné le sermon. Célébraient leur jubilé d'or de profession religieuse: les RR. SS. Saint-Cyrille, assistante-supérieure générale; Saint-Calixte, provinciale; Saint-Joachim et Saint-Lazare.

Une mort tragique pour l'abbé Magella Poirier

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4.—Un télégramme arrivé, hier à Québec, annonce que M. l'abbé Majella Poirier, élève du Grand Séminaire, de Gaspé, s'est noyé, au cours de la journée, à Ste-Thérèse de Gaspé.

M. l'abbé Poirier venait de finir sa troisième année de théologie.

S. Exc. Mgr Cassulo demain à Vaudreuil

Demain, S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique, fera une visite à Vaudreuil. Voici les sujets des conférences qui seront données à l'Ecole sociale de Vaudreuil par les professeurs: le R. P. Chagnon, S.J., M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., et le R. P. Eustache Gagnon, C.S.C.:

1—La production: notions générales; 1er agent, la nature. 2—2e agent de production, le travail. 3—3e agent de production, le capital. 4—L'organisation de la production. 5—Principes généraux de l'organisation économique actuelle. 6—Le collectivisme: exposé, réfutation. 7—Le droit de propriété privée. 8—La valeur et le juste prix. 9—Le contrat de travail. 10—Salaire minimum et juste salaire. 11—Contrat collectif de travail. 12—Nationalisation. 13—Economie dirigée. 14—Régime corporatif.

Neuvaine au curé d'Ars

Comme d'habitude à la paroisse de St-Jean Vianney, Rosemont, 25e Avenue, la grande neuvaine annuelle au saint curé d'Ars est commencée le 3 août.

Elle se fait chaque matin à la messe de 7 heures.

Le triduum préparatoire à la grande fête qui a lieu dimanche le 12, commencera le jeudi soir 9, à 8 heures. Exercice et vénération des reliques chaque soir, le jeudi, 9, et les jours suivants. Les tramways Rosemont et Pie IX, conduisent au sanctuaire.

Retour du P. Manfriani

Le R. P. Zenobie Manfriani, O.S.M., curé de Notre-Dame de la Défense, qui est revenu d'Italie, faisant la traversée en compagnie du cardinal Lépicier, lui-même de l'ordre des Servites de Marie, arrivera ce soir à Montréal à la gare Windsor à 8 heures. Un groupe de membres distingués de la colonie italienne ira au devant de l'éminent religieux, qui est commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie. Le cardinal viendra à Montréal après avoir présidé le congrès des Servites à Portland, Oregon.

Clôture des fêtes des PP. Trinitaires

Mardi soir, le 7 août prochain, à 8 heures, sous le distingué patronage de M. P.-A. Lafleur, M. P. P., un événement digne du plus vif intérêt couronnera magnifiquement les fêtes grandioses du dixième anniversaire de la Fondation Trinitaire Canadienne.

M. P.-A. LAFLEUR, M. P. P.

Le Stade Saint-Jean de Matha, témoin et continuateur des divertissements champêtres qui exercent une impression si profondément captivante sur le public montréalais, invite ses habitués à combler son enceinte pour clôturer comme il convient la solennité de cet anniversaire.

La partie de cartes qui remportait l'an dernier un étonnant succès se renouvellera cette année dans un tête à tête acharné des fervents du Euchre, du Cinq-Cents et du Bridge se disputant l'un des quelque 350 prix de valeur qui feront l'admiration de leur acquisiteur.

Le cardinal Hayes aux fêtes de Gaspé

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4 — On sait que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, assistera aux fêtes qui se dérouleront à la fin du mois, à Gaspé, à l'occasion du 4e centenaire de la prise de possession du Canada par Jacques Cartier. On apprend aujourd'hui que S. E. le cardinal P. Hayes, archevêque de New-York, a manifesté l'intention d'assister, lui aussi, à ces démonstrations patriotiques et religieuses. Plusieurs évêques seront aussi présents.

Nominations faites par S. E. le cardinal

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — Par décision de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, M. l'abbé Théodore Gagnon, curé de S.-Malachie a été nommé curé de S.-Foy, où il remplace Mgr Z. Marois.

M. l'abbé André Poitras, nouveau prêtre, est nommé vicaire à S.-Evariste.

M.

COIN DES ENFANTS

Un exploit scout

La natation

PAUL CATUDAL

Mes chers enfants,

Il était, et il n'y a pas si longtemps que ça, un jeune "scout", qui s'appelait Paul Catudal. Connaissant très bien son père et sa mère et ayant appris par eux qu'il désirait me connaître, parce qu'un jour j'avais écrit dans la "Presse" qu'il se devait à la G. M. C. de remporter un certain concours, il me tardait donc de prendre contact avec cette jeune figure.

L'occasion se présenta, au cours d'une visite que je fis dernièrement au camp des Eclaireurs, de la paroisse Notre-Dame de Grâce, au Lac de l'Achigan, où j'avais à saluer André, mon petit-fils.

M. et Mme Catudal m'accompagnaient. André,qui m'aperçut le premier, me fit le récit des prouesses en natation de son camarade, Paul. Il me dit qu'il avait remporté le premier prix à la nage et qu'on l'avait même décoré. Intrigué, je demandai immédiatement à André en quoi avait consisté cette cérémonie. André sourit, pour me confier, l'instant d'après, que n'ayant pas de médaille, on en avait improvisé une.

—Existe-t-il parmi les scouts de Notre-Dame de Grâce des orfèvres?

—C'est le dévoué père Labonté qui a eu cette idée-là! Comme tu le sais, Grand'Maman, lorsque nous partons pour le camp, il nous faut apporter des victuailles et plusieurs boites de conserves. Chez les scouts, on nous a appris que rien ne doit se perdre. Nous avions un peu oublié cette maxime, mais notre aumônier nous l'a rappelée délicatement, en s'emparant d'une boite de conserve pour y découper... une médaille énorme. J'ai failli critiquer le dessin, mais en faisant cela je manquais à ma B. A.

—C'est un beau geste de ta part, mais, entre toi et moi, quel était le défaut... de la cuirasse, pardon... de la médaille?

—Grand'Maman, je vais te confier un secret, si tu me promets de n'en rien dire pas un mot au père Labonté.

—D'abord, je vais commencer par garder ton secret, la promesse d'être silencieuse viendra après...

André, qui est fin comme une mouche, se contenta de me répondre qu'il verrait à ce sujet son ami Catudal.

Immédiatement, je crus que j'étais damnée et qu'André n'émettrait aucune opinion.

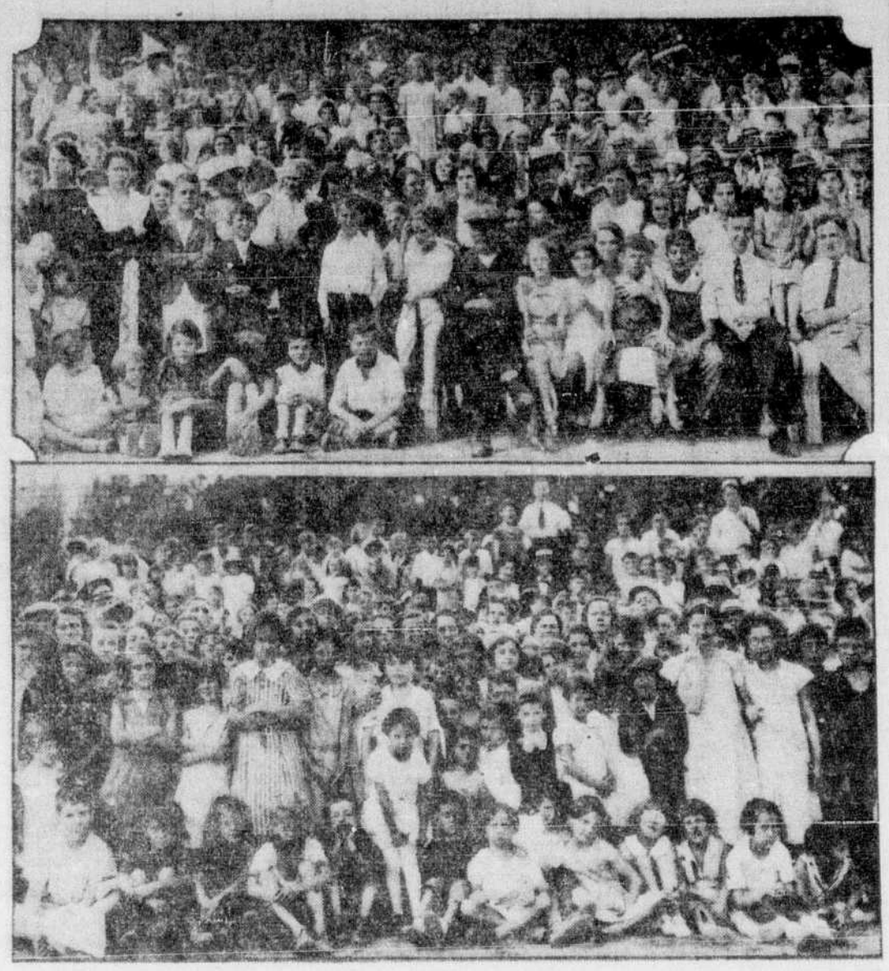
J'avais tort d'avoir cette vilaine pensée. André et Paul revinrent. Ce dernier avait sur la poitrine la médaille énorme que l'on connait maintenant. Curieuse comme toutes les vieilles personnes, mes regards se portèrent sur-le-champ sur... la décoration. Sur son formidable format, rien à dire; quant à la ciselure, il y avait sûrement matière à discussion. Ce n'est pas que Paul perdit son cachet de héros, mais mon petit-fils André avait raison, l'orfèvrerie avait presque manqué son coup.!...

Je fis part de mes impressions au père Labonté, qui s'en amusa fort. Aimablement, il me narra la genèse de ce concours de natation, sans oublier le fait que le scout Paul Catudal avait brillé au premier rang. "Vous savez, ma vénérable dame, qu'il fallait absolument le décorer pour un si bel exploit, mais, hélas! il nous manquait le nécessaire, les orfèvres étant très rares au Lac de l'Achigan. Je fis de mon mieux pour suppléer à cet embarras. Je pensai aux boites de conserves et, ayant suivi avec attention les conseils de la Ligue des artisans en carrosserie Fisher, j'appris qu'avec rien on pouvait faire quelque chose, c'est ce qui m'a fait découvrir... la médaille. C'est là tout le secret, ma chère dame!

Sur ce, je pris congé de mon héros et de mon petit-fils.

Grand'Maman

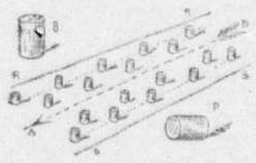
Echos du festival du Bien-Etre au parc Lafontaine



Vue partielle de l'immense foule de garçonnets et fillettes qui prirent part mercredi dernier à la manifestation champêtre de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, qui se déroula au parc Lafontaine. Des milliers et des milliers d'enfants furent les témoins et les acteurs de cette assemblée considérable. Il y eut programme de courses, concours et marathon "Life Savers". Tous les officiels aux événements sportifs étaient des joueurs du club de hockey "Canadien" et ils s'aquittèrent de leur tâche délicate, à la satisfaction de tous. (Clichés la "Presse").

Trente bouchons qui marchent à tâtons, sans voir

C'est un jeu de vacances qu'on installe dans une allée droite, sur une longueur de 8 à 10 mètres, en dedans des bordures RR, SS. On place régulièrement des bouchons B de chaque côté, laissant au milieu un large passage DA. Le joueur ou la joueuse qui joue est placé en D, les yeux bandés, tourné vers A où il se dirige. Pendant ce trajet, il s'agit de savoir marcher droit. Si on s'écarte à droite ou à gauche, on fait tomber des bouchons comme P; autant de points perdus.—Celui ou celle qui en renverse le moins gagne la partie.—Il faut au moins placer vingt ou trente bouchons sur le parcours.



ENTRE BONS CAMARADES

Maurice. — Depuis que tu es là, on n'entend que des bêtises.

Gustave. — Je crois bien, tu parles tout le temps!

EN CORRECTIONNELLE

—Encore vous? Quand donc renoncerez-vous à votre affreux métier de voleur?

—Je vais vous dire, monsieur le juge: le jour où j'aurai fait fortune.

Aimez les marrons!

C'est vraiment là une occupation amusante! Nous ne parlons pas de sculpter des marrons, car, pour cela, il faut être artiste! Nous voulons simplement vous apprendre à créer des têtes humoristiques.

Prenez des marrons et enlevez les pelures (fig. 1), puis munissez-vous de vieux bouchons (fig. 2), de quelques épingles que vous casserez assez courtes, épingles d'acier à tête de verre noir ou bleu pour les yeux, rouge pour les nez (fig. 3). Il vous faudra aussi du crin (fig. 4), des chiffons (fig. 5), du papier et de la couleur rouge pour farder les joues de vos personnages.

Servez-vous de marrons pas trop frais. Par exemple nous voulons exécuter une tête de clown. Dessinez à la plume en noir: sourcils, bouche, lèvre; placez les épingles-yeux, l'épingle-nez, rougissez les pommettes, les lèvres (fig. 6). Collez le toupet en crin (fig. 7), le chapeau de papier (fig. 8). Etalez sur un bouchon servant de socle la collerette de papier. Fixez la dessus la tête au moyen d'une longue épingle (fig. 9) et c'est fini.

Vous pouvez, de même façon, réussir M. Grigou (fig. 10), M. Auguste (fig. 11), un Chinois (fig. 12), la mère Michel (fig. 13) et Pierrot (fig. 14), etc.

UN EXEMPLE

Jeannot à Suzanne. — Suzanne, qu'est-ce que cela veut donc dire: "La faim fait sortir le loup du bois"?

Suzanne. — C'est bien facile à comprendre: quand on sonne la cloche du déjeuner, est-ce que tu n'es pas le premier à sortir de ta chambre pour courir à la salle à manger?

Le morceau de sucre

Les parents de Dédé ont un chien très bien dressé, qui réalise admirablement le tour classique du morceau de sucre sur le nez:

Dédé, qui est gourmand, le considère avec envie:

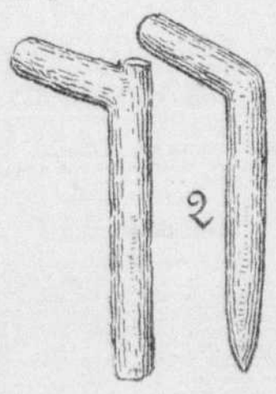
—Il a bien de la chance, Azor, déclare-t-il, d'avoir ce gros morceau de sucre.

La maman.—Si tu es sage, je t'en donnerai un à toi aussi.

Dédé, effrayé.—Est-ce que tu me le mettras aussi sur le nez?

Moyen facile de se faire des outils pour le jardinage

Dans une haie, coupez une branche fourchue, que vous préparerez comme fig. 1. Ecorcez, raclez, mettez en pointe l'extrémité, et vous aurez un excellent plantoir (fig. 2). Pour fabriquer un transplantoir, découpez un morceau de tôle ainsi que fig. 3. Fixez-le dans la fente d'un manche court M (fig. 4), au moyen de deux ou trois clous C, puis à l'aide de marteaux ou de la pince plate, relevez les bords extérieurs, pour former une sorte de cuillier qui recueillera la terre entourant les racines de la plante, ainsi que la plante elle-même, pour la placer ailleurs, dans d'excellentes conditions.



Provision insuffisante

Quand Louis XV allait à la chasse, on portait à sa suite quarante bouteilles de vin, dont il ne goûtait pas la plupart du temps. Un jour, le roi eut soif, il demanda un verre de vin.

—Sire, il n'y en a plus.

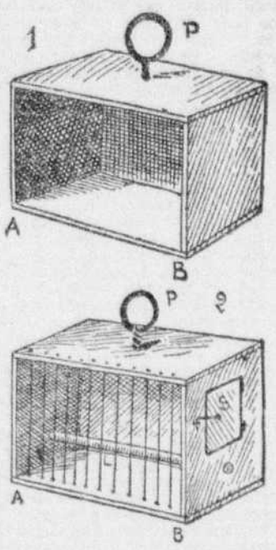
—Comment! il n'y en a plus? Est-ce qu'on ne porte plus les quarante bouteilles?

—Oui, Sire; mais tout est bu.

—Qu'on en porte à l'avenir quarante et une, afin qu'il s'en trouve une pour moi.

Pour le transport des petits oiseaux

On se procure une petite caisse (fig. 1), AB. Sur le dessus, il faut fixer solidement une boucle de fil de fer P, dans laquelle on peut passer un doigt. Placez ensuite un bâtonnet L, qui sert de perchoir. Sur l'un des côtés, découpez une petite porte S, avec sa fermeture formée de deux charnières et d'un crochet. En avant, placez des fils de fer verticaux, solidement emmanchés dans de petits



trous ménagés en haut et en bas de la petite cage qui sera ainsi parfaitement aérée, bien fermée. Vous pourrez ainsi transporter des petits oiseaux, pendant vos déplacements de vacances.

Jeux d'esprit

LOGOGRIPHE

De cette lanière sans fin,
En cuir solide, c'est certain.
Vous formerez: — petit espace
Entourant parfois la maison;
—S'exprimer, mais non à voix basse;
—Marche sans but et sans raison;
—Toujours de forme circulaire;
—Soutient la tête;—un souverain;
—Travail d'abeille, pour vous plaire;
—Un son s'entendant d'assez loin;
—Aller d'une allure rapide;
—De tout animal, peau solide;
—C'est préparer tout aliment
Sur un bon feu, soigneusement;
—Substance rouge tinctoriale;
—Une volaille sans égale.
(Quatorze mots à trouver)

CHARADE FANTAISISTE

Mon un, de valeur très minime,
Est une pièce de métal
Qui vaut un peu moins d'un décime;
C'est un tout petit capital.

Mon deux est très dur et solide;
Ce n'est qu'un vulgaire caillou;
Petit, fait de cristal limpide,
Il constitue un vrai bijou.

Dans **mon tout** on met le potage
Ou l'excellente soupe aux choux.
Que l'on sert, comme c'est l'usage,
Avec la louche, savez-vous?

MOTS EN ESCALIER

* * *
* * *
* * * * *
* * *
* * * * *
* * *
* * * * *
* * * * *
* * * * *

Le contraire du bien.
Gros perroquet d'Amérique.
Animal rongeur très connu.
Adverbe de lieu.
Prénom enfantin.
Gros oiseau palmipède, domestiqué.
Empereur romain célèbre par sa cruauté.
Il... 'tente quelque chose avec hardiesse".
Partie du visage

A LA CASERNE

Le caporal, au rapport. — Deux jours de consigne au soldat Pitou pour être sorti du quartier pour acheter des harengs sans cravate.

LES FETES POPULAIRES

Le festival d'enfants, mercredi le 8 août, promet de dépasser en éclat celui du mois de juillet!!

Organisé par M. Fred.-H. Lymburner, il comprendra un programme de concours, de courses et de diverses attractions. — Prix en argent et en nature. — Surprises pour tous. — Le bulletin de présence.

Réductions au "Midway"

Le populaire et pittoresque parc Belmont, sera de nouveau, à la disposition des garçonnets et fillettes de la métropole, mercredi, le 8 août, de 9 heures du matin à la fermeture.

M. Fred-H. Lymburner, fort du succès qu'il remporta au mois de juillet dernier, renouvelle son beau geste, en organisant un autre festival, qui dépassera en éclat le premier, c'est ce qui n'est pas peu dire.

Fred-H. Lymburner

Il y aura de nombreuses distributions gratuites de gomme "Chiclets", de souvenirs, de surprises, de bonnets blancs offerts gracieusement par M. J.-L. Bougie, des prix de toute beauté et des billets de banque, au montant de $75. Comme on peut le constater, M. Fred-H. Lymburner fait royalement les choses. D'ailleurs, sur ce point, sa réputation est bien connue.

Le bulletin de présence

Le bulletin de présence, dont la publication commence aujourd'hui, sera la grande vedette, puisque c'est lui, d'abord, qui permet à tout enfant, qui en est le porteur, d'être admis gratuitement au parc de 9 heures du matin à minuit, de participer au concours de costumes, aux courses et d'être du tirage au sort, le soir à 8 heures. De plus, ce bulletin permet d'assister à une sensationnelle attraction gratuite et pour la moitié du prix ordinaire, d'aller dans les montagnes russes, sur les petits chevaux de bois, au whoopee, dans les automobiles-miniature, dans les chaloupes volantes, etc., etc.

Point important à souligner ici: les personnes arrivant au parc Belmont, après 8 heures le soir, seront admises gratuitement, moyennant le paiement de la taxe, mais ne prendront pas part au tirage au sort des prix en argent.

Evénements pour tous

M. Fred-H. Lymburner désirerait que ses hôtes ne s'ennuient pas; d'ailleurs le programme des événements de la journée parle par lui-même et il est plus éloquent, que les plus élogieux commentaires.

Les parents n'ont pas été oubliés, car il y aura pour eux concours de tables décorées et de costumes. Sur ce chapitre, les mamans seront à même de faire valoir leur goût et leur habileté. De plus, quant à ce qui regarde le bulletin de présence, ils bénéficieront des mêmes privilèges que les enfants, mais ils devront payer la taxe. M. Lymburner comme on peut le constater, ne veut rien négliger pour que ce festival soit réussi sur toute la ligne.

Endroit idéal

Le parc Belmont est un endroit idéal pour les pique-niques. Les familles ont dans le bosquet, en arrière du carroussel, des tables en abondance, pour les goûters du midi et du soir. Que dire maintenant de la splendide promenade, sur le bord de la rivière des Prairies, avec dans la soirée, représentation cinématographique gratuite. Qu'on se grave bien dans l'idée que les enfants ne partiront pas les mains vides et on fera en sorte que tous aient un souvenir de belle fête.

Au nombre des donateurs de prix, on nous communique les noms suivants: l'honorable sénateur J.-H. Rainville, l'honorable Victor Marchand, l'échevin Z. LeSage, M. J.-D. Camirand, la parfumerie Marceau, M. J.-L. Bougie, la boulangerie I. Caron Limitée, Imperial Tobacco, C. C. M., Théo. Bonin, Edgar Charbonneau, Al Benoit-Benoit, Coca-Cola, Breuvage Eurêka, International Electric, L.-E. Waterman, Joseph Ponton, Agnès Beauty Shop, la "Prévoyance".

Au nombre des invités d'honneur, on remarque: les RR. PP. Ernest Roby, S.J., Paré, S.J., Sensy, S.J., Son Honneur le maire Camillien Houde, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin W.-S. Weldon, l'échevin Z. LeSage, l'échevin Herter Dupuis, l'échevin Ovide Taillefer, M. Arthur Gaboury, Octave Vallières, Emile Bernadet, Armand Giroux, Adjuctor Perron, Ernest Métivier, Léo Dandurand, Joseph Cattarinich, Jules Dugal, Pit Lépine et autres.

BULLETIN DE PRESENCE

Festival d'enfants au parc Belmont, mercredi le 8 août

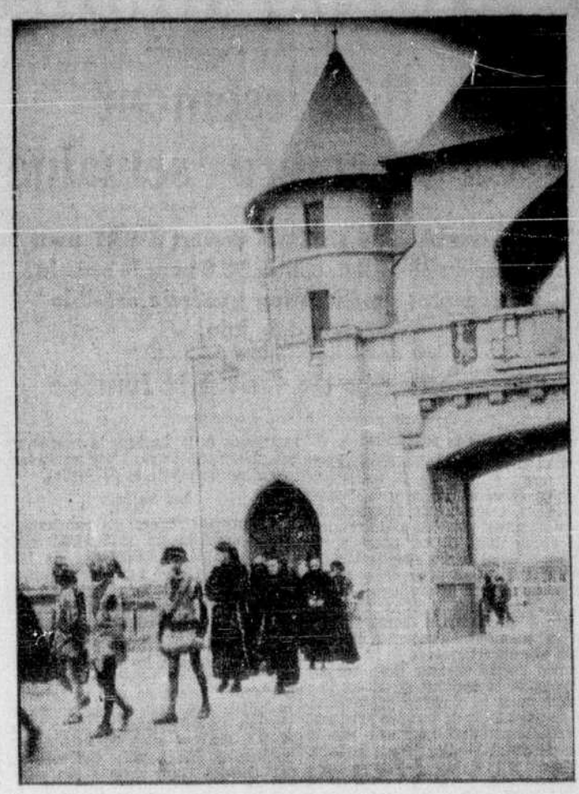
Nom .....

Adresse .....

Ville .....

N.-B. — Ce bulletin admet au parc tout enfant qui en est le porteur, de 9 heures du matin à la fermeture, lui permet de prendre part aux divers événements de la journée et de participer au tirage au sort de plusieurs prix en argent. Les adultes jouiront des mêmes privilèges, pourvu qu'ils paient la taxe d'amusement et qu'ils déposent ce bulletin au contrôle des billets avant huit heures le soir.

Une évocation touchante



A l'occasion du trois centième anniversaire de la fondation de Trois-Rivières, des fêtes grandioses se déroulent dans la vieille cité de La Violette. Des pageants historiques d'une envergure extraordinaire sont offerts les vendredis et samedis soirs. Ils illustrent de façon merveilleuse les principales phases symbolisant l'histoire héroïque de Trois-Rivières et de toute la Nouvelle France. L'on voit ici une partie de la parade monstre, comprenant plus d'un millier de figurants en costumes du 17ième siècle, défilant sous "La porte du souvenir". C'est un monument de style normand érigé à l'entrée ouest de la ville.

Un bel anniversaire assombri d'un deuil

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — La Caisse Populaire de Saint-Gervais de Bellechasse vient de compter ses 25 ans d'existence. Elle méritait de célébrer avec brio un tel anniversaire, mais la mort presque subite de son gérant a couvert de deuil l'événement.

Les opérations de cette caisse pour l'année sociale qui vient de se terminer ont été de $84,356.87 et les profits bruts: $3,511.39. La réserve s'est accrue cette année de $324.45.

Depuis sa fondation, cette caisse a reçu $2,198,324.54. Elle a prêté $524,283.55 dont $433,119.56 ont été remis.

Feu M. L. Bonin

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Les funérailles de M. Lucien Bonin, décédé à l'âge de 20 ans, ont eu lieu ces jours derniers. La levée du corps fut faite à la cathédrale par l'abbé Eucher Mariel, qui chanta également le service assisté des abbés Le-Philippe Breton et Léo Lanoue.

Les porteurs étaient MM. G. Surois, Jean-Paul Gosselin, Roland Blanchard, Paul Gilard, Gérard Boucher et Léopold Lamoureux.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Léon Bonin, ses frères, Georges, Emile, Robert, Albert et Gaston; ses oncles, MM. Albert, Georges et Emile Bonin, de Montréal; Adélard Parenteau, d'Yamaska; Ph. Sansoucy, de S.-Hyacinthe; Jos. Lariviere, de Montréal; Adélard Parenteau, d'Yamaska; Ph. Sansouny, de S.-Hyacinthe; Jos. Lariviere, de Roxton Falls; A. Bragdon, de Montréal.

Outre ses père et mère, le défunt laisse cinq frères, et trois soeurs, Huguette, Gabrielle et Georgette.

LECLERCVILLE

—M. E. Saint-Onge, de Montréal, en visite chez son père.

—Les Rév. FF. Emilien et Adiophe, des Frères du Sacré-Coeur, chez leurs parents.

—Le Rév. P. Néré, de Biddeford, Maine, chez M. Joseph Leblanc.

—M. et Mme Victor Guimond, sont allés à Montréal.

—Mme Albert Bélanger, de Bazabé, est venue ici.

—Mlle Emérancienne Caron, Mme A. Allard, de Montréal, en visite chez M. et Mme Joseph Hamel.

Grande assemblée de M. M. Duplessis

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 4. — M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition conservatrice dans la province de Québec tiendra demain une grande assemblée à Acton Vale, dans le comté de Bagot. Sous les auspices de l'Idée Conservatrice de Bagot. Elle commencera à 2 heures 30, heure solaire.

Dans la matinée, à 11 heures, M. Duplessis tiendra une courte assemblée à S.-Hyacinthe, au Club Conservateur, rue S.-Antoine. Le départ pour le ralliement d'Acton Vale se fera à 1 heure du club. Des automobiles seront à la disposition de ceux qui désirent faire le voyage à Acton Vale. M. Duplessis sera accompagné de ses principaux lieutenants, au parlement de Québec, MM. Hortensius Béique, député de Chambly; P.-A. Lafleur, député de Verdun; Antonio Elie, député d'Yamaska; Paul-Emile Sauvé, député de Deux-Montagnes; Pierre Bertrand, député de S.-Sauveur; de MM. Tancrède Fortin, président de l'Idée Conservatrice; Léon Gauthier, président de l'Idée Conservatrice de Bagot; Victor Sylvestre, président de l'Idée Conservatrice de S.-Hyacinthe. Outre M. Fortin, le comité central de l'Idée Conservatrice sera représenté par MM. Léon Gauthier, secrétaire, Jean Penverne, A.-L. Gareau, Dr S. Lafortune et autres.

Mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4—M. Mendoza Jubinville, de Sarsfield, Ont., âgé de 40 ans, est mort hier à l'hôpital Général d'Ottawa à la suite d'un accident survenu dimanche dernier. M. Jubinville, en jouant chez lui avec ses enfants, fit une culbute, tomba sur le dos et se fractura l'épine dorsale. Il a succombé à cet accident. Le défunt veuf depuis deux ans, laisse cinq fils et deux filles.

Les funérailles de Mme Léo Kinlough

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Madame Léo Kinlough, née Antoinette Papin, décédée à l'âge de 38 ans. Elle laisse, outre son époux, deux enfants, Antoinette et Antoine; deux frères: M. Paul Papin, de Montréal et M. Antonio Papin, du Texas.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, 7710, rue Edouard, Ville LaSalle, pour se rendre à l'église paroissiale Notre-Dame du Sacré-Coeur, où le service fut chanté par le R. P. Joseph Allion, M. S. C., curé de la paroisse qui a aussi fait la levée du corps, assisté du R. P. L.-P. Grenier, M. S. C., comme diacre et R. P. G. Kinlough, N. O. M., comme sous-diacre, son beau-frère. Dans le choeur on remarquait le R. Père Aimé Meloche, O.F.M., et R. P. Pierre, o. f. Cap.

La chorale, sous la direction de M. V.-A. Daoust, exécuta la messe Yon. Mme Cousineau touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. R. Lalonde, J.-A. Larose, L.-O. Martineau et J.-P. Hayeur.

Le deuil était conduit par son époux M. Léo Kinlough; son frère, M. Paul Papin; ses beaux-frères, MM. O. Samson, William, Gérard, Benott et Dominique Kinlough, J.-A. Ritchie, son cousin, M. Jean Bérard; ses neveux, MM. Paul-Etienne Samson, Stanislas Samson, Albert Samson, Gilles, Laurent et Jean Samson.

Les Dames de Ste-Anne étaient bien représentées par une forte assistance et les quatre coins du poêle étaient portés par Mmes Ephrem Leclerc, Gloutenay, S. Bain, A. Patry, V. Chevrier, E. Larose.

Dans le cortège on remarquait: MM. le maire Louis Chatelle, de Ville LaSalle, R. Vaillancourt, E. Lamontagne, L. Bertrand, Ernest Viau, R. Lalonde, W. Brown, G. Ritchie, G. Lamontagne, H. Leroux, J. Brophy, Joseph Gagné, V. Chevrier, L. Riel, Alcide Corbeil, L. Riel, J.-N. Belleville, S. Blain, François Blain, W. Therrien, Gérard Chatelle, Walter Halstead, Ph. Leblanc, S. Aubin, Henri Senécal, R. Plante, N. Marchelosse, C. Dumas, E. Larose, N. Bureau, P. Larose, J. Blain, E. Dumas, E.-D. Valley, A. Fillatreault, H. Gauthier, J. Picotte, W. Larente, chef de police et plusieurs autres.

J.-O. Vézina et Lévis Phaneuf. La levée du corps fut faite par l'abbé L. Sansoucy, du séminaire de S.-Hyacinthe. Le service fut chanté par Mgr L.-A. Sénécal, P.D., assisté des abbés Dupont et Sansoucy. Des messes ont été dites aux autels latéraux par les abbés R. Martin et Morrisseau.

Feu Mme A. Richard

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Denis-sur-Richelieu. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Ald. Richard (Florida Gaudette), décédée à l'âge de 36 ans. Elle laisse son époux, un fils, Maurice, sa mère, Mme Ambroise Gaudette, trois soeurs, soeur de l'Immaculée-Conception, des Soeurs Grises à S.-Hyacinthe, Mmes Hector Petit et Georges Messier, trois frères, Herménégilde, Emile et Wilfrid, ses beaux-parents, M. et Mme Raphaël Richard, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Hector Petit, Georges Messier, Léo-Paul et Aldor Richard, MM. et Mmes Elzéar et Osias Geoffrion, Wilfrid Lamothe. Marchaient en tête du cortège, le chef de police de S.-Denis, M. Henri Bousquet et les constables Alph.-H. Bousquet et Paul Martin. Les porteurs étaient les beaux-frères de la défunte, MM. Wilfrid Lamothe, Osias Geoffrion, Geo. Messier, Elzéar Geoffrion, ses cousins, MM. Josaphat et Arthur Gaudette. Conduisaient le deuil, les maires

Quand vous allez en pique-nique à

l'Ile Ste-Hélène

Dites à vos mamans de ne pas vous surcharger de paquets inutilement.

N'oubliez pas —

que toutes les marchandises et articles vendus dans l'Ile le sont aux prix de la ville.

GRATUITEMENT: eau chaude et parc de stationnement pour automobiles.

Cie des RESTAURANTS IDEAL Limitée

L'INDICE HEBDOMADAIRE AJUSTÉ EST À LA HAUSSE EN JUILLET

Léger fléchissement en dernière semaine

L'indice combiné de six item ressort à 93.7 pour la semaine du 28 juillet, contre 96.6 pour la semaine précédente; amélioration générale sensible en regard de juin.

Chargements de fret à la hausse

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — L'indice économique du bureau fédéral de la statistique est plus élevé en juillet que le mois précédent, on constate toutefois un fléchissement pour la dernière semaine sur laquelle on possède des données. Les hausses successives des trois premières semaines du mois ont été suivies d'une baisse légère la semaine terminée le 28 juillet. La courbe étant ascendante depuis le 1er janvier, un nouveau record a été établi la semaine terminée le 21 juillet. L'indice fondé sur six item ressort à 93.7 pour la semaine du 28 au lieu de 96.6 pour la semaine précédente. Les chargements de wagons accusent une augmentation marquée sur le mois de juin, l'indice hebdomadaire ajusté est à la hausse depuis le commencement de juillet. L'indice de la 29e semaine de l'année est à 73.6 et la moyenne des dernières quatre semaines à 73.9 contre 70.2 pour les quatre semaines précédentes.

Le total des chargements effectués au cours des premières 29 semaines de l'année en cours se monte à 1,224,540 wagons, contre 1,019,980 la période correspondante de 1933, soit une augmentation de 204,560 wagons ou environ 20%, on constate également un accroissement marqué sur le premier semestre de 1932.

L'embauchage

Le bulletin sur l'emploi, publié tout récemment, indique que la situation s'est grandement améliorée. L'indice de l'emploi dans les fabriques, en tenant compte de l'ajustement saisonnier, accuse en juin une amélioration de près de 1%. On enregistre une hausse marquée dans l'industrie de la pâte et du papier, l'indice ajusté étant passé de 81.4 le 1er juin à 86.0 le 1er juillet, soit une hausse correspondante à 5.7%. La reprise dans l'exploitation forestière est également un des faits saillants du mois, l'indice ressort à 130.0 contre 91.6 le 1er juin, hausse de presque 42.0%.

L'indice général (ajusté) a haussé de 2.7%, gain marqué pour un groupe qui normalement n'est pas assujetti à de fortes oscillations.

L'emploi est en amélioration notable sur la période correspondante de 1933 dans bon nombre d'industries importantes. L'indice général enregistre une hausse de 9.5% étant passé de 84.5 le 1er juillet 1933 à 101.0 un an après. Les effectifs de fabriques ont augmenté de 12%, l'industrie du bois 23.3%, l'industrie de la pâte et du papier 19.3%, les textiles 13.4%, la métallurgie 19%, l'industrie automobile 43%.

Activité industrielle

Dans l'industrie du sucre, l'activité au cours des dernières huit semaines a établi de nouveaux records. La production durant la période de 4 semaines terminée le 4 juillet se monte à 83,544,000 livres, contre 57,-332,000 livres la période correspondante de 1933. Le fléchissement ajusté sur les quatre semaines précédentes correspond à 5% environ. La valeur des contrats de construction accuse en juillet une augmentation ajustée sur le mois précédent. Le total est de $11,191,000 au lieu de $12,209,000, mais l'indice ajusté est passé de 29.8 à 39.5. Le mois de juillet enregistre d'ordinaire un fléchissement accentué sur juin, mais la baisse cette année a été inférieure à celle que l'on pourrait attribuer à des tendances saisonnières seulement. Le grand total des sept premiers mois de l'année s'élève à $72,107,000, contre $45,564,000 la période correspondante de 1933, soit une augmentation de 59.5%. Les projets à l'étude déclarés durant le mois de juillet portent sur $21,196,000, ce qui porte le total de l'année à $171,230,000 jusqu'ici au lieu de $107,652,000 la période correspondante de l'année passée. Grâce aux travaux publics à être entrepris par le gouvernement fédéral, il y aura de nouvelles améliorations au cours de l'année.

Prix de gros

L'indice des prix de gros, à 72.2, accuse une légère diminution sur la semaine précédente lorsqu'il ressortait à 72.3, maximum de l'année en cours. Le blé, l'avoine et l'orge accusent des hausses, tandis que le lin et le seigle ont baissé. Le niveau au cours des quelques dernières semaines est plus élevé que jamais depuis mai 1931, la récupération sur février 1933, mois du plus profond de la crise, correspond à 13.5%.

Les obligations de tout repos sont toujours à la hausse, le maximum d'après-guerre ayant été atteint la semaine terminée le 28 juillet.

Les valeurs

L'emprunt fédéral de remboursement échéant en 1943 (5%) était coté à 110¾ et l'échéance de 1940 (4½%) à 107. Le rendement moyen de quatre émissions fédérales de remboursement est calculé à 3.74%, minimum de la période en question.

Les actions étaient en baisse marquée durant la semaine terminée le 26 juillet, l'indice de 113 unités ayant fléchi de 91.0 la semaine précédente à 85.6. L'indice de 87 valeurs industrielles a baissé de 123.3 à 115.1 et celui des utilités publiques de 52.1 à 49.7. On constate des baisses pour chacun des groupes de la classification officielle. Le déclin de l'indice général sur la semaine précédente atteint presque 6%, on enregistre toutefois une hausse de 0.5% sur la semaine correspondante de 1933, lorsque l'indice ressortait à 85.2.

Compensations

Les compensations des banques dans 32 centres ont diminué durant la semaine terminée le 26 juillet, tant sur la semaine précédente que sur la semaine correspondante de l'année passée. L'indice économique était à 93.7, la semaine du 28 juillet au lieu de 95.3 la semaine du 29 juillet 1933, soit un déclin de 1.3%. Les compensations des banques et les opérations spéculatives ont fléchi tandis que les 4 autres facteurs utilisés dans ces calculs enregistrent des accroissements.

Hausse prononcée dans les revenus bruts des ferroviaires canadiens

Les revenus bruts combinés du Canadien Pacifique et du Canadien National enregistrèrent une amélioration marquée au cours du dernier mois. Les totaux sont de 5.4 p. c. plus élevés que ceux du mois correspondant l'an dernier ; une perte de 2 p. c. fut enregistrée en juin, comparativement au mois correspondant de 1933.

Les deux réseaux affichèrent des augmentations par rapport à l'année dernière; chaque semaine du mois, dans le cas du Canadien National, le gain varia de $97,194 à $245,667 et dans celui qu Canadien Pacifique, de $26,000 à $217,000. Par rapport à juin, les chiffres de juillet accusent une hausse de 3.2 p. c.

Le Canadien National rapporte pour juillet des revenus bruts de $13,993,275, une expansion de $710,-679 ou de 5.3 p. c. en regard de $13,282,596 en juillet 1933. Le Canadien Pacifique affiche un total de $10,717,000, une augmentation de $575,000 ou de 5.6 p. c., en comparaison de $10,142,000 en juillet l'an passé.

Pour les sept premiers mois de l'année courante, les revenus bruts de ces deux chemins de fer atteignirent $161,417,407, une augmentation de $19,974,364 ou de 13.9 p. c. en comparaison de $141,623,043 pour les sept premiers mois de 1933.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 4 — Voici les nouvelles compagnies qui ont obtenu une charte fédérale selon la Gazette Officielle du Canada : Amazon Gold Syndicate, 5,000 actions sans valeur au pair, Toronto; W.-T. Bowie and Company, Canada, Ltd. $50,000, Montréal; Wings, Ltd, $100,000, Winnipeg ; Jacques Cartier Petroleum Ltd, 50,000 actions sans valeur nominale, Montréal; Percival Securities, Ltd, 2,000 actions sans valeur au pair, Ottawa; Rodney Refineries, Ltd, 70,000 actions de priorité d'une valeur au pair de $100 et 3,000,000 actions sans valeur au pair, Toronto ; L.-N. Berry and Co., Ltd, $50,000, Winnipeg; Aerial Exploration Syndicate, Ltd, 750 actions sans valeur au pair, Montréal.

Valeurs de Placements

	Prix	Rendement
Ville de Montréal, 4½%, 1948	100.00	4.50
Commission Métropolitaine de Montréal, 4½%, 1963-65	100.00	4.50
Ville de Joliette, 4½%, 1948-9	100.00	4.50
Ville des Trois-Rivières, 5½%, 1945-63	100.00	5.50
Hôpital St-Luc, 5½%, 1940 (garanties à 50% par octrois du gouvernement provincial)	100.00	5.50
Hôpital St-Luc, 5½%, 1941 (garanties à 50% par octroi de la Ville de Montréal)	100.00	5.50
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, 5¼%, 1948 (partiellement garanties par octroi du gouvernement provincial)	95.00	5.78
Gatineau Power, 5%, 1956	96.00	5.30
Montreal Tramways, 5%, 1955	79.00	6.90
United Securities, 5½%, 1952	80.00	7.55

Renseignements sur demande

ERNEST SAVARD
LIMITEE

276, RUE ST-JACQUES MONTREAL — 71, RUE ST-PIERRE QUEBEC

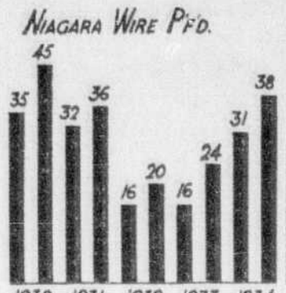
Niagara Wire

Niagara Wire Weaving Company, Limited, fut constituée en Ontario en 1929 pour prendre en mains les affaires d'une organisation du même nom fondée en 1910. La compagnie fabrique de la toile métallique et des machines pour tisser les fils métalliques et des produits similaires. Elle fabrique également des toiles métalliques utilisées spécialement dans les machines à papier; l'industrie du papier est l'un de ses plus gros clients pour ce produit. L'usine de la compagnie aux Chutes Niagara, en Ontario, compte trente-sept métiers.

Niagara Wire and Weaving n'a pas de dette obligataire. Le capital-actions consiste de 20,725 actions de priorité convertibles, $3 cumulatif,

Bourse de Montréal

NIAGARA WIRE PFD.



sans valeur au pair et 40,000 actions ordinaires sans valeur nominale,toutes émises.

Un dividende initial de 75c. par action fut payé le 2 juillet 1929 sur les titres privilégiés et des versements trimestriels furent faits régulièrement par la suite jusqu'au 1er juillet 1932 inclusivement. En juin 1933, 75c. furent payés sur les arrérages qui furent tous remboursés subséquemment; ce titre rapporte maintenant 75c régulièrement tous les trimestres.

Sur les actions ordinaires, un dividende intérimaire de 50c. fut payé en janvier et avril 1930.

Du 30 juin 1930 au 1er octobre 1931 inclusivement, les paiements s'élevèrent à 37½c. tous les trois mois. Ce versement fut réduit à 25c. et payé jusqu'au 2 janvier 1932. Aucun paiement n'a été fait depuis.

Les profits nets après avoir pourvu à la dépréciation et l'impôt sur le revenu s'élevèrent pour l'exercice fiscal se terminant le 31 mars 1934 à $128,836, en comparaison de $33,-821 l'année antérieure. Les actions de priorité gagnèrent $6.12 par action et les titres ordinaires, $1.61 en 1934, contre $1.63 et un déficit de 70c. par action respectivement en 1933. Après le paiement des dividendes de priorité, au total de $77,-719, il resta en 1934 un surplus d'opérations de $49,117 ce qui éleva le surplus net total à $82,148.

Le bilan du 31 mars dernier affiche des disponibilités de $776,419 et des exigibilités de $131,961; cela donne un capital d'exploitation de $644,-458. L'actif total se chiffre par $1,-347,053.

Les actions de priorité se vendent couramment autour de $34 l'action au marché de Montréal et le dernier prix fixé pour les actions ordinaires fut de $8. Ces derniers titres ont touché un bas de $8 et un haut de $9 depuis le 1er janvier. Les bas et les hauts des actions privilégiées sont illustrés dans le graphique ci-dessus.

Le Canada est un gros expéditeur de céréales

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — D'après des renseignements fournis aujourd'hui par le Bureau fédéral de la statistique, le Canada s'est classé premier parmi les fournisseurs de blé de la Grande-Bretagne durant le premier semestre de l'année, suivi, dans l'ordre d'importance par l'Argentine, l'Australie et l'U.R.S.S.

Il occupe le septième rang pour l'orge avec 246,929 cwt, étant devancé par les Etats-Unis (1,249,288), la Roumanie (807,532), l'U.R.S.S. (780,-177), la Perse (607,124), l'Australie (433,357), et le Chili (346,176).

Au premier rang pour l'avoine avec 763,304 cwt et suivi de l'U.R.S. S. avec 490,859.

Transformations du blé: 1-Canada 2,101,174 cwt; 2-Australie, 1,060,403; 3-France, 524,378.

Avoine roulée: 1-Canada, 139,607 cwt sur un grand total de 224,274.

Le Canada détient la deuxième place pour le total des céréales et farines avec 6,680,089 cwt.

L'Argentine se classe au premier rang avec 9,015,083 et l'Australie troisième avec 3,286,232.

Il occupe le deuxième rang pour les bêtes à cornes avec 23,138 unités, l'Etat Libre d'Irlande venant premier avec 204,385. Les semestres correspondants de 1933 et 1932 le Canada en exportait sur la Grande-Bretagne 20,202 et 8,221 unités respectivement.

Le Dominion vient deuxième pour le bacon avec 510,319 cwt, étant devancé par le Danemark avec 2,154,-323 cwt. On constate un essor remarquable sur ce terrain, le Canada se classant sixième les premiers semestres de 1933 et 1932 avec 199,491 et 105,764 cwt. Ce sont les pays bas qui détiennent la troisième place le premier semestre de l'année en cours avec 300,583 cwt.

Jambons: 1, Etats-Unis, 210,237 cwt; 2, Canada 98,158 cwt.

Quant au beurre, le Canada n'en a fourni guère à la Grande-Bretagne durant les premiers semestres de 1934 et 1933.

Parmi les fournisseurs de fromage au marché britannique, le Canada se place cinquième avec 30,842 cwt, soit après la Nouvelle-Zéiande (1,316,-700), l'Australie (67,050), les Pays-Bas (61,099) et l'Italie (50,928). Il y a deux ans le Canada était troisième, devancé seulement par la Nouvelle-Zéiande et les Pays-Bas. Avant la guerre, le Canada fournissait à la Grande-Bretagne environ deux fois autant de fromage que la Nouvelle-Zélande.

Marchés fermés lundi

Toronto, 4. — Le "Toronto Stock Exchange" chômera lundi prochain le 6 août; les opérations seront reprises mardi.

* * *

Winnipeg, 4. — Le "Winnipeg Grain Exchange" sera fermé lundi le 6 août à l'occasion d'une fête civique locale. A cause du congé bancaire d'août en Angleterre, le marché des grains de Liverpool sera fermé également.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs canadiennes du 30 juillet au 4 août selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS : —	Ouverture 30 Juil.	Max.	Min.	Fermeture 4 août	Diff.
Agnew-Surpass	3½	5½	3½	3½	— ¼
Amalgamated Electric, priv.	15	15	15	15	—
Alberta Grain	3	3	3	3	—
Alberta Grain, priv.	14¾	14¾	14¾	14¾	— ⅛
Bell Telephone	116	117	116	116	— 1
Bathurst Power and Paper	5	5½	5	5½	+ ⅛
Bawlf Grain pfd	14	14	14	14	— 1
Brazilian Traction	8	9⅛	7⅞	8⅝	+ ⅝
British Columbia Power "A"	26½	26½	25¾	26⅜	+ ¼
British Columbia Power "B"	5¼	5¼	5¼	5¼	— ¼
Bruck Silk	13¾	15⅜	13	14	+ 1
Canada Cement	6	6½	6	6	—
Canada Cement priv.	35	20½	35	37	—
Canadian Car	6	7½	5¾	7	+ 1⅛
Canadian Car privilégié	12½	14½	12¾	14	+ 1¼
Canada Steamship	2	2	2	2	—
Canada Steamship priv.	5	5	5	5	—
Canadian Northern Power	20¾	20¾	20	20½	— ⅛
Canadian Bronze	22	22	22	22	— ⅛
Canadian Hydro-Elect. priv.	66	69	68	69	+ 1½
Can. Ind. Alcohol "A"	5¾	8½	5¾	7⅞	+ 2¼
Canadian Ind. Alcohol "B"	5¼	8	5¼	7½	+ 2¼
Canadian Celanese	16½	18½	16	18½	—
Canadian Celanese priv.	110	110	110	110	—
Can. Cottons, priv.	90	93	90	93	— 3
Can. General Electric priv.	82	82	82	82	— 1½
Canadian Pacific Railway	12¾	15	12¾	13⅝	— ⅜
Cockshutt Plow	6½	6½	6	6	— 1½
Consolidated Smeltera	129	141	128½	140	+ 11½
Canadian Cottons	58	58	58	58	—
Dominion Bridge Co	31½	31½	30½	31¼	— ¾
Dominion Steel and Coal "B"	3½	4¼	3½	3⅝	—
Dominion Textile Co.	79	80	79	80	— 3
Dryden Paper	3⅝	4¼	3⅝	4¼	— ⅝
Eastern Dairies	2¼	2¼	2¼	2¼	— ¼
Foundation Co	12	13	12	13	— 2
General Steel Wares	3⅞	4	3⅞	4	— ⅛
Gurd (Charles and Co.)	6	6½	6	6½	— ½
Gypsum (Canada)	5	5	4¾	4¾	— ¼
H. Simons and Sons, priv.	100	100	100	100	—
Hamilton Bridge Co	5	5	4½	4½	— 2
Hollinger Cons. Gold Mines	17.00	18.50	17.00	18.10	+ 1.10
Howard Smith	7	7	6¾	7	— ½
Howard Smith priv.	61	63	61	61½	— ½
International Nickel	23¾	23¾	22¾	23¾	— ¼
Internat. Power Co.	35½	38¾	35¼	36¼	—
Jamaica Pub. Service priv.	100	100	100	100	—
Lake of the Woods	10	10½	10	10½	— ½
McColl-Frontenac Oil Co	12½	13½	12½	13¼	— ½
Massey-Harris Co.	3¾	4	3¾	4	— ⅜
Montreal Light, Heat and Power	32¼	34	32¼	33¼	— 1¼
Montreal Power Debs	46¾	46¾	46¾	46½	— 2
Montreal Tramways Co	93	95	93	95	—
Montreal Cottons priv.	79	80	79	80	— ½
National Breweries priv.	25½	25½	25½	25½	—
National Steel Car	26	27½	25½	27	— 1
Ogilvie priv.	13	16	13	15	— 2¼
Ogilvie priv.	139	139	139	139	—
Ogilvie Flour Mills Co.	185	187	185	185	— 3
Ottawa Power priv.	100	100	100	100	—
Power Corp. of Canada	8¼	10	8½	10	— 1¼
Quebec Power	16	16½	16	16½	— ¾
S.-Lawrence Corp	1.75	2.00	1.75	2.00	— ¼
S.-Lawrence Corp. "A"	6¾	7½	6	7¼	— ¼
S.-Lawrence Paper Mills priv.	15½	17½	15½	17	— 1½
Shawinigan Water and Power Co.	19	20	19	19⅞	— ⅛
Sherwin Williams	14	14	14	14	— 1
Sherwin Williams priv.	83	83	83	83	—
Southern Canada Power Co.	13	13	13	13	—
Steel Co. of Canada	33	34	33	33½	— ½
Steel Co. of Canada priv.	37	37	36½	36½	— ½
Tuckett Tobacco, priv.	125	135	125	125	—
Tuckett Tobacco, Corp.	88	88	88	88	—
Western Grocers priv.	25	26	25	26	— 1
Wabasso Cotton	2¼	2½	2¼	2¼	— ⅛
Winnipeg Electric Co.	2	2	2	2	—
Windsor Hotel Co.					
BANQUES					
Canadienne	134	134	132	132½	— 2½
Commerce	153	153½	152	153½	—
Montréal	192½	194	191½	194	— 2
Nouvelle-Ecosse	254	255	254	253	— 3
Royale	160	160	157	157	—
CURB DE MONTREAL					
Abitibi	1.05	1.30	1.05	1.00	—
Acme Glove	35	35	35	35	—
Asbestos Corp	7	7	7	7	—
Associated Breweries	10½	11	10	10½	— 1
Associated Oil and Gas	0.15	0.23	0.15	0.18	— 0.03
British American Oil	13¼	13½	13	13¼	— ⅛
British Columbia Packers	1.50	1.50	1.50	1.50	—
Beauharnois Power	5¾	5¾	5¼	5¼	— ⅛
Brewers and Distillers	0.85	0.90	0.85	0.95	— 0.10
Brew Corp	8½	9¼	8¼	9	— ⅛
Breing Corp. priv.	28¾	32¾	28	32½	— 3¾
Bathurst Power "B"	2¼	2¼	2	2	— ¼
Belding-Corticelli priv.	102	102	102	102	—
Commercial Alcohols	0.35	0.50	0.35	0.50	— 0.10
Can. Bud Brew	9¼	9¼	9¼	9¼	— 1¾
Canadian Dredge and Dock	18	18	18	18	— ⅛
Canada Malting	31	31	29½	30¾	— ⅛
Canadian Northern Power, priv.	100½	101	100½	101	— ⅛
City Gas and Electric	3¾	4½	3¾	4	— ⅛
Cons. Bakeries	8¼	8¼	8¼	8¼	— ⅛
Can. Foreign Inv.	21	21	20	21	— 1
Canadian Vickers priv.	5½	5½	5½	5½	— ½
Can. Wineries	6¾	6¾	6¾	6¾	— ½
Can. Foreign Inv. priv.	101	101	101	101	— ¼
Champlain Oil priv.	8	8½	7¾	7¾	— ¼
Dominion Stores	18	18¼	18	18	— ¼
Distillers Seagrams	10	12¾	10	12¾	— 2½
Dominion Engineering	19	19	19	19	—
Dom. Tar and Chemical priv.	21½	21¾	21½	21½	— ¼
Consolidated Paper	1.85	2.00	1.75	1.75	—
Foreign Securities	1.50	1.50	1.50	1.50	—
Ford "A"	17¾	19½	17¾	19½	— 1½
Fraser	6¾	7	6½	7	— ¼
Fraser voting	5	5	5	5	—
Home Oil	0.99	1.37	0.99	1.20	— 0.20
H. Walker	22¾	25¾	22½	25	— 3¼
H. Walker priv.	14¾	15	14¾	15	— ¼
Int. Royalty "A"	13½	13½	13	13½	— ⅛
Int. Royalty "B"	2¾	2¾	2¾	2¾	—
Imperial Oil	13¾	14¾	13	13¾	— ⅛
Imperial Tobacco	10½	10½	10¾	10¾	— ⅛
International Petroleum	24¾	26¼	24¾	26	— 1
International Utilities "A"	3	3	3	3	—
International Utilities "B"	0.55	0.60	0.55	0.55	—
Lobiaw "A"	16½	16½	16½	16½	—
Melchers "A"	10½	12	10¾	12	— 1¾
Melchers "B"	5	5½	5	5½	— ½
Mitchell (Robert)	4	4½	4	4	— 1
Neon	0.35	0.35	0.35	0.35	—
Price Bros.	2½	3	2½	3	— ½
Rogers-Majestic Corp.	8	9¾	8	8¾	— ¼
Regent Knitting	3¾	3¾	3¾	3¾	— ¼
Southern Canada Power, priv.	89	89	89	89	— 1
Walkerville Brew.	8.60	9.00	7.90	8.75	— 0.75
MINES					
Arno	0.03	0.03½	0.03	0.03½	— 00½
Base Metals	0.95	0.95	0.95	0.95	— 0.07
Bobjo	0.61	0.63	0.54½	0.54½	— 00½
Buiolo	33.00	33.25	32.25	33.25	— 1.25
Brazilian Gold Diamond	0.50	0.50	0.40	0.40	— 0.15
B. R. X. Gold	1.12	1.12	1.08	1.08	—
Cartier Malartic	0.04	0.04	0.03½	0.04	—
Central Patricia	0.80	0.89	0.80	0.86	— 0.03
Coniarum	1.32	1.33	1.31	1.32	— 0.07
Crow Cons.	0.31	0.32	0.31	0.32	—
Dome Mines	40.35	40.35	40.35	40.35	— 1.90
Duparquet	0.10	0.12	0.10	0.10	—
Greene Stabell	0.77	0.77	0.77	0.77	— 0.08
Granada	0.72	0.72	0.72	0.72	— 02¼
Howey Gold	1.16	1.21	1.16	1.21	— 0.01
Jackson Manion	0.33	0.46	0.34	0.42	— 08½
Kirkland Lake	0.52¼	0.52¼	0.52¼	0.52¼	— 02¼
Lake Shore	50.85	50.85	50.50	50.50	— 1.50
Lebel	0.11	0.11½	0.10½	0.11½	—
Macassa	2.48	2.63	2.48	2.61	— 0.21
McVittie Graham	44.50	44.50	44.25	44.25	— 0.50
Missouri	0.30	0.31	0.30	0.31	— 0.01
McLeod River	0.44	0.44	0.44	0.44	—
Noranda	38.75	40.75	38.50	40.15	— 1.90
Pickle Crow	1.46	1.46	1.46	1.46	— 0.06
Premier Gold	1.24	1.24	1.24	1.24	— 0.01
Parkhill	0.38	0.40	0.37	0.37	— 0.02
Quebec Gold	0.13	0.24	0.13	0.21	— 0.02
Read Authier	1.31	1.48	1.28	1.40	— 0.11
San Antonio	5.40	5.70	5.40	5.50	— 0.20
Sherriff-Gordon	0.70	0.70	0.68	0.68	— 0.05
Siscoe	2.37	2.45	2.36	2.40	— 0.04
Stadacona	0.33	0.36½	0.33	0.35	— 0.03
Sullivan	0.54	0.63	0.53	0.58	— 0.06
Sylvanite	2.27	2.65	2.35	2.65	— 0.15
Teck Hughes	6.60	6.80	6.60	6.80	— 0.10
Ventures	0.75	0.77	0.77	0.77	—
Wright Hargreaves	8.95	9.85	8.85	9.15	— 0.25

Grande activité dans le commerce de l'automobile

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Le ministère du commerce dans sa revue hebdomadaire constate que la vente des nouvelles automobiles et autres véhicules-moteurs au Canada pendant les six mois de l'année a été beaucoup plus considérable que pendant la même période des deux années précédentes. Pendant les six premiers mois il a été vendu 43,789 automobiles de promenade et 6,562 camions et autobus. La valeur totale de ces 50,351 véhicules-moteurs est de $51,500,000. La vente l'année dernière pendant la même période de l'année avait été de 28,453 véhicules-moteurs d'une valeur de $28,500,000. Un fait remarquable cette année a été les ventes au comptant, dont le total représente environ 72 p.c. des transactions. Les ventes au comptant ont été de $36,500,000, comparé à $18,954 pendant la même période l'année dernière. Les ventes au comptant enregistrées sont pour les nouvelles automobiles seulement. Il n'y a pas d'enregistrement de ce genre pour les automobiles usagées. La fabrication des automobiles a été pratiquement doublée au Canada.

Achats inférieurs de sucre raffiné au premier semestre

Les importations de sucre raffiné se montent en juin à 300,800 livres, le tout en provenance des Etats-Unis, sauf 600 livres de Hong-Kong. Le total du premier semestre de l'année s'élève à 1,968,500 livres au lieu de 2,610,500 le semestre correspondant de 1933.

Les exportations donnent 1,490,000 livres dont la plus grande partie acheminée sur Terre-Neuve; pour le premier trimestre de l'année en cours, le total est de 5,703,400 livres, soit un accroissement de 25% sur les 4,532,-700 livres du semestre janvier-juin 1933.

Bons résultats obtenus à la Chibougamau-McKenzie

On apprend officiellement que le forage au diamant se continue et que de bons résultats sont obtenus à la propriété de Chibougamau-McKenzie, de la Consolidated Chibougamau Goldfields. Au 30 juillet le trou No 14 était dans une section minéralisée à 402 pieds. Une nouvelle section minéralisée à été mise à jour à l'extrémité du terrain et la largeur est de 10 pieds.

Plus de 50 hommes sont actuellement à l'emploi de la compagnie dans le district de Chibougamau.

Nombreux financements d'automobiles en juin

Le nombre d'automobiles, autocamions et autobus, — neufs et usagés, — financés en juin est de 10,483 unités au lieu de 11,809 le mois précédent, 6,623 le mois correspondant de l'année passée. La somme des financements s'élève à $4,247,782 au lieu de $4,805,834 et $2,401,149 respectivement.

Gain appréciable des chargements de fret

Ottawa, 4. — Les chargements de wagons des chemins de fer canadiens se totalisèrent à 43,731 pour la semaine se terminant le 28 juillet, une diminution de 1,020 en regard de la semaine précédente, mais une expansion de 6,600 par rapport à la même semaine l'an dernier, atteste l'Office fédéral de la statistique.

Les totaux affichent une augmentation de 245, à 30,310 wagons, dans l'est et une diminution de 1,-265, à 13,421 wagons, dans l'ouest, en comparaison de la semaine précédente.

Faits optimistes

Toronto. — Pour le septième mois consécutif, Consumers Gas Company de Toronto rapporte une augmentation dans ses ventes ; les revenus provenant de cette source en juin affichent une hausse de 28 p.c. en regard de juin 1933.

Québec.—Deux cents hommes furent embauchés aux chantiers maritimes de Davie, à la construction du traversier de Halifax-Dartmouth, N.E.

Montréal. — Les revenus au port de Montréal en juillet se hissèrent de $481,967, se chiffrant par $7,181,-666, en comparaison de $6,699,699 en juillet l'an dernier.

Vancouver. — Le trafic des voyageurs du Canadien Pacifique dans le territoire des montagnes est pratiquement le double de celui de la même période l'an dernier, grâce aux nombreux touristes américains.

Toronto : — Les distributeurs de meubles confirment la déclaration de l'Association des manufacturiers, qui annonçait récemment une augmentation de 23 p. c. dans les ventes pour le premier semestre de 1934, en regard de la même période l'an dernier.

St. Thomas, Ont. : — Environ 200 hommes retourneront à l'ouvrage dans les ateliers du Michigan Central and Père Marquette la semaine prochaine.

Yarmouth, N. E. : — Yarmouth Cold Storage Co., Ltd, construit un agrandissement à son usine, de façon à augmenter sa capacité d'un tiers.

Quesnel, C. B. : — On a commencé la construction d'un moulin au cyanure d'une capacité de 50 tonnes pour Island Mountain Mines Company.

Montréal : — Le Canadien National rapporte une augmentation de $7,357,523 dans son revenu net pour les six premiers mois de 1934; le Canadien Pacifique atteste une hausse de $3,193,271 dans son profit net pour la même période.

Le Dominion a importé moins de sucre en juin

Les importations canadiennes de sucre brut se montent en juin à 71,629,900 livres au lieu de 95,551,700 un an auparavant. Le total du premier semestre de l'année en cours s'élève à 299 575,000 livres contre 350,881,600 le semestre correspondant de 1933. Voici comment le total de juin se répartit entre les diverses provenances: République Dominicaine, 13,389,200 livres; Trinidad, 13,-142,300; Barbade, 11,263,300; Iles Fidji, 7,924,300; Cuba, 6,527,900; petites Antilles britanniques, 6,090,800; Guane britannique, 6,690,600; Guyane néerlandaise, 1,354,000; Australie, 1,337,300.

Le Dominion est le gros fournisseur de blé du R.-U.

Au cours du premier semestre de l'année en cours, le Canada détient le premier rang parmi les fournisseurs de blé de la Grande-Bretagne avec 17,509,568 cwt; viennent ensuite l'Argentine, 15,234,565 cwt; l'Australie, 10,920,208 cwt; l'U. R. S. S., 2,-095,067 cwt. La Grande-Bretagne en a importé 50,536,914 en tout durant cette période.

Rendement des valeurs

(Par Oswald and Drinkwater)

	Taux	Prix	Rend.
B.A. Oil	.80	13¾	6.09
B.C. Power "A"	1.50	26⅛	5.74
Bell Telephone	6.00	117	5.13
Building Prod. "A"	1.00	21	4.76
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30¾	4.88
Can. North. Pow.	1.00	23½	4.88
Can. Bronze	.60	28	4.75
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dominion Bridge	2.00	31¼	6.40
Dominion Glass	5.00	85	5.88
Dominion Stores	1.20	18	6.67
Dominion Textile	5.00	73½	6.29
Imperial Oil	.50	13¾	3.61
Imperial Tobacco	.52½	10½	4.98
Int. Petroleum	1.12	26¼	4.28
McColl Frontenac	.80	13¼	6.04
Mont. Power	1.50	33½	4.48
Mont. Tram.	9.00	93	9.68
Nat. Breweries

Congrès des médecins de langue française

Programme détaillé des travaux et cliniques qui seront présentés à Québec par les médecins de langue française de l'Amérique du Nord et de l'Europe réunis.

Au Château Frontenac

L'Association des Médecins de langue française, conjointement avec l'Association des Médecins de langue française d'Europe, tiendra son congrès à Québec, les 27, 28, 29, 30 août.

Les grandes lignes en sont maintenant tracées. Le président, le Dr Albert Paquet, de Québec, a récemment envoyé à tous les membres des sociétés médicales de langue française d'Europe et d'Amérique, une lettre circulaire à laquelle il a joint le programme scientifique préliminaire.

Des séances cliniques, dans nos principaux hôpitaux de Québec, compléteront les réunions tenues au Château Frontenac.

Le caractère scientifique du Congrès, et le fait qu'il se tiendra au moment même où se dérouleront à Québec les Fêtes du Quatrième Centenaire, nous vaudront la présence des médecins les plus éminents du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe. L'"Empress of Australia" nous amènera un groupe nombreux de médecins français le 26 août, et le lendemain le "Champlain" atteindra Québec avec un second contingent non moins imposant.

Arrêt à Gaspé

Comme le "Champlain" doit faire un arrêt de vingt-quatre heures à Gaspé, il pourrait ne se trouver en rade de Québec qu'assez tard dans l'avant-midi de lundi. Pour cette raison, la séance d'ouverture du Congrès a été fixée à deux heures de l'après-midi. La clôture aura lieu le 30 août au soir, alors qu'un grand banquet réunira au Château Frontenac les sommités de notre pays et de l'étranger.

Ainsi que l'Association l'avait prévu, les médecins français d'Europe, en alliant leur Session au Congrès, ont donné à ses prochaines assises une importance mondiale. Notre Section de Médecine Interne, réservée tout particulièrement aux médecins français d'Europe, renfermera des travaux d'autant plus intéressants qu'ils sont inédits, et qu'ils seront présentés par les plus hautes compétences.

Non seulement la chirurgie fera-t-elle l'objet d'études documentées dans ses applications les plus récentes mais chaque spécialité recevra la considération que commandent les dernières recherches scientifiques.

PROGRAMME PRELIMINAIRE

Lundi, 27 août, 3 h. p.m.: Séance officielle d'ouverture du congrès, salle des Congrès, au Château Frontenac.

Mardi, 28 août, section de médecine, 9 h. a.m. et 2 h. 30 p.m., salle des Congrès, au Château Frontenac, syndromes Pancréatiques:

Pancréatites aiguës: le Professeur A. Lesage, de Montréal; les docteurs J.-R. Pépin, professeur agrégé de Montréal, R.-R. Boucher, professeur agréé de Montréal, et Jean LeSage, de Montréal; pancréatites chroniques avec troubles de la sécrétion externe: le professeur A. Cade, de Lyon; Pancréatites chroniques avec troubles de la sécrétion interne: le professeur A. Puech, de Montpellier, et le Dr Pierre Rimbaud, de Montpellier; Traitement chirurgical des pancréatites aiguës: le Dr Brocq, professeur agrégé de Paris; Traitement chirurgical des pancréatites chroniques: le professeur Bérard, de Lyon, et le Dr Mallet-Gui, de Lyon.

Diagnostic des insuffisances pancréatiques: le professeur Marcel Labbé, de Paris; Quelques cas de pancréatites aiguës guéris sans traitement chirurgical: le Dr May Einhorn, New York; Pancréatites chroniques et épiploïtes gastro-hépatiques: le Dr Lardennois, professeur agrégé de Paris; Le diabète pancréatico-splénique au cours de cirrhoses: le professeur Noël Fiessinger, et le Dr Georges Brouet, de Paris.

Section de chirurgie et des spécialités, 9 h. a.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac. Du curage digital et du curettage dans le post-partum et le post-avortum: le Dr Fabien Gagnon; Statistiques nouvelles relatives au drainage transcervical: le Dr Léon Gérin-Lajoie; Considérations sur la césarienne segmentaire d'après le procédé de Louis Michon: le Dr Léo Reid; Considérations préliminaires sur le résultats de l'Evipan", nouvel anesthésique intraveineux—70 cas: le Dr Georges Cousineau; Quelques observations sur une statistique de 200 rachi-anesthésies: le Dr Adrien Bonin; A propos d'anesthésie rachidienne: le Dr Florian Trempe; Anesthésie générale par l'éther et l'acide carbonique: le Dr F. Hudon; Considérations sur un nouveau masque chirurgical: le Dr P.-P. Gauthier; Améliorons notre anesthésie: le Dr Eugène Allard.

2 h. 30 p.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac.—Réflexions sur la symphyse publienne; la symphysiotomie, procédé de Zarate (film), Dr Vaudescal; Nouvel appareillage pour le traitement rationnel des postes viscéraux, Dr Marcel Joly; Marcheurs à quatre pattes (films), Dr Edouard Samson; De l'utilisation des greffons osseux intra-médullaires dans le traitement des fractures diaphysaires, Dr Henri Lafitte; Procédé sous-cutané pour allongement des tendons avec bistouris de forme spéciale—méthode originale, Dr Edmond-A. Cayo; Les malformations congénitales et acquises du membre inférieur et les rapports du pied plat avec les algies, Dr Rupert Dérôme; Démonstration d'un moteur chirurgical, Dr Ernest-P. Cayo; Nouveau traitement orthopédique pour fracture de hanche permettant au malade de s'asseoir et laissant à découvert la région trochantérienne, Dr Albert Couturier; Conduite à tenir en présence d'un blessé du crâne, Dr Mercier Pauzeux.

Mercredi, 29 août, section de médecine, 9 h. a.m. et 2 h. 30 p.m., salle des Congrès, au Château Frontenac, les Etats Hypoglycémiques.—Physiologie pathologique, le professeur J. Labarre, de Bruxelles; Les états hypoglycémiques en clinique, le professeur Marcel Labbé, de Paris; les docteurs R. Boulin, de Paris; Renaud Lemieux, de Québec; et Sylvio Lefebvre, de Québec; "Little" Hypoglycémie réactionnaire consécutive à l'injection intraveineuse de sérum glucosé hypertonique", professeur Maurice Roch, de Genève.

Section de chirurgie et des spécialités, 9 h. a.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac.—Etude de la valeur comparative de la méthode de Sandstrom avec celle de Graham-Sole, le Dr Alfred Mousseau; Du cas de botryomycose du vagin, les professeurs Charles Vézina, Arthur Vallée, Louis Berger et docteur J.-Emile Morin; (a) Tuberculose aviaire (contribution à l'étude), le Dr J.-Emile Morin; (b) Etude d'un bacille acido-résistant retiré d'un cas d'adénite cervicale de l'enfance, le Dr J.-Emile Morin et les professeurs F. Arloing et L. Thévenot, de Lyon; Recherches sur la B.C.G., les docteurs Armand Frappier et V. Prénette; notes sur l'action de l'acide monoiodacétique sur le glycolyse du sang in vitro, le Dr Albert Bertrand et M. Paul Riopel; Xeroderma pigmentosum, le professeur Robert Mayrand et le Dr Emile Gaumont; Sympathicotrophies et périphérites vasculaire, le Dr Urgel Gariépy; Physiothérapie de la polyomyélite, épidémie de 1932, le Dr Jules Gozaelin; Deux ans d'expérience avec le régime riche en hydrates de carbone, dans le traitement du diabète sucré, le Dr Henri Gariépy.

2 h. 30 p.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac.—Hernie diaphragmatique de l'estomac à travers l'hiatus oesophagien—observations dans une trentaine de cas (faits cliniques et radiologiques), le Dr Chevalier Lawrence Jackson; Aspects endoscopiques, le professeur Chevalier Jackson; Les spirochètes buccaux associés aux anaérobies dans la pyorrhée et l'abcès pulmonaire (films), le Dr Arthur-O. Pentz; Fronces en correction plastique de difformités de la face et de la poitrine (clichés et film), le Dr Jacques-M. Malininki; Paralysie faciale unilatérale (films); Applications des diverses greffes de peau (films en couleurs), le Dr Eastman Shehan; Le gastrophotographie (projections de clichés), le Dr Charles Garin; Les malformations de la face les plus communes et leur correction chirurgicale (clichés), le Dr H.-O. Bâmes; Préparation du champ opératoire; Fracture de la base du crâne et propidon, le professeur Lecercle; le traitement de la cholécystite suppurée; le Dr André Simard; Quel cas de rhinite atrophique traités par l'auto-vaccination, les docteurs Paul Larochelle et Wilfrid Leblond.

Jeudi, 30 août, section de médecine, 9 h. a.m. et 2 h. 30 p.m., salle des Congrès, au Château Frontenac.—La Pyrétothérapie.—Généralités, agents pyrétogènes biologiques, mode d'action, le professeur agrégé Charles Richet, fils, de Paris; Pyrétothérapie et affections du système nerveux, le professeur M. Roger, de Marseille; Pyrétothérapie dans les infections et dans les maladies de la nutrition du sang, le professeur Fribourg-Blanc, de Paris; Pyrétothérapie par moyens physiques thermogènes, les docteurs A. Haiphen, de Paris et J. Auclair, de Paris; Pyrétothérapie et pyrétoprophylaxie antisyphilitique par moyens physiques thermogènes, le professeur A. Besseman, de Gand; la notion du champ électrique en diathermothérapie et en pyrétothérapie par ondes courtes, le professeur Léo Pariseau; Bilant de sept années de malariathérapie à l'Hôpital de Bordeaux, le Dr Antoine Barbeau; L'électropyrexie, sa signification clinique et les modalités pour sa production, le Dr Clarence-A. Neymann.

Section de Chirurgie et des Spécialités, 9 h. a.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac.—Quelques réflexions sur la nature et le traitement des rectites sténosantes, le professeur Hartmann; Le cancer est guérissable—statistiques de l'Amérique du Nord, le professeur Pierre Rhéaume; La curiethérapie des hémorragies utérines de nature bénigne—150 observations personnelles (profectiona), le professeur Louis-E. Phaneuf; Traitement chirurgical du cancer et de la tuberculose de l'uretère (film et clichés), le Dr Robert Gutierez; Le traitement du cancer par la radiothérapie à 300,000 volts, le professeur J.-E. Gendreau; La prophylaxie des accidents post-opératoires par perturbations du métabolisme, le docteur Edouard Desjardins.

2 h. 30 p.m., salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac, cholecy stélectrocoagutomie (film), le professeur Max Thorax.

Les effets des spasmes vasculaires dans l'épilepsie (film et clichés); le Dr W. Penfield; Hémiplégie homolatérale au cours de lésions intracranfennes: le Dr Thomas Hoen; Les ruptures du rein et du foie: le Dr I. Blagdon; Le lever précoce en chirurgie abdominale: le Dr Pierre Smith; Les relations pathologiques entre le nez et l'ouie, le Dr A. Sargnon; Traitement des inégalités de longueur progressives et stabilisées du membre inférieur: le professeur Ugo Cattera.

MARDI 28 AOUT ET MERCREDI 29 AOUT A 9 HRES A.M.

Les séances cliniques, dans nos principaux hôpitaux de Québec, compléteront les réunions du Château Frontenac. Le programme de ces séances cliniques a été arrêté comme suit:

Leçons cliniques de gastro-entérologie, à l'Hôtel-Dieu, présidence: le Dr Charles Vézina; Leçons cliniques d'urologie, à l'hôpital du S.-Sacrement, président: le Dr P.-C. Dagneau; Leçons cliniques de pédiatrie, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, présidence: le Dr Omer Lacroix; Leçons cliniques de phtisiologie à l'hôpital Laval, présidence: le Dr Roland Desmeules; Leçons cliniques de neuro-psychiatrie à la Clinique Roy-Rousseau, présidence: le Dr Saluste Roy; Leçons cliniques d'hygiène mentale à l'école Jemmerals, présidence: le Dr Jean Miller.

Les noms des médecins invités à donner des leçons cliniques, et à présenter des travaux théoriques dans ces différents hôpitaux, paraîtront dans le programme scientifique définitif.

Ontario se paiera une NRA modifiée

(De notre Extra d'hier.)

Toronto, 3. — Lorsque le gouvernement ontarien entreprendra d'établir un système de chartes pour l'industrie, il essaiera d'éluder les difficultés qui ont déjà surgi dans la NRA aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui l'hon. Arthur Roebuck, ministre du travail et procureur général.

Les chartes américaines veulent réglementer les prix. On n'essaiera pas ici de régler les prix. Mais on visera à protéger ceux qui ne peuvent point se protéger eux-mêmes. Le but principal sera l'élimination des abus et des "sweat-shops" (établissements où l'on exige un travail excessif).

M. Roebuck dit que les chartes affecteront les métiers de l'aiguille et la construction, ainsi que la pulpe et le papier probablement.

La législation des chartes sera préparée par le gouvernement et non par les employeurs. Il y aura plus tard des conférences entre les patrons et les employés, sous la présidence d'un représentant du ministère du travail.

Cadavre d'un noyé repêché à Verchères

(De notre Extra d'hier)

On a repêché, cet après-midi, à Verchères, le cadavre d'un homme mesurant 5 pieds et 9 pouces, brun, âgé de 30 ans environ. Il porte une chemise bleue avec des pois blancs, un pantalon retenu par une paire de bretelles, des chaussures de travail. On a trouvé dans les poches du pantalon, un mouchoir rouge. Le docteur Henri Lapierre, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, coroner du district, fait enquête.

Les subsistances

(De notre Extra d'hier.)

(Par Abbott, Hoppin and Co., 201 ouest, rue Notre-Dame)

Option	2.30 p.m.	Ferm. préc.
Cacao		
Sept.	468	470
Déc.	488	490
Jan.	494	496
Café (Rio)		
Sept.	787	804
Déc.	800	817
Jan.	803	
Café (Santos)		
Sept.	1050	1063
Déc.	1066	1084
Cuivre		
Oct.	630	625
Déc.	632	627
Jan.	645-62	643
Coton		
Oct.	1297	1309
Déc.	1309	1321
Jan.	1313	1325
Huile de coton		
Oct.	622-5	623-5
Déc.	641-4	640-2
Peaux vertes		
Sept.	610	675
Déc.	650-60	715-36
Mars	680-85	750-60
Plomb		
Sept.	359-65	359-60
Oct.	361-7	362-5
Déc.	361-72	366-71
Caoutchouc		
Sept.	1503	1496-6
Déc.	1548	1534
Jan.	1556	1546
Soie		
Août	108½	107½-8½
Sept.	108½	108
Déc.	111-½	111½-12
Argent		
Sept.	4705	4715
Déc.	4720	4730-40
Jan.	4720	4742
Sucre		
Sept.	179	179
Déc.	184	184-5
Jan.	184	184-5
Laine		
Oct.	78 6-83 8	82 8
Déc.	78 8-84 0	82 8
Zinc		
Sept.	431-5	432-6
Oct.	433-8	434-8
Déc.	438-42	438-42

Bourses de New-York

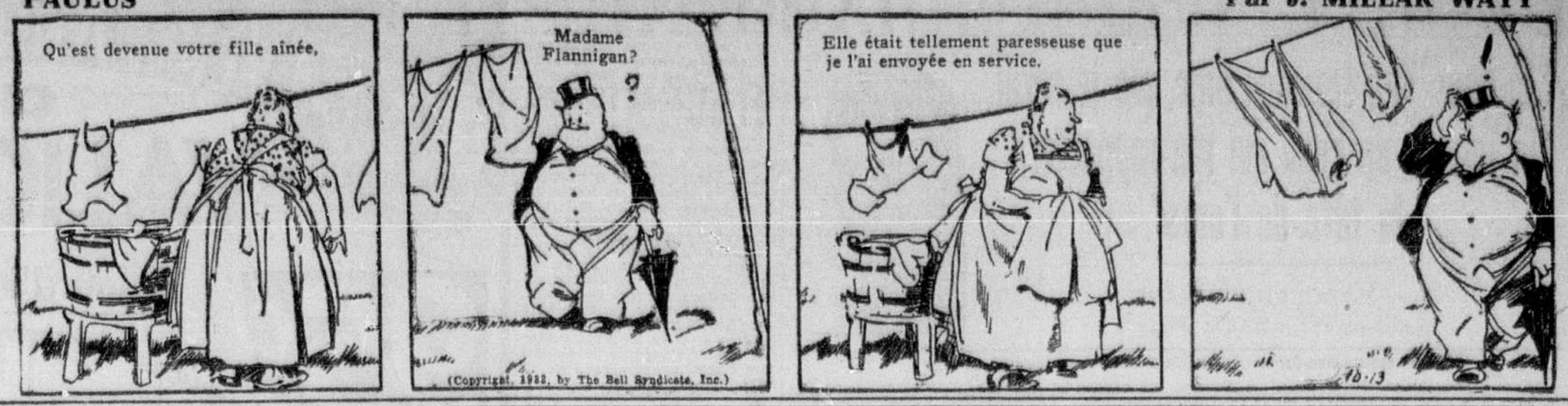
(De notre Extra d'hier.)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv	Haut	Bas	2.45
Adams Express	6½	6½	6½	6½
Allegheny Corp.	2	2	2	2
Allis-Chalmers	13⅛	13¼	13	13
Am. Ag. Che. of De.	32½	32¾	32	32
Am. Bank Note Co.	15	15¼	15	15¼
Am. Beet Sugar	9¾	9¾	9⅝	9¾
Am. Brake Shoe	23½	23½	23½	23½
Am. Can.	95¼	95¼	95¼	95¼
Am. Car & F.	15	15¼	15	15¼
Am. & Foreign Pow.	5¾	5¾	5½	5⅝
American Metals	18¼	18¼	17	17
Am. Inter. Corp.	6	6	5⅞	5⅞
Am Ice	4⅝	4⅝	4½	4½
Am. Loco.	19	19	18½	18½
Am. Power and Lt.	5¾	5¾	5	5
Am. Radiator	12	12	11⅝	11⅝
Am. Smelting	34½	34½	33¾	33¾
Am. Steel Foun.	12⅞	13¼	12¾	13¼
Am. Sugar	66	66	66	66
Am. Tel. and Tel.	110½	110¾	109⅝	109⅞
Am. Tobacco	74	74	74	74
Do. "B"	77¼	77¼	77¼	77¼
Am Waterworks	16⅝	16⅝	16⅛	16¼
Anaconda Cop.	11¾	11¾	11¼	11½
Armour	4¾	4¾	4¾	4¾
Ass. Dry Goods	9	9	9	9
Atchison	51½	52	50¾	51
Atl. Coast Line	27	27	27	27
Atlantic Ref. Co.	24½	24⅜	24¼	24¼
Auburn Motors	19	20½	18⅞	20½
Aviation Corp.	4⅜	4⅞	4⅜	4½
Baldwin Loco.	7¾	7¾	7¼	7½
Baltimore & Ohio	15⅞	15⅞	15¾	15⅞
Barndall Corp.	6⅝	6⅝	6⅜	6⅝
Bendix	12½	12⅝	12½	12⅝
Best & Co.	30¾	31¼	30¾	31¼
Beth. Steel	28⅜	28¾	27⅞	28⅛
Borden's Co.	25⅝	25⅞	25½	25⅝
Borg Warner	19⅞	20	19¼	19¾
Borg Warner pfd.	97	97	97	97
Brook Union Gasc.	60⅝	60⅞	60¼	60¼
Brook Man. Tran.	38	39⅝	38	39⅛
Bruns. Balke	5¾	5¾	5¾	5¾
Buc. Erie Co. pfd.	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Burr. Add. Mach.	11⅜	11⅜	11⅜	11⅜
Cal. Packers	37	37⅛	36½	37⅛
Calumet & Hecla	7½	7½	7½	7½
Canada Dry	16⅛	16⅛	16	16
Canadian Pacific	13	13⅛	12⅝	12⅞
Case, J. I.	39½	39½	39½	39½
Cerro de Pasco	37¾	37¾	36¾	36¾
Chesapeake & Ohio	43	43	43	43
Chesapeake Corp	39½	39½	39½	39½
Chicago M.&St.P.pfd	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Chrysler	34⅝	34⅝	32⅞	33¼
Collins & Aikman Cor	12⅛	12½	12	12
Columbia Gas	9⅞	9¾	9½	9⅝
Commw. South.	1¾	1¾	1⅝	1¾
Congoleum	27	27	27	27
Con. Gas	29½	29⅞	28⅝	28⅝
Com. Solvents	18½	18½	18¼	18⅜
Cont. Can	77¾	77¾	77¼	77¼
do Ins.	27⅝	28	27⅝	28
Cont. Oil	18	18⅛	17⅞	17⅞
Corn Prod.	62¼	62⅝	61⅜	61⅝
Coty Inc.	5	5	4⅞	4⅞
Crucible Steel	19⅝	19⅝	19½	19½
Cuban Amn. Sug.	7½	7¾	7½	7½
Curtiss Wright	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
do "A"	8¾	8¾	8¾	8¾
Ded. & Hudson	38½	38½	38½	38½
Dom. Stores	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
Du Pont	88¼	88¼	87⅞	87⅞
Elect. Auto Lite	18¼	18¼	17¾	18
Elect. Power & Lt.	4⅜	4⅝	4¼	4½
Eastman Kodak	98¼	98¼	98¼	98¼
First Nat. Stores	66¾	66¾	66¾	66¾
Foundation Co.	8¼	8¼	8¼	8¼
Freeport Texas	29½	29½	29¼	29½
Gen. Asphalt	14⅞	14⅞	14¼	14⅜
Gen. Amn. Tank	32⅝	32⅝	32⅜	32⅝
Gen. Baking	9¼	9¼	9¼	9¼
Gen. Electric	18⅝	18⅝	18⅜	18½
Gen. Food	30½	30½	30¼	30¼
Gen. Motors	38⅜	38⅜	37⅞	37⅞
Gillette S. R.	11⅝	11⅝	11½	11⅝
Gilsden	22⅞	22⅞	22½	22½
Gold Dust	18¾	18½	18⅜	18½
Goodyear Tire	21⅞	21⅞	21	21
Graham-Paige	2	2	1⅞	1⅞
Granby Mining	7	7	7	7
Gr. Northern pfd.	15	15	14⅝	15⅛
Gr. Northern Ore	9⅝	9¾	9⅝	9¾
Houston Oil nouv.	3	3	3	3
Howe Sound	49½	49⅝	49	49
Hudson Motors	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Hupp Motors	2½	2⅝	2⅜	2⅜
Ill. Central Ry.	16	16	16	16
Inland Steel	38	38	38	38
Insp. Copper	3⅝	3¾	3⅝	3¾
Int. R. Trans.	7⅞	8	7⅞	8
Int. Harvester	26¼	26½	26⅛	26½
Int. Hydro-Elec.	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Int. Nickel	24⅝	24⅝	24⅛	24¼
Inter. Paper pfd.	12	12	12	12
Id. A	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Id. B	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Id. C	1¼	1¼	1¼	1¼
Int. Tel. & Tel.	9¾	9¾	9½	9½
Johns-Manville	44⅝	44⅝	43½	43¾
Julius Kayser	14	14½	14	14½
Kelvinator	12½	12⅝	12½	12⅝
Kennecott Copper	18⅜	18⅝	18⅛	18⅛
Kresge	17⅞	17⅞	17⅝	17⅝
Lambert Co.	24	24	23⅞	23⅞
Lehigh Valley	11	11	11	11
Liggett Myers B.	97⅜	97⅜	97⅜	97⅜
Liquid Carbonic	22¼	22½	22⅛	22⅛
Loews Theatre	25½	25⅝	25⅜	25⅝
Lorillard Co.	17½	17½	17½	17½
Math. Alkali	27½	27½	27½	27½
May Stores	37	37	37	37
Mid. Cot. Pete	11	11	11	11
Miss. K. and T.	6	6	6	6
Miss. Pacific	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
do pfd	4	4	4	4
Mont. Ward	23½	23½	23	23¼
Mullins Body	7¾	7⅝	7¼	7⅜
Murray Corp.	5	5	4⅞	4⅞
Nash Motors	14¼	14¼	14	14
Nat. Biscuit	33¼	33¼	33¼	33¼
Nat. Cash Reg	13¾	13¾	13½	13½
Nat. Dairy Prod.	16¾	16⅝	16½	16⅝
Nat. Dist.	19⅞	19⅞	19¼	19½
Nat. Lead	146¼	146¼	146	146
Nat. Power and Lt.	9⅛	9⅛	8⅞	8⅞
New Haven	11⅝	11⅝	10	10½
N. Y. Air Brake	12½	12⅝	12½	12⅝
N. Y. Central	21⅜	21⅝	20⅞	20⅞
North Amer. Co.	14½	14½	14	14⅛
North Amer. Aviat.	3⅝	4	3⅝	3¾
Northern Pacific	16⅝	16⅝	16⅛	16⅜
Noranda Mines	40⅜	40⅜	40¾	40⅝
Otis Elevator	14	14⅛	14	14⅛
Otis Steel	4½	4½	4⅜	4½
Pac. Gas & Elect.	16	16	16	16
Packard Motors	3	3	2⅞	3
Patino Mines	14	14	13⅞	13⅞
Peerless Motors	2½	2⅝	2⅜	2⅝
Pennsylv. R.R.	23⅞	24	23⅜	23⅝
Phillips Pete	16	16	15⅞	15⅞
Pierce Arrow	1⅛	1⅛	⅞	1⅛
Pressed Steel Car	2	2	2	2
Procter & Gamble	35⅝	36⅛	35⅝	36⅛
Pub. Ser. Corp.	34	34	34	34
Pullman	44½	44½	44	44
Pure Oil	8¼	8¼	8	8
Radio Corp.	5½	5½	5¼	5¼
Radio Keith	2	2	2	2
Reading	37⅛	37¼	37⅛	37¼
Remingt. Rand	9¼	9¼	8⅞	8⅞
Reo Motors	2⅝	2⅝	2⅜	2½
Republic I. and S.	13⅛	13¼	13	13¼
Richfield Oil	11⅜	11⅜	11⅛	11⅜
Royal Dutch	22⅝	22⅝	22⅜	22⅝
Safeway Stores	45	46	46	46
Schulte Retail Stor.	4	4	4	4
Shell U. Oil	7¼	7¼	6⅞	7
Sears Roebuck	36⅛	36¼	34⅞	34⅞
Simmons Bed	10⅛	10¼	10	10¼
S.-Louis S.F.	2	2	2	2
Skelly Oil	7½	7½	7½	7½
South. Col. Edis.	14⅜	14½	14¼	14¼
South. Pacific	17¾	17⅞	16¾	16⅞
South. Railway	14½	14⅝	14⅜	14⅜
Standard Brands	19½	19½	19¼	19¼
Standard G. & El.	8¼	8¼	8	8
Stand. Oil N.J.	43⅛	43⅛	42¾	42⅞
Stand. Oil Cal.	33	33¼	32⅝	33⅛
Stewart Warner	6	6⅛	6	6⅛
Stone & Webster	6	6⅛	6⅛	6⅛
Studebaker	2¾	2⅞	2¾	2⅞
Tennessee Copper	4	4	3⅞	3⅞
Texas Gulf Sulphur	33⅛	33⅛	32⅝	32⅝
Texas Oil	22⅛	22⅝	22⅛	22⅝
Texas Pac Coal & O	3	3	3	3
Do. Land	9¼	9¼	9	9
Tide Water	9½	9½	9⅜	9½
Timker Roller	27⅛	27⅞	26⅞	26⅞
Twin City	4¼	4¼	4⅛	4⅛
Underwood Elliott	44½	44⅝	44⅛	44⅝
Union Bag	47⅛	47⅝	47	47
Union Car and Car	41⅛	41⅝	41	41
Union Oil. Cal.	18	18	18	18
Union Pacific	103¾	103¾	103⅜	103¾
United Aircraft	15⅝	15⅝	15	15⅜
United Corp.	4⅛	4⅛	4	4⅛
United Fruit	69⅝	70	69⅛	70
United Gas Imp.	15	15	14⅝	14⅝
U.S. Cast Iron P.	17⅛	17⅛	17	17½
U. S. Indus. Alcoh.	38	38	38	38
U.S. Realty	5	5⅛	5	5
U. S. Rubber	14⅜	14⅝	14	14⅛
U. S. Steel	35⅝	35⅝	34½	34⅝
Utilit. Pow and L.	2⅜	2⅜	2⅛	2⅛
Vanadium Steel	16⅞	17	16⅜	17
Wabash "A"	3½	3½	3⅛	3⅛
Ward Baking "B"	1¼	1¼	1⅛	1⅛
Warner Bros.	3⅞	3⅞	3⅝	3⅝
Western Union Tel.	35⅝	35⅝	35	35⅛
Westinghouse	31⅝	31¾	30⅝	31
Weston Electric	8	8	8	8
Woolworth	49¾	49½	48⅞	49½
Worthingt. Pump	17	17	17	17
Youngstown S&T.	15½	13½	15½	15½

Annoncez dans la "Presse"

PAULUS — **Par J. MILLAR WATT**



Lettre de Turquie

Poussée antisémite qui aurait pour cause la dépression

par ANDRE ALEXANDRI

(Ecrit spécialement pour la "Presse").

Istambul (Turquie), 15 juillet. — Sous l'effet de la crise économique, les Turcs seraient-ils devenus antisémites? Le fait est que les Turcs, sans trop sympathiser avec les Juifs, ne se sont jamais attaqués ouvertement et systématiquement aux enfants d'Israël.

Sous l'ancien régime on a massacré les Arméniens, et, il y a quelques années, on a évacué les populations grecques de la Turquie républicaine, et les Juifs étaient restés parmi les Turcs, comme les seuls sinon étrangers, du moins hétérodoxes et hétérogènes. L'exode des Arméniens et des Grecs avait plutôt favorisé les Juifs qui ont pu étendre leurs affaires et profiter de l'inexpérience des Turcs dans le commerce.

Les Juifs de Turquie sont originaires d'Espagne d'où ils ont été chassés sous le règne d'Isabelle la Catholique, et ont cherché et trouvé asile dans l'Empire ottoman.

Depuis leur installation en Turquie, ils n'ont cessé de cultiver et de pratiquer la langue espagnole qui est restée leur langue maternelle, bien que plusieurs siècles se soient écoulés depuis leur expatriation forcée.

Si l'espagnol, qui a subi bien des altérations depuis, est leur langue maternelle, ils ont adopté le français comme langue d'affaire.

Ils ont promis, mais . . .

Les Turcs surtout depuis l'avènement du régime kémaliste leur ont reproché cet attachement pour l'espagnol et leur refus de s'assimiler la culture et la langue turques. Les Juifs ont promis de s'y conformer, mais on ne peut changer de langue et d'habitudes du jour au lendemain.

Tout en ne refusant pas de se "turquiser", les Israélites ont demandé un délai. Si les Juifs apprennent l'espagnol en famille, ils apprennent le français dans leurs écoles où les cours étaient faits en cette langue. Mais depuis, à l'intervention des autorités kémalistes, la principale langue dans les écoles israélites, c'est le turc.

Depuis dix années que ce régime est appliqué, la nouvelle génération juive a reçu une éducation et une instruction turques.

Mus par un nationalisme outré, les Turcs n'ont cessé de réclamer aux Juifs de parler turc en famille et en public.

Mais jamais cette mésentente linguistique n'a revêtu une forme menaçante. Ce sont les journaux turcs qui, apparemment poussés aussi par des considérations de circulation, invitaient périodiquement les Juifs à bien apprendre la langue turque.

Les choses en étaient là, lorsque, brusquement, à l'improviste, on apprenait que quelques centaines de Juifs de la ville des Dardanelles venaient d'arriver à Stamboul, chassés de leurs foyers. Les réfugiés juifs des Dardanelles rapportaient que, sans provocation aucune, ils venaient d'être attaqués par leurs concitoyens turcs avec qui jusqu'à la veille ils avaient vécu en bons termes. Quelques réfugiés se plaignaient d'avoir été maltraités et que leurs maisons et magasins saccagés par la populace que certains notables avaient dressée et lancée contre les Juifs.

Les autorités locales observaient une attitude passive, encourageante pour les fauteurs de désordres.

Avant que les réfugiés des Dardanelles aient eu le temps de s'installer à Stamboul, d'autres réfugiés juifs affluaient ici de toutes les localités de la Thrace orientale. En moins de quatre jours 5 à 6 mille Juifs de la Thrace orientale s'étaient réfugiés à Stamboul, emportant avec eux les objets les plus précieux qu'ils étaient parvenus à sauver.

Traqués

A Andrinople, à Gallipoli, à Uzun Kopru, à Tchoslon, à Kirklareli, à Baba-Tski, les Juifs étaient traqués comme de dangereux indésirables, qu'on éloignait en masse de leurs foyers après avoir pillé leurs biens. Partout les autorités sont restées impassibles et ont laissé faire. A Kirklareli, les incidents ont pris une tournure plus grave. Dans cette localité, les autorités ont collaboré avec les persécuteurs des Juifs.

D'autres Juifs ont réussi à traverser la frontière et à se réfugier en Grèce et en Bulgarie. A Stamboul une pénible impression a été ressentie à la suite de ces regrettables incidents.

Les journaux turcs dans leur ensemble ont condamné ces violences et demandé l'intervention du gouvernement central.

Le ministre de l'intérieur fut envoyé en Thrace Orientale pour enquêter sur l'origine et les conséquences du mouvement judéophobe.

L'enqu

En effeuillant le carnet d'un ancien reporter

"Je vous jure sur mon âme que je serai la femme de celui qui me rapportera la tête de l'ours".

par RODOLPHE GIRARD

(collaboration spéciale à la "Presse")

Les journaux nous apprenaient, il y a quelques mois, qu'un ours redoutable avait fait son apparition dans la Gatineau, et que les habitants, alarmés des ravages de cet animal insaisissable, avaient organisé une battue générale.

Cette nouvelle m'a rappelé un événement arrivé, il y a plus de trente ans, tandis que je passais mes vacances au Lac Saint-Jean. Un ours gigantesque, terrible, tel qu'on n'en avait jamais vu de mémoire d'homme, disait-on, semait la terreur dans la région. Ses dépréciations étaient sans exemple. Les moutons et autres animaux égorgés ne se comptaient plus. Il y avait même eu des pertes de vies humaines.

Les bois et les champs avaient été battus en tous sens. Des prières publiques avaient été ordonnées. Mais le fauve échappait à tous les pièges, évitait tous les coups, et ne reparaissait que pour laisser derrière lui la mort et la désolation.

L'imagination populaire s'en mêlant, on en vint à croire que le diable était au fond de tout cela. Certains prétendaient avoir vu le monstre de près, rôdant autour des maisons et des dépendances. Quelques-uns assuraient lui avoir tiré des coups de fusil à bout portant sans résultat. Des villageois terrifiés affirmaient qu'il ne mesurait pas moins de neuf pieds et qu'il était aussi haut qu'un boeuf. D'autres — toutes les exagérations sont possibles en telles circonstances — disaient que la bête portait ce qui ne s'était jamais vu, entre deux yeux étincelants et féroces, une tache blanche ressemblant à une tête de mort.

* * *

Simonne Cadorette avait fait tourner bien des têtes. Coquette, elle acceptait volontiers les propos flatteurs et les galanteries. Sans être réellement belle, elle possédait un charme attirant. Elle avait la figure mutine, le nez délicatement retroussé et les yeux bleus si caressants et si limpides que le ciel semblait s'y contempler avec complaisance.

Aimait-elle? Oui, si l'amour est ce sentiment qui flotte vague et indécis de celui-ci à celui-là, attendant pour s'affirmer le jeu des circonstances. Non, s'il est ce trouble de l'âme qui se développe peu à peu comme le ruisseau qui se transforme en cataracte fougueuse dont les flots, grondant comme un tonnerre, emportent, broient, renversent tout sur leur passage.

Simonne prenait un plaisir cruel à tromper ses soupirants. Deux parmi eux, cependant, persistaient à la courtiser: Pierre Perron et Clovis Toupin.

Pierre était sans contredit le trappeur le plus intrépide et le guide le plus habile du pays. C'était un brave coeur et un homme loyal.

Clovis, beau garçon, mais vain et fat, ne détestait rien autant que la louange du prochain. Comment n'en aurait-il pas voulu à son rival, que ses succès de chasseur et de guide avaient placé au premier rang?

Mais cela n'était rien en comparaison de la rancoeur tapie au fond de son coeur au sujet de Simonne. Il convoitait la jeune fille de toute la violence de sa nature brutale. La seule pensée de se la voir disputer par un autre, et surtout quand cet autre s'appelait Pierre Perron allumait sa colère. Craignant ce dernier, bien qu'il n'eût jamais pu se l'avouer dans son fort intérieur, il n'avait jamais osé avoir une explication avec lui. Cependant, il épiait l'occasion favorable de vaincre ou de se venger.

Il faisait une calme après-dînée de novembre, toute baignée de soleil et parfumée de l'âpre senteur des bois. Simonne était assise sur un escalier de roches dont les marches étaient battues par les vagues de la Chamouchouan qui, à cet endroit, était barrée par une chute à un mille de Saint-Félicien le premier village où s'arrêtaient les Indiens et les trappeurs canadiens au retour de leurs chasses de la Mistassini et de Chibougamou.

Adossée à un rideau de sapinettes et de trembles, la jeune fille, les mains jointes sur les genoux, regardait sans la voir la dentelle des eaux écumantes de la chute. Au-dessus de la blancheur des tourbillons, une libellule aux ailes diaphanes, légère et dorée, voltigeait en zigzaguant comme l'âme de la vierge qui plane sur les assauts de la meute des passions humaines.

Soudain, elle tressaillit. Une main timide s'était posée sur son épaule. Elle leva les regards. Pierre était debout devant elle, gauche et peu don Juan avec sa lourde carrelure, ses traits irréguliers encadrées d'une barbe noire mal soignée. Les yeux, cependant, étaient beaux à force d'être bons, et il avait le sourire triste et sympathique de l'homme qui craint d'être importun auprès de la femme aimée.

Il s'assit aux pieds de la jeune fille. Un éclair passa dans l'oeil bleu de Simonne, savourant la joie de toute femme qui se sait aimée, bien qu'elle ne soit pas encore prononcée.

Elle avait le coeur sec, et n'acceptait ni ne repoussait les avances de Pierre et de Clovis. L'hommage de l'un et l'autre flattait sa vanité. Si elle était sensible à l'amour de Pierre, le plus brave et le plus vaillant des chasseurs, et à celui de Clovis, le plus beau gars de la région, c'est que ce double amour lui faisait une auréole de séduction dont elle jouissait trop pour s'en départir.

—Simonne, dit Pierre, en prenant entre les siennes la main de la jeune fille, je vous aime comme un fou. Quand donc accepterez-vous d'être ma femme?

Simonne, dont les joues rosées étaient caressées par des boucles d'ébène, partit d'un fol éclat de rire.

Pierre devait être accoutumé à ces sortes de réponses cinglantes comme un coup de fouet, car il baissa la tête en silence, ainsi que ces bons chiens affectueux que rudoie la main du maître.

A ce moment, un frou-frou de feuilles sèches et le bruit de branches mortes craquèrent sous un pas rapide. Clovis Toupin, la voix pleine de morgue et d'assurance cria de loin:

—Bonjour, ma belle Simonne.

Pierre, encore sous le coup du rire féminin qui avait accueilli sa prière humble, sincère et passionnée, esquissa un geste de colère. Simonne s'en aperçut. Alors, comme si elle eût voulu aiguiser la douleur déjà trop cuisante du jeune homme, elle envoya au nouveau venu un baiser du bout des doigts en disant avec affectation:

—Bonjour, Clovis, venez donc vous asseoir.

Celui-ci jette un regard de défi et de triomphe à son rival. Il retient longtemps, trop longtemps, la petite main que lui a tendue la jeune fille.

A ce spectacle, Pierre sort de ses gonds. Il se lève tout d'une pièce.

—Clovis, s'écrie-t-il, tu vas partir d'ici, et sur-le-champ.

Les deux hommes sont debout, les yeux dans les yeux, les poings fermés. On les croirait taillés dans le roc. Un mouvement, et l'un et l'autre vont rouler dans le gouffre.

Simonne voit le danger. Cette fois elle pâlit, et se cramponne aux deux rivaux.

Elle dit d'une voix blanche:

—Arrêtez! Vous m'aimez tous les deux, mais je ne puis appartenir à l'un et à l'autre. Je vous jure donc sur mon âme que je serai la femme de celui qui me rapportera la tête de l'ours.

Clovis tressaillit. Quant à Pierre, son front s'illumina d'un rayonnement de bonheur, comme d'une échappée de soleil qui doralise la masse sombre d'un roc.

—Simonne, répondit-il avec transport, dans huit jours vous serez ma femme, ou vous ne me verrez plus.

Et sans ajouter un mot il disparut en courant.

La jeune fille, malgré sa coquetterie, ne put se défendre d'un sentiment d'admiration en présence d'une telle constance dans l'amour et d'un courage si déterminé devant la mort.

Dans tout le territoire on ne parlait plus que de la rivalité de Pierre et de Clovis et du serment de Simonne. Quand le vent miaulait, le soir, qu'il faisait battre les volets et gémir les arbres aux grands bras nus, les enfants apeurés, tassés contre les vieux, près du poêle ronronnant, écoutaient des histoires de chasses fantastiques qui leur faisaient dresser les cheveux sur la tête. Alors, ils pensaient en même temps que les femmes, qui se signalent, aux deux chasseurs à la poursuite d'un monstre dont la tête devait être le prix de la capricieuse et ensorcelante Simonne.

* * *

Cédant à la faiblesse de ceux qui aiment à raconter ce qu'ils ont vu, je prie le lecteur de m'accorder son indulgence si je fais une digression en relatant mes souvenirs relatifs à des chasses à l'ours que j'ai faites en compagnies de trappeurs du Lac S.-Jean.

La chasse à l'ours, dans des conditions normales, autres que celles qui font le sujet de ce récit, n'est pas dangereuse. Cependant, les pattes et les crocs de cet animal, son agilité remarquable malgré sa taille, sa férocité lorsqu'il a été blessé, quand il est affamé ou en rut, en font un adversaire assez redoutable. Carnassier, il se nourrit également, comme on le sait, de substances végétales, de racines, de fruits et de miel dont il raffole, ainsi que de poisson. A l'exception du grizzli et de l'ours blanc, il attaque rarement l'homme. Mais cela ne veut pas dire qu'il soit prudent de le rencontrer sans que l'on soit armé. Les Indiens l'appellent vulgairement le cochon dees bois.

Aux premières neiges il entre à reculons dans sa cache. Il se tapit la tête entre ses pattes de devant, et tombe dans une somnolence qu'il ne secouera que lorsque l'eau fera irruption dans sa retraite à la fonte des neiges. Bien qu'il séjourne tout l'hiver sans manger, il sort de sa cache aussi gras que lorsqu'il y est entré.

Prudent, rusé, intelligent, il marche le nez baissé vers le sol. Comme il a l'oreille très fine, il la relève avec inquiétude au moindre bruit. Son premier mouvement, dès qu'il a flairé l'ennemi, est de prendre la fuite, ou de se rouler en boule comme s'il était mort. S'il n'a pas le temps de faire ni l'un ni l'autre, il se lève sur ses pattes de derrière, en ouvrant la gueule, magnifique cible pour le chasseur qui peut lui loger une balle au coeur.

Ce fauve est d'autant plus féroce dans la défense qu'il s'est montré indolent jusques-là. Gare à l'homme qui ne fait que blesser son ennemi. Celui-ci, avec un grognement de rage, s'élance sur son assaillant qu'il charge avec une furie désespérée. C'est alors une lutte à mort.

Les pièges se tendent, naturellement, sur le passage de l'ours, dans les endroits qu'il affectionne, les clairières, les cours d'eau où il va se désaltérer. Le chausseur se guide aussi par les "plaques" que fait aux arbres l'animal qui se trace une bonne route pour l'année suivante.

A propos de cours d'eau, l'ours ne s'y rend pas que pour étancher sa soif. Comme il est très friand de poisson, il se blottit dans les décharges des petits lacs où fraie ce dernier. Le poisson se prend au poil de la bête, comme dans les mailles d'un filet. L'animal, en sortant de l'eau, se secoue comme un chien. Il ne lui reste plus qu'à recueillir le produit de sa pêche.

Arrivé à l'endroit qu'il juge le plus propice, le trappeur commence par élever en faisceau quelques troncs de petits arbres au centre desquels il suspend un appât quelconque, surtout un poisson dans une écorce imprégnée d'huile.

Puis, l'entrée de la trappe est barrée avec le piège en fer dont la chaîne est rivée à une bille. Le piège et la bille sont masqués de mousse, de feuilles mortes et de brindilles.

L'ours, alléché par l'appât, et ne soupçonnant nullement la main de l'homme dans tous ces apprêts, franchit la traîtresse enceinte. Aussitôt, un coup sec, un grognement de rage et de douleur, et l'une des pattes de devant du carnassier est emprisonnée entre deux cercles de fer munis de pointes acérées qui lui broient les os. S'il se trouve quelque arbre à sa portée, l'ours dans un premier mouvement, se dresse de toute sa hauteur et en lacère l'écorce de ses dents et de ses griffes.

Puis, il cherche son salut dans la fuite, traînant à sa remorque, la bille et le piège, renversant les arbustes comme des épis de blé. C'est ce que les trappeurs appellent le "ravage" de l'ours. Des bêtes prisonnières rongent leur entrave jusqu'à ce qu'elles aient réussi à se sauver avec leur piège; d'autres se rongent la patte prisonnière, tant est précieuse la liberté pour la brute comme pour l'homme. Des chasseurs m'ont affirmé avoir vu des ours libres assaillir des ours captifs, comme s'ils voulaient les punir deux fois de s'être laissé prendre.

Lorsque l'animal ne peut réussir à s'échapper, il cherche une pièce d'eau pour s'y jeter et prolonger son agonie, jusqu'à ce que le trappeur, faisant la visite de ses pièges, lui donne le coup de grâce. Si la bête ne trouve pas d'eau, elle expire d'habitude au bout d'une journée.

Quand c'est un ourson qui est pris, la mère reste près de lui s'il est âgé de moins d'un an. Autrement, elle l'abandonne à son sort, et se sauve dans la profondeur des bois. D'un autre côté, la mère vient-elle à tomber dans un piège, les petits, comme s'ils étaient conscients de quelque danger prochain, grimpent dans un arbre.

* * *

Pierre marchait depuis trois jours, traversant des forêts de trembles, de bouleaux, d'épinettes et de cyprès qui ressemblaient aux colonnes d'un temple dont la voûte était le ciel. Il avait franchi des ruisseaux, gravi des montagnes, traversé des savanes, des marécages, des "revenus", des "brûlés", des "bois verts".

Il se croyait sur une bonne piste. Une idée fixe hantait son esprit: rapporter à Simonne la tête marquée d'un tache blanche.

Ce soir-là, il reposait sur un promontoire dominant la rivière aux Saumons. Après avoir allumé un feu, et s'être restauré de thé, de pain et de tranches de lard, il s'était étendu au pied d'un arbre, le visage vers les étoiles. A portée de la main, son fusil.

Cependant, un homme avait découvert la flamme et s'avançait à pas indécis. A la vue du dormeur, une joie sinistre brilla dans son regard. Cet homme, c'était Clovis Toupin, et il raconta, deux ans plus tard, avant de mourir, ce qui se passa en cette circonstance.

Son rival était à sa merci, à quelques verges d'un précipice. Jamais, il n'aurait de meilleure chance de se défaire de lui. Il n'avait qu'à le frapper, et le jeter dans l'abîme. Si jamais on retrouvait son cadavre, tout broyé, on supposerait un accident.

Pierre disparu, Simonne n'aurait plus de raison de refuser sa main.

Il se baissa pour ramasser une roche. Prenant une peine infinie pour ne pas réveiller le dormeur, il fit quelques pas en avant.

Maintenant il est penché sur son rival dont les trait éclairés en pénombre par le feu qui s'amortit conservent encore le sourire de l'homme qui s'endort en pensant à la femme aimée.

Colvis, toutefois, laisse retomber son bras inerte à son côté. A la pensée du meurtre qu'il va commettre, il a frémi. Assassin! Non, il ne peut aller jusque-là. Son sang se glace dans ses veines. Et cependant, il lui faut écarter Pierre de sa route.

Tout à coup, il étouffe un cri de joie. Ses yeux sont tombés sur l'arme de l'autre. Alors, il n'hésite plus. Il s'en empare, et la lance dans le gouffre.

Et, après s'être éloigné en toute hâte, il ricane:

—Ah! tu veux Simonne pour toi, se dit-il. Eh bien, jamais tu ne l'auras, car j'ai fermé tes pièges et noyé ton fusil.

* * *

Il tombait une pluie froide. Mouillé et transi, Pierre se réveilla. Il se leva pour rallumer le feu qui venait de s'éteindre. Mais quelle ne fut pas son épouvante! Il était en présence de deux globes phosphorescents dans la nuit. Il se ressaisit bientôt et se baisse pour ramasser son arme. Ne la trouvant pas, il dégaine son couteau de chasse, et se lance contre les yeux de feu qui le dardent toujours.

—Si c'était le monstre, l'ours, pensa-t-il avec joie.

Et il se rua en avant. Il distinguait maintenant une masse énorme, des crocs formidables, et il entendait des grognements terribles. Les griffes et les dents du monstre lacéraient, déchiraient les chairs du vaillant trappeur, qui luttait tout en faiblissant peu à peu. Enfin, la bête, atteinte en plein coeur, s'abattit en même temps que Pierre.

* * *

Lorsque le trappeur revint à lui, le soleil était déjà haut. Une buée montait de la rivière. La vue de l'ours lui rappela le drame de la nuit. Il sourit à la pensée du bonheur qui l'attendait.

Quand, enfin, il vit poindre le clocher de son village, il ne put retenir ses larmes.

Un mille encore, un demi-mille, quelques arpents, et il allait presser sa Simonne sur sa poitrine meurtrie.

Il est arrivé. D'une main fébrile, il pousse la barrière d'un jardin, et tout à sa joie, il ouvre, sans frapper, la porte du domicile de la jeune fille.

Un homme était aux pieds de Simonne, et elle lui caressait affectueusement les cheveux.

En apercevant Clovis Toupin, Pierre ne dit pas un mot, et laissant tomber devant lui la tête de l'ours, qu'il avait tué pour gagner le coeur de celle qui avait menti à sa parole, il s'éloigna pour ne jamais revenir.

Feu Mme P. Brochu

(Du correspondant de la PRESSE)

Arthabaska. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Patrick Brochu (Arméla Levasseur), décédée à l'âge de 65 ans. La levée du corps fut faite par Mgr L.-A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Chatillon et E. Houde. Portait la croix, M. Alfred Caron. Les porteurs étaient MM. Joseph Ramsay, Paul Brochu, Paul Laroche, Alphonse Bergeron, Maurice Brochu, Albert Simoneau.

Elle laisse deux enfants adoptifs, Annette Levasseur et Robert Brochu; deux frères, MM. Ludger Levasseur, de Laconia, N.H., et David Levasseur, d'Arthabaska, deux soeurs, Mmes Jos. Ramsay et Alfred Caron; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Jos. Ramsay, Alfred Caron, Mmes Ludger et David Levasseur, MM. et Mmes Alphonse Bergeron, Paul Laroche, Albert Simoneau, Paul et Maurice Brochu, Wilfrid Gosselin, Léger Brochu, M. J.-B. Dion, ses neveux et nièces, M. Henri Levasseur, MM. et Mmes Willie, Emile, Philippe, Maurice, Albert et Armand Levasseur, Mlles Rachel et Cécile Levasseur, Mme William Lemieux, MM. et Mmes Philippe Caron, Lucien et Raymond Levasseur, Mlle Angélina Caron, MM. Henri Caron, Jack Ramsay, Alcide et Joseph Levasseur, Robert et Gilbert Gosselin, André Mme Emile Tanguay, M. Maurice Laroche, et Paul Bergeron, MM. et Mmes Maurice et Donat Bergeron, Mlle B. Bergeron, Mlle Cécile Brochu, Mme Ernest Godbout, MM. Ernest Levasseur, Elie Levasseur, M. et

Dans l'assistance, outre les parents déjà nommés, on remarquait l'hon J.-E. Perrault, M. Wilfrid Girouard, M.P., le notaire Garneau, MM. Elphège Labbé, Philias Gutteau, Félix Houle, Honoré Lambert, J. Beaudet, Mme Adélard Ramsay, Mlles Eveline Leblanc, de Richmond, Georgette Brochu, Mme Vidal, M. D. Pellerin, M. et Mme David CSloutier, Mme Louis Cloutier, M. et Mme Philippe Coulombe, Mme Pantaléon Beaulieu, Mlle Rose-Alma Girard, MM. et Mmes Antonio Labbé, Philippe Cyrenne, Mlle Aurore Cyrenne, M. Rodolphe Cyrenne, de S.-Rosaire, Mlle Laurette Provencher, de Victoriaville, MM. A. Provencher, Lionel Becotte, Dr Henri Becotte, Albert Houle, L. Lepenay, A. Paris, Albert Beauchesne, P. Baril, etc.

Abondante récolte

Toronto, 4.—Le ministère de l'agriculture ontarien dit que la récolte de pommes l'an dernier dans l'Ontario fut l'une des plus considérables.

Annoncez dans la "Presse"

Perd son EMBONPOINT, PARAÎT plus jeune. Maigrit de 42 livres en 8 semaines

Nouveau traitement amaigrissant sûr et agréable

Ses amies obèses suivent aussi un traitement au BonKora

"Il y avait des années que je cherchais quelque chose pour me faire maigrir. Je ne le trouvai qu'avec BonKora.

"Je maigris de 42 livres en 8 semaines. J'ai réduit mes hanches, ma taille et mon buste de plusieurs pouces et je porte aujourd'hui des robes 4 points plus petites.

"Je me sens mieux que jamais et j'ai l'air beaucoup plus jeune aussi.

"Celles de mes amies qui sont obèses ont remarqué le changement qui s'était opéré dans mon apparence et m'en ont demandé la cause. C'est alors que je leur ai parlé du traitement BonKora. Elles l'ont essayé et s'en félicitent".

Mme Anne Sather.

Mme Sather — AVANT

Mme Sather — APRES

Elle a maigri de 42 lbs et peut maigrir encore jusqu'à ce qu'elle devienne aussi svelte qu'elle le désire.

On maigrit vite – ou rien à payer

Mme Sather était si contente du bien que lui avait fait le traitement BonKora qu'elle nous envoya ses photos.

Maigrissez facilement vous aussi de cette façon sûre. Pas d'extrait de thyroïde ni de drogues nocives dans BonKora. De fait, ceux qui en ont pris nous font part de leur regain de santé et de la disparition de toute sensation de fatigue. Plusieurs nous disent que leurs nouvelles lignes élancées et leur regain de santé les font paraître bien plus jeunes.

Pas besoin de se priver de manger. Vous feriez bien de supprimer les aliments très engraissants, mais vous pouvez PRENDRE DE COPIEUX REPAS composés de nourritures appropriées et de votre goût, tel qu'expliqué dans le paquet BonKora. Ne restez jamais avec la sensation de la faim.

Ne souffrez pas que l'obésité gâte votre charme ou nuise à votre santé et à votre apparence. Lisez l'offre de remboursement à droite. Puis procurez-vous BonKora chez votre pharmacien aujourd'hui.

Procurez-vous BonKora à la Pharmacie Montréal, aux American Drug Stores, aux pharmacies Dr Leduc Drug Co., ainsi qu'à toutes les bonnes pharmacies. Votre pharmacien le tient ou peut se le procurer rapidement de son grossiste. Sinon, écrivez à Battle Creek Drug, Ltd, dept 91, Walkerville, Ontario.

AMAIGRISSEMENT RAPIDE—OU RIEN A PAYER

Les fabricants de BonKora, de Battle Creek Drugs Ltd, SACHANT ce que ce traitement fera pour vous, sont heureux de vous offrir cette garantie: Procurez-vous aujourd'hui une bouteille de BonKora chez votre pharmacien. Essayez-le pendant une semaine. Si vous n'en êtes pas enchanté, les fabricants vous rembourseront le prix de la bouteille. Vous ne risquez pas un sou. Commencez aujourd'hui même.

Le Grand Magasin de Meubles de Montréal

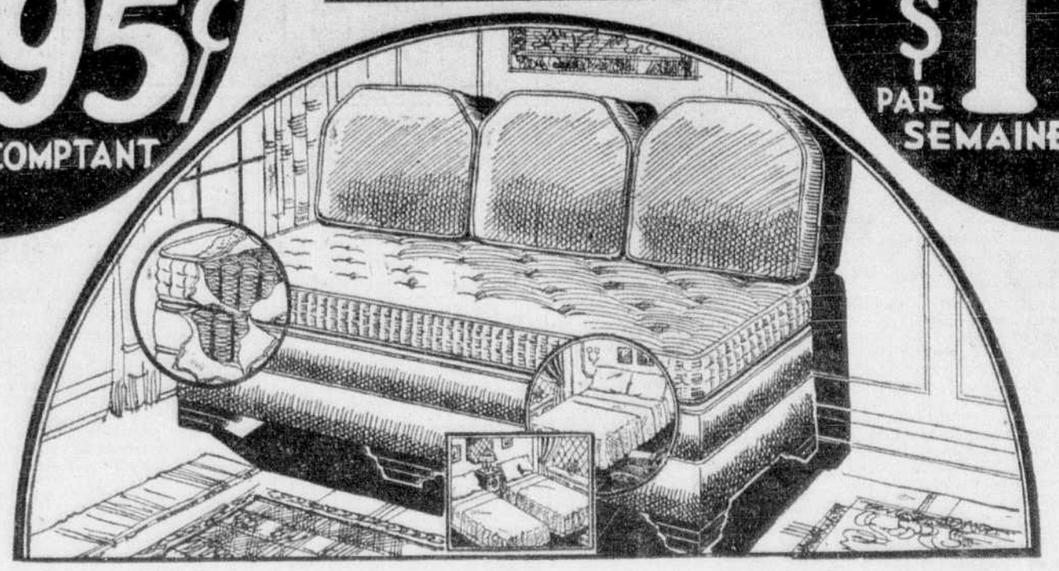
VENTE ANNUELLE D'AOUT CHEZ VALIQUETTE

Annonçant DES REDUCTIONS DE 20% A 50%

95¢ COMPTANT

Aujourd'hui et Lundi

$1 PAR SEMAINE

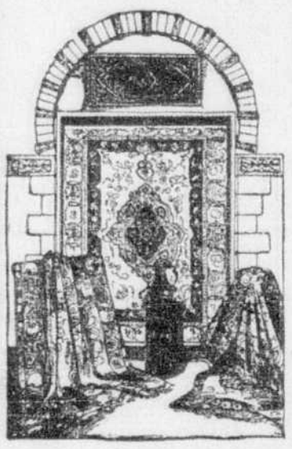


DIVANS DE STUDIO PAR "KROEHLER"

En vente aujourd'hui et lundi seulement à

$15.95

Cette Vente de 75 Divans de Studio "KROEHLER" à cet incroyable bas prix est une évidence acquise pour l'acheteur avisé qu'il bénéficie d'avantages sans précédents en profitant des spéciaux de la Vente de Meubles d'Aout de Valiquette. Chacun de ces divans est fabriqué soigneusement, comporte deux matelas à ressorts et 3 beaux coussins. Les couvertures en reps de choix offrent d'attrayantes nuances. VALEUR REGULIERE DE $29.50, POUR



CARPETTES

Axminster sans Coutures, au Rabais

Cette réduction spéciale de 33 1-3% sur ces superbes carpettes vous offre une occasion sans précédent d'économiser et de vous assurer une qualité supérieure. Nouveaux dessins et riches coloris.

6'9" x 9'	9' x 10'6"	9' x12'
Rég. $23.00	Rég. $42.00	Rég. $48.00
$16.45	$29.45	$32.45

2 ANS DE CREDIT

CONGOLEUM	WILTON 9' x 10'6"	BEAU TAPIS DE PASSAGE
2 verges de large	Valeur de $59.00	
Coupons de 5 à 15 verges, nouveaux dessins, première qualité. Rég. 55c la verge carrée 39c	Qualité extra pesante, dessins orientaux et conventionnels. Quantité limitée $39.00	27 Pouces — Choix de 5 dessins attrayants et couleurs assorties. Rég. 31.19, pour 66c

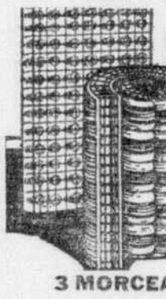
100 PATERES

BOIS DUR VERNI

Exactement tel qu'illustré. Patère en bois dur au fini noyer. Base à quatre pieds bien équilibrés et 8 solides crochets en métal. Valeur de $1.50, pour 99c

Pas de C. O. D.

LIT COMPLET

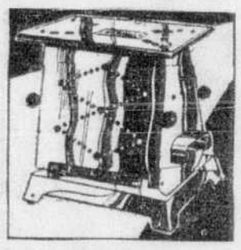


3 MORCEAUX

Lit d'acier fini noyer, sommier spirales et matelas en feutre. Grandeurs 4'6" seulement. Valeur régulière de $12.50, pour $8.45

Pas de C. O. D.

GRILLE-PAIN

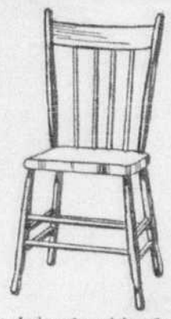


ELECTRIQUE

Beau grille-pain électrique fini nickelé, élément de première qualité, côtés à bascule mécanique, poignées isolées ne chauffant pas. Régulier, $1.75 99c

Pas de C. O. D.

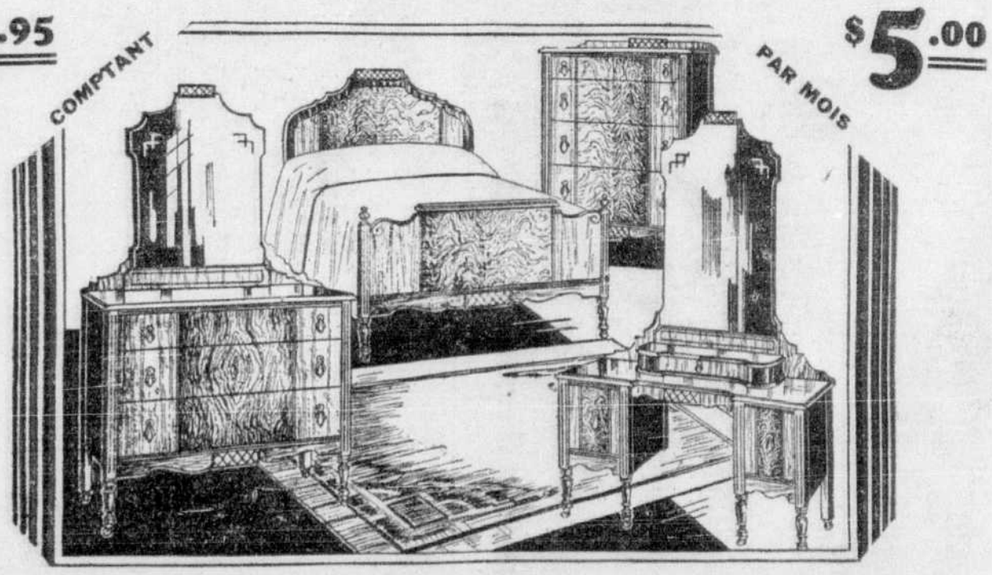
200 CHAISES



Belles chaises de cuisine de fabrication solide, en bois dur non peint. Pas plus de 2 par client. Valeur de 65c pour 44c

Pas de C. O. D.

$8.95 COMPTANT — $5.00 PAR MOIS



LA DERNIERE NOUVEAUTE EN SEMI-MODERNE

DU NOYER AUTHENTIQUE AU PRIX D'AUBAINE

Exactement tel qu'illustré. Quatre riches meubles en coeur de noyer avec panneaux contrastants en noyer d'un ton plus clair. Comprenant: Bureau et Vanité avec nouveaux miroirs Vénitiens à motifs gravés, Lit double et Commode spacieuse. Valeur régulière de $165.00 pour $118.95

Ouvert VENDREDI jusqu'à 9 p. m.
SAMEDI jusqu'à 10 p.m.

No Valiquette 915 STE-CATHERINE EST

Vieux Meubles acceptés en échange. Entreposage Gratuit.

SUR LA SCÈNE — A L'ÉCRAN — AU CONCERT

Chronique musicale

Que de crimes...

Si j'étais de ceux qui citent à tout propos des phrases célèbres je me serais certes écrié "Musique, que de crimes on commet en ton nom" en apprenant qu'une certaine coutume commence à devenir très populaire dans le ssalons mortuaires, aux Etats-Unis. Je ne l'aurais pas cru si on ne m'avait affirmé l'avoir constaté de auditu.

Il paraît que pour enlever à la mort son horreur, pour rendre moins pénibles les abords d'une chambre où repose un parent ou un ami décédé, on a trouvé l'invention suivante: une série de disques de musique religieuse, grave mais sans tristesse, que l'on fait entendre à tour de rôle, depuis la première minute où le public y pénètre jusqu'à l'heure de la fermeture.

Ainsi dès l'escalier ou le corridor des accords mélodieux parviennent aux oreilles des visiteurs qui pénètrent ensuite dans la chambre mortuaire aux sons de l'orgue ou de la harpe.

Cela nous paraît déplacé et pour dire le mot, bouffon. Il nous semble que seuls les chants et la musique des funérailles doivent briser le silence qui suit la mort. Une coutume aussi barbare se répandra peut-être plus vite qu'on ne le croit parmi nous. Rappelons-nous le scandale que causa le premier corbillard- automobile à Montréal. On y voyait exprimée la hâte des survivants d'aller porter leurs défunts aux cimetières.

Cet exemple montre bien, et c'est une conséquence de la radio, combien la musique accompagne maintenant tous les actes de notre vie. Le jour n'est peut-être pas loin où le travail se fera, dans les usines comme dans les bureaux au son de mélodies entraînantes. Nous avons d'ailleurs fait un grand pas vers un tel état de chose. Nombre de gens ouvrent leur appareil de radio avant de sortir du lit, le matin, et combien d'autres qui attendent le sommeil en écoutant un orchestre lointain. Et il y a déjà bien longtemps que la conversation a été tuée à table par le haut-parleur.

Il n'avancerait à rien de s'en plaindre. Et d'ailleurs à ce jeu-là que de gens se sont éveillés à un monde nouveau. Constatons néanmoins que nous sommes bien loin du temps où la musique était considérée un art d'agrément ou l'apanage d'une élite nombreuse.

Marcel Valois.

La première projection d'un film franco-arabe, "Yaoui", tourné avec le concours du célèbre acteur Riani, a été présentée devant un public composé de personnalités et de représentants de la presse Nord-africaine. Ce film, en dehors de ses qualités artistiques, a été fort applaudi par de véritables connaisseurs de la vie arabe, pour l'exactitude de son ambiance, le choix du sujet et sa couleur locale pleine de réalisme.

Simone Bourday, vedette en herbe

Simone Bourday, qui fut l'interprète au cinéma de sainte Thérèse de Lisieux, du "Crime de Sylvestre Bonnard", de "La Douceur d'aimer", et de "L'ami Fritz", qui passe au Saint-Denis, cette semaine, est sur le même chemin que celui qu'ont parcouru les grandes vedettes. Ses débuts au cinéma, comme ceux de beaucoup de stars, ont été favorisés par le plus grand des hasards.

"Je travaillais dans la couture, dit Simone Bourday. J'habitais la banlieue. Un soir, je rentrais chez moi, et ma mère, rencontrée à la gare de Vaucresson, m'accompagnait. Dans une rue un peu campagnarde de cette charmante petite ville, une auto nous croisa. Un brusque coup de frein, une rapide marche arrière: la voiture venait se ranger contre le trottoir, près de nous... Un monsieur en descendit, très correctement s'approcha de nous: "Je vous demande pardon de la liberté que je prends, mais ne désireriez-vous pas, mademoiselle, dit-il en s'adressant à moi, faire du cinéma?..."

J'étais interloquée !

"Je vais prochainement faire un film pour lequel vous seriez l'interprète rêvée... Vous avez justement le physique que je cherche..."

"Sur le moment, je vous l'avoue, je ne fus pas très enthousiaste. Des messieurs qui, dans la rue, viennent vous proposer de faire du cinéma... on connaît ça!

"Il me dit de me rendre le lendemain à son bureau. J'y allai avec ma mère, et je vis que cela était très sérieux. On m'engagea pour un premier rôle, et plus tard, pour diverses raisons, le film ne se fit pas; tout au moins avec les gens qui m'avaient engagée. J'avais abandonné la couture, et je restai près d'un an sans situation. Alors j'ai maudit le cinéma!... Puis on me demanda de tourner le rôle de sainte Thérèse de Lisieux; mais tous les acteurs devaient être anonymes. Ne réussirais-je donc jamais à me faire connaître ? Ce fut tout de même le point de départ..."

Une fois de plus, le hasard a déterminé la carrière d'une artiste de cinéma, et une fois de plus nous remarquons que le plus difficile n'est pas de débuter, mais de faire "son deuxième film"...

La nouvelle production française de la Paramount comprend, en dehors de "Fedora", plusieurs grands films tels que: "La Crise est finie", réalisation de Robert Siodmak avec Albert Préjean, Danielle Darrieux et Suzanne Dehelly; "le Gentleman", d'Yves Mirande, avec Jean Murat, Meg Lemonnier, Marguerite Moreno et George Grossmith; "l'Ecole des contribuables", de Georges Berr et Louis Verneuil, avec Armand Bernard, Pauley, Pierre Stephen, Baron fils, Mireille Perrey, Christiane Delyne; "la Vie de Bohème", qu'Abel Gance réalisera d'après Henri Murger.

"Les misérables" vous ont révélé ce magnifique artiste, mais ce film achève de lui gagner de nouveaux admirateurs, s'il lui en reste à conquérir.

A L'AFFICHE DU CAPITOL ET DU PALACE

Marlene Dietrich dans une scène de "The Scarlet Empress", en 2e semaine au Capitol; à droite, Warner Baxter et Madge Evans dans une scène de "Grand Canary", au Palace.

Warner Baxter, acteur et aussi chansonnier

Warner Baxter, que l'on reverra dans "Grand Canary", au Palace, naquit à Columbus, Ohio, d'un père qui décéda quelques mois plus tard et d'une mère à qui l'idée d'avoir un fils acteur paraissait inadmissible. Vedette de spectacles de collège, Warner se lance dans le théâtre amateur et, comme il faut vivre, devient agent de vente.

Un jour, une troupe de tournée l'enrôle, où il joue bientôt le premier rôle de "Lombardi, Ltd". Broadway l'applaudit ensuite dans "Seven Miles to Arden", "Mom", "In love with luck" et fait aussi un succès à Winnifred Bryson que Baxter épouse sous... Ernest Harras lui offre de débuter à l'écran comme jeune premier d'Ethel Clayton dans "Her Own Money". Tournant le jour, il joue le soir à la scène "A Tailor-Made Man".

Puis des films comme "Those Who Dance", "A Son of His Father", "The Air Mail", "Mannequin", Aloma of the South Seas", "The Great Gatsby", "The Telephone Girl", "Drums of the Desert", "Ramona", "Craig's Wife", "Danger Street" le rendent populaire. Il fait si bonne impression dans "In Old Arizona", où sa voix un peu rauque mais sensible, son débit lent et nuancé ajoutent encore à la force de son jeu, que la Fox lui fait signer un contrat à long terme pour des films dialogués.

Baxter avoue candidement avoir porté trop d'attention, au temps de ses études, à la composition de chansons et à l'élaboration de sketches dramatiques. "The Song of the Sisco Kid", dont il est l'auteur et qu'il chantait dans "In Old Arizona", n'en est pas moins la première chanson de lui qu'on ait publiée.

Parmi ses plus grands succès à l'écran, citons "West of Zanzibar", "I loved you Wednesday", "Thru Different Eyes" et "The Cisco Kid".

AUMONT, JOURNALISTE

M. Jean-Pierre Aumont apprécie beaucoup — en tout bien tout honneur — les qualités de la charmante Puck de "Lac-aux-Dames, sa camarade Simone Simon. Il vient d'en faire l'éloge dans un article dont la tenue et la verve ont surpris tous les journalistes professionnels.

Ignoreraient-ils que M. Jean-Pierre Aumont, quand il suivait les cours du Conservatoire, écrivait dans un quotidien des théâtres? Il tenait une "sous-rubrique" des Beaux-Arts et signait "Le Rapin".

De ses menus travaux d'écriture, M. Jean-Pierre Aumont tirait l'argent de poche qui lui permettait d'offrir, aux camarades, une tournée...

Et ce violon d'Ingres était très apprécié.

M. Lucien Coedel engagé au Stella

Mlle Antoinette Giroux, qui doit prendre la direction du théâtre Stella pour la nouvelle saison, nous annonce qu'elle a engagé M. Lucien Coedel comme metteur en scène et comme comédien.

Il est entendu que M. Coedel s'occupera surtout de la mise en scène des spectacles, et qu'il ne jouera qu'occasionnellement des rôles tout à fait dans son emploi de comique.

Mlle Germaine Giroux, naturellement, est aussi engagée. Avec sa soeur et M. Coedel, ce sont les trois seuls noms qui nous aient été encore communiqués.

Pour le reste, Mlle Antoinette Giroux se heurte à des prétentions exagérées de la part de plusieurs comédiens et comédiennes. De sorte qu'en désespoir de cause, il est possible qu'elle engage plusieurs artistes à Paris et qu'elle y aille même pour y choisir ces recrues.

Un beau film sur les cathédrales de France

Un film documentaire destiné à intéresser vivement les spectateurs canadiens — si nos importateurs de films se donnent la peine de le leur présenter — vient d'être édité en France, sous le titre "Cathédrales".

Dans ce film, le cinéaste montre quelques-unes des plus belles cathédrales de la région de Paris et du Nord, principalement. Les noms illustres de Chartres, de Laon, de Soissons, d'Amiens, etc... paraissent devant le spectateur, accompagnant quelques vues caractéristiques des plus belles cathédrales de la chrétienté. Vues d'ensembles prises du haut des tours, ou même en avion, façades merveilleusement décorées, porches, gâbles, rosaces, clochetons et pinacles, statues extérieures; puis vues saisissantes d'intérieurs: nefs immenses recueillies et dont l'ombre est si riche d'effets esthétiques: alignements de piliers, filés de hautes fenêtres des nefs et des triforium, hautes perspectives prises du haut des charpentes, chapiteaux ornés à profusion.

Un commentaire sobre, bien rédigé et facile à suivre et à comprendre, même pour l'auditeur peu familier avec les choses de l'architecture et de l'archéologie, accompagne "Cathédrales", qui mérite la plus large diffusion en France et à l'étranger. L'Allemagne s'annonce dans le monde entier comme "la terre des cathédrales": ce film et ceux qui devraient suivre constituent la meilleure réplique française.

André Dubosc, le grand comédien, a fait ses débuts au cinéma dans un film intitulé "Les Deux Bonnets".

GRAND FILM DE L'UFA

Kate de Nagy et Charles Vanel dans une scène d'un important film UFA, "Au Bout du Monde", que France-Film présentera bientôt à ses écrans. La médaille d'or Pulitzer, attribuée chaque année à la meilleure réalisation cinématographique, vient d'être attribuée à ce film.

ADMISSION et ATTRACTIONS

GRATUITES

Entrez gratuitement de 1 à 8 p.m. Taxe 3c. Stationnement 12c.

ATTRACTIONS GRATUITES Frederic Dobell & Co., acrobates sur fil de fer élevé. Acrobatie comique à 8 h. 45 et 11 h. p.m.

FILMS GRATIS Taxi Boys dans "Strange Innertube" et "Les Trois Petits Gorets" à 9.45. Changement le mercredi et le samedi.

40 amusements à prix populaires. Bière et vin. Danse. Excursion en chaloupes. Terrain pour pique-nique.

PARC BELMONT

L'adaptation de "Maria Chapdelaine"

Le roman—Le scénario

Pour l'information de ceux qui suivent avec intérêt la réalisation par M. Julien Duvivier du film "Maria Chapdelaine", tiré du roman de Louis Hémon, j'ai voulu relire l'oeuvre littéraire en même temps qu'il m'était permis de parcourir rapidement le scénario du film. Dans le manuscrit que j'ai vu, il n'est point question de M. Gabriel Boissy qui devait être l'adaptateur du roman. Je lis tout simplement: Scénario de Julien Duvivier.

Voici donc, indiqués brièvement, les développements, d'un côté du roman, de l'autre du scénario, tels qu'ils se présentent dans l'oeuvre originale et dans son adaptation pour l'écran:

LE ROMAN

"Ite Missa Est"... La sortie de l'église de Péribonka; le paysage avec la neige et les petites maisons de bois; les gens, Cléophas Pesant, prématurément vêtu en printemps, d'autres agrafant leurs manteaux de fourrures; le vieux Nazaire Larouche, qui seul n'est pas endimanché. On fume, et on parle de la glace qui se fend, annonciatrice du printemps. Puis c'est la criée des nouvelles par Napoléon Laliberté; il est question de deux hommes qui viennent acheter des pelleteries, accompagnés par François Paradis. Hormisdas Bérubé vend son petit cochon...

Les femmes sortent à leur tour de l'église. Pite Gaudreau annonce que Maria Chapdelaine est revenue de sa visite à Saint-Prime, chez les Bouchard, et que son père est venu la chercher. Samuel et Maria paraissent. Il a une terre de l'autre bord de la rivière, au-dessus de Honfleur. En voyant Maria, un des jeunes gens s'écrie:

—Une belle grosse fille!

Et on la plaint d'habiter si loin, en haut des chutes, où les jeunesses ne peuvent aller veiller!

Dans le chemin, Samuel et Maria font une rencontre: François Paradis, qui depuis la mort de son père n'a pas gardé la terre, préférant travailler dans les bois, faire la chasse ou commercer avec les sauvages. Lui et Maria se reconnaissent. François annonce qu'il passera chez les Chapdelaine dans deux ou trois semaines.

Samuel et Maria dînent chez Azalma et Nazaire Larouche, puis s'en vont en remontant la rivière. Samuel exprime le regret d'habiter si loin de l'église, puis s'endort, les cordeaux en mains après avoir tenté de faire accélérer le pas au cheval Charles-Eugène. Au moment où ils finissent de traverser la rivière, une plaque de glace se détache: "Nous serons les derniers à traverser, cette saison", dit le père.

Le souper chez les Chapdelaine: Tit'Bé fume, Alma-Rose et Télesphore écoutent les histoires de Maria, la mère pense à la vie des villages, sur le beau terrain "planche", près de l'église... Description de la maison. On parle des mythes qui nourrissent l'esprit de Télesphore. Eutrope Gagnon, le seul voisin, vient veiller. On lamente les misères de l'hiver canadien, mais Samuel dit qu'il attend le retour de ses deux autres fils, Esdras et Da'Bé, qui sont dans les bois, pour "faire de la terre". Evocation du passé de Samuel, entêté à changer d'endroit aussitôt que la formation des villages diminuait sa solitude près des bois. Maria, qu'Eutrope vient voir depuis un an, songe au voyage qu'elle vient de faire et à l'impression confuse qu'Eutrope n'aura point de part dans la vie nouvelle qui commence pour elle... Ce printemps-là sera exceptionnel...

Trois jours plus tard, on entend le bruit des chutes. Visite de François Paradis, Gène de Maria. Conflit des deux races : les pionniers et les sédentaires, soulevé par la mère Chapdelaine. François parle de sa vie d'aventurier. Puis c'est la prière du soir..

Esdras et Da'Bé revenus, on fait de la terre, avec l'aide d'Edwige Légaré, l'homme engagé. Cueillette des bleuets. Veillée avec Eutrope Gagnon, qui parle de son frère Egide, attendu de la drave.. Souvenirs de la "vraie misère", du temps où on amenait les "chars" de Québec à Chicoutimi. Ephrem Surprenant, de Honfleur, arrive pour veiller avec son neveu, Lorenzo, qui vient des Etats. Puis encore François Paradis. Partie de cartes.. Mais Maria, "guère accoutumée aux veilleux", reste rêveuse... Au matin, déjeuner, puis cueillette des bleuets dans les brûlés.. Conversation entre Maria et François, qui promet de ne plus boire et de ne plus sacrer... "Au printemps prochain, dit-il, j'aurai plus de cinq cents piastres... Vous serez encore icitte ?... "Maria répond : "Oui".. Ils avaient échangé leurs serments..."

Les foins, la cuisson du pain, que surveille Maria, la nuit, en pensant à François. L'automne, le vent, la neige ; on se demande si on aura de la visite pour les fêtes. Tempête, et à la Noël les chemins sont bouchés. Maria dit des Ave pour que François revienne ; regrets du père d'avoir emmené sa famille si loin, cantiques et chansons. Jour de l'An, tire, visite d'Eutrope Gagnon ; il annonce la mort de François Paradis qui "s'est écarté" dans les bois et la neige. C'était un homme dépareillé, répète-t-il à l'adresse de Maria, qui ne dit mot... Prières...

Février.. Le père propose à Maria d'aller à la messe à la Pipe. Dîner au presbytère. Le curé parle à Maria, qui "se tourmente sans bon sens"... Retour à la maison.

A SUIVRE SUR LA PAGE 36

LE SCENARIO

Dans le noir, on entend le premier vers du chant "O Canada", et l'écran s'ouvre sur un radeau de bois flottants monté par plusieurs hommes, sur une rivière encadrée de forêts. De la rive, un homme le hèle. C'est François Paradis, qui revient après trois ans de chasses et de commerce au Labrador. Sur le radeau, se trouvait déjà Esdras Chapdelaine, qui revient de la coupe des bois. On parle de la famille, de Maria, que François n'a pas vue depuis cinq ans.

Chez Nazaire et Azelma Larouche; Maria va repartir pour chez elle, après un mois chez "sa" tante. Azelma plaint Maria d'habiter si loin des paroisses. Nazaire fait danser Maria en chantant: "Vive la Canadienne"...

Dans les rapides. François chante aussi "Vive la Canadienne". Puis il saute à terre.

Une route aux alentours de Péribonka. François est rejoint par la voiture de Samuel Chapdelaine, qui va chercher Maria à Péribonka. Il monte avec lui, parle d'Esdras qu'il a vu le matin, de ses excursions au loin, de son goût pour l'aventure, la bougeotte. Le père Chapdelaine parle de son goût à lui: défricher et semer... Visions de bois, de moissons.

A Péribonka, devant le magasin, où jasent des paysans endimanchés. Surviennent Maria et Nazaire, rejoints aussitôt par Samuel et François. Maria fait une caresse au cheval Charles-Eugène. François et Maria renouent connaissance. On entre au magasin du père Bédard. Blagues et rires. François boit une bouteille de bière à même le goulot. La messe sonne. Le magasin se vide.

Partie de la messe. Maria, distraite, porte ses regards vers François. Sortie de l'église. Vente du petit cochon, qui s'échappe et que saisit François. Le crieur annonce la venue de Belges acheteurs de pelleteries.

Au magasin Bédard, les deux Belges rient du "drôle d'accent" des paysans qui les interrogent. Ils ont eux-mêmes un accent particulier. Nazaire Larouche les rembarre: "J'vas vous dire! Nous autres, Canayens, quand on parle au meilleur de not' connaissance, ça, c'est le vrai français!" On s'amuse. Samuel prend ses provisions. François boit, mais Maria le regardant, il se trouve gêné... Samuel emmène Maria, après des adieux à la ronde.

Samuel et Maria en voiture. François annonce sa visite.

En passant devant l'église, Samuel exprime son regret d'habiter si loin. Il chante: "Au ciel... au ciel..." Puis il parle du printemps qui vient.

Eutrope Gagnon abat un arbre, fait sa toilette, se rend chez les Chapdelaine, où il arrive en même temps que la voiture. Accueil des gens, de Tit'Bé qui joue au sauvage, d'Alma-Rose, de la mère, Laura Chapdelaine, et des bêtes. Tit'Bé parle de ses "démons". La mère trouve que Maria revient bien gaie. Celle-ci répond: "C'est le printemps, sa mère..." Eutrope fait son entrée. Son admiration pour Maria bouleverse ses traits, Maria en a pitié. Elle donne des nouvelles de Péribonka. On mange. La mère dit sa nostalgie des paroisses; Samuel la console avec ses projets de faire de la terre, dès l'arrivée d'Edwige Légaré et d'Esdras. Le regard de Maria se porte sur un calendrier représentant des hommes descendant des rapides en canot.

Ce paysage s'anime; François et les deux Belges remontent les rapides; ils examinent des fourrures. Portage. On s'informe du passage de sauvages.

Edwige Légaré s'attaquant à une souche. Maria lui apporte de l'eau; Samuel, Esdras et Tit'Bé boivent aussi. Tous en sueurs, les hommes mangent. Alma-Rose apporte la confiture; Tit'Bé fume gravement...

Dans la maison, Laura et Maria travaillent, en parlant des hommes qu'on entend se battre contre le bois. La mère parle d'Eutrope, pendant que Maria songe à François.

Campement de François et des Belges. Commerce de pelleteries; pêche à la truite. François s'éloigne pour faire visite aux Chapdelaine.

Chez Samuel, il y a nombreuse assistance, douze personnes: Nazaire, Ephrem et Lorenzo Surprenant, trois Français venus acheter une maison, etc. Lorenzo trouve Maria de son goût. Celle-ci fait de la boucane pour chasser les maringouins. L'un des Français étonne l'auditoire en disant qu'il était accordeur de pianos. Le plus jeune des trois vante la nature canadienne. On joue aux cartes, une partie de boeuf. On chante "Alouette, je te planerai (sic)". Lorenzo parle à Maria des grandes villes. Regard triste d'Eutrope. Arrivée de François Paradis. Emotion de Maria. Nazaire observe que "ça fait bien des garçons et rien qu'une fille". La mère Chapdelaine est contente d'avoir tant de veilleux. Fran-

A SUIVRE SUR LA PAGE 36

Longue carrière de Richard Barthelmess

De taille moyenne—5 pieds 8 pouces et demi—, la figure énigmatique éclairée par des yeux brun foncé, les cheveux sompres, la mâchoire américaine, la démarche lente et assurée, tel se présente physiquement Richard Barthelmess, que l'on reverra au Loew's dans "A Modern Hero".

Né en 1895 à New-York, il avait deux ans lorsque mourut son père; sa mère devint actice de composition et, quand les rôles manquaient, professeur d'anglais. Alla Nazimova, qui le connut à huit ans, s'intéressa à l'enfant de celle qui la familiarisait avec la langue d'un pays où elle arrivait. Elle devint sa marraine artistique.

Dick entra à une académie militaire puis au Trinity College, de Hartford, Connecticut. Durant ses vacances, il jouait parfois des rôles d'enfant aux côtés de sa mère. Il faisait naturellement partie du cercle dramatique collégial. Et pourtant, ses diplômes l'incitèrent à entrer dans les affaires. Mais Nazimova, qui tournait alors "War Brides" sous la direction d'Herbert Brenon, vint pour des extérieurs dans le voisinage de Hartford. Et Barthelmess accepta avec reconnaissance un bout de rôle à ses côtés.

Engagé à la Paramount, il tourna avec Marguerite Clark, Gladys Leslie, Madge Kennedy et Dorothy Gish, jusqu'au jour où D.-W. Griffith lui confia le rôle qui devait le lancer, celui du Chinois Cheng-Huan dans "Broken Blossoms" (1919). Suivirent d'autres productions Griffith, "Scarlet Days", "The Idol Dancer", "The Love Flower" et "Way Down East". Grisé par le succès, conscient qu'il avait acquis auprès de Griffith une forte culture dramatique, Barthelmess constitue alors sa propre société de production, la Inspiration Pictures, tournant à son compte "Tol'able David", "The Seventh Day", "Sonny" et "Experience".

La compagnie s'étant dissoute, Barthelmess passe à la First National, dont il est encore, pour tourner "Shore Leave", "The Enchanted Cottage", "The Bond Boy", "Fury", "The Bright Shawl", "The Fighting Blade", "Twenty-One", "New Toys", "Soul Fire", "The Beautiful City", "Just Suppose", "Ranson's Folly", "The Amateur Gentleman", "The White Black Sheep", "The Drop Kick", "Classmates", "The Patent Leather Kid", "Wheel of Chance", "The Noose", 'Out of the Ruins' "The Little Shepherd of Kingdom Come" et "Scarlet Seas'.

Son premier film sonore fut "Weary River". Fort épris de justesse d'appréciation, Barthelmess considère que les artistes de l'écran ne sont pas des célébrités mais plutôt des curiosités. Aussi tient-il par-dessus tout à ce que la publicité ne perce pas les murs de sa vie privée. Et il n'est rien qu'il redoute autant que la rançon de cette célébrité.

En ces dernières années, il a tourné: "Drag", "Young Nowheres", "Son of the Gods", "The Dawn Patrol", "The Finger Points", "The Last Flight", "Alias the Doctor", "The Cabin in the Cotton", etc.

Sa carrière est l'une des plus longues de Hollywood.

Au cinéma

Marie Dressler

Le cinéma américain vient de perdre une grande comédienne. Son dernier rôle, un long combat contre la mort, joué avec courage, Marie Dressler a quitté à 62 ans sa dernière scène. Nous la regretterons tous, car elle était de ces artistes dont le succès est fait de sympathie spontanée, de communion réelle avec le public. La publicité n'avait rien à faire dans cette gloire, la beauté ou le scandale pas plus. Marie Dressler était l'amie du public. Parce que très humble elle-même; elle ne joua jamais à la vedette.

Marie Dressler est morte en pleine gloire. Tous les honneurs qu'Hollywood peut accorder à une artiste, elle les a obtenus: prix d'honneur pour le meilleur rôle féminin en 1932 (celui de Min dans "Min and Bill"), le trophée de l'Académie des Arts pour le meilleur film de l'année en 1933.

Le président Roosevelt lui enjoignit cette année-là de présider avec Eddie Cantor un comité chargé de contrôler la moralité des scénarios. Cette mission, elle la remplit, comme ses rôles, avec coeur, avec franchise et avec une sincérité qui ne souffrait pas de compromissions. Elle disait elle-même que la sincérité est la plus belle vertu au monde.

"Les gens qui veulent paraître autre chose qu'ils ne sont m'ont toujours été odieusement antipathiques et très ridicules". Pour sa part, personne ne pouvait lui donner le change. Elle savait se détourner des bluffeurs, même s'ils étaient intelligents ou spirituels. Et puis elle connaissait le métier. Le sien, c'était le vrai. C'était le théâtre dans les petites villes, sur les petites scènes, devant les petites gens où il fallait obtenir de gros effets, jouer du gros mélo et faire des grosses recettes. Elle serait morte ignorée, inconnue sans l'avènement du parlant. On lui confia le rôle d'une pocharde dans "Anna Christie", aux côtés de Garbo.

A Hollywood ce fut de la folie. Une grande artiste de composition était née. Auparavant, dans "Hollywood Revue" et "Let Us Be Gay", on l'avait à peine remarquée. Ses directeurs attribuèrent à l'effet du hasard une composition à ce point réussie. Erreur! Marie avait un réel métier, un sens profond de la vie. Elle "savait" son théâtre. Le reste de sa carrière devait le prouver.

Marie fut bonne et simple. Toute sa vie durant elle aida les humbles. Elle continue de le faire dans le trépas. Sa fortune de $360,000 va à sa soeur, Mme R. Ganthony, veuve d'un dramaturge anglais, moins $50,000 à ses deux fidèles serviteurs depuis 25 ans, Jerry et Mamie Cox. $5,000 à une cousine et un autre legs à une vieille artiste de ses amis. Elle part en laissant des regrets dans le monde entier et en faisant des heureux parmi les siens. On l'a inhumée auprès de Lon Chaney et d'Ernest Torrence, qui eurent aussi des débuts difficiles mais qui, comme elle, connurent une gloire durable.

Léon Franque.

ST DENIS AUJOURD'HUI

2 PRIMEURS A L'AFFICHE

LUCIEN DUBOSQ
de la Comédie Française
SIMONE BOURDAY
CHARLES LAMY
dans "L'ami Fritz"

Les célibataires comme Fritz se croient toujours très endurcis.. ..jusqu'au jour où l'amour s'amuse deux et en fait de bons maris!- C'est l'histoire de Fritz: elle vous plaira!

D'APRÈS LE CHEF-D'OEUVRE ERCKMANN CHATRIAN

Production CIPAR distribuée par

En programme double avec Vos deux favoris

ALBERT PRÉJEAN et MARIE GLORY dans "Paquebot Tenacity"

Un film d'amour rendu dramatique par la hantise d'un prochain départ vers l'inconnu

UN FILM SIGNÉ JULIEN DUVIVIER

Admission MATINÉE JUSQU'A 6 hrs 15¢ SOIRÉE PLUS LA TAXE 20-25¢

Représentations continuelles de midi à minuit

PAUL LUKAS ET FAY WRAY

qui paraîtront à l'écran dans "The Countess of Monte Cristo" au téhâtre United Rivoli d'aujourd'hui à mardi. Patsy Kelly y joue un grand rôle.

NOUVEAUX FILMS des Studios français (COMMUNIQUÉS)

AU CINEMA DE PARIS

"Cette vieille canaille", le dernier et plus grand succès du populaire artiste Hary-Baur, fait suite aujourd'hui à la fameuse série des spectacles de France-Film.

Anatole Litvak a fait de "Cette vieille canaille" une œuvre attachante et d'un charme complet, une transposition visuelle pleine de vie et de couleur, dans laquelle Harry-Baur trouve toutes les occasions de faire valoir les inépuisables ressources de son beau talent.

"Cette vieille canaille" nous dit l'histoire d'un célèbre chimiste qui, après s'être payé tous les luxes, décide de se payer celui de l'amour. C'est dans le feu roulant d'une fête foraine qu'il ira chercher la lueur tendre de la petite flamme bleue. Mais l'argent attire-t-il l'amour?. L'amour jeune peut-il rencontrer celui de l'âge mûr? Voilà les problèmes fondamentaux du roman de "Cette vieille canaille".

Ce film, en plus de valoir par la brillante conduite de son scénario et ses nuances, prend un coloris particulier par le jeu d'Harry-Baur, de Pierre Blanchar, Alice Field, Madeleine George Brent est un jeune Américain ven.

AU SAINT-DENIS

La direction du Saint-Denis, offre, sur la même affiche deux primeurs: "L'Ami Fritz", d'après le chef-d'oeu-d'Erckmann-Chatrian, et "Paquebot Tenacity", un film du grand cinéaste français qui vient de nous quitter, M. Julien Duvivier. Voilà deux films de qualité. Le premier est interprété par Lucien Dubosq, de la Comédie-Française, Simone Bourday dont on n'a pas oublié la composition dans "La Voix sans Visage", Jean Coquelin, Jacques de Féraudy et M. Charles Lamy. C'est un film de Jacques de Baroncelli et il se situe dans l'Alsace du XIX siècle.

C'est l'histoire de Fritz, le célibataire endurci que le vieux rabbin David Sichel avait juré de marier. Fritz Kobus est un bon vivant, un fin gourmet et président de l'Amicale des Cabbalistes. Mais un jour il va rencontrera Suzel, une humble paysanne si franche, si simple, qui Fritz s'en éprend. Mais il faudra un événement dramatique pour le forcer à déclarer son amour.

Le second film est joué par deux favoris des cinéphiles, Albert Préjean et Marie Glory. Deux ouvriers veulent s'embarquer pour le Canada. Ils sont retardés par une avarie à leur bateau, et ce retard changera toute leur destinée.

"L'Auberge du Petit Dragon". — Le décor actuel représente la cour d'une caserne bien photogénique. Les acteurs: Préjean, Etchepare, Raymond Cordy, Jim Gérald, s'en donnent à coeur joie ainsi que Pizani, Larquey, Lamy, Modot, car on leur a recommandé de s'amuser. Ce qu'ils font avec enthousiasme. Reconnu le sourire de Paulette Dubost, la beauté de Rosine Déréan, le visage pittoresque de Madeleine Guitty.

A L'IMPERIAL

Greta Nissen, en vedette dans "The Red Wagon".

20 degrés plus frais à l'

IMPERIAL

BLEURY et STE-CATHERINE

que partout ailleurs en ville!

VAUDEVILLE et CINEMA

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

Le meilleur spectacle en ville

— A LA SCENE —

VAUDEVILLE par des ETOILES

BERNARD & KAY — dans leurs facéties.

TROIS WHIPPETS un cyclone acrobatique

JACK & BETTY WILLING scènes désopilantes.

MILES & BILL deux joyeux drilles.

ART WARD merveilleux jongleur.

LES SOEURS DILLY — explosion de jeunesse

LEE SHELLEY et ses IMPERIALISTES.

— A L'ECRAN —

UN SPLENDIDE FILM PARLANT à Grand déploiement—

RED WAGON

LADY ELEANOR SMITH'S GREAT EPIC OF THE CIRCUS with Charles BICKFORD Raquel TORRES Greta NISSEN

UN BRILLANT FILM ROMANTIQUE PLEIN DE COULEUR et de VIE.

10.30 à 6 p.m., 25c — Soir, 25c-40c.

Aujourd'hui **PRINCESS** Présente

UN REMARQUABLE PROGRAMME ENTIEREMENT BRITANNIQUE

Sa jeune femme n'aimait que lui! Cependant il s'en rendit compte trop tard! De nouvelles émotions vous attendent lorsque vous verrez la mise à l'écran de l'immortel roman de Margaret Kennedy--

★★★★ Daily News

MUSIQUE! COMEDIE! ROMANCE!

Les 4 grandes étoiles musicales de l'Europe

JACK HULBERT LILIAN HARVEY CICELY COURTNEIDGE SONNY HALE in

L'adaptation de "Maria Chapdelaine"

Le roman

SUITE DE LA PAGE 35

Veillée chez Ephrem Surprenant; il y a là Lorenzo Surprenant, des Etats, et trois Français. Discussion sur la vie des villes et celle de l'habitant. Lorenzo parle des Etats, et il annonce sa visite à Maria pour le lendemain.

Lorenzo dit son amour à Maria, lui décrit l'existence qu'il lui ferait à la ville. Maria ne répond pas..

Puis c'est le tour d'Eutrope Gagnon, qui fait lui aussi ses aveux. Lui parle de la terre, de ce qu'il en espère. Elle répond qu'il faut attendre.

Les pensées de Maria, qui croit bien mériter une compensation pour la dure vie qu'elle a eue jusque là. Avec Lorenzo, ce serait autre chose.

Un soir d'avril. La mère Chapdelaine se plaint de malaises. Eutrope sort sa boîte de pilules. Le père va chercher le prêtre et le médecin à 14 milles de là. Le médecin vient seul et reste hésitant devant la malade. Eutrope part pour aller, dans la neige, chercher à 35 milles de là le remmancheur Tit-Sèbe. Le médecin revient, avec cette fois le curé de Saint-Henri. La nuit. Maria veille la malade et prie. Arrive le remmancheur: qui ne peut rien faire. Puis le père repart chercher le curé. Ayant reçu les derniers sacrements, la mère Chapdelaine meurt dans la nuit. Ephrem Surprenant fait l'éloge de la morte. Le père égrène ses souvenirs devant Maria atterrée. Cette leçon d'une vie dure, bravement vécue, paraît à Maria contenir une leçon. Et pourtant, elle songe encore aux paroles de Lorenzo Surprenant.

Maria hésite. Et c'est alors que s'élèvent les voix qui magnifient le jeu des saisons dans les pays neufs si paisibles, si familiers, tandis que là où vit Lorenzo on parle une langue étrangère, on n'entend pas ces noms si français donnés par les paysans à leurs petits villages... D'un côté, le pays, de l'autre, l'étranger... Et, après ces voix qui ne s'élèvent pas plus haut que des murmures, voici la grande voix du pays de Québec, "qui est à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre", et qui interprète le culte, la langue, les moeurs d'un peuple jeune et vigoureux. Cette voix dit la survivance d'une race venue de loin, et qui n'a pas changé au milieu des étrangers. Maria sent qu'il faut obéir à ces voix, qui ordonnent de rester...

Et quand Eutrope Gagnon vient veiller et reparle de mariage, Maria se rend:

— Oui... Si vous voulez je vous marierai comme vous m'avez demandé, le printemps d'après ce printemps-ci, quand les hommes reviendront du bois pour les semailles.

— LA FIN —

Le scénario

SUITE DE LA PAGE 35

çois dit qu'il a eu de la misère. Son canot a chaviré. Emoi de Maria. Départ des veilleux. François reste à coucher.

Fête à Péribonka; course de canots où François gagne. Fierté de Maria. Musique, rondes. Maria danse tour-à-tour avec Eutrope, Lorenzo et François. Au retour, course entre les voitures de Samuel et de François. Celui-ci conduit en chantant "Vive la Canadienne"... Clairière en forêt: on cueille des bleuets. Maria et François se trouvent ensemble dans "une grosse tale"; au bord des chutes, aveux: François promet de ne plus boire... Maria pleure doucement. François dit qu'il mettra de l'argent de côté. Enlacement: Maria promet d'attendre François...

Août. Les foins. Esdras part pour les bois. Première neige. A l'usine de la Compagnie du Lac Saint-Jean, François se dispose à partir.

La glace sur la rivière Péribonka. La maison Chapdelaine sous la neige. La crèche à l'église.

Au camp des bûcherons. Dispute entre le contremaître et François, qui veut partir pour aller passer le 1er de l'An à Péribonka. On essaie de le dissuader d'un voyage aussi périlleux. Il s'entête et part.

Chez les Chapdelaine, la mère se plaint de ne pouvoir aller à la messe de minuit. Découragement de Maria, qui dit ses mille Ave Maria. François rencontre des sauvages. Visions parallèles de Maria à la maison, faisant des lainages, et de François surmontant les obstacles de la route. Samuel demande à Laura si elle aurait fait une vie plus heureuse près des villages... Echos du chant des fillettes à l'église, pendant que Samuel berce Alma-Rose. Cantiques et chansons. Maria a des visions de printemps, de François revenant... Dans les bois, on le voit qui perd son chemin. Il pense à Maria.

Seul dans sa maison de bois, Eutrope Gagnon prie la Vierge, lui dit comme son coeur est tout chaviré quand il pense à cette petite Maria...

Maria, couchée, prie... Laura, couchée aussi, pense qu'au village on s'apprête à se rendre à la messe de minuit... Vision de Lorenzo dansant sur un air de jazz, et pensant à Maria... Rafale de neige autour de la maison Chapdelaine. La marche de François dans la nuit. L'église remplie.

Images rapides montrant tour-à-tour Maria, ses parents, Lorenzo dans une cathédrale, Eutrope, puis dans les bois un feu qui s'éteint, la main crispée de François enterré dans la neige...

Eutrope vient souhaiter la bonne année aux Chapdelaine. Samuel propose d'aller dîner chez le curé, puis veiller chez Ephrem Surprenant. Départ des traîneaux. Au village, en passant sur la rivière, on voit un traîneau tiré par des chiens. Samuel dit: "On dirait François Paradis..." Laura voit sa fille qui s'émeut, et elle comprend. Sur le traîneau, une forme indistincte est allongée. Le trappeur dit que c'est le corps de François. Il avait promis, dit-il, de venir au village pour les fêtes... Epouvante de Maria et des autres. Mais Maria a une infinie pudeur de sa douleur... Samuel fait l'éloge de François...

Au presbytère, à la fin du repas: Samuel parle bas au curé en lui désignant Maria. Nazaire fait rire les convives. Le curé emmène Maria dans une pièce voisine. "Il ne faut pas le laisser pâtir à cause d'un garçon qui ne t'était rien", dit-il. Maria accepte de prier pour François au lieu de se tourmenter sur sa perte... Retour dans la salle à manger: prière pour "ceux qui se sont écartés". Maria semble rassérénée...

Chez Ephrem: Nazaire chante avec les veilleux. Les Chapdelaine avec les Français, venus au pays pour faire une vie de sport, mais qui l'ont trouvée dure! Lorenzo montre à Maria un album de photographies de villes; il ne comprend pas qu'on reste dans des "places où on ne peut sortir l'hiver sans avoir peur de mourir"... Maria défend faiblement son pays de colonisation.

Promenade de Maria et de Lorenzo dans des paysages glacés. Aveu d'amour de Lorenzo, qui veut décider Maria à aller vivre avec lui en ville. Il en décrit les attraits, puis laissé dans l'incertitude, il promet de revenir. Eutrope voit les deux jeunes gens de loin, se détourne et rentre chez lui. Il répète pour lui-même ce qu'il se propose de dire à Maria, maintenant que François n'est plus. Entre Maria, annonçant la grave maladie de sa mère. Eutrope offre des pilules venues des Etats. Mais il ira quand même chercher le remmancheur.

Laura couchée, Samuel essaye de plaisanter. Eutrope va chercher de l'eau. Il veut parler à Maria... Celle-ci lui dit que ce n'est point l'heure... Désespoir de la famille groupée autour de la mère. Eutrope réussit à parler à Maria de la vie qu'il lui fera, tandis que Samuel parle à Laura de la vie qu'il lui a faite... Laura dit à Samuel de n'avoir point de regrets. Maria répond qu'il faut attendre.

Samuel part en traîneau pour aller chercher le médecin. Eutrope, de son côté, va chercher le remmancheur. Le médecin se fait prier: impossible de passer dans les chemins. Samuel le décide. Maria veille sa mère; elle a des hallucinations; elle voit François se débattant dans la neige; elle entend les trois voix de François, de Lorenzo et d'Eutrope...

Visite du médecin et du remmancheur... "Si le bon Dieu le veut, elle va mourir..." Vient le prêtre. Dernières prières... Laura force Nazaire à chanter "On va-t-y n'avoir du plaisir"... Laura hantée par des souvenirs de veillées, par des visions de printemps, puis elle meurt...

Maria dans un jardinet devant une jolie maisonnette, en ravissante toilette d'été. Lorenzo vient à elle; puis on les voit marchant dans une rue d'une grande ville... Cette vue s'enchaîne sur le traîneau de Samuel Chapdelaine. Maria est avec lui, dans un site désolé; on comprend qu'elle rêvait...

A l'église, le prêtre parle du découragement de quelques-uns, dans ce pays de misère. "Qu'ils entendent, dit-il, la voix du pays de Québec qui leur parle..." Maria comprend qu'on lui dicte son devoir. Le prêtre continue, évoquant les sacrifices passés, magnifiant le culte des traditions. "Au pays de Québec, rien ne doit mourir, rien ne doit changer..."

Au magasin de Péribonka. Lorenzo, tout gêné d'être là, regarde Maria avec un sourire triste. Eutrope s'approche d'elle, lui demande si elle calcule de partir pour la ville. Elle répond:

—Non... et si vous le voulez toujours, je vous marierai le printemps d'après ce printemps-ci, quand les hommes rentreront du bois pour les semailles...

—LA FIN—

Voilà, pour aujourd'hui, d'assez riche matière. Nous la commenterons une autre fois.

Jean Béraud.

Les trois vedettes de Cette Vieille Canaille

Harry Baur est au premier rang des grandes figures de l'art dramatique français. Il a failli embrasser la carrière maritime, mais le théâtre l'appelait. Il écouta ces appels qui lui indiquaient son vrai destin.

A dix-neuf ans il débuta au Grand-Guignol dans la célèbre pièce "Le Système du professeur Plume et du Dr Goudron".

Il joue ensuite "Coeur à coeur", "Sherlock Holmes", "M. Codomat", chez Gémier. Il crée de nombreuses pièces, entre autres "Le Folle Nuit", "L'Ecole des Cocottes", "Le Dieu d'Argile", etc.

Son entrée à l'écran est marquée par "David Golder", qui fut un triomphe pour lui. Fidèle au cinéma qui venait de le consacrer, il crée "Les Cinq Gentlemen Maudits", "Poil de Carotte", "Criminel". Puis il fut le farouche et le généreux Jean Valjean des "Misérables".

Il est aujourd'hui le centre psychologique et dramatique de "Cette Vieille Canaille".

Alice Field

Comme en se jouant, Alice Field, en quelques années, a pris place parmi les artistes les plus représentatives de l'art dramatique français.

Fine, spirituelle, d'une élégance bien française, elle joint des dons qui marquent la comédienne.

Tout dernièrement elle faisait dans la comédie de Denys Amiel "Trois et Une", une création des plus remarquées. Elle avait joué auparavant "Cette Vieille Canaille" et "Signor Bracoli".

A l'écran son nom brille dans "Monsieur le Duc", "La Maison de la Flèche", "Atlantis", le "Refuge", "Le Coffre de Laque", "Les Ailes Brisées", "Théodore et Cie", "La Femme Nue", d'autres encore.

Elle est aujourd'hui, à côté du Grand Harry Baur, la figure centrale et originale de "Cette Vieille Canaille". Tour à tour enjouée, légère et dramatique, elle contribue pour une grande part au succès de ce beau film.

Pierre Blanchar

Pierre Blanchar a mérité le titre de "Prince du Cinéma". C'est un jeune dont le passé ferait honneur à plus d'un vétéran.

Il est allé d'abord au théâtre. Il a joué sur les purincipales scènes parisiennes, chez Antoine, Sarah-Bernhardt, aux Champs-Elysées, au Gymnase, toujours dans les premiers rôles. Sa création de "Mélo" fut pour lui une consécration justifiée.

Au cinéma, il a animé de son talent dépouillé et saisissant les rôles aussi nombreux que variés.

Parmi ses principales créations il convient de citer notamment: "La Valse de l'Adieu", "Le Joueur d'Echecs", "Le Capitaine Fracasse", "La Marche Nuptiale", "La Couturière de Luneville", "Mélo", "La Belle Marinière", etc. Avec "Les Croix de Bois" il a trouvé le rôle pitoyable, douloureux et humain qui semblait créé pour exalter les dons de sensibilité contenue qui sont la marque de son tempérament dramatique.

Avec ses camarades Harry Baur et Alice Field il est aujourd'hui le centre émouvant de "Cette Vieille Canaille".

La Lumi Films, qui vient de terminer "300 à l'Heure" monte ce film réalisé par Willy Rozier et interprété par Dorville, Mona Goya, Pierre Moréno, Louis Blanche, Odette Talazac, Mad. Guitty, d'Ary-Brissac et Christiane Delyne.

NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui, dernière fois "Tarzan and his Mate"—"Private Scandal" Jusqu'à mardi George Raft et Carole Lombard dans "THE TRUMPET BLOWS" W. C. Fields et Buster Crabbe dans "You're Telling Me"

LORD NELSON

Aujourd'hui—dernières fois "COMING OUT PARTY"—"MYSTERY LINER". Jusqu'à mardi, 2 vues françaises. Jacques Grétillat dans "DANTON". Florelle-Jim Gerald dans "MA TANTE D'HONFLEUR"

AU CINEMA DE PARIS ET AU S.-DENIS

Harry-Baur et Alice Field dans une scène de "Cette Vieille Canaille", au Cinéma de Paris; à droite, Marie Glory et Albert Préjean dans "Paquebot Tenacity", au Saint-Denis.

FILMS AMÉRICAINS

en grande primeur

AU PALACE

Un des drames les plus poignants qu'il soit possible d'imaginer passe à l'écran du Palace. "Grand Canary" est tiré d'un des meilleurs romans de A.-J. Cronin. Warner Baxter y tient le rôle d'un jeune médecin qui décide de s'enfuir dans des pays lointains, après que des ennemis acharnés, grâce à un infâme complot, ont réussi à ruiner sa réputation en imputant à sa maladresse la mort de trois patients qu'il a tenté de sauver à l'aide d'un sérum de sa découverte.

A bord du navire qui le transporte aux îles Canaries, il fait la rencontre d'une jeune femme, Madge Evans, qui devient sa confidente. En débarquant, le médecin apprend qu'une épidémie de fièvre jaune exerce ses ravages au sein de la population. Il se met à la tâche pour enrayer ce fléau, et il a bientôt la douleur de voir son amie atteinte du terrible mal. Son merveilleux sérum la guérit cependant et lui permet aussi de mettre fin à l'épidémie. Il retourne alors en Angleterre où il est reçu en héros.

Le second film à l'affiche est "Charlie Chan's Courage", l'adaptation de "The Chinese Parrot", de Earl Derr Bigger. Warner Oland y joue encore le rôle du célèbre détective chinois dont la perspicacité pénètre les mystères les plus profonds.

AU PRINCESS

La direction du cinéma Princess présente un programme entièrement britannique. Le film principal est "The Constant Nymph", avec Brian Aherne et Victoria Hopper, et l'attraction supplémentaire, "Happy Ever After", ayant pour vedette Jack Hulbert, Cicely Courtneidge, Sonnie Hale et Lilian Harvey.

La version de "The Constant Nymph", pièce qui fut présentée en Amérique et en Grande-Bretagne, est une des meilleures productions cinématographiques. Virginia Hopper, la protagoniste de Brian Aherne, est une nouvelle actrice qui fut élevée au rang d'étoile par le rôle de Tessa, qu'elle tient dans cette production.

L'histoire de ce film est des plus poignantes et raconte la vie des membres de la famille Sanger, que des millions de lecteurs et d'amateurs de théâtre connaissent déjà.

On a tourné sur les lieux mêmes, dans le Tyrol, la première moitié du film.

"Happy Ever After" est un mélange de fantaisie et de réalité d'un intérêt fascinant; c'est le type de film qui peut être apprécié et goûté par tous ceux qui désirent voir quelque chose d'inusité.

A L'IMPERIAL

Le nouveau programme de vaudeville et de films de l'Impérial sera cette semaine d'une grande variété. Sur la scène, on verra d'abord Barnard et Kay, des comédiens qui donnent une apparence de bon sens aux fantaisies les plus échevelées; puis, les trois Whippets, des acrobates très rapides; Jack et Betty Willing, comédiens; Miles et Bill; le jongleur Art. Ward, les soeurs Dilly, enfin les instrumentistes de Lee Shelley qui accompagneront tout le programme.

A l'écran passera "The Red Wagon", une histoire de cirque animée par Charles Bickford, Raquel Torres, Don Alvarado et Greta Nissen. L'action en est très mouvementée avec comme personnage principal Joe Prince, élevé au cirque, et qui réalise un jour l'ambition de sa vie, en devenir le propriétaire. Des films courts passeront aussi à l'écran.

"Red Wagon" sera présenté à 12 h. 30, 3 h. 50, 7 et 10 heures. Le vaudeville passera à 2 h. 20, 5 h. 30 et 8 h. 40.

AU LOEW'S

Richard Barthelmess sera en vedette au Loew's dans "A Modern Hero", l'histoire d'un jeune cavalier de cirque dont la vie, mouvementée à souhait, s'inspire des caprices du moment. Il devient plus tard un puissant homme d'affaires, sans que dans son coeur cessent d'être en conflit son hérédité et l'orientation qu'il voudrait donner à sa vie. Jean Muir et Marjorie Rambeau sont de la distribution.

Richard Barthelmess, l'un des vétérans de l'écran, donne dans ce film la mesure de son talent. Il anime avec vigueur son personnage, qui est tout en nuances, retraçant l'évolution d'un homme dont les hauts et les bas se succèdent avec une extraordinaire rapidité.

L'autre film à l'affiche du Loew's est "The Personality Kid", où Pat O'Brien incarne un boxeur à bonnes fortunes. Glenda Farrell, avec son humour coutumier, et Claire Todd, avec son jeu romanesque, secondent Pat O'Brien dans ce film plein d'action et d'imprévu.

AU CAPITOL

Les amateurs de beaux films ont accueilli avec tant d'enthousiasme le superbe programme offert par le Capitol, la semaine dernière, que la direction de cet établissement a décidé de garder le même programme à l'affiche pour une seconde semaine. On aura donc l'occasion de voir encore "The Scarlet Empress", avec Marlene Dietrich, et "The Old Fashioned Way", avec W.-C. Fields.

Le film de Dietrich a été salué par les critiques et par le bulbic comme l'un des plus beaux de l'année; c'est le chef-d'oeuvre de Josef von Sternberg. L'intrigue est des plus captivantes, et ses personnages historiques sont des figures que l'on n'oubliera jamais. Les décors sont d'une splendeur - vraiment remarquable. Marlene Dietrich donne une interprétation du rôle de Catherine de Russie qui est passionnante par sa sauvagerie. Louise Dresser contribue aussi largement au succès du film dans le rôle de l'impératrice Elisabeth.

C'est aussi dans ce film que l'on peut voir la fillette de Marlene Dietrich, dans un rôle court, mais qui lui gagne tous les coeurs.

Le second film est une comédie de haute qualité. C'est une condensation du mélodrame "The Drunkard". En plus de W.-C. Fields, on y remarque des acteurs comme Baby Leroy, Judith Allen, Joe Morrison et Jack Mulhall.

On monte aux studios Paradis de Nice le documentaire sur la Corse: "Calliste", un comique: "Eglantin et Baluchon", avec Dolly Davis; et "L'Espionne du Palace", film réalisé par René Ruffi et Gaston Jacquet, et interprété par Berval, Colette Darfeuil, Jacquet, Alice Tissot, Bardou, Flamant, Henry Bousquet.

AU CHATEAU

Constance Cummings, en vedette dans le film "Glamour".

AU PARC BELMONT

L'attraction gratuite cette semaine au parc Belmont, sera sensationnelle en ce sens qu'elle en comprend quatre en une seule. La troupe Dobell comprend en effet des équilibristes sur fil de fer, des clowns amusants au possible, un cycliste émérite, et le dernier numéro du groupe se termine dans un beau feu d'artifice. Le "voyage" du clown sur une bicyclette et sur un fil de fer mérite d'être vu.

Le parc Belmont, dont l'entrée est gratuite sur semaine, offre au-dela de 40 attractions qui font la joie des grands et des petits. La plupart sont exclusives au parc, ainsi la piscine, le cinéma en plein air (gratuit), les randonnées en yacht sur la rivière des Prairies, les bosquets pour dinette en famille.

A cela, ajoutez la salle de danse et de patinage, le carroussel, les montagnes russes, le restaurant, les amusements du Midway.

Jacques de Baroncelli mettra en scène "Roi de Camargue".

ALEXANDRA

JUSQU'A MARDI

RIPTIDE avec Norma Shearer, Robert Montgomery,

GALLANT LADY avec Clide Brook & Ann Harding

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**

— Louis Préville présente —

"Roméo et Juliette"

Drame par Shakespeare.

Une heure de fou rire par

SWIFTY ET SA TROUPE

— A l'écran —

A. FIELD, "LES AILES BRISEES" T. BIRELL, "DOOMED BATTALION"

Mat. 10c tous les sièges. Soirée: 10c et 17c plus taxe.

—NATIONAL—

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

M. R. Léry présente

Mlle LILIANNE DORSENN

Pierre Durand—Lucie Mitchell dans

"Le Maître de Forges"

avec Mmes E. Verteuil, Eva Préjean, Aurore Alys et autres, MM. Raoul Léry, Gaston Dauriac, H. Pellerin, H. Germain, J.-R. Coutlée et autres.

A l'écran **"UNE FOIS DANS LA VIE"** en primeur dans l'est de la ville

Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c. Plus la taxe. Tous les jours en matinée et en soirée.

"LITTLE MISS MARQUER"

Shirley Temple, l'enfant possédant la plus grande personnalité à Hollywood est ici avec Warren Hymer et Adolphe Menjou dans une scène de "Little Miss Marquer" qui passe au Rialto et au Amherst d'aujourd'hui à mardi. Shirley voulait tout simplement avoir ce gros "bâton fort" qu'il y avait chez le barbier d'en face.

PARC DOMINION

Le plus grand des parcs d'amusements du Canada

Ouvert tous les jours de 1 heure à minuit

Fin de semaine, trois fois par jour, grand

CONCOURS DE BEAUTÉ et PARADE DE MODE

ouverts à toutes. PREMIER PRIX:

VOYAGE À NEW-YORK!

Nouvel orchestre de 9 musiciens avec ***SYD FLOOD***

Danse gratuite tous les jours de la semaine de 8 à 9 heures.

VOYEZ la sensation de 1934.

TOGO et sa "Glissade Périlleuse"

10— AMUSEMENTS GRATUITS TOUS LES JOURS —10

CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — TROPLANE — BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY — TOGO.

STATIONNEMENT GRATIS LICENCE DE BIERE

Admission: Après-midi sur semaine, 10c; fins de semaine: adultes, 20c; enfants, 10c. Taxe comprise.

THEATRES CONFEDERATION

CHATEAU ST. DENIS - BELANGER

AUJOURD'HUI A MARDI

Une Grande Histoire d'Amour!

Elle se hissa au firmament des étoiles sur les ailes d'un grand amour — mais la pente glissante de la folie la plongea dans les profondeurs du désespoir.

EDNA FERBER'S GLAMOUR

Mettant en vedette

Constance Cummings

PAUL LUKAS

— Aussi —

'FROM HEADQUARTERS' George BRENT — Margaret LINDSAY

SHIRLEY TEMPLE dans "MANAGED MONEY"

— Sur la scène —

3 BONS NUMEROS DE VAUDEVILLE 3

MAISONNEUVE ONTARIO - LASALLE

JUSQU'A MARDI

Un film français des plus émouvants

"L'ILLUSTRE MAURIN"

Toute une troupe d'étoiles.

JOHN WAYNE dans "West of Divide" Episodes Nos 1 et 2 "Wolf Dog" avec Rin-Tin-Tin Jr; "Boots", Mallory

John Barrow et autres films.

EMPRESS SHERBROOKE - OLD ORCHARD

AUJOURD'HUI A MARDI

Le grand succès de rire de la saison —

"PALOOKA"

avec JIMMIE DURANTE LUPE VELEZ

— aussi —

"HEAT LIGHTNING"

Aline McMAHON — Lyle TALBOT Ann DVORAK — Preston FOSTER Comédie Clark & McCullough — autres films.

CARTIER NOTRE-DAME - COUVENT

JUSQU'A MARDI

Un triomphe français!

"JUDEX"

avec RENE FERTE MADELEINE GUILTY

— En plus —

"Hell Bent For Love"

Tim McCoy — Lillian BOND

'WOLF DOG" Nos 7 et 8 — autres films.

— Sur la scène —

GRANDE REVUE MUSICALE FRANÇAISE mettant en vedette Joseph et Manda — Florida Ray, André Carmel — Marcel Dequey, Alice Allard — les soeurs Dolly.

DOMINION PADINEAU - MONT-ROYAL

JUSQU'A MARDI

Un film qui vous plaira!

LE VOLEUR

Madeleine Renaud

— aussi —

TRAMEL dans sa comédie à succès

"PLEIN AUX AS"

Episodes Nos 3 et 4

"THE WOLF DOG" avec RIN-TIN-TIN Jr.

OUTREMONT BERNARD - CHAMPAGNEUR

AUJOURD'HUI A MARDI

CICELY Courtneidge

La comédienne INCOMPARABLE

"AUNT SALLY"

— En plus —

"BEGGARS IN ERMINE"

Lionel ATWILL — Betty FURNESS Henry B. WALTHALL

"A ROYAL GOOD TIME", autres films.

AU STRAND ET AU FRANÇAIS

Irène Dunne et Richard Dix, les deux étoiles de "Stingaree" de R.K.O. qui sera présenté pendant quatre jours à partir d'aujourd'hui au Strand et au Français.

Débuts du directeur de Marlene Dietrich

Josef von Sternberg, le metteur en scène de "The Scarlet Empress", est né à Vienne en 1894. Il vint tout jeune aux Etats-Unis, retourna en Autriche achever ses études et prendre un grade universitaire et revint en Amérique où, tout aussitôt, il se mit à faire du cinéma à l'âge de vingt ans. Il contribua à l'interprétation ou à la réalisation de nombreux films sans parvenir à se dégager de la tourbe des figurants et des employés qui participe anonymement à l'industrie cinématographique, qui se contente d'en vivre sans plus rêver d'une célébrité quelconque, et à qui tout mobile artistique est totalement étranger. L'âpreté de la concurrence, la stricte hiérarchie ridiculement copiée sur l'organisation militaire, l'insolence et la servilité pratiquées respectivement à l'égard des inférieurs et des supérieurs, tous les vices de ce petit monde ont été découverts par von Sternberg dans "The Last Command" avec l'âpreté d'un homme qui en a personnellement souffert.

On sait comment von Sternberg rencontra George-K. Arthur et comment, désireux tous deux de s'imposer à l'attention des directeurs, ils réussirent à faire "Salvation Hunters" pour $4,500 souscrits par seize mécènes au petit pied. A en croire l'unanimité des témoignages, cette oeuvre offrait une image bouleversante de la destinée, en dépit de personnages peu consistants et passablement schématiques. Chaplin la vit, l'apprécia fort, et en imposa l'achat à "United Artists" au prix de $20,000.

Douglas Fairbanks s'était intéressé également au talent de von Sternberg, et celui-ci fut désigné pour diriger le film que Mary Pickford devait tourner. C'était une idée assez surprenante, comme quelques essais ne tardèrent pas à l'établir. Ce projet fut abandonné.

Von Sternberg fut alors engagé par Metro-Goldwyn pour un film qui devait s'appeler "The exquisite sinner" et qui ne sortit jamais, par suite de désaccord avec les dirigeants.

Après un voyage en Allemagne, von Sternberg se trouvait toujours sans emploi. Chaplin lui confia la réalisation d'une production qui devait lancer Edna Purviance comme vedette. Mais Chaplin s'opposa à l'édition de "The Sea Gull" après avoir déboursé $90,000.

Cette fois, il semblait bien que le seul nom de von Sternberg devait suffire à épouvanter les directeurs soucieux de leurs intérêts. Il lui fallut se contenter de nouveau d'emplois subalternes. Enfin, on se hasarda à lui laisser faire "Underworld" aux appointements ridiculement minimes—pour un "producer" américain s'entend—de $300 par semaine. Ce fut un gros succès commercial. Du coup, von Sternberg eut l'honneur de diriger Emil Jannings dans "The last command" et, tout en restant dans les limites qui lui furent imposées, il osa manifester son originalité et son indépendance, en faisant des studios une peinture hardie qui constitue le meilleur passage de la bande.

Entre temps, il avait composé en collaboration avec Benjamin Glazer le scénario de "The street of sin", dont le rôle principal était tenu par Jannings. Celui-ci ne fut pas content de la première version qu'avait dirigée Maurice Stiller et qui dut être refaite en partie. A la suite des modifications qui furent apportées ainsi à l'intrigue, Benjamin Glazer renonça à signer.

Sternberg fut chargé du montage de "The wedding march", oeuvre de von Stroheim. Après quoi il dirigea "Thunderbolt", puis "The Drag Net", "The Blue Angel", "Morocco", "Dishonored", "Shanghai Express" et "Blonde Venus".

AUX SALLES CONFEDERATION

OUTREMONT : "Aunt Sally" avec Cicely Courtneidge; "Beggars in Ermine", avec Lionel Atwill, Betty Furness, Henry-B. Walthall.

EMPRESS : "Palooka", avec Jimmy Durante, Lupe Velez, Stuart Erwin : "Heat Lightning", avec Aline McMahon, Ann Dvorak, Lyle Talbot.

CHATEAU : "Glamour", avec Paul Lukas, Constance Cummings; "From Headquarters", avec George Brent et Margaret Lindsay ; vaudeville.

CARTIER : "Judex", avec René Ferté, Madeleine Guitty; "Hell Bent for Love", avec Tim McCoy et Lillian Bond ; vaudeville.

MAISONNEUVE: "L'Illustre Maurin"; John Wayne dans "West of the Divide".

DOMINION : "Le Voleur", avec Madeleine Renaud et Victor Francen; "Plein aux As", avec Tramel.

A L'AFFICHE DU PRINCESS ET DU LOEW'S

Brian Aherne et Victoria Hopper dans une scène de "The Constant Nymph", au Princess; à droite, Richard Barthelmess et Jean Muir dans "A Modern Hero", au Loew's.

LES ACTUALITÉS DE LA "PRESSE"

ÉDITIONS FRANÇAISES PATHÉNATAN ET ECLAIR-JOURNAL

Voici le sommaire des Actualités de la "Presse" pour cette semaine:

Au Cinéma de Paris: Au cours des manoeuvres de la 1ère escadre de l'Atlantique, la 5e division quitte les côtes marocaines pour aller faire escale à Las Palmas, où on découvre, ancré dans la rade de La Luz, le fameux aviso allemand "Optimist". — Nouvelle automotrice double mise en service sur le réseau du P. M. — Les Cosaques Djiguites au Stade de Colombes. — Concours d'élégance féminine automobile dans les allées du Bois de Boulogne. — Le journée des Drags, avec rétrospective d'il y a vingt ans. — Le Grand Prix de Paris: M. Albert Lebrun rehausse de sa présence le 67e Grand Prix qui est gagné par "Admiral Drake".

Au Saint-Denis: La fête du Drapeau aux Tuileries; cinq mille gymnastes défilent devant le président de la République. — Vera-Cruz: des pêcheurs mexicains capturent un monstre marin qui faisait depuis plusieurs années de nombreuses victimes sur les plages du golfe. — Le général Denain, ministre de l'air, préside au Bourget la fête donnée par les aviateurs français en l'honneur de l'escadrille italienne. — Les gratte-ciel font leur apparition en France. — La saison d'été commence sur la Côte d'Azur: réouverture du Palm-Beach de Cannes.

Pendant que Marcel Pagnol tourne un film en Provence

C'est dans la banlieue de Marseille, aux Camoins, que Marcel Pagnol réalise son nouveau film, "Angèle", qu'il a tiré du roman de Jean Giono intitulé "Un de Beaumugnes". Ce coin désertique et sauvage de Provence se prête admirablement à cette entreprise et donnera à "Angèle" le caractère si particulier qui lui convient.

Film d'atmosphère qui nous montrera sous un angle nouveau l'éternelle rivalité de la campagne et de la ville, "Angèle" aura de plus le mérite d'être le premier film réalisé dans de telles conditions.

—Ce sera, dit Marcel Pagnol, le premier film parlant entièrement tourné en extérieurs ... ou du moins sans avoir recours au studio. Les quelques intérieurs seront pris sur place, à Marcellin, une petite ferme que je possède "là-haut", et Pagnol, d'un grand geste circulaire montre de hautes collines sauvages, arides.

Chacun s'entasse de son mieux dans l'une des voitures qui va monter: Jean Servais, toujours fougueux, prend la tête, emmenant Henri Poupon et Jean Delmont, tandis que René Pagnol, le directeur de production, arrime tant bien que mal les percolateurs contenant le déjeuner. Pour aller des Camoins, dernier endroit civilisé, à Marcellin, il faut parcourir une route en lacets des plus pittoresques. Les virages en épingle à cheveux, les cassis, et les ornières ajoutent de la fantaisie à cet itinéraire. Tout en conduisant, Marcel Pagnol, donne des détails sur tout: le paysage, le film, les acteurs.

—A droite, le "Gardaban", 600 mètres d'altitude, le plus haut sommet de la région. A gauche le Val du Cuirassier, nous arrivons. C'est là que nous tournons. Jean Servais, Fernandel, Henri Poupon, Edouard Delmont, Blavette et Andreix, Orane Demazis, Blanche Poupon et Mme Toinon, tous les interprètes sont là.

Marcellin est une petite bâtisse de style provençal, isolée au milieu d'un profond vallon. Tout autour, des projecteurs, des groupes électrogènes et des décors donnent une impression de déjà vu.

—Nous avons des intérieurs, mais nous les tournons ici. Le son est excellent, et Charles Brun n'a eu que quelques plaques de cellotex à placer pour obtenir un ensemble parfait.

On va tourner. Chacun s'affaire; Willy, l'opérateur, règle ses projecteurs; M. Lecoq, le son, place son micro; Albino maquille Mme Demazis et Marcel Pagnol ... joue aux boules en attendant. Enfin tout est prêt. Les répliques s'échangent, on coupe, Roger Corbeau prend sa photo et c'est l'heure sacrée du "pastis".

C'est pour l'atmosphère. Le grand air donne de l'appétit à tout le monde et c'est pourquoi chacun dévore à belles dents un repas que la fantaisie d'un chef et un long trajet en automobile rendent quelquefois des plus curieux.

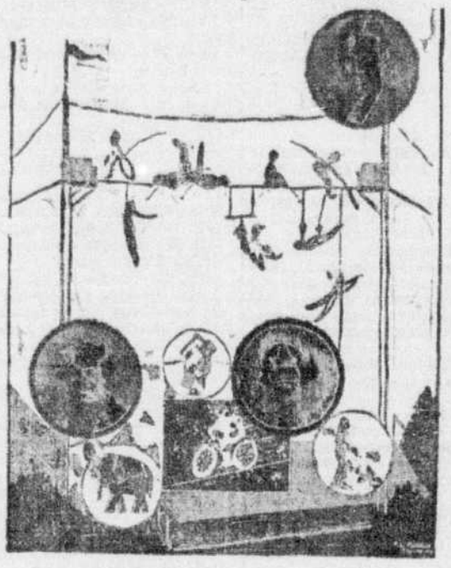
Et puis c'est le repos; les uns se font les mains aux boules, les autres, tel M. d'Aubarède, préfèrent s'isoler dans le silence de la colline, et le metteur en scène revient à son puits. Professeur, auteur, cinéaste, Marcel Pagnol joint à ses différentes occupations celle plus imprévue de sourcier. Et c'est pendant des heures le halètement d'un petit moteur à deux temps qui enfonce dans le roc des trépans, des curettes et des tarières.

De la fantaisie, de la bonne humeur et une parfaite camaraderie sont les traits dominants de la troupe Pagnol.

A S.-HILAIRE

La soirée préparée par l'Unité athlétique et sportive amateur aura lieu ce soir. L'orchestre de neuf musiciens dirigé par Jules-J. Poudrette; des films, des numéros de chant, diction, musique, saynètes sont au programme. On y entendra MM. Rosaire Millier, premier ténor à l'église Notre-Dame; Wilfrid Duchesnay et J.-Avila Duchesnay, du programme radiophonique "Par-dessus les toits"; Tancrède Gaboury, Raoul Léry, du théâtre National; Mlle Eva Préjean; Madeleine Monarque, 4 ans et demi, de Beloeil; Gaston Dusseault, cornettiste; au piano, Mlles Julienne Henrie, G. Tremblay, Lucille Orsalie et M. J.-A. Duchesnay. Cette soirée est sous la présidence de M. Wilfrid Poudrette, maire de S.-Hilaire.

Equilibristes au parc Belmont



La troupe de FREDERIC DOBELL, équilibristes sur fil de fer qui seront en représentations au parc Belmont toute la semaine, en attraction gratuite.

FILM SUR GABY DESLYS

Une importante firme cinématographique va projeter prochainement un film intitulé "Gaby Deslys", qui sera la vie et ses épisodes multiples de la vedette morte prématurément.

Gaby Deslys, de son vrai nom Gabrielle Caire, était Marseillaise, son père tenait boutique près de la Canebière et, le soir, avec un commis de la maison nommé Roland, elle chantait des duos.

Plus tard, à Paris, Gabrielle Caire, devenue Gaby Deslys, devait retrouver Roland, devenu Max Dearly; les deux Marseillais, qui incarnaient en quelque sorte la vie parisienne, se contaient avec émotion des souvenirs de Marseille.

Dans nos THÉATRES — COMMUNIQUÉS

AU NATIONAL

Le public apprendra avec plaisir la mise à l'affiche de la pièce célèbre, "Le Maitre de Forges", au National à compter d'aujourd'hui.

LILIAN DORSENN

Dans les rôles principaux, on verra Mme Liliann Dorsenn, la vedette parisienne qui fit toute la saison dernière au théâtre Stella, et son camarade de la même scène, M. Pierre Durand. Un rôle important, celui de la baronne, a été confié à Mlle Lucie Mitchell, constamment en progrès.

Toute la troupe, soit près de 25 interprètes, sera de la distribution.

La pièce de Ohnet n'est que le début d'une série des chefs-d'oeuvre du grand répertoire.

A l'écran on présentera l'une des plus spirituelles comédies de Noël-Noël, "Une fois dans la vie". Ce comédien a dans cette production, un rôle en or dont il tire le meilleur parti.

"Le Maitre de Forges" sera présenté en soirée et en matinée, tous les jours, jusqu'à vendredi soir.

A L'ARCADE

M. Louis Préville présente au théâtre Arcade cette semaine le grand drame de Shakespeare "Roméo et Juliette", dont les principaux tableaux sont: la fête, la rencontre, l'amour de Roméo, les préparatifs du mariage, la bénédiction nuptiale, le Père Laurence, la mort de Juliette, le tombeau. De plus, Swifty fera rire pendant une heure.

A l'écran, Victor Francen et Alice Field dans "Les Ailes Brisées", Tala Birell dans "The Doomed Battalion".

AU PARC DOMINION

En présentant Togo au public, la direction du parc Dominion est sûre que tous se souviendront longtemps de cette attraction gratuite. Togo est unique en son genre, car il fait l'impossible. Il grimpe sur un fil de fer tendu à un angle de quarante-cinq degrés et redescend en glissant debout, ce qui n'a jamais été fait auparavant. Togo doubla William Haines dans le film "Excess Baggage".

Cette attraction sensationnelle sera donnée gratuitement deux fois par jour, à partir d'aujourd'hui.

"Une femme ravie". — Dans un décor de château princier, Père Colombier tourne la comédie de Louis Verneuil avec Jules Berry et Elvire Popesco.

AUJOURD'HUI AUX THEATRES UNITED

★ WESTMOUNT "20 Million Sweethearts" — "Countess of Monte Cristo" — Caricature.

★ SEVILLE "Lost Patrol"— "Registererd Nurse" — Comédie en technicolore. Autres films courts.

Ce soir: Reprise spéciale pour les retardataires, 25c après 9.30.

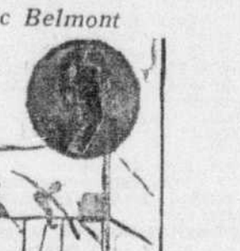
★ MONKLAND - ROSEMONT "You're Telling Me" — "Trumpet Blows" — Comédie — Autres films courts.

★ GRANADA "Murder at the Vanities" — "She Made Her Bed" — Comédie.

★ CORONA "Countess of Monte Cristo"— "She Made Her Bed" — Comédie Todd et Kelly.

Ce soir à 11 heures, reprise de "Woman I Stole", avec JACK HOLT

EXPOSITION
COMMERCE • INDUSTRIE • SPORT • ART • à VERDUN



Ouverture
SAMEDI, 18 AOUT
Tous les jours de 1 h à minuit
Le dimanche toute la journée
MIDWAY
Le plus considérable à date
Et pour la première fois à Montréal
CONKLIN'S SHOWS
DANSE, JEUX, ATTRACTIONS
72 EXHIBITS
Stationnement Gratis : 2000 places
Prenez l'autobus Atwater jusqu'à la porte.
5, 10 et 15c
Taxe incluse

EXPOSITION D'OTTAWA
une semaine entière
20 au 25 août

Admission générale, 25c; billets de 6 coupons pour $1 s'ils sont achetés avant la journée d'ouverture.

Immense Midway
Nouvelles représentations—Nouvelles courses émouvantes.
Evénements sportifs sur piste et champ clos.
Exposition de chevaux gratuite le soir.

Expositions de bétail, volailles, petits animaux, produits laitiers, agriculture et horticulture. Concours d'agriculture pour les jeunes. Travaux féminins. Travaux de garçons et filles. Expositions de bébés, exposition de chiens. Travaux scolaires. Etalages de marchands et manufacturiers, Exposition d'aliments sains. Expositions d'automobiles. Etalages du gouvernement comprenant poissons vivants, gibiers à plume et animaux sauvages.

Listes de prix, brochurettes et toutes informations sur demande.

BOWER HENRY, président.
H. H. McELROY, secrétaire-gérant

Plusieurs nouvelles attractions !

CREATORE ET SA FANFARE retournent à Ottawa à la demande populaire.

Follies Revue of 1934
Jolies filles chantant et dansant tout ce qu'il y a de plus nouveau. Costumes superbes et effets scéniques.

New All-Feature VAUDEVILLE
Numéros émouvants et comiques
Feux d'artifice aériens

Courses de Chevaux
Lundi, mardi, mercredi et jeudi

Courses d'autos
Vendredi et samedi
Ce seront de remarquables événements

Taux réduits sur toutes les lignes de chemin de fer et d'autobus

LES NOUVEAUX ARTISTES DU METROPOLITAN

Giulio Gatti-Casazza, depuis 27 ans directeur du Metropolitan Opera de New-York, vient d'annoncer les engagements qu'il a faits pour la saison prochaine. Voici les quatre chanteuses américaines, le ténor italien et le chef d'orchestre qui viennent s'adjoindre à la fameuse pléiade d'artistes du Metropolitan: de gauche à droite, en haut, Kathryn Meisle, contralto; Mary Moore, soprano; Helen Jepson, soprano; en bas, Ettore Panizza, chef d'orchestre; Myrtle Leonard, contralto; et Dino Borgioli, ténor.

AUX CINEMAS UNITED

STRAND - FRANÇAIS
D'aujourd'hui à mardi. Programme double !

IRENE RICHARD DUNNE DIX and MARY NOLAND
STINGAREE
R.K.O. Radio Pictures

"AGGIE APPLEBY"
Charles Farrell, Wynne Gibson, William Gargan et Zasu Pitts.

Au Strand : Comédie et caricature Silly Symphony en technicolore.

Au Français : Caricature et 3 numéros de
VAUDEVILLE

RIALTO - AMHERST
D'aujourd'hui à mardi. Programme double !

Little MISS MARKER
ADOLPHE MENJOU - DOROTHY DELL - CHARLES BICKFORD - SHIRLEY TEMPLE
A Paramount Picture

"MANY HAPPY RETURNS"
Burns et Allen, Guy Lombardo et Joan Marsh.

Au Rialto : Autres sujets courts et Silly Symphony en technicolore.

Au Amherst : Comédie et en fin de semaine 3 numéros de
VAUDEVILLE

REGENT
D'aujourd'hui à mardi — deux grands films!
JOHN BARRYMORE
Carole Lombard et Walter Connolly dans "Twentieth Century"
RALPH BELLAMY
Shirley Grey et Warren Hymer dans "One Is Guilty"
Comédie musicale et Actualités

BELMONT - PLAZA
D'aujourd'hui à mardi — programme double!
SYLVIA SYDNEY
et Cary Grant dans "30 Day Princess"
JACK HOLT
Lila Lee, Donald Cook et Allen Jenkins dans "Whirlpool"
Comédie et autres sujets courts

Au Belmont, en fin de semaine, 3 numéros de
VAUDEVILLE

WESTMOUNT
Jusqu'à mardi — deux grands films
SPENCER TRACY
et Madge Evans dans "Show Off"
COLLEEN MOORE
Alexander Kirkland et Pauline Frederick dans "Social Register"
Comédie et Actualités.

SEVILLE
Jusqu'à mardi—deux films splendides
"20 Million Sweethearts"
Dick Powell, Ginger Rogers, Pat O'Brien et Allen Jenkins
FAY WRAY
Paul Lukas et Patsy Kelly dans "The Countess of Monte Cristo"
Bobine Pete Smith et Actualités.

MONKLAND
Jusqu'à mardi—deux grands films!
"THE LOST PATROL"
avec Victor McLaglen, Boris Karloff et Wallace Ford
BEBE DANIELS
Lyle Talbot et John Holliday dans "Registered Nurse"
Comédie en technicolore et autres films courts

PAPINEAU
D'aujourd'hui à mardi—programme double!
"HOLLYWOOD PARTY"
Laurel et Hardy, Jimmy Durante, Charles Butterworth et Ted Healy et ses Stooges
KAY FRANCIS
Ricardo Cortez, Warner Oland et Lyle Talbot dans "Mandalay"
Comédie et "Perils of Pauline", 12e épisode. Actualités.

GRANADA
Jusqu'à mardi—programme double!
"HOLLYWOOD PARTY"
Laurel et Hardy, Jimmy Durante, Charles Butterworth et Ted Healy et ses Stooges
"HALF A SINNER"
Joel McCrea, Sally Blane et Berton Churchill
Comédie et Actualités

CORONA
Jusqu'à mardi—2 grands films!
"THE CRIME DOCTOR"
Otto Kruger, Karen Morley et Nils Asther
"SMOKING GUNS"
Ken Maynard dans un film d'action
"Perils of Pauline", 10e épisode et COMEDIE LAUREL ET HARDY

RIVOLI
D'aujourd'hui à mardi — deux grands films!
FAY WRAY
Paul Lukas et Patsy Kelly dans "The Countess of Monte Cristo"
RALPH BELLAMY
Shirley Grey et Warren Hymer dans "One Is Guilty"
"Perils of Pauline", 8e épisode
Sur la scène: 3 numéros de
VAUDEVILLE

ROSEMONT
Jusqu'à mardi — grand programme double!
JOE. E. BROWN
et Alice White dans "A Very Honourable Guy"
FAY WRAY
Nils Asther et Noah Beery dans "Madame Spy"
"Perils of Pauline", 6e épisode
Comédie et Actualités

LOEW'S
COOLED BY CATARACT
2 ace HITS
AUJOURD'HUI
IL JOUA UN ROLE IMPORTANT DANS LES VIES DE TROIS FEMMES !
Drame enflammé tiré des pages du fameux roman de Louis Bromfield !
RICHARD BARTHELMESS
JEAN MUIR
in "A MODERN HERO"
A Warner Bros. Picture

LES PLUS GRANDS HABLEURS de l'écran, réunis pour la première fois dans un film débordant de fou rire !
The PERSONALITY KID
WITH PAT O'BRIEN GLENDA FARRELL CLAIRE DODD
A Warner Bros. Picture

PALACE
2 REAL HITS
Chaque siège un endroit frais
Grandes Étoiles dans un grand film,
Aujourd'hui à 11.30, 2.10, 4.55, 7.40, 10.25
HAI DU MONDE ENTIER! AIME D'UNE FEMME! et cette femme n'était pas libre
WARNER BAXTER
dans
GRAND CANARY
avec
MADGE EVANS
MARJORIE RAMBEAU
ZITA JOHANN
ROGER IMHOF
H. B. WARNER
A Fox Picture
— Extra —
Mickey Mouse
Mickey's Steamroller
Mystifiant ! Mystérieux ! Fascinant !
CHARLIE CHAN'S COURAGE
WITH Warner Oland

NOUS ACCEDONS A LA DEMANDE DU PUBLIC !
Les Montréalais ont fait à ce magnifique film un accueil si enthousiaste que nous le gardons INTACT
UNE AUTRE SEMAINE
Un rôle vibrant approprié à la plus belle artiste de l'écran!
MARLENE DIETRICH
in A Paramount Picture
The SCARLET EMPRESS
WITH JOHN LODGE • LOUISE DRESSER and A CAST OF THOUSANDS
Et comme surcroit d'agrément — Un bon film comique
"THE OLD-FASHIONED WAY"
with W. C. FIELDS BABY LeROY JUDITH ALLEN JOE MORRISON
A Paramount Picture
2ième et dernière semaine à 12.05, 3.25, 6.45 et 10.05 p.m.
DELIGHTFULLY COOL
CAPITOL
TWO BIG PICTURES

A LA RADIO CE SOIR ET DEMAIN

Samedi

CKAC 410.7-730

12 h.—Programme de la Peptonine.
12 h. 15—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15—"Colonisation et agriculture", causerie sous les auspices de l'U. C. C., par M. J.-E. Laforce.
1 h. 30—L'ensemble d'Esther Velas.—C.B.S.
2 h.—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30—Le quatuor des Round Towners.—C.B.S.
3 h.—Ensemble de cordes. — C.B.S.
3 h. 15—"Women's National Air Meet", de Dayton. — C.B.S.
3 h. 30—Musique de danse.—C.B.S.
4 h.—"Coast Guard Show".—C.B.S.
4 h. 30—Orchestre.
5 h.—Une page d'histoire.
5 h. 05—L'orchestre de Little Jack Little.—C.B.S.
5 h. 15—Emission des Jeune-Canada.
5 h. 30—Le programme du foyer par l'orchestre Romano, Georges Dufresne, ténor, Margot et son père: Extraits de la comédie musicale
"Nina Rosa" Romberg
"Just to Linger in Your Arms" Arnold
"Quijas", tango Lucchis
Mélodies de "Gypsy Love" Lehar
"Just a Rose Covered Doorway" Hanley
"The Grand Stand", marche Egener
6 h. 15—Orchestre.
6 h. 30—Musique classique légère.
6 h. 45—Emission de la maison Granger Frères:

PUNAISES!
COQUERELLES, MITES, Etc.
Extermination garantie en quelques heures—SANS DANGER
Maison canadienne-française
CORPORATION PARA Limitée
DO. 7027
31,2,4 R

SPECIALISTE
La ceinture herniaire BONIN, brevetée faite sur mesure, ne se déplace jamais, ne gêne pas et donne un confort absolu à la personne qui la porte. GRATIS, écrivez pour brochurette renseignements.
ANTOINE BONIN, spécialiste
1870, Sherbrooke Est,
Montréal. Tél. AMherst 8640

TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 MONT-ROYAL E.
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO 50¢ PAR APPEL
REPARATIONS PAR DES EXPERTS
244-2R

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUME
GRIPPE
arrêté immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout. 25c la boîte
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd.
ou écrire Station "T" casier 61
Echantillon envoyé sur demande.
30—1.s

GROS: 533 rue Bonsecours, Montréal.
L'EAU de TABLE
L'eau minérale artificielle chez soi, à moins de 3 cents la pinte
Vilhinés 33
Rhumatisme Eczéma
dans toutes les pharmacies
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Chanson: "Madrigal" Simonetti
Violon et piano: "Menuet" Kreisler
"La chanson de la mandoline"
7 h.—Mary Eastman, soprano, et un orchestre de concert interpréteront:
"My Little Nest of Heavenly Blue" de "Frasquita" Lehar
"Comin' Thru the Rye" Burns
Chant
"Humoresque" Tschaikovsky
Orchestre
"Down in the Forest" Ronald
Romance du film "Cameo Kirby" Donaldson
Chant
7 h. 30—Musique de danse.
7 h. 45—Récital d'orgue par Fats Waller.—C.B.S.
8 h.—"Manhattan Serenaders". — C.B.S.
8 h. 30—La Symphonie de Philadelphie jouera sous la direction de Hans Kindler:
Deux airs hollandais du XVIIIe siècle "Our Sorrows and See How Strong" Kindler
"Symphonie en si bémol majour" Chausson
"Danse pantomine" de "Hansel et Gretel" Humperdinck
Scherzo du "Songe d'une nuit d'été" Mendelssohn
"Impressions of the Bowery" Spier-LaSalle
Polonaise de "Christmas Eve" Rimsky-Korsakoff
10 h. 25—Le reporter sportif de la Brasserie Molson.
10 h. 30—Variétés Mus-Kee-Kee.
11 h.—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP — 267-1120

La Patrie

Après-midi

12 h. — L'heure des dames.
1 h. 15 — Cotes de Bourse.
2 h. 45 — Variétés.
3 h. — Baseball: Montréal vs Albany.

Soirée

5 h. 30 — Chansons de Paris.
6 h. — Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Emission du Parc Dominion.
6 h. 45 — Ondes musicales.
7 h. 30 — Laure Choquette.
7 h. 45 — Graphologie par Mme X.
8 h. — Le coin du poète.
8 h. 30—Orchestre de danse.
9 h. 30 — Musique du Samovar.
10 h.—"Harmonica Hillbillies".
10 h. 30—Musique de danse du Club Hollywood.

CFCF — 500 - 600

Après-midi

12 h. 15—Variétés.
12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—"The Sizzlers".
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—"Words and Music".
1 h. 30—Orchestre.
2 h.—Concert.
3 h.—Orchestre.
3 h. 30—Revue de fin de semaine.
4 h. 30—"Our Barn".
5 h.—Orchestre.
5h. 30—Orchestre.

Soirée

6 h.—Orchestre.
6 h. 30—L'heure de la prospérité.
6 h. 45—"Purple Circle".
7 h.—"The British Empire Games" de Londres, Angleterre.
7 h. 30—Orchestre.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30—Programme musical.
9 h.—"One Man's Family".
9 h. 30—Musique militaire.
10 h.—Variétés.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h .45—Programme de chant.
11 h.—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.

CRCM, 329 — 910

6 h. — Orchestre.
6 h. 30 — Chansonnettes françaises.
6 h. 45 — Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
7 h. — "Cabaret Castilliano".
7 h. 30 — Nouvelles en français, et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 — "Bright and Breezy".
8 h. — Saynètes musicales.
8 h. 30 — "Hands Across the Border".
9 h. — Revue des événements de la semaine.
9 h. 15 — "Waikiki Serenaders", de Détroit.
9 h. 30 — "The Gotter's Saturday Night".
10 h. — Célébration du 20e anniversaire de la déclaration de la guerre.
10 h. 30 — Sérénade acadienne.
11 h. — Orchestre.
11 h. 30 — Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 30 — Orchestre.

Dimanche

CKAC 410.7-730

Matinée

9 h.—Emmission de la Rhodésie Afrique du Sud. — C. B. S.
10 h. — "Imperials Hawaiians" — C. B. S.
10 h. 30—Concert. — C. B. S.
"Air sur la corde de sol" Bach
"To a Water Lily" MacDowel
"Tango en ré" Albeniz
"A Media Luz" Donato
"I'm Grinzing" Benatzty
"Always Berlin"
10 h. 45—Alex Semmber, pianiste, jouera:
"Nocturne ne do dièce mineur" Chopin
"Times Square" de

Ann Leaf à CKAC

ANN LEAF, la petite organiste du réseau Columbia qu'on a souvent l'occasion d'entendre au poste CKAC, jouera dimanche après-midi, à 1 h. 15.

"Metropolitan Sketcher" Semmler
"Sparks" Moszkowsky
11 h.—Service religieux

Après-midi

12 h. 30.J—"The Romany Trail" —Musique de chambre.
"Gypsy Airs" Deutsch
"Tango Tzigane"
Danse hongroise "Volga"
"Gypsp Rhapsodie" Deutsch
"In a Persian Garden" Ketelbey
"Rhapsodie hongroise no 6" Liszt
1 h.—La machine dans l'industrie; causerie par Marcel Huchet, Vice président du Cercle Saint-Pierre Claver, de l'A. C. J. C.
1 h. 15—Ann Leaf, organiste, et Jim Brierly, ténor.
1 h. 30.—Le Trio Compinsky, composé de Sarah, pianiste, Alex, violonniste, et Manuel, violoncelliste jouera le,
"Trio en ré mineur, op. 49". Mendelssohn
2 h.—Edith Murray chantera:
"Take a Lesson from the Lark"
"When a Woman Loves a Man
"On Account, I Love You"
"Alone Together"
"I've Got a Need for You"
2 h. 15 —"¼ Hour in ¾ Time" —C. B. S.
Valses de "Sweethearts" Herbert
"Merci, Madame"
"Carolina Moon"
"Im Prater bluhen die Baume" Stoltz
"A Boy and a Girl Were Dancing" "Shadow Waltz"
"La Sérénade" Métra
2 h. 30 — Le quatuor des "Beale Street Boys" — C. B. S.
2 h. 45—Tito Guizar, ténor mexicain.
3 h.—La Symphonie de Détroit jouera sous la direction de Victor Kolar les oeuvres suivantes de Dvorak:
Ouverture de Carnaval
"Deuxième Symphonie en ré mieur"
"Danse slave no 7 et 8"
4 h.—"Buffalo Variety Workshop" — C. B. S.
4 h. 30—"Oregon on Parade", de Portland. — C. B. S.
5 h.—"The Playboys" joueront sur deux pianos:
"Beat o'My Heart"
"Old Man Single"
"All I Do Is Dream of you"
"You're in My Power"
"Trees"
5 h. 15—"Causerie" sous les auspices de la Ligue catholique féminine.
5 h. 30—La maison Geo. Laporte présentera:
"Chanson marine"
Orchestre: "Le triomphe de Bacchus"
Chansonnette moderne:
"Pour s'amuser un peu..."
5 h. 45—Le Dr Noël Décarie présentera:
Chansonnette: "Avec des gants blancs"
Orchestre: "Les papillons"
"Chanson d'Espagne"
6 h.—Causerie sociale par M. l'abbé J.-B. Desrosiers, p. s. s.
6 h. 15—Programme musical.
6 h. 45—J.-Donat Langelier présentera le programme de chant suivant:
Chanson: "Un petit mousse en mer"
"L'amour dans le coeur d'un homme"
Extrait d'opéra — "Air pour ténor "Hérodiade", Massenet
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15—Causerie sous les auspices de l'Ecole Sociale populaire par Mme L. Lippens, présidente de la Ligue catholique féminine.
7 h. 30—Service religieux.
9 h.—Les Chevaliers de l'air présenteront:
Thème: "J'apporte une chanson d'amour"
"Parmi les fleurs"
"La fontaine de Carouet"
"Je t'ai donné mon coeur"
Piano
"Auteur classique" — Mendelsohn
"Shadow March"
"Marche Lorraine"
9 h. 30—Les Pennsylvaniens de Fred Waring — C. B. S.
10 h.—Concert.
10 h. 30—"Ferde Grofe's Americana" — C. B. S.
11 h.—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CFCF, 500—600

Après-midi

12 h. 30—Concert de la salle de "Radio City".
1 h. 45—Un momento mexicano.
2 h. — "South Sea Islanders".
2 h. 30—Concert d'artistes.
3 h.—Récital d'orgue.
3 h. 30—Concert.
5 h.—"National Vespers".
5 h. 30—Programme musical.

Soirée

6 h.—Emission internationale de Londres, Angleterre.
6 h. 15—"Heart Throbs of the Hills".
6 h. 30—Orchestre.
7 h. 30—Programme de chant.
7 h. 45—Irène Beasley.
8 h.—Jimmy Durante, comédien.
8 h. — "Manhattan Merry Go Round".
9 h. 30—"L'Album de musique familial.
10 h.—"Hall of Fame".
10 h. 30—Programme musical.

CRCM, 329—910

Soirée

7 h.—"Melodic Strings".
7 h. 30—Nouvelles, en français, et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Quatuor vocal.
8 h.—Revue musicale.
9 h.—Récital.
9 h. 30—Les fables de LaFontaine.
10 h.—"Within the Abbey".
10 h. 30—"Canadian Capers".
11 h.—La gaité lyrique.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

Lundi

CKAC 410.7-730

Matinée

8 h. 15 — Marches populaires.
8 h. 30 — Chansons françaises.
9 h. — Deane Moore — CBS.
9 h. 15 — "Harmonies in Contrast".
9 h. 30 — "Metropolitan Parade".
10 h. —Entre vous et moi.
10 h. 30 — Ouverture de la Bourse.
10 h. 45 — "The Three Flats" — C.B.S.
11 h. — "One ¼ hour in ¾ time".
11 h. 15 — Mélodies — C.B.S.
11 h. 30 — Programme Mus-kee-kee.

Après-midi

12 h. — L'heure ensoleillée.
12 h. 15 — Ensemble de cordes.
12 h. 30 — Orchestre — C.B.S.
12 h. 45 — Cours de la Bourse
12 h. 55 — Mercuriale des produits laitiers.
1 h. — Orchestre.
1 h. 15 — Causerie agricole de l'U. C. C.

Tito Guizar, ténor

Le fameux ténor mexicain, TITO GUIZAR, qui s'accompagne lui-même sur sa guitare, se fera entendre au poste CKAC dimanche après-midi, de 2 h. 45 à 3 h.

1 h. 30 — Récital — C.B.S.
2 h. — Orchestre.
2 h. 15 — Le programme Mus-kee-kee.
2 h. 45 — Orchestre — C.B.S.
3 h. — "The Four Showmen".
3 h. 15 — "Steel Pier Ministrels" — C.B.S.
3 h. 45 — Récital de piano par Carlo Romano.
4 h. — "Lazy Bill Huggins" — CBS.
4 h. 15 — Musique de l'Armée du Salut — C.B.S.
4 h. 30 — Nouvelles en français.
4 h. 35 — Cours de la Bourse.
4 h. 46 — Variétés de Chicago — C.B.S.
5 h. — Album musical.
5 h. 15 — Une page d'histoire.
5 h. 20 — Musique classique.
5 h. 30 — Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15 — Tangos.
6 h. 25 — L'heure récréative.
7 h. — Ligue de sécurité.
7 h. 15 — Chant par Nick Lucas — C.B.S.
7 h. 30 — Orchestre.
7 h. 45 — Drames vécus.
7 h. 50 — La Ligue du progrès civique.
8 h. — Kate Smith — C.B.S.
8 h. 30 — "Raffles, the Amateur Cracksmen". — C.B.S.
9 h. — Evon Evans, baryton et orchestre de concert.
9 h. 15 — "Looking at Life".
9 h. 30 — Théâtre radiophonique.
10 h. — Variétés Mus-kee-kee.
10 h. 25 — Le reporter sportif Molson.
10 h. 30 — "Care and Feeding of Holly Horses" — C.B.S.
11 h. — "Fats Waller" — C.B.S.
11 h. 15 — Musique de danse.

CHLP, 267—1120

LA PATRIE

Matinée

9 h.—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h.—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h.30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.
12 h.—Le salon Rosetta.
12 h. 15—L'heure des dames.
1 h. 15—Variétés.

Soirée

5 h.—Divertissements.
5 h. 30—Chansons parisiennes.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15 — La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30 — Orchestre de l'hôtel du Boulevard.
6 h. 45—Ondes musicales.
7 h.—Musique de danse.
7 h. 30—Cours de la Bourse et nouvelles minières.
7 h. 45—Causerie sur le baseball.
8 h. — Concert d'instruments à cordes.
8 h. 15—Graphologie par Mme X.
8 h. 30 — Musique de danse.
9 h. — "Le Vengeur", roman policier.
9 h. 30—Le violon enchanteur.
10 h.—Séance de lutte à l'Aréna Mont-Royal.

CFCF—660-600

Matinée

8 h.—Récital d'orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. Breakfast Club.
10 h.—Programme de chant.
10 h. 15—Les soeurs Holman.
10 h. 30—Programme musical.
11 h. — Musique militaire.
11 h. 30—Programme musical.
11 h. 55—Nouvelles.

Après-midi

12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—"Words and Music".
1 h. — Cours de la Bourse.
1 h. 15—L'honorable Archie.
1 h. 30 — "Forum on Character Building".
2 h.—"Revolving Stage".
3 h.—Radio Guild.
4 h.—Programme musical.
4 h. 15—Cotes de la Bourse.
4 h. 03—Récital.
4 h. 45—"Lady Next Door".
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30—Programme musical.

Soirée

6 h.—Programme musical.
6 h. 15—L'heure de la prospérité.
6 h. 45—Lovell Thomas.
7 h.—"British Empire Games", de Londres, Angleterre.
7 h. 30—Récital.
7 h. 45—Ensemble de cordes.
8 h.—Orchestre.
8 h. 15—Programme musical.
8 h. 30—Concert.
9 h.—Mélodies.
9 h. 30—Orchestre.
10 h.—Programme musical.
10 h. 45—"Gothic Echoes".
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30 — "Life Begins at 8.40", pièce de Schubert.

CRCM—329-910

6 h.—Musique de danse.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h.—Le trio Albeniz.
7 h. 30—Nouvelles — en français — et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36 — Trois coeurs chantent à l'unisson.
8 h.—Ovide et Cyprien.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Concert.
9 h.—"Caprice".
9 h. 25—Intermède musical.
9 h. 30—Programme de valses.
10 h.—"A Toast to Merriment".
10 h. 30—"Gothic Choristers".
11 h.—Cabaret Castilliano.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre.

Une endurcie

Le Cap, Afrique-Sud, 4.—Une jeune femme comparaissait ces jours derniers pour la 46e fois sous l'accusation d'ivresse.

Le saut des rapides a dû être abandonné

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 4—Par suite du bas niveau de l'eau, le vapeur "Rapids Prince", de la Canada Steamships Line, a été forcé d'abandonner le saut des rapides, depuis dimanche dernier. Le bateau accoste au quai de Coteau Landing, à 4 h. p.m. puis, geant vers Prescott. Les passagers remonte le lac S.-François, se dirigeant vers Prescott. Les passagers sont transportés à Montréal en autobus, soit une distance de 50 milles. C'est la seconde semaine que la compagnie est forcée de modifier son service entre Prescott et la métropole.

—Les navires des grands lacs éprouvent des difficultés, en sortant du canal Lachine, à cause de l'eau basse. Ils sont contraints de réduire leur cargaison.

—Une petit drague locale, retenue par le Lachine Racing Canoe Club, a creusé dans la baie, à des endroits où l'eau était très basse. Ces travaux s'imposaient, à cause des régates de championnat du Canada, qui ont lieu aujourd'hui, à 10 h. et à 2 h. 30.

—Les yachts de promenade parviennent difficilement à accoster dans le petit canal, à cause du bas niveau de l'eau.

Navires de la C. N. S.

Le cargo "Canadian Britisher" de la Canadian National Steamships quitte le port de Montréal, aujourd'hui, pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Le navire transporte deux boeufs de race à destination de Wellington, Nouvelle-Zélande. Ces animaux proviennent d'une ferme de Howick, P. Q. et serviront à l'élevage. Le navire transporte aussi des produits canadiens, du papier à journal, du fer, de l'acier, des automobiles, etc. Le "Canadian Britisher" ne sera pas de retour à Montréal avant la fin de novembre.

Le "Cathcart" de la même compagnie a quitté Montréal, hier, à destination de la Jamaïque, via Halifax. Il transporte de la farine, du fromage et plusieurs autres produits canadiens.

Le "Chomedy" qui a quitté Montréal le 1er juillet à destination des Bermudes, Puerto Rico, la Guadeloupe, la Barbade, Trinidad et Demerara ne sera pas à Québec avant le 9 août et à Montréal le lendemain matin.

Le "Lady Somers" de la C. N. S. a quitté l'archipel de Bahama mercredi pour la Jamaïque où il fera escale lundi. Il est attendu à Montréal le 19 août.

Le "Lady Drake" parti de Halifax le 23 juillet est arrivé à la Barbade aujourd'hui. Il sera à Boston le 22 août et à Saint-Jean, N. B. le lendemain.

Le "Lady Nelson" quittera Halifax à destination des Bermudes lundi. Il sera de retour le 24 août.

Emissions de la Rhodésie dimanche matin à CKAC

Pour la première fois dans l'histoire de la radio, un programme spécial sera irradié de la Rhodésie, en Afrique du Sud. L'émission se fera dimanche matin à 9 heures par ondes courtes jusqu'à New-York et sera retransmise par le réseau Columbia et le poste CKAC.

Le programme comprend la description des cérémonies qui accompagneront le dévoilement du monument érigé à la mémoire de David Levingston, aux chutes Victoria.

Vingt ans après, 1914-1934

L'oeuvre que l'on entendra ce soir, aux postes de Radio-Etat, à l'occasion du 20e anniversaire de l'entrée en guerre de l'Angleterre, est du major Harwood Steele, fils de Sir Sam Steele, l'une des grandes figures de la guerre d'Afrique. Le major Steele est un ancien combattant. Il prit du service dès 1914 sur le front britannique en Angleterre. Celui-ci a écrit une scène dramatique adaptée à la circonstance. Cette émission se fera à 10 heures, heure avancée, ce soir.

L'ensemble d'Esther Velas

L'ensemble d'Esther Velas, qu'on entendra de 1 h. 30 à 2 h., au poste CKAC cet après-midi, est unique dans le domaine des orchestres de concert: Mlle Velas est la seule femme qui en fasse partie. L'ensemble se spécialise dans la musique viennoise et espagnole.

Mlle Velas est née en Italie. Elle a fait ses études à Torino et en Russie. Alors qu'encore enfant elle étudiait au conservatoire de Saint-Pétersbourg, elle a joué du violon devant le tsar à la cour impériale russe. Mlle Velas est violoniste et directrice de son ensemble de concert.

Les émissions d'Europe

Un radiophile de langue anglaise écrit à la Commission canadienne de la radio, qu'alors qu'il écoutait l'un des programmes radiophoniques, celui de la fête de la Confédération, transmis comme on le sait en Angleterre, il s'est demandé pourquoi on ne radiodiffusait pas plus souvent au Canada des programmes de postes anglais. Des radiophiles de langue française ont posé la même question pour les programmes diffusés par les postes de Paris, de Rome et des autres endroits du continent.

S'il en est ainsi, c'est que les transmissions radiophoniques d'un continent à l'autre coûtent très cher. En d'autres termes, la commission ne dispose pas de fonds pour lui permettre de relayer, comme elle le voudrait, ces émissions transatlantiques. Les expériences faites en transposant à son réseau les émissions par ondes courtes de la British Broadcasting Corporation n'ont pas jusqu'ici donné de résultats satisfaisants.

"Within the Abbey," dimanche

"Within the Abbey" qui alterne le dimanche soir avec "Le Clocher qui chante", à la Radio-Etat, consacrera son programme du dimanche, 5 août, à la cathédrale d'Ely. Cette cathédrale située dans Cambridge, Angleterre, date du XIe siècle, et quoiqu'elle soit restée inachevée, passe pour l'un des plus beaux monuments gothiques du pays. Le choeur sous la direction de M. Stanley Maxted, chantera la messe de Rinck. M. Geoffrey Waddington dirigera l'orchestre.

Les fables de LaFontaine

M. Robert Choquette a mis à la scène radiophonique, pour les postes de l'Etat, une quinzaine de fables de LaFontaine. Ces oeuvres, dites le dimanche soir à 9 h. 30, heure avancée, et choisies parmi les plus remarquables du fabuliste, servent de prétexte à des saynètes qui, sous la plume du poète canadien, deviennent d'amusantes satires de la vie mondaine. Les lettres adressées à Radio-Etat témoignent de l'intérêt qu'on porte en général à ces émissions radiophoniques. M. Choquette a, pour le seconder, des artistes dramatiques connus comme Mmes Marthe Thiéry, Bella Ouellette, Albert Duquesne, Deyglun, etc., autrefois du théâtre Stella.

M. Bouchard à l'U.C.C.

L'hon. T.-D. Bouchard, député et président de l'Assemblée législative, parlera à l'émission de l'Union catholique des cultivateurs, à Radio-Etat, mardi soir prochain, à 7 h. 15 (heure solaire). M. Bouchard parlera de l'électrification rurale.

Le conférencier, jeudi, à la même heure, sera l'abbé Léonidas Adam, curé de Hull-Nord, qui a choisi pour sujet: "Ce que l'U.C.C. a fait pour ma paroisse".

L'abbé Adam est l'un des directeurs des Semaines sociales du Canada.

AU PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES LE 2 AOUT

Navire	Cap.	tonnes	De	Agents
Simonburn Br.—B. Marshall		3,242	Shields	Montreal Shipping
Langleeford Br.—J. McRitchie		2,819	Swansea	Montreal Shipping
Duchess of Bedford Br.—Jas. Turnbull		11,881	Liverpool	Pacifique Canadien

DEPARS LE 2 AOUT

Navires	Capitaine	Tonnes	Pour	Agents
Antonia Br.—E. Edkin		3,445	Liverpool	Cunard White Star 377
Ascania Br.—J. G. Bissett		8,437	Plymouth	Cunard White Star 378
Beaverford Br.—C. Richardson		6,060	London	Pacifique Canadien 380
Cathcart Br.—H. S. Hilton		3,217	Indes Occ.	Canadien National 381
Duchess of Atholl Br.—G. McCombie		11,872	Liverpool	Pacifique Canadien 379
Earlspark Br.—E. Williams		3,307	Afrique Sud	Elder Dempster 373
Sulairia Br.—W. Rennie		3,530	Glasgow	Cunard White Star 376
Brelhead Br.—T. Griffiths		2,602	Churchill	Canadian Import —

OCEANIQUES AU PORT

Navires	Capitaine	Tonne	Agents	Quai
Panad Head—W. J. Finley		3,285	McLean, Kennedy	Hangar 13
Salacia—J. Jack		3,308	Robert Reford	Hangar 5
Can. Britisher		3,244	Canadien National	Hangar 15
Svanhild—E. Kristoffersen		1,284	Montreal Shipping	Sect. 9
Hagen—C. Blunk		3,685	County Line	Hangar 18
Gonzenheim—G. Harms		2,730	Canadian Import	Bink. P
Man. Citizen—P. Linton		3,003	Furness, Withy	Hangar 16
Penrose—T. West		3,000	Can. Import	Section 71
Belle Isle—J. J. Destauriers		1,180	J. P. Whitney	Hangar 24
Mattawin—W. Minns		4,220	Elder Dempster	Section 32
Hada County		2,936	County Line	Hangar 19
Drammensfjord—H. Halvorseen		3,210	Canadien National	Section 40
Pacific Commerce—J. Williamson		3145	Furness Withy	Hangar 6
Alsund—C. Nielson		1934	Ocean Dominion	Hangar 27
Simonburn—B. Marshall		3,242	Montreal Shipping	
Lamgleeford—J. McRitchie		2,819	Montreal Shipping	
Duchess of Bedford—J. Turnbull		11,881	Pacifique Canadien	Hangar 7
Marathon		4,358	McLean, Kennedy	Section 66
Wendover		3,303	Dominion Coal	Section 36

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Bedford", C.P.S. de Liverpool, le 27 juillet, à Montréal, aujourd'hui.
Le "Letitia", ligne Anchor-Donaldson, de Glasgow, le 27 juillet, à Montréal, dimanche.
L'"Athenia", ligne Cunard-White Star, de Montréal, le 27 juillet, à Glasgow, dimanche.
L'"Ausonia", ligne Cunard-White Star, de Montréal, le 27 juil., à Plymouth aujourd'hui.

NIVEAU DE L'EAU AU PORT
3 août 1934—29 pieds 2 pouces. 3 août 1933—30 pieds 4 pouces.

SERVICE DES SIGNAUX

Montréal, 3 août 1934.

RAPPORT MARITIME

3.30 p.m.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 8. — Nuageux, calme. Montant: 10.35 a.m., "Rosehelene"; 11.05 a.m., "J. H. Price"; 11 a.m., "Pengreep"; 1.55 p.m., "Freshmoor". Descendant: 1.40 p.m., "Beaverford"; 1.30 p.m., "Onaway II", yacht, arrivés; descendant: 10.05 a.m., "Windsolite"; 10.55 a.m., "Britamolene"; 12.55 p.m., "Marie Aimable"; 1.05 p.m., "Rideaulite".

Cap Saint-Michel, 14. — Clair, léger ouest. Montant: 1.30 p.m., "W. B. Reynolds"; 1.55 p.m., "L. W. Robinson". Descendant: 12.15 p.m., yacht "Ballantrae".

Bellmouth, 29. — Nuageux, sud-ouest. Montant: 12.15 p.m., "Simonburn"; 1 p.m., "Langleeford"; 1.45 p.m., "Keyvive". Descendant: 1.55 p.m., "Sulairia".

Sorel, 39. — Clair, léger sud-ouest. Parti, montant: 2.05 p.m., "B. Paul". Descendant: 1.40 p.m., "Montlouis"; 1.55 p.m., "Duchess of Atholl"; 2 p.m., "Antonia"; 2.15 p.m., "Ascania". parti: 2.10 p.m., "Beloeil", arrivé; descendant: 2.05 p.m., "Donnacona No 2".

Trois-Rivières, 74. — Nuageux, ouest. Parti, montant: 9.55 a.m., "Ste-Thérèse"; Descendant: 2.25 p.m., "Earlpark"; parti, 1.55 p.m., "Charlemagne".

Pointe Citrouille, 84. — Nuageux, ouest. Montant: 2.20 p.m., "Duchess of Bedford". Descendant: 2.20 p.m., "Zenon C"; 2.20 p.m., "Murjek".

St-Jean des Chaillons, 92. — Pluie, léger sud-ouest. Montant: 1.35 p.m., "S. G. C. Verchères"; 2.15 p.m., "Makefield".

Grondines, 98. — Clair, ouest. Descendant: 11.25 a.m., "Lina Gagné"; midi, "Nyholt"; 12.35 p.m., "Cathcart"; 2 p.m., "Orelhead".

Québec, 139. — Nuageux, ouest. Montant: 11.30 a.m., "Eikhaub"; 1.30 p.m., "Briarwood", parti montant: 12.20 p.m., "North Voyageur". Descendant: arrivés, 10.30 a.m., "Aggi"; 2.40 a.m., "Aumiem Nadeau"; 1.15 p.m., "S. G. C. Bellechasse".

GOLFE

St-Jean d'Orléans, 15. — Montant: 1.15 p.m., "Deepwater".

Cap Saumon, 82. — Brume épaisse, sud-ouest. Montant: 9 a.m., "J. Stewart".

Pointe Noire. — Brume, calme.

Pointe au Père, 158. — Brouillard, sud. Descendant: 1 p.m., "Ada"; 12.30 p.m., "Montana"; 11.30 a.m., "Talsralite"; 2 p.m., "Waziristan".

Petit Métis, 179. — Nuageux, sud-ouest. Montant 12.30 p.m., "Selje".

Matane, 202. — Nuageux, sud. Parti: 11 a.m., "Marco Polo".

Cap Madeleine, 299. — Descendant: 10.30 a.m., "Lady Rodney"; 214 milles sud-est; 9 a.m., "Tago"; 9.35 a.m., "Beaverdale"; 120 milles à l'Est; midi, "Letitia", 105 milles à l'Est. Descendant: 1 p.m., "Franconia".

Cap Desrosiers, 354. — Nuageux, fort nord-ouest.

P. Maquereau, 409. — Pluie, sud-ouest.

Pointe Escuminac, 466. — Nuageux, sud-ouest. Montant: 8 p.m. hier, "Dea".

ANTICOSTI

P. Ouest, 332. — Nuageux, fort sud.

P. Est, 444. — Nuageux, sud-ouest.

Flatpoint, 503. — Montant: 3 p.m. hier, "Stillwater", "Selvustan" et "Starck"; 9 p.m., "Henneseid". Descendant: 2.30 a.m. ce matin, "Rosecastle".

P. Tupper, 551. — Nuageux, sud-ouest.

Cape Roy, 585. — Clair, sud-est.

P. Amour, 676. — Clair, fort ouest.

Belle Isle, 739. — Clair, fort ouest. Montant: 8.25 a.m., "Swiftpool"; 9.30 a.m., "Ragnhildsholm", 220 milles à l'Est; 11.40 a.m., "Goodwood".

MONTREAL EN MONTANT

Lachine, 8. — Descendant: 11 a.m., "Bickoral"; 2.30 p.m., "Glitretjell". Montant: 12.30 p.m., "Coniscliffe Hall"; 1.20 p.m., "J. B. Richards". Nuageux, nord-ouest.

Cascade, 21. — Nuageux, nord-ouest. Montant: 12.45 p.m., "Magog"; 1.20 p.m., "Kindersley".

Coteau, 33. — Nuageux, nord-ouest. Montant: 10 a.m., "J. O. McKellar"; 11.10 a.m., "Britamoil"; midi, "Lethbridge"; 12.15 p.m., "Franklin"; 1.40 p.m., "Britamoco"; 2.10 p.m., "Keynor".

Cornwall, 62. — Clair, ouest. Descendant: 12.15 p.m., "Grainmoter"; 12.55 p.m., "Hastings"; 2.15 p.m., "S. Chemist".

Dickinsons, 72. — Nuageux, nord-ouest. Descendant: 11.45 a.m., "Saracen"; 1.25 p.m., "Rockliffe Hall"; 2 p.m., "City of Kingston". Montant: 9.25 a.m., "Willowbay"; 10.30 a.m., "Bill"; 2.10 p.m., "Thorold".

Galops, 99. — Clair, léger nord-ouest. Descendant: 8 a.m., "Keystate"; 10.25 a.m., "H. Prince". Montant: 11 a.m., "J. S. Pillsbury"; 11.35 a.m., "Oakton"; 1 p.m., "Novadoc".

P. Colborne, 3211. — Nuageux, sud-ouest. Descendant: 11.20 a.m., "D. Stewart".

Sault Ste-Marie, 820. — Clair, nord-ouest. Descendant: 11.05 a.m., "Manitoba and Saskatoon".

Documents retrouvés

Londres, 4. — Des documents de l'Amirauté que l'on croyait disparus du train Londres-Portsmouth ont été retrouvés aujourd'hui à Hepburn, dans le nord de l'Angleterre. Comme le colis avait été envoyé de Hepburn, on suppose que les étiquettes affixées à Londres se sont détachées et que le colis a été retourné à son point de départ.

Nommé paie-maître

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — Le ministre de la défense nationale annonce que le lieutenant-commandant Marie-J.-R.-C. Cossette a été promu commandant paie-maître du service naval du Canada et le capitaine Percy-W. Nells devient commodore de première classe du service naval canadien.

La veuve du sculpteur Carli décédée à Ottawa

Ottawa, 4.—Mme Annie Prendergast, veuve de Thomas Carli, sculpteur de Montréal, est morte subitement hier à Otawa, chez sa soeur, Mme W.-J. McCaffrey. Elle a succombé à une syncope en sortant de table. La défunte était la fille de feu James Prendergast et de Emilie Delcourt, de Montréal. Elle était âgée de 71 ans. Les funérailles auront lieu à Ottawa.

Etude des tarifs

Toronto, 4 — Les commissaires du grain pour le Canada se sont rencontrés ici aujourd'hui pour prendre connaissance des demandes des parties intéressées à l'effet d'amender les tarifs actuels. On a appris que la conférence, présidée par M. E.-B. Ramsay, de Winnipeg, avait pour but d'étudier un projet d'imposition d'un tarif minimum pour les locataires des élévateurs durant l'année se terminant le 31 août 1935.

Les Montréalais nombreux à la plage

Old Orchard Beach, Maine, 3 août: Afin de s'assurer de quelle partie de l'Amérique du Nord cet endroit de villégiature reçoit son commerce estival, D. W. Hœgg, gérant de la publicité du Old Orchard Beach Publicity Bureau, surveille le trafic touriste enregistré aux 150 hôtels et maisons de touristes de cet endroit. L'information obtenue est aux fins de décider qu

LA VIE AGRICOLE

L'architecture paysagiste et la floriculture au pays

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Oka).

LE GLAIEUL (SUITE)

Classe II — Glaieuls roses.

Créateur	Année	Grosseur	Substance	Variété	Type	Saison
Rose et rose pâle.						
Piper	1931	E	B	Eugénie	S	ML
Kunderd	1931	EE	B	JOANNA HILL**	S	M
Goodrich	1927	EE	B	KEN	S	M
Stevens, F.	1929	EE	B	LITTLEJOHN**	O	HM
Kunderd	1931	E	B	MARY CARMICHAEL	S	M
Kunderd	1925	E	B	Mary Jane	S	M
Rattray	1911	EEE	C	MRS. T. RATTRAY	S	T
Kunderd	1915	E	C	Nineteen-Ten Rose**	S	H
Philipps	1927	EEE	C	NOEL REEVE	S	ML
Austin	1930	EE	C	Ohio State*	S	H
Kunderd	1926	E	B	Pauline Kunderd	S	M
Kunderd	1923	EE	A	PINK CLOUD*	O	M
Kunderd	1916	E	B	Pink Lily*	S	HM
Wilkus	1930	EE	B	ROBERT THE FIRST*	O	MT
Austin	1928	EEE	C	ROZAN	S	M
Salbach	1930	EEE	B	SALBACH'S ORCHID**	S	HM
Philipps	1927	EEE	C	SUNNYSIDE	S	MT
Errey	1929	EE	C	Tintaldra	S	T
Rose foncé.						
Symons	1927	EE	B	AMETHYST**	O	M
Crites	1931	EE	B	Bird of Paradise	S	M
Kunderd	1928	EEE	C	Col. Chs. LINDBERGH*	S	HM
Arenius	1931	EE	B	CONSTANCY**	S	M
Lemoine	1909	EE	B	EUGENE LEFEBVRE	S	M
Kunderd	1929	E	B	Gorgeous	S	M
Le Clerc	1908	EE	B	Hernani	S	M
Mair	1929	EE	B	Kyle	S	M
Lemoine	1922	EE	B	Paul Deschanel	S	MT
Chriswell	1924	EE	B	PRIDE of WANAKAH**	S	MT
Mair	1930	EE	B	ST. NICHOLAS*	S	M
Kunderd	1923	EE	B	Sweet Rose**	S	M
Kunderd	1927	EE	B	WONDERFUL**	S	M
Primulinus à grandes fleurs.						
Fischer	1923	E	C	ROSE MIST*	S	HM

Description des glaïeuls roses

Salbach's Orchid est peut-être le plus beau type de cette classe que l'on désigne sous le nom de glaïeuls roses (rose-pink). C'est la nuance des vraies roses. **Orchid** ressemble beaucoup à un **Minuet** rose.

Sunnyside est un glaïeul d'Australie, non encore acclimaté chez nous, mais qui pourrait bien devenir l'un des plus beaux connus. **Noel Reeve** lui ressemble, mais il a une gorge moins immaculée. **Joanna Hill** a beaucoup de substance et un coloris simple, à l'exception d'une flèche blanche dans la gorge. **Eugénie** est une **Pauline Kunderd** plus riche, rose avec une gorge dorée. **Ken** répond facilement à une bonne culture et donne des pétales très longs. **Littlejohn** marque un progrès sur **Shaylor. Mary Carmichael** est un glaïeul d'une délicatesse extrême avec ses nuances de rose-conque. **Pink Cloud**, glaïeul remarquable, bien poussé, est une variété robuste avec sa macule saumonée, tandis que **Robert the First** est une rose de substance remarquable.

Parmi les glaïeuls de rose plus prononcé, il y en a plusieurs qui, comme **Kyle, St-Nicholas** et **Col. Chs. Lindbergh** (K) sont difficiles à classer, car leur rose touche à la lavande. Le meilleur est le dernier nommé.

Amethyst avec sa plume maculée dans sa gorge est un excellent glaïeul. **Bird of Paradise** est bien semblable à **Joanna Hill**, tandis que **Gorgeous** est rose-foncé avec une gorge qui l'est encore davantage. **Eugène Lefebvre** est une variété typique de la race Lemoine avec sa macule rose-rouge et blanc et ses cinq fleurons ronds de rose-foncé.

Pride of Wanakah est un glaïeul de teinte rose-foncée avec une gorge plus rose encore qui en fait un beau type commercial. **Sweet Rose** et **Wonderful** sont deux glaïeuls soeurs du précédent. Un Grandiflorus attrayant à cause de sa forme gracieuse et unique est certes Rose Mist, d'un coloris unique de fraise pilée.

Classe 12—Glaïeuls rose-rouge

Créateur	Année	Gross.	Subst.	Variété	Type	Saison
Crow	1932	E	B	Benedict*	S	M
Kunderd	1930	E	B	CLAUDE BOWERS*	S	MT
Zimmer	1931	EEE	B	DREAM O' BEAUTY**	S	M
Kunderd	1927	EE	B	DR. L. BAILEY*	O	HM
Kunderd	1925	EE	B	DR. NELSON SHOOK*	O	M
Kunderd	1930	EE	B	E. C. VICK*	O	HM
Kunderd	1926	E	B	Georgia**	S	HM
Lemoine	1922	EE	B	MARECHAL FAYOLLE	S	MT
Kunderd	1927	EE	B	Philatelia	S	MT
Palmer	1931	EE	B	PIRATE*	S	M
Gilrey	1927	EE	A	PURPLE VICTORY	O	M
Stevens	1928	EEE	A	RAMESSES	O	M
Errey	1928	EEE	B	RED LORY	S	M
Crow	1929	EE	B	SULTAN***	O	M
Kunderd	1921	E	B	Taro*	S	HM
Kunderd	1918	E	B	Tyrian Beauty**	S	M
McKibben	1930	EE	B	W. G. HATFIELD**	O	HM
Kunderd	1927	EE	B	Wm. Booth	S	HM
Rose-rouge à rose-pourpre						
Kunderd	1916	EE	A	PURPLE GLORY**	O	M
Gelzer	1931	E	B	RED PIRATE	S	M
Rose-rouge avec macule blanche						
Kunderd	1923	EE	B	SHOW FLOWER	S	HM

Description des glaïeuls rose-rouge

Sultan, du regretté Crow, avec son velouté remarquable, son rouge vineux et ses pétales ondulés assez fortement, est bon premier dans cette classe.

Dream O'Beauty qui fait un épi encore plus frappant que Sultan paraît être une variété de premier ordre, surtout pour l'exposition, ouvrant jusqu'à 12 fleurons à la fois. **Red Lory** est aussi une variété à fleurons nombreux, mais qui n'a pas la qualité ni la richesse de coloris des deux précédents. **Purple Glory** tient encore sa place après bien des années en compagnie d'un nouveau venu, **Red Pirate**, à la gorge presque noire. **E. C. Vick** est très vigoureux et d'une couleur vive-intense.

Les semis de **Purple Glory** de Kunkerd renferment un groupe distinct dans cette classe: **Dr. Nelson Shook, Taro** et **Tyrian Beauty** sont tous jolis, mais sont quelque peu dépréciés par leurs macules de gorge.

Claude Bowers est une unité de ce groupe qui possède un ton clair. **Dr. L. Bailey** est surtout brillant, **Georgia** a des fleurons bien disposés sur sa hampe florale. **Philatelia** et **Wm. Booth** ont des tiges serrées et **Show Flower** tient encore sa place avec ses fleurons alliés et sa gorge blanche.

Vous aimerez **Ramesses** avec ses fleurons énormes, 6-7 pouces, dont 8 ouverts à la fois, si vous préférez les grosses fleurs, mais vous n'y trouverez pas de grâce. **Pirate** et **Purple Victor** ont de belles couleurs, tandis que **W. G. Hatfield** pousse un épi imposant.

(à suivre)

Exposition agricole à l'Assomption le 15

Messieurs les directeurs de la Société d'agriculture du comté de L'Assomption sont heureux de constater l'intérêt toujours grandissant que portent messieurs les cultivateurs à leur exposition annuelle. Cette société qui tiendra sa prochaine exposition régulière, mercredi, le 15 août courant, compte avoir encore cette année l'énorme succès accoutumé qu'elle est en droit d'avoir.

Ses officiers sont: hon. Adelard Godbout, patron; MM. Walter Reed et P.-A. Séguin, les députés du comté, présidents honoraires; L.-P. Papin, membre du conseil d'agriculture, directeur-officiel; Arthur-C. Landry, agronome, directeur officiel; Ulric Deschamps, de Repentigny, président actif; Avila Beaudoin, de St-Lin, vice-président, et le notaire Prime-J.Marsan, secrétaire-trésorier. Directeurs honoraires: Elzéar Montreuil, régisseur de la ferme fédérale de L'Assomption-Montcalm; Damase Lafortune, de L'Assomption, commandeur de l'ordre du mérite agricole; Mme A.-B. Coleville, propriétaire de la Ferme du Manoir de St-Henri, Mascouche; Louis Rivest, de L'Assomption; Louis Thouin, de Repentigny et Awildas Hétu, de St-Sulpice, anciens présidents, et Joseph Allard, de St-Roch L'Achigan; Me Paul Gouin, avocat.

Directeurs : Joseph Cormier et la Cie Bédard Ltée, de L'Assomption, représentée par Roch Labrèche ; Henri Venne, Lachenaie ; Aristide Payette, St-Paul L'Ermite ; Ernest Quintal, Charlemagne; Joseph Guilbault, Mascouche; J. O'Brien, L'Assomption, pour représenter l'élément anglais; Louis Lavallée, St-Lin; Prime Allard, St-Roch; Ludger Thouin et Victor Archambault, de l'Epiphanie; Joseph Papin, St-Gérard; Joseph Renaud, St-Roch ouest; Albert Hétu, St-Sulpice; Adrien Gauthier, StJoachim de la Plaine.

MM. les députés du comté et l'honorable M. Godbout sont invités à présider l'ouverture de cette exposition, qui sera plus intéressante que jamais.

Notes d'actualité en agriculture

par L. de G. BELZILE, B.S.A.

Ne laissons pas tarir les vaches

Dans certaines régions de la province, les pâturages souffrent grandement de sécheresse. L'herbe diminue considérablement dans nos champs et même dans plusieurs endroits "ça rôtit" pour se servir de l'expression populaire.

Ordinairement les regains de trèfle offrent un bon pâturage aux animaux en lactation, mais encore là, c'est chose rare cette année. Le seul moyen qui reste à la disposition du cultivateur est de servir du fourrage vert à ses bêtes.

"On ne fait rien de rien" est un principe d'application quotidienne. Peut-on attendre un bon rendement dans la chaudière d'une bête qui court toute la journée dans le champ à la recherche de quelques brins d'herbe qui ne constituent qu'une bien pauvre ration d'entretien? Evidemment bien piètre sera le record de lactation d'une vache soumise à une telle alimentation. Pour remédier au manque de nourriture qu'offrent nos champs en temps de disette, le fourrage vert est tout désigné.

L'A.P.V. riche en protéine et de digestibilité facile constitue un aliment de grande valeur pour l'alimentation du bétail laitier. Encore faut-il lui en donner. De plus, en suppléant au manque de pâturage par le fourrage vert, les animaux maigriront moins et leur hivernement sera plus facile.

Voyons alors s'il vaut mieux sacrifier quelques arpents de grain vert pour assurer une bonne alimentation au troupeau, que de récolter beaucoup de grain avec des records d'endurance pour son troupeau laitier.

Soins du grain après la récolte

Plusieurs cultivateurs ont l'habitude d'engranger la récolte de grain pour ne procéder aux battages que pendant l'hiver. D'autres préfèrent faire les battages sur le champ dès que les épis sont suffisamment secs pour bien s'égrainer sous les dents du batteur.

A ceux qui pratiquent la première méthode, il convient de recommander de prendre beaucoup de soin dans la mise en tasserie du grain. Non seulement faut-il couper le grain lorsqu'il est suffisamment mûr, mais il importe aussi de l'engranger lorsqu'il est suffisamment sec pour éviter toute fermentation dans les tasseries; ce qui a pour effet d'affecter particulièrement le pouvoir germinatif du grain. Souvent la crainte des pluies fait risquer la mise en grange de grains qui ne sont pas suffisamment javelés. Il faut alors user de beaucoup de prudence pour éviter les dommages auxquels on s'expose et que l'on peut éviter en étendant les gerbes sur la plus grande surface que l'on dispose et en leur fournissant le plus de ventilation possible.

Ceux qui sont organisés pour faire le battage à la rentrée de la récolte devront prendre un soin particulier du grain au grenier avant d'entasser le grain dans les carreaux, ceux-ci doivent être bien nettoyés pour assurer la pureté du grain que l'on y entasse, principalement s'il s'agit de grain de semence. Cette toilette faite, lorsqu'on y dépose le grain, beaucoup d'attention doit être prise pour empêcher le chauffage.

On étendra alors le grain en couche de 6 à 8 pouces d'épaisseur et si la couche est plus épaisse, il faudra brasser le grain à tous les deux jours jusqu'à ce que l'on ne sente plus d'élévation de température au centre du tas de grain. Aussi une bonne ventilation du grenier favorisera un séchage rapide

Il ne faut jamais oublier que non seulement le grain moisi perd son pouvoir germinatif, mais rend souvent malades les animaux qui en sont alimentés. On ne saurait donc jamais prendre trop de précautions pour éviter les dangers faciles à prévenir.

Ecimage du tabac

Le temps approche où nous devrons écimer le tabac. Avec la sécheresse dont nous souffrons, le tabac fait sa tête très vite. Quand et comment devrons-nous écimer? D'après les expériences que nous avons poursuivies depuis six ans à ce sujet, la meilleure méthode est d'écimer le tabac quand la tête est bien formée et que les premières fleurs s'ouvrent. Quant à la hauteur à laquelle écimer, il faut user de son jugement, écimer ni trop bas, ni trop haut. Si l'écimage a lieu à bonne heure, on peut se permettre un écimage haut, autrement il ne faudra laisser que les feuilles ayant une valeur commerciale, c'est-à-dire ne pas laisser de feuilles de moins de 8 pouces de longueur. L'écimage ne devrait pas traîner non plus bien longtemps. Il devrait se faire en deux fois au plus et pas plus d'une semaine d'intervalle entre chacun, car autrement la maturité serait très inégale. Au dernier écimage, les petits pieds de tabac dont la tête ne sera encore qu'en bouton devront être étêtés bas afin de donner une chance au peu de feuilles restantes de se développer mieux.

Ceux qui désirent garder des porte graines feraient bien de couvrir les têtes avec des sacs de papier afin d'éviter le croisement avec d'autres variétés. Avant de mettre les sacs, il faudrait casser tous les boutons de fleurs déjà ouverts et fertilisés afin d'être sûr qu'il n'y aura pas croisement.

L. de G. Belzile, B. S A.

Un autre exemple

Si ceux qui ont charge de nos destinées avaient une juste notion de la valeur réelle de nos terres du nord, et si nous nous intéressions comme il le faudrait aux possibilités industrielles de ces pays de chez nous, nous cesserions de payer des millions pour activer le paupérisme sous le prétexte de payer des rentes à toute une classe de gens, nous organiserions la mise en valeur de nos pays du nord en employant ces milliers de chômeurs à faire d'utiles travaux de défrichement, de chemins, de construction d'habitations, les payant avec les millions qu'on jette ainsi pour conduire une partie de notre population vers la dégénérescence.

Ainsi pensait un voyageur visitant une ferme de la paroisse de La Sarre, au pays abitibien, celle de M. Archille Asselin.

Parti de Saint-Stanislas de Champlain, M. Asselin se fixa tout d'abord à Amos, puis à Colombourg, pour finalement s'établir sur les lots 32 et 33 du rang 6 de La Sarre.

A cette époque il n'avait pas tout à fait un million... d'espérance, et huit enfants à nourrir.

Le voyageur qui passe par là voit une bonne maison, finie à la peinture, une grange-étable de 60 par 72 pieds, un hangar de 30 pieds carrés, un autre hangar de 18 par 20 pour les machines aratoires, et une porcherie de 18 par 20 également.

Dans les étables, 15 bonnes vaches, des taures, un taureau de race pure, d'autres animaux, trois chevaux, des porcs, des poules, et jusqu'à un tracteur et une moulange.

Jetant un coup d'oeil du côté des champs, le visiteur s'aperçoit qu'il reste au plus une quinzaine d'acres en bois sur les 200 acres que contiennent les deux lopins de terre, qu'environ 170 acres sont en labour.

Il verra aussi près de la demeure un beau grand jardin, oeuvre de madame Asselin et de ses filles.

Et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années de travail par des gens comme on en rencontre des centaines dans nos centres, mais qui malheureusement sont forcés de vivre de charité étatisée.

Pourtant, si notre classe dirigeante le voulait, des cas comme celui de M. Asselin pourraient se répéter par milliers, car il ne manque pas chez nous de gens qui croient que pour réussir il faut travailler, qui préféreraient tirer de nos terres du nord leur subsistance, mais qui n'en ont pas l'opportunité.

Il faut qu'on en arrive là.

Ecimage et coupe du tabac

L'écimage ou étêtage exerce sans contredit une influence considérable sur la qualité du tabac. Il faut donc faire cette opération avec soin et au temps voulu. La coupe elle-même du tabac a aussi beaucoup d'influence sur la qualité. C'est pourquoi nous avons cru bon de traiter spécialement de ces deux sujets.

D'après des expériences de six ans conduites à la Station Expérimentale de Farnham même, nous avons trouvé que pour le district et les variétés à cigares qui s'y cultivent, le temps le plus favorable pour écimer est lors de l'ouverture des premières fleurs.

Quant à la hauteur à laquelle écimer, tout dépend de la vigueur du plant. Avec le Connecticut Havana 38 et le Comstock Spanish Pomeroy, un écimage qui laisse de 12 à 15 feuilles est ce qu'il y a de plus recommandable pour une croissance normale. Pour les plants anormaux, il s'agira d'écimer assez bas pour que les feuilles qu'on laisse aient quelque valeur commerciale. Les feuilles les plus courtes devraient avoir au moins huit pouces. L'écimage n'est pas une opération qui doit durer dans un même champ une dizaine de jours.

L'idéal serait d'écimer le champ en une seule fois, mais c'est chose impossible vu le peu d'uniformité des champs en général. Il ne devrait pas y avoir cependant plus de cinq à six jours entre le premier et le dernier étêtage si l'on veut s'assurer d'une maturité uniforme, ce qui affecte beaucoup la qualité.

L'expérience nous a démontré que deux écrageonnages sont nécessaires pour obtenir un maximum de qualité. On peut faire un écrageonnage une semaine avant la coupe et l'autre à la coupe du tabac.

L'état de maturité à la coupe est très important avec les variétés à cigares plus haut mentionnées. Il doit s'écouler de 10 à 15 jours entre l'écimage et la coupe selon les conditions de température.

La couleur du tabac change un peu en mûrissant, la feuille devient tachetée, plus gommeuse et d'un vert moins prononcé. La nervure médiane de la feuille casse avec un petit claquement sec lorsqu'on en replie l'extrémité.

Il faudra bien faire attention et couper le tabac à cigares au commencement de sa maturité. Si l'on attend plus tard, le même tabac aura perdu beaucoup de valeur comme tabac à cigares et ressemblera plus à du tabac à pipe qu'à autre chose.

On ne doit pas couper plus de tabac qu'on en peut engranger dans la journée. Lors de la coupe, l'on verra à jeter le tabac à terre de telle façon que les rayons du soleil ne le frappent directement; autrement il y a danger de le brûler.

Le tabac doit être rentré juste assez fané pour ne pas se briser. S'il est peu fané, on court plus de risques de déchirer les feuilles et s'il l'est trop, les feuilles auront tendance à se coller ensemble lors de la pente et provoqueront de la brûlure. Par un temps ensoleillé et sec le tabac fane dans environ une heure, alors que cela peut prendre de deux à trois heures par temps couvert.

On devrait ne mettre que de 5 à 6 plants par latte, excepté lorsque le tabac est très petit et au séchoir, les lattes devraient être espacées d'au moins 8 pouces.

Pour éviter un haut pourcentage de feuilles déchirées qui vont grossir les déchets de peu de valeur, il y a un principe général que l'on devrait observer, manipuler le tabac comme si c'était des oeufs et le manipuler le moins possible.

R. BORDELEAU, B.S.A.
Station expérimentale,
Farnham, Qué.

S.-PAUL L'ERMITE

—Ces jours derniers, Mme Léopold Rivest recevait à l'occasion du 7e anniversaire de naissance de son fils, Guy. Etaient présents les Soeurs Marie-Archibald, Gabriel-Lallemant et Clément, du couvent de Saint-Paul l'Ermite, Mmes Joseph Archambault, Pierre-A. Archambault, Léopold Rivest, Albert Lauzon, Horace Papin, Jean-D. Lachapelle et veuve Léopold Rivest, Irène Rivest, Gabrielle Longpré, Rosario Archambault, Jeannette Papin, Thérèse Lebeau, Fernande, Yolande et Fleurette Rivest, Thérèse Longpré, Carmen Lachapelle, Guy, Yvon et Rosaire Rivest, Rubin et André Tureane, Yves Lachapelle, Jacques Rivest. Il y eut jeux, chants et déclamations. Le goûter fut servi par Irène Rivest et Gabrielle Archambault, aidées de Rosaire Archambault et Guy Turenne. Plusieurs cadeaux furent offerts au jeune héros de la fête.

LA PROPAGATION DU FASCISME

Le fascisme s'est étendu à toutes les classes de la société en Italie. On voit plus haut un groupe de religieuses rendant le salut fasciste au premier ministre Mussolini lors de son arrivée à une revue des troupes.

UN PARC NATIONAL DONT QUEBEC PEUT ETRE FIER

Le sanctuaire pour notre faune et nos oiseaux établi dans les Laurentides captive le touriste et enchante l'amateur d'histoire naturelle.

LES CAMPS DE PECHE

Le Parc National des Laurentides, dont l'étendue est de 3,565 milles carrés, soit un tiers de la Belgique, ou trois fois la grandeur du Rhode-Island, est un des plus grands parcs du pays et jouit d'une réputation au moins égale à celles des plus fameux parcs nationaux de l'Amérique du Nord.

Quoique différent d'aspect, il n'a pas un prestige moindre que n'en possède le fameux parc Jasper, qui est la gloire de l'Alberta et de l'Ouest canadien.

Le Parc National des Laurentides est traversé dans toute sa longueur par la route Québec-Hébertville, qui va directement du sud au nord.

Les camps de pêche

Sur le parcours de cette route améliorée chaque année et entretenue par le Département de la Voirie, nous trouvons les treize luxueux chalets ou camps de pêche suivants, organisés pour les touristes ou pour les amateurs de belles truites: le camp Mercier à 36 milles de Québec; le camp du Bec Croche, à 36 milles de Québec; le camp Devlin, à 38 milles de Québec; le camp Dufault, à 38 milles de Québec; le Camp du Portage, à 42 milles de Québec; le Camp des Roches, à 46 milles de Québec; le Camp Taschereau, à 60 milles de Québec; le Camp des Bouleaux, à 60 milles de Québec; le Camp Jacques-Cartier, à 67 milles de Québec; le Camp des Portes de l'Enfer, à 79 milles de Québec; le Château Upika, à 94 milles de Québec; le Camp de la Traverse (Mésy), à 110 milles de Québec; le Camp Laferté (Belle-Rivière), à 110 milles de Québec.

Un lieu de délassement

Le Parc National des Laurentides, dont le sol est trop ingrat pour la culture, a été établi en 1894 comme "réserve forestière, endroit de pêche, parc public et lieu de délassement", mais son développement intensif, de même que son administration minutieuse, ne datent pour ainsi dire que depuis 1928.

En effet, ce n'est qu'à cette époque relativement récente qu'à la suite d'une décision de l'honorable monsieur Mercier, le ministère des Terres et Forêts a assumé la tâche de défendre les massifs du Parc des Laurentides contre les dangers du feu et contre les déprédations des braconniers.

La protection contre le feu

Depuis 1928, un système élaboré de protection a été patiemment édifié, ce système, sous la direction d'un chef de district et de quatre inspecteurs, assure la garde efficace du parc, par les moyens du téléphone, relié à tous les points de chaque section; du service de la potrouille, dont le travail de surveillance ne se ralentit jamais; de vingt et une tours d'observation, érigées aux plus grandes altitudes et munies de tous les appareils les plus modernes; enfin, d'un personnel tout spécialement choisi et entraîné à cette fin.

Ce personnel, appartenant au Département des terres et forêts et placé en fonction dans le Parc pour la protection de nos richesses, exerce, en plus d'une surveillance vigilante contre les dangers d'un incendie quelconque le plus attantif des contrôles contre le braconnage, inspectant consciencieusement tous les coins de chaque région, car si la pêche à la truite est permise à certaines conditions bien connues, la chasse est absolument interdite.

Sanctuaire pour la faune

Des règlements sévères, pourvus de sanctions légitimes, prescrivent les mesures nécessaire pour assurer la protection la plus efficace contre le feu et contre le pillage des braconniers, et font du Parc des Laurentides un sanctuaire pour les oiseaux et pour les animaux sauvages qui naissent et croissent en pleine liberté et sécurité.

Cette politique d'administration prudente et avisée qui se poursuit activement depuis six ans donne déjà des résultats notables et fort encourageants.

Le gibier a augmenté considérablement en nombre, et cela est surtout remarquable chez les espèces les plus intéressantes; l'orignal, le chevreuil et le castor, par exemple. On a remarqué cette année l'existence d'au moins deux cents chaussées de castor, à divers endroits du Parc des Laurentides. Cet accroissement graduel de notre faune la plus recherchée rendra encore plus captivante pour les touristes une région unique qui pour tant d'autres motifs les attirait déjà chaque année de plus en plus.

Une survivance assurée

Le fait d'avoir transformé le parc en sanctuaire, en plus d'y attirer le touriste amateur d'histoire naturelle et de "wild life", a eu pour effet immédiat d'assurer la survivance de certaines espèces de notre faune laurentienne qui avaient une tendance à disparaître.

De plus, il est à prévoir que grâce à la protection rigide qu'on accorde à ces animaux privilégiés, il viendra un jour où ce territoire aura atteint, pour ainsi parler, son degré de saturation, c'est-à-dire: que cette région unique ayant accru, multiplié au décuple ou au centuple, les spécimens d'animaux sauvages ci-dessus nommés, elle les déversera dans les forêts avoisinantes, ce qui profitera même aux chasseurs.

La pêche autorisée

Pour l'information de nos lecteurs, nous devons leur dire que les règlements du Parc des Laurentides interdisent strictement d'y fumer lorsqu'on est en mouvement; d'y faire, hors des camps, du feu sous aucun prétexte; d'avoir en sa possession des armes à feu, des pièges, etc.

La pêche à la mouche artificielle et la seule permise.

Assistance nombreuse à l'exposition agricole tenue à S.-Hyacinthe

S.-Hyacinthe, 3. — L'exposition régionale de S.-Hyacinthe, comprenant les comtés de Bagot, Rouville, Verchères, Richelieu, S.-Hyacinthe, Chambly, bat son plein. Commencée dès lundi, se terminera vendredi soir. Elle se tient au parc Laframboise et de jour en jour l'assistance devient plus nombreuse. Durant la journée d'hier plus de trois mille personnes ont visité cette exposition régionale. Les exhibits sont nombreux et particulièrement choisis car les six comtés qui y prennent part y rivalisent pour décrocher les prix de valeur. La section de l'industrie animale est surtout représentative dû au fait que notre région est en train de devenir, de plus en plus chaque année, un des grands centres d'élevage de la province. Les sections se rapportant à la culture proprement dite sont assez pauvres ce qui s'explique par la jeunesse de la saison. On y remarque aussi que les industries et les magasins de S.-Hyacinthe sont largement représentés.

Hier soir un grand banquet eut lieu au Grand Hôtel sous la présidence de M. Herm. Rodier, de S.-Barnabé, pésident de la Société d'agiculture de S.-Hyacinthe. A la table d'honneur, on remarquait en outre du président Me T.-A. Fontaine, M.P., Cyrille Dumaine, M.P., pour Bagot, M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, le R.P. A.-M. Bégin, O.P., du couvent des Dominicains, l'échevin Victor Chabot, président du comité des finances, représentant le maire, les échevins J.-B. Letourneau, Ernest Picard, Arthur Chenette, Joseph Godbout, Jos. Larcheveque, D.-S. Davignon, Louis Bergeron et Paul Richer, Adrien Morin de Québec, Victor Sylvestre de S.-Hyacinthe, Ovila Loiselle de S.-Marc, J.-R. Rousseau, agronome de Bagot, Antonio Sainte-Marie, Sainte-Anne de la Pocatière, F.-J. Chagnon, directeur de l'école d'agriculture de Deschambault, M. Lussier, vice-président de la Société d'agriculture de S.-Hyacinthe, etc.

Des discours ont été prononcés par le chanoine J.-B. Nadeau, le R.P. Bégin, MM. Victor Chabot, T.-A. Fontaine, Ovila Loiselle, Ant. Sainte-Marie, Adrien Morin, R. Dionne, agronome, Andréa St-Pierre et Victor Sylvestre. Chacun des orateurs a donné ses impressions sur la présente exposition et s'est déclaré enchanté des succès qu'elle remporte d'année en année.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION: — Drummondville, Qué.

Est-ce que l'on peut baigner un chat...

REPONSE: — Vous pouvez donner un bain environ une fois par mois à votre chat, pourvu que vous preniez les précautions nécessaires pour le faire sécher immédiatement après le bain et s'assurer qu'il ne prenne pas de froid.

QUESTION: — Pointe aux Outardes, Qué.

Dites-moi quelle est la cause de la mort de ma vache qui était en bonne santé le matin et le soir, elle est tombée par terre et au bout de quelques heures, elle était morte...

REPONSE: — Cette vache est morte probablement d'un caillot dans la veine près du coeur, d'après les descriptions que vous me faites de l'autopsie. Vous ne pouviez pas éviter la chose et encore moins la guérir dans les circonstances.

QUESTION: — Verdun, Qué.

Que recommandez-vous pour un chat qui se gratte au sang sur la tête et les épaules. Il n'a pas de puces, a bon appétit, mais il est maigre...

REPONSE: — Coupez le poil si possible. Faites un bon lavage avec eau chaude eucalyptus. Puis frictionnez un peu d'onguent de soufre. Une fois par jour pour quelques jours ou jusqu'à guérison. Désinfectez tous les endroits où il se couche ou faites-le coucher dans une place nouvelle.

QUESTION: — S.-Jean, Qué.

J'ai des petits poulets que j'élève moi-même avec de la farine de commerce.

REPONSE: — Je ne crois pas que la nourriture que vous donnez à vos poulets de trois à quatre semaines soit convenable. Ce n'est pas une ration balancée. Ils n'ont pas assez d'exercice à mon avis. De plus, il faut éviter que les poulets viennent en contact avec des aliments avariés ou moisis qui peuvent contenir des bactéries qui peuvent provoquer le botulisme ou empoisonnement alimentaire. Vous pourriez avoir chez votre agronome une bulletin sur l'élevage des volailles et des poulets et vous y trouveriez des choses très intéressantes que je ne puis vous décrire dans un article aussi court que je fais chaque semaine. Il me faut répondre au plus grand nombre de questions possible dans un article court.

QUESTION: — Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

J'ai un cheval qui est enflé au-dessus de la corne en allant vers le paturon. Je ne vois pas de blessure, ni ouverture, mais il est très sensible et peut à peine se porter dessus. Que faire?

REPONSE: — Si l'enflure est récente, si elle n'est pas due à une forme ou ringbone qui pousse, il doit y avoir une inflammation provoquée par un coup, ou le pied a été pris entre deux morceaux de bois ou deux pierres. Vous pourriez faire des compresses d'eau glacée au repos dans l'écurie ou si vous aviez de l'eau courante et au moyen d'un tube en caoutchouc, faites couler l'eau sans arrêt sur la partie enflée, dans un endroit à l'ombre où l'eau s'écoulera facilement. Vous pourriez attacher le bout du tuyau de caoutchouc à la patte, de manière à avoir un courant d'eau froide continu sur la partie enflée. Un vétérinaire vous dira ce qu'il a. Il serait intéressant pour vous de le consulter.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE HEBDOMADAIRE, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Nombreux propriétaires d'établissements sans permis traduits en Cour

Les inspecteurs de la ville et les constables font actuellement une campagne active contre les cafés-concerts et les établissements qui enfreignent les règlements municipaux, particulièrement ceux qui ont trait à l'émission des permis. Chaque semaine, de nombreux propriétaires de ces établissements sont traduits en Cour du recorder et, hier, leur nombre était plus élevé que d'habitude.

Salvatore Marceno, 1423, rue Maisonneuve, et Raymond Viau, 1338, rue Sainte-Catherine-est qui avaient plaidé non coupables à l'accusation d'avoir admis des personnes dans un lieu d'amusement, sans faire payer les droits exigés par les statuts, ont été trouvés coupables et condamnés à payer chacun, $55.71 d'amende, les frais ou aller passer 10 jours en prison.

Henry et Issie Berman, propriétaires de la boulangerie Workmen's 4874, boulevard Saint-Laurent, accusés d'avoir manufacturé du pain pesant moins de 24 onces, ont été condamnés à $10 d'amende chacun, les frais, ou à 15 jours de prison.

Adrien Trudel, 2035, rue De Bullion, accusé d'avoir conduit une voiture d'annonces sans permis, a été condamné à $40 d'amende, les frais, ou à 1 mois de prison.

Louis Levine et Abe Frank, qui avaient plaidé non coupables à l'accusation d'avoir opéré un magasin de seconde main sans permis au No 231, rue Vallée, ont été condamnés à $40 d'amende chacun, les frais, ou à défaut de paiement, à deux mois de prison.

Le prix actuel ne suffit pas aux fermiers

Ils réclament $2.00 le cent livres de lait. — La chose serait impossible.

SELON LA COMMISSION

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 4.—Les producteurs de lait de la région de Sherbrooke réclament de fixer le prix du lait aux distributeurs de Sherbrooke à $2 le cent livres au lieu de $1.30, auprès de la Commission de l'industrie laitière qui siège à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. H.-C. Bois.

"La chose est impossible", leur a répondu M. T.-J. Lafrenière, commissaire parlant au nom de la commission." Ne comptez pas sur ce prix, qui signifie une augmentation du prix du lait au consommateur de 10 à 11 sous la pinte".

M. H.-R. Ross, président des fermiers-unis a soumis le point de vue des producteurs en tête d'une délégation composée de MM. Georges Lavallée, J.-R. Plante, C.-G. Greene, de Lennoxville et Douglas Ross. M. Ross a déclaré que les cultivateurs seront ruinés absolument dans six mois s'ils n'obtiennent pas un prix plus élevé pour leur lait.

"Accepteriez-vous 25 sous de plus que le prix actuel de $1.30? lui a demandé M. Lafrenière.

"Nous voulons $2.00 le cent livres!"

"Vous ne l'aurez pas, c'est trop élevé, c'est une impossibilité" a répété M. Lafrenière, pendant que les autres commissaires, MM H.-C. Bois, président, et R.-G. Davidson, l'approuvaient tacitement.

La coupe des prix

M. Ross a ensuite exposé que les producteurs s'étaient entendus pour vendre le lait en ville 8 sous la pinte; il y a 62 laitiers qui vendent leur lait en ville; puis les uns ont commencé à réduire les prix à 7 sous, d'autres à 6 sous. Les épiceries, les magasins à chaînes sont intervenus et le prix a encore diminué, de sorte qu'aujourd'hui on peut avoir du lait à Sherbrooke pour 5 sous la pinte, a dit M. Ross.

"La situation est intolérable, poursuit-il, et nous sommes incapables le produire le lait sur la ferme à si bon marché et faire un bénéfice raisonnable. Nous demandons de vivre; et si le lait n'était par un produit de première nécessité, s'il était produit par des manufactures, il se vendrait 25 sous la pinte; mais comme ce sont des cultivateurs qui le produisent, on cherche à l'avoir pratiquement pour rien".

Le cas du consommateur

M. Lafrenière lui explique que le point de vue du consommateur est également essentiel et que le producteur doit se demander si le consommateur peut absorber le prix qu'il exige. "Au prix de $2, le cent livres, dit-il, le prix du lait à Sherbrooke serait certes très élevé, plus élevé qu'à Montréal".

M. R.-G. Davidson a déclaré à son tour que la Commission devait considérer un triple point de vue, en fixant le prix du lait; celui du producteur, celui du distributeur et celui du consommateur. Les producteurs ont eu la parole au cours de la matinée, les distributeurs seront appelés à leur tour, avant l'ajournement de la séance, et les intérêts des consommateurs seront défendus par les commissaires eux-mêmes.

S.-CYRILLE DE WENDOVER

—M. l'abbé L. Roberge, vicaire, a passé quelques jours à S.-Germain à l'occasion des Quarante-Heures.

—MM. les abbés N. Gagnon, J. Laforest, A. Joyal ont visité leur famille dernièrement.

—M.

RÉGATES POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA, AUJOURD'HUI, À LACHINE

Les meilleurs avironneurs du pays se feront la lutte, cet après-midi

(Du correspondant de la "Presse")

LACHINE, 4. — C'est aujourd'hui qu'ont lieu les grandes courses en canot, organisées par le Lachine Racing Canoe Club, sous les auspices de la Canadian Canoe Association. Le championnat du Canada sera en jeu, et les avironneurs de tous les clubs du circuit des divisions de l'est et l'ouest n'attendent que le signal de commencer les hostilités.

Un bon nombre d'avironneurs étrangers sont arrivés dans notre ville jeudi et s'entraînent dans la baie. Des dispositions ont été prises pour accommoder tous les visiteurs qui seront nombreux, et la cité de Lachine a fait construire un quai flottant pour les officiers et invités des clubs. Les régates se tiendront au pied de la 15e Avenue, dans le bassin qui a été aménagé en conséquence.

Les officiers du Lachine Racing Canoe Club invitent les citoyens à décorer leurs demeures, en signe de fête nautique, à Lachine. Les places d'affaires seront aussi décorées, les marchands voulant s'associer à la fête. Des hauts-parleurs seront installés sur la promenade Père Marquette, afin de permettre aux spectateurs de connaître le résultat des événements sportifs.

Le trafic sera sous la direction du chef Geo. Durocher, qui aura tous ses hommes disponibles. Des centaines de bancs seront placés sur la promenade Père Marquette, longeant le parcours des courses. La cité de Lachine souhaite, d'avance, une cordiale bienvenue à tous, et M. Frank Clément, qui est le commodore du C. C. A., annonce que ces régates seront les plus remarquables, jamais organisées par un club de l'Association.

LE GOLF

Melhorn prend la tête

Lakeview Golf Club, Toronto, 4. — "Wild Bill" Melhorn, de New-York, a pris la tête du peloton au tournoi de golf pour le championnat ouvert du Canada hier après-midi, alors que les joueurs ont terminé les 36 premiers trous du tournoi qui se terminera aujourd'hui par une randonnée de 36 autres trous. Melhorn a fait un score de 73 pour porter son total à 145.

Léo Diegel, qui menait le tournoi à la fin de la première journée avec un score brillant de 65 coups, a complètement failli à la tâche, hier, alors qu'il a du frapper 82 coups pour sa deuxième randonnée de 18 trous. Sa tenue sur les velours a été totalement faible.

Melhorn était tout juste un coup en avant d'un trio qui a su bénéficier d'un beau soleil pour améliorer leur situation. "Light Horse" Harry Cooper de Chicago, avec un 73 a porté son total à 146. Il est sur un pied d'égalité avec Jack Littler d'Ottawa, qui a fait un 70 hier, et Sam Parks de Pittsburgh.

Denny Shute, de Philadelphie, a fait un 77 pour porter son compte à 148 pour les deux randonnées.

Diegel a totalement manqué de contrôle hier après-midi. Enervé il a été l'ombre de lui-même. Il n'y avait cependant aucune cause apparente pour la chute si considérable de Diegel. Au cours de la première journée tout a marché à merveille pour lui. Hier tout lui a été fatal.

Après avoir fait l'aller en 40, cinq coups au-dessus de la normale, il est revenu avec un 42, sept coups au-dessus de la normale. La journée a été rude pour Diegel à tous les points de vue.

Lou Cumming jeune joueur de Toronto, qui a fait un 71, hier, pour porter son total à 147 et se placer sur un pied d'égalité avec Diegel.

Quatre joueurs étaient égaux avec un score de 148: Denny Shute, Ken Black, jeune amateur de Vancouver, Joe Belfore, de Détroit, et Willie MarFarlane.

Jules Huot, le petit joueur de Québec, qui a fait un beau score de 72, hier, a faibli en deuxième ronde alors qu'il a fait un 79 pour porter son total à 151.

Neusel rencontrerait le champion Max Baer

New York, 4. — Jimmy Johnson, le gérant de Walter Neusel, un fameux boxeur poids-lourd allemand, s'est embarqué, hier, pour Paris, afin d'aller rejoindre son protégé, qui s'entraîne actuellement en vue de son combat avec Max Schmailing à Hambourg, le 26 août. Bronson a déclaré que si Neusel remportait la victoire contre l'ancien champion, il le ramènerait à New York pour arranger un match contre Baer ou le gagnant du combat Lasky-Hamas.

MARCHANDS DE S.-EUSEBE

Les amateurs de balle molle de Montréal auront l'occasion de voir une autre joute intéressante lundi soir à 7 h. au Stade Harbour et Rouen, lorsque le Mercier, piloté par M. H. Lussier, et le Manda, dirigé par M. E. Noël, se rencontreront dans une partie régulière de cette association.

Les Maroons auraient acheté Lorne Chabot

Nous apprenons de source généralement bien renseignée que le club de hockey Canadien, de la Ligue Nationale, aurait vendu son gardien de buts, Lorne Chabot, aux Maroons de Montréal.

Notre informateur a ajouté que Chabot aurait été vendu pour une somme d'argent comptant et qu'aucun autre joueur ne serait donné en échange.

On sait que Wilfred Cude, qui a porté les couleurs du Détroit, l'hiver dernier, appartient au Bleu Blanc Rouge et que la direction de ce dernier a l'intention de le garder pour la prochaine saison.

Nos clubs amateurs se préparent aux séries de détail

Le président Gazion Nolet et le secrétaire trésorier Ernest Comte de l'Association Provinciale de baseball maintenant affiliée au corps de la A. A. U. du Canada sont des hommes très occupés dans le moment car ils sont à faire un gros travail en préparation des séries pour le championnat de la province de Québec qui doivent s'ouvrir le premier dimanche de septembre.

L'an dernier, l'Association avait fait un grand tournoi en fin de saison pour connaître un champion dans la catégorie des intermédiaires et ce tournoi avait remporté un franc succès. Les honneurs étaient revenus au club Carl Stohn de Granby. Cette année, après un gros travail des officiers de cette Association, ils ont pu grouper et organiser deux puissantes ligues du calibre Senior dont l'une l'Association des Gérants, comprenant les clubs Lachine, Sorel, Notre-Dame, Athlétique d'Hochelaga, St-Jean-Berchmans, Fils d'Italie, Chantier Municipal, et P. O. C. pendant que l'autre comprend Drummondville, Notre-Dame de Sherbrooke, Acton Vale et Granby. Ces deux organisations ont certainement fourni du beau jeu au cours de la saison et nul doute que ces rencontres entre les différents champions attireront des foules record.

La ligue Senior du Parc Atwater, qui n'est pas encore affiliée à l'Association Provinciale mais qui le sera probablement d'ici à quelque temps, fera probablement aussi partie du tournoi, et son champion sera certainement en mesure de faire une dure lutte aux autres champions.

Cette année, le groupe intermédiaire est beaucoup plus fort que celui de l'an dernier. La nouvelle ligue Métropolitaine, la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est et la ligue de la Cité de Valleyfield, ont tellement eu de forts alignements au cours de la saison que plusieurs clubs l'an prochain gradueront Senior et le championnat de cette catégorie n'est pas gagné à l'avance.

A cette catégorie se joindra probablement la ligue de la Cité et du District de Québec et la seule raison qui pourrait empêcher son champion de participer au détail serait que le club champion ne serait connu que trop tard, mais des efforts seront faits auprès des officiers de cette ligue pour essayer de hâter leur détail afin d'avoir un champion connu en temps. La ligue intermédiaire au Parc Atwater fera probablement partie aussi du tournoi.

Courses au trot et à l'amble à Béloeil

Beloeil, 4. — Un excellent programme de courses au trot et à l'amble sera offert demain après-midi aux amateurs de Beloeil.

Voici le programme de l'après-midi:

Classes: 2.17, 2.22, 2.28 et classe nommée.

Deux secondes seront alloués aux trotteurs.

L'ouverture des Jeux de l'Empire

Ces grands concours athlétiques commencent aujourd'hui, à Londres.

Londres, 4. — Le vaste stade de White City à l'extrémité ouest de Londres est tout pavoisé aux couleurs des pays de l'Empire à l'occasion de l'ouverture des Jeux de l'Empire britannique aujourd'hui. A Londres se sont réunis les meilleurs athlètes de tous les pays faisant partie du commonwealth britannique. Plus de 300 athlètes accompagnés de leurs officiels, instructeurs et représentants des autorités amateurs de leurs pays respectifs prendront pat aujourd'hui à la grande parade dans White City portant les drapeaux de leurs pays pour laisser voir à une foule de 50,000 spectateurs quelles nations ils représentent.

Le Canada aura lui aussi son bataillon de cent athlètes hommes et femmes et ce sont les Canadiens qui marcheront en tête de la parade. Cet honneur fut décerné au Canada parce que les premiers Jeux de l'Empire furent disputés à Hamilton, Canada, il y a quatre ans. C'est le plus fort contingent venant d'outre-mer.

En arrière des Canadiens suivront les athlètes d'Angleterre, d'Ecosse, du pays de Galles, du Nord de l'Irlande et de l'Etat libre d'Irlande, de Terreneuve, de la Jamaïque, de la Guyane anglaise et de Trinidad, de l'Australie de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-Sud et des Indes.

Ce sera la plus grande parade du genre jamais vue en Angleterre. Le géant athlète anglais E.-R. Howland prêtera le serment au nom des athlètes et tout de suite commenceront les concours de pistes.

Les athlètes d'Angleterre tenteront de retenir la suprématie qu'ils s'étaient assurée à Hamilton lors des premiers Jeux, remportant neuf victoires en 21 concours pour hommes. Il n'y avait pas eu de concours féminins. Le Canada avait pris six premières positions, l'Afrique-Sud trois. La Nouvelle-Zélande deux et l'Ecosse une.

Il n'y a que quelques athlètes qui prirent part aux Jeux de 1930 dans le groupe de ceux qui prennent part aux Jeux de 1934.

L'équipe féminine du Canada a, croit-on, de fortes chances de décrocher plusieurs victoires.

Il y aura encore des concours de pistes lundi et mardi. Les concours de nage seront disputés aujourd'hui, lundi et mardi à Wembley puis les boxeurs et les lutteurs entreront en scène et ces concours se continueront jusqu'à samedi prochain. Les concours de boulingrin dureront cinq jours et commenceront lundi. Les cyclistes auront leur tournoi à Manchester samedi prochain.

Deux joutes de détail dans l'Association des gérants, demain

L'annonce d'une semi-finale entre les "Saints" et les "Old Mull" de Désautels a soulevé plusieurs commentaires. D'aucuns qui ont suivi les rencontres entre ces deux clubs d'étoiles prétendent qu'il leur est difficile de faire un choix définitif pour ce qui est du gagnant de la série. Et ces personnes ont parfaitement raison.

Les joueurs du Notre-Dame ont plus d'expérience peut-être que leurs adversaires; mais le S.-Jean-Berchmans est reconnu pour son esprit combatif et ses jeunes équipiers bien stylés livreront certainement un dur match à leurs aînés.

MM. Lalonde et Morin ont pris toutes les dispositions voulues pour accommoder la foule immense qui voudra être témoin de cette première partie. Deux de nos meilleurs arbitres, MM. Graham et Bruneau, seront en charge de la joute qui est célébrée pour trois heures.

Toute la colonie italienne de Montréal verra ses porte-couleurs jouer contre l'équipe de Lionel Desjardins pour les honneurs de la série le gagnant rencontrant le vainqueur S.-Jean-Berchmans - Notre-Dame.

Quoique le Lachine se soit affirmé à date comme l'équipe redoutable de l'Association des gérants, qu'on n'oublie pas que les Fils d'Italie ont les meilleures intentions au monde: décrocher les honneurs de cette série. Et si les équipiers de Laurent Molini donnent le meilleur de leur support à leur fameux lanceur Brunet, il y aura lieu peut-être de constater des surprises.

A cause de l'importance de la joute, trois arbitres ont été nommés par Geo. Lacombe: Papette sera au marbreç assisté de Croze et Forget.

Lasky et Hames ont signé leur contrat

New York, 4. — Steve Hamas de Passaic N.J. a signé son contrat, hier soir, pour rencontrer Art Lasky, un poids lourd de Los Angeles, à Madison Square Garden, Long Island, le 27 septembre. Ces deux boxeurs sont les aspirants logiques au titre de Max Baer.

Ligue Métropolitaine

Le C. P. S.-Alphonse recevra le F. O. C. de l'Association des Gérants.

La partie promet d'attirer des milliers de personnes.

Jimmy Travers sera opposé à Papillon, du F. O. C.

Le Stanislas de Fleury rencontrera le C. P. S.-Cécile qui n'a connu que des victoires depuis le commencement de la saison. Les batteries seront: S.-Stanislas: Birts et Valois; S.-Cécile Inc.: Pare et McGurk. Cette partie aura lieu au stade Poupart à 2 heures p.m.

Le Marieville voyagera à Freighsburn, comté de Missisquoi. Cette joute sera préparatoire au détail qui commencera à Marieville le 12 courant avec Cherrier.

Le Parc Champlain du jeune sportsman Turcot ira rencontrer les étoiles de Wilfrid Comtois à Contrecoeur. Wilfrid ne pouvait passer la belle saison sans revenir à ses anciennes amours et il n'a pas craint d'aligner ses jeunes contre le formidable Parc Champlain. Les amateurs de Contrecoeur auront l'occasion de voir à l'oeuvre le fameux Bowman.

Dans la boxe

RAOUL LAFLEUR, 16 ans, l'un des aspirants au championnat du Canada des poids légers.

Quatre fameux joueurs de tennis

Au cours d'un récent match disputé en France, une mouche est allée se loger dans l'oeil de Jean Borotra et on a dû interrompre la rencontre pour permettre au Français de se débarrasser de cet insecte. Sur la photo, on voit JACQUES BRUGNON, ANDRE MERLIN et MARCEL BERNARD, tous de France, entourant BOROTRA.

Les Maroons et les Rangers s'entraîneraient à Winnipeg

Winnipeg, 4. — Les Maroons de Montréal et les Rangers de New-York, deux clubs de la Ligue Nationale de hockey, s'entraîneront ici, l'automne prochain, a-t-on annoncé hier soir. L'équipe américaine se rapportera ici le 12 octobre, et les Maroons vers le 15 octobre.

On est en train d'entamer des négociations pour organiser une série d'exhibitions, ici, entre les Black Hawks de Chicago, les Rangers et les Maroons.

Gehrig s'illustre une fois de plus

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

New-York, 4. — Cette locomotive qu'est Lou Gehrig, qui frappe avec autant de force que de régularité et qui menace de briser plusieurs records cette saison a frappé deux coups de circuit hier pour devancer Jimmie Foxx et prendre la tête chez les frappeurs de home-runs dans la Ligue Américaine. Il en a maintenant 35.

Il a de plus fait compter quatre points, obtenant trois hits et un but sur balles en quatre voyages au bâton. Jusqu'à présent Gehrig a fait compter 123 points cette saison ce qui est de beaucoup plus que n'importe quel autre joueur du circuit. Sa moyenne est de .378 au bâton. Il n'y a que Heinie Manush des Sénateurs qui a une moyenne plus élevée que la sienne avec un chiffre de .395 mais comme il reste encore 56 parties à jouer Lou a de bonnes chances de le devancer. On venait de cesser de commenter une déclaration de Lou Gehrig dans le "dugout" des Yankees sur le peu d'importance des records, avant la partie contre les Athlétiques, lorsque Lou se mit en frais d'attaquer les records et de les briser. Jimmie Foxx des Athlétiques est le seul frappeur du baseball majeur qui soit de taille à tenir tête à Gehrig.

— "Pour moi avait dit le joueur de premier but des Yankees les records ne signifient pas grand'chose. Ce qui compte dans le baseball c'est un joueur qui est utile à son club".

S.-Barthélémy reçoit le club des Eperviers

Les amateurs du Nord vont enfin voir une partie depuis longtemps désirée, elle sera disputée entre les deux plus fortes équipes du Nord, le S.-Barthélémy et les Eperviers. Ces deux clubs seniors qui ont un record enviable se feront donc une lutte acharnée. Il ne faut pas oublier que l'Epervier est le club qui a donné le plus de fil à retordre au Wm. Dow. De son côté le S.-Barthélémy promet à ses nombreux partisans qui se rendront dimanche au Parc Elaine, coin Jean-Talon et Iberville, de racheter la défaite de dimanche dernier, qui est la 3ème de la saison. Le Lauzon battit le club local par le score de 7 à 6. Le Lauzon accorde une partie revanche au S.-B. qui cette fois se promet de remporter la victoire. Le 12 les "Stes" recevront le De St-Vallier, le 19, lors du festival sportif, ce sera le club des noirs Hollywood, le mercredi soir le 23 la Wm. Dow. Etant libre à la fête du travail, le 2 sept. le S.-B. est prêt à jouer n'importe où en dehors.

Trois parties au Dominion Textile

Demain, le Stade Dominion Textile sera le théâtre de trois joutes de balle molle. Dans l'après-midi, à 2 hrs, le Belmont viendra jouer au Dom. Textile et à 4 h., deux clubs de jeunes filles seront aux prises. Le soir à 7 h., le All Stars d'Albert Molini sera l'hôte du Dominion et cette partie à elle seule devrait attirer une foule record au magnifique losange du Dominion. M. Molini a choisi ses joueurs avec soin et il vient à Rochelaga avec l'intention de mettre un frein à la série de victoires du Dom. Textile. De son côté, le Textile ne voudra tacher son record et la lutte que se feront ces deux clubs voudra la peine d'être vue. Dans l'après-midi, le Dom. n'aura pas la tâche moins facile et le Belmont qui a déjà subi une défaite au Textile voudra faire oublier cet échec, ce qui veut dire que ce sera une autre joute qui sera goûtée des amateurs.

Lundi soir, le Dom. jouera une partie de la Ligue Indépendante et mercredi prochain, il recevra la visite du Eladale, un de nos bons clubs indépendants. Le Dom. tient à annoncer que son festival annuel aura lieu vers la fin d'août. Inf.: E. Poirier, CHerrier 4408.

LE CLUB DE CONTRECOEUR

Devant une assistance de 500 personnes le club de baseball de Contrecoeur recevait, dimanche dernier, le Coca-Cola de Sorel et après 9 manches de jeu serré, le club Coca-Cola réussit à remporter la victoire par le score de 3 à 2.

AU PARC JARRY

Dimanche le 5 août le Savio recevra au Parc Jarry, le club S.-Marc. La partie commencera à 2 h. 30 précises.

LE CLUB RICHELIEU

Le club Richelieu vient d'enregistrer 4 autres victoires consécutives en battant les clubs suivants: S.-Henri, 23 à 7; Vincent, 10 à 1 et 10 à 7; Meloche, 4 à 3.

Maurice Letchford champion mi-lourd

Maurice Letchford, le bon lutteur local, a gagné hier soir au stade du Camp Beauchesne le match final du grand tournoi organisé sous les auspices de la Commission athlétique de Montréal-Nord pour le championnat poids mi-lourd de la province. Il a battu Graham Stockton en prenant sur lui l'unique chute de la finale et après que Stockton lui eut opposé une vive résistance durant une heure et dix-huit minutes. Une foule nombreuse a assisté aux matches du dernier programme de ce tournoi qui a fort intéressé les amateurs. Le tournoi durait depuis deux semaines mais une couple de programmes avaient dû être remis à cause du mauvais temps.

MAURICE LETCHFORD, qui a remporté les honneurs du tournoi du Camp Beauchesne, en battant Graham Stockton dans la rencontre finale disputée hier soir, devant une forte assistance. La rencontre fut des plus contestées. M. Frank Lanthier, président de la commission athlétique de Montréal-Nord fit la présentation de la ceinture, don de cette commission, au nouveau champion provincial des lutteurs poids-mi-lourds.

Le match final a été extrêmement contesté et Letchford a fort bien mérité la victoire finale qui le rend détenteur de la magnifique ceinture offerte par la Commission athlétique de Montréal-Nord. Stockton fit belle figure en dépit de quelques rudesses, mais il avait dû lutter peu de temps auparavant contre le Colonel H. Peters qu'il avait couché en 16 minutes.

La direction du Camp Beauchesne offrira lundi soir un superbe programme qui se lit comme suit:

Finale deux dans trois: Paul Gaudette contre Ted Bell; semi-finale, 30 minutes ou une chute: Paul Lertie contre le Colonel H. Peters; préliminaire de 30 minutes ou d'une chute: Bill O'Brien contre Roland Brousseau; préliminaire de 20 minutes ou d'une chute: Johnny Bélanger contre Armand Bouley.

Les régates annuelles de Beauharnois auront lieu le 12 du courant

Le travail du comité d'organisation des régates de Beauharnois se continue et promet d'espérer pour cette année le même succès que celui qui fut remporté précédemment.

Vous aurez l'occasion de voir des yachts filant à une vitesse de 35 milles à l'heure et même plus.

L'attraction de la journée sera le grand "Free for all" lequel décidera du championnat du Québec.

Une coupe a été donnée pour cette course par M. E. Poirier et une bourse par le comité.

Il y aura aussi courses en chaloupe et en canot qui promettent d'être très intéressantes.

Les organisateurs espèrent que tous les amis du sport se feront un plaisir d'aller participer ainsi que les propriétaires de yachts à cette fête nautique qui aura lieu le 12 août prochain.

Voici le programme des courses

YACHTS — DEPART

1.30—Course ouverte—1 mille. 1 cylindre.
1.30—Course ouverte—1 mille; 2 cylindres.
1.50—Course ouverte—5 milles. "Free for All".
2.20—Course ouverte—10 milles. 220 H.P. (1ère épreuve).
2.50—Course ouverte—5 milles. Motogodilles. Free for All (1ère épreuve).
3.50—Course ouverte—2 milles. Sur la planche.
Free for All. (1ère épreuve).
4.10—Course Ouverte, 5 milles. 6 cylindres.
4.30—Course ouverte—10 milles. 220 H.P. (2ième épreuve).
4.50—Course Ouverte—10 milles. 220 H.P. (2ième épreuve).
4.50—Course ouverte—5 milles. Motogodilles Free for All. (2ième épreuve).
5.10—Course ouverte—10 milles. Grand Free for All. (2ième épreuve).

CHALOUPES ET CANOTS

1—Course ouverte. Chaloupes, 2 pairs de rames et aviron.
2—Course ouverte, canot, 1 aviron.
3—Course ouverte, 1 paire de rames.
4—Course locale, 5 avirons. Ouverte aux employés de J.-W. Kilgour Bro. Ltd., Howard Smith, Paper Mills Co. Ltd. et aux citoyens.

N.B.—Toutes les chaloupes devront être de forme "Verchères".

OUVERTURE DES COURSES

A 1.30 p.m., Heure avancée.

DISTRIBUTION DES PRIX

A 8.30 p.m. Heure avancée.

Joute de crosse entre étoiles, mercredi soir

La partie entre un club qui comprendra les étoiles de la Ligue Senior de crosse du Forum contre un club choisi parmi les meilleurs joueurs de la Ligue Montréal et de la Ligue Provinciale, aura lieu mercredi soir à 8 h. 45 prochain, au Stade S.-Jean de Matha, à Ville-Emard.

Le club de la Ligue Senior sera dirigé par Bill Archer et Léo Murray choisira l'équipe qui jouera contre les intermédiaires. Ces derniers seront choisis par Richard Brayley qui a nommé Harold Mullins comme instructeur de cette équipe, et Antoine Bouchard comme gérant.

Les intermédiaires tiendront une pratique au Stade S.-Jean de Matha, lundi soir à 8 h. 15 p.m.

La partie sera sous la présidence de E.-A. Plon, président de la Q.A.L.A., et toute l'organisation de cette partie est faite par Richard Brayley, secrétaire de la Ligue Provinciale de la Ligue Junior.

LES MARCHANDS D'YOUVILLE

Le club de balle-molle Marchands d'Youville vient de remporter de magnifiques triomphes aux dépens des clubs Epervier par 10 à 4 et du St-Viateur au score de 7 à 5.

Dimanche les Marchands d'Youville se rendront à S.-Thérèse pour y jouer 2 parties contre le club Eagletone au terrain de baseball du S.-Thérèse. La première joute commencera à 1 heure 30.

Lundi à 7 heures 45 le Fontaine rendra visite aux Marchands d'Youville dans une joute qui promet d'être très intéressante.

LE TENNIS

LE CLUB DE TENNIS JARRY

Le club de tennis Jarry aime à rendre aux intéressées du club un rapport détaillé des rencontres jouées avec les clubs étrangers:

Jarry: 6; Canadien Delorimier: 1.

R. Hétu, J., bat R. Lecompte, C.D., 8-6; M. Latouche, J. bat G. Lecompte, C.D., 6-4; J. Denis, J., défait par F. Martin, C.D., 6-2; R. Dubreuil, J., bat R. Ethier, C.D., 6-3; R. Hétu et M. Latouche, J., battent H. Lecompte et G. Lecompte, C.D., 7-5; M. Denis et J. Denis, J., battent P. Martin et H. Portier, C.D., 11-9; L. Raby et R. Dubreuil, J., battent F. Lecompte et A. Martin, C.D., 6-3.

Jarry: 4; S.-Etienne: 3.

H. Hétu, J., bat J. Cofsky, S.E., 6-4; A. Belleville, S.E., bat M. Latouche, J., 6-3; L. Belleville, S.E., bat J. Denis, J., 8-6; R. Dubreuil, J., bat R. Privée, S.E., 6-0; R. Hétu et M. Latouche, J., battent J. Cofsky et A. Belleville, S.E., 7-5; L. Belleville et R. Privée, S.E., battent M. Denis et J. Denis, S.E., 9-7; R. Picard et R. Dubreuil, J., battent M. Trottier et G.-E. Cloutier, S.E., 6-4.

Jarry: 3; Cartierville: 4—Féminine

C. de Samazan, J., défait par M. Corbeil, C., 6-2; G. Giguère, J., défait par M. Norman, C., 6-4; J. Giguère, J., bat M. Grothé, C., 9-7; L. Giguère, J., bat M. Lambert, C., 6-4; C. de Samazan et L. Giguère, J., battent M. Norman et G. Grothé, C., 6-3; G. Giguère et J. Giguère, J., défait par R. Auger et M. Corbeil, C., 10-8; M. Denis et H. Denis, J., défait par M. Lambert et M. Neveu, C., 6-2.

LE TENNIS A KAMOURASKA

Le premier tournoi inter-club pour les dames ainsi que messieurs junior, s'est tenu au Pine Court Club, à Kamouraska ces jours derniers. En voici les résultats:

Le champion junior de l'an dernier John Provost, de Montréal, fut battu dans la première ronde, par Guido Fragasso, de Québec.

Guido Fragasso bat Jules Bernier 6-0, 6-0.
Claude Collette bat Charles Mathieu 6-1, 6-3.
Guido Fragasso bat John Provost 4-6, 7-5, 7-5.
Finale—Guido Fragasso bat Claude Collette 6-2, 2-6, 6-3, 6-2.
Simples pour les dames—
Patricia Beauchesne bat Simone Bernier 6-1, 6-2.
Marie Pelletier bat Nanette Provost 8-1, 6-0.
Annina Pelletier bat Olive Beauchesne 6-1, 6-3.
Semi-finale—
Marie Pelletier bat Patricia Beauchesne 6-1, 6-3.
Annina Pelletier bat Lucille Collette 6-3, 6-3.

La finale mit aux prises, les soeurs jumelles Pelletier, de Québec, et le résultat fut le suivant:

Annina Pelletier bat Marie Pelletier 3-6, 6-4, 6-1.

LE CLUB DE TENNIS JARRY

Au populaire club de tennis Jarry, l'équipe féminine est en évidence tout en rencontrant de bons clubs. Dernièrement, elle rencontrait la formidable équipe du Cartierville et après une lutte acharnée et l'absence de deux joueuses, elle dut baisser pavillon par la faible marge d'un set. Résultat détaillé:

Cartierville,	4	Jarry,	3
M. Corbeil,	6	C. de Samazan,	2
M. Norman,	6	G. Giguère,	4
M. Grothé,	7	J. Giguère,	9
M. Lambert,	4	L. Giguère,	8
M. Norman		C. de Samazan	
F. Grothé,	3	L. Giguère,	6
R. Auger,		G. Giguère	
M. Corbeil,	10	J. Giguère,	8
M. Lambert		M. Denis	
M. Neveu,	6	H. Denis,	3

Le Jarry aimerait à recevoir ou à visiter les clubs suivants: Ville Emard, S.-Laurent, S.-Vallier, Inf. L. Raby, Dupont 5537, entre 6 heures et 7 heures du soir.

Entraînement bien différent pour Eugène Huat et Escobar

Pendant que le petit Français s'entraîne en plein air dans les Laurentides, Escobar pratique à l'intérieur sous une chaleur suffocante.

A L'OEUVRE EN FIN DE SEMAINE

De tous les boxeurs qui soient venus à Montréal au cours de ces dernières années, jamais deux ont suivi un entraînement aussi différent, aussi opposé que Sixto Escobar et Eugène Huat, les deux sensationnels poids coqs qui se disputeront, mercredi soir prochain, le titre de champion du monde dans un match de quinze assauts, au Forum.

Pendant que Huat fait honneur à la vie en plein air en pratiquant sous les sapins et dans les montagnes, à Val Morin, sous la direction du vétéran Emile Maupas, Escobar s'entraîne tous les jours non seulement à l'intérieur, mais dans un hôtel où il exige que les fenêtres soient complètement fermées.

Lorsque le reporter de la "Presse" s'amena, hier après-midi, en compagnie de quelques amateurs au club Richelieu pour voir le champion du monde à l'oeuvre au club Richelieu, quelle ne fut pas sa surprise en pénétrant dans le local de voir que toutes les fenêtres étaient bel et bien fermées. Croyant qu'on avait tout simplement oublié d'ouvrir les fenêtres et comme il faisait une chaleur suffocante à l'intérieur, l'un des visiteurs voulut ouvrir tout bonnement un des châssis. Mais à peine avait-il fait le geste d'ouvrir que le gérant Tony Rojas se précipitait vers lui et d'un ton qui ne tolérait pas de remarque, cria: mais laissez ce châssis fermé. Je vous défends d'y toucher.

Sa méthode d'entrainement

"Mais nous allons mourir de chaleur ici", de dire quelqu'un. "Si vous étiez habitué au climat de Porto Rico, vous ne croiriez pas que la chaleur est si intense. Nous sommes simplement bien ici. "Et se tournant vers le reporter de la "Presse", Rojas lui dit: "Voici là où Huat a commis son erreur. Escobar et lui se battront au Forum, c'est-à-dire dans un endroit intérieur où il fera peut-être très chaud le soir du match. Habitué à se battre à l'intérieur et supportant très bien la chaleur, Escobar pourrait faire les quinze rondes facilement tandis que Huat ne se rendra pas à la dixième ronde. Je vous le répète, Sixto va gagner en sept à huit rondes. S'il fait le moindrement chaud, Huat sera épuisé avant la cinquième ronde et ce sera un jeu pour Escobar de le mettre hors de combat."

Escobar ne recule pas

Avez-vous pris connaissance de la déclaration de Huat à l'effet qu'il mettra votre protégé hors de combat s'il ne se sauve pas pendant les quinze rondes", avons-nous demandé à Rojas ?

"Escobar n'a jamais reculé et ne s'est jamais sauvé devant personne et ce n'est pas Huat qui réussira. Ce petit gaillard depuis que vous l'avez reçu comme un roi se donne une importance peu ordinaire et commence à se croire un grand pugiliste. Mais je vous assure que Sixto va le faire revenir à la réalité mercredi soir prochain. Se sauver ! Mais Eugène a sûrement voulu rire lorsqu'il a déclaré que Sixto reculerait devant lui ! Si Huat a rencontré beaucoup de bons hommes, il devrait savoir qu'Escobar, au cours de ses quatre ans dans l'arène ne s'est pas attaqué à des adversaires faciles. Je vous assure que si les pugilistes de l'Amérique du Sud ne sont pas aussi connus que ceux des Etats-Unis ou du Canada, ils sont d'excellents boxeurs. Et parmi ceux que Sixto a rencontrés il y en a qui valent deux Huat", de répondre Rojas tout rouge de colère.

Escobar inébranlable

"Que Huat cherche seulement à faire reculer Sixto et il verra le plancher. Huat vous a dit qu'il croit qu'il y aura knockout, moi je vous dis qu'il y en aura un et que le petit Français s'étendra au parquet tout aussi bien que Leitham et Casanova. Notre adversaire vous fait rire lorsqu'il dit qu'"Escobar n'est pas un encaisseur. Depuis son arrivée en Amérique, Sixto s'est battu pendant trente-trois rondes et pas une seule fois il est allé au plancher. Allez-vous me dire qu'au cours de ces 33 assauts, il n'a pas été attrapé une seule fois. Joey Archibald, qui est pourtant reconnu comme l'un des plus durs cogneurs de la classe des poids coqs, ne l'a pas même ébranlé lors de leur match à Holyoke. Huat peut continuer à envoyer ses entraineurs au parquet à Val Morin, Ce sont les seuls hommes qu'il étendra jamais. Mais qu'il fasse bien attention et qu'il me permette de lui dire de cacher sa mâchoire car dès que Sixto l'attrapera, monsieur Huat ira faire un beau voyage au pays des rêves.

Escobar continuera à pratiquer au club Richelieu, rue Papineau, samedi, dimanche et lundi.

Au camp Maupas

Du camp Maupas, nous apprenons que Huat prépare deux grandes séances d'entrainement aujourd'hui et demain. Plusieurs centaines d'amateurs de Montréal se proposent d'aller le voir à l'oeuvre. Hier, Huat a fait deux rondes avec Martin et trois avec Marciente en plus de faire ses exercices sur le sac de sable et sa marche de cinq milles sur la voie ferrée.

Le combat semble soulever un immense intérêt non seulement à Montréal mais dans toute la province comme l'indique le fait que plus de quarante amateurs de Québec ont déjà réservé leurs billets au Forum. On croit que des amateurs de tous les coins de la province viendront assister à la rencontre qui s'annonce comme devant être l'une des plus furieuses vues à Montréal.

Afin de satisfaire les nombreux amateurs, le Canadian Athletic Club a mis plusieurs milliers de billets à prix populaires. Les billets s'enlèvent très rapidement et tout indique qu'il y aura une très belle assistance le soir de la rencontre.

Le promoteur Armand Vincent a annoncé hier soir le programme complet de la séance. Le voici:

Sixto Escobar vs Eugène Huat, 15 rondes.

Harry Gerson vs Jimmy Lorenzo, 8 rondes.

Joe Marciente vs Henri Pilote, 6 rondes.

Eddie Martin vs Roland Santos, 6 rondes.

Il y aura un autre match de six assauts.

Rosemont vs Shamrock

Demain après-midi, à 3 heures, le Rosemont recevra le Shamrock de S.-Henry sur son terrain, dans une joute régulière de la Ligue Provinciale Intermédiaire de crosse.

Le Rosemont a absolument besoin d'une victoire et il veut rester dans la course au championnat.

Les joutes de détail de la Ligue Provinciale commenceront le 23 août. Les clubs finissant en troisième et quatrième positions se rencontreront au Stade S.-Jean de Matha, à Ville Emard. Le gagnant fera face au club en deuxième position dans une série de deux joutes. La première partie sera disputée à Rosemont, le 26 courant, et la seconde aura lieu à Ville Emard, le 29 courant.

Le vainqueur jouera ensuite contre le club terminant la saison en première place dans une série de deux dans trois, les 2, 4 et 6 septembre.

Ce soir, aura lieu la grande soirée récréative du club de crosse Rosemont. Tous les amateurs de ce sport sont invités.

Voici le calendrier des joutes qui restent à jouer:

6 août — Shamrock vs Rosemont à 3 p.m.
9 août — Shamrock vs Point S.-Charles à 8 p.m. Montefiore vs Verdun à 9.15 p.m.
12 août — Verdun vs Rosemont à 3 p.m. Point S.-Charles vs Shamrock à 3 p.m.
14 août — Shamrock vs Verdun à 8 p.m. Rosemont vs Montefiore à 9.15 p.m.
16 août — Rosemont vs Verdun à 8 p.m. Montefiore vs Point S.-Charles à 9.15 p.m.
19 août — Montefiore vs Rosemont à 9 p.m.
21 août — Montefiore vs Verdun à 9 p.m.

Baseball à Saint-Lambert

Demain, le S.-Lambert recevra le Lauzon dans un programme double. La première partie commencera à deux heures à privée. Church et St-Onge formeront la batterie du S.-Lambert. Pellerin, Brousseau et Bernier pour le Lauzon. Dimanche dernier, le S.-Lambert perdait sa première partie de la saison contre le S.-Valler par le score de 11 à 10. Ce n'est qu'à la 8e manche que le S.-Valler est parvenu à faire le premier coup sûr sur Church. Pendant quatre manches, Church avait tenu les visiteurs à aucun hit et aucun homme avait pu atteindre le 2ème but. Deux erreurs et 5 coups sûrs permirent au S.-Valler de compter 8 points avec deux hommes de retirés. L'arrivé remplaça Church et termina la partie. Lui aussi n'a pas été chanceux, car 3 erreurs et 5 coups sûrs à la 8e manche donnèrent 4 points. A la 9e manche, le S.-Lambert a faillit gagner la partie en comptant 3 points. La direction du club annonce qu'un voyage pour aller jouer à Québec est sur le point de s'arranger. Après le 5 août, le S.-Lambert aimerait à recevoir tout club amateur de la province. Les clubs Cherrier, Dow, Fils d'Italie, Eperviers, Police, St-Jérôme, Hochelaga, F.O.C., Marieville sont priés de communiquer avec le gérant Léopold Mallioux, rue S.-Denis, S.-Lambert. tél. 664J le soir entre 6 et 7 hrs.

TEN

LE MONTRÉAL VAINQUEUR À ALBANY—BOONE EN TÊTE DES FRAPPEURS

Plusieurs excitantes fins de courses à King's Park

Le jockey Hanauer conduit trois vainqueurs, Snoop, Front et Joel C. — Le pari double rapporte $377.80 et la quinella $116.45.

Front gagne le handicap Valleyfield

Une couple de fins sensationnelles ont marqué les courses d'hier à King's Park. Dans la quatrième épreuve, Snoops a battu Zode par un nez après un duel excitant au possible et, dans la sixième course, Joel C., à Mme L. A. Daly, guidé par Hanauer, l'a emporté sur Just Marie par moins d'une tête dans une autre lutte excitante au possible. Le public a vu là du sport enlevant. Après cette sixième course, le jockey Hanauer, qui a piloté deux gagnants hier, Front dans la cinquième course et Joel C. dans la sixième, a été suspendu pour les deux derniers jours du meeting, pour rudesse indue.

Le pari double a rapporté la forte somme de $377.80 et le quinella, $116.45.

La journée a commencé par la victoire de deux favoris, Conventional à G. Gauthier, guidé par Guerra dans la première course, et Rideau, de l'écurie Marsonia, conduit par Horvath dans la seconde. Ces deux coursiers ont démontré à l'évidence leur supériorité sur leurs adversaires. Dans la première épreuve sur 7 furlongs, Conventionnel prit à bonne heure la première place et la garda jusqu'à la fin. Vicki se classa deuxième et Westys Butler, troisième.

Dans la deuxième course, sur 6½ furlongs, Rideau qui portait 116 livres, la plus lourde charge dans cette épreuve, l'emporta sur neuf adversaires. Bâtorr d'Amour finit deuxième et Anoka, troisième.

Lanadier, pouliche propriété de C. Biscaica, guidée par Barker et négligée par les parieurs, a fourni une forte surprise dans la troisième course. Portant la légère charge de 91 livres, Lanadier battit neuf adversaires et rapporta $38.75 pour $2 à ses preneurs. Uncle Charley se classa deuxième et Sau Gaff, troisième.

La quatrième course a fourni une fin sensationnelle au possible. Snoops, pouliche alezane à G.-F. O'Brien, guidée par Hanauer, battant Zode à Mme B. Hoagland par un nez sous le fil, après un duel enlevant dans la ligne droite. Zode, le favori dans la course, prit la première place au départ et galopa sur presque tout le parcours trois longueurs en avant de ses adversaires. Au dernier détour il fut rejoint par Snoops et les deux chevaux galopèrent côte à côte jusqu'à la ligne d'arrivée, Snoops l'emportant par la plus faible marge possible. Ease In finit troisième.

Front, cheval de 3 ans, de l'écurie de W.-T. Thurgood, monte par Hanauer et portant la faible charge de 103 livres, la plus légère dans la course, a gagné le Valleyfield, la cinquième épreuve de la matinée. Il a pris la première place presque au départ et la garda jusqu'à la fin. Il a donné $10.40 pour $2. Donie s'est classé deuxième et Happy Hopes, troisième.

Les courses d'aujourd'hui commenceront à 2 h. 45, et celles de lundi, à 5 heures.

Sommaire de la matinée:

Première course, $300, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs. Temps: 1.33.
1. Conventional, 114, Guerra.
2. Vicki, 107, Bescroft.
3. Westys Butler 106, R. Moore.

Shandygaff, Irish Pearl, Wee Toddler II et Finger Tips, ont aussi couru.

$2 au mutuel donne: 8.10, 3.40, 3.05; 4.60, 3.50; 12.20.

Deuxième course, $300, 3 ans et plus, nés au Canada, non gagnants de 2 courses depuis le 1er juin, à réclamer, 6½ furlongs. Temps: 1.23 4-5.
1. Rideau, 116, Korvath.
2. Bâton d'Amour, 113, Peake.
3. Anoka, 113, J. Guerra.

Optical, Jean Pittston, Star Dragem, Lady Worthmore, Assyrian Lad, Jug of Gold et Villecrest ont aussi couru.

$2 au mutuel donne:
4.70, 3.25, 2.80; 5.80, 4.60; 5.50.

Troisième course: $300, 3 ans et plus, non-gagnants de 2 courses en 1934, à réclamer. Un mille. Temps 1.45⅘.
1. Lanadier, 91, T. Barker.
2. Oncle Charley, 110, Horn.
3. San Gaff, 109, Ralls.

Mazmere, Cyrano, Thunder Light, Our Jewell, Davids Own, Time Enough et Zeal ont aussi couru.

$2 au mutuel donne:
8.50, 5.80, 4.45; 38.75, 10.30; 8.40.

Quatrième course, $300, 3 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs. Temps: 1.32 2-5.
1. Snoops, 103, Hanauer.
2. Zede, 103, Marahto.
3. Ease In, 111, Horn.

Doc Conner, Fife, Wonderdee, Don Carlos et En Avant ont aussi couru.

$2 au mutuel donne: 8.50, 4.45, 3.80; 4.10, 3.30; 6.30.

Pari double: 377.80.

Cinquième course: Le Valleyfield, $400, 3 ans et plus, à réclamer, $1,000, un mille et un furlong. Temps: 2.00.
1. Front, 103, Hanauer.
2. Donie, 109, Rolls.
3. Happy Hopes, 111, Passero.

Bob F., Airway et Cabania ont aussi couru.

$2 au mutuel donne: 10.40, 5.65, 4.05; 3.40, 2.60; 3.05.

Sixième course, $400, poulains de 2 ans, à réclamer, 6 furlongs. Temps 1.19 4-5.
1. Joel C., 94, Hanauer.
2. Just Marie, 103, Horn.
3. Silent Don, 114, Gioloso.

Dictatorial, Lashaway, Robe et Love Brokerout, ont aussi couru.

$2 au mutuel donne: $10.00, 6.00, 3.70; 3.10, 2.65; 2.65.

Septième course, $300, 3 ans et plus non gagnants de 2 courses en 1934. Un mille. Temps: 1.47 3-5.
1. Kiddin City, 93, Barker.
2. Canmas, 104, Marshio.
3. Circeau, 105, Horn.

Oliva D, Masola, Glory B, Ruby Stone, Cursive, Pullarita et Surante ont aussi couru.

$2 au mutuel donne: 13.90, 7.45, 5.20; 14.30, 9.10; 3.90.

Quinella: 116.45.

Liste des inscrits pour les courses d'aujourd'hui:

Première course, six furlongs, Logwood 120, Thermal 107, Olivia D 102, Candyman 109, Anoka 112, Le Canadien 107, Colored Artist 115, Roselys 112. Aussi éligible: Solilioquy 112.

Deuxième course, six furlongs et demi—Hogarty 120, Ferry et Fate 106, Little Possum 111, Rough Boy 111, xJean Pitston 106, xDoc Connor 115, Assyrian Prince 106, Star Player 106, Dusky 106, Bar Queen 106. Aussi éligible: Peggy Dee 106.

Troisième course: six furlongs et demi—Hey Kelly 106, Press Circle 115, William C. 114, Blanchette 106, Cornelia Clara 106, Hey There 120, Errant Lady 110, Chile Gold 120, Cherry Lass 101, Mintmagi 120. Aussi éligible: Dark Altos 106.

Quatrième course: un mille et 50 verges—Lonesome Glory 103, Thermoyplae 106, Ming Bird 115, Irish Maiden 110—Big Business 115, Vetnie H. 108, Washington Rose 110, Phil R. 115, Our Pal 115, Par Excellence 110. Aussi éligibles: Reflecting 108, Back Step 103, Jean Gaffney 98, Golden Play 115, Uncle Charley 108.

Cinquième course: un mille—Indian Dance 112, Sir Michael 111, Viss 111, Traumagne 113, Go Easy 108, King O'Connor 111, Brown Wren 107, Dandy Dan 113, Politen 116, Squeeze Play 116. Aussi éligibles: Make Believe 116, Sorcery 112.

Sixième course: sept furlongs—Talky 109, Wee MacGregor 104, Top Shot 99, Mere Waver 104, Scara Glen 99, Benish Way 111, Edyth M. 105, Squeaky 111, Miss Donovan 101, Frank Grossman 109. Aussi éligibles: xHasty Maiden 99, Lamantia 104, Easter Boy 111, Tricycle 111, Transmit 110, Chanson Belle 104.

Septième course: un mille et 50 verges—Subscribe 103, Egad 115, Jack D'Or 108, Sedgie 115, Golden Princess 110, Dick Porter 111, xJolly Gal 95, Anny 95, Miss Johnston 100, Prince Westend 110. Aussi éligibles: Wood River 115, Huraway 115, Fife 106, Time Enough 115.

Le Grand Circuit

Salem, N. H., 4. — Voici les résultats des courses du Grand Circuit, hier.

Deux ans, 1 mille, Trot, $2,789.73.

Silver King, G. C., par M. McElwyn, Geo. Egan, 1-1.
Belvedere, T. Berry, 2-2.
Flaxey Volo, W. Salch, 3-3.
Baroness, W. Garrison, 4-4.
Temps: 2.23 3-5, 2.10 2-5.

$1,000, réclamer, 1 1-16 mille, amble $500.

Miss Crimmer, Ro. M. par Peter Pluto, W. Crummet, 1.
Hugh Napoléon, P. Chapelle, 2.
Harry Dillon, L. Toole, 3.
Forest Guy, H. Brusie, 4.
The Outlook, H. Chuckey, 5.

Signal Merriman, R. Cameron, 6.
Homesun, E. Morgan, 7.
Gilded Braden, L. Brusie, 8.
Temps: 2.16 3-5.
Deux ans, 1 mille, trot, $400.
Greyhound, G. C., par Gus Abbey, S. Palin, 1.
Salem, H. Pownall, 2.
Mary Taylor, V. Fleiing, 3.
Countess Zabetta, A. Crossman, 4.
Lema Moon, W. Garrison, 5.
Prince John, H. Parshall, 6.
Zillah Hanover, T. Berry, 7.
Volo Mae, C. Crossman, 8.
Newton Hanover, H. Brusie, 9.
Temps: 2.13 1-3.

Classe 2.13, 1 1-8 mille, trot, deux bourses de $1,000.

Una Signal, B. M., par Signal Peter, H. McKay, 1-1.
Prince Hall, H. Thomas, 2-5.
Hollyrood Boris, B. Whitehead, 13-2.
Moreley Prisco, H. Parshall, 3-4.
Irene Hanover, T. Berry, 4-3.
Taffy Voo, B. White, 5-6.
Sir Raleigh, W. Mritenfield, 6-7.
Howard McElwyn, H. Stokes, 7-8.
Spruce, W. Utton, 8-11.
Hollyrood Speed, C. Woodruff, 9-10.
Master Hanover, H. Brusie, 12-9.
Miss Hatfield, H. Brusie, 10-12.
Arbiter, F. Vineyard, 11-12.
Temps: 2.20, 2.03 1-5.

$700 à réclamer, 1 mille, trot pour chevaux non gagnants encore, $400.

Hoddyrood Reina, B. M., par Belwin, H. McKay, 1.
Valley V. Fleming, 2.
Donald Belwin, D. Steele, 3.
Lullworth, W. Garrison, 4.
Calumet Detroit, L. Sinclair, 5.
Senator Richardson, A. Rodney, 6.
Harry Dillon, L. Brusie, 7.
McElwyn Express, J. Amato, 8.
Temps: 2.07 3-5.

Chevaux de 3 ans, 1 1-16 mille, trot, pour chevaux non gagnants encore, $400.

Frolic, B. F. par Volomite, A. Rodney, 1.
Calumet Edith, H. Myott, 2.
Lady Wayne, B. Amos, 3.
The Titan, H. Brusie, 4.
Mabel Drew, H. Thomas, 5.
Bertha, B. White, 6.
Herbert, J. Small, 7.
Temps: 2.16 2-5.

Courses en motocyclette Trois-Rivières, demain

De grandes courses en motocyclettes se dérouleront aux Trois-Rivières, demain après-midi. La première épreuve commencera à 1 heure et demie.

Le 4 août, il y aura 50 minutes ou une chute. Bob Cyclone Lecavalier tomba Armand Robillard en 6 minutes, et Young Siki battit Young Duseil en 11 minutes.

Pour mercredi, le 8 août, au même endroit, MM. Roy et Rochefort ont conclu une finale entre Jacques Trudeau et Young Sonnenberg, pendant que Roland Brousseau sera en semi-finale contre un fort adversaire, dont on connaîtra le nom lundi.

Gagnants des gants et balles Babe Ruth:

GANTS: Marcel Gaudette, 141 S.-Pierre, S.-Jean, P.Q.; Billy Munroe, 3078 est, Ste-Catherine, et Gérard Petit, 4312 Bellechasse, Montréal.

BALLES: Reginald Baker, 7173 David, Verdun; Alwin-Joseph Collinson, 2191 Florian, Montréal; Edwin-Ewart Griffith, Hudson, P.Q.; Ronald Ross, 5923, 12ème Avenue, Rosemont; H. Rulenberg, 8790 Esplanade, Montréal; Paul Shaughness, 131 sud, avenue Brock, Montréal-Ouest; Napoléon Valiquet, 5523 Wellington; Jimmie Watson, Manitwaki, P.Q.; Earl Burns, 715 Champagneur, Outremont; Douglas-E. Carruthers, Kanhawaka, P.Q.; André Cormier, 10728 Boni, Olympia, Montréal; Robert Douris, 976 Old Orchard, N.D.G., Montréal; Basil Hollingworth, 2654 Rozel, Montréal; Morton Levitt, 3436 Hutchison, Outremont; Clifford-Arthur McDonald, 76 Hannal, Beauharnois, P.Q.; Billy McLaren, 5396 Brodeur, Montréal; Malcolm Niles, 4942 Julien Verne, Montréal; Maurice Ouellette, 10613 S.-Urbain, Montréal; Clifford Weight, 2634 Rushbrooke, Pie S.-Charles, Montréal; Lawrence Allman, 7125 Clarke, Montréal; William Bannister, 5113 Marquette, Montréal; Sammy Fridhandler, 5953 avenue du Parc, Montréal; Lawrence-R. Genois, 7 Milroy, Valois, P.Q.; Gordon Graham, 5621 Hutchison, Montréal; Douglas Prescot, 5666 Jeanne-Mance, Montréal; Vera-Ruth Rost, 522 Victoria, Westmount; B. Sabloff, 725 Upper Roslyn, Westmount; David Weinstein, 4552 S.-Urbain, Montréal; Herbert Young, 737 Argyle, Verdun; Sidney Bridal, 4875 Clarke, Montréal; Andrew Burdon, fils, 5700 Bannantyne, Verdun; Léonard Fosbrooke, 7213 Boyer, Montréal; Marcel Gaudette, 141 S.-Pierre, S.-Jean, P.Q.; Jack Lunan, 236 Merton, S.-Lambert, P.Q.; Clarence Marshall, 5809D S.-Vallier, Montréal; John McDonnell, 4354 Fullum, Montréal; Jack Milan, 5197 Cartier, Montréal; Hugh-H. Munroe, 5087 est, Ste-Catherine, Montréal; Gérard Petit, 4312 Bellechasse, Montréal; Lorne Van Vliet, Lacolle, P.Q.; Frank Walton, 469 Congrégation, Montréal; Jimmie Watson, Manitwaki, P.Q.

EXHIBITION DE NAGE

George Rundle a donné une très belle exhibition de nage dimanche, à Châteauguay. Il a fait le tour de l'Ile des Soeurs; soit une distance de neuf milles en trois heures. Il sortit de l'eau en parfaite condition ayant fait de 66 à 68 coups de nage (stroke) à la minute et 68 dans le dernier mille; son coeur était tout à fait normal.

Rundle est un athlète merveilleux, âgé seulement de 23 ans et pesant 172 livres. Il s'entraîne actuellement au Lac Newago et tous ceux qui l'ont vu donner cette performance, ne doutent aucunement de ses succès dans les prochaines courses.

Hubbell remporte sa 15e victoire

Schoolboy Rowe n'accorde qu'un seul hit au Chicago.

New York, 4 — Les Giants de New York ont remporté une belle victoire sur les Phillies de Philadelphie, hier après-midi, pour conserver leur avance de trois parties en tête de la Ligue Nationale.

Carl Hubbell, l'orchidée des Ozarks, a complété sa 22e inning sans accorder de points à l'adversaire, en blanchissant les joueurs de Jimmy Wilson, 2 à 0. La joute a été marquée par un duel entre Hubbell et Euel Moore et Fidgety Phil Collins, qui n'ont accordé que sept coups sûrs, mais ont tout de même perdu. C'était la quinzième victoire de Hubbell et son cinquième blanchissage de la saison.

Johnny Vergez a frappé un coup de circuit à la quatrième manche, a fait compter les deux points des Giants comme Jackson s'était installé sur les buts. Le voyageur de l'Arkensas a eu une journée parfaite avec trois coups sûrs en autant d'apparitions au bâton.

Les Cubs de Chicago ont tenu tête aux Giants en battant les Reds de Cincinnati au score de 5 à 4, grâce à un simple de Georges Stainback à la 8e inning, qui a fait compter Lon Warneke.

Pat Malone des Cubs et Si Johnson ont lancé de façon parfaite pendant six manche, mais les Reds se sont mis à bombarder les offrandes de Pat à la zeptième manche et Warneke a dû aller le remplacer. Chicago a remis le change aux Reds aux dépens de Johnson, et Freitas, Stout et Frey durent aller sur le monticule à tour de rôle.

Jérôme Dizzy Dean des Cardinaux de S.-Louis a remporté sa 19e victoire de la saison en battant les Pirates de Pittsburgh, 9 à 3. Dean a donné 11 coups sûrs, mais il en a repris deux, en frappant un deux-buts et un trois-buts pour compter deux fois. Les Cardinaux ont chassé Hoyt du monticule à la deuxième manche.

La joute entre Boston et Brooklyn a été remise à cause de la pluie.

Les Tigers de Détroit ont continué leur marche triomphale en battant les White Sox de Chicago, alors que les Yankees sont demeurés une partie en arrière malgré leur victoire. Schoolboy Rowe a donné une superbe exhibition sur le monticule en n'allouant qu'un seul coup sûr aux White Sox. Jimmy Dykes a frappé un simple à la sixième manche. Rowe a abandonné son poste à la huitième après avoir pris une avance de 14 à 0.

RÉSULTATS de Baseball

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	010 000 100—2	8	0
Newark	010 012 00x—4	8	1

Pattison et Heving, Laveque; McDonald et Kies.

Buffalo à Baltimore, deux joutes du soir.
Rochester à Syracuse, deux joutes du soir.
Montréal à Albany, deux joutes du soir.

LIGUE AMERICAINE

Détroit	420 160 10x—14	16	2
Chicago	000 000 000— 0	1	3

Batteries: Gaston, Kinsy et Shea; Rowe, Sorrell et Cochrane, Hayworth.

S.-Louis	010 000 300— 4	6	3
Cleveland	020 220 10x— 6	10	2

Batteries: Blaeholder, Coffman, Knott, Andrews et Hemsley; Pearson et Pytlan.

Philadelphie	000 000 001— 1	5	0
New York	100 100 12x— 5	10	0

Batteries: Cain, Cascarello et Hayes; Allen, Murphy et Dickey.

Seules joutes au programme.

LIGUE NATIONALE

New York	000 200 000— 2	7	0
Philadelphie	000 000 000— 0	6	0

Batteries: Hubbell et Danning; E. Moore, Collins et Todd.

Cincinnati	000 000 220— 4	11	4
Chicago	000 000 41x— 5	10	0

Batteries: Johnson, Freitas, Stout, Frey et Lombardi; Malone, Warneke et Hartnett.

Pittsburgh	000 000 201— 3	11	1
S.-Louis	042 000 03x— 9	15	0

Batteries: Royt, Birkofer et Grace; J. Dean et Delancey.

Boston à Brooklyn, cette partie sera jouée plus tard.

Joute de balle molle au stade Notre-Dame

On nous informe qu'il y aura joute de balle molle entre deux équipes féminines, le Saint-Lambert et le Bord; demain après-midi, à 1.30 au stade Notre-Dame. Cette rencontre précédera la joute de détail entre le Saint-Jean Berchmans et le Notre-Dame, deux des plus populaires clubs de l'Association des gérants de baseball.

Sam Chuck et O'Brien font rencontre nulle

Pas moins de 3,000 personnes ont vu, mercredi dernier, au vélodrome du parc Jarry, Sam Chuck et Bill O'Brien fournir un effort désespéré de 80 minutes, dans la finale des promoteurs Roy et Rochefort, sans parvenir à décider de leur engagement. Le vélodrome n'avait jamais été aussi rempli que pour cette circonstance, et cette lutte fut au dire de tous, magistral exposé du "catch as catch can".

Dans la semi-finale, Marcel Ouimet a battu Bob Birno, en 33 minutes, après un match exceptionnellement rude et mouvementé. Dans le 30 minutes, Kid Lyons coucha Armand Boclay au sol de 22 minutes. Et, dans les préliminaires, Cyclone Lecavalier tomba Armand Robillard en 6 minutes, et Young Siki battit Young Duseil en 11 minutes.

Pour mercredi, le 8 août, au même endroit, MM. Roy et Rochefort ont conclu une finale entre Jacques Trudeau et Young Sonnenberg, pendant que Roland Brousseau sera en semi-finale contre un fort adversaire, dont on connaîtra le nom lundi.

Grande joute au terrain Belhumeur

La grande partie de la semaine au terrain de la Ligue de balle molle Belhumeur-Athlétique sera jouée cet après-midi, à deux heures, entre les équipes de l'Association Ouvrière Sainte-Marie et du Social Saint-Eusèbe. Les deux clubs auront leurs équipes au grand complet. Hier soir, le Lesage a continué sa série de victoires en l'emportant sur le Marcil.

LIGUE COMMERCIALE DE S.-JEROME

Les parties de cette ligue sont jouées les lundis et mercredis de chaque semaine. Depuis 15 jours aucune partie de ligue n'a été jouée, mais elles se continueront le 6 août.

Position des équipes:	Points
D. D. Desjardins	8
La Laiterie Jeremienne	8
J. T. Clément	6
J. B. Vermette	0

Cette ligue est libre le dimanche et aimerait à recevoir tout bon club de la ville, et des campagnes environnantes.

DR PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4148
155-1.M.v.s.n.C.

Jackson défend son titre contre Lortie au camp de Montréal-Nord

C'est ce soir, au Camp Montréal-Nord qu'Eddie Ben Jackson défend son titre de champion des provinces Maritimes contre Paul Lortie. Cette rencontre longtemps attendue des amateurs du Nord de la ville met aux prises deux des meilleurs lutteurs qui évoluent dans les arènes locales. Lorsque Lortie a lancé un défi à Jackson, à son retour de sa tournée des provinces maritimes, Jackson s'est empressé d'accepter et il a même déclaré qu'il aurait été fort désappointé de ne pas rencontrer Lortie. Le promoteur Deslongchamp a donc eu la tâche facile dans l'organisation de ce match.

Jackson nous déclarait dernièrement qu'il est prêt à défendre son titre contre tout venant, mais que sa rencontre de Lortie lui plaisait plus que toute autre, comme il aurait une chance de plus de s'affirmer contre un lutteur de valeur. Loin de mépriser Lortie, Jackson le tient en haute estime et pour un lutteur de grande envergure, mais il espère néanmoins lui river les épaules au matelas dans deux chutes consécutives. Ce combat comporte donc un grand intérêt non seulement parmi les habitués de Montréal-Nord, mais aussi chez tous les amateurs de lutte de la ville.

Le promoteur Deslongchamps a pourvu à toute une carte sensationnelle pour supporter cette finale de choix.

Finale: Ben Jackson vs Paul Lortie, 45 m. 1 chute; Sam Chuck vs Bob Teddy, 30 m. 1 chute; Tony Shades vs Roger Mayer, 30 m. 1 chute; Clément Durocher vs Young Ski.

LUTTE

DESCOTEAUX, L'INCONNU, SAM CHUCK, SAMSON ET JOHNSON AU STADE POUPART

Le promoteur Sylvio fait preuve d'une grande activité dans la préparation de son programme pour la semaine prochaine. Un léger coup d'oeil suffit pour voir briller sur sa carte les noms des lutteurs étoiles, qui font les délices des nombreux amateurs qui ont fait du stade Poupart leur lieu de rendez-vous tous les mercredis.

La suprématie entre Paul Descoteaux et Sam Chuck qui a pris naissance au cours de plusieurs récents combats, où l'arbitre a dû rendre un verdict de match nul a soulevé l'ambition chez ces deux lutteurs qui possèdent, chose extraordinaire, les mêmes moyens d'attaque et à peu près les mêmes de défense, ce qui signifie que leur rencontre, ce sera 2 dans 3 à finir, sera durement contestée.

La semi-finale sera entre Strangler Varin, qui serait selon l'opinion de plusieurs, une merveille dans la partie nord, et Jos. Samson.

Dans une autre rencontre spéciale, l'Inconnu qui n'a subi aucune défaite, rencontrera le noir Battling Speedy Johnson, dont le record est aussi immaculé.

En préliminaires nous verrons deux mi-lourds de bonne réputation, Rémi Fontaine et Jack Labbé ainsi qu'un engagement de 20 minutes entre Ned. Turcotte et Paul Bastien.

Plusieurs prix de présence seront donnés gratuitement.

LUTTE A LAPRAIRIE

Comme d'habitude le Stade Vézina sera le théâtre de beaux combats de lutte ce soir et demain.

Dans la finale de ce soir, deux lutteurs de première force seront aux prises: Paul Dandy et Alex Boyer. Voici le programme au complet: 20 minutes, Kid Varen vs un lutteur masqué; 30 minutes, Felix Lavoie vs Tiger Boyer; 45 minutes, Jack Desaulniers vs Kid Deglane. Finale, Paul Dandy vs Alex Boyer.

Dimanche, les amateurs de bonne lutte seront servis à souhait, car les matches de lutte sont bien balancés. Jack Britton luttera contre Kid Deglane. Dans le 45 minutes, Willie Therrien luttera contre G. Lebeuf. Dans le finale, Rémi Lacroix, le vainqueur de Thériault, sera opposé au fameux Lou Kelly.

AU TOURIST INN HOTEL

Dimanche après-midi, à 2 h., un programme de lutte sera présenté aux amateurs de lutte au Tourist Inn, sous les auspices du promoteur Roy.

En finale: Kid Lyons sera opposé à R. Duchesne. Semi-finale: Frank Gingras rencontrera Jimmy Rose; 30 minutes: Bill Maylor vs Eusèbe Martin; 20 minutes: Paul Marlin vs Arthur Blanchet.

LUTTE A LONGUEUIL, CE SOIR

Ce soir, au stade de la plage de Longueuil de M. Ernest Bouthillier, aura lieu la plus belle rencontre de lutte jamais vue à cet endroit. Le fameux lutteur indien White Eagle fera face à l'homme aux bras de fer que est Charles Lajoie. Cette rencontre sera de deux dans trois à finir. Lépine a déjà réussi à vaincre son fougueux adversaire. La population de la rive sud est impatiente de voir ce match depuis longtemps. Dans une rencontre de quarante-cinq minutes ou une chute, Bob Girard luttera contre le jeune hercule canadien Jos. Samson.

Comme lever du rideau on verra le populaire Guy Potvin contre Bob Miller. Cette rencontre sera de trente minutes ou une chute.

Les autobus qui font le trajet sur le pont du Havre conduisent à la plage de Longueuil.

AU STADE EXCHANGE

L'ancien champion poids-léger de la province Armand Courville, qui a perdu un match mémorable à René Angrignon, il y a deux semaines, au Stade Exchange, essaiera de se reprendre mardi prochain alors qu'il fera face au champion mi-moyen Al. Tucker, de Boston, dans la rencontre semi-finale que le promoteur Jos. Giroux met à l'affiche la semaine prochaine. Tucker arrive ici avec un record imposant de victoires, mais Courville qui est encore dans la pleine force de sa jeunesse, promet une victoire à ses nombreux amis.

"Je ferai beaucoup mieux que lors de mon match avec Angrignon dit-il, car je n'aurai pas à m'affaiblir pour faire le poids et vous verrez que lorsque je suis à mon plus fort, je suis encore capable de tenir mon bout contre n'importe quel lutteur. La finale qui mettra aux prises le champion officiel, mi-lourd du Canada Albert Beaucaire contre le gros Russe Shura Levluck, soulève un immense intérêt et les amis de Beaucaire qui ne l'ont pas vu depuis près d'un an ont déjà réservé leurs billets afin d'avoir un siège autour de l'arène. On sait que Beaucaire ne prendra aucune chance contre Levluck car ce dernier vient de prouver qu'il est à son meilleur par sa rapide victoire sur l'Italien Colombo, mardi dernier. Comme Levluck est sujet britannique et qu'il croit qu'il peut faire le poids réglementaire de 175 lbs. "Vous verrez que Beaucaire aura du chagrin de m'avoir accepté de nous dire le gros russe". Cette rencontre vaudra donc la peine d'être vue et l'on se demande si la science et la rapidité du champion Beaucaire viendra à bout sur la force et la rudesse de Levluck.

S.-JEAN DE MATHA

Le club des Zouaves Pontificaux S.-Jean de Matha, a continué sa marche triomphale en remportant trois victoires consécutives aux dépens du Verdun City, par le score de 21-13, Bureau de Poste ville, 6-4 et Montreal Tramways, div. S.-Henri, par 12-9. Cette dernière partie fut jouée à la lumière électrique. Jeudi soir, ce sera au tour du Pill-at-rault de visiter le S.-Jean de Matha.

Le S.-Jean de Matha étant libre dimanche, lance un défi à tout club de Montréal.

LE CYCLISME

CLUB CYCLISTE QUILICOT

Les championnats de Toronto étant à la veille d'être courus, le club Quilicot organise à cet effet des courses d'entraînement qui auront lieu à Lachine tous les dimanches matins et tous les jeudis soirs.

Les distances qui se disputent ordinairement à Toronto sont le tiers de mille, le demi-mille, le quart de mille, le mille, le cinq milles et le dix milles.

La dernière fois que les coureurs sont allés courir à Toronto ils ne s'étaient pas entraînés pour ces distances et ils manquaient un peu de vitesse, c'est pour remédier à cela que le Club Quilicot fait ces entraînements.

Le club a l'intention d'envoyer de quatre à huit coureurs à Toronto pour l'exposition qui aura lieu vers la fin du mois participer aux courses cyclistes qui se disputent à cette occasion.

Dimanche matin à neuf heures sur la piste de Lachine sera donné le départ de la première course d'entraînement, et les points et le temps seront enregistrés à chaque série; ceux qui obtiendront la meilleure moyenne seront sélectionnés pour représenter Montréal.

CLUB CYCLISTE SYLVESTRE

La reprise des activités sportives du club cycliste Sylvestre aura lieu dimanche, 5 août. A cette occasion il y aura excursion à S.-Joseph du Lac, où les excursionnistes prendront leurs ébats sur une des plages ensoleillées du Lac des Deux-Montagnes. Tous les membres sont priés d'être présents au départ de d'Hiver, les amis, Tous les cyclistes de Montréal et des environs sont bienvenus. Cette sortie servira aussi d'entraînement préparatoire à la course que le club cycliste Sylvestre est à organiser en collaboration avec MM. Pizzagalli et Bezeau. Tous les cyclistes désirant prendre part à l'excursion de dimanche devront être au local du club Sylvestre, pour 8 hrs.

Jimmie Foxx restera avec le Philadelphie

New York, 4 — Connie Mack, gérant des Athlétiques de Philadelphie, a ri, hier soir, lorsqu'il a appris qu'une rumeur circulait à l'effet qu'il était pour vendre son grand joueur de premier but, Jimmie Foxx, aux Tigers de Détroit, car il avait eu une chicane avec le fameux frappeur de home runs. "Il n'y a absolument rien de vrai dans cette rumeur", a-t-il déclaré". Nous ne devons pas nous inquiéter au sujet de telles rumeurs. Vous en entendrez de pareilles d'ici un an et même peut-être en 1936, mais vous pouvez être assurés que Jimmie Foxx restera avec mon club en dépit de tout ce qu'on dira."

Exposition canine

La liste de prix et les formules d'inscriptions pour l'exposition canine du Ladies Kennel Club of Canada, qui aura lieu au Coliseum, samedi le 25 août, ont été envoyées aux intéressés. Des prix seront offerts pour toutes les races de chiens, qu'il y ait concours ou non. Plus la compétition sera forte, plus les prix seront importants.

Lady Taft offre un prix pour la classe des "Toy Breeds" et Murray and O'Shea présentent une coupe pour le meilleur chien inscrit dans les concours des classes de championnats. Comme question de fait la classe de championnat est une nouvelle classe cette année. Il y aura aussi des classes pour les juniors et les seniors. Par les années dernières tous les petits chiens de six à douze mois faisaient partie du même concours. Cette année, les juniors seront de six à neuf mois et les seniors de neuf à douze mois.

Lady Meredith offre un trophée en argent pour le meilleur chien inscrit.

La Société Protectrice des Animaux se charge d'envoyer les inscriptions sur demande.

Le club de sacs de sable S.-Jean Berchmans lance un défi à n'importe quel club.

Ike Boone prend la 1ère position

Il dépasse son rival Alvin Powell, d'Albany, par la marge d'un point.

New-York, 4. — Après avoir pris toutes les positions entre la première et la sixième dans l'ordre des meilleurs frappeurs au cours de la saison de la Ligue Internationale, Ike Boone de Toronto, se voit maintenant installé en première place.

Boone a augmenté sa moyenne légèrement au cours de la semaine qui s'est terminée avec les parties de samedi et comme résultat le gérant des Maple Leafs de Toronto se voit maintenant pourvu de la première position avec une moyenne de .376 et son rival Alvin Powell a maintenant une moyenne de .375 en deuxième position.

En obtenant 12 hits en 31 chances au bâton, Boone a augmenté sa moyenne d'un point. Powell, qui n'a frappé que 10 hits en 35 chances, a perdu huit de ses points. La plupart des autres meneurs ont suivi Powell dans sa course descendante. George Puccinelli de Baltimore est passé en troisième place de la liste bien que sa moyenne ait baissé de quatre points pour passer à .363. George Selkirk de Newark a pris la quatrième place avec un gain de trois points pour porter sa moyenne à .360.

Les autres meneurs chez les joueurs réguliers, Murray Howell de Toronto inclusivement ont les moyennes suivantes: Howell, .359; Jesse Hill, Newark, .358; Fred Sington, Albany, .357; George McQuinn, Toronto, .348; Tom Winsett, Rochester, .339, et Ival Goodman, Rochester, .338. Hill a été le seul à enregistrer une augmentation notable cette semaine en frappant 17 en 31 chances au bâton, pour monter sa moyenne de 15 points.

Albany a conservé la meilleure moyenne comme équipe par une marge de deux points sur le Toronto bien que la moyenne totale des Sénateurs ait diminué à .298. Le club Montréal s'est placé sur un pied d'égalité avec les Leafs pour le jeu défensif avec une moyenne de .971.

Bien qu'il ait perdu la première place chez les frappeurs, il a été impossible de dégommer Powell dans plusieurs autres départements. Son total de 112 points et 160 hits le tient bien en avant des autres. Il est le seul joueur de la ligue à avoir plus de 100 points à son crédit.

Pour les coups de circuit, c'est Vince Barton qui détient les honneurs avec un total de 27 pour la saison. Il en a frappé quatre au cours de la semaine. Les meneurs dans les autres départements sont: Deux-buts: Ollie Tucker, Buffalo, 32; trois-buts: Clarence Blair, Syracuse, 12; points faits comptés: Sington, Albany, 127. Buts volés: Harvey Walker, Montréal, 31.

Marcel Deslauriers défendra son titre

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 4. — M. Marcel Deslauriers, de Montréal, champion du monde au jeu de dames, défendra son titre ici, les 11 et 12 août courant, alors que plus de 1200 amateurs de tout le continent se réuniront ici pour un tournoi. Outre M. Deslauriers, nous verrons ici MM. A. Bell, champion du Canada; Emile Dion, champion de la province; R. Brulotte, champion de la rive sud; W. Lafrance, ex-champion d'Amérique, etc. Cinquante damiers seront placés sous les arbres dans la cour de l'Academie de La Salle, et les parties se joueront là. Un comité d'honneur et un comité actif (M. Edgar est président) ont été formés pour préparer cet événement.

Concours du sac de sel à S.-Geneviève

Les amateurs de sport de S.-Geneviève seront bientôt témoins d'un événement sportif de grande importance. Il rappellera les fameux concours de la brouette et du "sac de sel". Pendant dix jours, plus de 30 concurrents se disputeront des bourses et des trophées.

Il y a plusieur années les citoyens de la métropole et de la province, avaient été les témoins du fameux concours de la brouette et du non moins fameux conc

"BON VOYAGE, MON CHER FRED!"

L'échevin Hector Dupuis, membre du comité exécutif, souhaitait hier après-midi, au nom du maire de Montréal, bon voyage à M. Fred Barry, qui part aujourd'hui à Québec sur l'"Empress of Britain", pour la France (Neuilly-sur-Marne) où il tournera des scènes d'intérieur du film "Maria Chapdelaine". M. Barry est un vieil ami de M. Dupuis, qui l'appelle familièrement "Fred". On voit ici M. Dupuis, à droite, qui souhaite plein succès à "Nazaire Larouche" (le nom du personnage interprété par M. Barry dans le film).—En arrière, MM. Albert Gagné, Georges Jobin, secrétaire du maire, et J.-Avila Cusson, amis de M. Barry. C'est la première fois que la ville de Montréal souhaite officiellement bon voyage à l'un de ses fils qui va à l'étranger jouer au cinéma. (Cliché "La Presse").

Pourquoi Hitler s'est débarrassé de Schleicher

Dans la Reichspost, journal de Vienne, le "Temps", de Paris, a trouvé une explication des exécutions du 30 juin dernier. Le quotidien viennois, après avoir souligné que les deux accusations contre von Schleicher, lui attribuant des tractations avec une puissance étrangère ou un complot avec les nazis extrémistes, ne tiennent pas debout, ajoute :

En réalité, les événements se sont déroulés de la façon suivante : les S. A. et leurs chefs, se voyant menacés d'une suppression totale ou partielle, avaient voulu s'assurer le plus de postes possible dans la Reichswehr. C'est pourquoi Roehm voulait devenir ministre de la Reichswehr en écartant le général von Blomberg. Les officiers résistèrent : Roehm fut rayé de leurs associations, puis quatorze généraux, sous la conduite de leur ancien commandant von Schleicher, vinrent trouver le président Hindenburg, déclarant intolérable la mise de Roehm à la tête de l'armée. Le président se rallia aux arguments de von Schleicher et des généraux. Roehm, sacrifié par Hitler, regagna Munich, non sans avoir proféré des menaces qui scellaient son arrêt de mort. Avec lui devaient disparaître trois des sept chefs suprêmes de l'armée brune et, presque en même temps, un grand nombre de chefs subalternes. L'ancien chancelier Schleicher était donc non le complice, mais l'adversaire de Roehm, mais, comme vrai vainqueur des S. A., il serait devenu un homme trop dangereux et le chef naturel de l'opposition à Hitler. Goering craignit la "réaction" et s'empressa de supprimer von Schleicher. Il en aurait fait autant du vice-chancelier von Papen, si celui-ci n'avait été averti au dernier moment par un coup de téléphone et n'avait pu alerter le commandement le plus proche de la Reichswehr, qui lui envoya une compagnie avec une mitrailleuse juste à temps pour le sauver.

Nouvelle oeuvre de secours pour les infortunés

Mme Camillien Houde institue la Ligue de protection des non-privilégiés.

APPEL AU PUBLIC

Sous la présidence de Madame Camillien Houde, épouse du maire de Montréal, la Ligue de Protection des Non-Privilégiés, inaugurera ses bureaux à 423, rue Vlger, jeudi, le 9 août, à 10 heures du matin.

La Ligue, dont les membres sont des ouvrières et adolescentes de Montréal, veut améliorer les salaires et les conditions de travail et coopérer avec les patrons en leur fournissant des domestiques et autres employées.

Un des services de la Ligue sera l'examen physique et moral de tous les ouvriers qui cherchent un emploi, afin de connaitre leur valeur morale et leurs aptitudes à occuper un emploi.

Une campagne est commencée pour le recrutement des domestiques, bonnes, filles de tables pour hôtels, restaurants, cafétérias, femmes de peine, messagers, etc.

La Ligue cherchera de l'emploi pour tous les membres qualifiés et demandera l'extension de la loi du salaire minimum dans certains cas.

Comme directrices et membres honoraires de la Ligue, les épouses de plusieurs échevins, des dames influentes de diverses parties de la ville ont exprimé leur bonne volonté en assumant l'organisation d'un district respectif.

Indépendante de toute politique, nationalité, religion, la Ligue fait un appel particulier au clergé et a déjà été assurée d'une sympathique collaboration.

Les épouses de tous les échevins sont invitées par la présidente, Madame C. Houde, et la directrice-générale, Madame B.-S. Dupont, à prendre une part active au travail de la Ligue.

Appel de Mme la Mairesse

Dans son appel, aujourd'hui, Madame Houde dit :

"Nous demandons l'assistance de tous les patrons, pour les femmes et adolescents qui ont besoin d'un emploi.

"Nous voulons fournir le type le plus désirable d'ouvriers et d'ouvrières; nous prenons toutes les précautions possibles pour nous assurer qu'ils ont bon caractère et bonne conduite. Nous demandons en retour qu'on leur donne des salaires raisonnables pour qu'ils puissent vivre décemment. Nous connaissons des personnes disposées à payer de bons gages, incapables de trouver des serviteurs compétents; d'un autre côté, nous voyons des ouvriers habiles sans emploi régulier, faute d'une organisation.

Nous faisons appel au public pour l'appui moral et pécuniaire de notre oeuvre, dont les services seront gratuits pour les ouvriers et ouvrières, et nous espérons que patrons et employés accepteront les services que nous leur offrons."

Les directeurs actifs déjà nommés par Madame Houde sont Mme B.-S. Dupont, directrice-générale et le Dr Hector Payette, directeur médical.

Le programme des fêtes...

SUITE DE LA PAGE 19

lités des bords du lac Saint-Louis puis retour par Sainte-Geneviève, Cartierville et Outremont. Les délégués seront ensuite les invités par groupe, pour le dîner de France-Amérique, de l'Alliance française et quelques autres associations. C'est à 8 h. 30 qu'aura lieu au parc Lafontaine la grande démonstration populaire à laquelle prendront part un grand nombre de chorales de la ville. Il y aura ensuite des discours par quatre orateurs éminents de France puis pour finir grand feu d'artifice. La réunion se fera au terrain de jeu, de sorte que des milliers de personnes pourront y prendre place. La foule sera invitée à chanter nos vieux refrains.

Présentation du buste

Samedi le 1er septembre aura lieu dans l'avant-midi, à 10 h. 30, une réception du Board of Trade, de la Chambre de commerce, du district et de la Chambre de commerce française. A 3 h. aura lieu la dédicace du pont et la présentation du buste. L'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, sera l'un des orateurs à cette manifestation. On y jouera les quatre hymnes nationaux et vingt et un coups de canon seront tirés à l'île Sainte-Hélène. Une promenade suivra par la rive sud entre les deux ponts. Avant de traverser le pont Honoré Mercier, on servira des boissons rafraichissantes sous une tente qui sera dressée aux abords. Les Indiens de Caughnawaga seront présents à cette courte halte.

Le soir, à l'hôtel Mont-Royal, aura lieu un grand banquet au cours duquel un représentant du gouvernement fédéral et l'honorable Athanase David prendront la parole. Au nom de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis trois délégués feront un discours.

Avant de partir pour Ottawa, le lendemain, dimanche, les délégués assisteront à une messe basse à l'église Notre-Dame. M. Louis Bouhier, P.S.S., le curé, prononcera une allocution et un prêtre français lui répondra.

Les sous-comités

Seront à la tête des divers sous-comités formés hier : le sénateur Beaubien, pour les discours; le sénateur Rainville, pour la cérémonie du pont et les programmes musicaux; M. A. Beaugrand-Champagne, pour la décoration générale; M. Olivier Maurault, P.S.S., pour la messe; M. Ph. Paré et le Dr Lighthall, pour la réception conjointe au Board of Trade; M. Linteau, pour le transport des délégués. Me Victor Morin réunira encore les membres du comité dans quelques jours.

Un nouveau syndic

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 4. — M. W.-J. Reilly, surintendant général de la loi de la faillite au Canada, annonce que M. J.-Armand Paradis, de Shawinigan-Falls, a été nommé l'un des syndics de la province de Québec.

(Presse Canadienne, via Havas).

Sorel, 4.—Le club de baseball Royal, de Sorel, s'est rendu à Saint-Bruno, dimanche dernier, rencontrer l'équipe de l'endroit qu'il battit sur le score décisif de 10 à 1. La buiterie Kane-DeGuise, des vainqueurs, fut très effective, n'allouant que six coups sûrs; celle de Saint-Bruno était composée de Chauvin, lanceur, et Ogleman, receveur. Demain, le Royal ira jouer contre le Saint-Jean Deschaillons qui a à son crédit un record très enviable.

L'électricité coûte cher à nos industries

L'hon. T.-D. Bouchard expose son projet de municipalisation aux citoyens d'Acton Vale.

(Du correspondant de la PRESSE)

Acton-Vale, 4. — La Chambre de Commerce de notre ville a reçu officiellement la visite de M. Damien Bouchard, maire de S.-Hyacinthe, hier après-midi. M. Bouchard est arrivé dans notre ville à quatre heures et il a été reçu par le président de la Chambre de Commerce, M. Noé Lorange, et quelques-uns des directeurs de cette Chambre.

Après la visite des manufactures, un banquet a été donné au Manoir d'Acton en l'honneur du visiteur. Ce banquet était présidé par M. Noé Lorange et parmi les convives nous avons remarqué: Dr Philippe Adam, maire d'Acton Vale; M. Alfred Lambert, industriel; MM. Cyrille Dumaine, député fédéral de Bagot; M. Emery Phaneuf, député provincial de Bagot; M. Maurice Lambert, avocat et manufacturier; M. Pierre-Paul Demers, propriétaire de la Acton Vale Silk Mills; MM. Cyrille Létourneau, secrétaire de la Chambre de Commerce; Joseph Bousquet, gérant de la Southern Canada Power à Acton Vale; Raoul Blanchard, J.-A. Fontaine, J.-V. Gagnon, tous directeurs de la Chambre de Commerce, M. J.-E. Gagnon, gérant de la Acton Shoe; E.-J.-O. O'Brien, Gaston Beaudoin, régistrateur de Bagot, et plusieurs autres.

Après le dîner, M. Bouchard, présenté à l'auditoire par le maire de la ville, M. le Dr Philippe Adam, prononça un discours sur la question de l'électricité. Il a rappelé que les grandes compagnies s'étaient engagées lorsque les gouvernements leur ont concédé nos pouvoirs hydro-électriques à fournir de l'électricité à meilleur marché dans notre province qu'on pourrait la fournir ailleurs non seulement pour l'éclairage domestique, mais aussi pour l'éclairage commercial et le pouvoir-moteur. Il a démontré que les grandes compagnies avaient complètement manqué à leurs engagements. La réalité est que depuis vingt-cinq ans nous payons des taux de cinquante à trois cent cinquante pour cent plus élevés pour l'éclairage résidentiel et de vingt-cinq à cinquante pour cent plus élevés pour l'énergie électrique.

DLes fonds de réserve

M. Bouchard a cité le cas de la compagnie de caoutchouc de M. Lambert qui paie au delà de cinq cents dollars de plus par mois qu'elle paierait si elle était implantée dans Ontario. M. Bouchard a dit que cette situation défavorable nuisait complètement au développement, dans notre province, des industries dans lesquelles le coût du pouvoir est une charge importante. Le gouvernement et les municipalités de la province-soeur sont à accumuler des fonds de réserve, suffisants dans quelque vingt-cinq années, pour racheter complètement les dettes créées pour l'aménagement des grandes centrales électriques et la construction des réseaux de distribution. Comme le paiement des intérêts sur le capital non racheté et le rachat de ce capital sont les charges les plus importantes qui entrent dans le coût de l'électricité, dans quelques années le gouvernement d'Ontario devra réduire ses taux dans des proportions considérables. Dans notre province les compagnies auront continué à surcapitaliser et tous le sconsommateurs d'électricité seront exposés à voir leurs taux augmentés. Comment pourront-ils faire concurrence aux compétiteurs de la province-soeur ?

Comme remèdes à la situation, M. Bouchard a recommandé la conservation des pouvoirs hydrauliques qui nous restent pour leur exploitation par le gouvernement et les municipalités si les grandes compagnies ne consentent pas à donner à notre province le bénéfice de taux sensiblement égaux à ceux de la province d'Ontario tant pour l'éclairage que pour le pouvoir-moteur. Le gouvernement devrait adopter une loi pour mettre fin aux contrats à long terme; les pouvoirs de municipalisation devraient être rendus encore plus amples qu'ils ne le sont actuellement.

M. Bouchard a parlé de l'avantage qu'il y aurait de favoriser l'électrification rurale de manière à rendre plus agréable la vie du cultivateur. Il n'y a que le gouvernement qui soit dans la possibilité de favoriser l'électrification rurale. Tant et aussi longtemps que nos ressources hydro-électriques seront exploitées dans le but principal de tirer des profits pour les individus et non comme un simple service public, elle restera un problème insoluble.

Pour rendre facile l'électrification des fermes, M. Bouchard recommande au gouvernement d'adopter une loi permettant aux municipalités de se syndiquer pour construire des lignes d'amenée et l'octroi de subventions pour aider à la construction des lignes de longue distance comme cela se pratique dans la province d'Ontario.

M. Alfred Lambert

M. Alfred Lambert, intéressé dans deux grandes manufactures locales, a approuvé le discours du maire de Saint-Hyacinthe qu'il cite comme le modèle de l'homme public qui ne craint pas de s'exposer personnellement pour servir l'intérêt public. M. Lambert cite son cas personnel et il appuie sur le fait que notre système peut être fatal à notre industrie par la différence défavorable et énorme qui existe entre les taux consentis aux manufacturiers dans la province d'Ontario et ceux exigés par les trusts de la province de Québec. Il demande à la population de supporter de toute façon possible les demandes de M. Bouchard.

M. Maurice Lambert remercia l'orateur principal l'assurant que le conseil actuel de la ville d'Acton Vale partage entièrement ses vues sur la question de l'électricité.

Les champions de croquet de la province

Voici les membres de la brillante équipe de croquet de la Brasserie Frontenac qui vient de remporter le championnat de la province de Québec. Première rangée de gauche à droite: A. BERNARD, A. ADAM, A. JOLY, vice-présidents; A. DESBOCHERS, fondateur; L. LARUE, président; R. GAULIN, gérant des ventes; L. TREMBLAY, capitaine; M. LAPERRIERE, secrétaire-trésorier; A. ROULEAU, A. LAGACE. Deuxième rangée: JOS. BOYD, D. LEVESQUE, H. PLANTE, H. GALARNEAU, H. DECELLE, O. ALLAIRE, A. LANDRY, A. CORBEIL, H.-L. DESAULNIERS. Troisième rangée: R. MEUNIER, P. TREMBLAY, F. DESROCHERS, H. PERREAULT, A. PICHE, R. COURTEAU, J. BRAEN.—(Cliché O. Allard, ave Mont-Royal est.)

Grande Rivière aura aussi ses manifestations

Pageants historiques en commémoration de la première messe à Gaspé.

La jeunesse de Grande Rivière est à préparer des grandes manifestations à l'occasion des fêtes du 4ème centenaire de la découverte du Canada, coincidant avec celles de Gaspé. Elles débuteront dès dimanche prochain par une messe solennelle en commémoration du premier Saint-Sacrifice célébré en Gaspésie par le Père Nicolas Viel. Deux monuments seront érigés: une croix dans un parc et un flambeau symbolisant l'attachement des jeunes envers leurs valeureux ancêtres.

Du 19 au 28 août des pageants historiques seront donnés en plein air. Deux cents figurants, appuyés par une chorale de cent voix, reconstitueront les principaux épisodes de l'histoire du Canada et de la vie gaspésienne. Le spectacle ne comptera pas moins de vingt tableaux. Des jeunes filles revêtues à la mode des provinces de France ajouteront une note charmante à cet ensemble.

M. l'abbé Lionel Boisseau, curé de Grande-Rivière, dirige l'organisation. Il invite tous ceux qui voudront assister à ces manifestations de bien vouloir se mettre en communication avec lui pour retenir leurs places.

Déjà des pylones ornent la route et les décorations se déploient sur les habitations.

Les voyageurs qui se rendront à Gaspé par le train spécial du Canadien National qui partira de Montréal et de Québec le 23 août dans la soirée auront l'occasion de rendre visite à Grande-Rivière et participer à ces réjouissances. Il se peut aussi que S. E. le cardinal Villeneuve qui se rendra à Gaspé dans ce train spécial bénisse lui-même la croix de Grande Rivière.

Comme l'arrêt à Grande Rivière nécessitera un remaniement d'itinéraire tous ceux qui désirent faire le voyage de Gaspé par chemin de fer et profiter des avantages d'un hôtel roulant durant les fêtes sont priés de donner leur adhésion au plus tôt.

Courses à Saint-Pie

St-Pie de Bagot, 4.—Des courses au trot et à l'amble auront lieu mardi et mercredi de la semaine prochaine.

Voici le programme:

Mardi, 7 août

2.28 trot et amble, $150.00.
2.24 trot et amble, $150.00.
2.19 trot et amble, $200.00.

Mercredi, 8 août

Classe spéciale, $150.00.
2.22 trot et amble, $175.00.
Classe ouverte, $250.00.

All Stars de Montréal

Le club de balle molle All Stars de Montréal a défait jeudi soir le club Omer sur son propre terrain par 7 à 2, devant plus de 3500 personnes. Lefty White lança une superbe partie n'allouant que 7 hits très espacés. Nick Borrelli a obtenu 3 hits tandis que Paul Martin et Louis Martellino 2 chacun. Pascal Romanelli, l'astucieux 3e but des Stars d'Albert Molini accepta 10 chances sans erreurs.

Dimanche soir, le club All Stars d'Albert Molini rendra visite à l'équipe du Dominion Textile de la Ligue Indépendante. La partie commencera à 7 h. 15.

Le All Stars joue les mardi, jeudi et dimanche soir. Les joueurs ont tous des cartes amateurs.

SPORT A PAPINEAUVILLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Papineauville. — Dimanche dernier, le club de baseball de Papineauville est allé jouer à Masson et a subi un échec par 9 à 5. Le dimanche précédent, sur son terrain, il avait infligé au même club une défaite par 20 à 5.

Il y a quelque temps, le club de tennis de Papineauville écrasait le Montebello, et dimanche dernier ce fut le Canadien d'Eastview qui vint se faire battre par un fort pointage.

SACS DE SABLE

M. D. Labelle vs A. Lacombe. La série finale a été gagnée par M. A. Lacombe. M. A. Lacombe, 383,600; M. D. Labelle, 347,200—15,800.

8e séance

M. R. Legault, 163,600; M. R. Aubin, 145,800—17,800.

Les amateurs de ce jeu sont invités aux rencontres du mardi soir.

LE S.-BRUNO INDEPENDANT

Le club de baseball S.-Bruno Indépendant a subi sa deuxième défaite de la saison, dimanche dernier, aux mains de l'équipe du Royal de Sorel. La partie fut des plus consolée jusqu'à la dernière manche, alors que le score se trouvait de 2 à 1. Une malheureuse erreur donna l'avantage aux joueurs du Sorel qui en profitèrent largement et remportèrent la victoire haut la main. Marcil et Faubert ont lancé pour le S.-Bruno, mais Faubert, malade, n'a pu donner ce qu'il a l'habitude de donner dans la boîte.

Dimanche prochain, les joueurs de M. Bruno Blain rencontreront l'équipe du S.-Rémi de Napierville; ce sera encore une belle partie, car le S.-Rémi a l'ambition de battre le S.-Bruno, mais les joueurs de ce dernier ne veulent pas s'en laisser imposer.

Dimanche, le 11 août, le S.-Bruno rencontrera le club S.-Hyacinthe. Pour toutes informations: M. Bruno Blain, MArquette 9287, ou à S.-Bruno, téléphone 30.

Le club de la Police au Sault-au-Récollet

Poursuivant sa série de victoires, le club de police a défait le Royal Senior, de la ligue du Parc Atwater, par un score de 4 à 3, ces jours derniers au Stade de Montréal, mais il aura la partie difficile demain, alors qu'il rencontrera le club du Sault-au-Récollet, l'une des bonnes équipes de baseball amateur de la province. Depuis le début de la saison, le club du Sault-au-Récollet n'a compté que victoire sur victoire, mais les représentants de la police ont bon espoir de lui infliger une bonne défaite.

La rencontre aura lieu demain après-midi, à deux heures trente, au terrain de baseball du Sault-au-Récollet, situé boulevard Gouin, près de la rue Lamarche.

Régates au Lac Magog

Voici les résultats des régates annuelles au Lac Magog :

1.—Course 1 aviron, juvénile: 1 Jack Mutchlit, Lake Park; 2 Maurice Lévesque, L.P.; 3 Jean, Fortier, L.P.

2.—Course plat-bords, 100 vgs, 32 1-5 : 1 Paul Brien et Ovila Marceau, L.P.; 2 Claude Bertrand et Maurice McMahon, L.P.; 3 Norman Chartier et Gerry Dunsmore, Sherbrooke.

3.—Course 2 avirons, junior, 200 vgs, 1 min. 29 sec.: 1 Yves Gadbois, L.P.; 2 André Bachand, L.P., et Jean-René Brien, L.P.

4.—Course 1 aviron, intermédiaire, 200 vgs, 1 min. 19 1-5: 1 Gaston Audet, L.P.; 2 Gérald Dunsmore, Sherbrooke; 3 Yvon Lanctôt, L.P.

5.—Course 1 aviron, senior, 200 vgs, 1 min. 16 1-5: 1 Roland Tremblay, L.P.; 2 Ovila Marceau, L.P.; 3 Paul Brien, L.P.

6.—Course à la nage pour dames, 50 vgs, 50 sec.: 1 Mlle Edna Rose, L.P.; 2 Mlles Ruth Dunsmore et Elisabeth Uiman, North Hatley.

7.—Course 2 avirons, juvénile, 200 vgs: 1 Jack Mutchler et Lorne Eastman, L.P.; 2 Pierre Lévesque et Maurice Lévesque, L.P.; 3 Jean Fortier et Joseph-A. Pruneau, L.P.

8.—Course 2 avirons, junior, 20 vgs, 1 min. 17 1-5: 1 Gordon Smith et Leonard Gillam, Sherbrooke; 2 André Bachand et André Detcheverry, L.P.; 3 Jean et Maurice Brien, L.P.

9.—Course 2 avirons, intermédiaire, 200 verges, 1 min., 11 sec.: 1: Gaston Audet et Yves Gadbois, Lake Park; 2: Roland Tremblay et Yvon Lanctôt, L.P.; 3: Gordon Smith et Leonard Gillam, Sherbrook.

10.—Course 2 avirons, sénior, 200 vgs, 1 min. 8 sec.: 1: Paul Brien et Ovila Marceau, Lake Park; 2: Norman Chartier et Gerry Dunsmore, Sherbrooke; 3: Roland Tremblay et Yvon Lanctôt, L.P.

11.—Course 2 avirons, dames, 100 vgs, 34 sec. ⅘: 1: Rose Brien et Olivette Roy, Lake Park; 2: Bertha Smith et Barbara Meagher, North Hatley; 3: Lorna Meagher et Elizabeth Uiman, North Hatley.

12.—Course à la nage, garçons, 50 vgs, 38 sec. ⅗: 1: Gerry Dunsmore, Sherbrooke; 2: Jacques Benoît, Lake Park; 3: Gaston Roy, L.P.

13.—Course 4 avirons, junior, 200 vgs, 1 min. 16 sec.: 1: Leonard Gillam, Bill Gillam, Mac Dunsmore et Gordon Smith, Sherbrooke; 2: Maurice, Jean, Pierre Lévesque et Joseph-A. Bruneau, Lake Park.

14.—Course 4 avirons, sénior, 200 vgs, 1 min. 15 sec. ⅘: 1: Paul Brien, Jean-R. Brien, Maurice McMahon et Ovila Marceau, Lake Park; 2: Henri Delorme, Maurice Poulin, Yvon Lanctôt et Roland Tremblay, Lake Park; 3: Leonard Gillman, Norman Chartier, Mac Dunsmore et Roland Forgues, Sherbrooke.

15.—Course 4 avirons, dames, 100 vgs, 38 sec. ⅘: 1: Olivette Roy, Pauline Lacombe, Marie-Paule Audet et Rose Brien, Lake Park; 2: Berthe Smith, Barbara Meagher, Lorna Meagher et Clare Thompson, North Hatley.

16.—Course à la nage, hommes, 50 vgs, 27 sec. ⅗: 1: Gerry Dunsmore, Sherbrooke; 2: Gilles Olivier, Lake Park.

17.—Course à la proue, 100 vgs, 52 sec. ⅕: 1: Paul McMahon, Lake Park; 2: Ives Gadbois, L.P.; 3: Maurice Lévesque, L.P.

18.—Course deux avirons, dames et messieurs: 1: Roland Tremblay et Luce Richer, Lake Park; 2: Rose Brien et Claude Bertrand, Lake Park; 32 sec. ⅘.

19.—Plongeons: 1: Gaston Audet, Lake Park, 41 points sur 60; Charles Berger, S.-Jean, 38 points, et Roland Forgues, Sherbrooke, 37 points.

20.—Canots-automobiles, classe "C" et "D", 1 à 32 h.p., 4 tours: 1: D. Reed, Montréal, 2: H. Morin, Montréal, 3: Dallas Grant, Windsor Mills.

Ce sont MM. Paul Brien et Ovila Marceau, du Lac, qui ont gagné la magnifique coupe du Dr Fred Bertrand pour le plus grand nombre de points, soit un total de onze. Ces heureux gagnants devront défendre leur trophée avec succès, l'an prochain, pour qu'il devienne définitivement leur propriété. Ils furent suivis de près par Roland Tremblay avec 10 points. Viennent ensuite Gaston Audet avec 9 points, Yves Gadbois avec 8 et Leonard Gillaim avec 7.

Voici le total des points pour les quatre clubs ayant participé aux régates :

	Total	1e	2e	3e
Club Nautique, Lac Magog	79	13	12	10
Sherbrooke Canoe Club	25	4	4	4
Club de North Hatley	8	x	3	1
Club de Montréal	2	x	1	x

Les gars du Petit Lac ont donc remporté haut la main les honneurs de la journée. Mais, les Sherbrookois se sont bien tirés d'affaires tandis que le club de North Hatley mérite des félicitations pour sa belle tenue malgré son manque d'entraînement.

DEFI DU MOINEAU

Le club de balle molle Moineau étant libre lundi soir prochain, est prêt à rencontrer tout bon club amateur, sur son terrain, situé angle des rues Sainte-Catherine et Poupart.

CLUB H. LIMOGES

Le club H. Limoges rendait visite dimanche dernier au S.-Anne des Plaines, et subissait une défaite au score de 7 à 6.

Le Limoges est libre dimanche prochain et aimerait à visiter tout fort club senior de la ville ou de la campagne. Inf. Roland Limoges, 552 Poupart, ch. 2802.

VICTOIRE DU S.-EDOUARD

Dimanche dernier, le club Athlétique S.-Edouard est allé rencontrer le S.-Jacques le Mineur dans une partie régulière de la ligue, et a remporté une éclatante victoire.

Tous les joueurs du S.-Edouard reçurent des félicitations de leur gérant André Poissant et particulièrement le lanceur Denis Lussier qui fut invincible et qui retira 17 hommes au bâton.

S.-ANNE DES PLAINES

Dimanche dernier, le club de S.-Anne des Plaines a défait le H. Limoges, par un score de 7 à 6. Le club lance un défi à tout club amateur.

OMER vs BOUFFONS

Dimanche, grande partie d'exhibition entre les clubs Omer et Bouffons. La partie sera disputée à 7 hrs p.m. au coin des rues Ste-Catherine et Papineau sur le terrain de Omer.

Lundi: Cloutier; mercredi: S.-Clément Youville; vendredi: Café S.-Jacques.

CLUB VINCENT

Le club Vincent lance un défi au club Nadon pour un match revanche.

Superbe programme dans l'Indépendante, demain

Un autre intéressant programme est à l'affiche pour demain dans la section provinciale de l'Indépendante.

Au terrain Petit à S.-Cunégonde, ce dernier recevra la visite du Royal dans un programme double qui sera des plus intéressants, car tout ce que les deux joutes comportera pour le classement. La première est une joute de la cédule régulière, et la deuxième de la section du dimanche. En plus de ces deux joutes le Petit recevra dimanche soir, la visite de la forte équipe du Diamond de Hawkesbury, Ont.

A Hochelaga au terrain du Textile, ce dernier fera face au Belmont, qui ne s'avoua vaincu que par 4 à 3 lors de sa dernière visite. Les deux clubs ne joueront qu'une partie qui sera précédée d'une exhibition entre deux équipes féminines. Dimanche soir, un All Star rencontrera le Textile.

Au terrain du club Elsdale, les supporteurs de ce dernier club verront à l'oeuvre le Crescent (ancien Familex). C'est la première visite de ce fort club de la Ligue de Verdun à la tête de la ville cette saison. Le Montréal M. et le club Lasalle, deux visiteurs se rencontreront au parc Champlain.

Résultat des joutes disputées hier soir:

N. E. Eagles	000	101	111—	5	9
Castonguay	000	001	000—	1	6

Batteries: Miller et Young; Dorey et Keough.

Dom. Textile	403	001	510—14	22	0
Royal	301	000	000— 4	6	2

Batteries: Anderson et Therrien; Loney et Sherman.

R. Petit	104	301	350—16	20	1
DesGroseilliers	000	001	000— 1	3	3

Batteries: Mayall et Bernaldi; Borzeil, Purvis et York.

Section de l'est

	G.	P.	P.C.
Dom. Textile	16	8	.667
De Luxe Cab	12	11	.522
N. E. Eagle	6	16	.273
Royal	5	17	.227

Section de l'ouest

	G.	P.	P.C.
DesGroseilliers	16	7	.696
R. Petit	16	7	.696
S.-Zotique	15	7	.682
Castonguay	5	18	.217

Sport aux Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 4. — Une foule de 2,000 personnes a vu les courses en motocyclette, au terrain de l'exposition. Ce spectacle a semblé très populaire auprès de la population de notre ville, et un autre programme du même genre leur sera présenté demain.

Trois motocyclistes américains et plusieurs venant de Montréal se sont disputé des diverses épreuves au programme, hier après-midi. Le succès a été complet.

Lionel Bérard, de Montréal, a réussi le saut de la mort pour terminer son programme, et son exploit fut vivement applaudi. Après avoir monté sur le tremplin, il a laissé aller sa bonne moto pour aller atterrir à plusieurs pieds plus loin. Sa motocyclette rebondit trois fois sur le sol avant qu'il put continuer pour s'arrêter un peu plus loin.

Voici le résultat des diverses courses:

Course de deux milles pour novices: 1, A. Bérard; 2, Jean-Paul Deschesnes; 3, A. Forget. Temps, 2 minutes et 48 secondes.

Course de trois milles pour amateurs. — 1, Maurice Simmons, New-York; 2, L. Hamelin; 3, A. Bérard. Temps, 3 minutes et 25 secondes.

Course de deux milles pour amateurs.—1, Jack Simmons, New-York; 2, Maurice Simmons; 3, Bricault. Temps, 2 minutes et 24 secondes.

Match de cinq milles entre Stevenson, de Plattsburgh, O. Pazzi et A. Bérard, de Montréal. Stevenson gagne la course en 6 minutes et 7 secondes. Il ne réussit à l'emporter que par quelques pouces sur Pazzi.

Course à obstacles: A. Forget en remporte les honneurs. Y participèrent aussi Malenfant, Deschênes et Mercoux.

Au cours de cette course les participants furent soumis à plusieurs épreuves. Le premier qui toucha le but après les avoir toutes réussies fut Forget.

Course de 5 milles pour professionnels: 1—O. Pazzi, de Montréal. 2—A. Stevenson. 3.—Jack Simmons. Temps 6 minutes et 17 secondes.

L'équipe Stevenson-Malenfant a gagné la course à relais de deux milles contre O. Pazzi et A. Forget.

Victoire des Bouffons

Le club de balle-molle des Bouffons de M. Gérard Allard, est allé visiter le club Renaud et l'a défait par le score de 3 à 5. Les Bouffons remercient le club Renaud pour son bel esprit sportif sur le terain. Samedi dernier, les Bouffons sont allés rencontrer le Dom. Textile et furent défaits pour la première fois par le score de 7 à 5. Les Bouffons ont laissé 10 hommes sur les buts dans cette partie. Les Bouffons aimeraient à visiter le Dom. Textile de nouveau. Ils lancent un défi à tout club amateur de la ville et de la campagne.

EXCELLENT PROGRAMME AU STADE DE VERDUN

Mercredi soir dernier, le Stade de Verdun fut le théâtre de l'un des plus beaux combats de lutte encore vus dans cette ville, alors qu'en finale le populaire Arthur Proulx rencontrait le scientifique Fred Lebeau. Ce combat restera mémorable aux privilégiés qui ont eu le plaisir de voir ces deux lameux lutteurs aux prises. Arthur Proulx dut s'avouer vaincu, mais pas sans avoir donné une exhibition de toute beauté et est sorti de l'arène aux acclamations de la foule. Fred Lebel prit la première chute au bout de 35 minutes. Proulx la deuxième au bout de 15 minutes et Lebel s'assura la victoire par un écrasement général au bout de 20 minutes.

Graham Stockton remporta la victoire sur Armand Cols au bout de 25 minutes. John Marchand et Young Sonnenberg annulèrent dans un trente minutes, et pour ouverture, Rémi Lacroix et Pit Lemieux se livrèrent un combat de toute beauté qui se termina par un verdict de match nul.

L'arbitre Eugène Tremblay s'acquitta parfaitement de sa tâche.

Mercredi soir prochain, le poulaire Maurice Letchford rencontrera en finale John Marchand.

En semi-finale, Armand Courville aura pour adversaire Bill O'Brien.

HAS BEEN PONT VIAU

Le club de balle molle des Has Been de Pont Viau, a défait le Dorion par le score de 26 à 10, et les Has Been du Cap par 8 à 9.

L'équipe se composait des joueurs suivants: rec. A. Lecomte, lanc. A. Fournier, 1er but, A. Corbeil, 2ème but, R. Therrien, 3ème but, E. Bourgeault, arrêt-court, A. Labelle, champs, Maurice Roger, L. Corbeil, P. Jubinville, Adrien Lecomte, Noël Legal, A. Major et L. Gendrault. Le club lance un défi à tous les clubs de HAS BEEN de Montréal et des environs.

CLUB AID-A-WALKER

Le club Aid-A-Walker a continué sa série de victoires en battant Thoroval par 5 à 4, St-Clément de Viauville, 13 à 2 et 12 à 11. Léveillé 15 à 3.

Le Aid-A-Walker lance un défi à tout bon club amateur.

DEFI DE KID LACASSE

Kid Lacasse, de Drummondville, aspirant champion poids mouche du Canada sous la gérance de Gérard Chassé, a mis Aurélien Lamothe, champion poids mouche du Canada hors de combat à la 9ème ronde à Québec, lundi dernier. Kid Lacasse lance un défi à Greggereon, aspirant au championnat poids mouche du Canada.

LE CLUB RENAUD

Le club de balle molle L. Renaud qui a déjà 40 victoires, a défait le club Marchand de Viauville par le score de 13 à 4.

21e congrès des bonnes routes au Manoir Richelieu

Il aura lieu du 11 au 13 septembre sous la présidence de l'hon. M. Perrault.

FORTE ASSISTANCE

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines de la province de Québec et président de l'Association canadienne pour les bonnes routes, s'est déclaré enchanté du grand nombre de délégués qui ont déjà signifié leur intention d'assister au prochain congrès de l'Association, qui aura lieu au Manoir Richelieu, à la Malbaie, du 11 au 13 septembre. Ce sera le 21ème congrès annuel. L'hon. T.-B. McQuestten, le nouveau ministre de la Voirie dans l'Ontario, a promis d'être présent et de se faire accompagner par plusieurs des principaux officiers du département. L'hon. G.-Shelton Sharp, ministre de la Voirie pour l'île du Prince Edouard et premier vice-président de l'Association; l'hon. A.-S. MacMillan, le nouveau ministre de la Voirie pour la Nouvelle-Ecosse et second vice-président de l'Association, et l'hon. D.-A. Stewart, ministre de la Voirie dans le Nouveau-Brunswick et un ancien président de l'Association ont tous promis d'être présents. La délégation des trois autres provinces — la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique — n'est pas encore définitivement fixée parce qu'il y a eu des élections ou des remaniements ministériels depuis le dernier congrès mais on espère que les nouveaux ministres ou leurs assistants viendront au congrès.

Délégués importants

Lors des congrès précédents, qui ont eu lieu dans chaque province à tour de rôle afin que chacune ait l'avantage de recevoir les membres de l'Association, il y avait toujours de 300 à 600 délégués d'enregistrés. Parmi eux il y avait les ministres de la Voirie, les sous-ministres, les ingénieurs-en-chef et d'autres chefs de département, des manufacturiers de véhicules-moteurs, des contracteurs pour la construction des routes, des marchands de matériaux de construction, les représentants des associations de tourisme et des compagnies de transport.

Pour le congrès de cette année, le choix du Manoir Richelieu, dans son superbe décor des Laurentides et surplombant le golfe S.-

LE JEU DE DAMES

REDACTION. — Pour nouvelles du jour téléphoner jusqu'à 9 a. m. Les courtes notes pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

Les articles signés n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. Les problèmes et autres compositions, pour être publiés, doivent être accompagnés de leur solution exacte et de leur diagramme.

AUX CORRESPONDANTS

Nous sommes toujours heureux de recevoir les communications de nos lecteurs, mais il arrive trop souvent qu'ils oublient d'affranchir leurs lettres du timbre réglementaire. Ceci est une cause de retard et d'ennui qu'on voudra bien à l'avenir, essayer d'éviter, ou sinon les lettres seront refusées.

LA REDACTION.

M. O. Landry. — La chose est impossible, et vous admettrez que ce serait une discrétion inqualifiable.

M. P. Lupien. — Nous attendons une réponse à nos remarques.

A NOS COLLABORATEURS

Nous désirons avertir messieurs les publicistes qu'à l'avenir nous ne recevrons plus de longs compte-rendus des événements du dimanche, plus tard que le mercredi matin, non plus que les longues chroniques pour le samedi.

Il y a eu abus considérable de notre bon vouloir, ces derniers temps, et nous voulons, et cela pour le plus grand intérêt de notre page, et partant, de tous les damistes. Nous désirons avoir le loisir de bien étudier ces envois avant publication.

LE COIN DES NOVICES

Colution du No 46-N., par M. C.E. St-Maurice

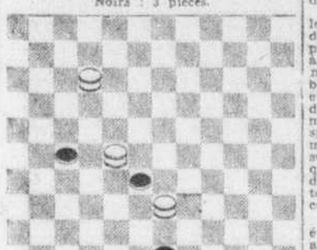
Blancs : 39—33; 4—26; 26—7; 7—87; 87—81, gag.

Noirs : 42—40; 40—47 (a); 46—26; 47—32.

C'est le mouvement qui prolonge le plus la résistance. Aujourd'hui, dans une position qui aurait dû être nulle depuis longtemps, les noirs viennent de jouer 34—39 afin de sauver leur pion. Ils ne veulent pas perdre la "petite partie", mais pour avoir sauvegarder un faux orgueil ils vont perdre la "grosse".

No 47-N.—FIN DE PARTIE
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal.

Noirs : 3 pièces.



Blancs : 3 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

TROISIEME CENTENAIRE TRIFLUVIEN
Convention des damistes aux Trois-Rivières les 11 et 12 août 1934

Monsieur:—A l'occasion des fêtes grandioses organisées pour le Troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières, nous invitons cordialement à venir en notre ville, les samedi et dimanche, les 11 et 12 août prochain, rencontrer vos amis damistes de tous les coins de la province.

Le champion mondial et le champion provincial seront présents, ainsi que tous les maîtres damistes de la province de Québec. La coupe du championnat mondial sera aux Trois-Rivières, les damiers ne manqueront pas, les dames non plus, sans parler de l'entrain qui régnera!

On jouera des parties canadiennes, au jeu franc, aux échecs, etc.

Groupez vos amis et venez. Arrivez assez tôt pour assister aux Pageants Historiques du samedi soir. Vous êtes les bienvenus dans la cité de Laviolette qui vous attend. Bien à vous, ARTHUR D'ARGY, secrétaire-correspondant.

LA SERIE CHIFFREE DU PERE SAINT-MAURICE
TRANCHE No 8

No 8 E.—Colle en lunette fermée formant Rosace.

Noirs 10 pions sur 14, 15, 19, 30, 37, 43, 50, 51, 56 et 64.

Blancs 11 pions sur 26, 29, 32, 33, 38, 41, 47, 53, 55, 65 et 66.

No 8 D.—Vieux Coup Type feveri des anciens problémistes Canadiens d'il y a une quarantaine d'années. Je le retrouve dans un problème du tournoi actuel de l'Eclaireur du Soir, de Nice, France, et je l'adapte à notre damier avec sa propre facture initiale et certaines modifications.

Noir 12 pions eur 9, 10, 11, 21, 22, 23, 25, 27, 30, 32, 37 et 46.

Blancs 10 pions sur 36, 38, 39, 40, 42, 45, 47, 51, 5 3et 60.

No 8 C.—Cycle Foudrette avec Enfermé au retour.

Noirs : dame cur 67 et 13 pions, 9, 15, 21, 23, 26, 32, 33, 37, 40, 47, 53, 63 et 66.

Blancs 11 pions sur 22, 23, 24, 36, 41, 45, 50, 52, 58, 63, et 64.

No 8 A.—Formation d'un Coup Type à l'aide d'une Colle d'ouverture.

Noirs 15 pions sur 3, 10, 11, 14, 17, 21, 23, 26, 27, 28, 31, 33, 39, 43, et 60.

Blancs 16 pions sur 30, 40, 42, 44, 47, 51, 52, 54, 56, 57, 59, 61, 65, 67, 69 et 71.

Solutions de la Tranche No 6 des Problèmes Chiffrés.

No 6 E. — Blancs : 39—33; 58—32; 45—38; 38—33, gagne.

No 6 D.—Blancs: 34—48; 48—41; 41—39; 33—47; 39—19 gagne.

No 6 C.—47—41; 43—37; 52—46; 59—52; 58—10; 42—8; 5—6, gagne.

No 6 B. — 40—35; 57—50; 67—61; 36—30; 50—53; 47—34; 30—52 ou 54—28 gagne selon le prise des Noirs.

No 6 A. — 58—52; 41—36; 44—37; 52—46; 54—58; 56—49; 50—39; 45—58; 70—63; 63—39; 68—62; 39—52; 53—8; 5—59; 72—58, gagne.

Solutions justes reçues de MM. Henri Tranquille, Lachine; Fernando Lepage, Lauzon Ouest, Lévis; L.-P. Poulin, Québec, Ouest; D. Caouette ,St-Hyacinthe; Laurier Poisy, St-Chrysostôme; Joseph Paulette, Cap de la Madeleine; C. Lacombe, St-Timothée; A. Dufault, Sherbrooke; R. Lorrain, J.-B. David, Arth. Turmel, O. Taillefer, Le Quatuor Boyer-Légeh-Lapierre et Duréau de La Gaule, J.-E. Loiselle, Alf. Bourdon, tous de Montréal.

PEPERE ST-MAURICE.

COMMENTAIRES

No 47-H. par M. C.-E. S.-Maurice.—Il y a plusieurs raccourcis pour gagner.

No 8.24, par D. Caouette. — Le jeu des Blancs est tout indiqué, mais instructif quand même.

No 395, par P. Paul—Très connu en Europe et probablement ici.

No 596, par G. Gagnon.—Ce qu'on peut le plus admirer dans ce problème, c'est la situation artistique du pion noir à 64.

No 597, par A. Thibodeau.—Encore un de ces innombrables coups forcés.

No 598, par L. Maheu.—Pas intéressant et comment le pion noir 31 se trouve-t-il en prise sur le pion 37 ?

No 46-N, par C.-E. S.-Maurice—Une jolie trappe pour prendre la Dame au centre du damier.

No G. par N.-R. Dagenais.—Au moins les pions joués par les noirs sur la tentation offerte sont des pions logiques.

No 21,222, par F. Roger.—C'est mon autour favori, et je n'osa pas le critiquer trop sévèrement.

No 21,223, par L. Paradis, fils.—Un bon coup de talon, si on était obligé de donner 31 à 46. Transposer le pion 47 à 48 serait le remède, je crois.

No 21,224, par M. le Dr J. Leblond.—Une jolie combinaison, mais c'est une finale d'outre-mer.

* * *

C'est une maigre offrande aux amateurs de problèmes cette semaine. Mais en ces temps de pique-niques, tournées, assemblées, cédons le pas aux travaux littéraires. — François ROGER.

La Fédération

LA FEDERATION
Première ligue au Canada

AVIS—Cette chronique concernant la Fédération d'Amérique est rédigée par le publiciste, M. René Dussault, collège sténographique Maisonneuve, 1635 rue Lecalaire, à qui on peut adresser toutes demandes de renseignements, sujets divers, affiliations, etc., ayant trait à cette rubrique. Tél. CL. 2533.

Pour toutes autres questions d'organisation, prière de communiquer avec le secrétaire-correspondant, M. J.-A. Boucher, 4807, rue Papineau, tél. FR. 9722. La meilleure attention est donnée à nos correspondants sur toutes questions traitant du Jeu de Dames.

* * *

AUX TROIS-RIVIERES, 11 et 12 août. — Lisez bien tout ce qui se rapporte au grand pagéant damique des 11 et 12 août aux Trois-Rivières. La première annonce en a été faite samedi dernier, et d'ici l'événement, nous entrerons dans tous les détails, à mesure que nous les recevrons.

* * *

L'idée a pris naissance l'an dernier et elle doit être créditée à M. Arthur D'Argy, champion des Trois-Rivières. Lors de l'excursion de la Fédération d'Amérique à Sherbrooke, en présence du Damier National et du Damier Howard, et des nombreux visiteurs de la province, M. D'Argy fit part de la célébration du tricentenaire des Trois-Rivières et manifesta l'intention d'organiser, à cette occasion, une réunion générale des adeptes du Jeu de Dames. MM. Pepin, Lacasse, et les officiers de la Fédération lui promirent leur concours, et M. D'Argy se mit à l'oeuvre. Qu'on ne s'y trompe pas, il lui a fallu beaucoup de zèle et de dévouement pour arriver au but qui se manifestera avec tant d'éclat dans la ville trifluvienne, prochainement. Ajoutons qu'il est aujourd'hui habilement secondé par M. Edgar Hamel, le sympathique président du comité du Jeu de Dames, ces deux messieurs étant venus nous rencontrer récemment au pique-nique de la Fédération, pour discuter de ce grand projet.

Il arrive que l'événement coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de la Fédération d'Amérique, et c'est pourquoi le président Ernest Hébert ne pouvait hésiter à patroniser officiellement le pageant damique qui laissera un souvenir impérissable chez les milliers d'amateurs de Montréal et d'ailleurs. Les vingt-cinq ans du Jeu de Dames, c'est la survivance de notre ment de plusieurs qui ont dormi d'un sommeil profond pendant que d'autres poursuivaient l'oeuvre, et qui ne sont réveillés que pour constater la marche progressive de notre cause, de nos activités. Et c'est tout juste s'ils n'ont pas cherché à en récolter les fruits.

Les vrais travailleurs étaient au premier événement de la Fédération, et ils seront au deuxième, mais cette fois en compagnie de tous les artisans du Jeu de Dames, dans la province. C'est ceux-là que nous honorons d'avance de la meilleure reconnaissance du sport damique.

Nous verrons aux Trois-Rivières, premièrement, les officiers, anciens et nouveaux, de la Fédération d'Amérique, de ceux de tous les groupes importants du Québec, de Sherbrooke, de Granby, de Magog, de St-Jean, de Joliette, de Delson, du district des Trois-Rivières, de Québec et Lévis, etc. Il y aura pratiquement des groupes de partout. Et l'événement en vaudra la peine. En plus des plus hauts papazins des fêtes du tricentenaire qui seront présentés à ces deux dates, nous aurons une manifestation damique comme jamais la province en a été témoin.

* * *

Une rencontre de deux équipes de six joueurs, le samedi soir et le dimanche après-midi, semblable aux joutes interfrontières, voilà ce que nous offrira Trois-Rivières. Les premiers joueurs de notre temps sont au programme. Le caractère hautement classique de l'événement méritait la présence active du champion mondial, M. Marcel Deslauriers, la première vedette du Jeu de Dames. Notons, en passant, que notre ami Marcel, après plusieurs années de règne, demeure toujours le maître de son damier. Sa performance en matchs est à l'égal des plus grands champions qui l'ont précédé, et plus que cela, il y a carence d'adversaires depuis assez longtemps. Et quant à son jeu, c'est toujours le brio supérieur qu'aucun expert du damier n'a perfectionné à un plus haut degré.

Albéric Bell, le populaire champion du Canada, est le joueur suivant de l'équipe montréalaise. Bell ne fait que commencer de se faire apprécier dans tous les centres, et déjà il possède une réputation qu'il aura grande ambition de défendre en toutes occasions.

Puis deux ex-champions et aspirants au titre, Raoul Dagenais et Willie Lafrance. Deux jeux brillants, deux artistes, deux disciples du damier canadien. Le premier, Raoul, un tout jeune qui possède une virtuosité qui le tient toujours dans la première actualité des experts du Jeu de Dames. Et Willie, de vieille réputation, nous rappelle le souvenir de joutes enlevantes, de matchs grandioses où il s'est créé un nom qui demeurera à son honneur dans nos annales damiques. En somme, deux maîtres qui aiment le combat devant le fort adversaire.

Quant à maître Fernand Guertin, le benjamin des ex-champions, il n'est guère besoin de le présenter, car tous les centres importants de la province connaissent la finesse de sa stratégie, son jeu de pièges presque inévitables, à moins que l'opposant soit des plus avertis.

* * *

Alfred Tanguay, maître damiste, ancien aspirant au titre mondial, l'une des figures marquantes des joutes internationales, a l'insigne honneur d'avoir vaincu tous ses adversaires durant la dernière saison. Record magnifique qu'il sera difficile d'égaler. Maître Tanguay nous paraît plus en évidence que jamais, plus disposé à donner sa pleine valeur, et il sera l'une des principales attractions de ce grand événement.

Voilà mon équipe officielle de l'ouverture, samedi soir, mais comme plusieurs autres, parmi nos premiers joueurs, seront présents, tels l'ex-champion Ottina, Philippe Gauthier, maître damiste, Anthime St-Georges, ancien membre de l'équipe canadienne, etc., nous pourrons toujours partieper au besoin, quand ce sera pour donner l'avantage et l'honneur à nos experts du damier, de prendre part à l'événement, la reprise du dimanche après-midi pourra réserver quelques figures nouvelles.

Du côté de la province, je laisserai à mon ami D'Argy le soin de nous présenter son équipe, mais je vous le dis d'avance, messieurs les damistes, ne vous y trompez pas, en recrutant les premiers joueurs de chaque localité il y a lutte, et lutte véritable pour la suprématie. Nous saluons d'avance le champion provincial, Emile Dion, de Wotton, dont le jeu est fort apprécié, et qui sera fortement secondé par ses co-équipiers.

Le début de l'événement s'explique ainsi: les joueurs et les amateurs de Montréal partiront le samedi après-midi, les uns en autos, d'autres en trains, de façon à être aux Trois-Rivières à six heures. Il y a rencontre le soir, et dans de prochains articles nous vous indiquerons l'endroit précis, les lieux de rencontres en cet temps, ainsi que pour les repas en commun. Le dimanche après-midi, nouvelle rencontre, puis souper général, discours et revue de la situation damique dans la province. On sait que durant ces deux soirées il y aura des pageants de toute beauté dans la ville, et cette occasion ne peut être mieux choisie pour admirer la couleur française donnée aux Trois-Rivières durant ces fêtes grandioses.

Ceux qui ont des autos disponibles peuvent nous le laisser savoir, car si leurs conditions sont raisonnables il pourrait y avoir moyen d'organiser des groupes parmi les nombreux amateurs qui veulent assister à l'événement. L'équipe officielle de Montréal fera le voyage en auto, le départ ayant lieu evrs 1 heure p.m., le samedi 11 août, au club Hochelaga-Maisonneuve, angle Ontario et Orléans. Quelques membres se rendront par chemin de fer. Le prix d'excursion pour cette date est de $1.90, aller et retour, et je laisse à chacun le soin de prendre ses informations à ce sujet.

* * *

Que tous ceux de Montréal et de la province qui le peuvent ne manquent pas d'être présents à cet événement classique des Trois-Rivières. Vous y verrez la plus belle comparaison de forces sur le damier canadien, la première du genre; mais vous y verrez surtout tous ceux qui sont de quelque autorité dans le sport du Jeu de Dames, et le contact qui s'ensuivra ne pourra qu'avoir un très bon effet sur le développement de notre amusement favori.

FEU Mme GEORGES BRIERE

Nous avons appris avec regrets le décès, survenu lundi dernier après une maladie assez longue, de Mme Georges Brière, née Hébert (Ernestine), soeur de notre estimé président de la Fédération d'Amérique, M. Ernest Hébert. Mme Brière était âgée de 48 ans, et son service eut lieu jeudi matin, en l'église St-Edouard.

Au nom de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien, au nom des officiers et des membres en particulier, nous prions M. Ernest Hébert d'accepter l'hommage de notre plus profonde sympathie.

RENE DUSSAULT.

SCORE FINAL DU MATCH POIRIER - FORTIER

Le score final de ce match a été de 3½— ½ en faveur de M. Poirier. Quel sera le futur adversaire de M. Poirier? On mentionne les noms de MM. J. Paille, D. Patenaude, A. Latour, M. Brosseau, qui tous seraient de sérieux adversaires.

LA FEDERATION

Désirant bien remplir la besogne que l'on a bien voulu me confier, je demanderai aux messieurs dont les noms suivent de me faire parvenir leur adresse personnelle, ainsi que celle des clubs dont ils font partie.

En ce faisant, cela faciliterait mon travail pour les notifier de nos prochaines réunions. Ce sont : les vétérans et autorités du jeu, ainsi que nos champion mondial et du Canada. J'ajouterai en plus, messieurs les gérants et délégués de chaque club de la Fédération de bien se rendre à ma juste demande.—J.-A. BOUCHER, sec.-corr. 4807, rue Papineau. Tél. FR. 9322.

Ligue Canadienne

DEMONSTRATION DAMIQUE

Attention! Grand concert boucane organisé par le club Roxy, pour le 8 septembre prochain, sous le patronage de M. Hector Dupuis, échevin, en vue de célébrer le championnat de Montréal, actuellement détenu par M. Euclide Gagnon.

Les billets pour cette soirée sont en vente, au local du club, 1376 rue Ste-Catherine Est. —R. ROCTION.

FANFARE DE MAISONNEUVE

La Fanfare de Maisonneuve fera les frais de la musique lors du grand pique-nique de la Ligue Canadienne. Cette fanfare est sous la direction de M. D. Leduc, 1429 Orléans. Nous aurons l'occasion de parler du programme musical dans un prochain article.

PIQUE-NIQUE DE LA LIGUE

Le Pique-nique de la Ligue s'annonce comme devant être un grand succès. En plus d'un programme damique qui devrait satisfaire tous les goûts, des attractions diverses devant intéresser tout le monde sont en voie d'organisation: jeux divers pour tous, courses, balle molle, jeu de poches, etc. Toute suggestion opportune sera prise en considération à l'assemblée du 6, au Royal.

REUNION DE COMITE

Le Comité présidé par M. H. Meloche prie les membres qui en font partie de se réunir à 3819 St-Denis pour 9 heures a.m. Très important.

ST-BERNARDIN

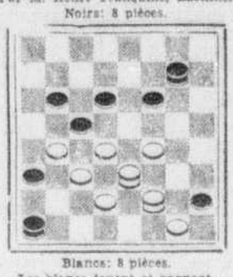
Les membres suivants du club St-Bernardin ont été acceptés à la dernière réunion du Bureau de Direction: R. Pesant, Camille Lafrenière, E. Pesant, W. Patenaude, Ovide Toussaint, L. Maheu, P. Maheu, Octave Desormeaux.

LA TOURNEE AMICALE

Le rapport de la visite du Trio Amical, à Dolson, dimanche dernier, nous est parvenu trop tard pour publication ce jour. Nous ne le donnerons au cours de la semaine prochaine.

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. Henri Tranquille, Lachine.

Noirs: 8 pièces.

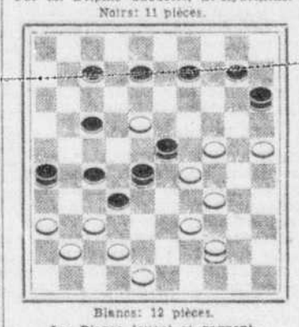


Blancs: 8 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

Dédié à M. Roland Stokes, St-Casimir, en souvenir de son problème Français.
PROBLEME FRANÇAIS
Par M. Delphis Caouette, St-Hyacinthe.

Noirs: 11 pièces.

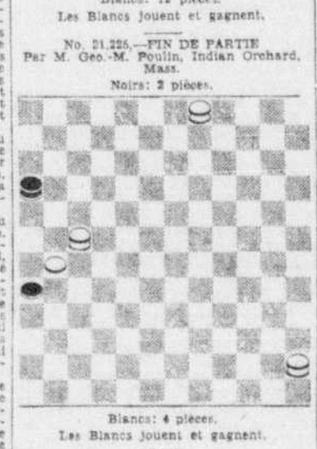


Blancs: 12 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

No. 21,225.—FIN DE PARTIE
Par M. Geo.-M. Poulin, Indian Orchard, Mass.

Noirs: 2 pièces.

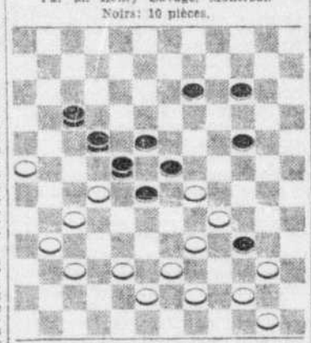


Blancs: 4 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

Dédié à la classe "B", du club Plessis, champion de cette saison.
PROBLEME CANADIEN No 21,326
Par M. Henry Savage, Montréal.

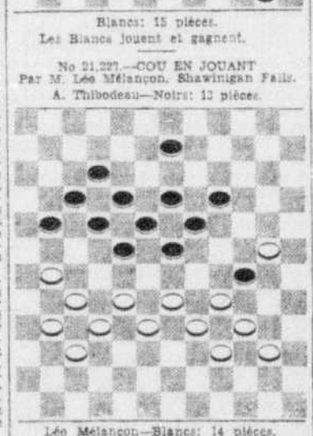
Noirs: 10 pièces.



Blancs: 15 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

No 21,227.—COU EN JOUANT
Par M. Léo Mélançon, Shawinigan Falls.
A. Thibodeau—Noirs: 12 pièces.

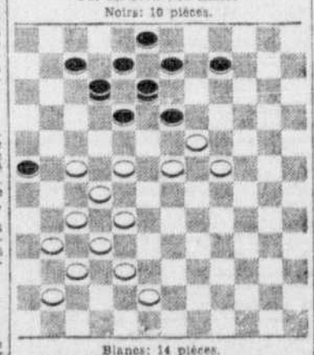


Léo Mélançon—Blancs: 14 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 21,228
Par M. Sébastien Albert

Noirs: 10 pièces.



Blancs: 14 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 28 juillet

No 21,222.—M. F. Roger
Blancs : 43—37; 37—26; 57—46; 53—64; 64—39; 70—22 gag.
Noirs : 58—51; 20—59; 13—32; 46—40; 15—64.

No 21,223.—M. L. Paradis, fils
Blancs : 56—49; 65—61; 50—44; 53—48; 72—65; 54—48; 47—45; 46—50; 52—37 gag.
Noirs : 44—35; 58—64; 37—63; 68—71; 42—66; 71—41; 38—31; 35—46.

No 21,224.—M. le Dr J. LeBlond
Blancs : 50—44; 46—39; 57—46; 38—16; 70—11 gag.
Noirs : 42—33; 35—33; 27—49; 49—64.

LES ECHECS

LE FUTUR MATCH MONDIAL

Le prochain match pour le championnat mondial, entre le Dr Alexandre Alekhine, de Paris, et le Dr Max Euwe, de Hollande, aura lieu l'an prochain, à La Haye.

Ainsi en a décidé la Fédération Internationale des Echecs.

LA FEDERATION INTERNATIONALE

Lors d'une assemblée tenue à Zurich (Suisse), sous la présidence du Dr Alekhine, champion mondial, il a été décidé que le prochain tournoi de la Fédération internationale des Echecs aura lieu l'an prochain, à Warsaw, Pologne, alors que les Américains seront appelés à défendre le trophée qu'ils ont gagné l'an dernier à Folkestone, Angleterre.

TOURNOI DE CHICAGO

Isaac Kashdan, Samuel Reshevesky et A. S. Denker, trois des représentants de New-York, ont été les premiers à enregistrer chacun un point contre leurs adversaires: M. Palmi, de Jackson, Mich.; M. Grigorieff, Chicago; M. Rundell, de Kansas. Dans les trois cas, le jeu des New Yorkais fut d'un caractère très animé. Suit l'une des parties:

(4 Cavaliers)

Blancs : M. Palmi, Jackson, Mich.	Noirs : J. Kashdan New York.
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—C 3 FR
3—C 3 FD	3—C 3 FD
4—F 5 C	4—C 5 D
5—C x C	5—P x C
6—P 5 R	6—P x C
7—P x C	7—D x P
8—PD x P	8—P 3 F
9—F 3 D	9—P 4 D
10—Roq.	10—F 3 D
11—D 3 T	11—P 3 TR
12—T 1 R (a)	12—P 3 R
13—F 2 D	13—Roq. TD
14—P 4 TD	14—P 3 CR
15—D 1 D	15—P 4 CR
16—P 3 R	16—P 4 R
17—F 1 FR	17—P 4 TR
18—P 4 CD	18—P 4 R
19—T T	19—P 5 D
20—P x PD	20—P x PD
21—P 1 F	21—P 5 C
22—P 5 C	22—P 5 T
23—F 2 C	23—P x P (b)
24—R x P	24—P 6 C (c)
25—R 1 T	25—P 6 T
26—T x D	26—D x P
27—Aband.	

PARTIE EN CONSULTATION

La partie suivante, jouée par consultation dans un cercle d'échecs de Budapest, a été publiée par le "Wiener Schack Zeitung", avec les notes du Dr Tartakover.

(Partie Française)

Blancs: MM. le Dr E. Lasker et Abonyi.
Noirs: MM. E. Canal, Steiner, Negyesy et Schwelger.

1—P 4 R	1—P 3 R
2—P 4 D	2—P 4 D
3—C 3 FD	3—C 3 FR
4—F 5 CR (a)	4—P 2 R
5—F x C	5—P x F
6—C 3 FR	6—F 3 FD (c)
7—PF x PD	7—PF x PD
8—P 5 CD	8—P 2 D
9—C x P	9—D 3 CD (d)
10—P x P	10—P x P
11—P x P	11—C x F
12—C 3 CD	12—Roq. (e)
13—Roq.	13—TR 1 D
14—D 3 FR	14—C 4 R
15—D 3 TR	15—C 5 FD
16—TR 1 R (f)	16—F 3 R
17—D 1 C	17—TD 1 D
18—C 4 R	18—P 4 R (g)
19—P 3 FD	19—T 4 D
20—D 5 TR	20—C 1 FR
21—C 3 D (h)	21—C 3 D
22—C 3 CD 2 D (i)	22—C x C
23—C x C	23—TR 1 D
24—P 4 FD!	24—T 5 D
25—P 5 FD!	25—D 3 FD
26—C 5 CR	26—T 4 D
27—D 3 TR	27—P 3 TR
28—T 7 FR (j)	28—R 1 T
29—C 6 R x P	29—T 1 CR
30—P 4 CD	30—P 3 TD

31—C 8 FR et les Noirs abandonnent, car ils sont menacés: 32—T x F et 33—C 5 CR +. Sur 31.—P 3 FR suivra 32.—T 8 R, D 5 TD; 33—C 6 CR +, R 2 T; 34— D 8 CR x F, + R x C; 35—D x T, D x T, 36—D 7 CD x F, etc.

D'APRES LES NOTES DE M. TARTAKOVER

(a)—Une ancienne continuation.

(b) — Après 5—P pr. F, les noirs renoncent au Roq., avec une suite, comme, par exemple, dans la partie Richter-Zeitz (Saltzbrunn, 1933): 6. PR pr. P; 7. P pr. P, T D 3 FR; 8. T R; 8. C 3 TR, C 3 FD; 9. F 5 CD, D 2 D; 10. C 4 FR. Roq. TD; 11. P 3 TR, etc.

(c)—Selon la théorie, la suite correcte est: 6. Roq.; 7. P 3 D, P 4 FD! 8. P 5 R, F 3 R; 9. PD pr. PF, F pr. P; 10. P 4 TR, etc. Sur 7. T 1 R (partie Alekhine-Asgeirson, Reikjavik, 1931) a suivi 8. P 5 R, F 2 R; 9. P 4 TR, P 4 FD; 10. P 5 TR, échec avec un sacrifice typique du F, qui amenait le mat au 26e coup; sur 7. F 2 D dans une partie Schlechter-N (Vienne 1894), la suite a été: 8. P 5 R, R 2 R; 9. P 4 TR, P 3 FR? 10. F 7 TR pr. P échec! également suivi d'un mat au 17e coup.

(d)—La pointe: les noirs sacrifient un pion pour livrer le combat.

(e)—Une très jolie trouvaille tactique de M. Canal: les Blancs ne peuvent pas prendre 13. D pr C à cause de 13. F pr. C échec: 14. F pr. F. D 7 FR pr. P échec; 15. R 1 D, TD 1 D.

(f)—Bien calculé. Maintenant les Noirs ne peuvent pas jouer 16. . . . C? CD pr. P; 17. T 6 R pr. P, T 6 D; à cause de 18. C 5 D!

(g)—Serait faible 18. . . . F 7 CD pr. P; 19. C 5 CR, P 3 TR; 20. C 6 R pr. P, T 6 D; 21. D 4 CR avec des menaces multiples.

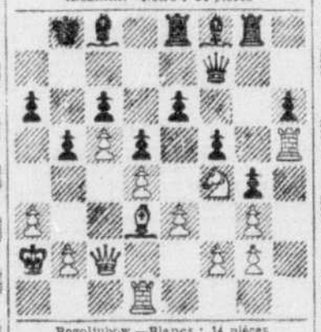
(h)—Avec quatre buts: défendre le P 2 FR, attaquer le C 5 FD, assurer la case 3 D et renouveler la tension sur la ligne R.

(i)—Si 22. . . . P 4 FD, alors 23. . . . C pr. C; 23. P pr. T. C 7 FR pr. P; 24. D 3 R. F 7 TR pr. P échec; 25. R pr. F, C 5 CR échec et les Noirs gagnent.

13me PARTIE DU MATCH MONDIAL
(Début Zukertart)

Blancs : Bogoljubow	Noirs : Alekhine
1—C 3 FR	1—P 3 FR
2—P 4 D	2—P 3 CD
3—C 5 R	3—P 3 R
4—F 4 T	4—F 2 C
5—P 3 R	5—P 3 TR
6—CD 2 D	6—P 4 CR (a)
7—F 3 C	7—C x F
8—PT x C	8—P 3 R
9—P 3 F	9—P 3 D
10—U 4 T +	10—P 3 F
11—C 4 R	11—P 5 C
12—C 4 T	12—C 2 D
13—Roq.	13—T 1 CR
14—P 4 FD	14—P 4 D
15—C 3 FD	15—P 3 T
16—D 2 F	16—P 4 C
17—P 5 F (b)	17—P 4 F (c)
18—T 1 C	18—D 2 F
19—F 3 D	19—Roq.
20—C 2 R	20—T R
21—C 4 F	21—R 1 C
22—CR 6 C	22—P 2 C
23—T 2 T	23—F 1 FD
24—T 5 T	24—C 1 F
25—C x C	25—P x C
26—TD T	26—P 2 CR
27—P 3 T	27—D 2 FR
28—R 2 T (d)	28—

APRES LE 28e COUP DES BLANCS
Alekhine.—Noirs : 14 pièces



Bogoljubow.—Blancs : 14 pièces

28—	28—P 4 R
29—P x P	29—P 5 D + dec.
30—R 1 C	30—P x P
31—F 6 R	31—F x PT
32—C x F	32—D x C
33—F x PF	33—D 3 F
34—P x P	34—T x F
35—F x P	35—TR 1 R (e)
36—T 1 D	36—TD 5 R
37—T 5 F	37—D 2 R (f)

Solution du problème R. Dagenais (G)

Blancs : 48—41; 40—35; 42—29; 53—29; 29—24; 50—45; 57—20; 37—4 gag.
Noirs : 35—48; 29—64; 23—36; 64—40; 18—29; 38—51; 26—13.

Solutions des problèmes de la semaine du 30 juillet

No 588.—Vieil Hibou
Blancs : 33—28; 50—44; 41—46; 33—27; 27—38; 29—23; 28—22; 34—38; 69—50 gag.
Noirs : 49—51; 37—50; 50—52; 54—41; 19—48; 16—29; 15—28; 45—63.

No 590.—M. C. Pilon
Blancs : 50—52; 20—14; 44—37; 51—45; 52—17; 68—60; 72—33 gag.
Noirs : 30—54; 9—31; 31—33; 39—43; 63—52; 54—65.

No 600.—M. J.-X. Duranleau
Blancs : 51—46; 66—60; 53—48; 46—40; 33—26; 59—53; 58—52; 64—57; 5—48 gag.
Noirs : 54—71; 71—54; 54—41; 35—46; 20—31; 46—48; 22—39; 51—28.

No 601.—M. P. Sarrazin
Blancs : 45—38; 31—25; 38—29; 40—33; 58—51; 51—3 gag.
Noirs : 37—50; 19—45; 23—47; 66—69; 69—33.

No 602.—M. Coulombe
Blancs : 38—28; 65—60; 36—49; 36—30; 42—35; 30—6; 55—44 gag.
Noirs : 32—23; 28—34; 47—67; 43—36; 34—49; 31—20.

No 603.—M. E. Bégin
Blancs : 39—35; 44—38; 38—40; 46—20; 19—8 gag.
Noirs : 28—39; 31—69; 60—68; 68—13.

LORS DE LA FETE ANNUELLE DU C.N.R. A LACHINE

Les plus hauts fonctionnaires du Canadien National se sont rendus à Lachine, récemment, pour assister au pique-nique et au tournoi sportif annuel des employés du Canadien National. Les prix décernés pour les diverses épreuves sportives furent remis aux vainqueurs par Mme C.-P. Fullerton, épouse du président du comité de régie. De gauche à droite: M. E.-W. KERR, président de l'Association récréative du Canadien National; ALISTAIR FRASER, vice-président, directeur de la circulation; S.-J. HUNGERFORD, président du réseau national; Mme C.-P. FULLERTON, l'honorable M. C.-P. FULLERTON, c.r., président du comité de régie; H.-B. HARKNESS, président du comité des jeux et M. J.-EDOUARD LABELLE, c.r., représentant canadien-français près le comité de régie du Canadien National. — (Photo Canadien National).

38—T 4 FR	38—T 8 R
39—T 1 FR	39—T à T
40—T x T	40—T 1 D
41—P 3 F	41—D 6 R
42—D x D	42—D x D (g)
43—F x D (h)	43—T 1 FR
44—T 1 D	44—R 2 F
45—P 3 F	45—F 4 R
46—T 1 R	46—T 1 R
47—T 4 R	47—P 4 TD
48—P 4 CD	48—P 5 T
49—T 8 F	49—T 2 R
50—T 3 R	50—T 3 R
51—P 5 T	51—P 5 T
52—T 8 C	52—P 5 D
53—T 2 R	53—T 2 R
54—R 3 C	54—R 3 C
55—P 5 C	55—P 5 C
56—T 8 D	56—P 4 R
57—T 8 FR	57—P 5 D
58—T 5 F	58—P 6 R
59—T 6 P	59—T 2 FD
60—T 6 R	60—F 4 C
61—F 4 R	61—T 1 F
62—P 3 C	62—T 2 F
63—T 6 D	63—T 1 F
64—F 5 F	64—T 1 D
65—T 6 R	65—T 7 D
66—R 1 C	66—T 8 D +
67—R 2 F	67—T 7 D +
68—R 1 C	68—T 8 D +
69—R 2 C	69—T 7 D +
70—R 1 T	70—T 8 D +
71—R 2 T	71—T 7 D +
72—R 1 T	72—T 8 D +
73—R 2 C	73—T 7 D +
74—R 1 C	74—Nulle

COMMENTAIRES

(a)—Probablement trop énergique, même pour un champion; mais, dans un tel tournoi, Alekhine est une personnalité à part.

(b)—Dans cette circonstance douteuse, meilleur était P x PD. Bien que les forces pourraient être concentrées plus rapidement du côté D, le C isolé à 4 F R cautera un certain désavantage sur la fin de la partie.

(c)—Prévenant P 4 R, mais libérant le CR blanc.

(d)—Invitation à l'attaque, mais il en résulte rien de sérieux.

(e)—35. . . . T x PT est tentatif, mais après 36—T 5 F, D 5 D; 37—T 1 D, avec perte de l'échange.

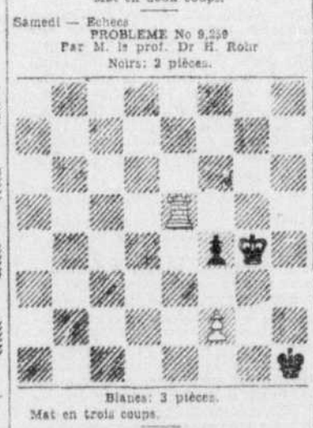
(f)—Si 37. . . . D 3 C, alors simplement T 4 F.

(g)—Si 42. . . . D 7 D. Les Blancs auraient pu tendre un piège par 43—T 2 F, D x T; 44—D 4 F+, forçant le R sur une case blanche et gagnant la D. Combinaison?

(h)—Après quoi il y a peu de chances à jouer.

Etude de M. G. Driman, Londres.

Noirs: 4 pièces.



Blancs: 4 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution de l'étude Driman.

Blancs	Noirs
1—F 8 TD	1—P joue
2—F 7	2—F x F
3—P fait D et mat en deux coups.	

PROBLEME PRIME No 9,255
Par M. O. Costachel.

Noirs: 9 pièces.

Blancs: 9 pièces.

Mat en deux coups.

Samedi — Echecs
PROBLEME No 9,256
Par M. le prof. Dr H. Rohr

Noirs: 2 pièces.

Blancs: 3 pièces.

Mat en trois coups.

Solutions des problèmes du 28 juillet :

No 9,247.—M. de Monterio da Silveria.

Blancs	Noirs
1—F 3 TR+	1—A volonté.
2—Mat selon le coup des Noirs.	

No 9,248—M. Colos.

Blancs	Noirs
1—P 7 FR+	1—A volonté.
2—Mat selon le coup des Noirs.	

Régates à Longueuil

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil, 4.

LA VIE OUVRIÈRE

Une entente prochaine en la chaussure

Entre les manufacturiers des villes et ceux de la campagne.

Requête à Québec

Le différend entre les manufacturiers de la chaussure des campagnes et ceux des villes, se régleront la semaine prochaine.

A l'assemblée d'hier soir, tenue à l'édifice des syndicats catholiques, M. Armand Durand, agent d'affaires, du syndicat des cordonniers, a fait rapport du travail accompli de part et d'autres, en vue de hâter la généralisation du contrat collectif intervenu entre les syndicats ouvriers et les associations de manufacturiers de chaussures de la province.

Le syndicat a résolu d'adresser une lettre à l'honorable C.-J. Arcand, ministre du travail, lui demandant de faire tout en son pouvoir pour généraliser ce contrat qui aura pour effet de stabiliser les prix dans le métier et mettre fin à la concurrence sur le salaire de l'ouvrier.

M. Durant donna lecture d'une lettre qu'il a adressée à l'hon. premier ministre de la province relativement aux avancées faites par les manufacturiers de campagne. Voici le texte de cette lettre:

Hon. L.-A. Taschereau,
Premier Ministre,

Les manufacturiers de chaussures de campagne font présentement de fortes protestations contre le contrat collectif intervenu entre notre Fédération et les associations de manufacturiers de chaussures de la province. Ils se plaignent, non pas autant du taux de salaire fixé au contrat, que de la marge de 10 pour 100 entre le taux de la ville et celui de la campagne, marge qu'ils considèrent beaucoup trop petite.

"Nous croyons que ces manufacturiers se plaignent à tort. En réalité, la marge n'est pas de 10 pour 100 mais bien de 30 et même de 40 pour 100. Les salaires payés en ville aux tailleurs, aux monteurs et aux machinistes varient de 55 à 75 cts l'heure en plus d'un endroit. Lorsque nous avons signé le contrat pour lequel nous demandons l'extension à toute la province, il a été bien entendu, verbalement toutefois, que les taux de salaires actuels ne seraient pas baissés du fait du présent contrat." Signé: A. Durant, secrétaire de la Fédération des travailleurs de la chaussure.

Chez les poseurs de lattes en bois

Tous les poseurs de lattes de bois de la ville de Montréal, patrons et ouvriers, sont invités à se présenter à l'édifice des Syndicats Catholiques, de 9 hrs a.m. à midi, à partir de cette date jusqu'à samedi, le 11 août, pour recevoir leur carte d'identité et de compétence.

L'on sait déjà que la carte de compétence est requise pour qu'un ouvrier latteur puisse réclamer le salaire fixé au contrat. Il est donc très nécessaire que tous les ouvriers expérimentés dans le métier soient possesseurs de cette carte. Nous vous invitons à apporter une petite photographie.

Le syndicat des poseurs de lattes de bois se chargera de faire les réclamations de salaires pour ses membres. Il faut absolument que la loi de l'extension juridique soit respectée à la lettre, et pour cela, il ne faut tolérer aucune exception.

Présentement, le syndicat fait un concours de recrutement. L'entrée est gratuite. Ce concours se terminera le 11 courant. Après cette date, les latteurs qui ne se seront pas présentés au syndicat devront payer une taxe d'entrée. (Comm).

Une démission à la Fédération des clubs

M. Elzéar Prud'homme, qui venait d'être nommé trésorier général de la F.C.O.P.Q. doit renoncer à cette charge, et au titre même de membre de cette fédération, à cause de ses occupations, qui prennent tout son temps. Il a adressé, hier soir, sa démission au président général, en lui faisant part de ses regrets et des raisons qui l'obligent à prendre cette décision.

Avis aux plâtriers

Le bureau des examinateurs de l'Association des plâtriers de Montréal se rassemblera mercredi soir prochain au numéro 1231 Demontigny est. Les plâtriers qui ne possèdent pas leur carte d'identité et de compétence pourront se présenter ce soir-là. Le bureau commencera à siéger dès 6 heures et poursuivra son travail pendant la veillée. Tous les plâtriers savent combien il est nécessaire d'assurer la stricte observance du contrat généralisé en vertu du bill Arcand. Aussi faisons-nous une invitation spéciale à tous les ouvriers de ce métier de se procurer au plus tôt possible la carte de compétence qui leur donne droit au salaire fixé au contrat.

Les ouvriers en garde contre le communisme

Au poste CKAC, à 6 h. p.m., M. l'abbé J.-B. Desrosiers, p.s.s., professeur au grand séminaire, parlera des associations ouvrières.

Il démontrera que si l'autorité civile doit faire des lois sages pour protéger la classe ouvrière, les travailleurs eux mêmes peuvent faire beaucoup pour l'amélioration de leur sort, en se groupant dans des unions sérieuses et puissantes.

Il mettra les travailleurs en garde contre les groupements communistes et à tendances communistes, comme la C.C.F. et les invitera à se grouper dans des associations fondées et marchant sur les principes catholiques.

Employés de tramway contre le monotram

Le syndicat catholique national des employés de tramways de Montréal a reçu, de divers corps sociaux, des félicitations encourageantes, pour son opposition énergique à la généralisation du monotram, à Montréal. De plus, ce syndicat renouvelle ses instances auprès des autorités municipales et celles de la Commission des tramways, pour obtenir la suppression totale de ce mode de transport des voyageurs, dans les rues de Montréal.

Voici le rapport officiel de la dernière assemblée de ce syndicat, à ce sujet:

Le syndicat catholique national des employés de tramways a tenu, mardi soir, une enthousiaste assemblée au cours de laquelle le secrétaire donna lecture de plusieurs lettres d'organisations sociales de la ville, félicitant ce syndicat de l'excellent travail accompli en vue de mettre obstacle à la généralisation des monotrams. Les membres ont tenu également à donner un vote de félicitations aux officiers du syndicat.

Lecture fut donnée d'une lettre du local 790, en réponse à une demande de collaboration faite à ce local par le syndicat. Ce local, refusant de collaborer, le syndicat a résolu de continuer son travail quand même, assuré qu'il est, de l'appui de l'immense majorité des employés de la compagnie.

Le syndicat a étudié, de nouveau, la question du monotram, et a résolu de faire de nouvelles instances auprès de la ville et de la commission des tramways. Voici le texte de la résolution:

"Considérant que les "One Man Cars" ont déjà causé de nombreux accidents; qu'au cours de ces accidents des passagers et des employés ont été blessés; que, dans les cas où les employés furent blessés, il n'y avait aucun représentant de la compagnie sur les lieux pour prendre soin des accidentés;

"Considérant qu'un grand nombre d'employés souffrent du chômage;

"Considérant que les raisons de notre opposition au "One Man Car", chômage et sécurité du public et de l'employé, sont de plus en plus justifiées; et que, por conséquent, les arguments de la Compagnie et de la Commission restent sans valeur;

"Qu'il soit résolu que le syndicat rappelle de nouveau les motifs de son opposition au conseil municipal, et à la commission des tramways, et leur demande de supprimer les monotrams sans plus de délai."

En vue de donner à ses membres de solides connaissances sociales, le syndicat a délégué trois de ses représentants à l'école sociale de Vaudreuil. Ces délégués sont: MM. S. Laroche, vice-président du syndicat; P. Girard, secrétaire-archiviste, et A. Boivin, représentant de Mont-Royal.

Pèlerinage ouvrier à N.-D. de Bonsecours

Il y aura, demain, dimanche, à 2 h. 30 p.m., un grand pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, sous les auspices de la section Saint-Denis de la F.P.E. et la présidence d'honneur de M. O.-L. Archambault, président de cette section, assisté de tous les autres officiers. Tous les membres de cette section, et leurs amis, avec leurs épouses et leurs enfants et tout le public sont invités à prendre part à cette grandiose manifestation religieuse, dont le but est de demander à la grande protectrice de Ville-Marie, Notre-Dame de Bonsecours, son intercession, pour obtenir la fin de la crise. Le sermon de circonstance sera donné par M. Legrand, p.s.s. Il y aura chants, et bénédiction du Saint-Sacrement.

Ce pèlerinage sera sous la direction de son organisateur, M. A. Bisson, assisté de plusieurs autres membres et officiers de la section Saint-Denis de la F.P.E.

Réclamations des ouvriers de Montréal

Les résolutions soumises au conseil central de la Fédération des ouvriers.

De nombreuses résolutions ont été soumises à l'assemblée d'hier soir du conseil central de la Fédération des ouvriers du Canada, parmi lesquelles on relève les suivantes:

De la filiale Saint-Henri. — Que certaine compagnie distributrice de liqueurs douces fait travailler ses distributeurs à des salaires ridicules. La même filiale demande que des protestations publiques soient faites contre les taux chargés pour le passage du pont Mercier entre Ville La-Salle et Caughnawaga. Il est aussi fait demande d'une augmentation dans l'allocation aux chômeurs, pour vêtir et chausser les enfants pour la rentrée des classes.

De la filiale Saint-Paul. — Les ouvriers de cette division de la cité trouvent étrange que le maire de Montréal s'occupe si peu d'eux, si considération doit être prise des trois mille voix de majorité qu'il a obtenues dans ce quartier aux dernières élections municipales.

De Villeray-Nord. — Sur une proposition de MM. Bourbonnière et Jean, cette filiale croit, qu'en raison de l'état délabré des finances de la ville, les salaires de $2,500 soient réduits de 10 pour cent et ceux de $5,000 de 20 pour cent. Les mêmes ouvriers protestent contre l'augmentation de 50 cents à $3 par mois la cotisation scolaire pour les cours de neuvième et dixième années.

De Rosemont. — Les ouvriers fédéristes de Rosemont demandent que les autorités municipales ne légifèrent pas plus longtemps sur la question des taudis et qu'on fasse suite à la réalisation du plan Doucet, qui est le plus pratique et le moins sujet à exploitation publique. Le présent prix du lait a fait aussi le sujet d'une protestation, et la commission du lait soupçonnée de faire l'affaire du trust plutôt que du consommateur.

De la filiale Montréal. — Ces ouvriers demandent qu'en raison de l'augmentation continue des nécessités de la vie, l'allocation aux chômeurs soit augmentée ou que les autorités voient à faire cesser le chômage par la création de travaux.

De Saint-Jérôme. — Cette filiale de la Fédération des ouvriers du Canada est à organiser sa lutte contre le trust de l'électricité. Prochainement une grande assemblée publique sera tenue sous la présidence du maire de l'endroit et à laquelle les principaux orateurs seront l'honorable T. D. Bouchard et le docteur Philippe Hamel.

De la filiale féminine Papineau.— Les dames de cette filiale s'intéressent considérablement à la création du salaire minimum et demandent que pression soit faite auprès de l'honorable M. Arcand pour que, dès la session prochaine des chambres de Québec, une législation spéciale pour l'établissement d'un salaire minimum pour les hommes soit adoptée.

De la filiale Saint-Jean d'Iberville. — Les fédéristes de S.-Jean d'Iberville organisent pour le dimanche, 19 août, une grande assemblée de propagande à laquelle assisteront les hauts officiers de l'exécutif suprême. Si l'on en juge par les préparatifs et des invitations qui sont faites ce sera l'événement le plus important du genre jamais tenu dans la région.

Primes d'assurance et secours direct

Les chômeurs de Crémazie, membres de la Fédération des ouvriers du Canada, à leur dernière assemblée ont protesté par une résolution unanime, contre la partie du questionnaire des inspecteurs de la Commission du chômage au sujet des primes d'assurance-vie.

Il appert qu'il ne peut être payé de primes d'assurance avec l'argent provenant du secours direct. La filiale Crémazie de la Fédération des ouvriers du Canada, dans sa protestation allègue que les assurances, sur les grandes personnes comme sur les enfants doivent être maintenues, sinon des millions de l'argent de l'ouvrier seront perdus au bénéfice des compagnies qui s'enrichiront d'autant. C'est pourquoi il est demandé que les assurances des ouvriers ne soient pas périmées par faute de solde des primes, mais que la Commission des secours, ou les gouvernements se chargent de les payer, ce jusqu'au jour où l'ouvrier travaillera.

Cette résolution de la filiale Crémazie a été approuvée par le Conseil central de la fédération, à son assemblée d'hier soir.

Charpentiers en campagne

La campagne entreprise par le Conseil de district de la Fraternité Unie bat son plein. La première assemblée du local des membres Associés sera tenue le 7 août au soir au Monument National, 1182 S.-Laurent. L'on procédera à l'examen des candidats.

Nous rappelons à ceux qui ne joindront pas les rangs des unions ouvrières qu'ils n'obtiendront leur carte de compétence que de la part du comité paritaire seulement, lequel est le seul autorisé dans cette circonstance. Ce comité est en formation, mais n'a pas encore siégé les ouvriers attendant après les patrons.

Grande assemblée générale des charpentiers-menuisiers sous les auspices du comité d'organisation du Conseil de district de Montréal sous la présidence de Ferdinand Doucet, président de l'union Locale 134, lundi soir, 6 août, à 8 heures, au Monument National.

Le but de cette assemblée est de donner aux charpentiers-menuisiers de Montréal l'occasion d'obtenir les renseignements qu'ils désireront concernant le contrat de travail.

A cette assemblée, les officiers de l'union donneront toutes les informations en leur possession regardant les moyens à prendre afin de bénéficier du travail accompli par les organisations ouvrières en leur faveur.

Cette assemblée est ouverte à tout charpentier - menuisier, unionistes, membre associé de l'union ou non-unioniste.

Chez les Dames

Mme J.-A. CHALIFOUX est réélue présidente générale des sections féminines de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec.

Grande activité à la Fédération populaire

Au cours d'une assemblée des directeurs de la F.P.E., qui eut lieu mardi, aux quartiers généraux, 457 avenue Viger, le directeur suprême, M. Candide Rochefort, a chaleureusement félicité les directeurs des filiales, ainsi que les officiers et les membres pour le travail qu'ils se sont imposé, lors du grand ralliement en l'honneur de Son Honneur le maire Camilien Houde au Champ-de-Mars, et le succès qu'ils ont remporté, lors de cette fête.

"Vous avez fait un beau geste en collaborant à l'organisation de cette manifestation en l'honneur du maire de Montréal, "déclara M. Candide Rochefort, M. Houde a élaboré un projet de relèvement économique qui a provoqué de l'enthousiasme du pays tout entier, et il était juste que ses convictions lui rendissent un témoignage grandiose du dévouement qu'il apporte à la solution des problèmes qui se présentent à nous actuellement et doivent être solutionnés sans délai".

Quartier Delorimier

Les citoyens du quartier Delorimier auront le privilège d'avoir des travaux qui seront exécutés d'ici quelques semaines et les chômeurs pourront s'y procurer du travail. Il y aura des trottoirs et autres travaux divers qui seront exécutés dans le but de venir en aide aux chômeurs. L'échevin du quartier M. A. L'Archevêque, qui assistait lundi soir à l'assemblée de la filiale Delorimier de la F. P. E. tenue à 2207 Mont-Royal est sous la présidence de M. Albert Charpentier, en a fait la promesse formelle.

"Nous avons réussi, à force de travail constant et de dévouement à améliorer la situation financière de la ville et dans quelques semaines nous serons en mesure de commencer l'exécution de travaux qui procureront du travail à nos chômeurs", dit le représentant du quartier Delorimier.

La filiale a adopté à l'unanimité une résolution à l'effet de réclamer une augmentation des allocations aux chômeurs qui sont actuellement sous le secours direct. Les membres estiment que le coût de la vie a considérablement augmenté et que les allocations sont demeurées les mêmes. En plus, vient l'automne et on devra voir à habiller les enfants de façon à ce qu'ils puissent aller à la classe.

Enfin, une résolution de félicitations fut adoptée à l'égard du maire de Montréal et des membres du conseil municipal pour le travail considérable qu'ils se sont imposé depuis leur avènement à la directive des destinées de la ville en avril dernier.

Section S.-Edouard

A la section S.-Edouard, de la F. P. E., le grand concours de popularité s'est terminé, samedi soir, devant une foule considérable qui s'était donné rendez-vous pour féliciter les heureux gagnants. M. A. Lapierre agissait comme maître des cérémonies, assisté de son personnel. La salle était décorée à profusion. La partie musicale était confiée à l'orchestre Al. Morin qui s'acquitta de sa tâche avec maîtrise et souleva l'enthousiasme de la foule. Les heureux gagnants furent: 1er prix, une magnifique coupe, don de la Fédération populaire, section S.-Edouard, décernée à M. Henri Gaudry, et une belle gerbe de roses à sa compagne, Mlle Gabrielle Doin; 2e prix, Mlle Yvonne Sauvé et M. Joseph Léveillé; 3e prix, Mlle Fleurette Lavoie et M. René Alarie; 4e prix, Mlle Laurette Crevier et M. Henri Berthelet; 5e prix, Mlle Mila Catellier et M. Roma Desjardins.

Assemblée réussie

Lundi dernier eut lieu une très imposante assemblée sous la présidence conjointe de M. L. Boulanger et M. A. Lapierre. Plusieurs questions d'un intérêt particulier pour les membres y furent discutées. Une résolution fut passée par tous les membres qui étaient environ 300, chargeant le secrétaire d'écrire au comité central de la Fédération populaire Eurg., pour demander à toutes les filiales de la dite fédération de s'unir à la section S.-Edouard pour obtenir du gouvernement provincial le salaire minimum de 35 sous de l'heure à toutes les classes de journaliers qui ne travaillent pas dans la construction des bâtiments. La loi pour le couvre-feu a été votée unanimement par l'assemblée. Il a été aussi résolu de demander au comité central qu'une délégation soit présentée à l'hon. premier ministre de la province pour discuter de la hausse des prix du charbon. MM. H. Mailloux, J. Charpentier, L. Poulin et Me Boissonneault ont intéressé vivement l'assistance par leurs intéressantes suggestions.

Convocations

Appel à la jeunesse

La section des jeunes de Villeray, de la F.P.E. organise un grand ralliement des jeunes du quartier, pour lundi soir, 6 août au No 7604 Saint-Hubert. Le but de cette assemblée est de grouper la jeunesse ouvrière, pour la défense de ses intérêts et de ses droits.

Dans Saint-Jean

Les sections canadienne et italienne du quartier Saint-Jean de la F.P.E. vont reprendre leur activité par une grande assemblée conjointe qui sera tenue lundi soir, 6 août à 8 h. dans la salle Larinèse, rue Dante.

Il n'est plus question maintenant d'un petit magasin exigu pour recevoir les membres toujours de plus en plus nombreux de cette organisation, et surtout de ce quartier prospère entre tous, mais d'une salle digne et des membres et de l'organisation en général.

Tous les anciens membres sont convoqués ainsi que les nouveaux et les amis de la cause. Qu'on se communique la nouvelle et que chacun soit au rendez-vous. Pour le comité: A. Acoulon.

Ferblantiers-couvreurs

Le Conseil du district des ferblantiers couvreurs est convoqué en assemblée, pour lundi soir, à 8 h. au No 415 Sainte-Catherine est, M. Emile Mathieu, secrétaire.

Club Delorimier S.-Denis

Assemblée régulière du club ouvrier Delorimier S.-Denis, lundi soir, à 8 h. 30, au No 1485 Mont-Royal est. Des questions de haute importance seront discutées, notamment le plan de recouvrement économique, de Son Honneur le maire Houde. Tous les hommes publics et les citoyens des deux quartiers y sont invités.

Un salaire ridicule dans la construction

La filiale Rosemont, de la Fédération des ouvriers du Canada, à son assemblée régulière de cette semaine, a adopté une résolution de protestation contre les salaires et gages payés par plusieurs entrepreneurs en construction. On y a rapporté qu'un entrepreneur à Outremont ne paye que 25 cents de l'heure à ses dix menuisiers; un entrepreneur étranger à Montréal et qui a charge d'une entreprise de construction à Bordeaux, ne paie, paraît-il, que 20 cents de l'heure à ses journaliers. Un autre dans la paroisse de l'Immaculée-Conception ne paierait que 25 cents de l'heure à ses menuisiers qui sont obligés de fournir leurs outils; les journaliers ne reçoivent que 20 cents. Un entrepreneur de transport de Rosemont, qui fait du service entre Montréal et les localités avoisinantes, fait travailler ses hommes de 14 à 15 heures par jour à raison de $1 par jour, soit moins que 7 cents de l'heure. Un entrepreneur excavateur dans le nord de la ville paye ses journaliers à raison de 20 cents de l'heure.

Les faits qui précèdent ont été rapportés à l'exécutif suprême de la Fédération qui a chargé le secrétariat de porter plainte auprès du ministre du Travail à Québec, de même qu'aux autorités fédérales.

Amusements ouvriers

Chez les vétérans

Ce soir, en mémoire du 20e anniversaire de la déclaration de la grande guerre, l'association des vétérans du nord donnera un grand concert boucane, en ses quartiers, au No. 5813 boulevard S.-Laurent. Il y aura chants, musique et plusieurs beaux numéros de vaudeville. Bienvenue à tous les vétérans. Par ordre: E. ResRoches, secrétaire.

Fédération populaire

La grande soirée de mercredi dernier, de la section S.-Edouard, de la F. P. E a remporté tout le succès désiré, avec le concours de l'orchestre Al. Morin. Un nouveau concours de popularité est commencé. Les heureux gagnants sont Mlle Yvette Desrosiers et M. Gérard Labranche. Ce soir, a lieu une autre soirée, au No 6580A S.-Hubert, sous la direction de M. A. Lapierre, avec le concours de l'orchestre Al. Morin. Lundi soir, il y aura assemblée importante sous la présidence de M. L. Boulanger.

A la section S.-Denis, de la F. P. E. au No 1280 Mont-Royal, il y aura, ce soir, grande fête en famille sous la présidence de M. A.-L. Archambault.

La section Delorimier, de cette Fédération donne aussi, ce soir, une fête récréative en famille, en son local au No 2207 Mont-Royal est, sous la présidence de M. Albert Chapenier.

Banquet en Saint-Denis

Le comité des citoyens de Saint-Denis dont le siège social est au No 5246, rue des Carrières, donnera un grand banquet en la salle S.-Denis, au No 474 rue de Lauzon, ce soir, samedi, à 8 h. précises. Il y aura musique, distribution de prix, et danse en famille. L'orchestre Morello fera les frais de la musique. M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif municipal sera le président d'honneur, et les invités d'honneur seront MM. Calder, E. Laroche, W. Pageau, l'échevin Alfred Filion, et autres qui adresseront la parole.

Le bureau des officiers de ce comité est ainsi constitué: MM. J.-M. Savignac, président honoraire; René Lalonde, président; D. Dupré et Paul Dupré, vice-présidents; H. Labelle, secrétaire correspondant; R. Goulet, secrétaire archiviste; A. Villeneuve, trésorier; U. Simonneau, commissaire ordonnateur; Georges Pigeon, organisateur et fondateur; O. Gervais et L. Larose, sergents d'armes.

Les membres ayant des cartes en mains, sont priés de faire rapport au secrétaire trésorier, H. Labelle, au No 412 Boucher. Tous les citoyens y sont invités.

Fédération des clubs

La section S.-Jean No 2, de la F. C. O. P. Q. donne, ce soir, à 8 h 30, en son local, au No 206 Saint-Zotique, près Alma, une fête récréative, avec prix de présence, et concert de musique, sous la direction de M. E. Dagenais.

Chez les barbiers

L'union internationale des employés barbiers, local 455 donnera une grande soirée dansante, lundi prochain, au Palais Mont-Royal, 1485 Mont-Royal est, à 9 h. p.m.

Contre la taxe scolaire

Mercredi soir dernier la section S.-Jacques de la Fédération Populaire a tenu son assemblée régulière sous la présidence conjointe du directeur-gérant J.-H. Malette et M. J.-L. Lamoureux. Une résolution fut votée à l'unanimité protestant contre la commission scolaire qui veut imposer une taxe de $3.00 sur chaque élève de 9e année. Plusieurs autres résolutions furent adoptées dans l'intérêt de la Fédération Populaire. (Comm.)

Tragique déraillement

Menteca, Calif., 4. — Deux hommes ont été tués et quatre blessés, hier, dans un déraillement survenu près d'ici. Un convoi se dirigeant de Los Angeles à Oakland quitta soudainement les rails et tomba dans un remblai.

Charles Farley, de Oakland Ouest, vétéran mécanicien de la compagnie Southern Pacific, a été écrasé à mort sous la locomotive, tandis qu'un passager non identifié a été brûlé. D'après les informations obtenues des autorités de la compagnie, et d'après des témoins oculeires, le train entra dans un aiguillage ouvert à une vitesse de 50 milles à l'heure.

Les mystères de l'histoire

Le masque de fer est resté un personnage impénétrable

Peu d'à-côtés historiques ont eu autant de vogue. — La légende a multiplié les attributions les plus fantaisistes. — Voltaire et Alexandre Dumas ont ouvert les voies à d'excitantes hypothèses.

L'homme au masque a réellement existé

On en a fait tantôt le frère jumeau, tantôt le frère aîné de Louis XIV, mais la solution la mieux justifiée y voit un certain Mattioli, ministre d'Etat du duc de Mantoue.

Le personnage mystérieux qui se cacha jadis sous le masque de fer ou plutôt de velours continuera sans doute pour longtemps encore à rester impénétrable pour les chercheurs qui fouillent les à-côtés de l'histoire. Un ouvrage récent l'a remis en honneur à Paris. M. Louis Vernadeau, reprenant une thèse que le député Georges Lenôtre s'est plu lui-même à exposer, soutient en effet, dans "Le médecin de la reyne", que le Masque de fer serait un certain Marc de la Morelie qui, ayant découvert dans les papiers de son beau-père le docteur Pardoux Gondinet, médecin de la reine ,le procès verbal de l'autopsie de Louis XIII, serait aller le montrer à La Reynie. Ce document compromettant établissait que Louis XIII n'avait pu avoir d'enfants; et la Morelie aurait été mis au secret forcé. Mais un des descendants de Gondinet a péremptoirement démontré, dans une longue lettre écrite au "Temps", que Gondinet n'a certainement pas autopsié Louis XIII, puisqu'il ne fut nommé médecin de la reine que dix-huit mois plus tard, et, qu'au surplus, la Morelie est bien mort dans son lit, et non point en prison, porteur d'un masque.

M. Jacques Boulanger concluait ces semaines-ci dans le "Temps" de Paris: "Si bien qu'il ne reste rien de cette curieuse historiette-limousine recueillie par M. Louis Vernadeau. C'est, au reste, le sort ordinaire de ces traditions orales et populaires. Sitôt qu'on veut les vérifier, elles s'évanouissent; les biographes de Rabelais en savent quelque chose".

Et M. Boulanger de rappeler l'histoire du Masque de fer, ou plutôt les histoires qui ont couru sur son compte:

La première mention

C'est, semble-t-il, dans la correspondance de Madame Palatine, à la date des 10 et 22 octobre 1711, qu'on trouve mention, pour la première fois, d'un homme qui "est resté de longues années à la Bastille, et y est mort masqué. Il avait à ses côtés deux mousquetaires pour le tuer, s'il ôtait son masque. Il a mangé et dormi masqué". Madame ajoutait que c'était "un mylord anglais qui avait été mêlé à l'affaire du duc de Berwyck contre le roi Guillaume".

La légende a renchéri

Cette histoire de prisonnier masqué parlait beaucoup à l'imagination: aussi eut-elle dès l'origine un succès qu'elle n'a pas perdu. On conta que le masque était d'acier et que sa mentonnière à ressorts permettait au mystérieux détenu de manger sans le quitter. On expliqua que le gouverneur de la prison des îles Sainte-Marguerite lui marquait une déférence extrême, et Voltaire ajouta que Louvois, étant allé le voir, "lui parla debout avec une considération qui tenait du respect". L'homme au masque était servi à table par le gouverneur; admirablement vêtu, il aimait de passion le linge fin et les belles dentelles. "Un jour, dit encore Voltaire, le prisonnier écrivit avec un couteau sur une assiette d'argent et jeta l'assiette par la fenêtre, vers un bateau qui était au rivage, presque au pied de la tour. Un pêcheur, à qui le bateau appartenait, ramassa l'assiette et la porta au gouverneur". Celui-ci le fit retenir jusqu'à ce qu'il se fût assuré que le pauvre homme était illettré: "Allez, lui dit-il, vous êtes bien heureux de ne pas savoir lire". Dans une autre version, du P. Papon, l'assiette devient une chemise couverte d'écriture, qu'un moine trouva sur l'eau; l'ayant portée au gouverneur, il eut beau protester qu'il n'en avait rien lu: deux jours après on le trouva mort dans son lit.

Par ailleurs, un certain Chevalier, major de la Bastille de 1749 à 1787, rapporta qu'après la mort du prisonnier masqué on brûla tous les meubles et ustensiles de sa cellule, ce que le P. Griffet corrobora en 1769, non sans ajouter qu'on fit gratter et reblanchir les murailles, et qu'on défit et remplaça les carreaux du plancher, tant on craignait qu'il ne s'y trouvât quelque papier caché; mais on sait aujourd'hui que le P. Griffet n'avait d'autre source que Chevalier, lequel avait été nommé major de la Bastille quarante-six ans après la mort de l'homme au masque: et tout cela retire beaucoup d'importance à leur témoignage.

Des documents plus précis

Voilà la légende. Et voici maintenant ce qu'on sait de précis par diverses mentions du journal du sieur Du Junca, lieutenant du roi à la Bastille; par une lettre du sieur de Saint-Mars, gouverneur de Pignerol, puis d'Elles, puis des îles Sainte-Marguerite, puis de la Bastille, datée du 6 janvier 1696; et enfin par une lettre de M. de Palteau, petit-neveu du précédent, datée du 19 juin 1768, à laquelle nous n'accorderons pourtant pas trop de crédit, quoiqu'elle rende un accent de vérité, car elle est bien postérieure aux événements.

A Pignerol, Saint-Mars avait cinq prisonniers, Nommé gouverneur d'Exiles en 1681, il reçut l'ordre d'emmener deux d'entre eux, "lesquels n'ont point d'autre nom que messieurs de la tour d'en bas". En 1696, étant aux îles Sainte-Marguerite, il décrit les précautions minutieuses qu'il prend pour que ses détenus, notamment son "ancien prisonnier", ne communiquent avec nul autre que lui ou ses deux lieutenants. Et Du Junca note sur son registre, le 18 septembre 1698, que M. de Saint-Mars, nommé gouverneur de la Bastille, y est arrivé ce jour même, "ayant mené avec lui, dans sa litière, un ancien prisonnier qu'il avait à Pignerol, lequel il fait tenir toujours masqué, dont le nom ne se dit pas". Ainsi l'homme au masque, c'est cet "ancien prisonnier" que Saint-Mars avait à Pignerol, aux îles Sainte-Marguerite et à la Bastille.

Mort le 19 novembre 1703

Il avait eu l'ordre de l'emmener avec lui lorsqu'il devint gouverneur de cette dernière forteresse en 1698. Il le fit voyager, soit dans sa propre litière, soit dans une litière qui précédait la sienne, sous escorte. L'homme était masqué, non de fer, mais de velours noir, et on lui voyait les dents et les lèvres (il portait donc un loup).

A la Bastille, il fut d'abord placé tout seul dans une chambre. Mais le 30 avril 1701, deux ans et demi après son arrivée, on lui donna comme compagnons un nommé Maranville, ancien officier, "mauvais sujet", fort gueux et mal vêtu, âgé d'environ soixante ans, et un nommé Tirmon, domestique. Tirmon fut transféré à Bicêtre, où il devint fou, et Maranville passa de la Bastille à la prison "ouverte" de Charenton, où les prisonniers frayaient beaucoup avec l'extérieur. Bref, on ne prit pas la moindre précaution pour s'assurer de leur discrétion. Et il est à noter qu'au moment où l'on donna à l'inconnu ces compagnons peu reluisants (peut-être par humanité) d'autres détenus étaient seuls dans leurs cellules.

L'homme au masque mourut le 19 novembre 1703, et fut enterré le lendemain dans le cimetière Saint-Paul, paroisse de la Bastille, sous le nom de Marchiel ou Marchioly. Etait-ce son vrai nom?

Attributions romanesques

Bien entendu, presque personne ne l'a jamais cru. L'opinion publique a préféré que le Masque de fer fût un personnage considérable et romanesque. C'est bien naturel. On a beaucoup dit qu'il n'était autre que le comte de Vermandois, fils de Louise de La Vallière. Et d'autres ont prétendu qu'il était le duc de Beaufort, le "roi des Halles". Et d'autres, le duc de Monmouth, fils de Charles II et de Lucie Walters. Et d'autres, le surintendant Fouquet. Et quelqu'un a dit qu'il était Molière, victime des jésuites! Etc., etc. Tout cela sans la moindre preuve. Car le comte de Vermandois est mort en 1683, le duc de Beaufort en 1669, le duc de Monmouth en 1683, Fouquet en 1680, Molière en 1673, et nous n'avons pas d'indice qui nous permette d'en douter.

Dynasties raccordées?

Mais on a surtout soutenu que le Masque de fer était un fils d'Anne d'Autriche et un frère de Louis XIV, tantôt frère jumeau, tantôt frère aîné. Cette hypothèse merveilleusement excitante a été formulée par Voltaire. N'allons pas jusqu'à dire qu'il l'a inventée: elle devait courir sous le manteau. Mais, enfin, il l'a lancée, rendant ainsi de bien grands services à Alexandre Dumas et à une foule de gens d'imagination, tel celui qui inventa que le Masque de fer, frère aîné de Louis XIV et héritier légitime du trône, s'était marié, dans la prison des îles Sainte-Marguerite, à la fille du gouverneur, M. de Bonport. Leurs enfants ayant émigré en Corse, c'est ainsi que les Buonaparte se seraient trouvés descendre en droite ligne d'Henri IV et de Louis XIII. L'histoire eut quelque succès, car il en est question dans un manifeste vendéen. Napoléon lui-même constate philosophiquement, dans le "Mémorial de Saint-Hélène", que telle est la platitude des hommes que le Sénat l'eût sans doute entérinée s'il le lui eût demandé. On n'en doute pas un seul instant.

Solution vraisemblable

La solution la mieux justifiée est celle de M. Funck-Brentano. Il reconnaît dans le Masque de fer un certain Mattioli, favori et ministre d'Etat du duc de Mantoue. Au nom de son maître, ce Mattioli vendit Casal à Louis XIV pour cent mille écus, plus une commission de cent doubles louis et d'un diamant de prix. Après quoi il vendit en Europe le secret de ce marché trahissant ainsi à la fois son maître et le roi de France. D'où fureur de Louis XIV. Attiré à trois milles de Pignerol, le 2 mars 1679, Mattioli fut enlevé par une douzaine d'hommes qui, sous la conduite de Catinat en personne violèrent secrètement la frontière, et il fut remis aux mains du gouverneur de la forteresse, M. de Saint-Mars. L'homme au masque, ce doit être lui.

En effet, la lettre à l'abbé d'Estrades où Louis XIV approuve qu'on enlève Mattioli et ordonne qu'on l'enferme à Pignerol, "sans que personne en ait connaissance", se termine par ces mots: "Il faudra que personne ne sache ce que cet homme sera devenu". Et une brochure de 1682 raconte que Mattioli fut enlevé par des cavaliers qui "le masquèrent" en le conduisant à Pignerol. D'autre part, nous savons les noms des cinq prisonniers qui se trouvaient dans cette forteresse quand Saint-Mars la quitta pour se rendre à Exiles, et nous pouvons nous assurer que trois d'entre eux étaient décédés en 1697; l'homme au masque, qui ne mourut qu'en 1703, est donc nécessairement un des deux autres, qui s'appelaient Dauger et Matioli. Et il est sans doute le second, puisque le nom sous lequel il fut inscrit sur les registres, Marchiel ou Marchioly (prononcez à l'italienne **Markiel, Markioly**), est le sien même, légèrement déformé à la française selon l'usage du temps: quand il parle de son prisonnier, Saint-Mars l'appelle **Martioli.**

Le mystère subsiste

Tel est l'essentiel de la démonstration de M. Funck-Brentano. Lair avait jadis soutenu que l'homme au masque était au contraire Dauger. Cette idée a été reprise, il y a deux ans, par Eustache Dauger, chevalier de Cavoye, était un dévoyé, un "homme du milieu"; il devint l'amant de la Brinvilliers et fut mêlé à l'affaire des poisons. Il connaissait peut-être de dangereux secrets. Mais quand on voit que tant d'autres de ses complices furent impitoyablement condamnés à mort, on se demande malgré soi pourquoi l'on n'adopta pas à son égard une solution plus simple qu'une mise au secret si coûteuse et compliquée: car enfin, songez qu'un officier comme Saint-Mars lui était en quelque sorte consacré ne devait pas le quitter d'une semelle, et n'était même pas autorisé à s'en aller en congé. Pour Mattioli aussi, on se le demande un peu avouons-le. En effet, nous avons vu depuis lors des violations de frontières infiniment plus audacieuses que celle que se permit Louis XIV; il y a notamment l'enlèvement encore récent d'un certain général russe, en plein Paris... Faut-il donc croire que la moralité politique a considérablement diminué dans tous les pays depuis deux siècles?... J'en suis absolument persuadé. Ce n'est que l'hypocrisie publique qui a augmenté.

Président du club Alpin

M. ANDREW-S. SIBBALD, de Saskatoon, qui a été élu président du Club Alpin du Canada, à la clôture du camp annuel tenu dans la Vallée Erémite, dans le Parc National Jasper.—(Photo Canadien National).

Les funérailles de Mme L.-M. Lamarre

Ces jours derniers, en l'église Saint-Marc ont eu lieu les funérailles d'Alma Proulx, épouse de M. Léo-Médard Lamarre, décédée à Montréal, à l'âge de 34 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, son père, M. Emile Proulx, sa mère, née Marie Giroux, sa belle-mère, Mme Vve Léon Lamarre (Lisa Marleau) ses frères, Omer et Henri, ses soeurs, Juliette et Yvonne, Mme Armand Brouillette, (Aldéa), Mme Donat Poirier, (Maria), plusieur

50e ANNEE — No 245
MONTREAL, SAMEDI, 4 AOUT 1934

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 45 A 52

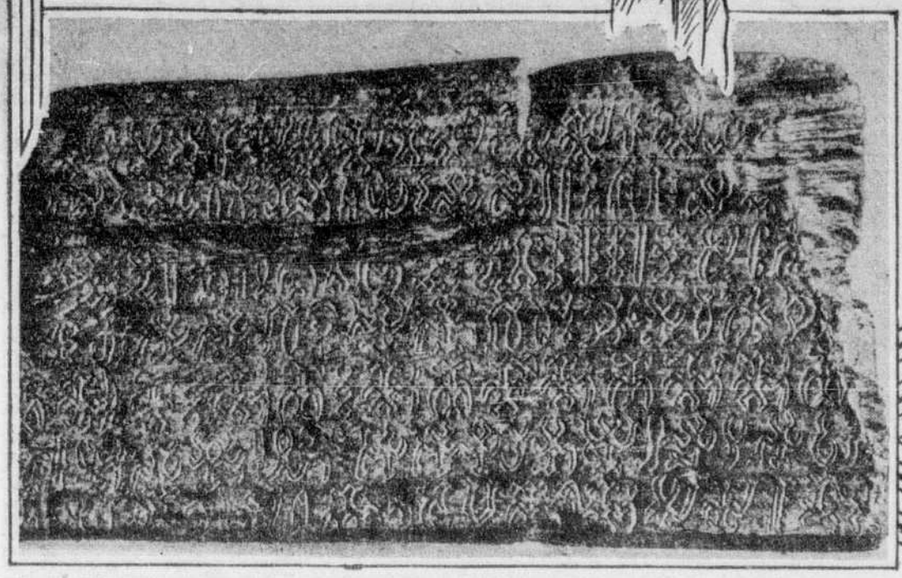
LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

L'ILE DE PÂQUES

par VICTOR JOUGLA

Une expédition franco-belge en plein Pacifique. – Mystérieux îlot. – Archéologie et ethnographie. – Problème des tablettes. — Hypothèses et contradictions.



L'une des tablettes gravées d'écritures hiéroglyphiques trouvées à l'Ile de Pâques et que les indigènes appellent "les bois qui parlent".

Une statue géante à demi-enterrée.

Têtes géantes des colosses de l'Ile de Pâques partiellement enterrées. (Notre couverture montre des statues géantes du même type, telles qu'elles étaient érigées.)

Nous extrayons d'un récent numéro de "Science et Monde", revue scientifique, édité à Paris, l'intéressant article suivant sur l'Ile de Pâques et l'énigme de ses géants de pierre et de son alphabet:

Une expédition franco-belge est en train de se rassembler à Santiago du Chili pour se rendre ensuite à l'île Rapa-Nui, située à 4,000 kilomètres au large des côtes sud-américaines, en plein Pacifique. L'îlot de Rapa-Nui (c'est son nom polynésien) n'est autre que l'île de Pâques, ainsi dénommée parce que le Hollandais Roggeween y aborda le premier en 1722, le 6 avril, jour de Pâques.

Formant dans l'immensité du Pacifique un triangle d'un superficie à peine supérieure à celle de Paris, l'île de Pâques est probablement, à l'heure actuelle, le point du globe le plus chargé de mystère. C'est l'île mystérieuse par excellence des archéologues et des ethnographes. Il a fallu le concours de la France et de la Belgique pour faire les frais d'une expédition scientifique chargée d'aller vérifier, tirer au clair et sans doute augmenter considérablement une documentation faite jusqu'ici de bribes et de morceaux au hasard d'une navigation qui n'a pas grand'chose à faire dans ces parages.

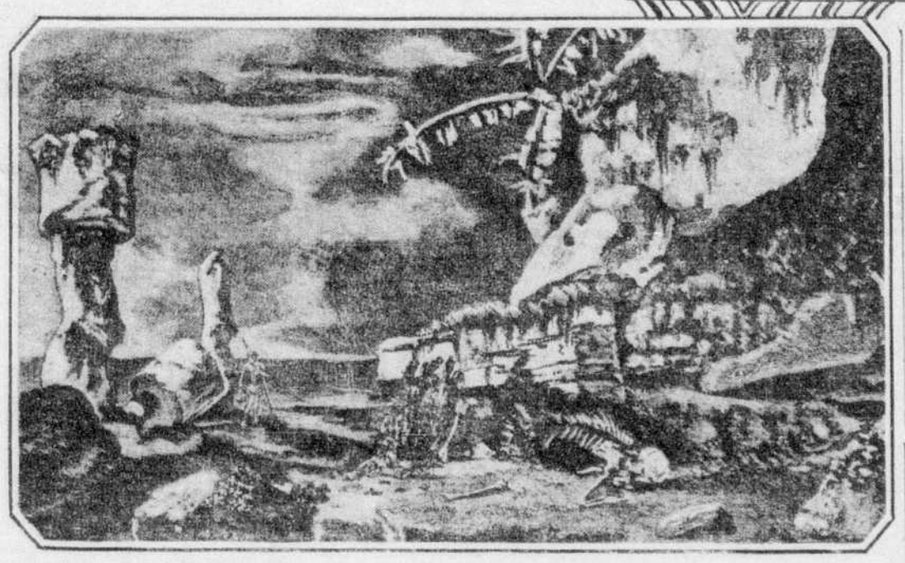
L'histoire et la géographie du mystérieux îlot

L'île de Pâques est, en effet, le petit Poucet de l'immense famille que représente l'archipel polynésien. Si nous déployons une carte des mers du Sud, nous observons que le continent asiatique semble se désagréger dans la mer, à partir de l'Indochine, par Bornéo, la Nouvelle-Guinée, jusqu'à l'Australie, son plus gros résidu. Mais l'émiettement devient une vraie poussière d'îles, dans la direction jalonnée par Malacca, Bornéo, les îles de la Sonde, les archipels de Tuamotou, de la Société. Cet émiettement de densité décroissante se termine, après un hiatus de 2,000 kilomètres, à l'île de Pâques, absolument isolée à l'extrême pointe de ce promontoire, évoquant l'ultime ruine d'un continent disparu. Entre l'île et l'Amérique, il n'y a qu'une fosse de 3,000 mètres de profondeur moyenne.

Après la géographie, voici maintenant l'histoire. L'existence de Rapa-Nui était soupçonnée depuis que le navigateur Davis avait aperçu dans ces parages, sans y aborder, en 1686, une terre basse. C'est en recherchant cette terre que le Hollandais Roggeween découvrit son "île de Pâques". Mais ce n'est pas une terre basse sur laquelle débarqua le Hollandais, bien au contraire: l'île, d'aspect volcanique, comporte deux cratères principaux, dont l'un, à la pointe sud-ouest, fournit la matière première de ces sculptures étonnantes qui, nous l'allons voir, matérialisent le problème de l'île de Pâques.

D'après le journal du Hollandais, celui-ci aperçoit en débarquant de grandes statues de 3 à 10 mètres de haut, pesant chacune de 5 à 50 tonnes. Il y en a 400, dont quelques-unes, les moins grandes, alignées sur des murs cyclopéens, tournent le dos à la mer comme pour contempler la terrasse à flanc de montagne. Les autres regardent l'océan. L'île est boisée, fertile, bien peuplée. Le navigateur d'Amsterdam évalue sa population à 700 âmes. Suivant la tradition de l'époque, la même que celle des Phéniciens et des Grecs commerçants-conquistadores (rappelez-vous l'histoire d'Ulysse selon Victor Bérard), Mijnheer Roggeween garde le silence sur sa découverte, comptant l'exploiter. Les Espagnols feront de même quand ils redécouvriront l'île, en 1760, en la baptisant à leur usage personnel "San Carlos".

En 1774, le célèbre capitaine Jack Cook place définitivement l'île sur la carte marine, sous le nom d'Eastern Island. Sa description n'est plus celle du Hollandais. Les statues géantes sont renversées. Les forêts n'existent plus. On dirait qu'elles ont été ravagées par le feu. Les indigènes survivants sont moins nombreux, plus misérables. Si le navigateur français de La Pérouse, abordant à l'île quelques années après Cook, n'avait laissé aux habitants quelques couples d'animaux domestiques (principalement des porcs) et des graines potagères, les Pascuans auraient-ils pu survivre au cataclysme qui paraît avoir secoué l'île entre le passage du Hollandais et celui de Cook? C'est douteux. Quoi qu'il en soit, lorsqu'en 1872 la division navale française du Pacifique rendit visite à l'île de Pâques, l'île ne contenait plus que 2 ou 300 habitants. Les négriers péruviens étaient d'ailleurs passés par là vers 1860, et avaient déporté une partie de la population dans les plantations sud-américaines. L'île mystérieuse, aux immenses sphinx de pierre, était également celle d'une horrible tragédie, ce qui n'était pas pour faciliter l'éclaircissement de l'énigme scientifique.



Les statues géantes coiffées de leurs colossaux chapeaux cylindriques.

Le problème archéologique et ethnographique de l'île de Pâques

La division navale française comprenait une frégate "La Flore", dont le commandant, Juin, depuis contre-amiral, avait comme "aspirant de majorité" un jeune officier, Viaud, lequel n'était autre que le romancier en herbe, Pierre Loti, retour de Tahiti.

Le jeune aspirant comprit toute l'importance scientifique contenue dans les énormes documents dont l'île était parsemée. Il les inspecta, les écrivit, les dessina de son mieux. Il réussit même ce tour de force d'embarquer sur "La Flore" l'une de ces têtes colossales qui figure aujourd'hui au Musée ethnographique du Trocadéro, après avoir longtemps moisi parmi les pierres météoriques du Muséum. De cette île de malheur, c'est un navire français qui rapportait pour la première fois un document d'une importance véritablement humaine, puisque le problème à résoudre intéresse les origines de la civilisation, peut-être même celles de l'humanité.

Quelques années auparavant s'était d'ailleurs établie dans l'île de Pâques une mission française de la Congrégation du Sacré-Cœur de la rue de Picpus (à Paris). Tout en s'occupant des âmes, les missionnaires ne négligèrent pas de rassembler tout ce que le hasard de fouilles empiriques put mettre en leur possession en fait de documents. Parmi ceux-ci, les plus étonnants sont des tablettes de bois dur, gravées de caractères hiéroglyphiques illisibles, jusqu'à ce qu'un Champollion, peut-être plus proche qu'on n'ose l'espérer, les ait déchiffrées. Ces tablettes, entourées de longues chevelures, peut-être les tresses d'ancêtres élevés à la dignité d'esprits protecteurs, sont aujourd'hui dispersées (ce qui ne facilite pas leur étude) entre le Musée de la Congrégation du Sacré-Coeur de Picpus, à Braine-le-comte en Belgique, et les musées ethnographiques de Léningrad, Berlin, Washington, Santiago de Chili. Pour la première fois, grâce à M. Paul Rivet, directeur du Musée ethnographique du Trocadéro, une collection de moulages de ces précieux documents vient d'être rassemblée à Paris. Nous allons voir les premiers résultats de leur étude.

Quelques savants spécialistes ont toutefois séjourné dans l'île, notamment Mme Routledge, qui y passa seize mois (1914-15) mais sans pouvoir fouiller d'une manière approfondie, faute de moyens matériels. Son rapport constitue toutefois le document le plus complet existant à l'heure actuelle sur Rapa-Nui. Il résulte du travail de cette ethnographie que c'est dans le sous-sol et dans les innombrables grottes dont l'île est littéralement farcie, qu'il faut aller chercher la clef du mystère. Et c'est la raison d'être de la mission scientifique qui vient de s'acheminer vers l'île de Pâques, à bord de l'aviso "Rigault-de-Genouilly". Elle est composée de M. Louis Watelin, connu pour ses fouilles en Irak, du Dr Alfred Métraux, ethnographe éminent, et du savant belge, M. Lavachery.

Tout a été dit, en effet, sur les documents de l'île que l'on pouvait appeler macroscopiques. Les statues colossales sont marquées de particularités fort nettes. Toutes s'arrêtent au bassin. Leurs formes sont masculines, bien que le développement des seins y soit parfois accentué. Leurs profils, par le menton large et volontaire, le nez romain, donnent une grande impression d'autorité. Le 4 août 1930, le professeur Brown, de l'Université de la Nouvelle-Zélande, revenait de l'île de Pâque après avoir minutieusement mesuré ces géants de pierre. Il évalue que cent d'entre eux ont un poids individuel de cent tonnes. Que représentent-ils? Les chefs d'une race puissante disparue des îles? M. Brown incline à le penser. Ces colosses, disons-nous, ont tout du profil des dictateurs. Mais pourquoi faut-il que la plupart soient surmontés d'une espèce de gibus de pierre, à leur taille, énorme cylindre de tuf? On ne voit pas bien César couronné d'un chapeau haut de forme!

Une solution du problème des tablettes

Une tradition des insulaires rapporte qu'il y a 300 ans, un grand chef polynésien aurait débarqué dans l'île avec 300 hommes montant de grands vaisseaux. Ces étrangers auraient apporté avec eux 87 tablettes. La rigueur de ce nombre montre l'importance religieuse de ces fétiches, dénommés encore par les indigènes les "bois qui parlent". Nous donnons la photographie de l'un de ces documents.

Voici les déductions qu'un savant hongrois, M. de Hévesy, actuellement domicilié à Paris, a tirées de l'écriture gravée sur ces planchettes de bois dur.

Se référant aux splendides travaux de sir John Marshall, directeur du Service archéologique des Indes, et aux découvertes capitales que celui-ci a réalisées en 1931 dans la vallée de l'Indus, M. de Hévezy ne craint pas d'attribuer une identité d'origine à l'écriture inconnue de l'île de Pâques et aux hiéroglyphes relevés dans l'Inde par le savant anglais. Celui-ci a mis au jour, à Harappa et à Mohenjo-Daro, de véritables cités, dont il fait remonter la date à 5,000 ans, et qui dénotent une civilisation antérieure en date et supérieure en perfection à celles de la Mésopotamie, c'est-à-dire: d'Ur, de Ninive, de Babylone, et même à celle de l'Egypte ancienne. Ces villes, dans lesquelles on ne trouve pas d'armes (ce qui prouverait que le pacifirme était le statut international de l'époque et de la région), se composent de rues aux maisons strictement parallèles, dont chacune, simple détail, comporte une salle de bain, avec tout-à-l'égout, qui est d'ailleurs ménagé dans l'axe de la rue, etc., etc. Or ces civilisés ont également laissé entre les mains de sir John Marshall des hyéroglyphes, dont la justaposition avec ceux de l'Ile de Pâques révèle une **identité absolue**, avec seulement l'indice que ceux de l'île seraient d'une écriture plus rapprochée de la représentation concrète, ce que l'on juge par les schémas ci-joints empruntés à M. de Hévezy. Que l'on parvienne à lire les hiéroglyphes de l'Inde, et, pense M. de Hévezy, ceux de l'île de Pâques révéleront leur secret.

Mais alors, comment se noue la chaine ethnographique entre des populations qui vivaient rigoureusement aux antipodes? Les feuilles de sir John Marshall sont à l'autre extrémité du diamètre terrestre, passant par l'île de Pâques.

Hypothèses et contradictions

Nous nous garderons bien d'intervenir dans un problème que les savants se préoccupent seulement de poser, pour l'instant, en rassemblant le maximum de données. Nous ferons toutefois remarquer les contradictions des hypothèses déjà émises, et qui font précisément ressortir tout l'intérêt du problème.

Si la thèse de M. de Hévezy est exacte, il faudrait admettre qu'il s'est effectué des migrations entre l'Inde et la Polynésie à une époque contemporaine des premiers Pharaons. Mais comment des tablettes de bois, même très dur, ont-elles pu arriver jusqu'à nous, n'étant pas conservées dans des cryptes analogues à celles des tombeaux de la Vallée des Rois? Des découvertes ultérieures montreront si ces tablettes ont été récemment déterrées ou si la légende des insulaires de leur apport récent est faussée par une illusion de temps, puisqu'ils fixent à trois siècles seulement en arrière une date qui, dans l'hypothèse d'Hévezy, remonterait en réalité à plusieurs milliers d'années.

Y a-t-il d'ailleurs un rapport entre l'écriture hiéroglyphique et les statues? Celles-ci portent quelques inscriptions. Sont-elles contemporaines de l'érection, postérieures à sa sculpture? D'autre part, la nouvelle civilisation hindoue découverte en 1931 possédait un art que sir Jones n'hésite pas à déclarer supérieur à celui des Egyptiens et presque égal à celui de Phidias. Comment accorder cela avec l'archaïsme ultra-primitif des statues colossales polynésiennes?

Enfin, quel crédit accorder à l'hypothèse qui ferait de l'île de Pâques l'extrême promontoire d'un continent disparu, qui serait au Pacifique ce que l'Atlantique des Anciens était à l'océan Atlantique? Les fonds marins autour de l'île sont de 3,000 mètres. Mais ceci n'est pas une objection. On ne connait pas encore la vitesse d'enfoncement des fonds océaniques. Un kilomètre n'est pas grand'chose rapporté à un millénaire. D'ailleurs, la terre basse de Davis n'a-t-elle pas disparu, puisqu'on ne la retrouve pas? Enfin, par quelle technique la civilisation inconnue de l'île de Pâques parvenait-elle à tailler dans le rocher ces monstres de pierre dont quelques-uns sont encore à l'état demi fini, pris dans la roche de tuf du grand volcan? La mission franco-belge trouvera-t-elle des vestiges de cette technique, des outils?

Le mystère de l'Ile de Pâques se présente sous des perspectives inépuisables.

Les armes de la prochaine guerre

Des espions du Reich auraient expérimenté à Paris et à Londres même, certaines méthodes de dissémination de microbes délétères.

Révélations stupéfiantes

Un journaliste très réputé de la Grande-Bretagne, M. Wickham Steed, accusait récemment le Reich de se livrer à des études méthodiques en vue d'une attaque aérienne brusquée sur Paris ou sur Londres, ou sur ces deux capitales. Il accusait plus précisément l'Allemagne de préparer la guerre des "bacilles". Dans un article fort documenté et publié dans "The Nineteenth Century and After", il affirmait que des espions allemands avaient fait des expériences avec des microbes au centre même de Paris et de Londres.

Voici de quelle façon M. Robert-L. Cru, correspondant du "Temps", à Londres, apprécie à son tour dans l'une de ses lettres d'Angleterre, les accusations portées contre l'Allemagne par M. Steed:

Londres, 27 juin.

M. Wickham Steed publie dans "The Nineteenth Century and After" une analyse et des extraits de documents secrets allemands qu'il a reçus, d'une source qu'il ne peut pas révéler, et qui se rapportent à des études méthodiques des Allemands en vue d'une attaque aérienne brusquée sur Paris ou sur Londres, ou bien sur ces deux capitales. Autant qu'on en peut juger par ces pièces, qui sont incomplètes et parfois cryptiques, le but général des études dont il s'agit, exécutées en Allemagne et, en toute liberté, à Londres et à Paris par des agents secrets allemands, est de découvrir comment il serait possible d'anéantir tous êtres vivants de la façon la plus scientifique et rationnelle, non seulement en surface, mais encore dans les souterrains ou "métros" de Londres et de Paris, en prenant pour centre de diffusion, dans un cas Piccadilly Circus, dans l'autre la place de la Concorde.

On croit d'abord rêver au spectacle de tant d'inconscience et de barbarie. L'audace du projet et de ceux qui le préparent est si étonnant que l'on se demande si vraiment on a affaire à une entreprise sérieusement envisagée et mûrie. Malheureusement, les preuves internes d'authenticité abondent, et les documents que M. Steel vient de faire connaître rappellent par bien des points d'autres études préparatoires des Allemands avant 1914 pour attaquer Londres ou Paris avec des zeppelins, appareils sur lesquels ils fondaient alors, comme on sait, de grandes espérances. Ajoutons que le sens critique de M. Steed est assez connu pour qu'il ne se soit pas laissé prendre par une mystification qui n'aurait pas de sens, et que, pour la partie cryptographique des pièces qu'il a examinées, il s'est fait assister par des experts et a abouti à des déchiffrements qui, sauf en quelques points, paraissent parfaitement exécutés. Les imperfections mêmes de notre compréhension de ces textes prouvent suffisamment leur authenticité.

Voyons les faits.

Les documents allemands dont nous parlons sont des lettres et des notes échangées entre deux départements secrets du ministère de la guerre à Berlin, le "Luft-Gas-Angriff" ou L.G.A., et le "Luft-Gas-Verteirigung" ou L.V.G. (attaque par les gaz et défense contre les gaz), d'une part, et d'autre part des usines techniques chargées de préparer certains produits. Dans ces communications, il est fait état des rapports émanant de techniciens du L.G.A., qui ne sont autres apparemment que des espèces d'espions, désignés par des chiffres romains, et travaillant sur place en France et en Angleterre à la préparation d'offensives aériennes futures contre ces deux pays. D'autres expériences, pratiquées en Allemagne dans le plus grand secret, "pour ne pas éveiller l'attention des employés des usines qui auraient une éducation scientifique", ont eu pour but de vérifier les résultats des agents allemands en France et en Angleterre, et de deviser des méthodes défensives.

Du point de vue scientifique, les principaux problèmes qui ont été étudiés auraient été les suivants: méthodes de projection et de diffusion de gaz toxiques, notamment le gaz dit croix jaune ou gaz moutarde ou ypérite, ou bien de bacilles mortels; calibre nécessaire des tubes d'échappement de ces produits suivant la hauteur à laquelle volerait l'avion qui les transporte; dimension optimum des gouttelettes chargées de bacilles, et variations de l'efficacité de la dispersion ou de l' "arrosage" du sol suivant la force du vent, etc. Nous ne pouvons indiquer qu'imparfaitement la complication de cet ordre de recherches, mais les esprits scientifiques en saisiront aisément les difficultés. Nous nous bornerons à signaler que les pièces étudiées dans le Nineteenth Century sont datées de 1931, sous le ministère Brüning, jusqu'à la fin de 1933, et que M. Hitler, quelques jours après son arrivée au pouvoir, a eu à donner son autorisation (le 16 mai 1933) pour que le "Reichwehrministerium" communique à une firme allemande, qui la demandait, la formule du produit chimique employé sur des plaques expérimentales destinées à recevoir les colonies de bacilles projetées dans les airs. Le bacille employé dans ces expériences est le Micrococcus prodigiosus, utilisé pour démontrer aux étudiants les dangers de propagation de la tuberculose, expérience de laboratoire bien connue.

Par les suggestions et peut-être sous la direction de l'agent No IX, des expériences ont été faites, en secret naturellement, à Londres et à Paris — 8 rapports sont cités pour Paris, et 6 pour Londres—illustrant la portée de la dispersion de bacilles, des points centraux choisis, place de la Concorde et Piccadilly Circus, ainsi que l'influence d'attraction par l'appel d'air que constituent les entrées de métros. Une grande double feuille de papier ministre, assez salé et couverte d'inscriptions abrégées, a visiblement été promenée dans Paris par les expérimentateurs allemands, qui ont récolté à diverses entrées du métro, République, Ecole-Militaire, Porte de Charenton, Solférino, Place-Valhubert, Allée-de-Longchamp, Pasteur, Chambre des Députés, etc., des germes de Micrococcus prodigiosus qui avaient été diffusés de l'Obélisque de la Concorde. C'était au mois d'août de l'année dernière, et l'on peut se représenter ces agents allemands poursuivant librement leur tâche méthodique, alors que les Parisiens s'en allaient en vacances, et que les Londoniens s'adonnaient aux joies du Bank Holiday. Certains résultats obtenus sont décevants, mais d'autres remplissent les observateurs d'enthousiasme: à la station Porte-de-Versailles, "très bons résultats!!! 6,738 colonies de microbes sont obtenues (sur les plaques)"; à la station Pasteur, c'est encore plus beau: "95,778 colonies ont été comptées!!! Le résultat a été contrôlé une heure plus tard, et on a compté 91,389 colonies". Quant à la station Chambre des Députés, elle fournit un triomphe à l'expérimentateur, mais aussi elle n'est qu'à 500 mètres de l'obélisque de la Concorde:

Point de mensuration: station Chambre des députés, 500 mètres au sud de l'Obélisque. Mesure à l'intérieur de la station. Une vague aplatie de pression aérienne a été observée. En face de l'entrée il y a un très bon endroit. Quatre séries de trois plaques chacune avec un courant d'air chaud, pression normale, direction du vent vers l'Obélisque.

1,124,781 colonies ont poussé, parce que ce point est très proche de l'Obélisque. Le numéro IX a raison!!! La force du vent était 1-2, suivant l'échelle de Beaufort, et 9.69 mètres à la seconde sur l'anémographe. Ce résultat à l'intérieur est anéantissant! Noter particulièrement et répéter mensuration.

Autres mesures et autres expériences près des forts de Paris, Montmorency, Stains, Palaiseau, Saint-Cyr, etc.; multiples télégrammes adressés à Berlin à ce sujet en juillet, août et septembre 1933. Aussi, dès octobre, le L.G.A., dresse-t-il une liste de plans pour attaquer au gaz non seulement Paris et sa banlieue, mais encore Thionville, Strasbourg, Metz, Nancy, Belfort, Verdun, Toul, Epinal, Lyon, Marseille, Toulon, Saint-Etienne, le Creusot, Nantes, Caen, Rouen, le Havre, Roubaix et Tourcoing, outre une vingtaine d'autres localités moins importantes. Pour ces autres villes françaises, il faut étudier le régime des vents dominants, puisqu'on n'y trouve pas la commodité d'un métro qui servirait de système circulaire aérien pour distribuer des bacilles ou des gaz, suivant le plan ingénieux de l'agent no IX, dans toute la ville.

Pour incomplète qu'elle soit, la documentation secrète que publie M. Wickham Steed paraît assez convaincante. Elle prouve que, en pleine paix l'Allemagne prépare des attaques aériennes contre la France et contre l'Angleterre, par des agents qui abusent sans scrupules de l'hospitalité de ces deux pays. Que fait-on pour nous protéger contre les agissements de ces individus? Sans doute leur "Micrococcus prodigiosus" est un bacille inoffensif, employé dans les laboratoires à cause de sa coloration rouge, et il n'y a pas lieu de croire que les expériences faites à Paris, l'été dernier par le No IX et consorts aient empoisonné l'atmosphère de la capitale. Mais enfin, est-ce qu'il ne serait pas bon néanmoins d'appréhender quelques-uns de ces personnages et de leur infliger le sort qu'ils méritent?

Les aveugles voient clair

Après avoir été aveugle depuis l'âge de 13 ans, Mlle Martha Bristol âgée actuellement de 23 ans peut voir maintenant à l'aide de lunettes télescopiques spéciales ordonnées par un médecin de New-York. Cette photographie représente Mlle Bristol munie de ses lunettes au moment où elle s'applique du rouge sur les lèvres en regardant dans son miroir. Ces lunettes vont lui permettre de recouvrer graduellement sa vue normale.

Inauguration du sanatorium Clementel

Au cours de cette cérémonie, le président de la république M. Albert Lebrun a épinglé la croix de la Légion d'Honneur sur la corsage de Mme Clementel, femme du sénateur et maire de Riom. De gauche à droite, M. Lebrun, Mme Clementel, et M. Louis Marin, ministre de la santé publique et de l'éducation physique.

Requête en annulation

Peterborough, Ont., 4. — Une requête en annulation d'élection a été inscrite, hier, en Cour supérieure, contre M. T.-P. Lancaster, de Havelock, M.P.P. pour Peterborough, par M. James Hawthorne, candidat libéral, défait dans la division.

On accuserait M. Lancaster de séduction et d'actes illégaux au cours de la campagne. M. Lancaster a été déclaré élu au recomptage par 34 voix de majorité.

C'est la deuxième fois que les libéraux veulent faire renverser le verdict.

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37
Achats de créances . . 93
Accessoires d'autos . . 70
Adoption 38
Agences demandées . . 6
Agents demandés . . . 7
A louer 17
Ameublements 77
Animaux 69
Antiquaires 71
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 18
Appartements à vendre 108
Appts. demandés . . 14
Appts. meublés à louer 16
Argent à prêter . . . 98
Argent demandé . . . 97
Argenterie, nickel . . 39
Articles de ménage . 78
Articles de sport . . 76
Associés demandés . . 7
Autos-Camions . . . 116
Autos à louer 73
Autos à vendre . . . 115
Autos demandées . . . 117
Aux malades 40
A vendre, divers . . 75
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer . 96
Aviation 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins . 42A
Bicyclettes, Motocyclettes 79
Bijouterie 42
Blanchissage 0
Bois et charbon . . 80
Boutons, plissage . . 43
Brevets 44
Broderie 78A
Brûleurs à l'huile . 78B
Buanderies 45
Bureaux à louer . . . 18
Cadres et Miroirs . . 46
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer . . 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Cham. et pension dem. 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre, pension d'été 24
Cha. pens. d'été dem. 25
Change pour change . 50
Chevaux et voitures . 81
Coiffeuse 11
Collection 51
Commerce à vendre . . 82
Cottages à louer . . . 26
Cottages à vendre . . 102
Cottages demandés . 101
Cottages meub. à louer 26A
Cott. meub. à vendre 102A
Coups femmes, filles . 10A
Co-Associé demandé . 6A
Démolisseurs 52
Disparus 54
Divers 55
Echanges, divers . . . 56
Ecoles de métiers . . 9
Effets bureaux, magas. 83
Elèves demandés . . . 3
Electrolyse 87
Entrepreneurs . . . 63
Emmagasinages . . . 58
Essences 86A
Extermination vermine 55A
Faillites 51A
Femmes, filles dem. . 10
Fermes d'élevage . 112A
Finance 98A
Formation de société 59
Fourrures, Vêtements 84
Garages à louer . . . 27
Gramophones 85
Hom. Garçons dem. . 8
Hôpital de poupées 59A
Informations 61
Hôpitaux privés . . . 60
Hôtels et Voyageurs . 60A
Instruments de musique 86
Leçons demandées . . 4
Machinerie 87
Magasins à louer . . 30
Maisons à louer . . . 28
Maison chauff. à louer 27A
Maisons à vendre . . 104
Mais. camp. à louer . 31
Mais. camp demandées 105
Maisons demandées . 103
Mais. meublées à louer 29
Manufactures à louer . 32
Matériaux de const. . 88
Moteurs et Yachts . . 89
Numismates, Philaté 89A
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasions d'affaires . 107
Oeufs et volailles . . 90
On demande à acheter 65
On demande à louer . 13
Pension, chasse . . . 36
Peinture 90A
Planches murales . . 88A
Produits de beauté . 63A
Professeurs 64
Position demand. fem. 2
Position demand. hom. 1
Profession 114
Prop. camp. à vendre 106
Radios 91
Remboursrage 65
Règlements de dettes . 99
Réparations 66
Résidences d'été dem. 34
Salles à louer 38
Service domestique . 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre . . 110
Terrains à louer . . . 108
Terrains demandés . 109
Terres à vendre . . . 112
Terres à louer 113
Terres demandées . . 111
Timbres-Poste . . . 91A
Transports 67

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES; BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot.

Le remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX, tapissage, blanchissage, peinture, imitation, menuiserie générale. G. Brassard, 4367 Chambord. CHerrier 4845. 0—

BON tapissier 1.80 appartement, garantie, plafond blanchi 1.25, peinture dehors, maçon. HArb. 9010. Savard. 0—243-3

VOUS TROUVEREZ entrepreneur menuisier, réparations de tous genres, ouvrages garantis, heure, contrat. CHerrier 5211. 0—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

APPRENTI-pharmacien, un an d'expérience, parlant anglais, français, bonnes références. FRontenac 1076. 1—

BARBIER désire emploi, homme bon chauffeur ou autre emploi; références, achèterait chaises barbier. AMherst 2817. 1—

BON chauffeur avec licence et références, char privé ou camion. Tel. FRon. 5411. 1—

CHAUFFEUR mécanicien, 10 ans expérience demande emploi sur truck. Fournira bonnes références. CHerrier 8397. 1—

COMPTABLE, expérience consommée, désire position; références première classe. Dollard 4056. 1—

CUISINIER désire position comme cuisinier dans restaurant. DOllard 8329. 1—

GRAND jeune homme sobre, désire position sur char privé. Références, entre 6 et 9, le soir. PAr. 2830. 1—

HOMME, 30 ans, sérieux, honnête, sobre, bonne apparence, capable, expérimenté procédures légales, faillite, assurances générales, comptabilité, sténographie, accepterait position comme secrétaire-comptable-sténographe pour homme d'affaires désirant augmenter son efficacité. Meilleures références. Ecrire casier 5804, la Presse. 1—28,2,4,9

JEUNE homme avec coupé fermé désire position pour conduire voyageur. 4579 Delanaudière. 1—

JEUNE homme, 30 ans, bilingue, honnête, sérieux, sobre, désire position quelconque. Ecrire Casier 88 La Presse. 1—

MECANICIEN, 15 ans expérience dans garage ou pour compagnie. 5010 Delanaudière. 1—

UN HORLOGER connu demande position. FRontenac 3715. 1—

VOYAGEUR de commerce, expérience 18 ans, bilingue, connection ville, province. MAr. 2808; 1039 St-Denis. 1—

: POSITION DEMANDEE FEM.

AVEC références, travail de 7 à 7 heures. HArbour 1954. 2—

BONNE vendeuse désire position au comptoir ou fera bureau, appt., cuisine. Fr. 6422. 2—

COUTURIERE première classe à domicile, ouvrage garanti. CH. 8612. 2—

COUTURIERE d'expérience tous genres, à domicile ou chez elle. DOllard 5420. 2—

COUTURIERE expérimentée désire ouvrage, très domicile, prix raisonnable. 4303 Dorcarrières. BHeir 2162. 2—

DAME, moyen âge, désire position dans maison privée, petite famille, ou maison de chambres. FRont. 9956. 2—

DAME distinguée désire emploi comme ménagère, pouvant fournir bonnes références. Tél. AM. 0207. 2170 Laurier Est. 2—1,4

DEMOISELLE enseignerait français, anglais, sténographie dans famille, petit salon, chambre, pension, écrire, institutrice, 1245 Berri. 2—

EN appelant CHerrier 9384, vous aurez une femme pour faire votre lavage. 2—

FEMME âge moyen désire position dans maison privée, anglais, français, bonnes références. 1814 Bourbonnière. 2—244-2

FILLE demande position dans maison privée, références. Fitz. 0682. 2—

FILLE journée, toutes sortes ouvrages, forte. S'ad. Cherrier 8409. 2—

INSTITUTRICE graduée, cours supérieur, français, anglais, désire emploi ville, campagne. Germaine Rousseau, 1153 Amherst, Montréal. 2—

INSTITUTRICE douze ans expérience, bonnes références, désire une école. M.-Anne Lafontaine, Ivry Nord. 2—

JEUNE fille désire emploi. Tél. Har. 5562. 2—

3 JEUNES FILLES désirent position dans maison privée. 1690 Wm.-David. 2—

JEUNE veuve désire position chez personne seule ou avec enfants. 2071, Berri. 2—

LAVAGE, repassage, fait à la maison, ouvrage garanti. CH. 8925. 2—

PERSONNE rendra service, retour chambre, pension, accepterait petit salaire, références. CHerrier 3439. 2—

PERSONNE certain âge se placerait comme gouvernante, chez 1 ou 2 personnes, peut fournir meilleures références. Faikirk 2836, 3040 St-Laurent. 2—

PERSONNE plus 40 ans, emploi, presbytère, hôpital. Ecrire Casier 68, La Presse. 2—244-2

STENOGRAPHE bilingue expérimentée désire position, bonne références. DOll. 6218. 2—

STENOGRAPHE bilingue, expérimentée désire position. Am. 5925. 2—

STENO dactylo bilingue expérimentée, ouvrage en dehors ou domicile. Fr. 8868. 2—

STENO-DACTYLO, bilingue, expérimentée, rapide, possédant un clavigraphe, connaissant "Switch-Board", excellentes références. DOllard 4881. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A APPRENDRE anglais (sans livres), sténographie bilingue, dactylographie, comptabilité, données quelques mois jour ou soir. Prospectus gratuit. Paré, 3478 St-Denis. LAncaster 5027. 3—240-6

ABSOLUMENT individuel, anglais rapidement garanti à tout âge. Professeur Simonon. 620 Atwater. WIlb. 8479. 3—

ACADEMIE Commerciale Robichaud, 4882 Sherbrooke Ouest. Cours commerciaux complet, Salles d'étude spacieuses et modernes. Anglais continuel. Inscription maintenant. 3—4,6,7,8,9,11

ANGLAIS, arithmétique, comptabilité, sténographie, clavigraphie, cours réduit, collège, 6087 Park Ave. 3—

ANGLAIS, cours commercial complet en anglais, apprenez d'une école anglaise, prix d'été spécial. Miss Flanagan's School, 4885 avenue du Parc. CRescent 3814. 3—

COLLEGE ELIE, 4184 St-Denis. HA. 2828. Cours commercial complet. Spécialité: anglais. Cours spécial vacances pour élèves arriérés. Brevets universitaires. Pharmacie, droit, médecine. Cours strictement individuels, jour et soir. 3—4,7,9

COURS privés extra rapides, français, anglais, arithmétique, comptabilité, première semaine donnée gratuitement. Prof. Lalime, 6449 St-Dominique. CRes. 5066. 3—4,11,18,25

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 2414 S.-Hubert. Tél. HArbour 3928. 3—191-M-9

INSTITUTRICE diplômée d'Ecole Normale et expérimentée donne leçons individuelles à domicile si désiré. Egalement piano, cours spécial de solfège et théorie et dictée musicale. $1. AMherst 6119. 3—

MUSIQUE populaire pour piano enseignée en 6 mois à très bas prix par experte autrefois directrice de l'Ecole Américaine de Musique Populaire. DO. 7644 3—4,8

POUR réussir il faut l'anglais aujourd'hui. Cours privés à domicile, conversation surtout. Prix des plus raisonnables. Ecrire Casier 87 La Presse. 3—

PROFESSEUR de piano, théorie, solfège, leçons privées et à domicile, prix modérés. 924 Marie-Anne Est. 5306-3e Ave, Rosemont. AM. 4918 0— 3—

PROFESSEUR Smith, 4147 S.-Denis, Harbour 8784, anglais, entraînement, conversation, méthode privée, sérieuse, rapide, 2.50. 3—

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.E., B.A., B.Sc., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières jour soir. 1448 Sherbrooke O., PLateau 5717. 3—87-8

ROYAL Business College, 5584 avenue du Parc, cours commercial, rapide et pratique comptabilité, sténographie, examens du service civil, sténographie judiciaire, cours bilingue, position pour graduée. CRescent 7758. 3—

SIGNOR MANETTA prépare ses élèves pour chanter à l'église, à la radio, sur la scène, etc. Période limitée, 1.00 la leçon. 1265 Stanley. 3—

STENOGRAPHIE PERRAULT-DUPLOYE — Méthode internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire de la province. Taux réduits durant vacances. Enseignement individuel et par correspondance. Diplômes octroyés. Demander prospectus. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, Ave des Pins, Montréal. PLateau 2660. 3—7,4

4 AGENTS DEMANDES

AGENTS sollicteurs demandés pour la vente de nos thés, cafés et épices. Bons profits et marchandises de première qualité. Gros profit 10.80, pour première commande. Ecrivez pour détail à 6971, St-Denis, chambre 3. 5—

AGENTS demandés pour la ville et la campagne. Nouveautés en photographie, quelque chose qui n'a pas encore été montré sur le marché 4491 S.-Denis. 5—

AGENTS, faites vous-mêmes vos produits. Achetez formules garanties, poudre à laver, poli à meubles, enlever rouille, nettoyeur à sec, lingo à polir. Renseignements complets, sources approvisionnements. Formules, soupçons 1.50 chacune. 5 pour $2.00. Luc Goulet, Lac Mégantic, Qué. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous les vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dept. 504, Toronto 8, Ont. 5—1,4,8,11,15,18,22,25,29 h

ASSURANCT-VIE

Montréal et Banlieue, engagement avantageux et promotion rapide pour personnes d'expérience. Assurance infantile, maladie, accident, invalidité, système mensuel, rapports $100 à $10,000. Se présenter de 9 à 10 heures a.m. au Directeur du recrutement, 515 avenue Viger. 5—245-3 F

CETTE proposition est sérieuse. Toutes personnes possédant automobile ou non peut se faire salaire moyen 30.00 par semaine en vendant article indispensable chaque maison. Ecrivez immédiatement, Casier 95, La Presse. 5—

CRAYON qui addilionne automatiquement, invention récente, se vend à premier vue. Agens demandés au Canada immédiatement. Add-O-Graph Co., Dept. 14, Saillilo, Mias. 5—4,9,11,18

DISTRIBUTEUR responsable pour Montréal, pour approcher les barbiers et salons de beauté, gros revenus et sans concurrence. Ecrivez à Rideau Products, Ottawa, Canada. 5—

ENCORE quelques bons territoires disponibles. Nos agents font de l'argent en vendant l'Orangeade concentrée "California Dry". Fait 24 verres pour 15. Echantillons gratis. Casier 4, Station T, Montréal. 5—

FAITES 25.00 à 40.00 par semaine sans aucun risque. Vous serez surpris de votre succès. Demandez renseignements et catalogue gratis. J. A. Renaud, 782 Rachel est, Montréal. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes fleurissants de renommée. Pays hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29 h

SOLLICITEURS demandés immédiatement, salaire, commissions pour vendre à domicile. Sauveur de soie, grosse demande, territoires réservés. Dominion Chemical, 4505 Papineau. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

AFFAIRE importante. Particulier désire entrer en relation avec homme pouvant disposer 2500.00 Placement garanti. Ecrire Casier 74 La Presse. 7—

ASSOCIE demandé pour exploiter quelque chose de bien intéressant, gros intérêts, somme 41200. Ecrire pour appointements, 1661, Aylwin. 7—

ASSOCIE bilingue demandé, occasion exceptionnelle pour personne disposant 500 capital, sera intéressé de moitié dans bénéfice net 15.000. Proposition ouverte à minutieuse investigation. Boîte 350, 1195 Bernard Ouest. 7—

ASSOCIE, $500, exploitation d'une invention pratique, économique, argent garanti, gros profit, 1894 Amherst, FRontenac 5100, soir, 4267 Mentana, 3ième étage. 7—

ASSOCIE avec 10,000.00 demandé, salaire annuel 12,000.00, gérance affaire importante. Pour entrevue 3873 Boulevard Lasalle, Verdun. 7—

ASSOCIE avec petit capital, remboursable pour affaire payante, hiver en Europe, voyage payé, plus profit. Ecrire immédiatement Casier 92 La Presse. 7—

DAME ou demoiselle, expériences travail de bureau, avec petit capital, affaire payante. Ecrire casier 76, la Presse. 7—

HOMME sérieux ou dame avec $100 ou $500 argent garanti de remboursement avec profits de $1 à $5 par jour environ indéfiniment. Casier 79 La Presse. 7—

HOMME ou femme avec 5 à 7 mille dollars. Position à famille si désiré. Commerce établi. Je reprondrai seulement qu'après références 1ère classe. Inutile aux agents. Affaire absolument sérieuse. Enquête et références échangées. Cause augmentation et maladie. La Presse, casier 105. 7—

J'AI expérience pour administrer, aussi conduire staff de vendeurs au dehors. En un mot pour augmenter et développer votre chiffre d'affaires, peut aider améliorer administration. Pas de capital présentement. Ecrire casier 87 La Presse. 7—

JEUNE HOMME intelligent demandé avec cinq cents dollars pour une position de confiance. Argent garanti. Ecrire Casier 66 La Presse. 7—244-2

MONSIEUR ou dame avec $100 pour solliciter prevet d'invention (patente) nouvelle poignée de portes devant donner bénéfices considérables. Casier 80 La Presse. 7—

1,000 à 5,000 placés dans industrie de première nécessité, rapportera profits importants. Venez. 4594 St-Laurent. 7—245-6

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

Avis

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE. 8—N.O.

APPRENTI boulanger avec expérience pour travail de table. S'ad. 4178 DeBuilion. 8—

ARGENT payé hebdomadairement pour la vente d'arbres et arbrisseaux garantis, universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frere Limitée, Pépiniéristes, Dépt. S, Montréal. 8—h

AVONS besoin trois hommes bilingues pour emploi immédiat, spécifiez âge, caractère, adresse et téléphone. Casier 97, La Presse. 8—

BARBIER pour louer ou travailler, salon rue Mont-Royal, belle place d'affaires. 1868 Wolfe. 8—

BIJOUTIER expérimenté dans la fabrication des bagues en or. Bick and Oster Company, 619 S.-Jacques ouest. 8—

BON CHANTEUR demandé chantant en anglais et français les dernières chansons. Téléphones après 7 heures soir, LAnc. 3433. Demander Tony. 8—244-2

BON barbier demandé pour fin semaine. S'adresser dimanche de 2 à 4 hres, 303 Bourget. 8—

CHAUFFEUR, solliciteur, avec expérience chez nettoyeurs teinturiers, Barney's Co, 22 Principale, S.-Laurent, BYwater 1166. 8—244-2

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto, (10). 8—4,11,18,25 h

COMMIS-pharmacien avec quelques années d'expérience, sobre, honnête, 4078 St-Laurent, BElair 3839. 8—

CORDONNIER demandé pour lundi, boutique bonne place affaires, bon marché. Adresser 1615 Sicard, Viauville. 8—

COUPLE sérieux, anglais, français, femme pour entretenir maison de chambres, mari peut garder son emploi; garantie en argent, 50.00. Ecrire casier 28, 3644 St-Denis. 8—

DEUX positions vacantes, le choix sera fait d'ici trois jours, faites application personnellement de 3 à 5 p.m. Suite 314 Edifice Amherst. Demandez M. Destroismaisons. 8—242-4

DEUX jeunes hommes, anglais et français requis, pour importante maison de publication canadienne. Bonne rémunération. S'adresser 320 est, rue Notre-Dame. 8—

EX-AGENTS d'assurance et bons solliciteurs demandés, par une puissante organisation d'assurances sociales. Brillant avenir pour hommes sérieux et ambitieux. S'adresser au Surintendant après 9 hres a.m. à Suite 411 Edifice Amherst, 1010 est rue Ste-Catherine. 8—

HOMME demandé pour couper gazon. S'ad. 5654 Terrebonne Ave. 8—

HOMME demandé sachant traire. Pierre Robin, St-Vincent de Paul. 8—

HOMMES, femmes, filles. Vendez Poudre Javelle. Expérience pas nécessaire. Ventes faciles. Gros profits permettant de prendre de nous-agents. Ecrivez directement aux manufacturiers pour territoire. Javelle Powder Mfg. Plan. Hull, Qué. 8—

HOMMES recommandables, actifs, connaissant le vente, doivent être bilingues, pouvant introduire nos produits. S'adresser à 4559 St-Denis, de 9 à 10 hres a.m., 5 à 7 p.m., J. Blouin. 8—

HOMME demande, gérant de publicité et promoteur des ventes d'expérience dans les lignes d'accessoires électriques et de radios, bonne personnalité pour homme sérieux. Ecrire boîte 56, la Presse. 8—

HOMMES ambitieux demandés pour vendre à commission des chemises d'hommes faites sur mesure. Faire application à 3575 St-Laurent, 3ème étage. 8—

JE DEMANDE voyageur de commerce pour voyager avec fabricant. Se présenter avec char, 7227 Delaroche. 8—

LAYTON BROS désirent un homme bilingue et de bonne apparence, expérimenté dans la vente des brûleurs à l'huile automatiques, et possédant qualifications requises pour gérance de département, salaire et commission. S'adresser lundi matin à 9 hres à 1168 Ste-Catherine Ouest. 8—

ON DEMANDE des tailleurs de fournitures. S'adresser M. Larochelle, Tétrault Shoe Ltd 2231 Aird, Maisonneuve. 8—244-2

PETITE ligne très payante, facile, des plus intéressantes en ville. Venez vous convaincre. 4566 Fabre. 8—

POSITION à l'année à l'homme sérieux, avec garantie solide. Ouvrage pour membre de sa famille si désiré. Inutile appliquer sans références sérieuses. Mentionnez âge, capital, références. Occupation. No téléphone. Position à l'année. Casier 104, La Presse. 8—

PRESSEURS demandés pour les manteaux de dame, aussi des presseurs la machine à vapeur. S'ad. 3764 St-Laurent. Pla. 4636. 8—

SI VOUS aimez la campagne, possédez une automobile, nous avons besoin de vous pour diriger vendeurs. Adressez-vous 1353 Mont-Royal Est. 8—243-3

SI VOUS AVEZ l'expérience de la vente et pouvez conduire des hommes nous vous paierons votre prix. Adressez-vous à 1353 Mt-Royal Est. 8—243-3

SOLLICITEUR d'expérience avec char, pour campagne, bonne commission payée. Ecrire casier 96, la Presse. 8—

TROIS musiciens demandés pour fin semaine, à la campagne, 1 pianiste, 1 saxophoniste, 1 drummiste. Adressez-vous Hôtel Le Relais, Marquette 0105. E. Vervile. 8—

UN JEUNE homme diplômé, préférable des hautes études commerciales, pour débuter dans un grand bureau d'assurances. Connaissance de l'anglais requise. Ecrire à Casier 88 La Presse. 8—245-2

VENDEURS jobbers, voyageurs, distributeurs pour ville, peut prendre sous agents. Durable Products, 3864 St-Denis. 8—

VENDEURS pour huile à chauffage, M. Trudeau, PLateau 4173. 8—

VENDEUR d'actions sérieux et travailleur trouvera solide proposition payante, 4594 St-Laurent. 8—245-6

VENDEURS ou vendeuses pour visiter salon de beauté Montréal et campagne. Commission. 228 Rachel Est. 8—

VENDEURS expérimentés pour prendre commandes de papeterie personnelle et professionnelle de qualité supérieure. Faites votre propre clientèle avec beaucoup de commandes répétées. Territoire exclusif. Case 75 La Presse. 8—

VENDEURS

Deux hommes sérieux pour vente de radios, laveuses et réfrigérateurs, bonne proposition très intéressante. Appelez M. Audet, Lancaster 1167, pour appointement. 8—7

VOYAGEURS demandés, visitant pharmacies, magasins 5 à $1.00, ville et campagne, 228 Rachel Est. 8—

VOYAGEUR demandé pour la ville, information, Clairval 0830 entre 6 et 7. 8—

Avis

En répondant à ces annonces, veillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS petit salaire. Apprenez métier de barbier, quelques semaines suffisent, position assurée, outillage fourni. Ecole Moderne, 914 St-Laurent. 9—238-18

APPRENTIS barbiers pour termes avantageux. Voyez M. Déchêne, salon de barbier "Moderne", 1107 St-Laurent. 9—238-18

APPRENEZ l'électricité et le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—4,11,18,25

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé, école Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanisme. Diplômes accordés. Leçons privés pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—240-6

APPRENEZ le métier de barbier chez Arthur Moreau, vous aurez conditions plus avantageuses. Succès, position assurée. 930 St-Laurent. 9—228-18

APPRENEZ barbier chez "Leclerc" petit salaire en apprenant. Succès garanti. Position assurée. 971 St-Laurent. 9—28,30,3,4,6

DEVENEZ destinataire pour vêtements dames, messieurs, cours garanti, adressez Institut Madeleine Vercheres, 4803 Cartière, coin St-Denis, BEl. 2162. 9—240-6

Ecole Technique de Montréal

Cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Prochain cours le 4 septembre. Venez voir ou écrivez, 200, rue Sherbrooke ouest. 9—245-26 F

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez le profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Informations confidentielles. Ecrire à Maurice-L. Julien, Casier 42A S.-Roch, Québec. 9—259-s.o.h.

HORLOGERIE, apprenez en peu de temps métier payant, condition facile. Horlogerie Moderne, 4379 DeLorimier, Montreal. 9—

10 FEMMES, FILLES, DEM.

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 10—122-s.o.h.

AMBITIEUSE personne demandée pour vendre corset Spencer. Chance exceptionnelle, téléphonez immédiatement. Mme Boisvert, 227 Blvd St-Joseph, PL. 3800. 10—

AU Salon Fernande, il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle et dans le but de l'augmenter, que nous donnons lundi, mardi, mercredi un permanent à toutes celles qui se présenteront. Coiffeuses expertes seulement. 1691 Mont-Royal. 10—

CHANTEURS amateurs, talent dramatique, autres intéressés dans les émissions radiophoniques. S'ad. ou écrire The Canadian Theatre of the Air, 357 Sherbrooke ouest. 10—

FILLE demandée, aura chambre et pension en payant 1.75 par semaine pour personne seule. Ecrire Casier 93 La Presse. 10—

FILLES expérience en gants de travail pour fermer les poignets aux waits et capables de fermer les gants sans waits, poser les poignets aux mitaines et border les cuffs aux machines rondes. Appeles Guarantee Gloves, 3643 St-Laurent. 10—

FILLE expérimentée demandée dans la fourrure seulement. S'adresser à Mount Royal Fur Co., 4510, Delaroche. 10—

JEUNE FILLE demandée, taille 16, comme modèle pour robes de soir, devra aussi connaître la finition. S'ad. chambre 304 immeuble Jacob's. 10—

JEUNE FILLE demandée pour travail de bureau, clavigraphie, français et anglais, commençante de préférence, 357 Sherbrooke ouest. 10—

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto, Ont. 10—1,4,8,11,15,18,22,26,29 h

OPERATRICES expérimentées demandées pour machine Overlock. S'ad. Canadian Children's Wear Ltd, 4060 Blvd Saint-Laurent. 10—

OPERATRICES expérimentées et finisseuses demandées, pour robes de soie pour dames. S'ad. Deckelbaum Bros, Ltd, 1193 immeuble Place Phillips, chambre 305. 10—

OPERATRICES expérimentées demandées pour chemises d'hommes et presseuses, bon salaire et emploi continu, devront parler anglais. 4149 Saint-Laurent. 10—

PREPAREUSE d'expérience demandée. S'ad. à Acme Hat Co., Ltd., 1193 Carré Philippe, Mlle Faubert. 10—245-2

PRESSEUSES et tourneuses expérimentées seulement dans les cravates pour hommes. 1485 Bleury, chambre 202. 10—

STENO DACTYLO demandée, expérience nécessaire, bilingue, rapide au travail, références, application par lettre. Ecrire Casier 106 La Presse. 10—

10A COURS FEMMES, FILLES

AIMEREZ-VOUS devenir opératrice pour robe, manteau, lingerie de manufacture, succès garanti. Mlle Leblanc, CA. 1349, 7657 St-Denis. 1A—

APPRENEZ coupe couture leçons privées. Institut Madeleine Verchères, 4803 Des Carrières, coin S.-Denis, BEl. 2162. 10A—242-4

11 COIFFEUSES

A BAS PRIX. Académie coiffure, diplôme, position. Termes. Coiffure gratis. 2008, Chambly, près Ontario. FRontenac 1550. 11—239 N.O.

A BAS petits salaires. Prix spécial coiffure, culture beauté enseignée par expert. Salon "Marvel". 8 Sainte-Catherine est. 11—228-18

APPRENEZ LA COIFFURE

Robertson's l'école de culture de beauté la plus exclusive, à Montréal. Pas le meilleur marché, mais la meilleure. Leçons le jour et le soir. Inscrivez-vous immédiatement. Robertson's Hairdressing Academy, 1502 rue S.-Catherine Ouest. Fitz. 4852. 11—7,14,21,28 juillet; 4,11,18,25 août; 1,8,15,22,29 septembre. F.

AU Salon Fernande, coiffeuse pour ondulation à l'eau demandée immédiatement, bon salaire. 1691 Mt-Royal. 11—

BONNE coiffeuse demandée, avec expérience, sachant tout faire. 1378 Ste-Catherine est. 11—

CHEZ Thérèse, DOll. 6191, spécialité Komol et papier, 25 cents l'ondulation. 6906 Boyer.

COIFFEUSE d'expérience demandée immédiatement, position permanente, salon Violetta, 1286 Berri. HArb. 4320. 11—

COURS coiffure, salaire en apprenant — coiffure gratuite. Ondulation permanente. Salon "Vivani". 74 Ste-Catherine O. 11—30-N.O.

COURS complet $15.00, diplôme, position, terme, 5.00 par semaine, sur la surveillance de Mlle Hénault, salon St-Viateur, 4479 St-Laurent. LAncaster 4326. 11—243-3

COURS coiffure; enseignons Marcel, papier, Komol à eau, permanent. 15.00 complet. 2346 Delorimier. FR. 1200. 11—31,2,4

ENSEIGNONS nouvelle méthode, cours complet en 2 semaines, position assurée. 383 St-Denis. HArbour 3747. 11—242-4

SPECIAL permanent à huile 50 cents, 75 cents, $1.00. Salon Violetta, en appuyant cette annonce. 1286 Berri. 11—

12 SERVICE DOMESTIQUE

Avis

En répondant à ces annonces, veillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 12—258-s.o.

BONNE fille pouvant coucher chez elle avec références. 7028 Des Erables. CR. 0801. 12—

BONNE jeune fille demandée, connaissant soins des enfants, soirées libres. Bon chez-soi. 2092 Préfontaine. 12—

FILLE demandée pour ouvrage général avec références, bon chez-soi, 4.00 par semaine. 5414 Côte des Neiges. 12—

GENERALE sachant cuisine, bourgeoise, 4 appts, couple, pas d'enfant, "dentiste" pour campagne, été seulement 12.00. Ecrire références inclus. 38 Allison, Boîte 56 S.-Rose, P. Q. 12—

JEUNE fille, bonne famille pour simple travail de maison, prendre soin de deux enfants, confortable moderne maison, centre de l'Ontario. Paiement au mois. Boîte 333, Brighton, Ontario. 12—

JEUNE fille, pour petite famille, pas de cuisine, entre 1 heure et 3, samedi après-midi, 8455 rue Drolet. 12—

SERVANTE de moyen âge, demandée pour ouvrage général, références. 4292 Ste-Catherine ouest près Ave Green. 12—

SERVANTE aimant les enfants, pas de cuisine, salaire raisonnable, 5399 Marquette. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

ON demande à louer hôtel avec option d'achat. Donnez tous les détails, casier 3784, la Presse, Montréal. 13—18,19,21,25,26,28,1,2,4

Avis

En répondant à ces annonces, veillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

14 APPARTEMENTS DEMANDES

BOUL. St-Denis ou Parc Extension, 6 pièces non chauffées, 25.00, immédiatement, casier 1000, 282 St-Viateur.

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

APT moderne 1211 Berri, 3 pièces, frigidaire, eau chaude, taxe payée, possession immédiate. Hà. 5928. 15—

AVE DU PARC 6024, aussi Notre-Dame de Grâce, 4, 5, 6 chambres, modernes, avec ou sans ameublement, prix modéré. DOllard 9353. 15—19-N.O.

BARRINGTON MANOR

1840 ave Bernard O. magnifiques appartements de 5 et 6 pièces refaits au goût du locataire. Seuls appartements dans Outremont avec ascenseur, garage. AT. 4900. 15—F

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Parc Ave. Jour et soir, DO. 4631. DO. 6966. Appartements modernes toutes parties de la ville, $32.50 et plus. 15—242-27F

LE "VAUDREUIL"

Delorimier, coin Marie-Anne, 6 pièces chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, incinérateur, concierge, eau chaude à l'année. Appartements modernes situés dans un beau quartier résidentiel. Prix modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p.m. à DOllard 6309. 15—190-nhF

OUTREMONT "Royal Mount", 1160 Laurier Ouest, coin Chemin Ste-Catherine, 5, 6, 7 pièces, solarium, vestibule chaque appartement, foyer, douche, frigidaire, buanderie, séchoir, incinérateur, concierge. 15—

ST-DENIS, 4285, 3, 4 pièces, modernes, meublées ou non, frigidaire, ménage fait. Prix réduit. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

APPTS St-Louis, 1058 Wolfe, une, deux pièces, gaz, eau chaude, bain. Possession immédiate. Bas prix. 16—

APT meublé les 3 plus belles pièces en ville, avec grand balcon. 4004 Parc Lafontaine Fron. 8806. 16—

APPT 1211 BERRI, près Ste-Catherine, gaz, lumière, frigidaire, taxes payées, possession immédiate. Hà. 5928. 16—

APPARTEMENTS Castle, 5249 Ave du Parc, une ou deux chambres, gaz, lumière, bain. DOllard 7736. 16—240-6

APPARTEMENTS meublés, suites 1 à 5 pièces, cuisine, bain, améliorations modernes, service du concierge. Adressez: Elgin Appts. 1254 St-Marc. Tél. WIl. 5522. 16—14,19,21,26,28,2,4

APPTS FORUM, 1216 Sussex, près Ste-Catherine, une et deux pièces, bien meublées, gaz, lumière, frigidaire, téléphone, etc. 16—31,2,4

A sous-louer, 6 apts modernes. S'adresser 1456 Blvd St

67 TRANSPORT

BEAVER TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne Ouvert le soir FRontenac 2191 67—307-N.O.

BON camion à louer, transport général, 75 cts l'heure. 821 Gilford. Fr. 8868. 67—

TRANSPORT général, ville et campagne, jour et nuit. Appelez AMherst 2937, R. Chevalier, 1842 Plessis. 67—

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS moteur électrique ¼ ou ½ force, comptant ou bargain seulement. 2448 Aylwin. Am. 3248. 68—

ACHETERAIS épicerie licenciée, donnerais en paiement 4 logements, bien loués. FR. 0225. Pas d'agent. 68—

ACHETONS aux plus hauts prix : bains, éviers, bassins, closets, tuyaux, radiateurs, fittings, etc. 30 ouest Craig, PLateau 9860. 68—4.11.18.25

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AMh. 5158. 68—28.4.11.18

ALFRED RICHARD paye plus haut prix meubles, tapis, glacières, balayeuses électriques, machines coudre. CResc. 6809. 68—240-6

APPORTEZ-NOUS vieil or, dents, ponts, bagues, chaînes, etc. Venez, envoyez ou téléphonez LAncaster 0171. Satisfaction garantie. Attention personnelle. Mendelsons, 167 Craig ouest, Montréal. 68—243-m.j.s

BATEAU 25' avec ou sans moteur "inboard" à bon marché, tous détails. Ecrire Casier 78 La Presse. 68—

COFFRE-FORT demandé, bonne condition. Paiera comptant. S'adresser Liqueur Corona, W. 1052 ou W. 0470. 68—

DEMANDONS générateur Delco usagé 32 volt, complet avec batteries. Devra être en très bonne condition. Envoyez prix et location, R. T. Eyre, 3540 Notre-Dame Est. 68—244-3

EPICERIE-restaurant, commerce demandé, devra être bon marché. Comptoir Général d'Administration Enrg. 3954 rue St-Denis. Lancaster 3825. 68—

MANTEAUX fourrure achetés ou échangés, voyageur appointement téléphone Frontenac 4893. Passera à domicile. 68—

MEUBLES. Chambre à coucher, salle à manger, divanettes, meubles désassortis, machines à coudre, bibliothèques, poêles, glacières, meubles de bureau. DOllard 9022. 68sp.—244-3

LICENCE de taverne transférable demandée, prix raisonnable, comptant. Wilbank 2527. 68—

ON demande à acheter une épicerie licenciée, ou non avec un logement privé dans un centre d'affaires. Aristide Cherrier, 237 2e Ave, Québec. 68—

PETITE presse à imprimer à bras ou à médailles, paiera comptant. Ecrire casier 91 La Presse. 68—

PLUS hauts prix payés pour set chambre, set salle à manger, chesterfield, etc. Plateau 2376 68—242-27

A VENDRE

69 ANIMAUX

8835 BOUL. LASALLE, 66e Ave, autobus Atwater, Lasalle, 20 beaux épagneuls, pups, 8, 10 semaines, parents, oreilles 23-24 pouces longueur, noir, café rouge, bleu, wire, terreneuve, gardien, femilles, mâles 7.00-15.00. 69—

CHIENNE et chien policiers, 2 ans, bons pour garde, très bon marché. 1613 St-Hubert. 69—

CHIEN Dalmatien de 1 an très bien marqué, enregistré. HA 6587. 3450 St-Hubert. 60—

PETIT Fox Toy, 3½ lbs, pour service, 169 Sherbrooke Est. 69—

POMERANIEN orange, enregistré, à vendre aussi mâle, orange, enregistré de toute beauté, pour service, 3903 Ontario est. 69—

TRES beaux visons purs Québec, Labrador, adresse: Gareau & Sirard, St-Esprit, comté Montcalm, Qué. 69—4.11

70 ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNE condition, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée. 1890 Sanguinet. 70—

ACCESSOIRES batteries et pneus non réclamés, très bon marché. Laurier Battery, 98 Laurier ouest. DOl. 8332 et 4274 Notre-Dame ouest. WEllington 2401. 70—

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motors Ltd., 930 Clarke. LAncaster 3898. 70—3.4.6.8

ATTENTION, automobilistes, parties d'autos neuves et usagées, carrosseries fermées, de tous les modèles. Philippe Joron, 3655 Ste-Christophe, PRuntenac 3484. 70—244-2

AUTOS surchauffés examinés gratuitement, radiateur remplacés et réparés pendant que vous attendez. 21 ans d'expérience. Détroit Radiator Co 361 Ontario Ouest. 70—237-j.v.s

BONS PNEUS neufs, usagés, toutes grandeurs: aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur, Tire Specialty Co., 381 Craig Ouest. LA. 6410. 70—2.4.9.11.16,18.23.25.30

ECHANGEZ votre automobile, piano, gramophone, etc., contre des meubles neufs, tapis, prélart, etc., des plus nouveaux. Aux Galeries Baillargeon, 437 Ontario est, PLateau 1720. 70—27,28.3.4,7,9,11

PARTIES d'automobiles usagées, toutes marques, pneus, 75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 4115 Mentana. 70—4.11.18.25

PIECES de rechange usagées pour Ford, 50% sur liste régulière. Généreux Motor Co. 2144 Bleury. 70—229-26

PNEUS usagés. Spécial: pneus pour camions et chaînes usagés à vendre bon marché. Chez Brasseur Motor Ltd. 930 rue Clarke. LAncaster 3898. 70—244-6

GROS stock de pneus non réclamés, vendra pour prix de réparation. Aussi manufacturier de "tuner tread", 4364 St-Denis. Tél. HArbour 3838. 70—30.1.4

75 A VENDRE, DIVERS

ASSORTIMENT AVANTAGEUX POUR OUVERTURE DE MAGASIN

Coupons à la livre en Gros

½ à 1 vg. — 2 à 5 vgs

Flanellette, tweed, jersey de laine, velours, coton, broadcloth et menus articles.

POUR PLUS DE DETAILS ECRIVEZ A

P. BOUCHARD, 510 McGILL

Près N.-Dame (4e étage). — LAncaster 7713
AGENT DES MOULINS 75—

AUBAINE extraordinaire! Machine vues animées, 35 M.M, la plus perfectionnée, douze brevets. Coûté $520.00, pour $65.00. FR. 5913. 75—

A VENDRE lieuse à grain. S'adresser Antonio Dagenais, St-Léonard, Port Maurice. 75—

AVOINE à vendre. S'adresser Pierre Robin, St-Vincent de Paul. 75—

BACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et corde, à partir de $2.15. Aussi un gros stock de tentes à bas prix. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 75—52-m.j.s

BEAUX lauriers fleuris à vendre, S'ad. à 8126 Papineau. 75—

CHALE laine glacée, valeur 25.00 pour 10.00, trousseau bébé, 40, 3ième Avenue, Ville Lasalle. 75—

CHARGEUR pour 30 batteries, berceuse 16 pouces, scie moteur, moteur marine, yacht Evinrude 3 forces. Benoit, 130 Bellechasse. 75—

COUPONS de soie pour faire tapis et couvre-pieds, $15.00 par balle de 100 livres. Comptant avec ordre. Bruce & Cie, 395 St-Paul Est. 75—241-5

Coupons à la Livre en Gros

½ à 1 verge, 2 à 5; serge, flanelle, coton, tweed, broadcloth, flanellette et menus articles, etc Pour plus de détails, écrivez: Albert Sansoucy, 418 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 75—28.4 F

ECHELLE, 4381 Delorimier. AM. 7857. 75—

FOIN à vendre, 50 tonnes debout sur une ferme. Vendra bon marché. S'adr. à 52 Lakeshore, Valois, Québec. 75—1.4

INSTALLATION de nickelage anodes, bain, etc., enclumes, gros power-drill, polisseur ou grindeur. 4054 St-Christophe. 75—

4 MAISONS 11 logements, boulangerie; cause vieillesse, vendra grand sacrifice, ensemble ou séparé. CRerrier 8823. 75—

MALLE de voyageur, sac, rouleaux de coutellerie, couvercles divers pour livres de feuilles mobiles, pupitre à dessus plat, cabinet classeur, 2 tiroirs, 2 lampes de bureau, etc. Ecrire casier 3815, le Presse. 75—

MENTANA 4133 ou 4136, cheval, express, harnais, glacière, poêle, grande toile pour truck, coffre-fort, bureau, charriot à pain, voitures lait, couvertes. 75—

MOTEUR électrique ½ force, chaufferette à gaz, poêle gaz 3 ronds. 678 Outremont. AT. 1791. 75—

ORTHOPHONIQUE, bon marché. Adresser samedi après-midi ou après 6.30 hres soir, 1029 Sherbrooke Est. 75—

OUTILS et équipement de jardinage de toutes sortes à bas prix comprenant rateaux, bêches, houes, sécateurs tondeuses de gazon, rouleaux pour le gazon, arroseurs de pelouse etc. Spécial, tuyau d'arrosage ¾" longueur 25 pieds, $1.75, longueur 50 pieds, $2.95. Tarshis & Sons Ltd. 450 rue McGill. 75—231-m.j.s

3 SECHOIRS automatiques Sturtevant, No 6, en bonne condition. S'adresser à B. Allard Jr, Iberville, téléphone 3033. 75—

75 A VENDRE, DIVERS

POCHE de TOILE et COTON

Très bon marché pour nappes, serviettes, draps, coton pour draps et taies d'oreillers à la verge ou livre, très bas prix, etc., 1209 Mont-Royal Est, coin De La Roche. 75—244-2 P

STOCK de fleuriste à vendre. CH. 9508. 75—

TABLE de pool 4½ x 9, bandes Rex. Aubaine. 1210 St-Laurent. 75—

TANK 30 gallons, radiateurs, machine à laver Connor, Chevrolet touring 10.00, carosse sulky, Lanc. 7813. 75—

TONDEUSE pour gazon neuve, 3327 Delanaudière. 75—

TOUR à fer à vendre ainsi que Blower Monarch, belle occasion. 5351, 10ième Avenue, Rosemont. 75—245-3

TOUTES sortes de légumes à vendre, bonne qualité, bon marché. D. Bisanti, coin Stuart et Ducharme. 75—

76 ARTICLES DE SPORT

CARABINE répétition automatique 32, et 4,440 fusils 12, beige et Fox sans chien, 2075 Hochelaga. 76—

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT 8 appts tous loués, vendra très bon marché. 1275 St-André. 77—

AMEUBLEMENT maison pension d'été à vendre au comptant avec clientèle et pensionnaires, cause de maladie. S'adresser 5220 Blvd Gouin Est, DUpont 5613. 77—

AMEUBLEMENT 11 appartements, loyer 25.00, vendra 160.00, chambre toutes louées. 925 St-Laurent. 77—

AMHERST 1453, ameublement, 6 appts, 5 loués, bon revenu, comptant 50.00, balance au mois. 77—

AUBAINE 9 appts propre, loyer $20.00; 6 chambres louées. Cause maladie. 1177 ste-Elizabeth. 77—

MAISON, 14 chambres, 12 bien louées, près des gares, système chauffage, loyer 45.00, 225.00, 740 Lagauchetière ouest. 77—244-2

8 PIECES, loyer 35.00, chauffage, revenu 95.00. Visible après-midi. 4820 St-Denis. 77—

MEUBLES USAGES

Set boudoir 7 morc.	16.95
Secrétaire	2.95
Set fibre, 3 morc.	9.95
Divanette	6.95
Table porcelaine	2.95
Lampe et abat-jour	2.95
Bureau	6.95
Buffet	2.25

N. G. VALIQUETTE LTEE

DEPT. DES ECHANGES
915 STE-CATHERINE EST 78—

MOBILIERS de chesterfield $6.00, pianos $15.00, divanettes $5.00, mobiliers de salle à dîner $18.00, poêles à gaz cabinet $5.00, bureaux, lits, tables, chaises, antiquités, etc. Encheres Baillargeon Inc., 437 Ontario est, PLa. 1721. 78—26,28.2,4,6,8,11

MONTANA à laver. Profitez de notre vente de l'été pour acheter un moulin à laver électrique. Nous vous vendrons un moulin de 99.00 pour 69.00. Langelier, 310 Ste-Catherine Est. 78—

MOULIN coudre portatif 9.00, frigidaire 60.00, laveuse Savage 25.00, balayeuse électrique 3.00, radio 19.00, radio combiné Columbia, 35.00, chesterfield, rug oriental, caisse enregistreuse, 1219 Mt-Royal. 78—

PIANO, radio, repasseuse électrique Thor, machine coudre, couchette, bureau. Frontenac 3167. 78—

PIANO, poêle à gaz, poêle à bois, brûleur à l'huile, lit double, table, huile à chauffage. Cherrier 8996. 78—

POELES à gaz, 4.00; lits complets, 5.50; sets chesterfields 15.00; sets salle à dîner 25.00. Ideal Furniture Exchange, 215 Craig Est. 78—1,4,6,11,13,18,22,25,29

POELE à gaz avec fourneau, phonographe, étagère, cabinet, table de salon, tapis 9 x 12. 1623 St-André. CH. 9821. 78—

POELE à gaz cabinet à vendre, une aubaine. 3230 Delorimier. 78—

POELE à gaz combiné Guerney, parfait ordre, nouveau modèle. 4324 Fullum, tel. Am. 4812. 78—

SETS de chambre, salle à dîner, chesterfields, poêles, glacières, divans, à grand sacrifice. Amherst Furniture Co., 1223, rue Amherst. 78—31,2,3,4,6

SET de chambre acajou et érable. Aucune offre raisonnable refusée. Faut vendre. 3418 Hôtel de Ville. 78—

SET chambre noyer, lit tiernant, poêle charbon, gramophone, piano, machine Singer tailleur, Chevrolet landau, porte garage, 4405 Des Erables. 78—

SET salle à manger noyer massif, Davenport Krechler, set rotin. CRescent 1037. 78—

Grande Vente de Meubles

Tous nos échantillons doivent être vendus sans exception au prix coûtant. Venez immédiatement vous convaincre. Amherst Furniture Co., 1223 rue Amherst. 78—31,2,3,4,6F

LAVEUSE électrique "Beatty", en parfaite condition, sacrifiera pour 13.00. FRontenac 6841. 78—

LAVEUSE électrique, cuve en porcelaine, balance de paiement. DOll. 3777, M. Bourque. 78—

LITS complets, 6.00; moniliers chesterfield, 10.00; matelas 1.75; set de divanettes 18.00. 1370 Notre-Dame ouest. 78—49-N.O.

LIT simple en fer complet. S'adresser le soir, 926 Colin près St-André. 78—

LIT d'enfant, 2 carrosses, rotin, lingerie, tapis salon, voile de mariée, 5353 Chambord. 78—

MACHINE à bascule automatique, $10.00; mobilier de canne, 3 morceaux, $7.00; poêle à gaz, sofa, aussi machine, $5.00. 3420 Saint-Antoine. 78—

MACHINE à coudre Singer, basculante, parfait ordre, très bon marché, cause mortalité. 1676 William David. 78—

MACHINE à coudre Singer, tête basculante, parfait ordre, sacrifice, sulkey d'enfant. 4673 Christophe-Colomb. 78—

MACHINE Singer tête basculante à tiroirs chêne doré, bien bon marché. 1856 Ontario, coin Maisonneuve. 78—31.4

MACHINE Singer, William, etc., garanties 5.00 à 20.00, familles, tailleurs, crédit, échanges, réparons. 2679 Notre-Dame Ouest et 1816 Amherst. 78—31.2.4

MACHINE Singer basculante, 14.00. Singer électrique, nouveau modèle, radio, laveuse électrique 1303 Papineau, appt 2. 78—

MACHINE Singer basculante, garantie, lit de jour, parfaite condition. Bon marché, 2011 Ste-Catherine Est. 78—

MACHINE Singer électrique, dernier modèle et autre, tête basculante, bargain, 15.00. 1357 Parc Lafontaine. 78—

MAGNIFIQUE bassinette, recouverte soie et tulle n'a jamais servie, aussi caisse enregistreuse. 3751 Ontario. 78—

MEUBLES, poêles, fournaises, poêles à gaz. Vente, réparations, échange. Facilités de paiements. J. B. Paquin, 1182 Mullenowski, CHerrier 1882. 78—4.11.18.25

GRAND PIANO moderne en acajou parfaite condition bargain pour du comptant. YOrk 1270. 86—

KNABE, médaille d'or, piano droit, $175. En excellent état, beau son, cadre de fer, touches d'ivoire, facilités de paiement, $8 comptant et $6 par mois. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 86—245-2 h

PIANO à queue, véritable Sohmer, grand format, excellente condition. J. Aird, 1590 Mont-Royal Est. 86—

RADIOS. Pourquoi ne pas échanger votre radio actuel pour un autre qui vous permettra de capter les postes américains et européens en plein jour: Rome, Paris, Londres, etc. Nous vous allouerons 100% de la valeur actuelle de votre radio dans augmenter le prix de celui que nous vous vendrons. Profitez de cette occasion. Robert, 408 Ste-Catherine Est. 86—

87 MACHINERIE

ACHETEZ maintenant, économiser, table de scie, scie à ruban, corroyeur, tour à bois, machine à emboîter, scie à refendre, faconneuse à 2 têtes, mortaiseur à ciseaux creux, palans ½ et ¼, étaux à banc, enclume, perceuse 20", raboteuse à fer 20", poinçonneuse, ciseille et poinçon à pouvoir et main, rouleau 30" et 36", beader 13", machine à broche, stakes, perceuse électrique, soufflerars, de l'Est, à J. Norman Robinson, 736 Notre-Dame ouest. 87—

ACHETEZ moteurs électriques ¼ force 5.00, ½ force 30.00, 1 force 18.00, 2 forces 110-220, 30.00, 15 forces 45.00, compresseur, moteur, tank 35.00. Tousignant, 1217 Mont-Royal. Cherrier 2166. 87—

AUBAINES en quincaillerie: pinces, tenailles, marteaux, variopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Faites venir ou venez chercher notre liste illustrée avec prix Tarshis & Sons Ltd., 450, rue McGill. 87—203-S

COMPRESSEURS à air pour garage, 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons, Ltd. 450 rue McGill. 87—190-S

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—m.j.s

EVENTAILS électriques, 6" diam., 1.75, 8" diam., 2.10, 12" diam., 11.90. Tous neufs et garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—243-m.j.s

McCormick Machinery Co.

Machineries usagée pour travailler le bois et ateliers de machines. Le plus gros stock à Montréal. Aussi moteurs, courroies, poulies, enclumes, étaux, forges. Tout est garanti ou argent remis. Visitez notre entrepôt et vous en jugerez. 163 Murray, près du tunnel du canal. 87—162-S-F

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point, de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis & Sons, Ltd., 450 McGill. 87—190-S

SCIES à découper, $2.25 et plus, ainsi que lames. Nous avons un assortiment complet de machines à bois Driver comprenant: sableuses, corroyeurs, scies à ruban, toupies, banes de scie, arbres de couche flexibles. Demandez catalogue gratis. Tarshis and Sons Ltd. 450, McGill. 87—227-m.j.s

SOUFFLEURS, grils, contrôles automatiques pour systèmes à tirage forcé. Nous faisons installations complètes. Voyez nos prix avant d'acheter. Electric Motor & Machinery Co., 715 St-Jacques, PLateau 6924. 87—31.2.4

SOUFFLEURS 15.00 et plus, grilles, thermostats, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparation moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1015, Ontario Est, FR. 2870. 87—

STICKER 6 pouces (moulureuse) modèle léger à 4 têtes, machines à poches et poulies de châssis anglais, pour comptant. Berthiaume, 6650 Alma. 87—

TOURS, planeur, foreuses, chaudière 60 h.p., compresseur, marteau-pilon. Ouvert samedi après-midi. 1200 Sanguinet. HA. 0666. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

ACIER de construction, grande quantité de poutres en I, en H, en U, rails, fer angulaire, neuf et d'occasion. Louis Pickard, 2070 Papineau. 88—

ATTENTION: Peinture 1.45, 1.85 gallon. Blanc-plomb strictement pour 2.00 le 25 livres. Tapisserie bon marché. Blanc céruse 1.25, 112 livres. Tuyaux, briques, bois. Bois de closet. 2421 Lafontaine, près Frontenac Amherst 1127. 88—N.O.

BAINS, bassines, éviers, closets, chaufferettes "Marvel", radiateurs, tuyaux et accessoires; prix exceptionnellement bas. Ideal Plumbing, 30, Craig ouest. PLateau 9860. 88—216-m.j.s

BAINS, bassines, éviers, closets, chaufferettes "Marvel", radiateurs, tuyaux et accessoires; prix exceptionnellement bas. Ideal Plumbing, 30, Craig ouest. PLateau 9860. 88—243 m.j.s

BOIS de toutes sortes, portes et châssis de seconde main, chance exceptionnelle. Dollard 7185. 88—1.2.4

BOIS de construction bon marché, ainsi qu'un stage, 256A Murray. WIl. 0073. 88—

BOIS construction, madriers 2 x 10, 12 pieds; autres bois assortis. Dollard 3721, 6335 Bordeaux. 88—

DEMOLITION, bains, éviers, closets, portes, châssis, bois divers, brique, systèmes de chauffage. W. Lajeunesse Cie, 1215 Papineau. 88—26,28,31.2.4

FOURNAISES, radiateurs, tuyaux, réservoirs eau chaude (30 gallons) avec réchauffeur, 1 réservoir 1,000 gallons, soupapes en fer et en cuivre, etc. Louis Pickard, 2070 Papineau. 88—

PIERRE concassée 1.10 tonne; sable de rivière 1.60; brique usagée, 8.00 livrée Montreal Builder Supply Co., YO. 5011. 88—343-3

PORTES, châssis, et bois de construction bon marché. J. P. Abel Fortin Ltée, 2127 Desjardins. FR. 1139. 88—

"SECONDE MAIN" Bains, éviers, bols de toilette, radiateurs; excellente condition. Occasion exceptionnelle. Vente spéciale à prix très raisonnable. American Plumbing Supplies, 16 Craig ouest. HArbour 3066. 88—243-m.j.s

89 MOTEURS ET YACHTS

A. BELIVEAU & CIE, moteurs marins Johnson, Universal, Scripps. Réparations mécaniques et électriques. 635 S.-Jacques. 89—L.M.S.-13

AVANT tous les autres avec des bateaux meilleur marché, mieux bâtis. Voyez notre équipement. Bateau 18' et moteur Evinrude 4 c.v., tout complet à $188.00. Termes si désirez. Voyez les autres modèles aussi. Fred I. Mitchell, 1203 Notre-Dame E. 89—21,24,26,28,31,2,4,7,9,11

CRUISER 36 x 8½, n'a servi qu'une année, engin Gray 8 cylindres. Aubaine pour prompt acheteur. Hôtel Bout de l'Ile, M. Bonenfant. 89—

ENGIN marin "Sterling", 55 forces "Heavy Duty", 4 cylindres, démarreur électrique complet. Garantie. Installation si désirez. Très bas prix. Ecrire 10 Ontario Ouest, Chambre 320, Montréal. 89—243-3

EVINRUDE - ELTO - KERMATH - BUFFALO. Moteurs hors bord et fixes. Unités industrielles. Embarcations électriques. Canots et accessoires. Ventes, courtage, et service. Drolet 710 St-Jacques. 89—229-m.j.s

MOTEUR ½ force, 15.00; 1-8 force, 5.00; souffleur 3½ avec moteur, 13.50. 7269 S.-Denis. 89—

YACHT en marche, vendra ou échangera pour auto. 4560 Bordeaux. 89—

YATCH, 31 pds, 90 h. p. vendra ou échanger, bas prix. DU. 3900. BE. 2405. 89—

YACHT de famille, 24 pieds, 2 cyls St-Laurent, clutch, starter, lumière électrique, en bonne condition. $125.00, 3805 avenue Laval. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

ACHETERAIT 800 poulettes leghorn, tombarron 14 semaines. Ecrire Casier 102 La Presse. 90—

COCHETS, Leghorns blancs, six semaines, extra choix 1.25 la douzaine; 8.75 pour 100. Basse-Cour Idéale, J.-Albert Lepage, St-Jérôme, Qué. 90—

PIGEONS. Nous avons encore plusieurs beaux sujets, stock importé, au prix spécial de $0.75 le couple. A qui la chance? Seeds & Birds Co., 1421 rue Bleury. 90—244-2

POULETTES 3 à 16 semaines, approuvées Dup. 4264. L. M. Glasson, 10504 Blvd St-Michel. 90—

POULETTES Plymouth Rock grises, 4 mois, aussi coqs, vendra bon marché. 2335 Aulda, Tétreaultville. 90—

90A PEINTURES

ACHETEZ peintures préparées toutes couleurs, 1.50 gal. Peinture garantie .00 gal. 182 St-Laurent. CRescent 3202. 90a—1.4

ACHETEZ la teinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle. 2.60 gallon, prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs, Lanc. 3014. 90A—243-m.j.s

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal est, HArb. 7811. Succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 90A—243-m.j.s

91 RADIOS

A ACCEPTER réparations à domicile, garantie. Inspection gratuite. Lacelle, expert diplômé, toujours ouvert. CRescent 6138. 91—142-N.O.

A APPRECIER, la réparation garantie faite par expert, inspection gratuite. Jasmin, 4302 Beaubien-ville. BElair 1653 et 91—30-N.O.

CABINET radio, beau Rogers, vendra 25.00 acheteur immédiat. 4664 S.-André, près Mont-Royal. 91—

91A TIMBRES POSTE

BONNE collection demandée ou autoéchangerait 3 terrains évalués 1500.00, bâtisses New York, Occasion. 4525 Papineau. 91a—

IMMEUBLES

95 A VENDRE OU ECHANGER

ACHATS, ventes, évaluations, assurances, administration de propriétés. Votre patronage sollicité. M. Geoffrion. Comptoir Général d'Administration Enrg., 3954 rue St-Denis. LAncaster 3825. 95—

ACHETERAIS 6 logements, partie ouest, donnerais 1,000 avec propriété échangée, FR. 0225. Pas d'agent. 95—

ACHETONS propriété pour hypothèque, ajustement, nous réparons bois, peinture, ménage. Dalpé, 6312 S.-Denis. 95—243-3

A VENDRE ou échanger, Saint-Laurent blvd Monkland, cottage 7 pièces, eau chaude, grand terrain, garage, prix $5,500.00. Comptant ou à termes. Falkirk 1809. 95—

A VENDRE ou échanger, 10 arpts, terre jardinage, maison neuve, poulailler, 3 milles du bout de l'île, bon marché, téléphone FRontenac 2202. 95—

BONS terrains clairs rue Tolhurst, près Kelly et $1000, argent, pour propriété Villeray. Bargain seulement. J. R. Duquette, MA. 8460. 95—

CHRYSLER 70, parfait ordre, 150.00, échangera pour ameublement de chambre à louer. CHerrier 9504. 95—

CINQ terrains de choix sur coin de bonne valeur dans Rosemont, tout clair. Echangerait contre ferme dans les Laurentides sur lac ou rivière. B. Kerr, 5339 Papineau. AMherst 2991. 95—

COIN 5 logements, 30 pieds, moderne, neuf, échangera pour flats avec petite hypothèque. HAr. 8760. 95—

COTTAGE Notre-Dame-Grâce, 8 appartements modernes, prendrait auto, bungalow de campagne, libre premier octobre. AM. 2047. 95—1.4

COTTAGE moderne, beau terrain, jardin, poulailler, garage, échangera pour petite maison. 4724 Blvd Gouin est. Dup. 3337. 95—

DEUX terrains situés nord ville pour échange propriété bien louée, fournira comptant. Casier 84 La Presse. 95—

ECHANGERAIS 3 étages, 3 logements, fini moderne, pour maison campagne. MAr. 5266. 95—4.6

EPICERIE-boucherie licenciée, claire, grosses affaires au comptant, considérera propriété dans bonne localité. Fitzroy 7103. 95—

1 ETAGE, S.-Alphonse de Youville vendra ou échangera pour automobile ou autres valeurs. DUpont 3138. 95—

FLATS à échanger pour plus petits ou terre, avec très peu comptant. CAlumet 1323. 95—

GARAGE 2 etages, à l'épreuve du feu, capacité 60 machines, bonne place pour homme compétent, échangera, 2012 Chambly. 95—

L'UN des plus importants et prospères commerces général avec propriété, situé dans une ville manufacturière des Cantons de l'Est. S'adresser à casier 3813 la Presse. 95—245-2

MAGNIFIQUE conciergerie moderne, Boul. Decarie, 4 étages, brique et chêne solide, garage, revenu clair $1200, échangera pour belle propriété campagne, bon flat bien situé, aussi 5 flats modernes, rue Delorimier, échangera pour terrain à Rosemont et argent ou petite maison, pas d'agents. 2021 Marie-Anne Est, AMherst 7925. 95—

MAGNIFIQUE cottage moderne, $25,000, grand terrain, clair d'hypothèque, Outremont et rue Sherbrooke, échangera pour bon flat, petite conciergerie ou cottage de campagne moderne, aussi très belle propriété résidentielle, 5 logements rue Fabre, échangera pour bungalow, 5 ou 6 pièces, préférence côté sud, pas d'agents. 2021 Marie-Anne Est, AMherst 7925. 95—

MAISON campagne neuve, moderne, à proximité de tout, 22 milles de Montréal; pas d'agent. Qu'avez-vous? Ecrire Casier 89, La Presse. 95—

MAISON, blvd St-Laurent, bâtie sur terrain 146 x 25, 3 étages, magasin et cave cimentée, prendrait petit cottage dans nord de la ville ou propriété un étage. 10622 St-Laurent. Dupont 4937. 95—

MAISON 2 logements, 60.00 mois, parterre, jardin. Salon barbier, 4 chaises. Echangerai pour propriété ou petite terre dans village. 5474 Sherbrooke Ouest. 95—

MAISON, près Mont-Royal, considérera échange, hôtel, camp, propriété campagne. 5823 St-Hubert, CHerrier 7122. 95—

MAISON appartements, douze logements modernes, tous loués. Echangerais pour cottage. Emery Larivière, 2350 Sherbrooke Est. 95—

MAISON 8 pièces, chambre de bain, écurie, poulailler, remise à voitures, grandeur terrain, 25 x 105. A sacrifier, 6589 Fullum, près Beaubien. Vraie chance. 95—

MAISON 3 grands logements, garage, près Sherbrooke, près des écoles; à échanger pour épicerie, maison de campagne ou un, deux logements, ville. 1435 Dufresne. 95—

MAISON 2 étages, moderne, 7518 Casgrain, vendra ou échangera pour petite terre. 736 Jarry. 95—

MAISON commerce, ville Emard, coin 2034 Jolicoeur, pour 2 ou 3 logements. 2497 St-Charles. 95—

MOTOCYCLETTE Harley Davidson 29, side car, pour auto, bon état, comme neuve. 2315 Chapleau. 95—

PETITE conciergerie près Université McGill à échanger pour terrain propriété campagne avec argent. HArbour 2589. 95—

PROPRIETE, 2 étages, 3 logements, 2 garages, près écoles, 25 x 50, vendra ou échangera pour terre claire, préférence dans le nord. 1014 St-Roch, ATlantic 2689W. 95—

RESTAURANT clair, loyer 30.00 avec logement, prendra propriété dans localité ouest à prix raisonnable. Fitzroy 7103. 95—

SALON de coiffure, vendra ou échangera pour duplex, à Bordeaux, Casier 61, Station E. 95—

ST-DENIS, 5 logements neufs, chêne, eau chaude, moderne, évaluation 15,000.00; prix 11,000.00; acceptera échange ou hypothèque DOll. 1890. 95—

95 A VENDRE OU ECHANGER

SET salon, gramophone, piano, tous bon ordre, pour radio, petit automobile. Ecrire casier 100, la Presse. Donnes No téléphone. 95—

TAVERNE dans le centre pour argent ou propriété clair hypothèque. CLair. 5436. 95—243-3

TERRAIN rue Berri pour chalet ou automobile, tél. Cresc. 6783. 95—244-2

TERRAIN situé à Québec, échangerait pour auto Ford 1932. Adresser 4633 Franchere. Frontenac 5557. 95—

TERRE 20 arpents avec poulailler 145 pieds long, 4 élevages, grange, écurie, 1 cheval, 2 vaches, 2,000 volailles. A. Chouinard, St-Félix de Valois, Co. Joliette. 95—244-2

TERRE, Cantons Est, 340 arpents, gros roulant; échangera propriété ville claire ou bonne valeur. DOll. 1890.—7684 Casgrain. 95—

TROIS étages, un magasin 25 x 55, deux 7 pièces modernes, chauffage central à l'huile, accepterais échange. 8134 St-Hubert. 95—

TRUCK bon ordre, pneus neufs à vendre ou échanger pour automobile, 9712 N.-Ville. 95—

96 A VENDRE OU A LOUER

COTTAGE à vendre ou à louer, 9 pièces. 3436 Ave Hôtel de Ville. Tél. AM. 1209, 6 p.m. 96—

PETITE propriété, terrain 75 x 85, 166, 13e Ave, Pointe aux Trembles. FR. 1160. M. Sylvestre. 96—

97 ARGENT DEMANDE

AI BESOIN 2000.00 sur évaluation de 7000.00 1696 Plessis. 97—

AURAIT besoin de 1000.00 à 2000.00 pour extension commerciale fera bon intérêt, bonne garantie. DExter 2944. 97—

DEMANDE $250, pour 10 mois, bonnes garanties, $1800 en marchandises, payé, remboursable $25, par mois par billet, 2 endosseurs avec intérêt. Ecrire Casier 103 La Presse. 97—

HYPOTHEQUE première classe de $9000 sur propriété de $75,000 dans les Laurentides. Bon commerce florissant d'hôtel, camp, 39 cottages. On considérera loyer. Ecrire Case 3312 La Presse. 97—

J'AI BESOIN 1,000, 2e hypothèque, très bien garantie, écrire Casier 101 La Presse. 97—

ON DEMANDE à emprunter 12,000.00 sur valeur de 50,000.00, patera 7%. 936 Dorchester est, HArbour 1872. 97—

1500 dollars demandés, 7%, première hypothèque, évaluation municipale 2800 dollars. CHerrier 7473. 97—

98 ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour taxes municipales et première hypothèque. Nap.-Cayouette, 210 Saint-Jacques. LAncaster 3620. 98—242-N.O.

ARGENT sur hypothèques; maisons de ventes. Notaire Thomas Ducharme, 286 St-Jacques ouest, HArbour 6870. 98—301-m.j.s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres bijoux, fourrures Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement, 267 Craig Ouest près Bleury. Lanc. 3349. 98—127-m.j.s

AVANT de faire payer vos taxes, demandez mes taux. Lavigne, téléphones: HArbour 7568, FRontenac 0839. 98—

DESIRONS attention. Financons propriétaires intéressés, garages, poste gazoline. Si vous désirez vendre, échanger, acheter, louer, nous pouvons financer votre. Bouchard Incorporé, Assurance, 300 Place d'Armes, HArbour 9161. 98—4.22

DETTES REGLEES, marchands ou particuliers, ville, campagne, conditions faciles. 737, Place d'Armes, chambre 418. 98—31.2.4

POUR PAYER taxes, le Notaire Joseph-E. Lemire, 4 Est, rue Notre-Dame, vous donnera entière satisfaction. 98—244-2

PRETS, toutes sortes, sur hypothèques, taxes, Ventes, achats, balances ventes, hypothèque, Bouchard Incorporée, Assurances, 300 Place d'Armes, HArbour 3631. 98—4.8.11.15.18.20.25.27

SUR POLICE assurance-vie, actions Montreal Power, Bell Telephone, privément, rapidement. Prix raisonnable. MArquette 3620 Soir : MArquette 6780. 98—31.2.4

2,000, 35000, 10,000 — Achat créances hypothéques Martel & Côté, 152 Notre-Dame Est, HArbour 2425. 98—219-m.j.s

98A FINANCE

AUTOS REFINANCES

Financerons votre contrat automobile actuel ou votre auto si payé. Motor Discounts Ltd. Edifice Forum 1437 Atwater, coin Western. — Plte. 1363. 98A—225-m.j.s

102 COTTAGES A VENDRE

COTTAGE 11 grandes pièces, bien bâti, toutes commodités, vis-à-vis parc Lafontaine, bargain, 3944 Mentana. 102—244-2

COTTAGE neuf, ultra moderne

111 TERRES DEMANDEES

2 ARPENTS de terre demandés, entre Rosemere et Terrebonne. Mentionnez le prix d'évaluation et détails au complet. Adresser par lettre: Brouillette, 2479 Rouen. 111—

LOUERAIT, achèterait terre 30 arpents, limitez village Iberville ou St-Jean. DUp. 2508, 6971 Lumsden. 111—

PETITE TERRE à jardinage, maison, bâtiments, près eau, préférence. Doit être bon marché. Louera ou achètera. Ecrire détails Casier 77 La Presse. 111—

TERRE à moitié, avec animaux. Joseph Durand, 232, 2ème Avenue, Ville Saint-Pierre. 111—

112 TERRES A VENDRE

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 5 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat deposte ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce. 112—262-n

130 ACRES, bonne terre, bâtisses, bétail, chevaux, volailles, porcs, 1 mille du marché. J. C. Dupuis, Farnham, R.R. 1, Qué. 112—

A SACRIFICE, cause mortalité, 165 arpents de bonne terre, dans comté Chambly, 4176 Parc Lafontaine. 112—

A VENDRE, voisin Pont Viau, 6 arpents terre jardinage, maison, T. Gingras, 19 Montée Major. 112—

BELLE terre à échanger, située à la Côte Ste-Catherine, Laprairie. Valeur de 25,000, y compris 5 bungalows, maison de 11 appartements, bons bâtiments, 22 arpents de terre, eau, électricité. Faites proposition par écrit. Boite 57, la Presse. 112—

BELLE terre, 60 arpents terre arable, petit bois, bons bâtiments, St-Zotique, Co. Soulanges. Tél. FR. 5915. 112—

BELLE terre reprise pour hypothèque, sans roulant. Bon marché. DOll. 1600. 6618A Jeanne Mance. 112—

BONNE terre, 1¼ mille du village, terre jaune pas roches, granges, maisons, dépendances. Echangera premier paiement bon stock ou auto, balance en argent, bien bon marché. M. O. Filion, Ste-Véronique Labelle, Qué. 112—4.11

CHANCE exceptionnelle, 84 arpents, 35 milles ouest de Montreal, près Route Nationale, sol fertile, sans bâtisses, $800. P. E. Brown, 87 St-Jacques. 112—

FERME à vendre à Farnham, rang Desroches, 223 acres, 100 en culture, 28 bêtes à cornes, 2 chevaux, toutes les machineries d'agriculture, grange neuve, gros silos, sucrerie, verger, automobile, tout le ménage, cause de vente mortalité et vieillesse. S'adresser O. Leduc, Brigham, R.R. No 1. 112—

L'ANNONCIATION. Magnifique terre à vendre, un mille du village L'Annonciation, conté Labelle, comprenant chevaux, vaches, instruments aratoires. Chance exceptionnelle, douze cents piastres, cinq cents comptant, balance termes faciles. Pour règlement d'affaires. P. Morissette, notaire. 112—

LANORAIE, 40 arpents culture, bâtie, roulant, animaux, récolte 1,200.80 comptant, balance termes. Chose sentie. Albert Larocque, R. R. 1, Berthierville. 112—244-3

PETITE TERRE à jardinages et vergers près Montréal, conditions faciles. S'adresser 8080 Berri. Tel. DU. 3936. 112—31.9.4

ROULANT, ferme en opération, 11 vaches à lait, chevaux, instruments tracteurs International, 10-20, etc., etc., vendra en entier ou séparément ou louera la ferme. L'acheteur si désiré, S'bd. 7060 Des Erables, Montréal. 112—

ST-CHRYSOSTOME, belle ferme 90 arpents cultivés sur chemin de la rivière Noire, 2 milles du village à vendre ou à louer. S'ad. Mme Santoire, St-Chrysostôme. 113—

SIX terres à vendre à sacrifice. Prix différents. Boite postale 80, L'Annonciation. 112—

SUR route nationale, 3 milles Ste-Thérèse village, deux terres une 60 arpents, 40 culture, balance bois avec roulant si désiré, maison neuve, grange 75 pieds avec poulailler, bonnes conditions, une autre 12 arpents, bâtisse. S'adresser 17 rue St-Louis. A. Pillatsnait. 112—

TERRE 85 arpents, sucrerie, 500 pommiers, très bien bâtie, électricité, vendra, échangera ou louera. R. Roux, Roxton Falls. 112—

113 TERRES A LOUER

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir se vendredi avant 6 heures p. m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner l'annonce. 113—262-n

TERRE à louer, 3 arpents x 37 de profondeur. Pierre Robin, St-Vincent de Paul. 113—

114 PROFESSION

MEDECINS

A.-J. COTE, traitement rapide, syphilis, maladies vénériennes, maternité privée. CRescent 4085, 4967. Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialités: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 8980. 114—127-N.O.

CLINIQUE du docteur R. Tessier, spécialité peau, syphilis, gonorrhée, 4152, St-Denis. BElair 1748. 114—179-N.O

DOCTEUR DUMONT, 2020 St-Denis, près Ontario. Spécialiste femmes — rhumatismes — soulagement rapide. Hôpital privé. 114—

Dr FOURNELLE. Syphilis, maladies vénériennes traitées rapidement à l'électricité Rayons X. 2087, rue St-Denis. BElair 1809 114—340-N.O.

DOCTEUR HEBERT, spécialiste Hôpitaux Paris, maladies urinaires, vénériennes, Hémorroides, peau. Electricité médicale. 3405 Saint-Denis. HArbour 0309 114—190-N.O

DOCTEUR Lamontagne: Peau, sang, voies urinaires, vénériennes, rhumatisme. 1444 S.-Denis près Ste-Catherine. 114—

D.-A.-A. LEFEBVRE, hôpitaux Paris, Reims, voies urinaires, maladies vénériennes intimes, hommes, femmes, syphilis, prostate. Traitement rapide et sûr. 4120 St-Denis, Montréal. 114—246-d

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes, toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité. Patients traités par correspondance également. 1633, St-Denis, devant théâtre HArbour 6410. 114—168-N.O.

OPERATION des amygdales, rayon X, ultraviolet, infra-rouge, diathermie, courants, sinusoïdaux et galvaniques, en traitement de la dyspepsie, eczéma, tuberculose. Enlèvement des hémorroïdes, médecine et chirurgie générale. Clinique du Dr A.-D. Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. CRescent 8845. 114—217-25

OPERATION des amygdales, rayon X, ultra-violet, infra-rouge, diathermie, courants, sinusoïdaux et galvaniques, en traitement de la dyspepsie, eczéma, tuberculose. Enlèvement des hémorroïdes, médecine et chirurgie générale. Clinique du Dr Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. 114—244-21

SPECIALISTE

Des affections et maladies vénériennes: les urétrites, les prostatites, la blennorragie, les chancrelles, la syphilis; ainsi que celles de la peau.

Docteur F. Richer
1378 St-Denis HArbour 6513

Annoncez dans la "Presse"

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à midi, le jour même de leur publication: excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement.

¶ La remise (par mandat de poste ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce expédiée par malle.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 306-n

115 AUTOMOBILES À VENDRE

A BAS PRIX

ACHETEZ MAINTENANT

Plymouth	1931	Sed.	475.00
Plymouth	1931	Coupe Conv.	375.00
Plymouth	1930	Sed.	325.00
Buick	1930	Sed.	425.00
Auburn	1931	Convertible	550.00
Essex	1932	Coupé	450.00
Oldsmob.	1930	Sed.	375.00
Graham	1930	Sed.	425.00
Hupmob.	1931	Sed. 8 cyl.	650.00
Hupmob.	1930	Cab.	450.00
Peerless	1930	Sed.	475.00
Willys	1931	Sed.	275.00
Willys Knight		Sed. 7 pass.	175.00
Nash		Coach	175.00
Graham		Sp. Roadster	275.00
Studebaker		Sed., 7 pass.	275.00
Dodge		"DA" Sed.	325.00
Dodge 1931		Sed.	525.00
Dodge		Sed.	125.00
Chrysler 1933		Sed. De Luxe	1000.00
DeSoto 1933		Sed. 7 pass.	1000.00

Plusieurs autres, 50.00 et plus. Facilités de paiement. Plusieurs avec licence 1934.

Modern Motor Sales Limited,
1400 Dorchester O. MA. 8385.
115—

ACHETEZ D'UN VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS

LEDUC AUTOMOBILES Ltée

A PRIX REDUITS
PROTEGEZ-VOUS PAR LA GARANTIE LEDUC GOODWILL

$825.00	Chevrolet sp. sedan	1934
665.00	Chevrolet sp. coach	1933
625.00	Chevrolet coach	1933
575.00	Ford coupé	1932
425.00	Chevrolet coach	1932
425.00	Ford de Luxe coach	1932
350.00	Oldsmobile sedan	1930
525.00	Buick roadster	1931
575.00	Pontiac cabriolet	1932
480.00	Pontiac sp. sedan	1931
395.00	Dodge sedan	1931
900.00	Packard sp. coupé	1931
350.00	Studebaker cabriolet	1930
425.00	Plymouth coach	1932
295.00	Hupmobile cabriolet	1930
400.00	Pontiac cabriolet	1931
300.00	Buick sedan	1929

SPECIAL
Willis St. Clair touring 75.00
1928 Wippet sedan 75.00
1926 Essex coach 75.00
1927 Pontiac landau 50.00
1928 Pontiac coach 100.00
2080 BLEURY, EDIFICE CARON
Marché en plein air
2495 AVENUE DU PARC — COIN MILTON
BElair 3836—le soir BElair 3098-1197
115—

ATTENTION

Il nous faut vendre nos 75 chars usagés dans le mois d'août. Vous avez une belle occasion de vous offrir un bon char reconditionné et garanti à prix réduit. Venez nous faire une offre.

GENEREUX MOTOR CO. Ltd
3144 Bleury. La. 6241
75 Mt-Royal O. La. 6869
OUVERT LE SOIR
115—

A BON marché, 40 automobiles et camions usagé différentes marques, 1929 à 1934, au plus bas prix. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne est. 115—272-N.O.

A BON marché, Chrysler 62 180.00, Nash coach 125.00, Ford cabriolet 165.00, Whippet coach 165.00, Graham Paige 1931 325.00, Chevrolet spécial 1932 450.00, Flint touring 115.00. 220 Mont-Royal est. 115—244-2

ACHETEZ maintenant, grande réduction: Chevrolets, Fords, Nashs, De Sotos, Studebakers, Oldsmobiles, Chryslers, Durants. Vingt modèles de 100.00 et plus. Termes raisonnables. Crescent Garage, 2180 St-Laurent. CRescent 2180. 115—245-2

A QUI LA CHANCE? 7 beau convertible parfait sur tous rapports, 20000 gallons, 6788 Papineau. 115—

AUBURN Victoria 250.00; Buick coach 1929; Chevrolet 27, licence 50.00; Studebaker sedan 7 passagers 1930, licence, petit Studebaker coach 1927, licence 60.00; Chrysler coupe 1926 52, licence 70.00 et beaucoup d'autres. Gendron, agent chars usagés, 5038 Papineau, Doll. 7740. 115—

AUBURN 32 sedan 550.00; Buick 31 sedan 500.00; Ford 31 roadster 200.00; Chevrolet 31 cabriolets 325.00; Chevrolet 28 sed. 125.00; Ford 29 touring 100.00; Buick 28 roadster 75.00 et plusieurs autres à très bon marché. Clermont Motor 5363 St-Denis. DO. 1144. 2068 Ste-Catherine O. FI. 7397. 115—

AUBURN cabinet 1931, licence, 400.00, en bon ordre. 5778 St-Laurent. 1115—

AUTOMOBILES repris, tous modèles et marques, 40.00 et plus. 4856 S.-Laurent. 115—

AUTOS "Graham Paige" 1931 en bonne condition. Emery Lariviere, Phone Ch. 5320. 115—

AUTO Pontiac spécial, 6 roues de broche, modèle 30, très propre, bon ordre, bons pneus. S'ad. 4531 rue Hôtel de Ville. Cause: pas besoin. 115—

BEAU PACKARD cabriolet, dans la meilleure condition. Vendra à prix d'occasion. CResc. 2145. 115—245-2

BEAU petit Erskin Sedan 1930, en parfait ordre, pneus neufs, licence, 135.00. Echangera, 4826 Cartier. 115—244-2

BEAU petit char Willis Knight, bon ordre, batterie neuve. Bons pneus, licence. Bon marché. 6399 Des Erables, DOll. 4139. 115—

BEAU coach Hudson 1928, en parfaite condition. Dr Leblanc, LA. 4555. 115—

BEAU Chrysler 28, bon marché ou échangerait avec argent, sans ouvrage. 5244, 9e Ave Rosemont. 115—

BELLE Essex coach, 1929, bonne condition, 5 bons pneus, comme neuf, sacrifiera 85.00. 5093 Chambord. 115—

BUICK sedan 1928, petit six, licence; excellente condition; pneus neufs, 140.00.—185 St-Zotique E. 115—244-2

BUICK 31 sedan, 6 roues, Hudson 32, 2 Essex 30. Termes, echangeons. Gadbois Automobile, 815 Ontario E. 115—246-2

BUICK sedan 1927, parfait ordre, sacrifiera 85.00, ou échangera pour petit char. 1655 Amherst. 115—

BUICK sedan, parfaite condition, parcouru 20,000 milles, licence 1934, besoin argent, Aubaine, 5339 Brebeuf. 115—

BUICK 1932, Sédan, 8 cylindres, 2 pneus neufs, radiateur neuf, parfait ordre, 750.00. 4595 Drolet, BElair 2211. 115—

CADILLAC 7 passagers sedan 1928. Packard sedan limousine 7 passagers, 8 roues, 1929, très propre, mécanisme parfait, petit mileage. O. Corbeil & Cie, 9 Marie-Anne est. 115—1,3,4

CADILLAC limousine 1927, 7 passagers en parfaite condition, sacrifiera 275.00. 5644 ave du Parc. CR. 4126. 115—

CHARS de finance: Chevrolet 30 sedan, licence; Chevrolet 21 coach, licence; Packard sedan 7 passagers; Cadillac 7 passagers. Camions usagés avec et sans licence. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke, PLateau 8644. 115—244-6

CHAR Nash sedan 29 échangera pour petit char 29 ou 30. 5483, 4e, Rosemont. 115—

CHEVROLET coach, licence 1934, en bon ordre, à vendre bon marché. Besoin argent. S'ad. 1891 William David, après 7 hres le soir. 115—

CHEVROLET Sedan, 4 portes, comme neuf. 7088 St-Dominique. 115—

CHEVROLET spécial coach modèle 1934 à vendre à sacrifice, visible de samedi soir à dimanche soir. 5393 Des Erables. 115—

CHEVROLET cabriolet modèle 28, bon ordre, 6 bons pneus, licence. 6718 De Gaspé. 115—

CHEVROLET coupé 1928, parfaite condition; 6 pneus, 23,000 milles, licence 80.00. 4744 Parthenais. CHerrier 0180. 115—

CHRYSLER roadstère, en parfaite condition, $350. 5225 DeGaspé. CRescent 2145. 115—244-2

CHRYSLER "70" sedan 1930, moteur 91 forces; Nash 7 pass. sedan $175.00; Hupmobile sedan 1930, $350.00; Reo sedan 250.00. Echanges et termes acceptés. Girard Automobile Inc. MArq. 4528. 115—1,4,7,9

CHRYSLER 1931 sedan 4 portes, parfait ordre, bons pneus. 6387 St-Valier. CRes. 1809. 115—

CHRYSLER coach 5-28, nouvellement remis au point et fini Duco, licence. Particulier. CR. 4472. 115—

CHRYSLER coupé 52, dernier 1926, aucun signe d'usure, licence. 4339 St-Denis. LA. 5060. 115—

CHRYSLER sedan 28, bicycle C.C.M., le tout avec licence, 165.00. 4375 Chambord, Amh. 8266. 115—

CHRYSLER coupé 28, avec rumble seat, en parfaite condition, aussi valise. 4628 Cartier 115—

CHRYSLER coupé, convertible 1928, avec siège arrière, peinture, batterie neuve, faut vendre. 125.00. 1226 Berri. 115—

COACH, McLaughlin, Buick, très propre, 60.00, bons pneus, DOllard 2603; 5851 St-André. 115—

DESOTO sedan 7 pass. 1933, valise en arrière. DU. 0707. 115—244-3

DODGE 1933 sedan, 6 roues, licence 1934, $850.00. S'ad. 7112 Delanaudière. CResc. 6171. 115—244-2

DODGE sedan Special, parfait ordre, 44,000 milles. Obligé vendre aujourd'hui, 85.00. 6156—6ième, Rosemont. 115—

DURANT coupé, 5 passagers, 1925, avec licence. CRescent 2572. 115—

DURAND 1929, en parfait ordre, pneus neufs avec licence, 125.00. 4021 St-André. 115—

ESSEX sedan 1928 à vendre, bon marché, besoin argent. 8042 Casgrain. 115—

ESSEX coach très propre, licence 1934, sacrifiera 65.00. 5 pneus neufs. 6993 Poupart. 115—

ESSEX Coach 1928, licence 1934, bons pneus, moteur, peinture. Sacrifiera 60.00. DUpont 8044. 115—

115 AUTOS A VENDRE

ESSEX coach '26, en parfait ordre, très bas prix. 7392 St-Hubert. 115—

FORD Coupé 1927, licence 1934, parfait ordre, neuf 28.00, truck vaine 12.00. 6480 St-Dominique. 115—

FORD coupé 1927, peinture neuve, pompe à l'eau, beaucoup extra, vendra sacrifice. DUp. 4793. 115—

FORD sedan, en bon ordre, licence 1934, 5 pneus neufs, bon marché 7218 St-André. 115—

FORD Routière 1931, moteur, pneus, peinture comme neufs, licence, 4560 S.-Laurent. 115—

FORD Tudor 1930, en magnifique état, peu de parcours, licence 1934, aubaine. Plateau 9934. 115—

FORD roadster de luxe 1931, comme neuf, licence 200.00. BE. 1698. 4836 De Bullion. 115—

FORD V-8 Tudor 1932, mécanisme parfait, très propre, bon comme un neuf. Appelez Blanchard, LA. 6241. 115—

FORD 1929 coach en bon ordre, aubaine à $95.00. 3647 Durocher. App. 2. MArq. 7145. 115—

GENERAL MOTORS
VENDEURS AUTORISES

DUVAL MOTORS LTD

2930 Ste-Catherine Est FR. 2117

AUTOS USAGES

Beau choix d'autos usagés remis au point.

1932	Buick Sed Spec	925
1932	Chevrolet Sport coupé	825
1930	Nash spéc. sedan	700
1932	Ford V-8 Tudor	450
1931	Dodge panel del	475
1931	Hudson Sed 7 pass	625

Plusieurs autres bonnes valeurs de $50. à $200. Visitez notre terrain.
STE-CATHERINE, coin Papineau. AM. 5542
115—

GRAHAM-PAIGE sedan en parfait ordre $40.00. Adresser à 1450 Sanguinet. 115—

GRAHAM sedan 1934 à sacrifice ou échanger pour coach ou victoria, modèle récent. Dupont 4585. 115—

GRAHAM sedan 1930, parfaite condition, licence 1934, 4 pneus neufs, cause mortalité. 3425 Delisle. 115—

HUDSON 5 places 1927, licence 1934, bon ordre, 6 bons pneus, $75. 2112 Montealm. 115—

HUPMOBILE sedan, 5 passagers, 1929, 5 pneus neufs, batterie neuve, en bonne condition, licence 1934.—$300.00. Appelez MA. 2494, entre 9 A. M., et 5 P. M. 115—244-2

HUPMOBILE Sedan, petit Six 1930, en splendide état, 250.00. PLateau 9730. 115—

LINCOLN sedan, marche bien, 70.00 avec licence ou offre. FL. 3011. 115—

LIQUIDATION FINALE

1933	Chevrolet cab.	$725
1933	Chevrolet coach	625
1932	Chevrolet sport sed.	525
1931	Chevrolet sport sed.	425
1932	Chevrolet coach	425
1930	Chevrolet touring	175
1929	Oldsmobile coach	225
1930	Oldsmobile cab.	325
1931	Ford sport roadster	300
1933	Dodge sedan	675
1929	Essex coach	150
1929	Pontiac cab.	125
1932	Plymouth coupe	425

CHEVROLET MOTOR SALES

1380 Ste-Catherine ouest. Plateau 7891
TERRAINS D'AUTOS USAGES
Mont-Royal coin Esplanade. LA. 1667
Sherbrooke coin Wilson. EL. 6282
115—

Merci d'avance

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurez ainsi une attention toute particulière
115—295-n.n.P

15 MILLES Montréal, plusieurs grands terrains, 100 pds bord rivière, $75 à $8.00 par mois, situés à mille passé pont Bélair, face grande Montée Ste-Thérèse. 115—

MOON Sédan frais peinture, bons pneus, parfait ordre, 95.00 comptant. 6419 Casgrain, près Beaubien. 115—

NASH sedan, 4 portes, en bon ordre, cause de maladie, 599 Nicolet. FR. 1814. 115—

NOTE de crédit de 400.00 à vendre pour 200.00 sur Plymouth ou Chrysler. Voir M. Touchette, CHerrier 2195. 115—244-5

PACKARD sedan 1928 en très bonne condition, vendra très bon marché. CResc. 2145. 115—243-3

PEARCE ARROW limousine, licence, Studebaker de service à sacrifice, 725.00. Barsalin, 3043 ave Verdun. 115—

PLYMOUTH sédan 1932, vendra prix raisonnable. J.-R. Massicotte, 4434 Papineau, AMherst 6184. 115—

PONTIAC sedan, 1933, en très bonne condition, accepterait échange et termes. Robinson, FLtmory 5318. 115—244-2

PONTIAC 1928 en parfait état, 60.00. 138 Dorchester est, le soir et le dimanche. 115—

PONTIAC, licence, bon ordre, $75.00. Dodge '29, première classe, $175.00; Buick '29, bon ordre, $275.00; truck 2 tonnes, bon ordre, vendra ou échangera, 5080 N.-Dame ouest. 115—

PONTIAC sedan 1928, licence, propre et moteur parfait. Tanguay, CR. 4622. 115—

PONTIAC, sport coupé, en parfait ordre, nouvelle peinture, nouveaux pneus. Sacrifice. DO. 0247. 115—

PONTIAC coach 1925, parfaite condition, licence 1934, vraie aubaine, 319 DeFleurimont, appt. 1. 115—

PONTIAC Sedan série 27-28 en parfaite condition, bonne peinture, ainsi que licence 60.00. 5782 De La Roche. 115—

ROADSTER avec rumble seat 1930 propre, licence 1934, 6 cylindres. Vrai bargain, 125.00. 6610 Boyer. 115—

SEDAN Chrysler, 1928, pneus neufs, parfait ordre, 90.00, coffre-fort, 30.00. CHerrier 1371. 115—

SPECIAUX DE MI-SAISON CHEZ JUST

1928 Overland sedan, en bon état, licence, $75.00

Voici quelques aubaines que vous ne pouvez laisser passer:

1928	Buick sedan	200.00
1929	Dodge sedan	250.00
1928	Pontiac coach	175.00
1929	Oakland cab	250.00
1929	Hudson coupé	325.00
1930	Chev. coach	275.00
1929	Chandler sedan	175.00
1933	Essex coach	525.00
1932	Nash sedan	375.00
1931	Auburn sedan	525.00

JUST MOTORS LTD,
3421, Ave du Parc. MA. 8218-9
1626, Ste-Catherine O. WI. 8141
115—

SPORT Touring Cadillac. Bargain, démonstrateurs, Air-low et Dodge, bargains. Lebel Automobile Ltée, 5111 Durocher, coin Laurier. 115—244-2

STUDEBAKER Six Sedan, 1927, licence 1934, bon ordre, mortalité, vendra 60.00. 5945 Notre-Dame Est. 115—

STUTZ sedan 1929, pneus neufs, batterie, parfait, sacrifiera, échangera, aucune offre refusée. 4621 St-André. Ahl. 6739. 115—

VENTE ANNIVERSAIRE

LES MEILLEURS AUTOS USAGES

Chev.	Sedan	1929	250.00
Chev.	Sedan	1928	125.00
Chev.	Coach	1930	350.00
Chrysler	Sedan	1928	125.00
Chrysler	Coupé	1927	100.00
DeSoto	Sedan	1929	350.00
DeSoto	Sedan	1930	300.00
Dodge	Sedan	1933	725.00
Chevrolet	Coach	1933	650.00
Dodge	Sedan	1931	475.00
Dodge	Cab	1933	725.00
Essex	Coach	1930	250.00
Essex	Coach	1929	150.00
Oakland	Coach	1929	225.00
Pontiac	Sedan	1927	125.00
Studebaker	Sedan	1929	225.00
Willys	Coach	1929	200.00
Ford	Tudor	1931	250.00
Ford	Roadr	1931	275.00
Ford	Coupé	1930	300.00
Ford	Tudor	1930	225.00

et plus de 300 autres

JARRY AUTOMOBILE LTD
Bureau:
4450, Saint-Denis. FL. 8221
TERRAIN D'AUTOS USAGES
Angle des rues Mont-Royal et Garnier.
Téléphone: FAlkirk 1411
"Transport sans ennui"
115—

WILLYS-KNIGHT roadster modèle 1929, avec licence, parfait ordre, une occasion, 6721 Casgrain. DOllard 6237. 115—244-2

115 AUTOS A VENDRE

VENDEUR AUTORISE
GENERAL MOTORS
Buick 7 pass. sed. 29
Buick roadster 1930
Willys Knight sed. 1932
DeSoto sedan 1933
Rolls Royce touring

OMER BARRE LTEE

5987 Ave Verdun. — YOrk 1441
1427 Atwater, édifice Forum. — WI. 2243
Coin Chemin Reine-Marie et Côte-des-Neiges. — DEx. 6997
115—

VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS

Oldsmobile "6" roulière		$ 60.00
1927	LaSalle V-8 Phaeton	200.00
1924	Studebaker "6" touring	75.00
1932	Buick "8" coupé trans.	1150.00
1929	Packard "8" coupé tran.	600.00
1929	Cadillac V-8 coupé	750.00
1929	LaSalle V-8 coupé	600.00
1933	Réo "6" coupé	1050.00
1930	Buick "6" 5 coupé	450.00
1928	Cadillac V-8 5 coupé	450.00
1929	LaSalle V-8 5 coupé	625.00
1930	Chevrolet "6" 5 sedan	285.00
1932	Durant "6" 5 sedan	510.00
1931	Hupmobile "8" 5 sedan	600.00
1929	Marmon "8" 5 sedan	275.00
1929	Nash "6" 5 sedan	395.00
1933	Pontiac "8" 5 sedan	850.00
1928	Willys-Knight "6" 5 sedan	250.00
1927	Marmon "8" 7 sedan	195.00
1928	Nash "6" 7 sedan	150.00
1927	Packard "6" 7 sedan	160.00
1927	Cadillac V-8 7 Imperial	170.00

Et plusieurs autres

General Motors Products

Succursale de détail Cadillac — LaSalle — Pontiac
rue Sainte-Catherine ouest
Angle rue Fort
Terrain d'autos usagés, rue Ste-Catherine A l'ouest d'Atwater.
Wilbank 5151 ou 5158.
115—

WILLS St. Claire sedan 1929, fonctionne comme un neuf, véritable occasion à 78. 4416 St-Laurent. 115—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

ASSORTIMENT complet de camions de 1½ tonne et light delivery, prix variant de $100.00 à $400.00, termes, terrain de chars usagés. Jarry & Frère, coin Beaubien et St-Laurent. CRescent 3141. 116—343-3

ATTRAYANTES VALEURS

Chevrolet	Express ½ tonne	135.00
Dodge	1930 fourgon 2 tonnes	130.00
Ford	1930 à panneaux ½ tonne	100.00
Ford	1930 à ridelles, ½ tonne	275.00
Willys	1931 à panneaux ½ tonne	425.00
Federal	Knight 2 tonnes à vis sans fin, caisse ridelles	250.00
Dodge	2 tonnes, réveil hydraulique	750.00

Conditions faciles.

Modern Motor Sales Ltd,
1400 Dorchester ouest. Ma. 8385
116—

AUBAINES CAMIONS

Ford 1 tonne express.
Reo 1 tonne van ridelle, carrosserie fermée.
Studebaker (2) modèle 1933, à ridelles—2 tonnes.
Stewart, carrosserie à ridelles, 1½ tonne.
White dompeuse, roues doubles, 1½ tonne.
Diamond T 1½ tonne.
Aussi plusieurs autres bonnes marques, différentes capacités, à de vrais prix d'occasion.
Termes faciles.
M. LEBLANC

THE WHITE CO. LTD

5255 DeGaspé CRes. 2148
116—

AUBAINES DIAMOND T

Toutes marques et capacités de camions usagés, quelques-uns garantis, diverses caisses. Conditions faciles. Faites une offre. 87 rue Prince. MArquette 4248. Le soir, WA. 8313. 116—

CAMION Chevrolet 1930, ½ tonne, fermé, marche bien, comme neuf, faut vendre. 1813 St-Hubert. 116—

CAMION et machine à vendre ou à échanger. Aucune offre raisonnable refusée. 5187 Henri-Julien. 116—

CAMION 1931, licence, peu de millage, parfaite condition, à vendre à sacrifice. Cherbour 6914. 116—

CAMION, ridelle 1929, parfait ordre, 85.00, échangera pour machine promenade. 2550, Jeanne-d'Arc. 116—

CHEVROLET stake-body, 1932, roues doubles. Ford pick-up 1930. Ford et Chevrolet pannel ½ tonne: bargain. O. Corbeil & Cie, 9 Marie-Anne est. 116—1,3,4

CHEVROLET truck 157 empattement, 2 tonnes, ridelles 1931, 460.00. Dodge dompeur hydraulique 1930, 450.00. Gendron, agent chars usagés, 5038 Papineau, Doll. 7740. 116—

CHEVROLET 1930, "panel body", comme neuf, licence 1934, 275.00.—4102 Ste-Catherine Ouest. WIlbank 4095. 116—243-3

1931 Chevrolet à ridelle, 1½ tonne 425.00
1931 Chevrolet à panneau, ½ tonne 325.00
1931 Ford à panneau, ½ tonne 325.00
1928 Ford canopy 75.00

LEDUC AUTOMOBILE LIMITEE
5495 Parc Ave ou 2060 Bleury
116—

DOMPEUSE hydraulique avec boite toute grosseur, roues doubles, 9224, St-Laurent. 116—

LIQUIDATION FINALE

1932	Chevrolet 1½ tonne, dals	$450
1930	Chevrolet 1½ tonne, ridelles	350
1931	Chevrolet 1½ tonne, ridelles	475
1929	GMC, 1½ tonne, ridelles	375
1930	International 1½ plateforme	275

CHEVROLET MOTOR SALES

1380 rue Sainte-Catherine ouest. Plat. 7891
116—

REO 1929, 1½ tonne, dompeuse hydraulique, en parfait état mécanique, occasion à 200.00. PLa. 4484. 116—

TRUCK Chevrolet 1927, en bon ordre, bien chaussé; ou échangerais pour auto 1927 ou 28.—3869 Paul Kruger, Rosemont. 116—

VENDEUR AUTORISE
GENERAL MOTORS
Meilleurs Camions Usagés
TOUS REMIS AU POINT
TOUTES MARQUES
TOUTES GROSSEURS
OCCASION SPECIALE
G. M. C. Truck
SPECIAL
G. M. C. Panel; G. M. C. 1½ tonne; G. M. C. 2 tonnes; G. M. C. 3 tonnes; Chevrolet à ridelles; Dodge à panneaux; Reo 1½ tonne; Reo 2 tonnes.
Aussi autres à prix réduit, financé sur le plan G. M. A. C.
OUVERT LE SOIR

General Motors Products of Canada Ltd

5675 Boul. S.-Laurent. CRes. 4161
116—

117 AUTOS DEMANDES

A BON PRIX. Payons comptant autos et camions 1929 à 1933. Crescent Garage, 5369, St-Laurent. CRescent 8205. 117—99-N.O

ACCEPTERAIS auto en bon ordre comme paiement partiel sur une propriété bien située, évaluation $2,100. M. Geoffrion, 3954 St-Denis. Lancaster 3823. 117—

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 et 1933. BElair 2262. King's Used Car Exchange, 4064 St-Dominique. 117—36-N.O.

ACHETONS automobiles pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5644 Parc ave. CR. 4126. 117—242-27

ACHETONS chars de rebut et ferrailles toutes sortes. Brasseur motors, Ltd., 930 Clark. PLateau 6644. 117—244-6

ACHETONS vieux chars pour rebuts, ferraille, toutes sortes, plus haut prix. Cher, 5443. 117—

AUTOMOBILES de toutes sortes achetées pour du comptant. Union Garage Limited, 1494 Mt-Royal Est. AM. 1466. 117—236-26

AUTOMOBILES demandés pour comptant. Toutes marques. Echangeons. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est, CH. 3935. 117—241-5

AUTOMOBILE demandé pour particulier, devrait être en bon état, inutile d'offrir plus ancien que 1931, paiera comptant. Donnez détails complets par lettre. A. Parent, 172 Church, Verdun. 117—244-3

117 AUTOS DEMANDES

AUTOMOBILE demandé, 5 passagers, en bon ordre, une aubaine. FItzroy 9886. 117—

DEMANDE sedan 33 ou 34, échangerait 3 terrains évalués 1500.00, bâtissez New York. Occasion. 4335 Papineau. 117—

DODGE 31, à échanger pour plus récent, paiera différence comptant. Boire et Frères, 2000 Mercier. 117—

FOURNIER paiera très bon prix comptant pour votre char, 1672 Ste-Catherine est. AMherst 1947, près Papineau. 117—58-N.O

FACHETERAIS vieux chars pour démolir. YOrk 0861. 117—244-2

TERRAIN, coin Berri et Prieur, 67 x 100, clair, prendra automobile en paiement. HArbour 8660. 117—

Les funérailles de M. J.-A. Barrette

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Jo

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de : ROBERT DESCHAMPS, épicier, 1909 rue Gauthier, et 352-382 rue Van Horne, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que ROBERT DESCHAMPS, de Montréal, a fait cession de ses biens le 30ième jour de juillet 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15ième jour d'août 1934, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 1er août 1934.

ERNEST CHARETTE,
J. R. LABELLE,
Gardiens.

Bureau : Edifice "La Sauvegarde",
152-est, rue Notre-Dame,
Montréal.

CANADA,
Province de Québec
District de Montréal } **COUR SUPERIEURE**
No 181. "EN FAILLITE"

Dans l'affaire de :—
JOSEPH NOEL TURCOTTE,
Débiteur,
— & —
J.-ALBERT LEJOUR,
Syndic.

AVIS DE VENTE

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement du régistraire de la Loi de Faillite, district de Montréal, en date du 28ième jour de juin 1934, sera vendu par encan public au bureau du shérif, Palais de Justice, à Montréal, le JEUDI, le 9ième jour d'août 1934, à ONZE heures de l'avant-midi, l'immeuble ci-après désigné:—

DESIGNATION

"UN emplacement ayant front sur la rue Elm, à Hochelaga, en le cité de Montréal, connu et désigné sous le numéro QUATRE-VINGT-ONZE A, de la subdivision du lot originaire numéro CENT CINQUANTE-NEUF (159-91-A) des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga, avec les bâtisses dessus construites, portant les numéros 343-345-347 et 349 de la dite rue Elm, aujourd'hui Nos 2187 à 2191A, rue Gascon, avec les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées au dit immeuble."

Chaque enchérisseur sera requis de déposer entre les mains du syndic une somme de DEUX CENT CINQUANTE DOLLARS ($250.00) en argent ou par chèque accepté à son ordre au moment de l'enchère.

La dite vente sera faite en vertu de l'article 45 de la Loi de Faillite, paragraphes 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 des Statuts Revisés du Canada, 1927, chap. 11 et suivants et aura l'effet du décret.

Pour cahier des charges et autres informations s'adresser au soussigné.

Le Syndic,
J.-ALBERT LEJOUR.
281, Ste-Catherine Ouest,
MONTREAL.
Tel. LAncaster 8263-4.

Sous la Loi de liquidation

Province de Québec
District de Montréal } **COUR SUPERIEURE**

No 86 EN LIQUIDATION
RE/ROCKFIELD DEVELOPMENT CORPORATION, LIMITED "En liquidation".
et
J.-ALBERT LEJOUR Liquidateur.

RATIFICATION DE TITRES

AVIS est par les présentes donné qu'il a été déposé au greffe du protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal :

Un acte de vente passé devant Me Lambert Hamelin, notaire No 2042, le dix-huitième jour de juillet 1934, entre J.-ALBERT LEJOUR, en sa qualité de liquidateur de la dite compagnie "ROCKFIELD DEVELOPMENT CORPORATION", en liquidation, et M. Oscar Mercier, de la propriété ci-après décrite :—

"DESIGNATION"

UN emplacement situé sur l'Avenue Kensington, dans le Quartier Notre-Dame de Grâce, à Montréal, et occupé par ladite Compagnie "Rockfield Development Corporation" aux termes d'une promesse de vente sous seing privé passée le ou vers le quinze décembre mil neuf cent trente et un, par la Compagnie dite "Grand Boulevard Land Company" et composé :

Des lots numéros cent soixante-trois et cent soixante-sept de la subdivision officielle du lot numéro cent soixante-trois (Nos 163-163 et 167) des dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal, mesurant chacun lesdits lots vingt-cinq pieds de largeur par cent quatre pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins;

b) Des lots numéros un et deux de la subdivision officielle du lot numéro cent soixante-quatre de la subdivision officielle du lot numéro cent soixante-trois (Nos 163-164, 1 et 2) des plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal, mesurant chacun desdits lots douze pieds et demi de largeur, par cent quatre pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins.

Avec bâtisses dessus érigées portant les numéros civiques 4561, 4563, 4565 et 4567, de la dite Avenue Kensington, et les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes y attachées sans réserve.

Les dits immeubles ont été mis en la possession à titre de propriétaire de "Rockfield Development Corporation" pour les avoir acquis de "Grand Boulevard Land Company" par acte de vente passé le 28 octobre 1931, aux termes d'une promesse de vente qui lui a été consentie par "Grand Boulevard Land Company", la dite promesse de vente équivalant à vente.

La "Grand Boulevard Land Company" a acquis avec plus grande étendue de "Canada Industrial Company, Limited" les dits immeubles le 7 octobre 1905 du shérif du district de Montréal.

Tout créancier de la dite compagnie en liquidation et toute personne ayant des droits hypothécaires ou immobiliers sur les immeubles ci-dessus vendus ont le droit d'offrir une ou des surenchères sur le prix d'achat porté dans les susdits actes de vente, le tout conformément aux articles 9 à 15 inclusivement du chapitre 277 des Statuts Refondus de la province de Québec 1925.

J.-ALBERT LEJOUR,
Le Liquidateur
261, Sainte-Catherine Ouest,
Montréal.
Le député-protonotaire de la Cour Supérieure, Montréal.
C.-E. SAUVE.

S.-ALEXIS DE MATAPEDIA

—M. et Mme J. Grégoire de Lewiston, Maine, en visite chez des amis.
—Mlle Gladys Kennie, de Bathurst, chez M. Jean Dufour.
—Mme Arthur Plourde de Lewiston, chez son père, M. Auguste Dufour.
—Mlles Jeanne et Germaine LeBlanc de St-Jean l'Evangéliste, chez sa tante, Mme Joseph Poirier.
—Mlle Jeanne Chouinard de Pointe à la Garde, chez son père, M. Louis Chouinard.
—Mlle Marie-Louise Dufour de Québec, chez son frère, M. Louis Dufour.
—Mlle Lydia Lacasse, de Causapscal, chez M. John McDougall.
—Mme J. Jolicoeur de Fall-River, chez son père, M. Joseph Gallant.
—Mme J.-B. Soucy, Mlle Rose Soucy, Mme Joseph-Octave, Jean-Baptiste Soucy, M. Richard Robichaud, d'Athyville, chez M. Ernest Simard.
—Mme Amédée Landry de S.-Jean l'Evangéliste, chez M. Denis Richard.
—Mlle Rita Poirier est allée à Campbellton, récemment.
—Etaient de passage ici, M. l'abbé Alphonse Belzile, de Rimouski, M. Hector LeBlanc, de Marie.

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

Vendredi, 10 août

A 10 a.m.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, électroliers modernes en cristal taillé, à vendre privément.

ENTREPOSAGE:
FRASER FRERES
Tél.: HA. 2296

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de:
ARTHUR DAVID, boucher,
350 est, rue Roy
Montréal.

AVIS est par les présentes donné que ARTHUR DAVID, de Montréal, a fait cession de ses biens le 31ème jour de juillet 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10ème jour d'août 1934, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 1er août 1934.

ERNEST CHARETTE,
J. R. LABELLE,
Gardiens.

Bureau: Edifice "La Sauvegarde"
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de: Dame Aurore Gorrie, épouse séparée de biens de M. Arthur Roch, faisant affaires comme épicier-boucher, sous le nom de "ARTHUR ROCH", 2666 rue Masson, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que Madame Aurore Gorrie "Arthur Roch", de Montréal, a fait cession de ses biens le 26ème jour d'août 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18ième jour d'août 1934, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 2ème jour d'août 1934.

ERNEST CHARETTE,
J.-R. LABELLE,
Gardiens.

Bureau: Edifice "La Sauvegarde",
152-Est, rue Notre-Dame
Montréal.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de :
J.-HERVE GAGNE,
marchand de bois, charbon et déménagement, 4176-ouest, rue S.-Jacques,
Montréal.

AVIS est par les présentes donné que J.-HERVE GAGNE, de Montréal, a fait cession de ses biens le 30ième jour de juillet 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14ième jour d'août 1934, à 2.30 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou aux syndics lorsqu'ils seront nommés, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 1er août 1934.

ERNEST CHARETTE,
J. R. LABELLE,
Gardiens.

Bureau : Edifice "La Sauvegarde",
152-est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Vente au Commerce

MARDI et MERCREDI, les 7-8 Août 1934

A NOS SALLES 39 RUE ST-JACQUES OUEST
A 10 HEURES A.M.

MARCHANDISES SECHES GENERALES — MERCERIES ASSORTIES — CHAUSSURES — BRIMBORIONS

— SPECIAL —

100 douzaines de chapeaux assortis pour dames.
125 douzaines de draps 7-8-9-10½.
600 verges de broadcloth.
800 verges de voile.
1200 verges de coton jaune.
100 douzaines de bas golf.
75 douzaines de bas de cachemire.
100 douzaines de bas pour dames.
100 douzaines de brosses à dent.
200 grosses de crayons de mine.
400 paires de suspenders assortis pour enfants.
100 douzaines de chemises négligées.

JEUDI, le 9 AOUT 1934

GROS STOCK DE VAISSELLE ET VERRERIE.
STOCK DE FERRONNERIE, ETC.

Vente en lots convenables aux acheteurs.—
P. S.—En ventes privées tous les jours.—
Coffres-forts, balances, caisses enregistreuses, vitrines murales, vitrines comptoirs, ameublements de maisons privées, fixtures électriques de magasins, pianos, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

AU No 535 ONTARIO Est

VENDREDI, LE 10 AOUT 1934

A 10 HRS A.M.

GRANDE VENTE A L'ENCAN EN DETAIL

DANS L'AFFAIRE DE :
LEGARE AUTOMOBILE DE TEMISCOUATA Ltée
ET
LEGARE AUTOMOBILE DE MONT-JOLI Ltée

PNEUS ET TUBES	$ 197.50
ACCESSOIRES	1,681.97
BEARINGS	428.52
CHAINES	220.70
BANDES DE FREINS	140.20
PARTIES ELECTRIQUES	310.00
PEINTURE	40.00
PIECES DE RECHANGES POUR CHEVROLET	2,620.00
PIECES DE RECHANGE DE HUDSON ET ESSEX	1,991.00
PIECES DE RECHANGE DE NASH	1,301.10
3 COFFRES-FORTS DE GARAGE	
1 COFFRE-FORT DE BUREAU.	

AUTOMOBILES USAGES

1 ESSEX COUPE	1930	1 ESSEX SEDAN	1929
1 ESSEX COACH	1928	1 NASH SEDAN	1927
1 BUICK SEDAN	1927	1 NASH SEDAN	1931

1 CAMION "MACK" — AUSSI

1 PLANEUR BLANCHISSEUR,
1 PLANEUR COREILLEUR,
1 SCIE A REFENDRE,
50 PDS D'ARBRE DE COUCHE, POULIES ET SUPPORTS, 10 COURROIES,
1 BARIL D'HUILE ET POMPE,
1 GRUE ET CABLE,
1 MOTEUR 15 H.P.
1 ASPIRATEUR A BRIN DE SCIE.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

L'ÉLÉGANCE POUR TOUTES

LE succès de l'élégance repose, en grandes parties, sur la silhouette que la mode préconise toujours élancée. Certaines lignes donnant l'apparence tant recherchée, même si la nature n'est pas conforme aux exigences de la Mode.

5596:—L'encolure et les manches de ce modèle lui confèrent beaucoup de chic. Le patron est établi en 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste.

2693:—Robe-tailleur, de lignes amincissantes. Se fait en 36-38-40-42-44 et 46 pouces de buste.

2725:—Robe d'imprimé à encolure carrée, soutenant des manches formant cape. Se fait en 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste.

TOUTE demande doit être adressée comme suit: Dépt. des patrons, La Presse, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont aussi en vente à nos bureaux.

MARQUE DU DUPLICATE — CONTRACT BRIDGE

BRIDGE REPLIQUE

Pour chaque tric déclaré et réussi: ♠ 30; ♡ 30; ◇ 20; ♣ 20; sans atout: 1er, 3e, 5e, 7e, 30; 2e, 4e, 6e, 40.
Si contré, 2 fois les points. Surcontré, 4 fois les points.

COLONNE DES HONNEURS

Moins que la sortie ou la manche, contré ou non contré, vulnérable ou non vulnérable: 50 points pour avoir réussi votre contrat.

La sortie ou la manche — Non vulnérable, contré ou non contré: 300 points.

La sortie ou la manche — Vulnérable, contré ou non contré: 500 points.
Chaque levée supplémentaire — Non contrée, vulnérable ou non vulnérable: ♠ 30; ♡ 30; ◇ 20; ♣ 20; sans atout: 1er, 3e, 5e, 7e, 30; 2e, 4e, 6e, 40.
Chaque levée supplémentaire contrée, non vulnérable: 100; vulnérable: 200.
Petit chelem. — Non vulnérable: 500; vulnérable: 750.
Grand chelem. — Non vulnérable: 1000; vulnérable: 1500.

4 honneurs dans la main: 100; 5 honneurs dans la main: 150; Au sans atout: 4 as dans la main: 150.

Les **pénalités pour ne pas avoir réussi le contrat.** — Non **vulnérable** et non **contré** sont 50 pour chaque tric. **Non vulnérable et contré**: 100 pour le premier tric, 150 pour le second, ainsi en augmentant toujours de 50 points par tric perdu.

Exemple: 4 trics perdus, contrés, non vulnérable (100 + 150 + 200 + 250 = 700).

Vulnérable, non contré, 100 pour le premier tric, 150 pour le second en augmentant toujours de 50 points par tric perdu.

Exemple: 3 trics perdus vulnérable: (100 + 150 + 200 = 450 points).

Vulnérable contré: 200 pour le premier tric, 300 pour le second, vous continuez en doublant toujours les points.

Exemple: 4 trics perdus, vulnérable contré, (200 + 300 + 400 + 500 = 1400 points).

Si vous déclarez: 3 coeurs et que vous réussissez à en faire 5, vous marquerez: 90 colonne des trics; 50 colonne des honneurs pour avoir réussi votre contrat; et 60 pour les 2 levées supplémentaires.

Si vous déclarez la manche en coeur et que vous réussissiez à faire un tric supplémentaire, non vulnérable, vous marquerez: 120 colonne des trics, et 330 colonne des honneurs.

Liqueur Rafraîchissante

Essayez ces fameuses recettes:

1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

Les funérailles de M. Edmond Paquette

Ces jours derniers, en l'église S.-Jean Damascène, ont eu lieu les funérailles d'Edmond Paquette, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 31 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé P. Séguin, vicaire de la paroisse, assisté de MM. les abbés A. Moisan, comme diacre, et A. Léonard, du collège de l'Assomption, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. H. Montreuil, exécuta la messe de Lavallée-Smith, agrémentée de grégorien. Les solistes étaient : Mlle Oscar Mathieu, Roméo Chevigny, Roland et Florian Dupuis, Henri Tallon, Adhémar Lalande, Wilfrid McKeiven, Emile et Eugène Lacombe et Antoine Brodeur.

Les Adieux, de Schubert furent rendus par M. H. Montreuil. Mlle Catherine Lussier touchait l'orgue.

Le défunt laisse dans le deuil, sa femme née (Germaine Foucault) ; son père, M. Jos. Paquette ; sa mère, née (Evélina Brodeur) ; ses frères, Louis, Albert et Edouard ; ses soeurs, Soeur Claire du Saint-Sacrement (Noëla), des Soeurs de la Providence, Mmes Jos. Larivière (Auxilia), Paul Doré (Valéda), et Roland Trépanier (Yvonne) ; ses beaux-frères, MM. Jos. Larivière, Paul Pelland, Paul Doré, Rolland Trépanier, ainsi qu'une belle-soeur, Mme Albert Paquette ; ses beaux-parents, M. et Mme Victor Foucault ; ses beaux-frères, MM. Roméo, Laurent, Jean-Paul, Fernand, Gérard et Marcel Foucault ; Aurélie Charette ; ses belles-soeurs, Mme Aurèle Charette (Gabrielle Foucault) ; Mlles Béatrice, Estelle, Madeleine, Yolande et Colette Foucault, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Dans le cortège on remarquait : M. et Mme Jos. Foucault, Mme E. Foucault, M. et Mme Ovide Vincent, M. et Mme Roméo Vincent, M. B. Vincent, Mlle Lucile Vincent, M. et Mme Paul Desjardins, M. et Mme Albert Lamoureux, M. et Mme Paul Poissant, MM. Charles Foucault, E. Presseau, Henri Gravel, A. Gravel, A. Gravel, fils, M. Gravel, H. Benoit, M. et Mme Arthur Paquette, M. et Mme F. Delisle, Mlle Marie Delisle, Mme A. Daoust, M. J.-A. Gingras, Soeurs Siméon et Zéphirin, des soeurs de la Providence, M. Nécter Brodeur, Mlle Florida Brodeur, M. et Mme Jos. Brodeur, Mlle V. Brodeur, MM. Al. Brodeur, Louis Pelland, Lucien Pelland, Rolland Pelland, Rosaire Sévigny, R. Montpetit, Nic. Dillalo, O. Bougie, G. Gosselin, P. Larin, M. et Mme E. Racicot, Mlle A. Tremblay, M. Adrien Poirier, M. et Mme U. Lincourt, MM. L. Jutras, R. Jutras, J.-A. Lemaire, J. Fyfe, E. Gauthier, P. Larin, A. Lebrun, J. Dufort, C. Matis, J.-O. Filon, A. Ratia, A. Brisebois, F.-X. Lefebvre, J.-J. Hébert, H. Larin, Z. Zeppieri, R. Beauchamp, H. Forget, R. Lincourt, F.-O. Perreault, A. Valois, E. Bolleau, Rod. Dagenais, J. Charles, V. Bourdeau, A. Pelletier, V. Séguin, V. Galarneau, J.-A. Arsenault, J. Perreault, Jos. Trudeau, Jos. Forget, J. Laurier, R. Forget, E. Canavant, R. Jutras, R. Levac, A. Levac, G. Beaulieu, P. Couchy, R. Lacombe, U. Mayo, J. Dillalo, M. et Mme C. Trudeau, M. et Mme E. Gagnon, Mlle Alice Gagnon, M. et Mme Rosario Jutras, Mme V. Séguin, Mme Ernest Sévigny, Mme Bougie, Mlles J. Bougie et autres.

ADAMSVILLE

—Mme Gertrude Paquette de Montréal est en visite chez M. Laurent et Mlle Hélène Neveu, son frère et sa soeur.
—M. Georges Leclaire, d'Adamsville a été de passage à Montréal.
—Mme Crevier, de Montréal a été en visite chez son oncle et tante, M. et Mme Adélard Monast.
—M. Paul Langevin et sa famille de West Field V. T., étaient en visite chez sa belle-soeur, Mme D. Langevin.
—M. et Mme D. Morin, leur fils et Mme Bédard, de Pawtucket, R.-I., étaient en visite chez Mlles Lambert.
—M. et Mme Georges Beauchesne, leur fils Roland et Mlles Bernadette et Irène Beauchesne, de Beddeford, Me., passent quelques jours en promenade chez MM. Albert Beauchesne, marchand, Hector Beauchesne et Henri Beauchesne.
—M. l'abbé A. Bergeron est en promenade dans sa famille à S.-Grégoire.
—M. et Mme Maurice Maheu sont de retour d'un voyage à Québec.
—Mme Réza Bellefeuille et ses filles des Etats-Unis en promenade chez M. Israel Gagné.
M. Morissette Central Falls, R.-I., en promenade chez des parents et amis.
—M. Sunard de Hammond, de passage en notre ville ces jours derniers.
—Mlle Yvette Poisson de Montréal est en promenade dans les familles Côté et Poisson.
—Mlle Georgette Béliveau de S.-Léonard est en promenade chez son oncle M. Albert Beauchesne.
—Mlle Lapalme de Montréal est en promenade chez son frère, M. P.-V. Lapalme.
—Mlle Olive Beaudet est en promenade à Québec.
—M. et Mme Maurice Giroüard sont retournés à Sorel après quelques jours passés chez son père, M. P. Giroüard.
—M. Gaston Quesnel, de Montréal, chez son père, M. Aug. Quesnel.
—Mlle Thérèse Noël de Québec, est en promenade chez M. Henri Michaud.
—M. et Mme Marcel Garneau sont de retour d'un voyage à Montréal et Québec.
—Mme J.-A. Pinard et sa fillette Claude de Montréal ont passé la fin de semaine en visite chez Mme S.-Pierre.
—M. Alfred Paradis, industriel de Montréal a passé la fin de semaine avec sa famille ici.
—Mlle Claire Garneau est revenue d'une promenade à S.-Pascal de Kamouraska chez des amies.
—M. et Mme Victor Marceau sont revenus de Drummondville où ils ont passé une quinzaine en villégiature à leur chalet.
—M. Raymond Boucher, chimiste de Hawkesbury, Ont., passe ses vacances chez sa mère, Mme Honoré Boucher.
—M. et Mme J.-A. Talbot de la Californie passent quelque temps en promenade chez Mme J.-A. Gagné, soeur de M. Talbot.
—M. et Mme Brown de S.-Jérôme sont venus en visite chez Mme Boucher la semaine dernière.

Incendie rue Mentana

Un incendie s'est déclaré ce matin vers 3 h. 40, dans l'entrepôt d'épicerie de gros Modern Specialty Company, 4119-4121, rue Mentana, et a causé des dégâts considérables. Cette firme est la propriété de M. Oscar Cormier. Les pompiers, sous la direction du capitaine Caron, sont venus à bout de maîtriser les flammes à 5 h. 27.

TARIF : **Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam:** 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès : 2c par mot, avec minimum de 50c par insertion

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m., la veille du jour de leur publication.

Les **avis de décès** seulement sont reçus jusqu'à midi, le jour même de leur publication ; **excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone.**

Tous les avis de **Naissances, Mariages et Décès** doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de **fiançailles** ou de **mariage prochain** ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue, dont la signature puisse être attestée comme authentique. 27.n

NAISSANCES

LANGLOIS — A Verchères, le 28 juillet 1934, à M. et Mme Emmanuel Langlois, nés Gilberte Benoît, un fils baptisé Joseph-Aimé Emmanuel Laval. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Langlois, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Mary Langlois, tante de l'enfant.

LANGLOIS — A Montréal, le 13 juillet 1934, à M. et Mme Paul Langlois, née Portier Susanne une fille baptisée : Marie-Paule-Etiennette. Parrain et marraine, M. Joseph Portier et Mlle Marie-Paule Portier. Porteuse Mme Aimé Langlois.

LARAMEE — A Montréal, le 29 juillet au No 2361 rue Orléans, l'épouse de M. Charles Laramée née Eliane Geoffrion un fils, baptisé : Joseph-Charles-Armand-Ronald. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Laramée grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme V. Geoffrion, grand'mère de l'enfant.

LAROSE—M. et Mme Léopold Larose, née Yvonne Bourque, de Montréal, sont les heureux parents d'un fils: Joseph-Léopold-Yvon, né à l'hôpital Sainte-Justine. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Larose, grands-parents de l'enfant. Porteuse: garde Lusignan.

MONGEAU—A l'hôpital de la Miséricorde, le 30 juillet 1934, à M. et Mme Antoine Mongeau, née Pauline Dubé, un fils baptisé Joseph-Wilfrid-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Mongeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme R. Mongeau, tante de l'enfant.

MOUSSEAU—A Montréal, le 1er août 1934, à M. et Mme Gérald Mousseau, une fille.

PHANEUF—A Montréal, le 31 juillet 1934, au No 2467 Eadale, à M. et Mme Fulgence Phaneuf, née Yvette Trudelle, un fils baptisé Alphonse-Marc-Bernard. Parrain, M. Alphonse Phaneuf, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Aurore Phaneuf. Porteuse, Mlle Marguerite-Marie Phaneuf, tante de l'enfant.

VALADE — A Verdun, 31 juillet 1934, à M. et Mme Antonio Valade, un fils, baptisé: Joseph-Antonio-Yvon. Parrain et marraine M. et Mme Olivier Filion, oncle, tante de l'enfant. Porteuse Mlle Rose-Emma Valade, tante de l'enfant.

DECES

BENOIT — A Montréal, le 3 août 1934, est décédée Mme Isidore Benoit, née Malvina Blondin. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Départ à 8.15 hrs. pour l'église Notre-Dame des Neiges, où le service sera célébré à 8.30 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARDINAL — A Montréal, le 3 août 1934, à l'âge de 71 ans, est décédé Napoléon Cardinal, époux de feu Leda Martel. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Ernest Cardinal, No 3501 rue S.-Joseph pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARDINAL—Au Nominingue, le 2 août 1934, à l'âge de 25 ans, est décédée Marguerite Cardinal, fille d'Ubald Cardinal. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 2464 rue Mullens, à 8 hrs, pour se rendre à l'église Saint-Charles, où la service sera célébré à 8.30 hrs. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DENAULT—A Laprairie, le 3 août 1934, à l'âge de 65 ans, 4 mois, est décédée Olympe Degonde, épouse en 1ères noces de feu Théophile Daunais et en secondes, de feu Anthony Denault. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 7 hrs, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière de St-Philippe, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBOIS-GODIN — A Montréal, le 4 août 1934, à l'âge de 94 ans, 4 mois, est décédée Amédée Godin, épouse de feu Louis Dubois. Les funérailles auront lieu le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre No 7214 rue Drolet, à 8.45 hrs pour se rendre à l'église Sainte-Cécile où le service sera célébré à 9 hrs et de là à Ste-Thérèse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUMESNIL — A Montréal, à l'âge de 49 ans, est décédé Arthur Dumesnil, époux de Bella Poirier. Les funérailles lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Bourgie, No 2630, rue Notre-Dame ouest à 7.30 hrs pour l'église Ste-Cunégonde, de la cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUSEREAU—A Oka, le 3 août 1934, à l'âge de 49 ans, 8 mois, est décédée Mme Omer Husereau, née Emma Filiatrault. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, pour se rendre à l'église, où le service sera célébré à 8½ hrs. a.m., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU — A Montréal, le 3 août, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Octave Lebeau, née Eloïse Ouimet. Les funérailles auront lieu lundi, le 6 août, à 8 heures. Le convoi funèbre partira de chez son gendre, J. O. Langon, 7220 St-Denis, à 7.45 hrs, pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré, et de là à Terrebonne, où un libera sera chanté.

PELLETIER—A Montréal, le 1er août 1934, à l'âge de 80 ans, 11 mois et 21 jours, est décédée Mme veuve Siméon Pelletier, née Thérèse Gobeille. Les funérailles ont eu lieu le 3 août au cimetière de l'Est.

ST-AUBIN — Ville St-Laurent, le 2 août 1934, à l'âge de 71 ans, 2 mois, est décédé Hubert St-Aubin, époux de feu Joséphine Legault dit Deslauriers. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 64 rue St-Germain à 10½ hrs pour se rendre à l'église St-Laurent, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JOSEPH VANASSE—A Montréal, le 3 août 1934, à l'âge de 58 ans, est décédé Joseph Vanasse. La dépouille mortelle sera exposée à la Société des Frais Funéraires, 302 Ste-Catherine est, jusqu'à lundi. Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 4188 Blvd Décarie, à 8 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

VAILLANT — Mardi 7 courant, à 7 heures, heure solaire, à l'église de Longueuil sera chanté le service anniversaire de Justina Vincent, épouse de Fabien Vaillant. 244-2

IN MEMORIAM

BRUNET—(Dupuis, Alphonsine). Quel triste jour le 7 août 1933 sera pour moi de ton départ de ce monde, épouse bien-aimée. Il fallait se conformer à la volonté Suprême. Nos coeurs séparés depuis ne se sont jamais oubliés et prochainement s'uniront pour l'éternité. Inconsolable, Alfred Brunet, Vaudreuil, Station.

REMERCIEMENTS

BARRETTE — M. Roméo Barrette remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

BONIN — M. Joseph Bonin et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse.

BOUTHILLIER — Madame Frédéric Bouthillier et ses enfants désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son époux soit par tributs floraux, messes, bouquets spirituels; sympathies, assistance aux funérailles.

COLLETTE — Mme Louis Collette remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son mari, soit par offrandes de messes, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

FORGET DIT DESPATIE — La famille Forget dit Despatie remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur frère, Albert, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympath

Au temps où nos pères chantaient

La récolte du diable

Satire populaire

par E.-Z. MASSICOTTE

(écrit spécialement pour la "Presse")

Autrefois, plus qu'aujourd'hui, ce nous semble, les Canadiens aimaient à se réunir pour jaser, entendre des "histoires", jouer à divers jeux, danser le cotillon et chanter à tour de rôle.

Le répertoire de nos pères était fort varié, et dans la catégorie des pièces consacrées à la gaieté, une large place était faite aux chansons blagueuses, même sarcastiques.

De classe à classe, on ne manquait pas de se plaisanter, mais sans y mettre trop d'amertume, du moins en l'esprit des auteurs et des auditeurs de l'époque, car il faut bien se rappeler que les gouailleries changent avec les siècles de ton et d'allure.

Première tournée. — Le trompeur moissonne ses dupes

Ce que l'on cherchait alors, c'était de faire ingurgiter une potion composée d'une once de vérité mêlée à quatre onces de malice. N'est-ce pas d'ailleurs la formule employée de tout temps par les moralistes populaires?

L'une des chansons railleuses qui eut le plus de vogue était dirigée contre les ouvriers, les marchands et les professionnels. Vis-à-vis ceux qui se sustentaient au moyen d'un métier, d'un commerce, d'une occupation quelconque, différente de la leur, les "habitants" se posaient en contraste lumineux. Ces "terriens", clamait leur panégyriste, avaient le monopole de l'honnêteté en affaires.

De cette assertion, les agriculteurs étaient les premiers à n'en croire qu'une partie. Tout de même, le trait était lancé, l'auditoire riait aux éclats, puis les malmenés et les glorifiés prenaient ensemble un coup de vin, d'eau-de-vie ou de rhum.

La chanson, sujet de cet article, s'intitule gravement la RECOLTE DU DIABLE et elle nous paraît remonter loin, car on mentionne les perruquiers, les manchonniers, les procureurs, les cabaretiers, etc.; elle est fort longue et nous n'en rapportons que douze couplets tirés des versions obtenues de feu O.-H. Lapallice, archiviste, lequel possédait un fort vieux recueil de mélodies; de M. Alfred Legault, courtier; de M. L.-H. Cantin, généalogiste, de Lévis; de feu le docteur P.-E. Mount et de sa fille, défunte dame Mount-Duckett qui avaient hérité des cahiers de chansons d'un docteur musicien, Joseph Gariépy, professeur de piano à Terrebonne, vers 1856; enfin, de dame Leliose Chatel, veuve Boyer, de Valleyfield.

— 1 —

Un Diable est sorti de l'enfer
Pour fair' le tour du monde,
Autorisé par Lucifer
A cueillir dans sa ronde
Différents corps de métier
Commençant par les Meuniers
Prenant double monture:
—Montez dans ma voiture.

— 2 —

Bouchers coquins qui vendez tous,
Pour du boeuf de la vache,
Le diable arrive aussi chez vous.
—Bonjour donc, cher Eustache
Ah! vivement, dépêche-toi,
Tu vas t'en venir avec moi,
Laisse-là tes fressures,
Monte dans ma voiture.

— 3 —

Oh! Boulangers, c'est votre tour,
Cessez votre rapine
Il vous faut quitter votre four,
Aussi votre farine
Vous faites vos pains trop petits,
Le plus souvent à moitié cuits,
Et votre pâte sûre
Vous mène à ma voiture.

— 4 —

Juges, avocats, procureurs,
Je me mets à vos trousses,
D'un enfer tout rempli d'horreurs,
Vous n'êtes qu'à six pouces.
Vos plaidoyers et vos serments
Et plus encor' vos jugements
Gâtent la procédure,
Montez dans ma voiture.

— 5 —

Notaire, voici donc le temps,
Où le diable, à son père,
De tes écrits à double sens,
Va bien le satisfaire.
Ah! que de milliers de procès,
Ont causé les contrats mal faits,
Ta mauvaise écriture,
T'amèn' dans ma voiture.

— 6 —

On ne vous a pas oubliés,
Docteurs en médecine,
Pour vos malad', vous ne jugez
Jamais que par la mine
Par vos remèdes mal donnés,
Trop vite vous les envoyez
En terre, en pourriture,
Montez dans ma voiture.

— 7 —

Marchands, descendez ici-bas,
Par-ici, tout' une gamme,
Tous vos vols sont, n'en doutez pas
Écrits sur votre trac,
Trop cher, vous vendez quatre fois,
Sans compter que c'est à faux poids,
Même à fausse mesure,
Montez dans ma voiture.

— 8 —

Perruquiers, barbiers malfaisants,
C'est à vous qu'on s'adresse,
Vous martyrisez tous les gens
Par votre maladresse,
Avec vos rasoirs ébréchés,
La barbe vous leur arrachez,
Leur brûlez la figure,
Montez dans ma voiture.

— 9 —

Bonjour, les Cabaretiers fripons,
Ne faites plus les drôles,
Je vous déclare sans façons,
Vous êtes sur mes rôles,
Afin d'augmenter votre gain,
Vous nous rendez toujours du vin,
Qui n'est que de l'eau pure,
Montez dans ma voiture.

— 10 —

Manchonnier, ne sois pas jaloux,
Je te ferai visite,
En grinçant des dents, de courroux,
J'ai connu ta conduite,
Tu vends des casques, des manchons,
Qui sont toujours hors de saisons,
Tous brûlés de teinture,
Monte dans ma voiture.

— 11 —

Pour trouver encor de mes gens
Je ne suis pas en peine,
Il y a bien d'autres méchants
Mais ma voiture est pleine,
Quant à ceux qui veulent de monter,
Je leur promets de les mener
Tout droit à la brûlure,
Marche donc, ma voiture.

— 12 —

Estimables cultivateurs,
De vous, rien à dir' contre
Parmi vous sont de braves coeurs,
Comm' tout nous le démontre
Très patiemment vous travaillez,
Honnêtement vous virotez,
Enfin votre droiture,
Vous sauv' de ma voiture.

* * *

En plus de ce qui est reproduit ci-dessus, il y eut des pointes contre les charpentiers, les menuisiers, les maçons, les couvreurs, les chaudronniers, les cordonniers, les tailleurs, les couturiers, les chapeliers, les forgerons et les charrons. Nous laissons cette matière de côté pour le moment.

Revenons à ce que nous disions au début. Certains sarcasmes paraissent ici cruels, mais leur effet s'atténuait à l'audition. Dans un groupe réuni pour se divertir on peut se dauber sans trop se froisser, apparemment du moins. Ensuite, il en est de la chanson satirique comme de la comédie de moeurs, comme de la critique, comme de la caricature, il faut faire la part de l'exagération et de la généralisation.

Deuxième tournée—Le tentateur bafoué

Le diable est souvent surnommé le Malin, car il a la réputation d'être roué et rusé au point d'être le chef indiscutable de tous ceux qui trompent. Aussi, comme on l'a vu ci-haut, ses récoltes sur terre sont-elles fructueuses. Cependant le Malin ne réussit pas toujours et il lui est arrivé des aventures qui ont froissé son orgueil et l'ont rendu penaud.

Cette deuxième chanson, surtout moqueuse, comporte une conclusion inattendue.

Le diable a entrepris une nouvelle tournée. Cette fois, il veut essayer de se mettre de moitié avec divers corps de métier pour exploiter quelqu'un, mais les corps de métier sont récalcitrants et on le reçoit sans courtoisie.

Le Malin se tire de chaque mauvais pas, c'est vrai, mais après avoir été violenté et presque assassiné.

Cependant, fait à remarquer et qui indique bien l'origine de cette moquerie, le Diable est blessé plus profondément par "une simple raillerie du chanteur" que par les coups qu'il a reçus.

CHEZ LE MEUNIER

— 1 —

Le diabl' passant par la vill' de Poitiers,
En sa boutiqu' veulut voir le meunier.
Mais le meunier redoutant le méchant,
Prit un grand sac et le fourra dedans,
Puis l'attacha à la rou' du moulin
Qu'il fit marcher du jour au lendemain.

— 2 —

Après qu'la roue eut fini ses cent tours,
On n'entendait plus que la paix du jour.
Mais par malheur, le sac se déchira.
Tout aussitôt le diable se sauva.
Il alla dire au meunier en passant:
—Diable enfermé, ne l'est pas pour longtemps.

CHEZ LE BOULANGER

— 3 —

De là s'en va visiter l' boulanger,
Pour avec lui se mettre de moitié.
Le boulanger qui craignait ce vautour,
La renferma dans le fond de son four.
Le diable alors gratta tout auteur
Et défonça le fond du maudit four.

— 4 —

La boulangèr', pour en avoir raison,
Prappait dessus à grands coups de fourgeon,
Quand, par malheur, le fourgon se cassa.
Sans plus tarder, le diable se sauva.
Au boulanger, il fut dire en passant:
—Diable enfermé ne l'est pas pour longtemps.

CHEZ LE CORDONNIER

— 5 —

De là, s'en va visiter l' cordonnier,
Pour avec lui se mettre de moitié.
Le cordonnier le voit venir sans peur,
Lui enfonça son alène en plein coeur.
Le diabl' partit vite et fort mécontent.
Son vilain coeur encor baignant de sang.

CHEZ LE TISERAND

— 6 —

De là, s'en va visiter l'tisserand
A son métier travaillant tranquillement.
Le tisserand en le voyant venir
Lui envoya sa navette par les yeux.
Et les voilà empoignés tous les deux
Mais ti, ta, ta, le diable se sauva

CHEZ LE CHANTEUR

— 7 —

De là il vint me visiter chez moi.
Il dit:—Chanteur, je n'en veux plus qu'à toi.
Mais le chanteur qui le voyait venir
Tout aussitôt, de lui se mit à rir' !
Alors, jurant, de jamais revenir
Bien mal content, le diab' s'en retourna.

* * *

Cette deuxième rosserie est originaire vraisemblablement du Poitou, province qui a fourni bien des colons à la Nouvelle-France et elle a dû amuser nos grands-pères. La plus ancienne version fut recueillie à Québec par le docteur F.-A.-H. La Rue, notoire folkloriste canadien-français du XIXe siècle, qui en publia des extraits en 1863.

Soixante ans plus tard nous en obtenions une version un peu plus longue du fameux Vincent-Ferrier de Repentigny, et deux autres assez complètes d'Albert Bourgie et d'un chanteur non dénommé.

Fin immédiate aux
TORTURES DE LA DEMANGEAISON
La Prescription D. D. D. soulage rapidement.

La demangeaison même la plus opiniâtre de l'eczéma, des boutons, morsures de moustiques ou autres insectes, urticaire et de maintes autres affections cutanées cède vite devant la Prescription du Dr Dennis, la D. D. D. liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique. Quarante ans de succès mondiaux. Pénètre dans la peau, adoucissant et cicatrisant les tissus enflammés. Pas de traces ni de saleté. Clair, non graisseux, non tachant; sèche presque instantanément. Essayez la Prescription D. D. D. aujourd'hui. Fait cesser immédiatement la demangeaison la plus intense. Une bouteille de 35c à n'importe quelle pharmacie est garantie le prouver. Ou vous argent remis. La D. D. D. est préparée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

Quel que soit votre âge, vous pouvez être exempt de
Cheveux gris

Voici un moyen bien simple de vous en débarrasser

Les cheveux gris sont compromettants: ils proclament votre âge! Tout ce qu'il faut pour s'en défaire c'est de verser quelques gouttes de Kolor-Bax sur son peigne et de se peigner ainsi pendant plusieurs jours; puis une fois ou deux par semaine. Kolor-Bax confère du charme et de la couleur aux cheveux et délivre de l'ennui des cheveux gris. Au bout d'une ou deux semaines, ils disparaissent comme par enchantement. Des usagers ont dit que le changement est si graduel et si parfait que leurs amis oubliaient qu'ils avaient eu des cheveux gris et ne se sont pas aperçus de l'artifice.

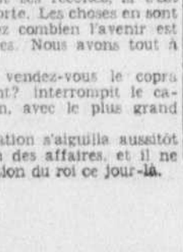
Un essai gratuit

Voulez-vous essayer Kolor-Bax sans risquer un sou? Procurez-vous une bouteille aujourd'hui, dans une pharmacie ou un magasin à rayons, sur notre garantie de remboursement au cas où il ne vous rajeunirait pas de 10 ans tout en accentuant votre attrait.

GRATIS — Achetez une bouteille de KOLOR-BAX aujourd'hui et envoyez la partie supérieure de la boîte à United Remedies, Dép. 210, Proprietary Products Co. 83 rue Church Toronto, Canada, et vous recevrez GRATIS ET FRANCO une boîte de 50c de shampooing KUBAK

191-s.c.

MALADIES CUTANEES?
Essayez ce traitement



Commencez dès aujourd'hui à faire usage du **Savon Cuticura.** Voyez comme il est merveilleux! Son emploi a apporté du soulagement dans des milliers de cas de maladie cutanée apparemment désespérés. Le **Savon Cuticura** renferme la même délicate médication qui a rendu l'Onguent Cuticura si populaire dans le traitement des boutons, eczéma et autres maladies cutanées. Faites du **Cuticura** votre savon de toilette de tous les jours afin d'avoir une peau saine et belle.

Le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura sont en vente dans toutes les pharmacies.

Fabrication canadienne

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

KATERI TEKAKWITHA, par Robert Rumilly, édition de luxe, grand format chez Bouasse-Jeune et Cie, à Paris, illustrations en couleurs de Paul Coze. —

Depuis qu'il habite au pays M. Robert Rumilly a étudié notre histoire et nos coutumes avec grande attention et grande sympathie. Le fruit de ces études nous avaient déjà donné deux ouvrages publiés en France, l'un sur Sir Wilfrid Laurier, l'autre sur Sainte-Anne-de-Beaupré, ce dernier d'une surprenante justesse. Voici maintenant que M. Rumilly vient de publier l'histoire de Kateri Tekakwitha, la vierge iroquoise, dont la cause de canonisation s'écrit actuellement à Rome. Au cours d'une conférence qu'il avait prononcée à Montréal, il y a environ deux ans, M. Rumilly avait donné à ses auditeurs une parfaite idée de ce que serait son ouvrage. Tout en s'attachant à reconstituer l'atmosphère indienne autour de son personnage, mais sans jamais tomber dans une dangereuse érudition, l'auteur n'oublie jamais qu'il raconte l'histoire d'une âme et d'une âme éprise de perfection animée par l'amour de Dieu. M. Rumilly a réussi à n'écrire ni un livre d'histoire ni un livre de pitié, genres qui s'adresseraient naturellement à une élite, mais un ouvrage littéraire écrit avec une clarté susceptible d'en permettre la lecture à tout le monde. L'intérêt psychologique y est ménagé et la mesure du style souple et varié suggère plutôt qu'elle n'appelle la sympathie envers l'admirable et pathétique figure de Kateri Tekakwitha.

L'ouvrage est préfacé par Mgr Jacques-H. Hilden, notaire ecclésiastique de la Cause de Kateri Tekakwitha à Rome. Ce prélat y fait un éloge mérité de l'oeuvre et va même jusqu'à déclarer que l'auteur "pourra se flatter d'avoir aidé à la béatification de notre héroïne et à sa canonisation".

Les illustrations en couleurs de M. Paul Coze sont ingénieuses au possible et on n'imagine pas qui aurait pu mieux que lui orner cet ouvrage. M. Coze a, en effet, fait des séjours prolongés chez les Indiens de l'Ouest comme de l'Est du Canada et il a su rappeler dans les couleurs de ces illustrations les teintes vives qu'emploient justement les Indiens pour décorer les tentes et leurs habits.

En lisant ce récit dramatique, en jetant les yeux sur les scènes évoquées par l'artiste dessinateur, on ne peut s'empêcher de songer comme la vie et la mort de Kateri Tekakwitha conviendrait à l'écran. La vierge iroquoise trouvera-t-elle quelques jours un cinéaste à l'exemple de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus? Souhaitons-le et formons en attendant le voeu que le beau et bon livre de M. Rumilly soit bientôt entre toutes les mains.

* * *

MARIE-ROSE MECHAIN, par Ernest Pérochon, un volume in-16 relié, sous chemise illustrée, édité à la librairie Plon, 8, rue Garancière, à Paris.

Le mystère des existences provinciales, enclosses dans un cercle d'habitudes et de préjugés à peine entamés par le mouvement trépidant de la société d'après-guerre, a tenté maints romanciers. L'auteur de "Nêne" a voulu nous décrire à son tour un coin de ce petit monde, où, dans l'isolement et le silence, les moindres bruits éveillent de sonores échos. A vrai dire, certains personnages d'une oeuvre antérieure, "Bernard l'Ours", semblaient incarner déjà la classe rentée, naguère si fière, aujourd'hui à la merci de la faveur d'un rapide enrichissement. Cette fois, c'est le drame d'une famille éprouvée par la guerre, menacée d'une déchéance irréparable, pendant que cette même guerre hisse au pavois de la fortune un parvenu grossier issu du ruisseau. Dans cette situation tragique se débat une noble et pure jeune fille qui paraît condamnée à porter tout le poids de l'infortune commune. Éprise d'un rêve de jeunesse que les événements ne cessent de trahir, condamnée par la veillerie des siens à des tâches ingrates, exposée à un mariage déshonorant, tentée un instant de se laisser aller aux pires abandons, elle tient tête stoïquement à la fatalité, recueille sa soeur qui fut moins courageuse devant la vie, et se donne une raison de continuer son probe effort en acceptant des devoirs nouveaux, l'adoption maternelle d'un enfant. Simple histoire, se déroulant dans un milieu étroit, et mesquin, d'autant plus émouvante. C'est l'épopée des vies sacrifiées et des héroïsmes que l'on ignore. Beau thème, magistralement traité par un écrivain au style dru et net, avec une sincérité pathétique.

* * *

RODNEY STONE, par A. Conan Doyle, un volume in-16 relié, sous chemise illustrée, édité à la librairie Plon, 8, rue Garancière, à Paris.

Dans cette oeuvre mouvementée, le créateur amusant de Sherlock Holmes se révèle sous un aspect nouveau, peu connu du public français. Sydney Stone, son héros limberhe, a vécu à l'époque des luttes épiques de John Bull contre Napoléon et il nous raconte à sa façon, avec un inimitable accent de sincérité, son enfance solitaire sur les côtes du Sussex, les légendes qui enflammèrent sa jeune âme, les mystères qui passionnèrent sa jeune curiosité, son initiation piquante au dandysme alors en faveur. L'action repose sur la tragique partie de cartes du château de Cliffe-Royal, qui amena la disparition énigmatique de lord Avon et la mort de son frère. Tout un monde oublié s'évoque à cette occasion: la glorieuse phalange des marins d'Aboukir, de Saint-Vincent de Trafalgar, Nelson en tête escorté de lady Hamilton, la compagnie élégante et bizarre des bucks (dalmas) patronnée par le futur roi Georges, où brille Tregellis, préfigurateur de Drummel, où Wellington choisit plus tard ses meilleurs officiers, où figurèrent Byron, Fox, Sheridan, Castelreagh. C'est un coin de l'histoire anecdotique de la Grande-Bretagne qui nous est ainsi restitué, un moment intéressant de la société londonnienne. Le récit des rivalités, des intrigues, des combats, des folles gageures, qui s'agitaient autour des champions côtés du ring — ce sport national — atteint par instants le ton d'une illiade familière et ce n'est pas là un des moindres mérites de ce livre du grand romancier populaire d'Outre-Manche, où palpite visiblement la vie d'autrefois. Ajoutons que la traduction de M. René Lécuyer est d'une pittoresque fidélité.

* * *

PROMENADES A TRAVERS LA FRANCE, par Louis Bertrand, un volume in-16 édité par la Librairie Ernest Flammarion, 26, rue Racine, à Paris.

C'est bien une invitation au voyage", la plus entraînante par ce don prestigieux qui permet à Louis Bertrand d'animer les provinces et les pays qu'il aime. Il a flâné à travers la France, sans hâte ainsi qu'il convient. Il éveille le désir de le suivre, sans aller trop vite, et d'apprendre à regarder comme lui les paysages "les plus humains" et les plus extraordinairement variés qu'un territoire puisse offrir. Mais Louis Bertrand ne sépare pas de la France l'Afrique latine dont les splendeurs l'enivrent: là son génie évocateur se surpasse.

* * *

UN PROBLEME ET UNE SOLUTION, par le R. P. Henri, O.M.I., une brochure éditée par la Jeunesse Ouvrière Catholique, 1450 rue Sherbrooke est, Montréal.

Bien qu'elle travaille dans l'ombre et qu'elle évite la publicité, la Jeunesse Ouvrière Catholique, sections masculine et féminine, n'est pas inconnue du public et l'on sait en général que c'est une association vouée à la protection physique, morale et religieuse des jeunes ouvriers et ouvrières de la métropole. Ce que peu de gens savent et ce que vient nous apprendre la brochure si intelligemment au point du R. P. Henri Roy, O.M.I., c'est que la J.O.C. comme on l'appelle communément, est composée uniquement de jeunes qui sont eux-mêmes les apôtres et les avocats de leur propre cause. Il fallait l'ouvrage du R. P. Roy, fondateur et infatigable animateur de l'association, pour mettre sous les yeux du public l'importance de cette cause. Cette brochure résume avec une louable franchise les conditions de vie de la jeunesse ouvrière. Celles-ci sont pitoyables.

Le manque d'hygiène au foyer et à l'atelier, une nourriture et des vêtements insuffisants, le mauvais exemple et l'entraînement partout autour d'eux tant au point de vue moeurs que convictions religieuses, le danger commun, tout cela est décrit avec une précision étonnante. Cette première partie de l'ouvrage persuade immédiatement le lecteur que ce "problème" demande en effet une "solution" et il est tout disposé à lire avec curiosité la seconde partie qui définit l'action de la J.O.C., ses moyens de recrutement parmi une'élite de jeunes âmes courageuses, ses façons de procéder pour découvrir les abus de toutes sortes et y remédier.

"Un problème et une solution" est précédé d'une lettre de S. Exc. Mgr Gauthier à l'auteur, dans laquelle l'archevêque de Montréal loue l'oeuvre accomplie et déclare qu'il "considère comme un bienfait du ciel qu'elle se développe avec tant de succès".

* * *

JACQUES BUTEUX, un volume publié aux Editions du Bien Public aux Trois-Rivières.

Une brochure émouvante, puisée en grande partie dans les Relations des Jésuites et qui éclaire d'un jour poignant les débuts du petit poste des Trois-Rivières.

Le Père Buteux a été le premier blanc à explorer le Saint-Maurice. Il y a remonté au cours du printemps de 1651, une expédition de trois mois dont le récit détaillé couvre une trentaine de pages de texte. Ce récit offre un très grand intérêt et des connaisseurs actuels du Saint-Maurice l'ont annoté de façon à reconstituer l'itinéraire suivi par le missionnaire.

L'année suivante, 1652, le Père Buteux reprit la même route, avec l'intention de pousser jusqu'à la Baie d'Hudson, par terre. Il trouva la mort au cours de cette expédition apostolique. Le 10 mai 1652, des Iroquois le surprirent et le tuèrent. Son corps, lancé dans la rivière, n'a pas été retrouvé.

A l'occasion des fêtes du 3e centenaire trifluvien, ce volume prend un sens particulier. Le public devra lui faire bon accueil. Il constitue un document destiné à faire du bien et à intéresser tous ceux qui se préoccupent de mieux comprendre l'atmosphère primitive du pays.

* * *

DE LA COUPE AUX LEVRES, par Jehan d'Ilyrs, un volume in-8 couronne, publié aux Editions Eugène Figuière, 306, boulevard Montparnasse, à Paris.

Ce roman est fort amusant en situant une délicieuse jeune fille, Jacqueline de Bois-Menu, dans le castel de sa tante, la duchesse douairière de Calypso, qui l'a accueillie orpheline et désire la marier. Jacqueline a des amies, Lisette, Marthe, Juliette et d'autres qui, comme elles, désirent "une fin" avec un époux noble et riche. Dans ce milieu mondain où tranche le parisianisme ultra-moderne de Robert Deschan, fils d'industriel, s'agitent des personnages qui convoitent la charmante nièce: Robert, un filleul de guerre, un ingénieur, des blasonnés, et jusqu'au percepteur de la jolie Jacqueline qui, elle, ne veut épouser que celui qu'un qu'elle aime, et qui sera le duc Alfred d'Estal-Villeroy. Le personnage drôle et sympathique dans le fond, de la bavarde, traditionaliste et aristocratique douairière domine cette histoire fort bien contée.

* * *

L'ALMANACH DES VACANCES, édité par la Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, à Paris, France.

L'Almanach des Vacances, ce joyeux compagnon de la jeunesse, dont la venue chaque année, annonce les vacances, vient de paraître.

Sous une pimpante livrée aux teintes vives, il cache de nombreux trésors; mais illustrés en couleurs, contes et nouvelles choisis et inédits, saynètes enfantines, petites biographies des grands disparus de l'année, jeux nouveaux (quilles, bouchons, etc.), petits travaux d'agrément (jouets articulés, lignes pour la pêche, objets de pouppées, etc.), anecdotes historiques, bons mots, scènes comiques en images, etc., sans oublier son grand concours de jeux d'esprit, passionnant et accessible à tous, doté de 400 prix choisis d'une valeur de 10.000 francs, dont le premier 1.000 francs en espèces, et les autres très intéressants: bicyclettes, appareils photographiques, montres, verrerie, lingerie, parfums, livres de choix, abonnements aux revues préférées des enfants, etc.

Pour le beau voyage, pour les belles vacances, pour les bonnes soirées, pour égayer les jours pluvieux, pour distraire les petits amis, pour la joie de tous, glissez dans votre sac, emportez en vacances ce petit enchanteur, l'Almanach des vacances, il vous ravira.

50ème ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET MME DIEUDONNE DURAND

Photographie prise ces jours derniers à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Dieudonné Durand, de Winchendon, Mass. On remarque dans le groupe: M. et Mme Durand entourés de leurs enfants, petits-enfants et d'autres parents, dont les révérendes soeurs Marie Dieudonné; Marie Saint-Josaphat; Jean-Baptiste-de-la-Croix, etc.

Noces d'or de M. et Mme D. Durand

M. et Mme Dieudonné Durand, de Winchendon, Mass., ont célébré ces jours derniers, le 50ème anniversaire de leur mariage, en la demeure de leur fils Arthur, où la famille entière, composée de onze enfants tous vivants, était réunie.

La journée commença par la messe qui fut suivie d'un grand banquet.

Une corbeille de fleurs fut présentée aux jubilaires par les membres de la famille Thibo. De la musique et du chant égayèrent les convives pendant le repas qui se termina par des refrains de l'ancien temps exécutés par M. Durand lui-même. Sa fille, religieuse de l'Assomption l'accompagnait au piano.

M. Ernest Durand, le cadet, dit quelques mots aux héros de la journée, puis la fille Beverly, âgée d'un an et demi, leur présenta une bourse bien garnie au nom de la famille et des invités.

M. Durand, âgé de 73 ans, jouit encore d'une parfaite santé, de même que son épouse, âgée de 72 ans.

Voici les membres de la famille qui prirent part à la fête: Soeur Marie-Dieudonné, religieuse de la Présentation de Marie, de Biddeford, Maine; Soeur Marie-Saint-Josaphat, religieuse de la Présentation de Marie, de Westbrook, Maine; Soeur Jean-Baptiste de la Croix, religieuse de l'Assomption, de Southbridge, Mass.; M. et Mme Napoléon Durand, Eaglebridge, N. Y.; M. et Mme Arthur Durand, et leur fille, Renée, de Winchendon, Mass.; M. Jean-Baptiste, de Holyoke, Mass.; Mme Arthur Bérard et son fils, Jean-René, de Winchendon, Mass.; M. et Mme Josaphat Durand et leurs enfants, Jeannette, Roger, Roland, de Montréal; M. et Mme Charles Morlock, de Winchendon, Mass.; Mme John Cahill, de Boston, Mass.; M. et Mme Ernest Durand et leur petite fille Beverly, de Boston, Mass.

STE-RENEDINE

Mme Rosario Lecours, ainsi que ses deux fils, Fernand et Roch, Rita et Guiaine, d'Ontario, en promenade chez Mme veuve Romuald Lecours.

—Rév. Frère Dominique, de passage dans cette paroisse.

M. et Mme Arthur Durand, 5 rue Webster, Winchindon, Mass., qui sont en voyage de noces au Canada. Ils ont visité les plus beaux sites du pays et sont passés par nos bureaux ces jours derniers. (Cliché la "Presse").

Marshalls Silks WOOLLENS AND FABRICS
1195 rue Ste-Catherine ouest, coin Drummond

VOYEZ Réductions radicales et finales sur toutes les soies d'été.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU!

Divisées en 4 groupes pour rendre la vente rapide

Groupe A Valeurs jusqu'à 3.00 — **79c**

Groupe B Valeurs jusqu'à 2.50 — **69c**

Groupe C Valeurs jusqu'à 1.00 — **29c**

Groupe D Valeurs jusqu'à .69 — **19c**

1000 VERGES DE CREPE PLAT PURE SOIE (40 couleurs). Valeur de .79 . . . **49c**

1000 VERGES PURE TOILE A ROBES IRLANDAISE, blanc seulement . . . **17c**

Les NOUVEAUX BAS PRIX dans l'écoulement de FIN DE SAISON vous surprendront. CHIFFONS IMPRIMES — PURE SOIE — CANTONS — CREPES RUGUEUX — TISSUS CLAIRS — CREPES PLATS UNIS ET IMPRIMES — QUADRILLES — PIQUES — RAJANS — SATINS — SOIES A MANTEAUX — VELVETEENS — LAINAGES — ORGANDIES — TOILES — COTONS — TISSUS LAVABLES — ETC., ETC., et nombre d'autres tissus élégants.

CONTRE le MAL de TETE BROM—O—SAL
Dans les pharmacies et aux fontaines.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

La Panthère du Pacifique

par GEORGES CLAVIGNY

REPRODUCTION AUTORISEE PAR LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

4 août 1934.

31 (Suite)

—Il est des meilleurs chrétiens qu'on puisse faire aujourd'hui. Il l'est toujours, quand il ne l'oublie pas, bien entendu, et sauf quand il veut faire la noce. Mais les missionnaires ne veulent absolument pas qu'il prenne deux reines. Il ne sait donc plus que faire. Mahina est ronde et dodue; il n'y a rien à lui reprocher. Elle remplit l'oeil, comme il dit, et c'est ce qu'on aime dans ce pays, et la mesquinerie n'a jamais été en faveur. Mais Litia lui plaît aussi. Il trouve que ses yeux sont aussi beaux que les boutons de ses bottines d'Auckland, aussi ronds, aussi noirs, aussi brillants, et il trouve qu'elle a la démarche d'un oiseau... Il ne peut pas se décider à choisir... Les deux filles et leurs parents se chamaillent entre eux et se le disputent comme les crabes se battent pour un poisson. Elles sont toquées de lui, et il les aime autant l'une que l'autre. Arrangez ça.

—Comment est-il? demanda Vaïti, d'un air détaché.

—C'est un grand et beau garçon. Il est magnifique dans son uniforme militaire, quand il accroche sur sa poitrine tous les ordres, décorations et médailles qu'il a dessinés lui-même sur du papier avant de les faire exécuter à Auckland. C'est un artiste... et il n'est pas sot.

—Mais cette situation ne peut pas durer, dit Vaïti. Il faudra bien qu'il choisisse.

—C'est inévitable. Aussi a-t-il fixé la date de son mariage. Il aura lieu dans trois semaines, irrévocablement. Les lettres de faire-part s'impriment en ce moment à Sydney. Il n'y aura qu'à écrire à la main le nom de la mariée. La Chambre des députés offre la robe de noces: Sa Majesté lui en a donné l'ordre, c'est la coutume. Mais quel nom écrira-t-on sur les lettres? Qui portera la robe? Personne n'en sait rien et le roi moins que personne.

—Très drôle, dit Vaïti. Comment tout cela finira-t-il?

—Nous en sommes bien inquiets, et nous redoutons la guerre civile. Le parti de Mahina a juré d'incendier le village de Litia si elle épouse le roi, et les parents de Litia racontent à qui veut les entendre, qu'ils massacreront les bestiaux de Mahina et saccageront ses récoltes, si c'est elle qui l'emporte. Les choses en sont là: vous voyez combien l'avenir est gros de nuages. Nous avons tout à redouter.

—Combien vendez-vous le copra en ce moment? interrompit le capitaine Saxon, avec le plus grand sans-gêne.

La conversation s'aiguilla aussitôt sur le terrain des affaires, et il ne fut plus question du roi ce jour-là.

Quelques jours plus tard, Saxon n'ayant plus rien à faire dans la capitale, décida de faire le tour des îles et de ramasser, dans chacune, les réserves de copra qui s'y étaient accumulées.

C'était un assez long voyage, et il était probable que la "Sybil" ne serait pas revenue pour les fêtes du mariage.

Cela ne faisait pas l'affaire de Vaïti. Sa curiosité s'était éveillé et elle se passionnait pour la lutte qui s'était engagée entre les deux princesses.

Elle fit donc savoir à son père qu'elle ne partirait pas avec lui et qu'elle attendrait son retour dans la maison du changeur Neumann, dont la femme l'avait accueillie et reçue avec mille protestations d'amitié.

S'il restait à Saxon quelques vestiges de conscience, c'était à sa fille qu'il les réservait; il refusa de la laisser seule au milieu d'une population où elle était étrangère. Mais Vaïti promit de se conduire comme une sainte, et déclara, d'ailleurs, qu'elle était décidée à rester dans la capitale, malgré tout ce qu'il pourrait dire.

Saxon embarqua donc.

La "Sybil" ouvrit ses ailes, quitta le port, et ne fut bientôt plus qu'une petite tête d'épingle couleur de perle, sur le ciel bleu.

La femme de Neumann était indigène. Toute fière de donner l'hospitalité à la "kapitani" de la "Sybil", elle s'ingénia à lui rendre la vie agréable; ouvrit son salon, et invita les dames des notables à lui rendre visite.

Vaïti connut ainsi les fiancées du monarque. Elles vinrent souvent, l'une après l'autre, boire une tasse de thé noir dans lequel elles mettaient une poignée de sucre. Elles contèrent en détail et successivement, leurs espoirs et leurs griefs.

Un jour, Mahina se trouvait là, pleurait dans sa tasse et contait à Mme Neumann que le roi avait donné, la veille, une belle chemise garnie de dentelles à Litia, tandis qu'il avait envoyé à elle-même, huit jours avant, dix livres de tabac.

Elle traitait le roi de monstre et de parjure, quand sa rivale fit son entrée.

Celle-ci ne se perdit pas en vaines paroles: elle fonça sur Mahina, la prit par les cheveux, et la traîna à travers la pièce en poussant des cris perçants auxquels s'ajoutaient les hurlements de sa victime.

Mme Neumann intervint, les sépara; mais Mahina saisit la robe de Litia et, d'une seule secousse furieuse, elle la fendit du haut en bas.

On vit alors le cadeau royal: la belle chemise brodée qui enveloppait les formes de la jolie princesse.

Cette vue doubla la rage de sa rivale qui s'élança, saisit la chemise à deux mains, tira, lutta, cria, tirant toujours, jusqu'à ce qu'un craquement sinistre se fît entendre.

Litia se trouva tout à coup, au milieu de la chambre, nue comme une magnifique statue de bronze. Elle sanglotait, les deux mains sur ses yeux, tandis que Mahina, triomphante, mettait la chemise en lambeaux et la jetait dans la rue.

Litia, craignant un retour offensif, se précipita au dehors et, debout sur les marches du perron, elle expliqua à la foule indigène sympathique et intéressée l'abominable conduite de sa rivale.

Elle essayait de l'ameuter; mais un pasteur survint. Il informa la princesse que le ciel n'autorisait pas son costume et qu'elle risquait l'enfer à s'exposer ainsi plus longtemps.

Elle s'enfuit donc en pleurant, suivie de quelques amis, tandis que Mahina, rayonnante, faisait ses adieux à Mme Neumann et riait de son exploit.

Vaïti avait assisté à la scène, sans faire le moindre mouvement et quand Neumann, mécontent, maudit les sottes princesses qui faisaient du scandale dans sa maison, elle approuva, sans mot dire, d'un petit hochement de tête.

Vers cinq heures, ce même jour, on entendit, dans la rue, le pas pressé d'un couple de chevaux.

—Vite, vite, venez voir, dit Mme Neumann à Vaïti, c'est le roi qui passe!

C'était le roi, en effet.

Il était seul sur le siège d'une petite victoria, et il conduisait lui-même deux pur-sang magnifiques.

C'était un fort bel homme, de taille superbe.

Il était vêtu d'un uniforme de drap rouge reluisant d'or et son visage brun, qu'éclairaient des yeux noirs trop grands et trop doux pour un homme, disparaissait à demi sous un casque colonial blanc, à galon d'or.

Il conduisait furieusement, sans regarder à droite ni à gauche et il passa comme un météore, poursuivant sa course folle vers la forêt.

— Pauvre homme! dit Mme Neumann. Elles le feront devenir fou. Il y a longtemps qu'on ne l'avait vu. Il ne sait comment sortir de la situation qu'il a créée. Il s'enferme toute la journée, et quand il sort par hasard, pour aller prendre l'air, vous voyez comment il marche, de peur qu'on ne l'arrête pour lui parler!

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

La faute aux femmes

Lettre du défunt Caisseur

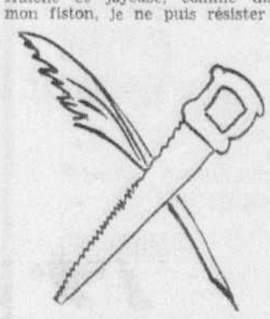
Les amis.— C'est pas prudent.— Une excuse.— Espionnage matrimonial.— La combinaison de Dillaume. — Les princesses boches et la manière de les utiliser. — Un tour de la p'tite Hélène. — Fichu en Espagne. — Les princesses ne marchent pas. — Déception. — Pas de chance avec les créatures.

Doorn, 4 août 1934

Mon cher Baptiste.

En ces jours, anniversaire vingt-

ième du déclanchement de la guerre fraiche et joyeuse, comme disait mon fiston, je ne puis résister au



plaisir de lâcher la scie pour la plume, à seule fin de te faire assavoir de mes nouvelles. C'est pas pour te faire des reproches, mais tu m'as bigrement négligé l'ancienne majesté, depuis que j'ai embrassé le métier de scieur de bois, pour le compte de Wilhelmine. Baptiste, laisse-moi te dire que tu n'es rien qu'un vieux "snob". Pourtant, quand j'étais dans la job d'empereur et que je te faisais

parader les soldats à Potsdam, et que ma vieille sortait ses confitures et son sirop de gadelles pour te recevoir, tu faisais pas tant le pincé, dans ce temps-là. J'vois que les amis, c'est la même chose partout, aussi bien à Berlin qu'à Saint-Epaminondas-des-Guertons, en passant par n'importe quel chemin; quand on n'a plus de galette, bonsoir les amis.

En ce vingtième anniversaire, les mauvaises langues vont sans doute recommencer à faire des bavassements sur mon compte. Malgré que tu sois pas mal "snob" je sais que tu es un bon diable, et que, en souvenir

des fricots de ma défunte vieille, tu vas prendre ma part, et expliquer aux bavards que tout ce qui est arrivé c'est pas de ma faute, vu que tous mes ancêtres étaient des alcooliques et des idiots, que je ne suis qu'un rachitique dégénéré, et que par conséquent c'est pas de ma faute si je suis maboule. Mais, c'est pas tout, et je veux te démontrer que j'ai encore une autre excuse. Si tu me vois où je suis, c'est la faute aux créatures, ni plus ni moins. Dis ça à M. Taschereau de ma part.

Tu n'es pas sans avoir entendu parler du système d'espionnage allemand, eh! bien, c'était de la petite bière auprès d'un autre système autrement fionné que j'avais moi-même organisé.

C'était un système basé sur la créature.

Je veux parler de ce réseau d'alliances matrimoniales dont j'avais étendu les tentacules sur une grande partie de l'Europe.

C'est un vieux truc qui m'avait été enseigné par Bismarck.

Il s'agissait de coller des princesses boches sur tous les trônes de l'Europe.

Ça ne pourrait plus se faire aujourd'hui, il n'y a quasiment plus de trônes.

J'avais conçu, j'sais pas si tu t'en souviens, l'idée d'enrégimenter des princesses boches, bien stylées dans la grande armée des espions germaniques.

C'était pas une mauvaise idée, vu que pour ce qui en est de l'écornillage, c'est connu que les créatures sont un peu dépareillées.

Comme mes ex-paroissiens sont un peu Canayens sous le rapport des grosses familles, j'avais pas eu de misère à trouver, suivant les plus pures traditions bismarkiennes, une lot de princesses allemandes, un surplus de filles à marier, très qualifiées pour ce genre spécial d'exportation.

Comme de raison, j'avais pas réussi à en coller partout, mais j'avais fini, quand j'ai déclaré la guerre, par engerber dans mon réseau matrimonial, la Russie, la Grèce, la Suède, la Belgique, le Danemark, la Hollande et la Bulgarie.

En Hollande, comme le boss était une femme, je lui avais colloqué un prince qu'on sort, de ma composition un duc de Macklenbourg, aujourd'hui défunt.

J'aurais peut-être dû lui faire prendre la tempérance avant de le marier.

Mais je voulais un prince qu'on sort qui crache pas dedans, tu comprends... pour le pays de John De Kuyper. Mais pour revenir à mes princesses, va pas t'imaginer que c'était un métier facile que de grimper des bochesses sur les trônes de

l'Europe. D'abord avec le petit Alphonse, j'avais pas eu de chance; j'avais sous la main que deux ou trois princesses Baveuses qui se sont laissé chiper le trône d'Espagne par la p'tite Ena de Battenberg, une Anglaise de Westmount.

J'ai toujours soupçonné le défunt père Eddy de m'avoir passé un Québec dans c't'affaire-là. En Italie, j'ai eu aussi de la "bad-luck".

Il y a quarante ans, j'avais des chances de poigner Victor Emmanuel dans les fils d'araignée de mes princesses boches, quand la p'tite Hélène au père Nicholas de Monténégro est venu me siffler le trône d'Italie.

Le fait est que Edna de Battenberg et Hélène de Monténégro m'ont joué un sale tour en faisant manger de l'avoine à mes princesses boches.

Penses-tu que ça aurait marché si j'avais eu sur le trône d'Italie une bochesse comme j'avais en Russie et en Grèce. En Russie, j'avais grimpé sur le trône la princesse de Hesse, qui a mené Nicholas par le bout du nez comme une vraie bochesse; en Grèce, j'avais ma soeur Sophie qui a joué le même rôle auprès de cet idio de Tino, et qui aurait trahi les Grecs si Venizelos ne lui avait pas mis des bâtons dans les roues. Malheureusement elle a manqué son coup.

En Suède, j'avais grimpé sur le trône une princesse de Bade qui est venue, chaque année, durant la guerre, prendre mes ordres, mais elle n'a pas réussi à faire embarquer la Suède dans ma barouche. En Hollande, pas plus de succès.

Pour quant à la reine des Belges, une Bavaroise, non seulement elle n'a pas voulu trahir, mais elle ne m'a pas mâché sa façon de penser. Le fait est, m'as dire comme on dit, qu'elle n'a pas mis de mitaines pour me l'envoyer dire.

Mon offensive matrimoniale n'a pas eu plus de succès que mes gaz asphyxiants. Pourtant tu parles que ça aurait été beau si j'avais pu, grâce au conjungo, embocher tous les trônes de l'Europe. Au lieu de ça, quand j'ai déclaré la guerre, la reine des Belges m'a tourné le dos. Wilhelmine a pris un air de ne pas avoir l'air, la reine de Suède a pas pu dégeler son roi de mari, pas plus de succès au Danemark, quant à ma soeur Sophie, elle a pas mal roulé son Tino, mais elle s'est laissée rouler à son tour par Venizelos.

Il n'y a que l'impératrice de Russie qui m'a fait une job convenable, et, encore... si Raspoutine ne s'en était pas mêlé... On parle pas de la Bulgarie, elle a mis trop de temps.

Comme tu le vois, j'ai perdu la guerre parce que les créatures n'ont pas marché correct.

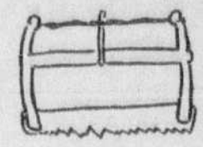
Et je voudrais que tu demandes aux faiseurs d'histoire de me donner une petite chance, parce que j'en ai pas eu de chance avec les créatures, pas plus qu'elles n'en ont avec monsieur Taschereau.

Ah! Baptiste j'aurais bien dû savoir pourtant que les créatures c'est

pas comme les gaz asphyxiants, les grosses Bertha et les Zeppelins, on fait pas marcher ça comme on veut.

C'est vrai que la guerre et le mariage c'est pas mal synagogue, mais ça ne se mène pas de la même manière.

Je commence à m'en apercevoir.



Mais il est trop tard. A cette heure, je suis dans la soupe pour longtemps; hormis que ce goinfre

d'Hitler ne décolle un bon matin. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Dans tous les cas, si je retourne à Potsdam, un de ces jours, j'te le ferai assavoir.

Des saluts aux amis.

Dillaume Hohenzollern, Esq.,
Scieur de bois.

Pour copie authentique.
BAPTISTE.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun en chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION:—J'ai reçu une maison par donation. Le donateur s'est réservé l'usufruit et le droit de l'habiter durant sa vie. Récemment, devant trois témoins, il a consenti à m'en laisser la jouissance immédiatement. Cette renonciation qui n'est pas faite devant notaire comme la donation originale est-elle valide? — LECTEUR ASSIDU.

REPONSE:—Cette renonciation constituant une modification de la donation originale doit être faite devant notaire comme la donation elle-même. Sinon, elle n'est pas valide à l'égard des tiers. Vous avez certainement le droit toutefois d'habiter la maison, lors même que la renonciation n'est pas faite devant notaire.

QUESTION:—Un locataire a laissé un logement au mois de mai en très mauvais état; il y a quatre vitres de brisées, deux portes d'enfoncées et des murs défoncés. Est-il responsable de ces dommages?—FLEUR DE LYS.

REPONSE:—Certainement. Je cite l'article 1627 du code civil sur ce point: "Le locataire répond des dégradations et des pertes qui arrivent à la chose louée, pendant sa jouissance, à moins qu'il ne prouve qu'elles ont eu lieu sans sa faute". L'article 1635 tient aussi responsable le locataire des menues réparations qui deviennent nécessaires à la maison ou à ses dépendances pendant sa jouissance. Ces réparations, si elles ne sont pas spécifiées dans le bail, sont réglées par l'usage des lieux. Sont réputées locatives les réparations qui suivent, savoir les réparations suivantes: Aux âtres, contre-coeurs, chambranles, tablettes, grilles des cheminées; aux plafonds et enduits; aux planchers, lorsqu'ils sont en partie brisés, mais non lorsque c'est par suite de vétusté; aux vitres, à moins qu'elles ne soient brisées par la grêle ou autres accidents inévitables dont le locataire ne peut être tenu; aux portes croisées, volets, persiennes, cloisons, gonds, serrures, targettes et autres fermetures.

QUESTION:—J'ai un frere qui me traite de menteuse et d'hypocrite devant les voisins depuis plus de six ans. Puis-je le poursuivre pour l'empêcher de m'insulter à l'avenir?—UNE MECONNUE.

REPONSE:—Oui. Seulement le juge en déterminant les dommages pourra bien penser que vous vous y prenez un peu tard et ne vous accordera probablement qu'une somme nominale.

QUESTION:—J'ai loué un logement par bail pour le terme d'une année. Puis-je quitter le logement en donnant trois mois d'avis parce que le lieu de mon emploi a changé?—LOCATAIRE.

REPONSE:—Non. Le bail vous oblige à payer le loye rentier de l'année. Le changement d'occupation n'est pas un motif pour faire annuler un bail.

QUESTION:—J'ai confié une cause à un avocat il y a près de cinq ans. Il refuse maintenant de s'en occuper. Comment dois-je procéder?—UN CONSEIL.

REPONSE:—Je vous conseille d'aller trouver un autre avocat qui prendra la place du premier.

QUESTION:—Je suis marié sans contrat de mariage. Mon mari et moi étions très pauvres au moment de notre union. Mais depuis, nous avons ramassé une petite fortune. Mon mari désire maintenant que tous les biens lui appartiennent et qu'il est parfaitement libre d'en faire ce qu'il voudra. Si je meurs sans faire de testement, mon mari aura-t-il droit à la moitié des biens et les enfants à l'autre moitié? Mon mari a-t-il le droit de faire un testament et de donner tous les biens aux enfants en cas de mort?—PAUVRE HOMME.

REPONSE:—Votre mari par son testament ne peut pas léguer plus que sa part dans la communauté de biens qui réglt votre mariage. Il a droit à la moitié des biens à votre mort et c'est seulement de cette moitié dont il peut disposer par testament.

QUESTION:—1o: Peut-on poursuivre pour une somme de $10? 2o: J'ai vendu une bicyclette dont le prix ne m'a jamais été payé. Ai-je le droit de reprendre une autre un semblable que l'acheteur possède actuellement?

REPONSE:—1o: Certainement. 2o: Non. Il faut que vous poursuiviez votre débiteur et lui reclamer le prix de vente de votre bicyclette.

QUESTION:—J'ai un magasin avec un logement y attenant. Mon gérant occupe actuellement ce logement sans bail. Comme je désire le renvoyer pour en engager un nouveau, quels sont les délais que la loi me donne pour l'en avertir?—A. B. C.

REPONSE:—Le délai dépend du mode de paiement. S'il paie son loyer au mois, vous avez un mois d'avis à lui donner et si son salaire est mensuel, le même délai est de rigueur.

QUESTION:—J'habite le premier étage d'une maison. Le locataire de l'étage supérieur prend plaisir à jeter ses ordures par la fenêtre. A-t-il le droit d'agir ainsi?—MME F. U.

REPONSE:—Non. Le locataire n'a pas le droit d'agir ainsi. Vous pouvez prendre une action en dommages.

QUESTION:—La fanfare d'un village avait été engagé pour jouer dans un village voisin et les organisateurs du voyage avaient promis aux musiciens de leur fournir des voitures pour pouvoir emmener leurs familles. Malheureusement les musiciens durent louer un taxi pour leurs femmes et enfants. Ont-ils droit au remboursement de cette dépense par les organisateurs?—PANAMA.

REPONSE:—Je le crois.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST POUR BEAUCOUP DUE AU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie ... Sans Calomel et Vous Vous Sentirez Immensément Bien.

Bien ne peut, plus vite que le foie, mettre votre système hors d'ordre. Tout ce qu'il a à faire pour cela est de cesser de déverser ses deux livres quotidiennes de liquide bilaire dans vos intestins—et dès lors votre vie devient morose.

Ce flot ralenti de bile entrave la digestion et l'élimination et vous cause une sensation d'abattement. Votre estomac en éprouve le contre-coup sous forme de gaz, ballonnement, aigreur, douleur. Votre haleine est fétide et vous avez un goût désagréable dans la bouche. La tête vous fait mal. Votre peau se tache. Tout cela, évidemment, parce que votre système est rempli de poisons.

Les agents qui font simplement mouvoir l'intestin, tels que sels, huiles, eaux minérales, céréales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs, ne sont pas assez efficaces pour corriger complètement cet état. Vous souffrez du foie et il vous faut stimuler la bile de votre foie si vous voulez recouvrer le bonheur.

Exiges le calomel (mercure). Ce qu'il vous faut, c'est une boîte de Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Elles ne vous causent jamais de troubles parce qu'elles sont purement végétales, non-violentes et inoffensives; mais comme elles vous font voir la vie sous un autre aspect!

Ne gaspillez pas votre argent en succédanés. Soyez bien réels. Demandez les Carters par leur nom et exigez-les! Cherchez le nom de Carter sur l'étiquette rouge. 25c. chez tous les pharmaciens. 502

TRIBUNE LIBRE

Arrière le désordre rouge !

Montréal, le 2 août 1934.

La "Presse",

La section vous serait très reconnaissante si vous pouviez faire paraître dans votre journal l'article suivant:

Considérant que l'on semble tenter de créer un précédent en permettant de prétendues organisations ouvrières, qui ne sont en réalité que de simples tentatives venant de l'extérieur qui n'auraient pour autre but que de sonder l'opinion publique et faire voir aux meneurs de propagande révolutionnaire que les agents de faire du district de Montréal sont à "la hauteur" de leur position; donc pas de permission pour les désordres rouges. Nous imposerons-nous d'entendre dans nos parcs des harangueurs judéo-communistes quand l'on sait que les parcs sont des lieux spécialement mis à la disposition de la saine population pour qu'elle y puisse goûter un repos bien mérité?

En un mot, la section Père Marquette est opposée à toute permission venant d'un tel milieu. Votre tout dévoué.

Le secrétaire
MARCEL BYARELLE.

Les funérailles de M. Godefroy Bourdon

Ces jours derniers, ont eu lieu à Sainte-Justine de Newton, les funérailles de M. Godefroy Bourdon, hôtelier, décédé.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. McDonald, curé de Sainte-Martine, et le service fut chanté par M. le chanoine Billette, curé de la paroisse, assisté des abbés D. McDonald, et M. O. Séguin, de Saint-Rédempteur, comme diacre et sous-diacre. Dirigeait le choeur de chant, M. Philippe Perrier. Les chantres étaient, Dr J.-O. Boulais, E. Larocque, G. Deguire, N. Bédard, E. Leroux, Paul et Roméo Parand, E. Bertrand, D. Levac, A. Choilette. Le deuil était conduit par ses deux fils, Alban et Marcel; ses frères, Henry, Albert, et David; ses soeurs, Mmes Omer Saindon, Henri Brosseau, Raoul Marleau, Mlle Louise Roch, et MM. et Mmes E. Lalonde, U. Libroiron, R. Libroiron, O. Théoret; MM. O. Gareau, Z. Courville, Joseph Courville, H. de S. Legault, Mmes Menard et B. Boucher, également tous des parents du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Fiore Vincent, deux fils, Alban et Marcel, une fille Ursule, trois frères, Henry, David et Albert; quatre soeurs, Clara (Mme Henri Brosseau), Anny-Laure (Mme Raoul Marleau), et Louise.

Dans le cortège on remarquait MM. Henri Brosseau, Raoul Marleau, Fabienne Bezner, Willie, Oscar et Louis Cyr, Florimon Bourgon, J.-B. Pierre Bourgon, Télesphore Lalonde, E. Bourbonnais, Addama Besner, Euclide Lalonde, Euclide Gauthier, Arienele Chénier, Alphée Chénier, M. Alcide Chénier, Louis Bourgon, Antoine Mainville, Wilfrid Chénier, Alexandre Dicaire, Xavier Vincent, Pierre Vincent, Philippe et Viateur Vincent, Ernest Leroux, Joseph Vincent, Joseph Baudette, Léo. Vincent, Wilfrid Vincent, Ernest et Henri Ouellette, Hormisdas Vincent, Achille Ménard, Jos. Menard, Donat Lortie, Fortunat Campeau, Ovila Asselin, A. McKennen, James McDonald, Arthur Lefebvre, Louis Maheu, Albert Ranger, Harry McDougall, Aurèle Chénier, Alcide Montpetit, Louis-Philippe Marcoux, A. Saint-Louis, Dr J.-O. Boulais, Hector Maher, Jos. Meloche, Narcisse St-Bourrin, Arthur Sabourrin, F. Cholette, E. Cholette, H. Lalonde, B. Villeneuve, L. Lafranchise, A. Brunet, Jos. Marleau, Emil Marcoux, A. Séguin, V. Brosseau et autres.

Excursion aux "Grèves"

La deuxième excursion à la colonie des Grèves aura lieu demain dimanche à bord du "Beloeil". Elle est organisée par le comité des anciens colons.

Ce voyage coincide avec le conventum des anciens colons. Ceux-ci sont donc spécialement invités à participer au banquet.

Il y aura chant, récitations et musique à bord du "Beloeil".

A l'arrivée aux "Grèves" une messe sera chantée spécialement pour les excursionnistes.

Le départ du "Beloeil" s'effectuera au Quai Victoria à 8 h. 30 (heure avancée) et le départ des Grèves à 6 h. (également heure avancée).

Pour plus amples détails s'adresser Am. 3156, Cr 0086 ou W: 3610

Annoncez dans la "Presse"

Les funérailles de M. Edmond Dunn

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Edmond Dunn, décédé accidentellement à l'âge de 25 ans. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Alex. Dunn (Marie-Anne Bourget), deux frères, Wilfrid et Georges, cinq soeurs, Mme Soeur Eva, des Soeurs Grises, Mme Raoul Charbonneau (Bertha), Mme Geo. Morrison (Blanche), de Détroit, et Mlles Anita et Rose-Marie. Le cortège funebre est parti de la demeure de ses parents à 1114 rue Wolfe pour se rendre à l'église S.-Pierre où un service fut chanté. Le deuil était conduit par le père, les frères et les beaux-frères du défunt.

On remarquait dans le cortège: MM. A. Vaudreault, Armand Gauthier, André Sénécal, E. Harbour, A. Desrochers, N. Harbour, Jos. Proulx, E. Turgeon, Henri Boivin, Moïse Bourdeau, J. Hamelin, W. Lambert, O. Langlois, N. Duchesne, Lucien Harbour, Emile Bernier, E. Godin, W. Couture, G. Smith, Chas. Flynn, J. B. Cloutier, R. Fortier, E. Lalontaine, J. Bernier, E. Lelièvre, M. Camphone, F. Belanger, G. Lamontagne, Omer Langlois, Louis Roy, E. McGregor, L. Gendron, M. Shaw, W. Cain, Brouillet, Emile Cloutier, Jos. Arpin, S. Bigeault, Louis Sorel, G. Cléroux, A. Arpin, Pierre Laterreur, O. Lelièvre, A. Lelièvre, R. Dunn, I. Langlois, W. McNeil, G. Dowling, Ernest Pinelle, A. Warren, L. Langlois, T. Langlois, T. Lambert, S. Langlois, J. Langlois, C. Grenier, E. Harbour, Y. Lefebvre, Emile Côté, Alex. Larivière, Elias Larivière, Louis Bouchard, J. Prévost, René Dufour, A. Bourget, J. Soignier, P. Beaudry, Louis Badin, Romeo Collin, J. B. Michel, P. Dufort, Théo. McNewer, Paul Chatbonneau, E. Despard, R. Despard, Edmond Bouchard, W. Ferguson, Paul Rolland, F. Huntingdon, Roger Groulx, Lucien Richard, Jos. Lafleur, Alex. Dunn, R. Bouchard, L. Bujold, Marcel Bujold, E. Dumas, Jos. de Gagné, A. St-Yves, J. Langlois, A. Saint-Jacques, James McEllington, Geo. A. Couture, O. Lapierre, D. Labbé, Sauvageau, A. Bizeau, Jos. Letendre, O. Warren, A. Sweeney, E. Laplante, R. Roussy, G. A. Perreault, Jos. Dupuis, Alcide Joseph, C. McNeil, C. Aspesseault, E. Day, C. Harbour, C. Picard, Jos. Laflamme, Germain Laflamme, Adélard Warren, D. Beaucage, N. Rose, Roger Bouchard, E. Proulx, L. Pinelle, N. Bouchard, A. Frégeau, J. Collin, F. Fullond, F. Sauche, W. Harbour, A. Arpin, R. Dubé, A. Tanguay, C. Turgeon, W. Harbour, A. Dupuis, A. Harbour, F. Collin, E. Larue, Geo. Bourget, J. Perreault, A. Laflamme, O. Mercier, Dan. Rochon, J. Labbé, Geo. McGregor, Jos. Turgeon, D. Tremblay, P. Bourget, I. Jolicoeur, Pierre Proulx, A. Rachet, E. Marès, Jos. Labonté, Rector Loiselle, P. Côté, Ernest Latour, D. Laurlault, Xavier Harbour, Eugène Simard, A. Martel, O. Charette, James Morris, P. Pager, R. Bisson, Alfred Bujold, E. Dufort, A. Pinelle, F. Massé, L. Harvey, James McGregor, Eugène O'Brien, Thomas Donohan, J. White, R. Chouinard, R. Brosseau, P. Desparpin, L. Trudel, O. Trudel, W. Leconteur, Albert Paradis, J. Pilliatrault, Geo. Brouillet, E. Lambert, E. Couture, P. Monohan, Jean Hébert, Alfred Couture et autres.

Les funérailles de M. Roland Renaud

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Roland Renaud, fils bien-aimé d'Eugène Renaud et de Dorianne Dorion, décédé à l'âge de 19 ans, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur Suzanne, plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, 9406 rue Routhier, précédé d'un landau de fleurs, pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service fut célébré. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Breton qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Boileau et Beaulac, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Durand, exécuta la messe de Yon. Les solis furent rendus par M. Théo Abram, qui chanta le Pie Jesus Domine et à l'Offertoire, M. Rosaire Hénaud rendit le Domine. Mme Ménard était à l'orgue.

On remarquait dans le cortège: les RR. PP. Clément et Urbain, anciens professeurs du défunt, M. Alex. Renaud, le R. P. Militus, MM. Alfred Renaud, Jacques Dièges, Paul Forgues, Arthur DesCoteaux, Eugène Chamberland, Georges Scheafer, Jos. Cowan, Théo. Abram, Charles Chabauty, Donat Hallé, Gérard Descoteaux, J. C. Chabauty, Ben Globensky, Camille Gratton, Roger Gratton, Charles Guilbault, N. Lazure, A. Locas, J. Lauzé, G. Beaudet, C. Périard, N. Poupard, Louis Foullot, M. Berthelet, P. Juteau, H. Héroux, L. Roy, Gaston Boucher, Marcel Wagner, Alex Renaud, jr., J. P. Lachance, M. Beaudoin, J. P. Foulin, R. Hénaud, P. Vaillancourt, Roland Bourassa, R. Ouellette, L. Galarneau, B. Girard, H. Lacelle, G. Beaudet, C. Périard, Landry, M. Gaston Bourque, Mlles Véronique Beaudry, Lucille Perreault, Rose Magnan, Alexandra Beaudoin, Martine Beaudoin, MM. Adalbert Perreault, Paul Beaudry, Flaurent Dufort, Mlles Josette Venne, Lucille Magnan, Aline Breault, Alice Lemarre, Noella Lapalme, M. Bernard Asselin, Mlles Thérèse, Lauriète et Blanche Leblanc, M. Ovila Perreault, Paul Therrien, Henry Dupuis, Julienne Bélisle, Paul Martin, Jean Mailhot, Geo.-Albert Ricard, Joseph Magnan, Odilon Duferi, Syfroid Lapalme, Asaric Dupuis, Nazaire Dupuis, Wilfrid Beaudoin, Fred Dupuis, O. Beaudoin, Georgette Piquette, Mlles Gabrielle Beaudry, Laurence Varin, Mme Piquette, Alfred Perreault, Mme Stanislas Mireault, Simonne Leblanc, M. E. Leroux, Mme Denis Aumont, M. Osias Mailhot, Mme Edmond Richard, Mme R. Robert, MM. Nap. Dupuis, Louis Roy, de S.-Jacques, Omer Chuot, M. et Mme Hermas Rivest, de S.-Lin, M. E. Beaudoin, M. et Mme Jos. Bertrand, Mlle Claire Perreault, MM. Benoit S.-Jean, Stanislas Mireault, Wilfrid Gagnon, Adrien Cox, de Montréal, R. Provost, Alcide Leblanc, M. et Mme Azarie Beaudoin, Stanislas Lanoue, M. et Mme Origène Thibodeau, M. Beaudoin, M. Emile Forest, Ulderic Forest, Mlle Cécile Venne, Mlles Rose et Cécile Bell, Rosa Mailhot, MM. D. Racette, René Beaudoin, Mlles Corona Riopel, Lucie Robitaille, Aline Robitaille, Florence Allard, MM. Siméon Raymond, Rémi Gagnon, Hector Ricard, de Montréal, Aurélien Brault, Réal Venne et autres.

Les funérailles de Mme Wilfrid Ricard

Récemment, décédait subitement, à la résidence de son époux, Mme Wilfrid Ricard, née Archambault (Rose-Anna), à l'âge de 42 ans et 11 mois. Elle laisse dans le deuil, son époux, un fils, Jean-Paul, quatre filles, Marguerite, Thérèse, Annette, Roberte. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Alexis au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Robitaille, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Damien Ricard et Eugène Desrochers, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé Mondor, curé de Notre-Dame de la Merci, et Gildas Thériault, ecclésiastique de Saint-Alphonse. La chorale, sous la direction de M. J.-A. Magnan, exécuta la messe de Perosi. Mme J.-A. Magnan touchait l'orgue.

La Fraternité du Tiers-Ordre, à laquelle la défunte appartenait, était représentée par MM. Philippe et Adrien Marsolais, portant la bannière, ainsi que par Mmes Adrien et Philippe Marsolais, Euclide Leblanc, et Alexis Martin, portant les rubans.

Le deuil était conduit par H. Alfred Giard, maire du village, M. Aristide Allard, maire de la paroisse, et M. Wilfrid Marion, directeur de pompes funèbres.

Les porteurs étaient: MM. Rosaire Aumont, Albert Perreault, et Odilon Lapalme, conseillers de la paroisse de S.-Alexis, Arthur Mailhot, Léo Piquette, commissaires et Euclide Leblanc, président des commissaires.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte et ses enfants, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Joseph Ricard, Euclide Rivet, Louis Ricard, Eugène Gagnon, Aristide Beaudoin, M. et Mme Désithée Villemaire, de S.-Esprit, Mlle Augustine Archambault, Mme Alfred Archambault, Mme Eusèbe Dorion, ses oncles et tantes, Arthur Durion, Mme Wilfrid Archambault, Jeanne Villeneuve, ses cousins et cousines, M. et Mme Athanase Ricard, son beau-père et sa belle-mère.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-F. Daniel, conseiller législatif, N. Durand, notaire, J.-B. Chartrand, inspecteur d'écoles, Olaüs Dupuis, M. Samsregras, de Joliette, Charles-Edouard Ferland, Joseph Marion, maire du village de S.-Jacques, Wilfrid Gaudet, maire de la paroisse de S.-Jacques, M. et Mme C. Lessard, M. Flamand, le Dr Réginald Blouin, MM. Alcide Ricard, Wilfrid Dugas, Mme Clovis Daniel, MM. Odilon Goulet, David Dupuis, Mmes Rodolphe Lahrosse, Joseph Dupuis, M. Arthur Blouin, MM. et Mmes Conrad Payette, Joseph Mireault, MM. Luc Goulet, Armand Lafortune, Ernest Dupuis, Joseph Pelletier, Mlle Pauline Marsolais, M. Séraphin Robert, Mme Euclide Majeau, M. Oscar Lesage, maire de S.-Esprit, M. et Mme Léopold Bourque, MM. Adrien Gagnon, Jean Goulet, M. et Mme Anatole Ricard, M. Ernest Dufort, M. et Mme Albert Wolfe, Mlle Marie-Rose Robert, Mme Lother Breault, Mlle Antonide Dufort, Mme Léopold Locas, M. R. Raoul Allard, M. Antonio Beauséjour, Mme Perreault, M. et Mme Jos. Varin, Mme Médéric Thériault, Mlle Hélène Robitaille, MM. Emile Perreault, Arthur Lebiane, Joseph Gosselin, Mlle Hélène Beaudoin, MM. J.-P. Allard, R. Gagnon, D. Lebiane, Mlle Catherine Roy, Mmes Hormisdas Ricard, Stanislas Ricard, Monplaisir, Alcidas Thériault, Auguste Martin, M. Marcel Montplaisir, Rose Bertrand, Mme Ald. Gagnon, MM. Alphonse Forest, Euclide Dufort, Léo Perreault, Gaston Asselin, Jean Grégoire, Mmes Paul Perreault, Philippe Quesnel, MM. Léo. Beaudoin, Ernest Grégoire, M. et Mme Hormisdas Riopel, M. Henri Perreault, Mme Emmanuel Chaillé, MM. Lucien Chaput, Oliva Collin, Mlles Lucille Locas, Noella Riopel, Dolorès Riopel, M. Gaston Dupuis, Mme O. Marsolais, Mlles Laurentis Wolfe, Lorida Riopel, MM. Georges Locas, Jos. Marsolais, Alexis Riopel, Mlle Georgette Perreault, J.-C. Magnan, Mlles Lucille Magnan, Alexandra et Jacqueline Beaudoin, Lessard, Mireault, M. H. Picard, M. et Mme Viateur Sanaregret, M. Louis Mercure, M. et Mme Edmond Locas, M. Alf. Dupuis, M. Charles-Auguste Bertrand, Mme Séraphin Robert, Mme Sylfroid Lapalme, et Mme Ignace Desmonts, MM. Lucien Thériault, Jos. Eug. Perreault, Roger Beaudoin, Auguste Forest, Adamasse Perreault, E.-V. Liard, Ange-Albert Forest, Salomon Lapalme, Azari Léonard, Cécile Gagnon, Emma Bertrand, M. et Mme Girard Picard, Mlles Claire Beaudoin, Etiennette Contant, Mmes Victor Allard, Arthur Maillot, Mlles Aimée Magnan, Magnan, Béatrice Liard, Mme Arthur Lescarbeault, Mlle Rolande Beaudry, Mme Arcade Ferreault, Mlle Solange Beaudoin, Mme Arcade Lebiane, Loulae Mireault, Mme Azarias Beaudoin, M. Jos.-Alfred Ethier, Mlles Yvette Bourque, Andrée Ethier, M. et Mme Alexis Picard, Mme Arthur Perreault, Mlles Léticia Lanoue, Thérèse Thériault, Mme Hervé Picard, Mlle Laurette Payette, MM. Osias Lanoue, Edmond Bertrand, Joseph Collin, Mmes Roger Pichette, Desjarlais, Wilfrid Landry, M. Gaston Bourque, Mlles Véronique Beaudry, Lucille Perreault, Rose Magnan, Alexandra Beaudoin, Martine Beaudoin, MM. Adalbert Perreault, Paul Beaudry, Flaurent Dufort, Mlles Josette Venne, Lucille Magnan, Aline Breault, Alice Lemarre, Noella Lapalme, M. Bernard Asselin, Mlles Thérèse, Lauriète et Blanche Leblanc, M. Ovila Perreault, Paul Therrien, Henry Dupuis, Julienne Bélisle, Paul Martin, Jean Mailhot, Geo.-Albert Ricard, Joseph Magnan, Odilon Duferi, Syfroid Lapalme, Asaric Dupuis, Nazaire Dupuis, Wilfrid Beaudoin, Fred Dupuis, O. Beaudoin, Georgette Piquette, Mlles Gabrielle Beaudry, Laurence Varin, Mme Piquette, Alfred Perreault, Mme Stanislas Mireault, Simonne Leblanc, M. E. Leroux, Mme Denis Aumont, M. Osias Mailhot, Mme Edmond Richard, Mme R. Robert, MM. Nap. Dupuis, Louis Roy, de S.-Jacques, Omer Chuot, M. et Mme Hermas Rivest, de S.-Lin, M. E. Beaudoin, M. et Mme Jos. Bertrand, Mlle Claire Perreault, MM. Benoit S.-Jean, Stanislas Mireault, Wilfrid Gagnon, Adrien Cox, de Montréal, R. Provost, Alcide Leblanc, M. et Mme Azarie Beaudoin, Stanislas Lanoue, M. et Mme Origène Thibodeau, M. Beaudoin, M. Emile Forest, Ulderic Forest, Mlle Cécile Venne, Mlles Rose et Cécile Bell, Rosa Mailhot, MM. D. Racette, René Beaudoin, Mlles Corona Riopel, Lucie Robitaille, Aline Robitaille, Florence Allard, MM. Siméon Raymond, Rémi Gagnon, Hector Ricard, de Montréal, Aurélien Brault, Réal Venne et autres.

Les funérailles de Mme Napoléon Grandmond

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Napoleon Grandmond, née Descheneaux (Marie-Louise), décédée à l'âge de 52 ans. Elle laisse dans le deuil outre son mari, 2 fils: Hervé et Lucien; 5 filles, Mmes René Comtois, Philippe Choquette, Mlles Berthe, Gisèle et Noëlla; 2 frères: Romuald et Rosario Descheneaux; 1 soeur, Mme Donat Forcier; 2 belles-soeurs, Mmes Norbert Dufresne et Edmire Wilcokot; 5 petits-en

La vengeance en serait le vrai motif

(Spécial à la PRESSE)

Fitchburg, 4 — Le motif du meurtre de James Gamvos semble être maintenant la vengeance plutôt que le vol, mais les détectives qui sont à la recherche de l'assassin qui fracassa le crâne de sa victime avant de la jeter dans une piscine de natation de la rue Caldwell n'ont pas de progrès à annoncer.

Gamvos, frère de Xénophon Gamvos, artiste-peintre, jouissait d'une fortune assez considérable. En outre des livrets de banque accusant des dépôts pour un total de $20,000, la police a trouvé d'autres livrets de banque hier dans la piscine de natation mais on ne révéla pas le montant enregistré dans ces livrets.

Dans sa chambre on découvrit deux autres comptes d'épargnes. Il avait $1430 en épargnes postales, et plusieurs centaines de dollars dans une banque du Connecticut.

Le chef de police Thomas-J. Godley n'a pas mis de côté le motif de vol mais il soupçonne qu'il y a possibilité de vengeance au fond de l'affaire. On n'a pas pu retracer les actions de Gamvos à partir de 5 h. 30 lundi soir et son cadavre a été trouvé mardi matin.

Angelo Ghensa, interrogé par la police, déclara que Gamvos lui avait rendu visite lundi après-midi. Un marchand de la rue Main dit à la police que Gamvos avait divorcé en 1921 à Worcester d'avec la femme qu'il avait épousée en Albanie et qui avait refusé de l'accompagner aux Etats-Unis. Ce fait n'a pas d'importance apparente.

Les funérailles de Gamvos eurent lieu en l'église de la Sainte-Trinité.

L'hon. I. Vautrin en tournée d'inspection

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 4. — L'hon. M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, est parti, hier après-midi, pour la région de colonisation de Témiscouata qu'il va visiter. Il est accompagné de M. l'abbé G.-M. Bilodeau, missionnaire colonisateur, et de MM. J.-E. Garon, officier du département. M. Vautrin visitera surtout les cantons d'Auclaire et de Biencourt où sont établis de nombreux colons qui viennent des villes. Il sera de retour très probablement mardi prochain. A la fin de la semaine prochaine, l'hon. M. Vautrin visitera la région du Témiscamingue.

La mort accidentelle de Mlle Marguerite Cardinal

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Marguerite Cardinal, fille de M. Ubald Cardinal, 2464 rue Mullens, survenue accidentellement au Lac Sainte-Marie, près de Nominingue. Elle laisse dans le deuil outre son père; deux frères: Paul et le frère Ernest (Gérard) des frères des écoles chrétiennes; 3 soeurs: Irène, les RR. Soeurs Saint-Jean de la Passion (Jeanne) et Marie de l'Ascension (Cécile) ainsi que plusieurs autres parents.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures 30 en l'église Saint-Charles. La dépouille mortelle sera exposée chez son père à 2464 rue Mullens.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Fête intime en l'honneur de M. et Mme A. Sarrazin

A l'occasion du 10ème anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Sarrazin, de Hull, un groupe nombreux d'amis et de parents se rendirent à leur chalet d'été à Brittania, ces jours derniers, pour fêter ce joyeux anniversaire. Après la présentation de nombreux cadeaux, il y eut musique, chant et danse par les invités et spécialement par M. Roy Fontaine, artiste de la radio. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes Alf. Sarrazin et leurs fils, Wilfrid, Emile Beauvillier, de Montréal, Hilaire Perras, de Montréal, Auguste Anderson, Charles Desjardins, C.-H. Mitchel, E. Jobin, MM. Théodule et Georges St-Pierre, de Montréal, W. Dunn, Albert Daoust, Ray Fontaine, Willie Anderson, Alfred Leduc, Pete Carey, Ald. Barrette, Ald. Loiselle, Ovila Guérin, Alex. Carrières, Emile Thériault, Alf. Dugas, Géo. Boulay, Mmes A. Després, A. Gagon, R. Hill, de Montréal, Mlles Nora Champagne, Alice Considine, de Montréal, Blanche Lacroix, Annette Gauthier, Lucille Bélanger, Jeanne Rose, Ina Desjardins et Jeanne Rochon.

Les funérailles de M. Adjutor Talbot

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Adjutor Talbot, époux de Adélina Pabert. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son fils, No. 2326, rue Bercy, pour se rendre en l'église St-Anselme, où le service fut chanté à 8 hrs. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Francoeur, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Paul Lacroix et Antonin Campeau, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Omer Legault, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue M. Legault. Les solistes étaient: MM. H. Valade, E. Laforest, fils, E. Laforest, Père, H. Legault.

Conduisaient le deuil, son fils, M. Auguste Talbot, ses gendres, MM. Rodrigue Beaulieu, Charles Bélanger, ses petits-fils, MM. Gérard et Maurice Bélanger, Rolland Talbot, Marcel Beaulieu, Jean et Charles Talbot, Léopold Talbot son frère, M. Charles Talbot, son cousin, M. N. Gervais, ses neveux, MM. J. Talbot, Auguste Talbot, R. Pabert, Edgar Roy, P. Collette.

Dans le cortège on remarquait: MM. Dr B. Deslauriers, N.P., J.-A.-R. Côté, L. Charron, I. Charron, P. Morency, E. Roy, L. Cardinal, J. Petit, L. Courtemanche, A. Picard, P.-A. Collette, A. Pelletier, Jos. Rivest, I.-E. Varin, E. Savaria, père, E. Savaria, fils, A. Morin, A. Flamant, représentant d'udépt des licences, I. Mainville, O. Pelland, P. Chicoine, A. Dumont, A. Auclair, G. Mainville et autres.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Adélina Pabert, son fils, M. Auguste Talbot, deux filles, Mmes Charles Bélanger (Lumina), Rodrigue Beaulieu (Blanche), un frère, M. T. Talbot, de Californie, une soeur, Mme Vve Jos. Gagné (Agilda) deux gendres, MM. C. Bélanger, R. Beaulieu, une belle-soeur, Mme T. Talbot, ses neveux, MM. Joseph het Auguste Talbot, Alphonse et René Pabert, quatorze petits-enfants, dont 8 petits-fils et 5 petites-filles, sa belle-fille, Mme Auguste Talbot (Aurore), un cousin, M. E. Roy.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

IL N'EST PAS TROP TÔT POUR PENSER À LA RENTRÉE DES CLASSES

Vous trouverez tout ce qu'il faut CHEZ DUPUIS, pour habiller les garçons et fillettes.

Nous sommes les fournisseurs autorisés de la plupart des couvents et collèges de la province ecclésiastique de Montréal. Nous avons en stock la plupart des costumes réglementaires pour les diverses institutions religieuses enseignantes de Montréal.

LAINE
à 2 brins, marque DUPUIS

Belle qualité de laine pour ouvrages de fantaisie. — Blanc, rose pâle, bleu pâle, rouge, marron, rose cerise, brun, bleu lugano, olympic, absinthe, vert, lavande, banana. En pelotons d'une once . . .

Le peloton 7c

LAINE À BRODER

En écheveaux. Paquets de 10 petits écheveaux de diverses nuances. — *Valeur de 5c chaque écheveau, le paquet de 10 pour . .* **.07**

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

En pleine saison nautique nous offrons des

YACHTS
à prix de solde

1 Fisherman — 1 Muskoka — 1 Lakeside

Valeurs jusqu'à 135.00. 3 seulement. Chacun . **98.50**

Un prix de rabais sans précédent. Nous n'avons qu'un seul modèle de chaque marque . . . il faudra venir de bonne heure, si vous désirez acheter un yacht cette année tout en profitant de ce bas prix de liquidation;

Paiements faciles si désiré.

DUPUIS — SPORT — au sous-sol

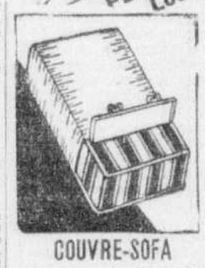
4 offres exceptionnelles en fait de

MENUS ARTICLES

Ensembles pour les jours de pluie

portez cet ensemble de béret et manteau en caoutchouc. — Choix de bleu, beige, brun, rouge, vert, blanc, noir . . .

Les 2 articles $1

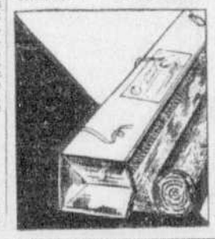


COUVRE-SOFA

en cretonne de fantaisie sur fond noir, beige, vert ou bleu. Longueur 2 verges. Prix ord. 1.39 — SPECIAL, chacun . . **.95**

COUVRE-EDREDON

Cretonne de qualité supérieure et aux jolis dessins de fleurs — Bordure unie. Val. de 2.39. — SPECIAL, chacun . . **1.69**



ENVELOPPES CEDRERISEES

Epais papier cédrerisé pour enrouler vos tapis, extrémités avec tampon imbibé de produit antimites. — Environ 9 x 12 pieds — chacun . . . . . **.39**

PL. 5151, Local 202

DUPUIS — au rez-de-chaussée (St-André)

Vous trouverez tout ce qu'il faut CHEZ DUPUIS, pour habiller les garçons et fillettes.

Aubaines pour fillettes

ROBES de COSTUMES

Pour le couvent de Jésus-Marie. Modèle pour 6 à 16 ans. Véritable serge Botany; chacune **7.98**

Même costume en simili botany **6.59**

MANTEAU "REEFER"

Pour fillettes de 7 à 9 ans. Cheviote bleu marine. Emblème sur le bras et boutons de cuivre; chacun **2.19**

ROBES LAVABLES

Pour fillettes de 2 à 6 ans. Avec bouffant à élastique à la taille et aux genoux. Broadcloth de fantaisie en rouge, vert ou bleu; chacune **.79**

DUPUIS — au deuxième étage (De Montigny)

ROBES de COSTUMES

En serge noire, plis Gibson à l'épaule, manches longues, jupe par plis. Pour Ste-Anne ou pour toute institution n'exigeant pas un costume spécial. Ages: 6 à 16 ans. SPECIAL, chacune **2.98**

Ne manquez pas des offres aussi avantageuses

COMPLETS 2 PANTALONS
pour garçons et collégiens

Complets de serge tout laine d'un bleu marine parfait. Veston, gilet et deux pantalons (ou choix de 1 culotte et 1 pantalon ou 2 culottes). Coupe et fini de complets se vendant beaucoup plus cher.

9.95 — 11.95 — 15.00 — 17.50 et 22.50

COMPLETS 3 PIECES

pour garçons. Serge bleu marine tout laine, veston droit ou croisé, 1 culotte et 1 pantalon (ou 2 culottes). Les prix varient selon la qualité du tissu, 9.50 et 11.95

COMPLETS BLEU-MARINE

Serge tout laine. Comprend veston et 1 culotte **4.95**

Serge tout laine, culotte droite — culotte breeches; **6.95**

Serge tout laine, veston, gilet et 2 culottes . . . **8.50**

DUPUIS—au rez-de-chaussée (De Montigny)

300 CHEMISES EN BROADCLOTH
pour garçons

Soldes de nos chemises à .98. Un broadcloth à rayures foncées. Coupe ample et confection parfaite. Encolures: 12½, 13, 13½, 14 et 14½ dans le lot — CHACUNE . . . **.59**

—au rez-de-chaussée (De Montigny)

BLOUSES "WARRENDALE"
pour garçons

Broadcloth de haute qualité, confection soignée, coupe ample. Rayures et quadrilles, aussi tout blanc ou beige. Pour garçons de 6 à 15 ans; CHACUNE **.49** — **3 pour 1.45**

—au rez-de-chaussée (De Montigny)

ROBES de COSTUMES

En serge noire, plis Gibson à l'épaule, manches longues, jupe par plis. Pour Ste-Anne ou pour toute institution n'exigeant pas un costume spécial. Ages: 6 à 16 ans. SPECIAL, chacune **2.98**

Tissus noirs à prix spéciaux pour robes d'écolières

CACHEMIRE NOIR

Tissu tout laine, de texture fine et serrée. — Beau noir jais. — Spécial avant la rentrée des classes — la verge . . . **1.19**

SERGE FRANÇAISE

Belle serge noire, facile à travailler pour les plis et fantaisie du corsage — la verge . . **1.89**

BENGALINE FRANÇAISE

Un autre bon et beau tissu noir pour la confection de costumes de couvent; la verge . **1.49**

SERGE BOTANY FRANÇAISE

L'une des plus belles qualités de serge française pour robes de couvent — la verge **1.39**

DUPUIS—au deuxième (centre)

BEAUX SOULIERS
pour fillettes et enfants

Souliers de cuir verni, confortables et d'une parfaite élégance juvénile.

Modèle lacé ou à courroie

avec semelles bien cousues et petits talons de caoutchouc; 8 à 10½ dans le lot. LA PAIRE **1.19**

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

DENTIFRICE "COLGATE"

Achetez-en une bonne quantité à ce prix de vente.—
2 tubes de pâte à dent COLGATE; chacun .25 50
1 brosse à dents COLGATE de 50
TOTAL 1.00

les 3 articles pour .49

—au rez-de-chaussée (centre)

BAS DE CACHEMIRE

Bas de cachemire de laine renforcés de coton. Tricot par côtes fines (1/1). Tons de fauve aussi noir. — Pointures: 6 à 10 — La paire . . . . **.39** — **3 paires pour 1.10**

—au rez-de-chaussée (centre)

TISSUS LAVABLES
à un prix d'économie

6000 verges de tissus lavables de haute nouveauté et de qualité supérieure. Choix d'une grande variété de jolies nuances et dessins des plus nouveaux. Teintes garanties inaltérables.

Piqué, voile, batiste, guingan, broadcloth, etc. Prix ordinaire .39; la verge . . **.19**

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

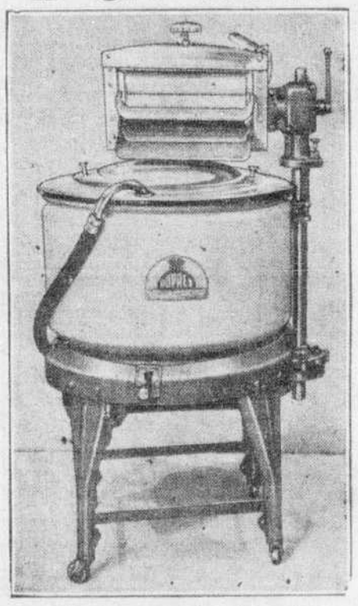
Chiffon imprimé de vraie soie

La toilette de chiffon est toujours élégante et se porte l'après-midi ou le soir . . . le prix de vente de cette qualité de beau chiffon à motifs de fleurs est des plus avantageux . . . à la veille d'une saison qui exigera une ou deux toilettes nouvelles. Largeur : 38 pouces. Prix spécial, la vge **.49**

Pas de com. postales, c.o.d., ni tél., s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

La lessiveuse électrique DUPREX



. . . . est la seule lessiveuse avec pompe automatique se vendant à un prix populaire

79.50 *$4 comptant, solde en 18 versements mensuels de* **4.69**

Pas d'eau à transvider de la cuve à l'évier, remplissage automatique de la cuve . . . autant d'économie de temps et de force et par la suite plus de loisirs et moins de fatigue. Moteur silencieux, fabrication canadienne et durabilité.

- essoreuse CHAMBERLAIN à 6 positions différentes
- rouleaux à surface crêpelée
- 3 palettes giratoires lavant en 6 minutes
- moteur ¼ c.v. baignant dans l'huile
- boyau pour remplir la cuve et la vider
- capacité: 7 livres de linge
- DUPREX, synonyme de qualité supérieure
- Porte la garantie de DUPUIS.

DUPUIS — sur la nouvelle mezzanine (St-André)

Notre vente semestrielle de meubles attire des foules

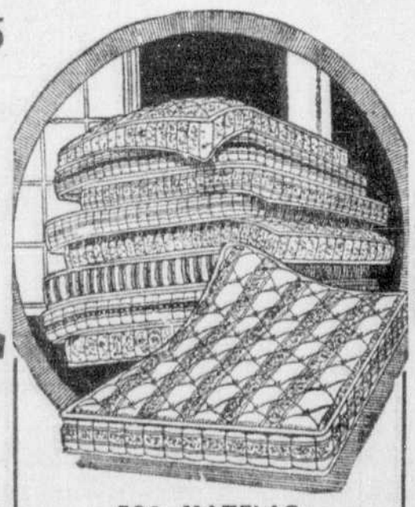
LIT SOMMIER MATELAS 18.95

BELLE VALEUR!

Le matelas A RESSORTS est des plus confortables. Lit d'acier émaillé brun, sommier de broches cuivrées et bien tendues, exactement le modèle qu'il faut pour supporter un matelas à ressorts. **18.95**

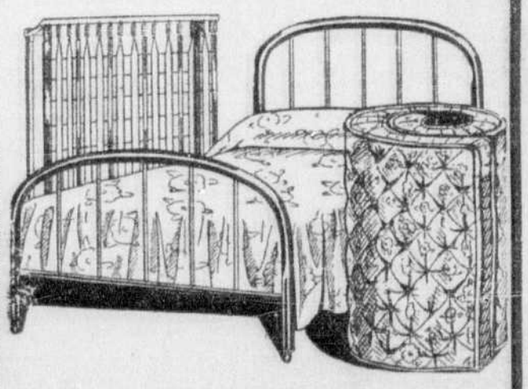
Paiements faciles si désiré

DUPUIS—au quatrième (Ste-Catherine)



500 MATELAS
en bon coton feutré

Chaque matelas rempli de coton neuf. Bien capitonné fini bord roulé. Toutes les dimensions régulières. . . **3.49**



LIT, SOMMIER, MATELAS
une autre offre avantageuse . . .

Beau modèle de lit en acier tubulaire, sommier à "câbles" très confortable et résistant. Matelas de coton neuf, à bord roulé. Toutes les dimensions régulières — AU COMPLET. **11.95**

DUPUIS—au quatrième (Ste-Catherine)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

EN VENTE SAMEDI APRES-MIDI ET LUNDI TOUTE LA JOURNEE

Bas pour dames et enfants — Tricot de coton ou de fil, surface unie, pour dames, pointures: 8½ à 10 — pour enfants, tricot par côtes 1/1. Pointures: 5 à 10; la paire **.13**

Corsets en coutil — Très bons corsets de coutil rose avec jarretelles. Trois différentes formes. Ce sont des échantillons! Tailles: 22 à 32; chacun . . . . . **.95**

Souliers pour enfants — Genre lacé ou à courroie. Semelles cousues, talons de caoutchouc. Pointures: 8 à 10½ et 11 à 2 dans le lot. — SPECIAL, la paire **.98**

Combinaisons pour hommes — Bonne qualité de balbriggan, jambes et manches courtes, choix de blanc ou écru. Tailles: 34 à 44. Prix ordinaire .75 — CHACUNE . . . . . **.55**

—au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés